3 1761 05646217 9

I

UNIVERSITY OF TORONTO

COLLECTION

935m

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

=V. 330 - 338=

=1938-1955=.

Par arrêté en date du 10 août 1905, sur la proposition de la Commission des Musées, le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts a ordonné la publication, dans la Collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France, du *Recueil général des Bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine*, par M. Émile Espérandieu, correspondant de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques.

M. Salomon Reinach, membre de l'Institut et du Comité des travaux historiques et scientifiques, conservateur du Musée des antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, a été nommé commissaire responsable de cette publication.

SE TROUVE À PARIS

À LA LIBRAIRIE ERNEST LEROUX

BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108.

635014
9. 5. 56.

HF
C6513

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU

MEMBRE DE L'INSTITUT

TOME ONZIÈME

SUPPLÉMENTS (SUITE)

I V. 11 - 3

359379
9:1:39

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXXXVIII

NB
1280
E86
t.11

À GASTON DE BAR

DIRECTEUR HONORAIRE AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Avec l'expression de ma profonde gratitude

Ém. E.

15 juin 1937.

INTRODUCTION.

Il me paraît inutile de dire qu'un recueil, comme celui des *Bas-Reliefs*, ne sera jamais à jour. À chaque instant, des omissions ou de nouvelles découvertes nécessiteront des suppléments.

L'ouvrage contient déjà beaucoup de ces suppléments, trop peut-être. J'espérais que le tome X serait le dernier à en souffrir; mais moins d'un an après sa publication on découvrait, sur les bords du Rhin, de si nombreuses sculptures gallo-romaines, que je ne pouvais me dispenser d'en parler.

Elles ont, il est vrai, été décrites par les savants qui les ont recueillies et, aux leurs, mon travail n'ajoutera que fort peu; mais je me devais de les faire connaître à ceux de mes compatriotes qui les ignorent.

Les bronzes de la Seine, trouvés en 1933, et quelques autres pièces leur sont jointes.

L'ensemble, c'est-à-dire le volume, paraîtra tardivement, faute de crédits. Je n'aurai peut-être pas la satisfaction de l'accueillir; mais, du moins, je ne laisserai pas à d'autres le soin de terminer un ouvrage inachevé.

J'ai à remercier les nombreuses personnes qui ont bien voulu faciliter ma tâche en me fournissant les photographies dont j'avais besoin. Je ne citerai que les noms de MM. les Conservateurs Hans Lehner et Oelmann (à Bonn); Emil Krüger et Steiner (à Trèves); Fr. Behn (à Mayence); B. Sapène (à Saint-Bertrand-de-Comminges); Armand-Calliat (à Chalon); mais ma reconnaissance s'adresse à tous les collaborateurs qui me sont venus en aide.

Je dois aussi de la gratitude à M. Oury, qui est le seul survivant des compositeurs typographes que j'ai employés, et un souvenir à ceux qui l'ont précédé.

J'adresse enfin une dernière pensée à la mémoire de mes amis Salomon Reinach et Camille Jullian qui auraient été heureux du travail, assez ardu, entrepris d'après leurs conseils.

Ém. E.

22 novembre 1934.

SUPPLÉMENT AU TOME PREMIER.

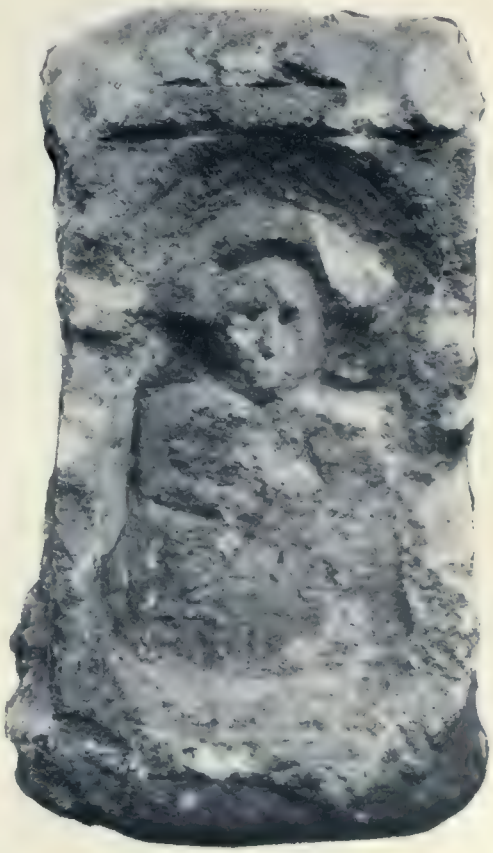
7647. Statue mutilée provenant, croit-on, de Vernègues (Bouches-du-Rhône). Dessinée, en 1877, par le peintre Jules Laurens. Disparue. Marbre.

Gravure tirée de Formigé. — Formigé, *Congrès archéol.*, 1932 (Aix), p. 150 (et pl. reproduisant le dessin de Jules Laurens).

Femme drapée; mais il ne s'agit probablement pas d'une œuvre antique.

7648. Cippe en forme d'autel trouvé à Nîmes, chemin de Pissevin, en 1932. Au Musée. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 20; largeur, 0 m. 10; épaisseur, 0 m. 07.

Femme vêtue d'une robe longue et d'un manteau, debout, de face, dans une niche. Elle paraît tenir, de la main droite, contre sa poitrine, un bouquet, de l'autre main, ramenée de même devant le corps, un objet de



forme rectangulaire. Les jambes sont à peine indiquées; toute la sculpture d'ailleurs est fort grossière; les cheveux forment un bourrelet coupé ras à hauteur des oreilles et les yeux et la bouche sont figurés par des trous. Peut-être une déesse; mais, préférablement, un monument funéraire. (Voir les numéros 479 et 485.)

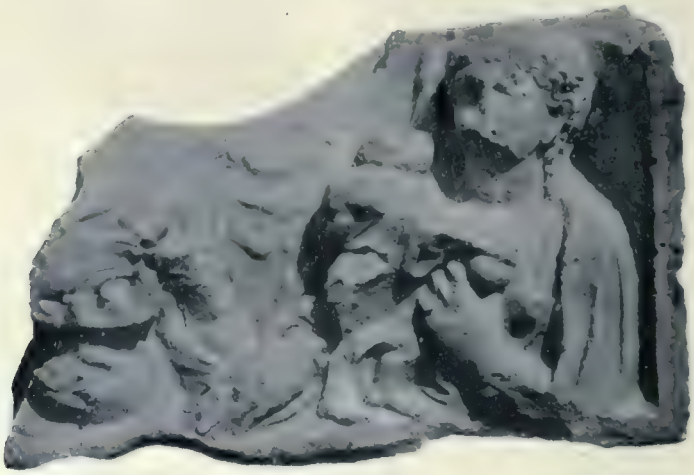
7649. Fragment de bloc trouvé à Nîmes, en 1929, dans un jardin, route d'Alès, appartenant à M. Ricout.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Au Musée de Nîmes. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 85; épaisseur, 0 m. 47.

Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1929. p. 210 (gravure).

A droite, dans une niche, le buste d'une jeune femme, à coiffure basse, vêtue d'une tunique et d'un manteau, parée d'un collier, d'un bracelet et d'une bague portée au quatrième doigt de la main gauche, tenant dans ses



bras un petit enfant debout sur la bordure de la niche. Il est vêtu d'une tunique et, de la main gauche, saisit un fruit rond ou un jouet que la femme serre contre sa poitrine. A gauche, est un buste d'homme drapé dont la tête manque; sa main gauche tient le pied d'une coupe remplie de fruits sur lesquels est son autre main. Au milieu, au second plan, est une deuxième femme drapée dont le visage fait aussi défaut; elle est, comme la première, parée d'un collier, d'un bracelet et d'une bague, et tient dans la main droite un fruit rond, probablement une pomme. Reste d'un monument funéraire. Le bloc était dans la maçonnerie du rempart romain avec cinq stèles présentant des inscriptions. Toutes ces pierres furent utilisées pour la réparation d'une brèche.

7650. Buste double trouvé à Vaison, en 1932, sur le versant oriental de la colline de Puymin. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25.

Photographies communiquées par M. l'Abbé Sautel. — [Sautel], *Bulletin des Amis de Vaison*, n°s 8-9 (1931-1932), *Supplément* (gravures).

D'un côté, Bacchus barbu; de l'autre, un jeune Satyre à cornes naissantes; tous deux couronnés de feuilles.

7650 *a*. Stèle mutilée trouvée en 1929 près de Saint-Rémy-de-Provence, dans les thermes de *Glanum*. Au

Musée des Alpilles. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 28; largeur, 0 m. 17; épaisseur, 0 m. 10.

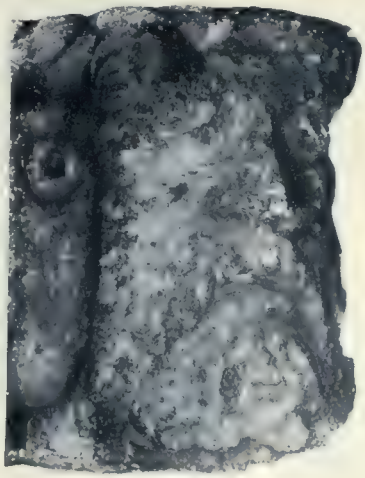
Photographie communiquée par M. P. de Brun, conservateur du Musée des Alpilles.

Buste, de face, de jeune femme, vêtue et voilée, tenant de la main droite une patère; à sa gauche, peut-être un sceptre. Les oreilles sont parées de boucles. Vraisemblablement le portrait d'une prêtresse. Le haut

du visage est mutilé et la coiffure difficilement reconnaissable. Art gréco-romain.

7651. Bloc provenant, dit-on, «des environs de Nîmes». A Liége, chez M. le Professeur Brassinne,

30, rue Nyssen. Pierre commune. Hauteur, 0m. 30; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 15.



Photographies et renseignements communiqués par M. Brassinne.

Tricéphale. Au milieu est une tête imberbe, sans doute de femme; à chaque extrémité du bloc, une autre tête : celle de gauche est imberbe également et paraît aussi d'une femme; celle de droite est barbue. M. Brassinne indique que «les yeux, les dents de la tête du milieu et certains détails sont marqués par des morceaux

de plomb insérés dans la pierre». Il ajoute que l'une des têtes du tricéphale «semble recouverte d'une peau de lion».

7652. Fragment de brique trouvé, en 1916, à *Sextantio*, près de Montpellier. A Béziers, chez M. Deloupy. Terre cuite. Hauteur, 0 m. 08; largeur, 0 m. 10; épaisseur, 0 m. 02.

Photographie communiquée par M. Deloupy. — Espérandieu, *Comptes rendus de l'Académie des Inscript. et Belles-Lettres*, 1929, p. 213. — Emile Bonnet, *Monspeliensia* I (1931). p. 82, (gravure).

Chien courant au-dessus duquel est un oiseau à long col. Le dessin est archaïque et peut remonter au vi^e ou au ve siècle. Art grec de style proto-corinthien. (Voir le numéro 6827.)

SUPPLÉMENT AU TOME II.

LE COMMINGES.

(CONVENAE.)

(Voir le tome II, p. 1.)

BIBLIOGRAPHIE.

I. Lizop (Raymond). *Les Convenae et les Consoranni.* Toulouse et Paris, 1931; in-8°, 552 pages, 34 planches, deux cartes (= *Bibliothèque méridionale publiée sous les auspices de la Faculté des Lettres de Toulouse,* 2° série, t. XXV); — *Le Comminges et le Conserans.* Toulouse et Paris, 1931; in-8° 287 pages, 10 planches, 1 carte.

II. Lavedan (P.) et R. Rey. *Luchon, Saint-Bertrand-de-Comminges et la région.* Toulouse, 1931; in-8°, 9 pages.

Actuellement, toutes les sculptures des anciennes collections d'Agos et de Gestas sont à Saint-Bertrand, au Musée de Comminges.

SAINT-BERTRAND DE COMMINGES.

(LVGDVNVM CONVENARVM.)

BIBLIOGRAPHIE.

I. Lizop (Raymond). *Découverte de nouvelles statues gallo-romaines à Saint-Bertrand-de-Comminges* dans les *Comptes rendus de l'Académie des Inscript. et Belles-Lettres*, septembre 1926; — *Une cité romaine dans les Pyrénées : Saint-Bertrand-de-Comminges.* (Extrait du *Bulletin des Amitiés franco-étrangères de l'Université de Toulouse*, 1929, p. 52 à 59, gravures.)

II. Lavedan (P.), R. Lizop et B. Sapène. *Les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges; 1920-1929.* Toulouse, 1929; in-4°, 63 pages, 20 planches. (Extrait des *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France,* t. XVII, 1930. p. 57 à 117)

III. Sapène (Bertrand). *Découvertes à Saint-Bertrand-de-Comminges, en 1929.* Toulouse, 1930; in-8°, 4 pages, 2 planches. (Extrait du *Bulletin des Amitiés franco-étrangères de l'Université de Toulouse,* 1930. p. 166 à 168); — *Découvertes à Saint-Bertrand-de-Comminges, en 1930.* (*Ibid.*, p. 243 à 245); — *Les trophées impériaux de* Lugdunum Convenarum *à Saint-Bertrand de Comminges.* Toulouse, 1932; in-8°, 12 pages. (Extrait du *Bulletin des Amitiés franco-étrangères,* 1932 p. 340 à 351.)

IV. Aymard (A.) et B. Sapène. *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand de Comminges* (Lugdunum Convenarum). *1929-1930*. Toulouse, 1931; in-4°, 39 pages, 12 planches. (*Extrait des Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. XVIII, 1932, p. 1 à 32); — *Rapport*, etc., *1931*. (*Ibid.*, p. 131 à 186.

V. Picard (Charles). *Chronique de la sculpture étrusco-latine*, III. Paris, 1930; in-8°. 32 pages. (Extrait de la *Revue des études latines*, 1930, p. 351 à 382); — *Observations sur les statues de prisonniers et les trophées de Saint-Bertrand de Comminges*. Paris, 1933; in-8°, 20 pages. (Extrait des *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1933, p. 138 à 159.)

VI. [Ritter (Raymond)], dans le journal l'*Illustration*, numéro du 4 juillet 1931.

VII. Ferri (Silvio). *Lugdunum Convenarum; frammenti di un trofeo di epoca Claudia*. Rome, 1932; in-4°. 10 pages. 4 planches; — *Frammenti di iscrizione con nomi di popoli Germanici nei Pirenei centrali*. Rome, 1932; in-8°. 5 pages. (Extrait de la *Reale Accademia nazionale dei Lincei*, *Scienze morali*, 6e série, vol. VIII, fasc. 7-12.)

VII. [Calmette (J.) et A. Aymard]. *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges* (Lugdunum Convenarum) *en 1932*. Toulouse, 1933; in-4°. 77 pages. 9 planches.

Les fouilles faites à Saint-Bertrand, sous la direction de M. B. Sapène, depuis 1923 jusqu'à ce jour, ont permis de reconnaître l'emplacement du forum de l'antique *Lugdunum Convenarum* et d'en déterminer les dimensions. Il était de forme rectangulaire et mesurait 74 mètres de long sur 41 mètres de large.

De nombreux fragments de statues proviennent de ces fouilles. On a trouvé, notamment, les débris de statues d'un empereur (voir p. 9) et de quatre captifs; malheureusement, les fragments rencontrés ne suffisent pas pour reconstituer, de façon certaine, les monuments dont ils ont fait partie. On ne peut que se contenter, pour l'instant, de décrire ces fragments, en attendant le jour où de nouvelles découvertes permettront peut-être d'autres précisions.

7653. Fragments de statue trouvés en 1929. Au Musée de Comminges. Marbre de Saint-Béat. Hauteur de la statue reconstituée, 1 m. 35.

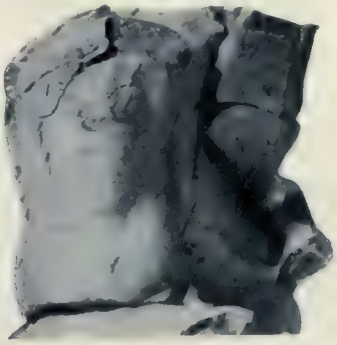
Photographie communiquée par M. Sapène. — Lavedan, Lizop, Sapène, *Fouilles* (1920-1929), p. 27 et pl. I, n° 3; — Sapène et Aymard, *Fouilles* (1931), p. 22 et pl. VI: — Lizop, *Convenae*, p. 494 et pl. XXIX.

Jeune captive, debout, de face, le cou paré d'un torques, vêtue d'une tunique sans manches et d'une robe longue, les pieds nus. La tête et le bras droit font défaut. Une natte de cheveux, couvrant le dos, ne permet pas de supposer qu'il puisse s'agir d'un éphèbe. M. Sapène pense que cette statue a fait partie d'un trophée auquel appartiendrait un tronc d'arbre découvert en même temps. Le débris, posé sur ce tronc d'arbre, se rapporte à un personnage, vêtu d'une peau de bête, qui ne peut être qu'un barbare vaincu.

7654. Fragments trouvés en 1929. Au Musée de Comminges. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, 1 m. 20.

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — Lizop, *Convenae*, p. 498 et pl. XXXI

Restes d'une femme triton sur une proue de navire. On a mis au jour, à Saint-Bertrand, un très grand



nombre d'autres fragments (pieds, bras, mains, etc.) dont il n'a pas encore été possible de tirer parti.

7655 (= 7488). À ce qui est dit, tome X, page 147, il convient d'ajouter que la statue a été restaurée dans la

mesure où la mise au jour d'autres débris l'a permis, et que le piédestal, brisé du côté droit, sur lequel elle

repose, s'adapte à un autre fragment qui supporte la base d'un tronc d'arbre ayant fait partie d'un trophée. Le nez n'est pas antique; M. Lavedan en eût souhaité une restauration « plus heureuse ». L'arbre ne fait pas corps avec le fragment de bloc qui le supporte. Il faut toutefois noter qu'il correspond assez exactement au

tracé d'une excavation circulaire creusée dans ce fragment. (Voir le numéro suivant.)

7656. Fragments de statue trouvés pour la plupart en 1926. Au Musée de Comminges. Marbre de Saint-Béat. Hauteur probable de la statue, 2 mètres.

Photographie communiquée par M. Sapène. — Lavedan, Lizop, Sapène, *Fouilles* (1920-1929), p. 29 et pl. II, n° 2. — Sapène et Aymard, *Fouilles* (1931), p. 23 et pl. VII, n°s 2 et 4. — Lizop, *Convenae*, p. 490 et pl. XXVII. — Ferri, *Lugdunum*, p. 6 et pl. III, n° 13.

Empereur cuirassé; l'épaule gauche est couverte d'un manteau flottant agrafé du côté droit. Sur la cuirasse,

par devant, est un trophée au pied duquel sont deux barbares nus, barbus, agenouillés, les mains liées derrière le dos. Des masques alternés de Gorgone et de lion décorent les lambrequins. Sur une statue d'Auguste,

conservée au Musée du Vatican, la cuirasse de l'empereur représente la Gaule vaincue, et peut faire allusion à la révolte des Celtibériens, en l'an 21, avant notre ère. (Cf. Carcopino, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript.*, 1933; p. 158, note 1.)

Cet empereur, les deux captives, le captif dont il a été question dans le tome X de ce Recueil, sous le n° 7489, et un autre barbare agenouillé dont on ne possède que d'infimes débris, peuvent avoir fait partie d'un même ensemble qu'on a désigné sous le nom de monument triomphal.

Une reconstitution provisoire de cet ensemble, proposée par M. B. Sapène, est au Musée de Comminges, à Saint-Bertrand.

L'Empereur est représenté à une certaine hauteur, « contre un mur, et, devant lui, sur une même ligne, sont les trophées dont on possède des fragments ». Une disposition quadrangulaire semblerait préférable; le souverain, supporté par un piédestal, aurait dominé les trophées placés aux angles du soubassement; mais, dans cette hypothèse, beaucoup de débris feraient défaut. Il manquerait encore quatre figures de captifs, si l'on admet que chaque trophée se composait de deux personnages séparés par un tronc d'arbre chargé de dépouilles.

Il se pourrait, d'ailleurs, que chaque trophée n'ait comporté qu'un seul captif; l'arbre, par sa faible élévation, n'y contredirait pas.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Au Musée de Comminges, les deux captifs agenouillés sont séparés par un arbre, trop petit pour avoir pu servir de piédestal à la statue de l'empereur, mais plus haut que les arbres des deux autres trophées mis au jour. Cet arbre, qui ne fait pas de doute, est décoré à la partie supérieure, d'un oiseau dont les ailes étaient éployées, et l'hypothèse d'un aigle serait bien invraisemblable sur un trophée où, d'ordinaire, ne sont représentés que des armes et des vêtements de vaincus.

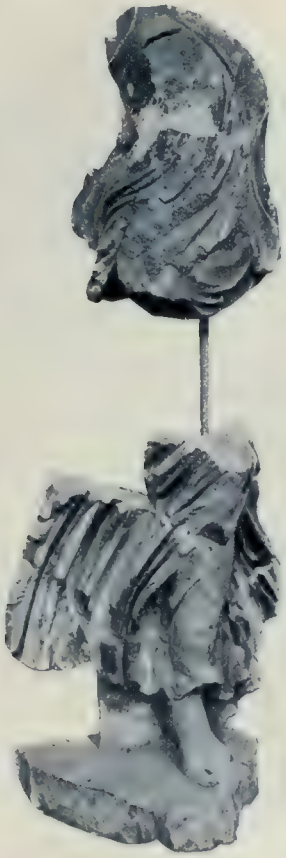
Je croirais volontiers que l'empereur honoré à *Lugdunum*, par les statues retrouvées, est Auguste, après ses victoires d'abord, ensuite après celles d'Agrippa de l'an 19 avant notre ère, contre les Cantabres, dont les chefs s'entretuèrent, tandis que la population survivante était disséminée dans des pays de plaines. (Horace, *Ép.*, I, 12.)

7657 (= 870). Bloc trouvé à Saint-Just de Valcabrère. Au même lieu, à droite de la porte d'entrée de l'Église. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 70.

Gravure tirée de Métivier. — R. Métivier, *Monographie de la Basilique de Saint-Just de Valcabrère*. (Toulouse, 1899; in-8°), p. 33 et pl. IX.

Bustes de huit personnages drapés. Métivier supposait que la sculpture était chrétienne, et pouvait se rapporter à une représentation de la Cène, mais cette hypothèse n'est que douteuse.

7658. Fragments de statue trouvés en 1929. Au Musée municipal. Marbre de Saint-Béat. La statue avait apparemment 1 m. 20 de haut.



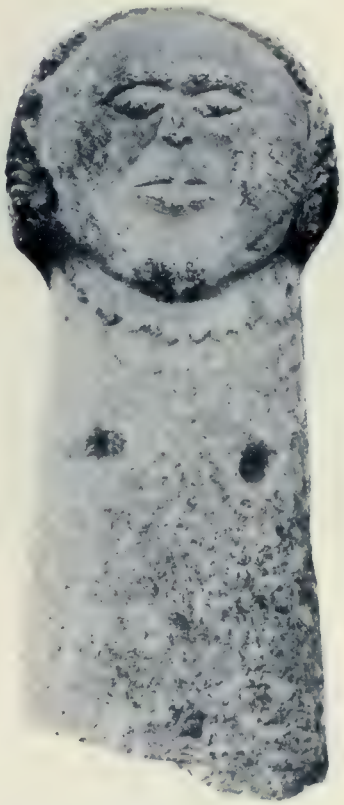
Photographie communiquée par M. B. Sapène. — Lavedan, Lizop, Sapène, *Fouilles* (1920-1929), p. 28 et pl. III, n° 1. — *Fouilles* (1931), p. 22 et pl. VII, n°s 1 et 3. — Lizop, *Convenae*, p. 498 et pl. XXXI.

Victoire drapée marchant à droite. Les plis du vêtement indiquent un déplacement rapide. Cette déesse est sans doute à rapprocher du monument impérial qui a dû exister à Saint-Bertrand-de-Comminges. De ce monument proviennent encore deux fragments de bronze, l'un de cuirasse dorée, l'autre d'une palme.

7659. Bloc provenant, dit-on, de Saint-Bertrand de Comminges. Autrefois chez MM. Roqué père et fils, industriels à Izaourt; donné au Musée de Saint-Bertrand. Calcaire commun. Hauteur actuelle, 0 m. 60; largeur à la base, 0 m. 30; épaisseur moyenne, 0 m. 18.

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — [Calmette et Aymard], *Rapport* (1932), p. 70 et pl. IX, n° 5.

Tête humaine; sous la mâchoire est une bordure dentelée qui n'existe ni sur les côtés, ni par derrière. Je



ne crois pas qu'il s'agisse de la « représentation schématique d'une barbe ». La chevelure est faite, par derrière, « de sept bourrelets concentriques au visage ». Sculpture de destination inconnue; probablement de l'époque romaine. Les trous qui sont creusés sur la poitrine paraissent modernes.

7660 (= 7493). Débris de plaquettes trouvés à différentes époques à Saint-Bertrand de Comminges, dans la région sud-ouest de l'ancienne ville. Au Musée de Saint-Bertrand. Argile cuite. Largeur de 0 m. 10 à 0 m 12; épaisseur, de 0 m. 02 à 0 m. 025.

[Calmette et Aymard], *Rapport 1932*, p. 50 et pl. VI, fig. 3-4. — De Mély, *Bull. Ant. Fr.*, 1929, p. 149 et 153; 1931, p. 90 (gravures). — Lizop, *Convenae*, p. 508 et pl. XXXIV. — B. Sapène, *Bull. des Ant. de France*, 1933, p. 121 (gravures). — M. Bruston, *ibid.*, 1935, p. 85.

Selon M. de Mély, il s'agirait d'*encolpia* funéraires. M. Lizop a proposé de lire l'inscription : *In hoc f[igulina]*

pulchritudo et pulchra imago; mais M. Sapène ne pense pas que le mot *figulina* puisse convenir « car il manque six ou sept lettres entre la lettre *f* et l'*i* » qui suivrait.

Lugdunum Convenarum fut détruit en 585; les plaquettes, qui sont chrétiennes, ne seraient pas, par

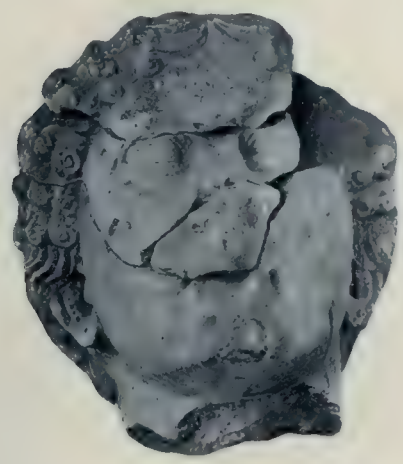
conséquent, postérieures aux dernières années du VIe siècle.

7661. Tête colossale en quatre fragments trouvée en 1929. Au Musée municipal. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45.

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — B. Sapène, *Découvertes*, p. 2 et pl. I. — Calmette, *Rapport*, p. 34 et pl. XII. — Lizop, *Convenae*, p. 499 et pl. XXXII. — Ferri, *Lugdunum*, p. 8 et pl., fig. 3.

Personnage inconnu; la tête est féminine ou féminisée. La statue d'où provient cette tête devait avoir de 3 m. 15 à 3 m. 60 de haut. La chevelure est frisée en mèches relativement courtes et présente des traces de

polychromie. Le derrière de la tête est plan. Sur le sommet du crâne, plan également, est une mortaise rectan-



gulaire. M. Ferri y reconnaît un portrait d'Agrippine mère.

7662 (= 867). Tablette «à peu de distance» du bloc n° 7657. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 33; largeur, 0 m. 26.

Gravure tirée de Métivier. — R. Métivier, *Monographie de la Basilique de Saint-Just de Valcabrère*, p. 33 et pl. IX.

La sculpture est très fruste; Métivier y voyait «un bon pasteur ramenant, sur ses épaules, la brebis égarée».

7663. Fragment de frise trouvé, en 1921, sur l'emplacement du *forum*. Au Musée de Comminges. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 06.

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — Lavedan, Lizop et Sapène *Fouilles* (1920-1929), p. 22 et pl. V, n° 1.

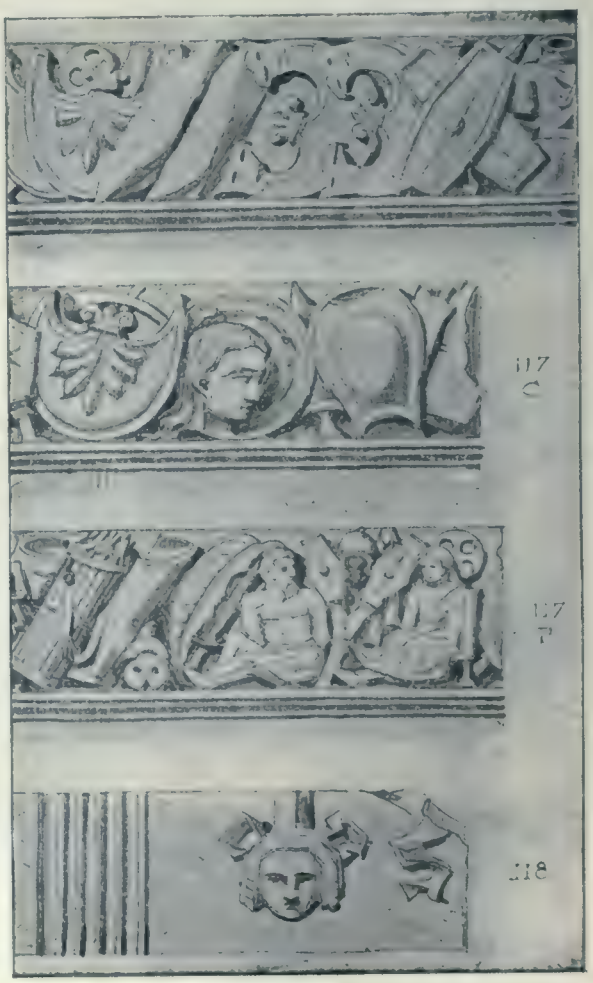
Guirlande et bucrâne. Le marbre présente au revers une mortaise carrée servant à le fixer.

7664. Balustre provenant d'Ardiège. Au Musée de Comminges. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 75; largeur à la base, 0 m. 29.

Photographie communiquée par M. Sapène. — Lavedan, Lizop et Sapène, *Fouilles* (1920-1929), pl. XVII, n° 5. — Lizop, *Convenae*, p. 487 et pl. XXXIII.

Sur la base, un homme nu, probablement un Satyre, menaçant d'un bâton une chèvre qui se dresse contre une treille supportant une grappe qu'elle essaie d'atteindre. Le bas du tableau a été retaillé. Au-dessus, la colonne est décorée, sur toute sa surface, d'un rinceau de vigne stylisé. La pierre a pu se rapporter au culte de Bacchus.

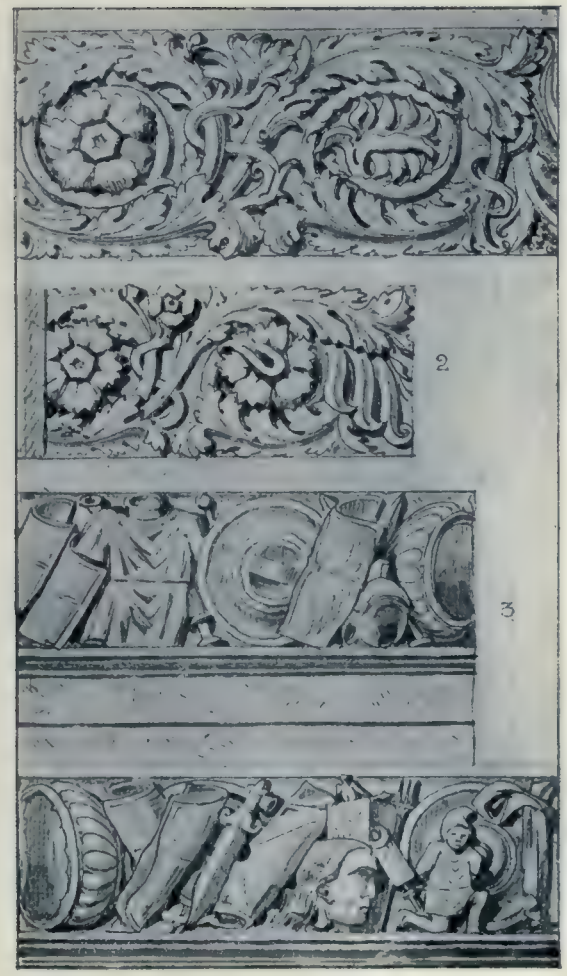
7665 (Cf. 869). Plusieurs blocs furent arrachés, en 1928, des murailles de l'église de Saint-Just de Valcabrère, et transportés au Musée de Toulouse, où ils sont encore, mais difficilement accessibles. N'ont jamais été catalogués complètement. Marbre blanc.



Gravures tirées de Métivier. — R. Métivier, *Monographie de la Basilique de Saint-Just de Valcabrère*, p. 30 à 33, p. VI à VIII.

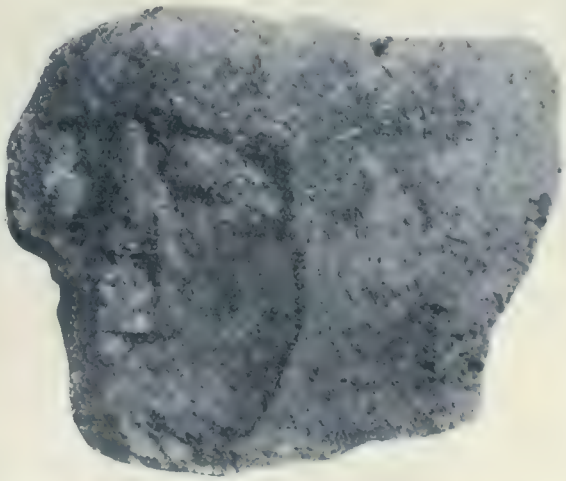
Ces blocs, les uns hauts de 0 m. 53; les autres de 0 m. 43, paraissent provenir de deux frises différentes. On y remarque, dit Métivier, des rinceaux « exécutés avec une vigueur et un art surprenant, bien supérieurs à

l'idée qu'en donne notre croquis ». Les frises à décoration guerrière doivent avoir fait partie d'un arc de triomphe. On y remarque notamment une enseigne militaire, des barbares prisonniers, les mains liées derrière



le dos, et des têtes imberbes à longue chevelure. (Cf. à Narbonne, t. I, nos 691 à 715.)

7666. Bloc quadrangulaire trouvé à Montmaurin (Haute-Garonne), « il y a cinquante ans environ », par M. Mirot, maire de cette commune. A Morigny (Seine-et-Oise), chez M. de Saint-Périer. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 16.



Gravure tirée de Saint-Périer. — Comte de Saint-Périer, *Bull. des Ant. de France*, 1927, p. 264 (gravure). — Lantier, *Deutsches Archäol. Institut, Rom.-Germ. Komm., Bericht*, 1930, p. 144.

Visage imberbe, de faible relief, le front bas, les yeux clos et proéminents, le nez attaché très haut brisé à la partie inférieure. Sculpture pré-romaine rappelant celles d'Entremont. On aurait aussi trouvé à Montmaurin « une tête d'homme, en marbre blanc, de bonne époque romaine, encore inédite » [SAINT-PÉRIER].

7667. Stèle engagée dans la façade est du clocher au-dessus du porche de l'église d'Izaourt (Hautes-Pyrénées). Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 03.

Photographies et renseignements communiques par M. B. Sapène. — LIZOP, *Les Convenae* (1931), p. 206, note 112.

Bustes drapés, de face, de deux femmes; au-dessous, un cartouche ayant pu contenir une inscription peinte. Travail soigné.

7668. Stèle encastrée dans la façade sud du clocher de l'église de Siradan (Hautes-Pyrénées). Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 50; largeur, environ 0 m. 90.

Photographie et renseignements communiqués par M. B. Sapène. — LIZOP, *Les Convenae* (1931), p. 206, note 114.

Buste de face de femme. Bas-relief funéraire.

7669. Stèle engagée dans la façade de l'église du cimetière de Saléchan (Hautes-Pyrénées). Marbre gris-bleuté de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 45.

Photographie et renseignements communiqués par M. B. Sapène. — LIZOP, *Les Convenae* (1931), p. 206, note 112.

Bustes sommaires, de face, d'un homme barbu et d'une femme; au-dessus, trois rosaces; au-dessous, deux oiseaux affrontés becquetant chacun une grappe de raisin.

7670. Tête trouvée, dit-on, dans le Midi de la France. Était, en 1929, à Paris, dans le commerce. Bronze. Hauteur, environ 0 m. 24.

Photographies communiquées par M. Clément Platt, 19, rue des Petits-Champs, à Paris.

Antonin-le-Pieux.

7671. Fragment encastré à Neuvy-Saint-Sépulcre (Indre), dans une construction. Pierre commune. Hauteur, environ 0 m. 40; largeur, environ 1 mètre.

Photographie communiquée par M. H. Perraut-Desaix, de Clamart.

Monstres marins (dauphin et panthère ailée). Le bloc peut provenir d'un triomphe d'Amphitrite.

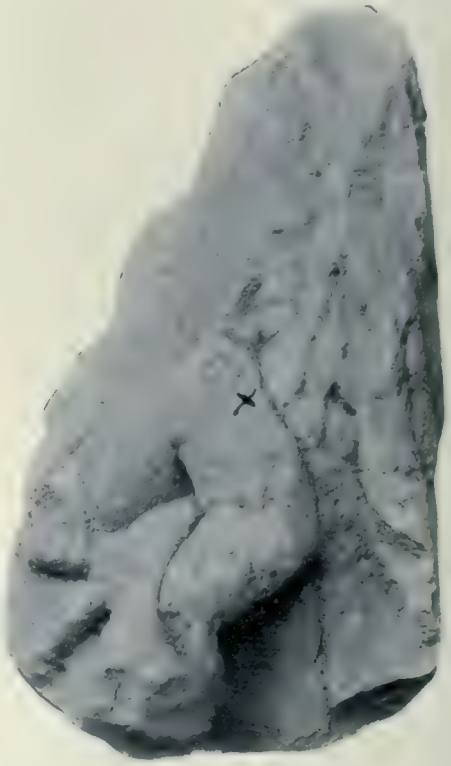
IMPRIMERIE NATIONALE.

7672. Autel, avec base et couronnement, dans l'église en ruines de Pinet, non loin de Boyne, à 12 kilomètres de Millau (Aveyron). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 03; largeur et épaisseur, 0 m. 53.

Photographie communiquée par M. Louis Balsan, de Millau. — Espérandieu, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1929, p. 214 (gravure).

Cet autel, païen dans le principe, est décoré sur une de ses faces, d'un chrisme entre un α et un ω.

7673. Fragment de groupe trouvé en 1930, à Tulle, « dans le mur de l'ancien château des Escaliers, aujourd'hui rue Saint-Martial ». [mar.]. Au Musée. Calcaire oolithique. Hauteur, 0 m. 67; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 30.



Photographie communiquée par M. B. Marque. — B. Marque, *Bull. de la Soc. des Lettres de la Corrèze*, 1931, p. 42.

Enlèvement de Ganymède. Par une de ses serres passée sous le bras gauche, l'aigle soulevait l'enfant. Le groupe est très dégradé.

7674. Stèle conservée à Mostuéjols, canton de Peyreleau (Aveyron), où elle sert de piédestal à une croix. Grès. Hauteur, 1 m. 40; largeur, 0 m. 90; épaisseur, 0 m. 37.

Photographie communiquée par M. Louis Balsan, de Millau. H. de Barral, *Mém. de la Soc. archéol. de l'Aveyron*, t. VI (1846), p. 431. — Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1929, p. 213.

Personnages drapés, debout, de face, dans une niche. Monument funéraire; celui probablement de deux époux et de leur fils. Celui-ci, à droite, paraît, de la main gauche, tenir un rouleau et, de la droite, serre la

main droite de sa mère. Dans le fronton de la stèle est une rosace.

7675. Bloc vu à Beaumont (Puy-de-Dôme), en 1926, sur le revers d'un fossé, par M. Audollent, membre de l'Institut; transporté à Cournon, chez M. Bonnabry, et alors indiqué comme trouvé, en décembre 1930, au même lieu, dans une carrière de sable. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 94; largeur, 0 m. 59; épaisseur, 0 m. 25.

Photographie communiquée par M. le docteur Morlet, de Vichy. — Morlet, *Revue archéol.*, 1931, II, p. 285 (gravure); 1932, I, p. 315.

Échassiers affrontés, séparés par un bouquet d'acanthe. Ils tiennent chacun dans leur bec un long serpent qui leur entoure le corps et les mord au jabot. Au-dessous, dans un second registre, un bouc couché,

à droite. Ce bloc pourrait provenir d'un temple de Mercure. On connaît d'autres monuments où sont représentées des hérons, des cigognes ou des grues (voir les n°s 569, 570 et 827).

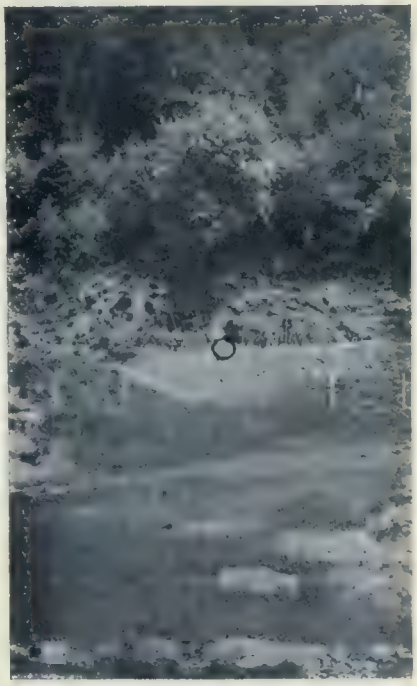
SUPPLÉMENT AU TOME III.

TEMPLE DE LA SEINE.

(Cf. Tome III, p. 314.)

De nouvelles fouilles furent faites, en 1926, au Temple de la Seine, par M. Henry Corot, sur l'initiative du docteur Epery. Elles demeurèrent à peu près stériles et ne firent rencontrer que des traces de murs.

Une seconde campagne, aux frais de l'Académie de Dijon, eut lieu six ans plus tard, en grande partie sur des terrains appartenant à la ville de Paris. On trouva un béton de 0 m. 80 d'épaisseur, ayant fait partie d'une piscine, qui fut à peu près délimitée vers la fin de cette campagne; mais on découvrit surtout d'assez nombreux ex-voto, de pierre ou de bronze, et les débris d'une statue d'Hercule.



Une troisième campagne, conduite l'année suivante, sur le territoire de la commune de Poncey, porta presque entièrement sur la mise à nu de la falaise rocheuse qui abritait le temple du côté de l'Est. M. Corot eut alors l'agréable surprise de découvrir, dans une cachette, deux statuettes de bronze (ci-après, nos 7676 et 7677), dont l'une surtout est remarquablement conservée et d'un intérêt tout à fait exceptionnel.

Ces fouilles de 1933 furent subventionnées par le Ministère de l'Éducation nationale, l'Institut de France (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), l'Académie de Dijon et la Société française des Fouilles archéologiques.

Les photographies du Temple de la Seine dont j'ai fait usage m'ont été communiquées, fort obligeamment, par M. Corot.

(Cf., sur les découvertes du Temple de la Seine, H. Corot, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript.*, 1933, p. 290); — *Les bronzes d'art des sources de la Seine*. Dijon, 1934; in-8, 16 pages, 10 planches. (Extrait des *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, 1933. — A. Blanchet, *Monuments Piot* XXXIX (1934), pl. IV-V).

7676. Statuette, avec barque lui servant de support et socle de forme arrondie, trouvée le 13 juin 1933, près du temple, dans une cachette, que recouvrait une pierre plate, de 0 m. 80 de haut, 0 m. 75 de large et

0 m. 14 d'épaisseur. Au Musée archéologique de Dijon. Bronze. Hauteur de la statuette, 0 m. 303. Dimensions de la barque : hauteur, 0 m. 10; longueur, 0 m. 40; largeur au milieu, 0 m. 13; — dimensions du socle : hauteur, 0 m. 07; diamètre à la partie supérieure, 0 m. 102; à la base, 0 m. 145. Poids de la statuette, 4 k. 050; — de la barque, 3 k. 100; — du socle, 0 k. 410. — Poids total de l'objet : 7 k. 560. Belle patine verte. La statuette était soudée à l'étain sur la barque, et celle-ci sur le socle.

H. Corot, *Le Bien public* (Journal de Dijon), 14 juin 1933 (gravure) = *Revue archéol.*, 1933, I, p. 254 (gravure); *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript.*, 1933, p. 291; — *Les bronzes d'art des sources de la Seine*, p. 13 et pl. VI à X. — Blanchet, *Monum. Piot*, 1934, pl. IV.

Déesse debout, vêtue d'une robe longue et d'un manteau, coiffée d'un diadème, chaussée, les mains tendues en avant, mais ne tenant aucun attribut. Les cheveux, partagés sur le milieu du front en deux boucles qui retombent, une de chaque côté, sur les épaules, sont coupés courts sur la nuque. Le diadème, légèrement mutilé, a perdu deux des six globules qui en décoraient le bord supérieur. Les oreilles sont cachées.

Le visage est gracieux, bien que peu soigné, les prunelles sont indiquées par un point. La manche droite est fendue et parée de crevés que séparent des fibules discoïdes. La robe est serrée à la taille par une ceinture. Le manteau, jeté sur l'épaule gauche, est tendu par des plombs et drape presque tout le corps.

La statuette, du IIe siècle de notre ère probablement, est d'inspiration grecque. L'artiste, sans doute gallo-romain, qui l'a produite, paraît n'avoir refait que la tête du modèle dont il s'est servi.

La barque est en forme de canard dont les ailes ni les pattes ne sont indiquées. L'oiseau tient dans son bec un fruit rond que M. Corot considère comme une baie de l'arbrisseau, désigné sous le nom de *groseillier*

des Alpes, très commun aux sources de la Seine. La queue, dont les plumes sont stylisées, de ce canard a été déviée de sa direction primitive par un choc qui a produit une fente du métal.

Le pont de cette barque, fondu à part, est orné d'un petit bordage ajouré, qui diminue de hauteur d'arrière en avant, et a subi quelque dommage.

Le socle, d'ailleurs assez mince et de forme circulaire, est brisé en plusieurs fragments qu'on a rapprochés.

Pour M. Corot, la déesse est une image de la Seine (*Sequana*); M. Blanchet y voit une Abondance.

7677. Statuette trouvée en 1933, dans la cachette dont il vient d'être parlé sous le numéro précédent. Au Musée archéologique de Dijon. Bronze. Hauteur, 0 m. 515. La statuette était posée sur un socle rectangulaire de 0 m. 075 de haut, 0 m. 16 de large et 0 m. 115 d'épaisseur à la partie supérieure. Poids de cette statuette, 6 k. 300: — du socle, 1 k. 800.

Hauteur totale de l'objet : 0 m. 59; poids : 8 k. 100. Belle patine verte. Le bras droit, rompu à hauteur de l'épaule, a été rajusté aux temps antiques; les doigts de la main gauche et ceux des pieds sont mutilés.

[Corot], *Le Bien public*, 14 juin 1933 (gravure) = *Revue Archéol.*, 1933, I, p. 253 (gravure); — *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript.*, 1933, p. 290; — *Les bronzes d'art des sources de la Seine*, p. 11 et pl. II à V. — Blanchet, *Monum. Piot*, XXXIV (1934), pl. V.

Jeune Satyre nu, debout, imberbe, levant le bras gauche. Le personnage dont la face est particulièrement expressive, a des oreilles pointues, des cornes naissantes, et, sous le menton, deux glandes de bouc. Une ride profonde lui barre le front. Les pupilles sont indiquées. Œuvre hellénistique, peut-être alexandrine, faite avec soin. De la main gauche, le Satyre a pu tenir une grappe de raisin et, de l'autre main baissée, un canthare; mais le doute reste permis. M. Corot

suppose que la main gauche du personnage était saisie par un crabe.

7678. Au cours des fouilles de 1932, on rencontra des ex-voto plus ou moins mutilés de pierre ou de bronze, rappelant ceux qui avaient été mis au jour en 1838 (tome III, p. 327 de ce *Recueil*) et les débris d'une statue d'Hercule (voir le numéro 7682). Ces objets sont provisoirement à Poncey.

Sur la gravure ci-dessous, on trouve au premier rang, de gauche à droite : un buste de femme; celui d'un homme barbu; une tête de déesse (celle peut-être d'une statue de *Sequana*); deux têtes provenant de bustes, et

IMPRIMERIE NATIONALE.

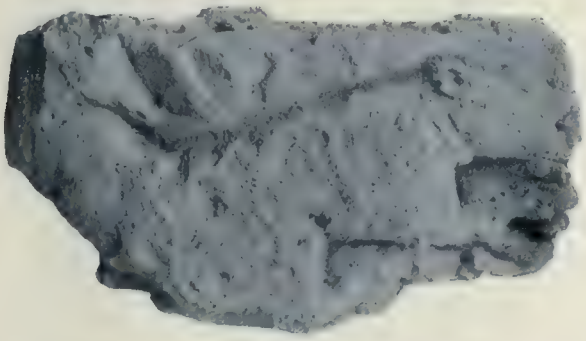
la tête mutilée d'un enfant emmailloté; — au second rang on remarque de droite à gauche, un fragment de tête (hauteur 0 m. 13) assez correctement sculptée dont l'oreille droite est percée en son milieu d'un trou

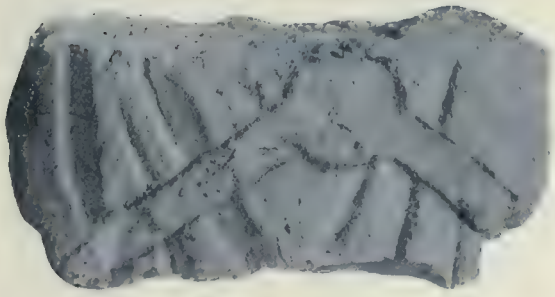
rond (probablement l'ex-voto d'une femme); un doigt votif sur une plaquette; un autre fragment de tête très dégradée; une main à demi-fermée; un pied votif et une tête dont la partie postérieure fait défaut.

Les autres gravures se rapportent aussi à des fragments de bustes, à des jambes, des pieds, des doigts, des mains, etc.

Sur un ex-voto, sont deux mains droites ouvertes. Il ne doit pas s'agir de l'ex-voto de deux malades associés, mais plutôt d'une offrande répétée, pour la rendre plus efficace. (Voir le n° 2442.)

7679. Fragment de statue trouvé en 1932. Provisoirement à Poncey. Hauteur, 0 m. 11; largeur, 0 m. 19.



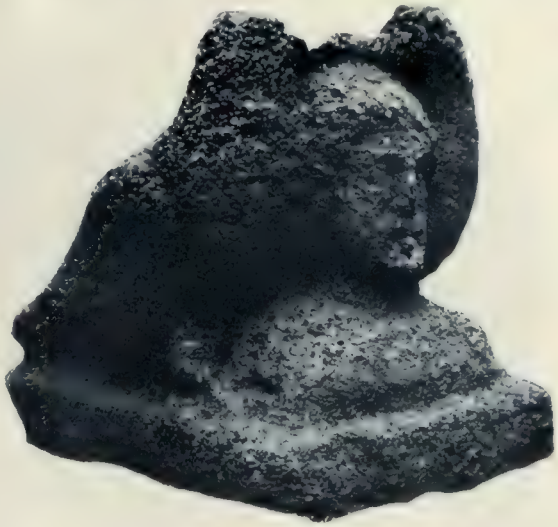


Restes d'un personnage portant un chien paré d'un collier. Au revers est le disque avec bretelles déjà signalé comme un insigne de pèlerinage (voir le numéro 2407).

7680. Ex-voto trouvé en 1931, au lieu dit *la Fandrolle*, sur le Mont Auxois. Au Musée municipal d'Alise. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35.

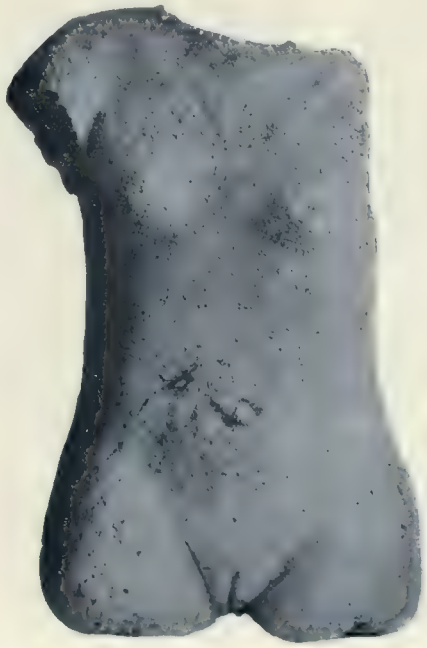
Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1931, p. 400 (gravure); *Revue des Musées*, VI (1932), p. 331 (gravure).

Buste d'un dieu barbu, sur les épaules duquel sont posées deux colombes affrontées. Le Mont Auxois a fourni d'autres exemples de cette figuration qui pourrait se rapporter à Jupiter Sérapis. (Voir le numéro



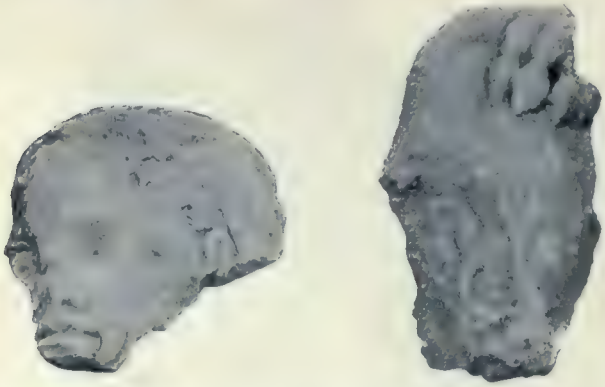
7684 et les numéros 2107, 2354, 2355, 2377 et 7280.)

7681. Torse trouvé en 1932, aux sources de la Seine. Provisoirement à Poncey. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35.



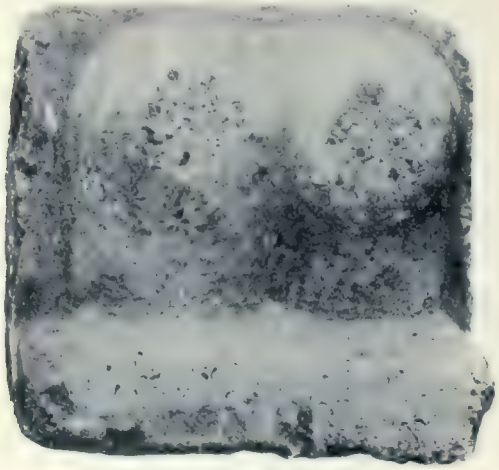
Ex-voto. On a aussi trouvé, au temple de la Seine, les restes d'un sanglier enserrant une tête d'homme.

7682. Débris de statue trouvés en 1932. Provisoirement à Poncey. Pierre commune. Hauteur du fragment de tête, 0 m. 21.



Ces débris, dont quelques-uns très petits, sont au nombre de douze. Les deux principaux se rapportent à une griffe de lion et à une tête coiffée d'une peau d'animal; un autre indique une massue noueuse. Hercule.

7683. Tablette trouvée à Alise, en 1932, au temple d'Apollon *Moritasgus*. Au Musée *Alesia*. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 25.



Photographie communiquée par M. J. Toutain. — Toutain, *Pro Alesia, Rapport sur les fouilles de 1932* (sous presse).

Seins de femme; ex-voto. Une autre offrande, presque fruste, paraît représenter un torse de femme posé aussi sur une tablette.

7684. Statue trouvée, en 1931, au lieu dit *la Fandrolle*, sur le Mont Auxois. Provisoirement chez l'auteur de la découverte; moulages aux musées d'Alise et de Saint-Germain-en-Laye. Calcaire assez fin. Hauteur, 0 m. 43.

Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1931, p. 398 (gravure); *Revue des Musées*, VI (1932), p. 331 (gravure) — A. N. Newell, *The Dove-Diety of Alesia; and Serapis-Moritasgus* (sous presse). — J. Toutain, *Bull. des Ant. de France*, 1936, p. 175 (planche).

Dieu barbu, debout, de face, vêtu d'une tunique par-dessus laquelle est une cuirasse, et d'un manteau agrafé sur l'épaule droite, couvrant la poitrine et le bras gauche. Le personnage, coiffé d'une couronne mu-

rale ou d'un boisseau, paraît chaussé et a les jambes nues. Les mains manquent; celle du côté droit tenait un attribut torse, sans doute une laisse. La tête du dieu est entre deux colombes posées sur les rameaux d'un chêne avec glands; à sa droite, sur le sol, est assis le chien Cerbère dont les pattes antérieures font défaut. Probablement Jupiter Sérapis de préférence à Pluton. (Voir le n° 7680.)

M. Toutain y reconnaît le dieu des arbres.

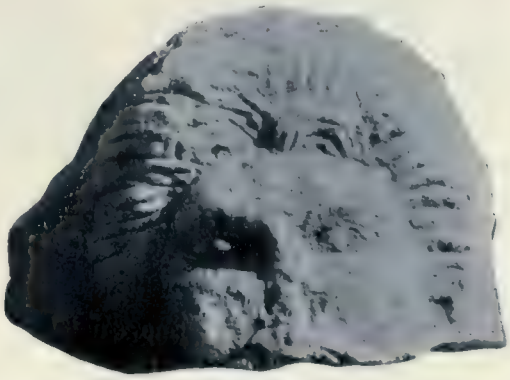
7685. Ex-voto trouvé, en 1931, au lieu dit *la Fandrolle*, sur le Mont Auxois. Au Musée de Saint-Germain-

en-Laye. Bronze. Hauteur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 23; épaisseur, environ 0 m. 001.

Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et Belles-lettres*, 1931, p. 402 (gravure); *Revue des Musées*, VI (1932), p. 331 (gravure).

Homme barbu, vêtu d'une saie avec capuchon, assis sur un coussin, dans une voiture à deux roues attelée d'une jument qu'il conduit vers la droite. Cet homme tient de la main droite un fouet; de l'autre main les rênes de son attelage. Celles-ci passent sur un *porte-guide*, surmonté d'un pompon, de part et d'autre d'un collier orné de même. Au dessus de l'image est l'inscription : *Dea(e) Epon(a)e; Satigenus, Sollemni(s) fil(ius), v(otum) s(olvit) l(ibens) [m(erito)].*

7686. Fragment de stèle trouvé près de Mellecey. Au même lieu, chez M. Albert Crassard. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 17.



Photographie communiquée par M. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Bull. des Ant. de France*, 1928, p. 206.

Tête mutilée à chevelure abondante. La lèvre supérieure, seule apparente, est surmontée d'une forte moustache. M. Armand-Calliat est d'avis qu'il pourrait s'agir d'un dieu au maillet.

7687. Table trouvée, en 1932, à *la Fandrolle*, sur le Mont Auxois, dans le sous-sol d'une habitation. Au Musée municipal d'Alise. Calcaire coquillier. Hauteur totale, 1 m. 20.

Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1932, p. 337 (gravure).

Par devant, sur le pied en forme d'autel de cette table, est un Attis dans le costume et la pose traditionnels. Chaque face latérale est décorée d'un enfant nu, debout, de face, supporté par une feuille d'acanthe, paraissant tenir une torche renversée; il doit s'agir de Génies funèbres. Le monument paraît funéraire et sa présence dans un sous-sol est surprenante; mais il importe d'observer qu'un pied de table, découvert à *Herculanum*, est décoré d'une figure d'Attis semblable à celle d'Alise.

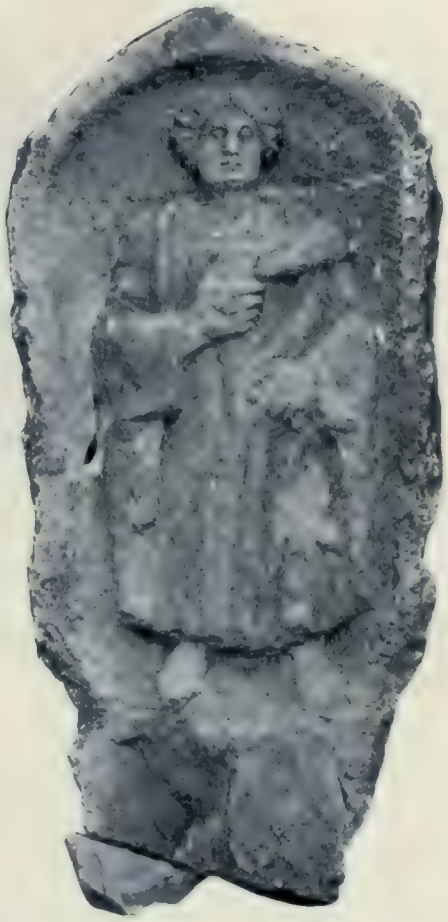
7688. Stèle retrouvée en 1928, à Mellecey (Côte-d'Or), «dans le mur d'un four dépendant d'une pro-

priété particulière». Au Musée de Chalon-sur-Saône. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 43; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 23.

Photographie communiquée par M. Armand-Calliat. — Huillard-Bréholles, *Bull. des Ant. de France*, 1865, p. 149. — Armand-Calliat, *Ibid.*, 1928, p. 204 (gravure).

Homme et femme debout, de face, l'un et l'autre vêtus d'une tunique longue et d'un manteau. La femme tient dans la main droite, devant sa poitrine, un gobelet; sa main gauche est sur l'épaule gauche de l'homme. Celui-ci porte de la main gauche un flacon. Monument funéraire de deux époux.

7689. Stèle en trois fragments trouvée en 1931, à Bouzeron, au lieu dit *le Champ de la Vellé*, dans la propriété de M. Sordet, maire, en plantant des arbres fruitiers. Au même lieu, chez M. Sordet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 95; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 08.



Photographie communiquée par M. Armand-Calliat, de Livry.

Femme debout, de face, dans une niche, vêtue d'une tunique et d'un manteau, tenant de la main droite, contre sa poitrine, un gobelet, de l'autre main peut-être une serviette (*mappa*). Les cheveux, divisés sur le milieu du front par une raie, sont ondulés et cachent les oreilles. Monument funéraire.

7690. Bloc en deux fragments, trouvé à Alise, en 1932, au temple d'Apollon *Moritasgus*, par la Société des Sciences de Semur. Au Musée *Alesia*. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 24.

Photographie communiquée par M. J. Toutain, président de la Société des Sciences de Semur. — Toutain, *Pro Alesia, Rapport sur les fouilles de 1932* (sous presse).

Buste de femme; ex-voto. Les mêmes fouilles ont produit la découverte de deux autres bustes, dont la tête manque, et celle d'un torse presque fruste, où M. Toutain reconnaît, à gauche, «le mouvement d'un

bras allongé le long du corps». On a découvert également quelques ex-voto de bronze représentant des yeux.

7691. Bloc trouvé à Alise, en 1932, au temple d'Apollon *Moritasgus*, par la Société des sciences de

Semur. Au Musée *Alesia*. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 075; largeur, 0 m. 115.

Photographie communiquée par M. J. Toutain.

Ex-voto schématique de malade.

7692. Groupe trouvé en 1935, à Alise-Sainte-Reine, par la Société des sciences de Semur. Au Musée *Alesia*. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 25.

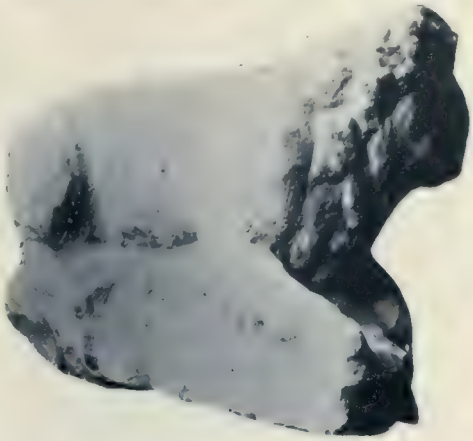
Photographie communiquée par M. J. Toutain, président de la Société de Semur. — J. Toutain, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript.*, 1935; p. 397 (gravure); *Pro Alesia* (sous presse).

Anguipède assailli par l'aigle de Jupiter. Le dieu-cavalier serait remplacé par un attribut qui lui convient. L'hypothèse de l'enlèvement de Ganymède ne semble pas possible. La sculpture n'est qu'ébauchée et lisse par derrière.

7693. Statue mutilée trouvée à Chagny en 1857, «dans une carrière de gravier située à l'intersection de la route d'Arnay, de l'ancienne route impériale de Chalon à Dijon et du chemin de fer de Paris à Lyon». Depuis 1866 au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38; longueur, 0 m. 50.

Photographie communiquée par M. Armand-Calliat.

Lion accroupi; la tête est en partie détruite. Ornement funéraire. La sculpture paraît antique; je ne pense



pas qu'il s'agisse d'une œuvre du moyen âge.

7694. Fragment de stèle de provenance régionale. Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 35; largeur, 0 m. 81; épaisseur, 0 m. 18.

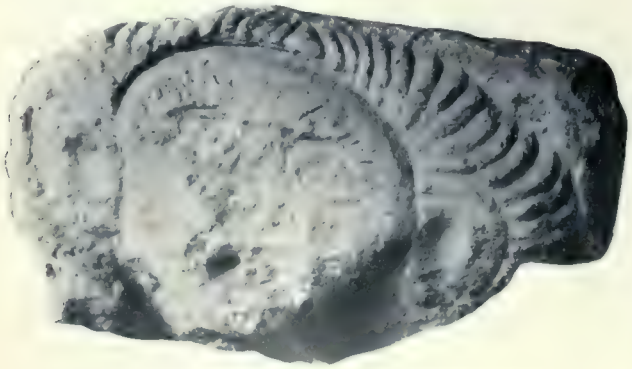
Photographie communiquée par M. Armand-Calliat, de Livry.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Homme barbu et femme, l'un et l'autre debout, de face, vêtus d'une longue tunique et d'un manteau. L'homme paraît, dans son manteau, porter une bourse; la femme, aidée par son compagnon, tient un gobelet. Tombe de deux époux.

Tête laurée paraissant féminine; les oreilles sont cachées en partie. Peut-être Apollon, mais plutôt une déesse. M. Armand-Calliat dit que ce fragment «est l'un des morceaux antiques les plus remarquables qu'ait livrés le sol chalonnais».

7696. Bloc de provenance régionale. Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 39; épaisseur, 0 m. 18.



Photographie communiquée par M. Armand-Calliat.

Masque grossier de femme; la chevelure est hirsute; les oreilles sont détachées. Ornement funéraire.

7695. Fragments trouvés près de Verjux, probablement à Ciel. Au Musée de Chalon. Hauteur, 0 m. 22.

Photographie et renseignements communiqués par M. Armand-Calliat. — Armand-Calliat, *Catalogue des collect. lapid. du Musée de Chalon* (1936), p. 13 (gravure).

7697. Bloc provenant de la région de Chalon. Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22; largeur et épaisseur, 0 m. 27.

Photographie communiquée par M. Armand-Calliat. — *Procès-verbaux de la Soc. de Chalon*, 26 févr. 1865.

Masque de femme; ornement funéraire.

SUPPLÉMENTS AUX TOMES IV ET V.

7698. Autel mutilé, avec base et couronnement, provenant de Thuis (Ain). Au même lieu, dans l'abandon, contre le mur d'un jardin. Pierre commune. Hauteur, environ 1 m. 20.

Renseignements communiqués par M. E. Dubois, professeur honoraire à Confrançon (Ain).

Sur une des faces de ce monument est une roue à quatre rais, posée debout sur un petit autel. Au-dessus de la pierre est un trou rond. Le monument n'a pas d'inscription, mais une dédicace à Jupiter a pu être peinte.

7699. Tablette trouvée, en 1930, au lieu dit Entraigue, commune de Gaubertin (Loiret). Au Musée d'Orléans. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35.

Blanchet [et Banchereau], *Bull. des Ant. de France*, 1931, p. 103.

Épona drapée, assise, à droite, sur une jument marchant à droite; la déesse ne tient aucun attribut; son manteau lui entoure la tête comme d'un nimbe.

7700. Sculpture trouvée, en 1930, à Soissons, «près de la cathédrale, au cours de travaux de construction qui ont mis l'ancien mur d'enceinte à découvert» [bl.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 05; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 46.

Photographie communiquée par M. Mettling, conservateur du Musée. — A. Blanchet, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript.*, 1930, p. 199 (gravure); *Bull. des Ant. de France*, 1931, p. 98; *Notiziario di scavi relativi all' Impero romano* (Rome, 1932), p. 113.

Tricéphale barbu posé sur une tablette, dans une niche; au-dessous, dans un second registre, une tête de

bélier et un coq. L'identification du tricéphale et de Mercure ne fait aucun doute. (Voir les n°s 3654 à 3659.)

7701. Stèle de provenance exacte inconnue; autrefois à Villiers-le-Sec (Haute-Marne), dans le jardin du presbytère; actuellement au Musée de Chaumont. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 78; largeur, 0 m. 68; épaisseur, 0 m. 58.

Photographie communiquée par M. l'abbé Drioux. — Pierre Gautier, *Annales de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Chaumont*, IV (1914), p. 381. — Drioux, *Revue archéol.*, 1929, II, p. 16 (gravure)

Femme debout, de face, dans une niche, vêtue d'une tunique longue, tenant : de la main droite une sorte de

sceptre surmonté « d'une masse dont la base serait horizontale et le sommet arrondi », percée d'une ouverture à peu près centrale; de la main gauche, contre sa poitrine, probablement une *olla*. A ses pieds, du côté droit, peut-être un autre vase; du côté gauche « un objet de forme ronde » en lequel il semble possible de reconnaître un serpent. M. l'abbé Drioux pense que cette stèle se rapporte à la déesse Nantosvelta. (Cf. *Recueil*, n°s 4429, 4566, 4568, 6000, 7534.)

7702. Bloc quadrangulaire trouvé près d'Euffigneix (Haute-Marne). Au Musée de Chaumont. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38.

A. Blanchet, *Comptes rendus de l'Acad. des inscript. et belles-lettres*, 1929, p. 318; *Monuments Piot*, 1931 (gravure); *Annales*

de la Soc. hist. et archéol. de Chaumont (1931), p. 30 (gravure). — R. Lantier, *Bericht des Archäol. Instituts*, XX (1930), p. 145 et pl. 15. — Ch. Picard, *Revue des études latines*, 1930, p. 365.

Figure à mi-corps d'un personnage imberbe, le cou paré d'un torques, un sanglier contre son corps. Les bras ne sont pas indiqués. Divinité celtique indéterminée, paraissant antérieure à la conquête.

7703. Buste trouvé à Reims, en 1929, chez M. J. Villé, 13, boulevard Foch, à 4 m. 50 de profondeur, en construisant des caves à champagne. Appartient à M. Villé. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 61.

Photographie communiquée par M. Villé. — J. Villé, *Annuaire-Bull. de la Soc. des Amis du vieux Reims*, 1929-1930, p. 160 et pl., p. 163 (tirage à part); *Revue archéol.* (1930, I), p. 364 (gravure).

Portrait d'un adolescent à chevelure abondante; les pupilles sont creusées au trépan. L'œuvre paraît du

second siècle. Le nez et le menton sont mutilés. La sculpture reposait sur un socle à base carrée.

7704. Autel trouvé à Langres, faubourg Saint-Gilles, en 1929. Au Musée de Langres; moulage au Musée de Saint-Germain. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45; largeur à la base, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 18.

Photographies communiquées par M. l'abbé Drioux. — Drioux, *Bull. de la Soc. hist. et archéol. de Langres*, X (1930), p. 1 (gravures). — Salomon Reinach, *Bull. archéol.*, 1931, *Procès-verbaux*, février, p. III (gravures). — Drioux, *Cultes indigènes des Lingons* (Paris et Langres, 1934, in-8°), p. 73 et pl. V.

D'un côté, un taureau, les cornes bouletées. Du côté opposé, un personnage barbu, vêtu d'une tunique courte et d'un manteau, chaussé, portant de la main droite un

collier gaulois. A droite, un autre personnage, assez court-vêtu également, déroulant un livre. L'animal et

les deux hommes (probablement des prêtres) sont debout, de face, dans des niches cintrées, à colonnettes latérales. Sur les cornes bouletées des taureaux (cf. S. Reinach, *L'Anthropologie*, 1896, p. 553; W. Deonna, *Revue archéol.*, 1917, I, p. 124). L'influence celtique ne semble pas douteuse; mais l'idée mystique des cornes bouletées reste obscure.

7705. Stèle mutilée trouvée, en 1927, à Paris, 91, boulevard Saint-Michel, au fond d'un puits. Au Musée Carnavalet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 27.

Photographie communiquée par M. A. Blanchet. — Grimault, *Commission du Vieux-Paris*, 25 juin 1927, p. 50 et pl. = Supplément au *Bull. municipal officiel de la ville de Paris*, n° 280, 4 déc. 1929.

Homme debout, de face, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, paraissant tenir une massue. Difficilement Hercule.

7706. Stèle en plusieurs fragments trouvée en 1923, à Soissons, près de la cathédrale, «au cours de travaux de construction qui ont mis l'ancien mur d'enceinte à découvert» [BL.]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 45; largeur, 0 m. 92; épaisseur, 0 m. 58.

Photographie communiquée par M. Mettling. — A. BLANCHET, *Bull. des Ant. de France*, 1931, p. 98 (gravure).

Homme et femme debout, face à face, chaussés, entre lesquels est un enfant, de face, tenant de la main droite un objet rond, probablement un fruit. Monument funéraire de deux époux et de leur enfant. Celui-ci donne la main gauche à son père.

7707. Stèle trouvée en 1930, à Schifflange, près d'Esch (Luxembourg), au lieu dit «*op Stengerech* (la contrée pierreuse)». Acquise par le Musée de Luxembourg. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 31; largeur, 0 m. 15; épaisseur, 0 m. 08.

Photographie communiquée par M. P. Medinger, conservateur du Musée du Luxembourg.

Personnage nu, debout, de face, paraissant appuyé, de la main gauche, sur une massue. Peut-être Hercule; mais la barbarie de la sculpture ne permet aucune attribution certaine. Il peut s'agir aussi d'un dieu local.

7708. Fragment de stèle trouvé «dans la forêt de Heyerst, au sud de Saint-Louis». Détruit. Grès. «Hauteur (incomplète), 0 m. 67; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 22» [LINCK.].

Gravure tirée de Linckenheld. — E. LINCKENHELD, *Deutsches Archäol. Inst., Röm.-Germ. Komm., Bericht* XVII (1927), p. 138 (gravure); *Revue des Musées*, 1927, p. 359 (gravure). — A. GRENIER, *Annales de l'Est*, 1930, p. 114.

Mercure nu, debout de face, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Le bas-relief,

laissé en forêt, « a été brisé par des Vandales » [GRENIER]. M. Linckenheld a décrit, depuis 1926, les fragments de deux autres bas-reliefs analogues de Mercure trouvés,

l'un à Oberhoff, près de Phalzbourg (voir le n° 7535), l'autre à Dreiheilingen, près de Dabo. (*Elsassland*, VII [1927], p. 18 et 199.)

7709. Stèle trouvée à Metz, rue Saulnerie, en 1930. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90 ; largeur, 0 m. 39 ; épaisseur, 0 m. 26.

Photographie communiquée par M. Clément. — R. CLÉMENT, *Annuaire d'hist. et d'archéol. lorr.*, 1933, p. 135 (gravure).

Homme et femme debout, de face, chaussés, l'un et l'autre vêtus d'une tunique longue et d'un manteau. La femme porte de la main gauche un coffret ; l'homme est barbu et, de la main gauche également, tient la courroie d'un autre coffret. Monument funéraire de deux époux.

7710. Stèle mutilée trouvée, en 1924, à Bitburg. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 1 m. 09 ; largeur, 0 m. 45 ; épaisseur, 0 m. 34.

Photographie communiquée par M. Émile Krüger. — STEINER, *Trierer Berichte*, 1926, p. 203 et pl. IX, n° 1.

Vulcain debout, de face, vêtu d'une exomide, chaussé de hautes bottines, tenant de la main gauche des tenailles appuyées contre le bras. A ses pieds, du même côté, une enclume. La tête manque. De la main droite baissée, le personnage portait peut-être un marteau. Sur le socle de la stèle l'inscription : *In h(onorem) d(omus) d(ivinae)*.

7711. Bloc provenant de Bitburg. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 32; épaisseur, 0 m. 30.

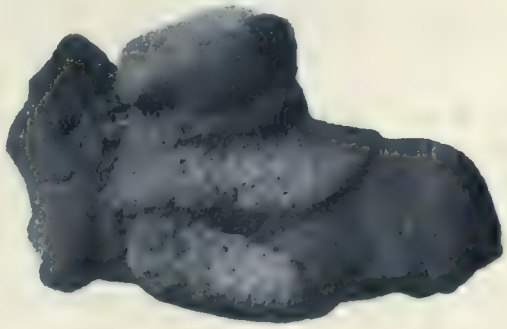
Photographies communiquées par M. Krüger. — STEINER, *Trierer Berichte*, 1926, p. 203 et pl. XI, nos 3-5.

Divinités nues, sur deux des faces; déesse assise sur la troisième; la quatrième face est fruste. On remarque d'un côté deux hommes tenant des objets peu reconnaissables; celui de gauche a les jambes croisées. Du côté gauche, Bacchus, tenant de la main gauche un thyrse

et, de la droite, nourrissant une panthère; du côté droit, la femme assise est accompagnée de deux personnages plus petits : l'un est debout, à gauche, et vêtu d'une robe longue; l'autre est tenu des deux mains par la déesse. Ce bloc ne semble pas avoir fait partie du piédestal d'une colonne supportant un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède; les divinités représentées ne sont pas celles que l'on rencontre communément à cette place; mais il peut avoir été placé entre la colonne proprement dite et le piédestal qui la supportait.

7712. Fragment de statue trouvé à Britten. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 29; longueur, 0 m. 27; épaisseur, 0 m. 17.

Photographie communiquée par M. Krüger. — STEINER, *Trierer Berichte*, 1926, p. 205 (gravure).



Restes d'un groupe du dieu-cavalier et de l'anguipède. Le dieu a la jambe gauche portée en arrière de sa monture.

IMPRIMERIE NATIONALE.

7713. Stèle trouvée à Reims, en 1932, « dans les travaux de reconstruction de la ville » [DEM.]. Au Musée des Amis du Vieux Reims. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50.

Photographie communiquée par M. Krafft, président des Amis du Vieux Reims. — DEMAISON, *Bull. des Ant. de France*, 1932, p. 152.

Femme vêtue d'une tunique, debout, dans une niche. Au-dessus, l'inscription : *D(iis) M(anibus); Iberna qui vixsit annos XVIIII.*

7714. Stèle mutilée trouvée, en 1924, à Bitburg. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 38; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 10.

Photographie communiquée par M. Krüger. — STEINER, *Trierer Berichte*, 1926, p. 204 et pl. IX, n° 2.

Enfant nu, debout, de face, les épaules couvertes d'un manteau flottant agrafé du côté droit, tenant de la main

gauche, et pressant contre sa poitrine, une grappe de raisin. Le visage est mutilé.

7715. « Bas-relief encastré dans les ruines du château de Brandenbourg (Duché de Luxembourg), dans l'un des montants de la porte pour laquelle on a utilisé, au moyen âge, des matériaux antiques, dont deux bases moulurées et deux pierres dont la surface est garnie de feuilles non imbriquées. » [DEM.].

Renseignements communiqués par M. Louis Demaison, correspondant de l'Institut.

Ce bas-relief est très fruste; on y distingue vaguement les images de deux hommes nus qui paraissent se combattre; peut-être Hercule et Antée. Sur la face latérale gauche, pourrait être une amphore (d'autres personnes y voient un poisson). Sur un angle est un masque grossièrement sculpté.

7716. Stèle mutilée trouvée à Metz, rue Saulnerie, en 1930. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 0 m. 38; épaisseur, 0 m. 24.

Photographie communiquée par M. Clément. — Clément, *Ann. d'hist. et d'archéol. lorr.*, 1933, p. 35 (gravure).

Femme drapée, de face, dans une niche cintrée à la partie supérieure, paraissant, de la main gauche, tenir un coffret; au-dessus de la figure, l'inscription *Belatullae*. Monument funéraire.

Au même endroit, une autre stèle mise au jour représente deux personnages drapés, très dégradés (deux époux vraisemblablement) et les restes d'une inscription. Sur le côté droit de cette stèle est une *ascia*.

7717. Fragment de stèle, trouvé à Carling (Moselle) et provenant probablement du Hiéraple. Acquis par un antiquaire de Saint-Avold. Grès blanchâtre. Hauteur et largeur, 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 10.

Photographie et renseignements communiqués par M. E. Bergthol, de Carling. — Bergthol, *Cahiers d'archéol. et d'hist. d'Alsace*, 1928-1929, p. 130 (gravure).

Deux personnages debout, drapés de face, dans une niche, paraissant presser chacun, de la main

gauche, un rouleau contre leur poitrine. La tête du personnage de droite fait défaut; à gauche est une femme. Il s'agit vraisemblablement de la pierre tombale de deux époux.

7718. Tablette trouvée à Cocheren (Moselle), dans le pignon d'une maison. A Carling, chez M. E. Bergthol, instituteur. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 07.

Photographie communiquée par M. E. Bergthol. — Bergthol, *Une nouvelle Epona du mont Hérapel*, 1936, p. 3 (gravure): — *Ein neues Epona-bild von Cocheren-Hérapel*, 1935, p. 2 (gravure).

Epona, drapée, de profil, montée sur une jument marchant à droite. La pierre pourrait provenir du mont Hiéraple, près de Cocheren.

7719. Tête mutilée trouvée à Cocheren (Moselle), dans le pignon d'une maison. A Carling, chez M. E. Bergthol, instituteur. Grès blanchâtre. Hauteur, 0 m. 24.

Photographie communiquée par M. E. Bergthol.

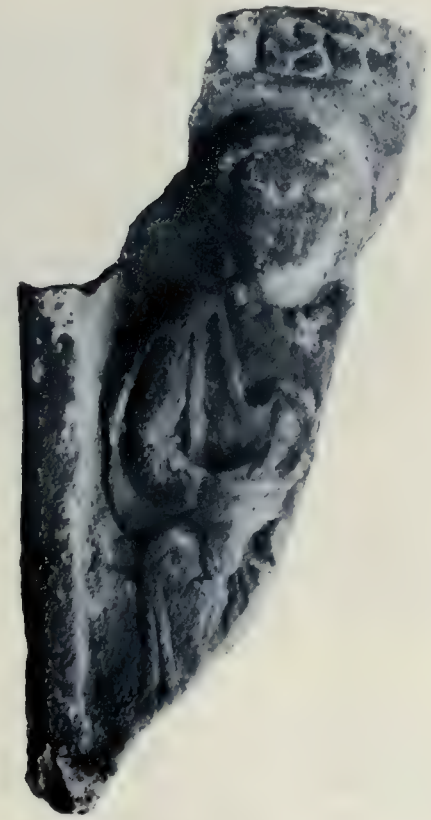
Jeune femme à coiffure basse; probablement une divinité.

7720. Tête provenant, dit-on, de Jouy-aux-Arches (Moselle) retirée en 1930 à Arry du mur d'une maison où elle était encastrée. Au Musée de Metz. Calcaire du pays. Hauteur, 0 m. 25.

Photographie communiquée par M. R. Clément, de Metz. — R. Clément, *Ann. de la Soc. d'hist. et d'archéol. lorr.*, 1933, p. 52 (gravure).

Homme jeune, imberbe, les cheveux disposés en forme de couronne autour de la tête. Probablement un portrait. 1er siècle.

7721. Fragment de stèle trouvé en 1930 à Metz, place d'Armes, dans le sous-sol de l'ancien corps de garde. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 68.



Photographie communiquée par M. Roger Clément, conservateur du Musée de Metz. — R. Clément, *Annuaire de la Soc. d'hist. et d'archéol. lorr.*, 1933, p. 52 et pl., n° 7.

Femme drapée, assise de face, dans une niche tenant sur ses genoux, de la main droite, peut-être un fuseau. Débris de monument funéraire.

7722. Tête trouvée à Carling (Moselle) et provenant probablement du Hiéraple. A Carling, chez M. E. Bergthol. Grès. Hauteur, 0 m. 21; épaisseur, 0 m. 05.

Photographie communiquée par M. Bergthol. — Bergthol, *Cahiers d'archéol. et d'hist. d'Alsace*, 1928-1929, p. 136 (gravure).

Homme barbu; vraisemblablement un portrait. La tête paraît détachée d'un bas-relief. La pierre est « badi-

geonnée de brun-rouge, montrant les traces d'un feu vif » [bergt.].

7723. Devant de sarcophage, de provenance exacte inconnue, conservé à Blanberg, près de Sarreguemines, chez M. Weibel. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 46; longueur, 1 m. 40; épaisseur de la cuve, 0 m. 09.

Photographie communiquée par M. Weibel.

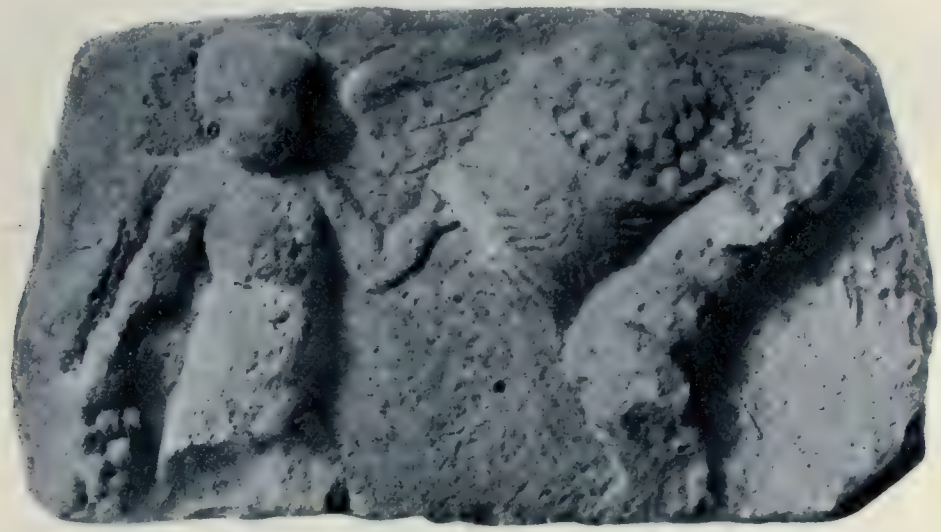
Ce devant de sarcophage est identique, ou presque, à celui qui se trouvait à Lorenzo, « fuori le mura », en 1906 (*Mélanges archéol. de Rome*, 1906, pl. XIV; S. Reinach, *Répert. rel.*, III, p. 320). Certaines figures se retrouvent ailleurs. (S. Reinach, *Répert. rel.*, II, p. 496, III, p. 46 et 263). Mais c'est le mieux conservé de tous, et l'hypothèse d'une copie moderne ne semble pas pos-

sible. Le sujet est une cérémonie de mariage. Tous les personnages sont debout et drapés; on rencontre de gauche à droite : l'Abondance tenant une corne remplie de fruits; un éphèbe portant un *volumen*: deux jeunes femmes présentant des offrandes (guirlande de fleurs et oiseau); une scène de sacrifice où l'on remarque un prêtre offi-

ciant debout et voilé déposant de l'encens sur un autel supportant des fruits, un enfant conduisant un bélier (un porc à Lorenzo), un joueur de flûte et un assistant, l'un et l'autre de petite taille (enfants?); le fiancé; sa future femme; la *dextrorum junctio* en présence de l'Amour et de Junon; enfin, une autre femme. Derrière les assistants au sacrifice est un cartouche à queues d'aronde supporté par quatre colonnettes.

SUPPLÉMENT AU TOME VI.

7724. Bloc mutilé conservé, depuis de longues années, au presbytère de Dudeldorf, district de Bitburg; actuellement au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 40; largeur, 0 m. 69; épaisseur, 0 m. 68.

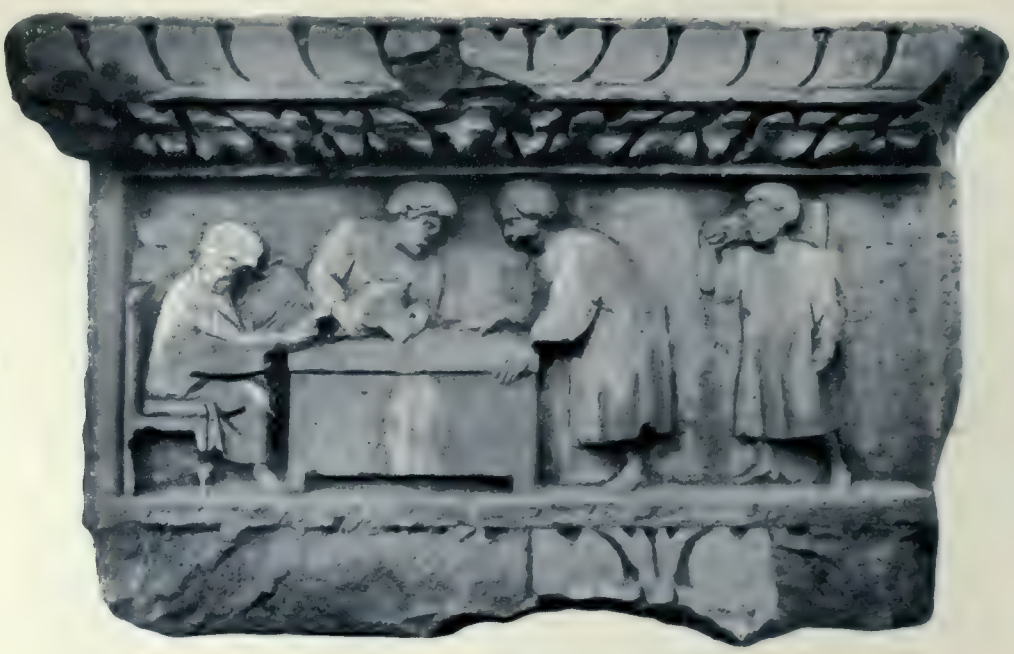


Gravure tirée de Krüger. — E. Krüger, *Germania*, XVII (1933), p. 22 (gravure).

D'un côté, un Amour nu, ailé, tenant de la main droite une grappe de raisin, de l'autre main soutenant une corbeille remplie de fruits que transporte un personnage nu, de plus grande taille. Du côté gauche, un autre Amour, nu et ailé, tient des deux mains une draperie, devant un lièvre accroupi tourné vers la droite. Un second personnage, dont il ne reste plus que des traces peu reconnaissables, tenait, derrière ce lièvre,

un *pedum* levé comme pour frapper. Les deux autres faces sont épannelées. La pierre a été creusée en forme d'auge.

7725. Bloc quadrangulaire trouvé à Trèves, en 1931, «an der Krahnenstrasse». Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 1 m. 04; épaisseur, 1 m. 01.



Photographies communiquées par M. E. Krüger. — E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, VII (1932), p. 169, et pl. XIV et XV; *Germania*, XVII (1933), p. 23 (gravures).

Par devant, deux hommes barbus, vêtus d'une saie, chaussés, apportent de l'argent à deux autres personnages. L'un de ceux-ci, assis à droite, consulte des

tablettes qu'il tient des deux mains; son compagnon verse sur un comptoir le sac d'argent que le premier des arrivants vient de lui donner; celui-ci, les deux mains sur le comptoir, surveille l'opération. Le second arrivant a son sac sur l'épaule droite.

Sur les faces latérales: à droite est un homme barbu, vêtu d'une saie, assis sur une voiture à deux roues attelée d'une jument qu'il conduit vers la gauche; au second plan de la route que suit la voiture est un milliaire; à gauche, deux hommes imberbes, vêtus d'une

saie, assis en face l'un de l'autre, chaussés, jouent à un jeu de dames, dont la planchette est posée sur leurs genoux. Un troisième personnage, arrivant du côté gauche, fait, des deux mains, un geste de surprise. La quatrième face est lisse.

Le bloc, orné de feuillages au-dessous et au-dessus des bas-reliefs, doit provenir d'un tombeau comparable aux monuments funéraires de Neumagen.

(Voir les n°s 4035 et 7685.).

7726. Tête trouvée à Trèves, « in der Friedensstrasse ». Au Musée. Calcaire jurassique. Hauteur, 0 m. 14; largeur, 0 m. 13; épaisseur, 0 m. 12.

Gravure tirée de Steiner. — STEINER, *Trierer Zeitschr.*, IV (1929), p. 194.

Jeune femme à coiffure basse. Sujet indéterminé; peut-être une Déesse mère; mais plus vraisemblable-

ment un portrait provenant d'une statue appuyée contre un mur.

IMPRIMERIE NATIONALE.

7727. Fragment de bloc trouvé à Trèves, en 1930, au cimetière de Saint-Paulin. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 14.

Gravure tirée de Steiner. — Steiner, *Trierer Zeitschr.*, 1931, p. 183.

Oiseau à droite, sur un rameau de vigne, becquetant une grappe de raisin. M. Steiner est d'avis qu'il s'agit d'un fragment de sarcophage chrétien. (Voir le n° 7729.

7728. Groupe mutilé provenant de Kell. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 36; longueur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 19.

Gravure tirée de Steiner. — Steiner, *Trierer Zeitschr.*, IV (1929), p. 193.

Dieu-cavalier et anguipède. Les membres antérieurs du cheval reposaient sans doute sur les épaules de l'anguipède dont on n'a plus que les jambes serpentiformes.

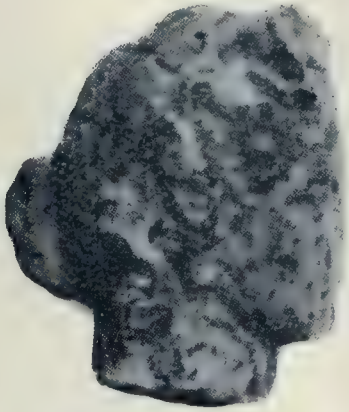
7729. Fragment de bloc trouvé à Trèves, en 1930, au cimetière de Saint-Paulin. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 66; épaisseur, 0 m. 14.

Gravure tirée de Steiner. — Steiner, *Trierer Zeitschr.*, 1931, p. 183.

Brebis à droite et restes, peu reconnaissables, d'une autre figure. M. Steiner suppose que ce fragment

provient d'un sarcophage chrétien. (Voir le numéro 7727.)

7730. Tête trouvée à Trèves, Hommerstrasse, en 1910. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18.



Gravure tirée de Steiner — Steiner, *Trierer Zeitschr.*, VII (1932), p. 181.

Dieu indéterminé, à cheveux longs; peut-être Bacchus jeune.

7731. Bloc trouvé, en 1930, sur le plateau de Ferschweiler. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 62; largeur, 0 m. 83; épaisseur, 0 m. 81.

Gravure tirée de Steiner. — Steiner, *Trierer Zeitschr.*, 1931. p. 183.

Monument funéraire avec bas-relief en forme de maison. (Voir le n° 7433).

7732. Autel trouvé à Trèves, «im Mutterhaus», en 1930. Au Musée. Haut., 0 m. 08; larg., 0 m. 12.

Gravure tirée de Steiner. — Keune, *Trierer Zeitschr.*, VI (1931), p. 155 (gravure). — Steiner, *Ibid.*, VII (1932), p. 181.

D'un côté, l'inscription : . . . . *Matronis, M(arcus) Val(erius) Crescens, eques leg(ionis) VI Vi[c(trix)], corni*

cularius. . . . Sur les faces latérales, à droite une patère, à gauche un *guttus*.

7733. Fragment de statue trouvé à Trèves, en 1930. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 12; épaisseur, 0 m. 09.

Gravure tirée de Steiner. — Steiner, *Trierer Zeitschr.*, VII (1932), p. 92.

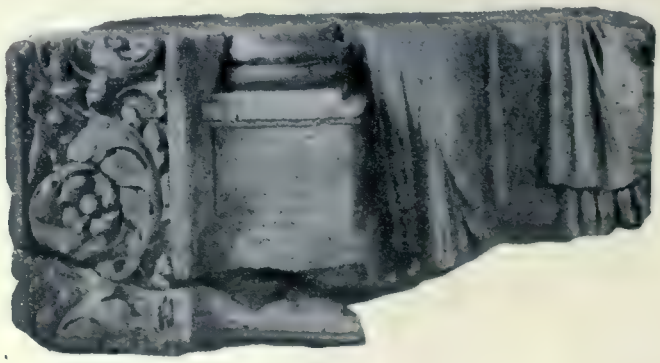
Femme drapée, paraissant tenir une palme. Probablement une Victoire.

7734. Fragment de statuette trouvé à Trèves, Altbachtal, en 1929. Au Musée. Grès Hauteur, 0 m. 23; largeur, 0 m. 26; épaisseur, 0 m. 16.

Gravure tirée de Steiner. — Steiner, *Trierer Zeitschr.*, VII (1932). p. 181.

Restes d'un homme drapé. Dieu indéterminé; peut-être Sylvain.

7735. Bloc provenant de Lörsch. Au Musée de Trèves. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 60; largeur, 1 m. 13; épaisseur, 0 m. 66.



Gravure tirée de Steiner. — Steiner, *Trierer Zeitschr.*, IV (1929), p. 192.

Par devant, les restes de deux femmes debout, drapées de face, dans une niche; à leur droite, une colonne et un pilastre historié où l'on remarque des personnages nus dans un rinceau. Du côté gauche, les traces

d'une autre femme debout, drapée, dans une niche; à sa gauche, un pilastre décoré d'un rinceau de vigne avec grappes de raisin.

7736. Stèle trouvée à Trèves, Altbachtal, en 1928. Au Musée. Hauteur, 0 m. 42; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 50.

Gravure tirée de Loeschcke. — Loeschcke, *Die Ersforchung des Tempelbezirkes im Altbachtale zu Trier* (Berlin, 1928), *Vorbericht.* — Steiner, *Trierer Zeitschr.*, IV (1929), p. 162 et pl. XII.

Epona drapée, à coiffure basse, assise, à droite, sur une jument marchant à droite. La déesse tient devant elle, de la main droite, une corbeille de fruits.

7737. Table trouvée à Trèves, Altbachtal, en 1928. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72; largeur, 0 m. 25; épaisseur, 0 m. 12.

Gravure tirée de Loeschcke. — Siegfried Loeschcke, *Die Ersforschung des Tempelbezirkes im Altbachtale zu Trier* (Berlin, 1928). — *Trierer Zeitschr.*, IV (1929), p. 149 et 163 et pl. XIII.

Buste nu de Mithra naissant, soutenant, de la main droite, une zone circulaire qui l'entoure et sur laquelle sont représentés les signes du zodiaque; de l'autre main, le dieu porte un globe. À chacun des angles compris

entre la zone et deux pilastres avec chapiteau qui bordent le sujet est la tête d'un vent. Au-dessous de cette zone, de gauche à droite, devant un rocher, un corbeau, un serpent sortant du rocher et un chien assis levant la tête. Dans un second registre, au-dessus du dieu, un canthare entre un griffon et les attributs de Mithra. Aux angles supérieurs de ce registre, à gauche un buste du soleil, à droite, un buste très dégradé de la lune.

7738. Bloc trouvé en 1930 sur le plateau de Ferschweiler. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 64; largeur 0 m. 62; épaisseur, 0 m. 87.

Gravure tirée de Steiner. — Steiner, *Trierer Zeitschr.*, 1931, p. 183.

Monument funéraire décoré d'une rosace dans un encadrement triangulaire. (Voir le n° 7426).

7739. Statue mutilée trouvée à Trèves, Altbachtal, en 1929. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 75.

Gravure tirée de Loeschcke. — Loeschcke, *Trierer Zeitschr.*, IV (1929), p. 163 et 195 et pl. X.

Diane vêtue d'une tunique courte, serrée au-dessous des seins et relevée autour des hanches, chaussée de brodequins, les jambes nues. À sa droite, un cerf et un chien. La sculpture est très belle et paraît inspirée de

l'art grec. Elle a subi, malheureusement des dégradations importantes.

7740. Tête trouvée près de Meilbrück (arr. de Bitburg), en 1930. Au Musée de Trêves. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65; largeur, 0 m. 29; épaisseur, 0 m. 30.

E. Krüger, *Provinzialmuseum Trier, Jahresber.*, 1930, p. 189 et Pl. IX.

Attis à cheveux longs, coiffé d'un bonnet conique. Ornement funéraire.

7741. Fragment de statue trouvé à Brachtendorf (arr. de Kongen) en 1930. Au Musée de Bonn. Grès. Hauteur, 0 m. 90.

Photographie communiquée par le Musée de Bonn.

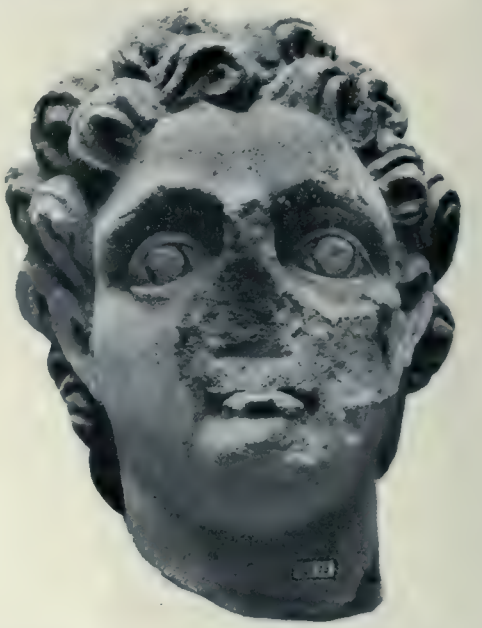
Abondance assise, drapée, tenant, de la main gauche, une corne d'abondance.

7742. Statuette mutilée trouvée à Trèves, Olewigerstrasse, en 1930. Au Musée. Calcaire jurassique. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 18; épaisseur, 0 m. 14.

Photographie communiquée par M. E. Krüger. — E. Krüger, *Provinzialmuseum Trier, Jahresber.*, 1930, p. 189 (gravure).

Femme assise, drapée; sans doute une Matrone ou une Déesse Mère.

7743. Tête provenant de Brachtendorf. Au Musée de Bonn. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 28.

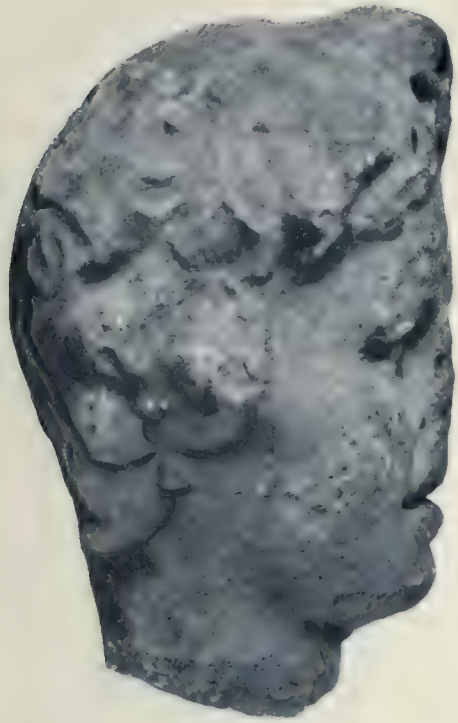


Photographies communiquées par le Musée de Bonn.

Dieu imberbe indéterminé à chevelure bouclée; peut-être Mercure.

7744. Tête trouvée à Brachtendorf. Au Musée de Bonn. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 27.

Photographie communiquée par le Musée de Bonn.



Satyre; le nez est mutilé et le reste du visage assez dégradé. On a trouvé, à Brachtendorf, de nombreux débris, qui sont conservés au Musée de Bonn, et dont il n'a pas été possible de tirer parti (fragments de têtes, de bras, de jambes, etc.). Il est probable qu'il y avait, en ce lieu, un temple païen.

E. Krüger, *Provinzialmuseum Trier, Jahresber.*, 1930, p. 188 et pl. VIII, n° 1.

7745. Fragment trouvé à Trèves, dans le voisinage de l'église Saint-Paulin. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 41; épaisseur, de 0 m. 06 à 0 m. 13.

Restes d'une figure assise de Junon; à sa droite, un paon au pied d'un trépied. Débris d'un bas-relief représentant le jugement de Pâris. Au revers, le bloc est concave.

Voir le n° 1240. (*Recueil*, II, p. 216).

IMPRIMERIE NATIONALE.

SUPPLÉMENT AU TOME VII.

ALZEY.

En 1929, M. Friedrich Behn, Conservateur du Musée de Mayence, fut amené à diriger des fouilles, à Alzey, à l'intérieur du *Castellum*, dans une propriété appartenant à M. Heinrich Korn. Elles produisirent la mise au jour d'un grand nombre de sculptures et de fragments architectoniques qui furent rencontrés dans les fondations sur pilotis de l'église de Saint-Georges, depuis longtemps abandonnée.

BIBLIOGRAPHIE.

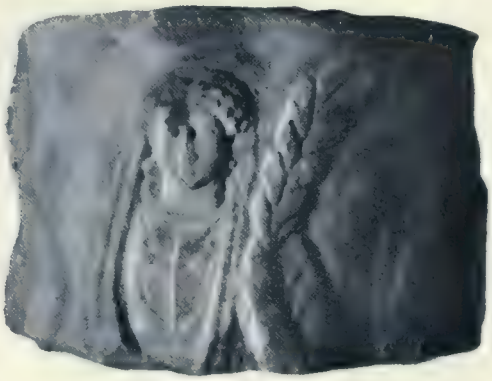
Behn (Friedrich). *Neue Ausgrabungen im Kastell Alzey.* Mayence, 1931; in-4°, 28 pages, 21 planches. Extrait de la *Mainzer Zeitschrift*, t. XXIV-XXV, 1929-1930, p. 71 à 99.

7746. Autel mutilé trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Grès. Hauteur, 0 m. 89; largeur, 0 m. 53; épaisseur, 0 m. 30.

Photographie communiquée par M. Behn. — F. Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 87 (gravure).

D'un côté, une femme assise, drapée et voilée, tenant sur ses genoux un objet indéterminé. M. Behn voit, en cette femme, la déesse Sirona. Du côté opposé de l'autel sont d'ailleurs les restes d'une inscription que ce savant a lue de la sorte : *A*[*ram*] *Ap*[*ollini*] *et S*[*ironae*], *Pu*[. . .] *niu*[*s* . .] *v*(*otum*) *s*(*olvit*) *l*[(*ibens*) *m*(*erito*)].

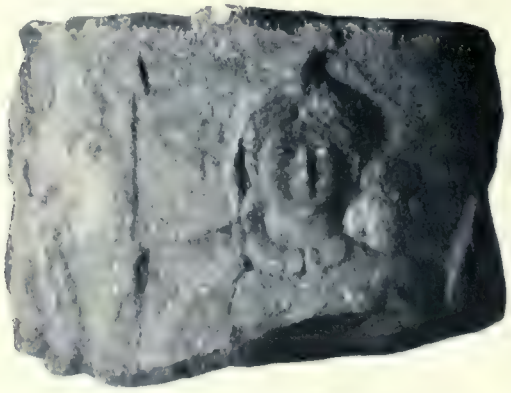
7747. Bloc cylindrique trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 46; diamètre, 0 m. 70.



Photographies communiquées par M. Behn. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 95 et pl. XXI, n° 1.

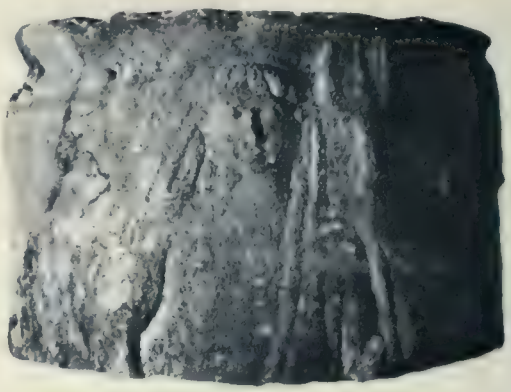
Partie supérieure de cinq divinités de face. On rencontre successivement, de gauche à droite : 1. La Vic-

toire, voilée et drapée, les oreilles parées de boucles, tenant de la main gauche une palme ou un rameau de



laurier; 2. Mars, casqué, paraissant cuirassé, tenant de la main droite une lance, le fer en haut; 3. Minerve

casquée et drapée, paraissant voilée, le cou paré d'un collier gaulois (*torques*), tenant de la main droite une lance, le fer en haut, portant sur son épaule gauche une chouette; 4. Vulcain, coiffé d'un bonnet,



vêtu d'une exomide, tenant, de la main droite, un marteau; 5. Neptune nu, voilé, tenant de la main gauche un trident. Les divinités masculines sont imberbes. M. Behn suppose que le bloc a fait partie d'une colonne de Jupiter.

7748. Chapiteau trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Pierre commune. Hauteur. 0 m. 48.

Photographie communiquée par M. Behn. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 91 (gravure).

Sur chaque tailloir est un buste de femme supporté par des feuilles d'acanthe. Ce chapiteau provient d'une colonne de Jupiter dont on a trouvé d'autres débris. Les bustes de femmes figurent peut-être les Saisons.

7749. Fragment de statue trouvé en 1929. Grès. Au Musée d'Alzey. Hauteur, 0 m. 74; largeur, 0 m. 47.

Photographie communiquée par M. Behn. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 92 et pl. XXI, n° 4.

Jupiter, le torse nu, les jambes couvertes d'un manteau, porté sur l'épaule gauche, assis dans un fauteuil décoré latéralement : à droite, d'une roue; à gauche, d'un aigle ayant dans son bec un gros anneau, probablement une couronne. La tête, les bras et la majeure partie des jambes de ce dieu font défaut.

7750. Bloc rectangulaire avec socle, trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 99; largeur, 0 m. 58; épaisseur, 0 m. 54.

Photographies communiquées par M. Behn. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 94 et pl. XX, n° 3.

Divinités debout, de face, dans des niches, entre deux pilastres. D'un côté, Junon voilée, les oreilles parées de boucles, vêtue d'une robe transparente, les épaules couvertes d'un manteau flottant, les jambes croisées, tenant de la main gauche un sceptre, s'appuyant de l'autre main sur un brûle-parfums, recouvert d'une

draperie. À droite, Minerve drapée et casquée, la poitrine parée d'un masque ailé de Gorgone avec serpents noués sous le menton, tenant de la main droite une lance, s'appuyant de l'autre main sur un bouclier ovale devant lequel pourrait être un serpent; contre son épaule gauche, le socle d'une chouette qui a disparu.

À gauche Vulcain imberbe, coiffé d'un bonnet conique, vêtu d'un court jupon, un manteau sur le bras gauche, les pieds nus, portant de la main gauche probablement une flèche; derrière le dieu, un cerf debout, tourné à gauche; la sculpture a conservé quelques restes de couleurs. Sur la quatrième face, Hercule nu, les épaules

couvertes de la dépouille du lion, un arc et un carquois en bandoulière, conduisant vers la droite le chien Cerbère, brandissant de l'autre main une massue. Le bloc a dû constituer le soubassement d'une colonne supportant une statue de Jupiter ou un groupe du dieu-cavalier et d'un anguipède.

7751. Bloc quadrangulaire trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Grès. Haut., 0 m. 90; larg., 0 m. 53.

Photographies communiquées par M. Behn. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 94 et pl. XX, n° 5.

Divinités debout, de face, dans des niches. D'un côté, Junon, drapée et voilée, tenant de la main droite une patère, de l'autre main un sceptre; derrière chaque épaule, un ornement qui ressemble à un serpent.

À droite Apollon, à peu près nu, vêtu d'un court jupon, le pied gauche sur un gradin, tenant de la main droite probablement un plectre, de l'autre main une cithare à sept cordes qu'il appuie sur son genou; le dieu a une mèche de cheveux sur chaque épaule. A gauche, Mercure nu, les épaules couvertes d'un man-

teau flottant agrafé du côté droit, coiffé du pétase, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main

nus, s'appuyant de la main droite sur une lance, de l'autre main sur un bouclier ovale; contre son épaule gauche, une chouette. Le bloc, qui a dû servir de soubassement à une colonne supportant une statue de Jupiter, ou un groupe du dieu-cavalier et d'un anguipède, a conservé des restes de polychromie.

un caducée qu'il appuie contre son épaule. Sur la quatrième face, Minerve, casquée et drapée, les bras

IMPRIMERIE NATIONALE.

7752. Bloc quadrangulaire trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Grès. Haut., 0 m. 84; larg., 0 m. 65.

Photographies communiquées par M. Behn. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 94 et pl. XX, n° 6.

Divinités debout, de face. Par devant, Junon, drapée et voilée, versant le contenu d'une patère sur la flamme d'un autel en forme de balustre. À droite, Minerve, casquée et drapée, la poitrine parée du gorgonéion,

levant la main droite, qui a pu tenir une lance peinte, s'appuyant, de l'autre main, sur un bouclier ovale; contre son épaule gauche, une chouette. Le visage de cette déesse et celui de Junon sont mutilés. À gauche,

Mercure nu, les épaules et le bras gauche couverts d'un manteau agrafé du côté droit, coiffé de deux ailes, tenant de la main droite une bourse, de l'autre main un caducée. Sur la quatrième face, Hercule, nu aussi,

l'épaule et le bras gauches couverts de la dépouille du lion, de la main gauche portant des pommes, de l'autre main s'appuyant sur une massue. Le bloc a dû servir de soubassement à une colonne supportant une statue

de Jupiter ou plutôt un groupe du dieu-cavalier et d'un anguipède. Les divinités représentées sont celles qu'on rencontre le plus communément.

7753. Bloc quadrangulaire, trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Grès grossier. Hauteur, 0 m. 90; largeur et épaisseur, 0 m. 59.

Photographies communiquées par M. Behn. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 94 et pl. XX, n° 4.

Par devant, l'inscription : *I(ovi) o(ptimo) m(aximo); Misionius Victor Carmanisius. [I]nnesi Cassi Martialis (centuria ?). de suo pos(u)it v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito).* À droite Mars cuirassé, la tête nue, tenant de la main droite une lance, s'appuyant de la main gauche sur un bouclier. A gauche, la Fortune drapée

s'appuyant de la main droite sur un gouvernail, tenant, de l'autre main, une corne d'abondance, remplie de fruits, qu'elle appuie contre son épaule. Sur la quatrième face, la Victoire ailée et drapée, tenant de la

main droite une couronne, de l'autre main une palme. Les divinités sont debout, dans des niches. La pierre a servi de soubassement à une colonne de Jupiter ou du cavalier et de l'anguipède.

7754. Autel avec base et couronnement trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Grès. Hauteur, 1 m. 41; largeur, 0 m. 45; épaisseur, 0 m. 57.

Photographies communiquées par M. Behn. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 93 et pl. XX, n° 2.

Par devant, Junon drapée, chaussée et voilée, tenant de la main droite un pan de son manteau, de l'autre main un sceptre. Sur les autres faces, Hercule nu. A gauche, le dieu porte de la main droite une massue qu'il appuie sur son épaule, et tient de la main gauche le chien Cerbère qu'il conduit vers la droite; ses épaules sont couvertes d'une dépouille de lion nouée sous le

menton. À droite, il combat l'hydre de Lerne, qu'il saisit, de la main gauche, par le cou et contre laquelle, de l'autre main, il lève sa massue. Sur la quatrième face, le rapt des pommes d'or. Hercule porte sa massue sur son épaule gauche et fait face au dragon enroulé autour de l'arbre. Il ne s'agit pas d'une pierre dite à quatre divinités, supportant une colonne soute-

N° 7754.

nant une statue de Jupiter ou du dieu-cavalier et de l'anguipède, mais sans doute du piédestal d'une statue d'Hercule.

7755. Bloc rectangulaire trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Grès. Hauteur, 0 m. 85; largeur, 0 m. 44; épaisseur, 0 m. 36.

Photographies communiquées par M. Behn. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 83 et pl. XX, n° 1.

Par devant, Junon debout, drapée, chaussée et voilée, paraissant, de la main droite, tenir un pan de son

manteau, de l'autre main porter un sceptre. Sur les trois autres faces, Hercule nu; à droite le dieu dérobe les pommes d'or que garde le dragon enroulé autour de l'arbre; à gauche, il s'apprête à frapper l'Hydre de

Lerne qu'il tient par le cou; sur la quatrième face, Hercule, les épaules et le bras gauche couverts de la dépouille du lion, sa massue appuyée contre l'épaule, tenant en laisse le chien Cerbère, qu'il con-

duit vers la gauche. Comme pour le n° 7754, il ne s'agit vraisemblablement que du piédestal d'une statue d'Hercule.

7756. Fragment de stèle trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Grès. Hauteur, 0 m. 68; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 08.

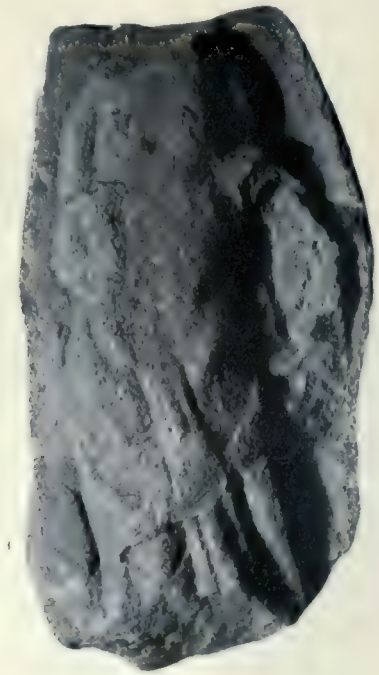
Photographies communiquées par M. Behn. — Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 92 et pl. XXI, n° 3.

Divinités debout, de face. D'un côté, Vulcain, vêtu d'une exomide et d'un tablier, tenant de la main droite un marteau à long manche, de l'autre main des tenailles; la tête et les pieds du dieu font défaut et il n'existe aucune trace de l'enclume. Du côté opposé, Vénus nue, plus petite que Vulcain, tenant

IMPRIMERIE NATIONALE.

de la main gauche levée une mèche de ses cheveux; la main droite et les pieds manquent et le bras gauche est mutilé.

7757. Fragment de tablette trouvé en 1929. Au Musée d'Alzey. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 24; largeur, 0 m. 14; épaisseur, 0 m. 07.



Gravure tirée de Behn. — Fr. Behn, *Mainzer Zeitschr.*, XXIV-XXV (1929-1930), p. 93.

Restes d'une femme debout, drapée. Déesse indéterminée.

SUPPLÉMENT AU TOME VIII.

7758. Cippe mutilé trouvé, en 1931, à Nickenich, à 12 kilomètres d'Andernach. Au Musée de Bonn. Calcaire de la Moselle. Hauteur, 1 m. 77; largeur, 0 m. 75; épaisseur, 0 m. 32.

Photographie communiquée par le Provinzialmuseum, de Bonn. — Eduard Neuffer, *Germania*, XVI (1932), p. 22 (gravure) et 286, et pl. XV. — Harald Kœthe, *Revue archéol.*, 1937, II, p. 207 (gravure).

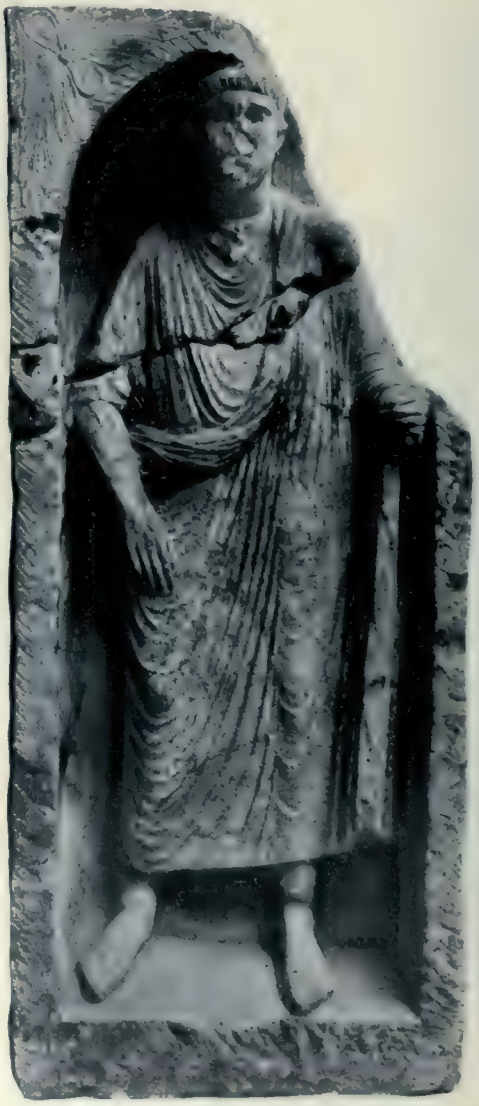
Femme et enfant drapés et chaussés, debout de face dans une niche à sommet cintré; les côtés de cette niche sont décorés d'un rinceau. La femme a le cou paré d'un collier, des bracelets aux poignets et trois bagues à la main gauche, dont une au dernier doigt; elle donne la main à son enfant qui, par sa taille, doit être jeune, mais est représenté comme un homme. Cet enfant tient, de la main gauche, un rouleau. Il s'agit, sans nul doute, de la femme et du fils du soldat figuré sur les cippes qui sont décrits sous le numéro suivant. Cette pierre et les deux suivantes, lisses par derrière, ont été rapprochées par M. Eduard Neuffer, qui les a complétées par une base, partiellement antique, où elles sont encastrées, et par un couronnement sur lequel sont posés deux lions et un sphinx.

7759. Cippe mutilé trouvé, en 1931, à Nickenich, en même temps que le précédent. Au Musée de Bonn. Calcaire de la Moselle. Hauteur, 1 m. 84; largeur, 0 m. 79; épaisseur, de 0 m. 30 à gauche, de 0 m. 33 du côté opposé.

Photographies communiquées par le *Poovinzialmuseum*, de Bonn. — Eduard Neuffer, *Germania*, XVI (1932), p. 22 (gravures) et 286, pl. XV.

Homme imberbe drapé et chaussé, debout dans une niche à sommet cintré, l'avant-dernier doigt de la main gauche paré d'une bague. La partie supérieure de la niche est bordée d'une torsade; l'un des angles, de ce côté, a disparu; l'autre est décoré d'une grande feuille stylisée. Des faces latérales, celle de droite, d'ailleurs incomplète, est unie; l'autre présente des sculptures, dans deux registres superposés. En haut, est un homme imberbe, le mort (un soldat sans apparence d'épée), vêtu d'une longue tunique relevée sur les côtés et maintenue par une ceinture, les bras et les jambes nus, l'épaule gauche et la poitrine couvertes d'un manteau flottant; le personnage, la main droite levée armée d'une massue, tient de l'autre main l'extrémité d'une grosse

chaine à laquelle, par le cou, sont attachés deux prisonniers, qu'il conduit vers la droite. Ceux-ci sont imberbes et vêtus d'une sorte de camisole de force qui leur cache les bras.



On a trouvé, en outre de ce cippe et de celui qui est décrit sous le numéro précédent, le bas d'un autre cippe sur lequel est représentée la partie inférieure, moins les pieds, d'un homme debout et drapé tenant, de la main gauche, un rouleau et, de l'autre main, saisissant un pan de son manteau. M. Ed. Neuffer suppose que les trois monuments proviennent d'un même tombeau. L'homme, dont il ne reste plus qu'un fragment, serait le fils des deux époux. On a découvert aussi les restes de deux statues de lion, ceux d'un sphinx ailé, et d'une inscription.

BONN.

(P. 218.)

Dans le courant des années 1928 à 1930, des fouilles faites par M. Hans Lehner ont enrichi le Musée provincial de Bonn d'un nombre considérable de monuments antiques, consacrés, pour la plupart, aux Matrones *Aufania?*. Ils faisaient partie des fondations d'une église du IVe siècle, sous la crypte de la cathédrale.

BIBLIOGRAPHIE.

Lehner (Hans). *Römische Steindenkmäler von der Bonner Münsterkirche*. Bonn, 1930; in-8°, 48 pages, 27 planches. (Extrait du *Bonner Jahrbücher*, tome CXXXV, p. 1 à 48).

H. Lehner (Hans) et W. Bader. *Baugeschichtliche Untersuchungen am Bonner Münster*, Bonn, 1932; in-8°, 216 pages, 56 planches. (Extrait du *Bonner Jahrbücher*, t. CXXXVI-CXXXVII, 1932, p. 3 à 216). La 2e partie de ce travail, due à M. Lehner, et contenant des renseignements complémentaires sur les objets antiques mis au jour, commence à la page 136.

7760. Autel mutilé, avec base et couronnement, trouvé en 1928. Grès. Hauteur, 1 m. 40.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 14 et pl. XV.

Par devant, l'inscription : [*Matronis Aufa*]*nis*, . . . *Jul*(*ius*) *Pomponianus et Bassiania Ca*[*ll*]*a, pro se et suis, l*(*ibentes*) *m*(*erito*). Entre la première ligne et les deux lignes suivantes de cette inscription, les trois Matrones, drapées et coiffées comme d'habitude, assises de face, dans une niche, sur un long siège qui paraît couvert d'une draperie. Elles tiennent chacune, des deux mains, une corbeille de fruits sur leurs genoux. Au-dessous de l'inscription, dans une autre niche, une scène de sacrifice, en présence vraisemblablement de l'une des Matrones. Un homme, vêtu à la romaine, tient de la main gauche un objet fruste et, de l'autre main, verse le contenu d'une patère sur la flamme d'un autel. Une femme drapée et deux enfants l'accompagnent. Sur chaque face latérale, des personnages debout, dans une

niche : à gauche, un serviteur; à droite, deux servantes. L'homme et l'une des servantes tiennent chacun une cassette; la seconde servante porte des fruits. (Voir le n° 7762.)

7761. Autel mutilé, avec base et couronnement, trouvé en 1928. Calcaire à grain fin. Hauteur, 1 m. 32.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 11 et pl. VIII et IX; *Römische*

Quartalschr., 1930, p. 150 et pl. X et XI: *Im Schritt der Zeit* (supplément de la *Gazette de Cologne*), n° 43, 23 octobre 1932 (gravures).

Par devant, l'inscription : *Matronis Aufaniabus, Q(uintus) Vettius Severus, quaestor c(oloniae) C(laudiae) A(rae) A(grippinensium), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito), Macrino et Celso co(n)s(ulibus)*. Au-dessus, trois Matrones, assises, de face sur un siège couvert d'une draperie, vêtues d'une robe longue serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau. Chacune tient, des deux mains,

une corbeille de fruits sur ses genoux; celle du milieu a les cheveux flottants et les pieds sur un tabouret; les deux autres sont remarquables par le développement de leur coiffure. Au second plan, derrière le dossier du siège, les bustes de trois jeunes femmes, différemment coiffées. De chaque côté du siège, les restes : à gauche d'un homme, à droite d'une femme appuyés contre une colonne. Sur chaque face latérale, au-dessous d'une guirlande sur laquelle est un oiseau, une autre femme, vêtue d'une robe longue serrée au-dessous des seins, tenant de

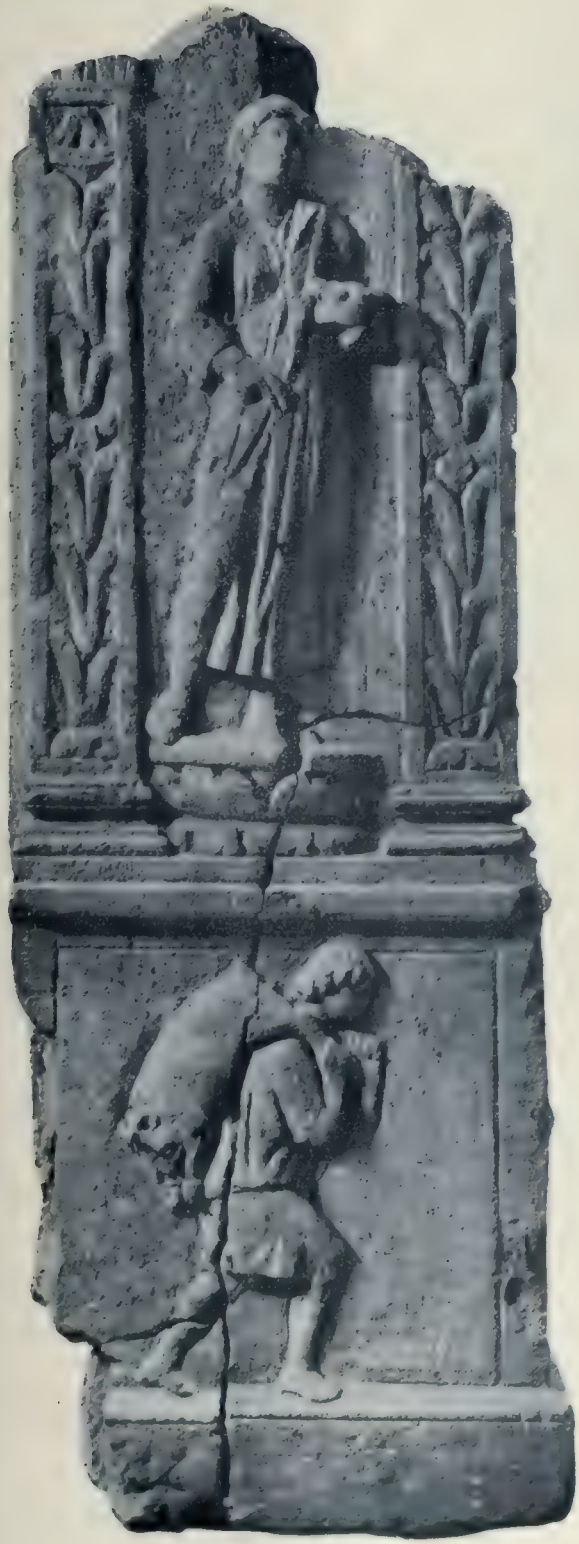
la main droite une guirlande disposée verticalement, de l'autre main une corbeille de fruits.

L'inscription est de l'année 164.

7762. Autel mutilé, avec base et couronnement, trouvé en 1929. Calcaire à grain fin. Hauteur, 1 m. 07.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 11 et pl. X.

Par devant, entre deux tableaux, l'inscription : *Aufanis, C(aius) Candidinius Verus, dec(urio) c(oloniae) C(laudiae) A(rae) A(grippinensium), pro se et suis, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Au-dessus du texte, trois Matrones drapées, assises, de face, entre deux Victoires montées chacune sur un globe. Les Matrones tiennent des deux mains, sur leurs genoux, des fruits contenus dans une corbeille; une seule déesse est intacte et remarquable par le développement de sa coiffure; la partie supérieure des deux autres fait défaut. Le haut des Victoires manque également. Au second plan, on remarque les traces d'une femme drapée, debout, tenant des deux mains, devant elle, une corbeille de fruits. Le tableau et l'inscription sont placés entre deux pilastres décorés d'un rinceau de vigne avec grappes de raisin. Au bas, le second tableau est une scène de sacrifice. Le dédicant, drapé, chaussé et voilé, verse sur un autel allumé le contenu d'une patère; il est accompagné d'un *tibicen*, soufflant dans une flûte double, et de deux assistants; l'un tient un coffret à parfum; l'autre, une patère et une burette. Ils ont les jambes nues et sont vêtus d'une tunique. Sur chaque face latérale, d'autres scènes. À droite, un homme barbu, le torse et les jambes nus, les reins ceints d'une pièce d'étoffe, s'occupe d'un chaudron suspendu par une crémaillère au-dessus d'un foyer; il tient de la main droite un objet peu distinct; de l'autre main une écumoire per-

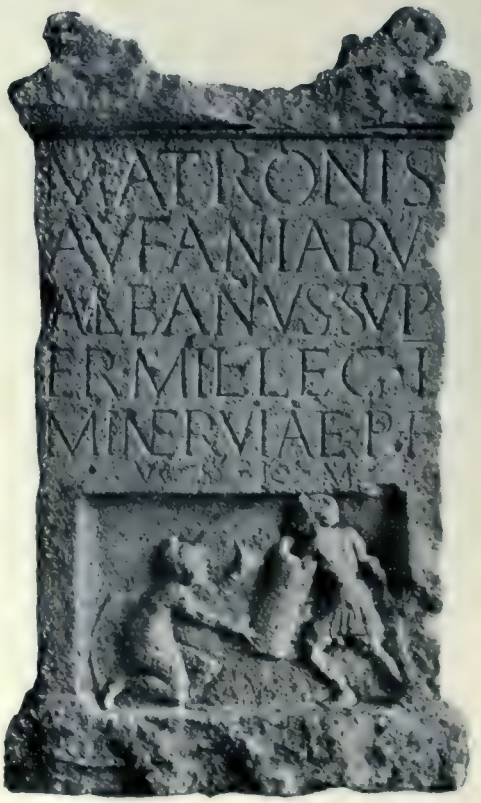


IMPRIMERIE NATIONALE

cée de six trous. À gauche, un serviteur imberbe, vêtu d'une tunique, les pieds nus, marche vers la droite et porte sur le dos un goret qu'il tient par les jambes de derrière. De chaque côté, au-dessus du tableau principal, entre deux pilastres décorés de feuilles stylisées, sont : à droite un serviteur, à gauche une servante, debout et montés sur des culots. La servante porte des fruits; la partie supérieure de l'homme a disparu. Leur vêtement se compose d'une tunique.

7763. Autel avec base et couronnement, trouvé en 1929. Grès. Hauteur, 0 m. 76.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 10 et pl. VII.



Par devant, l'inscription : *Matronis Aufaniabus, M(arcus) Albanius Super, mil(es) leg(ionis) I Minerviae p(iae)*

f(idelis), *v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Au-dessous, le combat d'un légionnaire cuirassé et casqué contre un asiatique, à genoux, qui lui demande grâce. Le légionnaire tient de la main gauche un bouclier; l'asiatique a le sien derrière lui. Sur chaque face latérale, un arbre.

7764. Autel mutilé, avec base et couronnement, trouvé en 1929. Grès. Hauteur, 1 m. 19.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 12 et pl. XI.

Par devant, l'inscription : *Deabus Aufanis, T(itus) Macrinius Titianus, dec(urio) c(oloniae) C(laudiae) A(rae) A(grippinensium), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito), [Se]vero et Quintiano co(n)s(ulibus)*. Au-dessus, entre deux pilastres, les trois Matrones, drapées et coiffées comme d'habitude. Il ne semble pas qu'elles aient tenu des fruits. L'inscription est de l'année 235. Les autres faces de l'autel n'ont aucune décoration.

7765. Autel mutilé, avec base et couronnement, trouvé, pour une partie en 1928; pour l'autre, l'année suivante. Grès. Hauteur, 1 m. 75.

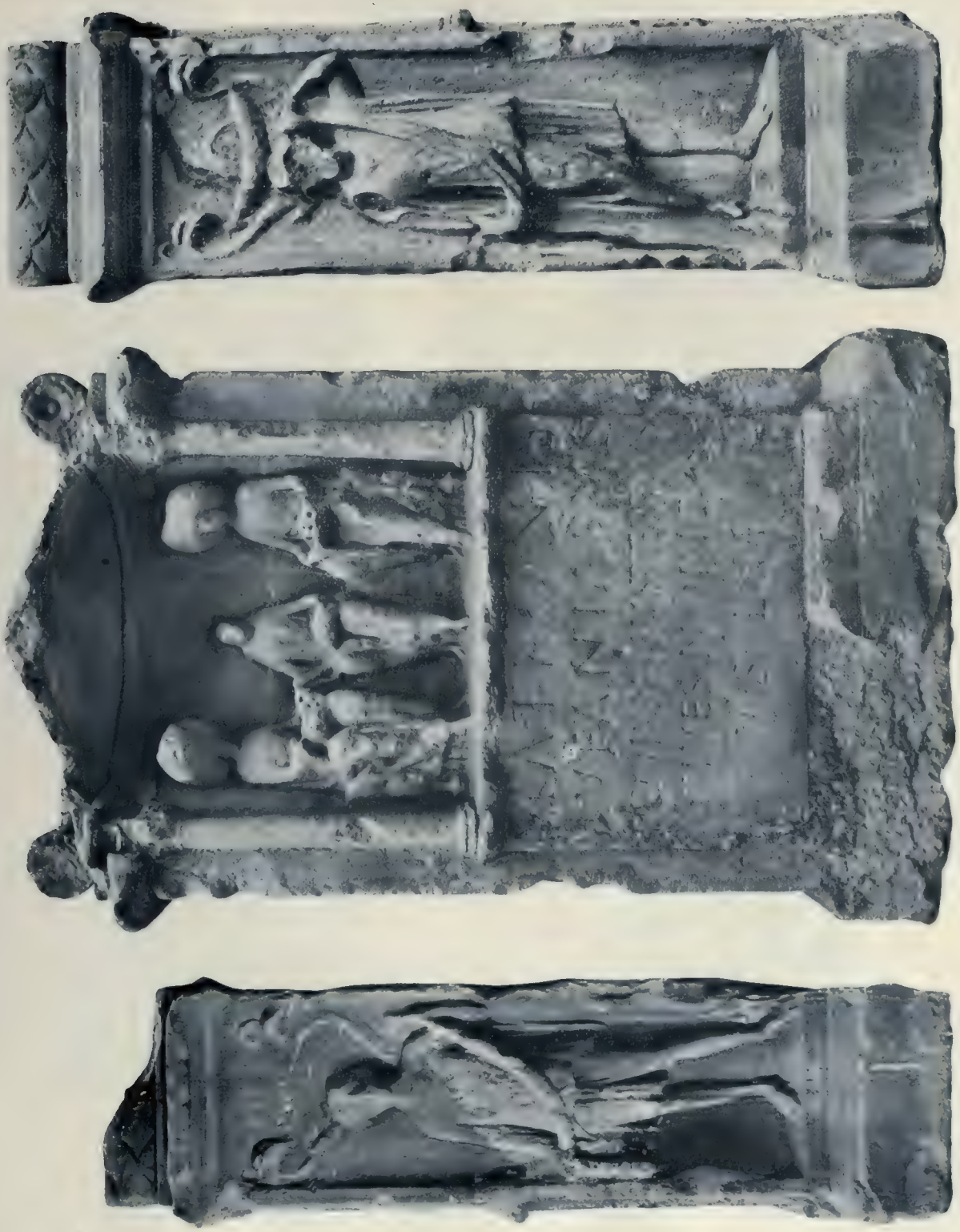
Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 7 et pl. II et III.

Par devant, l'inscription : *Matronis Aufaniabus, pro salute sua, Fla(via) Tiberina, Cl(audi) Stratonici legati Augusti [l]eg(ionis) I M(inerviae) p(iae) f(idelis) (coniux), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Dans le fronton, un vase entre deux oiseaux. Du côté opposé, un arbre autour

duquel s'enroule un serpent. Sur chaque face latérale, une esclave debout, vêtue d'une tunique, les cheveux flottants; celle de droite tient un broc; l'autre porte sur son épaule une grappe de raisin.

7766. Autel avec base et couronnement, trouvé en 1928. Grès. Hauteur, 1 m. 30.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 13 et pl. XI et XII.



Par devant, l'inscription : *Matronis Aufaniabus, T(itus) Coponius Tertius, cives Noricus, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Au-dessus, dans une niche, entre deux colonnes les trois Matrones drapées et coiffées comme d'habitude,

assises, les deux extrêmes placées légèrement de profil, sur un long siège couvert d'une draperie. Chacune tient sur ses genoux une corbeille remplie de fruits. Sur les faces latérales : à droite, un serviteur debout, les jambes et les pieds nus, tenant des deux mains une guirlande; à gauche, une servante, figurée de même, portant une écharpe. Derrière chaque personnage, un arbre stylisé.

7767. Autel mutilé, avec base et couronnement, trouvé pour une partie en 1928, pour l'autre en 1929. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 13 et pl. XIII; *Im Schritt der Zeit* (Supplément à la *Gazette de Cologne*), 23 octobre 1932 (gravures).

Par devant, l'inscription : *Matronis Aufaniabus, M(arcus) Pompeiius Potens, conductor (quadragesimae) Galliarum et portus Lirensis, l(ibens) m(erito)*. Dans le fronton, un masque à barbe de feuillage. Sur les faces latérales : à droite, un serviteur imberbe, à gauche une servante, debout, devant un arbre stylisé. L'homme, vêtu d'une tunique et d'un court manteau, tient de la main droite baissée une grappe de raisin, de l'autre main une corbeille de fruits qu'il presse contre sa poitrine. La femme porte de la main gauche une corbeille de fruits où l'on

reconnaît des pommes, des poires et une grappe de raisin. La quatrième face est lisse; son fronton est décoré d'un masque à barbe de feuillage.

7768. Autel, en deux fragments, avec base et couronnement. Trachyte. Hauteur, 1 m. 12; largeur, 0 m. 65; épaisseur, 0 m. 25.

Gravure tirée de Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 6 et pl. I, n° 2.

Par devant, l'inscription : *Aufaniabus, L(ucius) Calpurnius Proclus, leg(atus) Aug(usti) leg(ionis) I M(inerviae) p(iae) f(idelis)*. Sur chaque face latérale, un arbre autour duquel s'enroule un long serpent humant, à ce qu'il semble, le parfum d'une fleur. Le légat L. Calpurnius Proclus est déjà connu par une autre inscription de Bonn. (*C. I. L.*, XIII, 8009.)

7769. Autel mutilé, avec base et couronnement, trouvé en 1929. Calcaire à grain fin. Hauteur, 1 m. 11.

Photographies communiquées par M. H. Lehner — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 14 et pl. XIV.

Par devant, l'inscription : *Aufanis, L(ucius) Secundinius Severus et C(aius) Victorinius Fronto v(otum) solverunt libentes merito, Cilone II et Libone co(n)s(ulibus)*. Sur chaque face latérale, une corne d'abondance remplie de pommes et d'épis de blé. L'inscription est de l'année 204

D'autres autels de même provenance sont pareillement ornés sur les côtés.

7770. Autel très mutilé, avec base et couronnement, trouvé en 1928. Grès. Hauteur, environ 1 m. 60.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 15 et pl. XVII.

Par devant, l'inscription : ***Matronis Aufaniabus, pro salute*** *L(ucii) Novelli Modesti et L(ucii) Vecconi Quarti; L(ucius) Vecconius Quartio v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).* Au-dessous, les restes d'une scène de sacrifice. Dans le fronton, un canthare vers lequel se dirigent deux petits serpents. Sur chaque face latérale, un personnage debout

devant un arbre stylisé : à droite, un serviteur tenant un broc; à gauche une servante, l'un et l'autre vêtus d'une tunique courte. Ils devaient tenir d'autres objets qu'une cassure a fait disparaître. Derrière les arbres stylisés sont : d'un côté un temple rond surmonté d'une coupole supportant une statue de Matrone assise, de face, tenant des fruits sur ses genoux; de l'autre côté, une porte ou un arc de triomphe sur lequel est une statue de Matrone debout portant une cassette. L'autel, dont il n'existe plus que des fragments, a été reconstitué.

7771. Autel avec base et couronnement, trouvé en 1929. Calcaire à grain fin. Hauteur, 0 m. 94.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 16 et pl. XVIII.

Par devant, l'inscription : *Matronis Aufaniabus, T(itus) Julius Titianus libens.* Sur chaque face latérale, une Matrone de face, debout, drapée et chaussée. Celle de gauche tient devant elle, des deux mains, une longue corbeille remplie de fruits; sa coiffure est celle des déesses extrêmes de la Trinité des Matrones. L'autre a les deux mains ramenées devant le corps et tient les pans de son manteau; ses cheveux sont aplatis sur le sommet de la tête.

7772. Autel avec base et couronnement, trouvé en 1929. Grès. Hauteur, 1 m. 52.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 7 et pl. IV et V.

IMPRIMERIE NATIONALE.

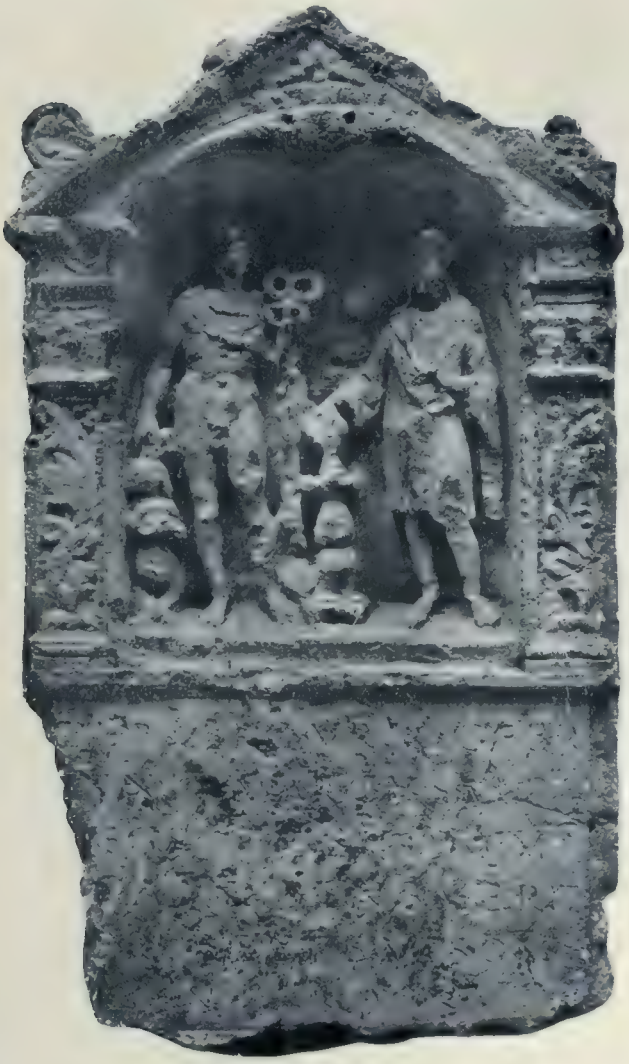
Par devant, l'inscription : *Matronis Aufamabus, T(itus) Statilius Proculus, praefectus leg(ionis) I M(inerviae) p(iae) f(idelis), et Sutoria Pia eius, v(otum) s(olverunt) l(ibentes) l(aeti) m(erito)*. Dans le fronton, un masque barbu, de face; au-dessus du couronnement, deux poires et deux pommes. Du côté opposé, un arbre du tronc duquel sort un serpent.

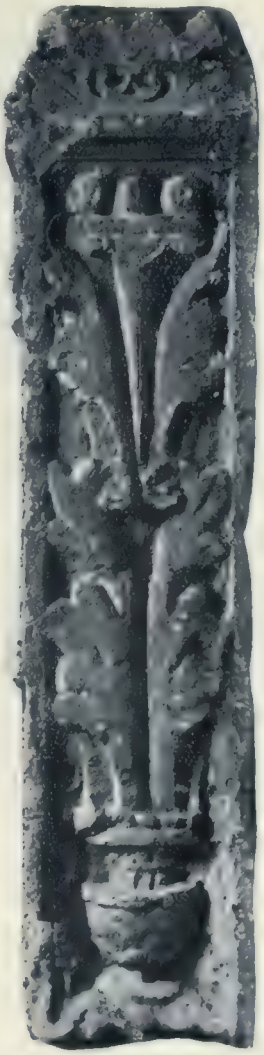
Sur cet arbre, un nid contenant quatre petits oiseaux; au pied de l'arbre, sur des rochers, trois chèvres, deux sont debout, la troisième est couchée. Sur chaque face latérale, un ornement feuillé, surmonté du côté droit de deux oiseaux, du côté opposé de cinq poires ou pommes. La pierre est en deux fragments.

7773. Stèle à sommet triangulaire, trouvée en 1929. Calcaire commun. Hauteur, 1 mètre.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXV (1930), p. 21 et pl. XXII.

Mercure et un officiant debout, de face, entre deux pilastres ornés de feuilles stylisées, dans une niche à sommet cintré. Le dieu, coiffé du pétase, nu, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau, tient de la main





droite une bourse posée sur la tête d'un bélier agenouillé, de l'autre main un caducée qu'il appuie contre son bras; à sa gauche est une tortue. L'officiant, légèrement tourné vers un autel allumé en forme de balustre, est barbu, vêtu d'une tunique et d'un manteau flottant et voilé. Il verse, sur l'autel, le contenu d'une patère. Au second plan, entre les deux personnages, un enfant tenant un coffret dont le couvercle est relevé. Cette façon, dont on a du reste différents exemples (voir les n°s 7760 et 7777), de figurer le dieu, invisible mais présent, auquel s'adresse le sacrifice, est à remarquer. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Deo Mercurio Gebrinnio, Marcus Alpi[u]s Grat[u]s votum [so]lvit libens merit(o) pro se et suis omnibus.* Sur chaque face latérale, des feuilles stylisées sortant d'un vase et supportant des fruits.

7774. Fragment de table, trouvé en 1929. Calcaire tendre à grain fin. Hauteur, 0 m. 34; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 13.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 19 et pl. XIX.

Le relief complet devait se composer des trois Matrones *Aufaniae*, drapées comme d'habitude, tenant des fruits sur leurs genoux et assises, de face, sur un trône supporté par un piédestal. Elles étaient placées entre deux groupes d'adoratrices, debout et drapées; on ne compte

plus que sept femmes du côté droit, portant chacune, de la main gauche, probablement une corbeille de fruits, et les traces d'une seule femme du côté gauche. En haut et latéralement, la pierre est brisée.

Toutes les têtes sont dégradées ou font défaut. Le bas-relief a des traces de couleur rouge.

7775. Autel mutilé, avec base et couronnement, trouvé en 1929. Grès grisâtre. Hauteur, 1 m. 28.

H. Lehner. — *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 19 et pl. XIX.

Par devant, les restes d'une dédicace aux Matrones *Aufaniae*. Au-dessus, ces Matrones drapées et coiffées, comme d'habitude, assises, de face, dans une niche et tenant des fruits sur leurs genoux. Dans le fronton de l'autel, un masque de Méduse. Toute la sculpture est fort dégradée.

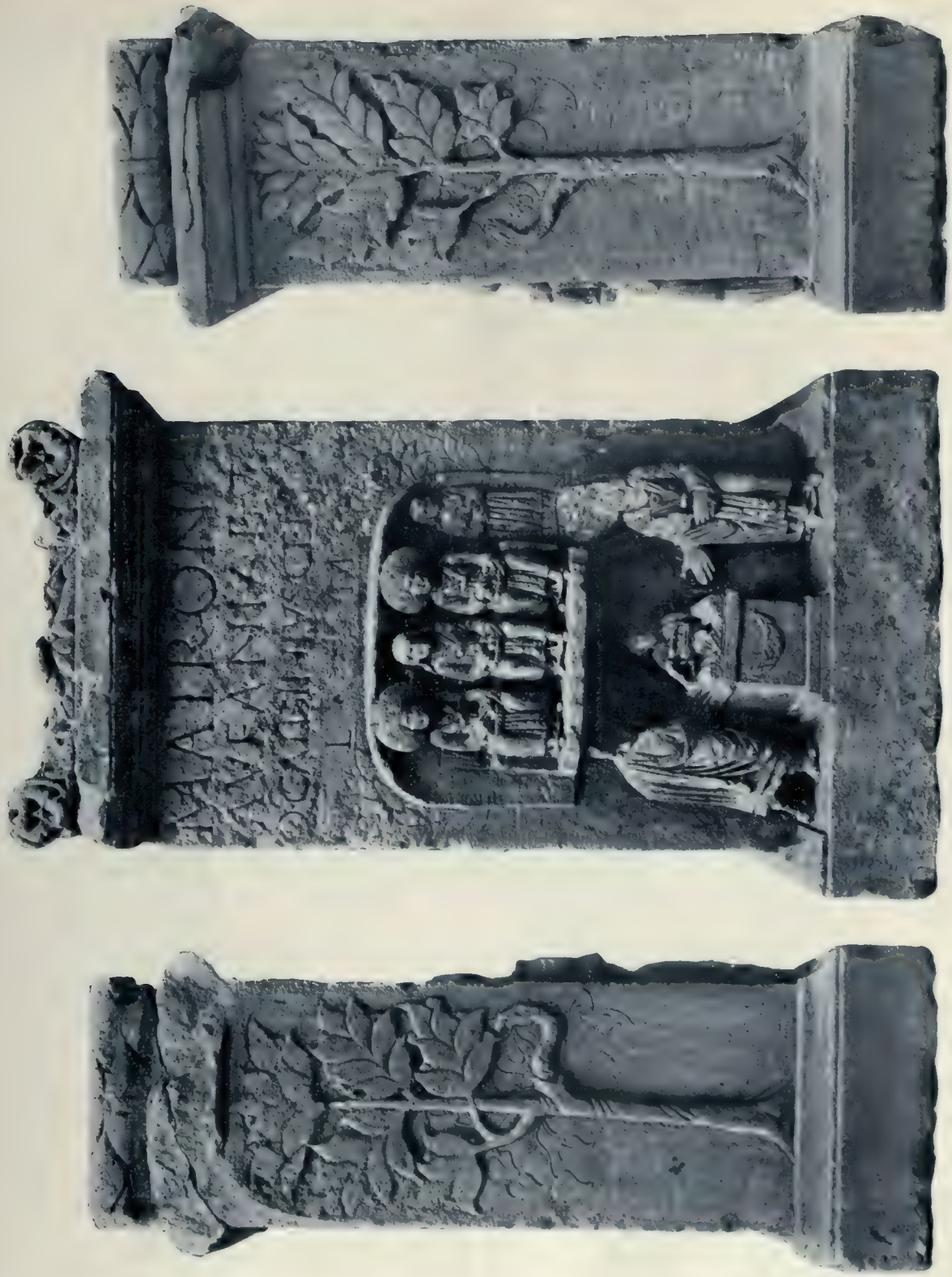
7776. Fragment de statue, trouvé en 1928. Grès. Hauteur, 0 m. 23.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXVI-CXXXVII (1930), p. 146 et pl. XXIV.

Personnage assis, les pieds nus, les jambes couvertes d'un manteau. La statue a pu faire partie d'une colonne

de Jupiter, mais le manque d'attributs du personnage est regrettable.

7777. Autel avec base et couronnement, trouvé en 1928. Grès. Hauteur, 1 m. 27.



Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 15 et pl. XVI.

Par devant, l'inscription : *Matronis Aufaniabus, Q(uintus) Caldinius Cel[s]us, l(ibens) m(erito)*. Au-dessous, dans

une niche décorée de laurier et de deux roses, les trois Matrones, drapées et coiffées comme d'habitude, assises de face sur un long siège, tenant chacune, sur les genoux, une corbeille de fruits. À leur gauche, une servante debout, de face, vêtue d'une robe et d'un manteau, les cheveux flottants, tenant peut-être des fruits. Au-dessous encore, une scène de sacrifice, vraisemblablement en présence de l'une des Matrones à coiffure proéminente, qui tend la main droite vers un officiant; celui-ci, vêtu à la romaine, est à gauche d'un autel, décoré par devant d'une guirlande. Un enfant, de face, à chevelure bouclée, tenant un coffret ouvert, est placé derrière cet autel, qui le cache en partie. Sur chaque face latérale, un laurier avec baies, du tronc duquel sort un serpent. Le laurier est entouré de lierre.

7778. Fragment de statue, trouvé en 1929. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 25.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXVI-CXXXVII (1930), p. 146 et pl. XXIII.

Jupiter nu, assis, les jambes couvertes d'un manteau. Du côté opposé un personnage nu, debout, de face, les épaules couvertes d'un manteau; Dieu indéterminé.

7779. Autel, trouvé en 1929. Calcaire commun Hauteur, 0 m. 64.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 20 et pl. XX.

Mercure debout, nu, de face, dans une niche, coiffé du pétase ou de deux ailes, les épaules et la poitrine cou-

vertes d'un manteau flottant agrafé du côté droit, tenant de la main gauche un caducée, de l'autre main une bourse posée sur la tête d'un bélier; à sa gauche un coq. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Deo Mer(curio)*

Gebrin(io), C(aius) Victorius Liberalis, negotiator cretarius, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito). Sur chaque face latérale, un laurier.

7780. Autel, trouvé en 1929. Grès. Hauteur, 0 m. 96.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 20 et pl. XXI.

Par devant, l'inscription : *Mercurio Gebrinio, ex imp(erio) ips(ius), C(aius) Anaillius Atto et Anaillius Attonius, pro se et suis l(ibentes) m(erito).* Au-dessus, dans une niche, Mercure nu, de face, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau flottant agrafé du côté droit, tenant de la main gauche un caducée; de l'autre main une bourse posée sur la tête d'un bélier; à la gauche du dieu, un coq. Sur les faces latérales : à droite, un laurier au pied duquel est une colombe; à gauche une corne d'abondance contenant une pomme de pin, des poires et des fleurs.

7781. Stèle mutilée, trouvée en 1929. Grès. Hauteur, 0 m. 61.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 21 et pl. XX.

Mercure nu, debout, de face, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau flottant agrafé du côté droit, dans une niche, tenant de la main droite un caducée; la main gauche manque; derrière le dieu, un bélier couché, à droite. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Mercurio Gebrinio, M(arcus) Cu[. . .]onius Vict[o]r, pro se et*

IMPRIMERIE NATIONALE.

su[is v(otum)] s(olvit) l(ibens) m(erito). Sur chaque face latérale, un arbre.

7782. Autel mutilé, avec base et couronnement trouvé en 1928. Grès. Hauteur, 0 m. 83.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 21 et pl. XXIII.

Dans une niche, entre deux colonnes, Mercure nu, debout, de face, les épaules et la poitrine couvertes d'un manteau flottant agrafé du côté droit, tenant de la main droite une grosse bourse, de l'autre main un caducée; à la droite du dieu, un bouc debout; à sa gauche, un coq. Au-dessous du bas-relief, l'inscription : *Mercurio*

Gebrinio, Amandini (duo) Similis et Januarius v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito). Sur chaque face latérale, un laurier.

7783. Fragment de tablette trouvé en 1929. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 06.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 24 et Pl. XXVI.

D'un côté, dans une niche, entre deux colonnes torses, une figure nue, dont la tête et le bras gauche manquent; les épaules sont couvertes d'un manteau flottant; la main droite levée tient une grosse bourse vers laquelle se dresse un serpent. Deux autres bourses sont posées sur le sol, l'une entre les pieds du personnage, l'autre à

sa gauche. Du côté opposé, les restes d'une grande inscription paraissant beaucoup plus ancienne. Peut-être Mercure.

7784. Statue mutilée trouvée pour une partie en 1928, pour l'autre en 1929. Calcaire commun. Hauteur (incomplète), 0 m. 85.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 24 et pl. XXIV.

Silvain, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture, et d'un manteau jeté sur l'épaule droite, les jambes et les pieds nus. Le dieu dont la tête et le bras gauche manquent, tient de la main droite une serpe; à sa gauche, contre un rocher, un chien assis, levant la tête.

7785. Statue mutilée trouvée en 1928. Calcaire commun. Hauteur (avec le socle), 0 m. 55.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 22 et pl. XXIII.

Pluton, vêtu d'une tunique serrée autour des reins et d'un manteau flottant, assis de face, sur un trône; le dieu, dont la tête et la main droite manquent, tient de la main gauche un attribut peu reconnaissable. A sa gauche, les restes d'une image de Cerbère. Sur le socle est l'inscription : *Dis infernis Plutoni et Proser(pinae), Q(uintus) Jul(ius) Agelaus, veteranus leg(ionis) I M(inerviae) p(iae) f(idelis), pro lumine suo, pro salute sua* [*e*]*t Meletenis, v(otum) s(olvit) l(ibens).*

7786. Stèle mutilée trouvée en 1928. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 32.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 24 et pl. XXV.

Déesse drapée assise de face, le pied gauche sur un tabouret; elle tient de la main gauche une patère et nourrit un chien, de l'autre main une corbeille de fruits est posée sur ses genoux : la sculpture est très dégradée. Probablement une Déesse mère.

7787. Bloc mutilé trouvé en 1929. Calcaire commun. Hauteur (incomplète), 0 m. 36; largeur, 0 m. 24; épaisseur, 0 m. 14.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner. *Bnner Jahrb.* CXXXV (1930), p. 24 et pl. XXV.

Déesse assise, de face, le torse nu, les jambes enveloppées d'une draperie; la tête, les mains et les pieds manquent. À sa gauche, une longue palme; à sa droite, peut-être le tronc d'un arbre dont on aperçoit quelques

feuilles. Du côté opposé de la figure, deux cornes d'abondance en sautoir, contenant des épis de blé dont il ne reste plus qu'une partie; de ce même côté, dans un fronton triangulaire, une grande fleur stylisée. Probablement Vénus.

7788. Fragments de blocs trouvés en 1929. Au Musée. Grès. Hauteur commune, 0 m. 35; largeur, 0 m. 48 et 0 m. 40.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXVI-CXXXVII (1932), p. 145 et pl. XXI.

Têtes d'Amours, de face, supportant des guirlandes de feuilles et de fruits avec lemnisques flottants. Fragments de frise provenant très probablement d'une même décoration; mais les sculptures ne sont pas identiques.

7789. Fragment de table trouvé en 1929. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 15; largeur, 0 m. 18.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXVI-CXXXVII (1932), p. 144 et pl. XXI.

Amour ailé, debout, nu, à droite, paraissant tenir un cartouche.

7790. Débris d'autel trouvés en 1929. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 45; largeur, 0 m. 40.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXVI-CXXXVII (1932), p. 145 et pl. XXVI.

Mercure nu, debout, de face, dans une niche entre deux pilastres, l'épaule et le bras gauches couverts d'un

manteau, tenant de la main gauche un caducée. Le bras droit manque.

7791. Fragment de bloc trouvé en 1929. Au Musée Grès. Hauteur, 0 m. 50; largeur, 0 m. 27.

Photographies communiquées par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXVI-CXXXVII (1932), p. 143 et pl. XX.

Sur chaque face latérale, est une femme debout, drapée, dans une niche, paraissant, d'une main, tenir une offrande. Probalement des servantes.

7792. Autel avec base et couronnement trouvé en 1928. Trachyte. Hauteur, 0 m. 67.

Photographie communiquée par M. Oelmann, conservateur au Musée de Bonn. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXV (1930), p. 25 et pl. XXVI.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Par devant, l'inscription : *M(arcus) V(....) M(....), optio (centurionis) p(rimi) (h)astati(?), l(ibens) m(erito)*. Au-dessous, une scène de sacrifice : Un homme barbu, debout, de face, vêtu d'une tunique et d'un manteau,

paraît verser sur un autel le contenu d'une patère; à sa droite est une femme tenant, des deux mains, un coffret.

La femme qui prend part à une cérémonie religieuse pourrait n'être qu'une servante.

7793. Fragment de statue trouvé en 1929. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 40.

Photographie communiquée par M. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXVI-CXXXVII (1932), p. 145 et pl. XXIV.

Homme nu, debout, de face, un manteau sur l'épaule et le bras gauches, tenant de la main gauche très probablement un caducée; il s'agirait alors de Mercure. (Voir le numéro suivant).

7794. Fragment de statue trouvé en 1929. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 36.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner, *Bonner Jahrb.*, CXXXVI-CXXXVII (1932), p. 145 et pl. XXIV.

Sculpture analogue à celle du numéro précédent; probablement aussi Mercure. Ces œuvres paraissent

l'une et l'autre d'inspiration grecque et, peut-être, de la même main.

7795. Sarcophage rectangulaire mis au jour à Simpelveld, en 1930, et transporté au Musée de Leyde. Pierre commune. Longueur, 2 m. 40; largeur, 2 m. 10; hauteur, 0 m. 75.

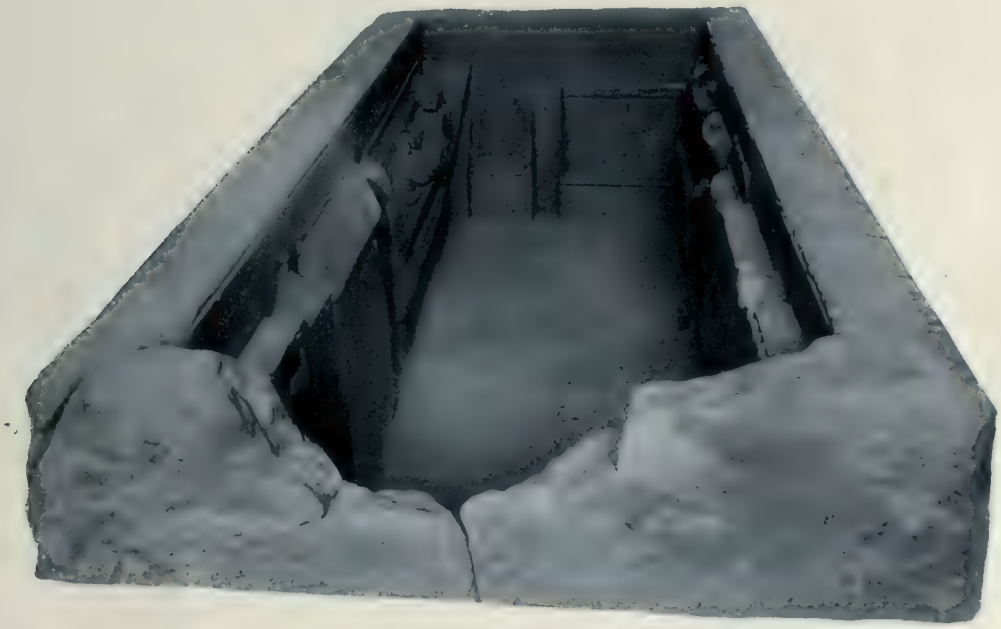
Photographies communiquées par M. le Dr J. H. Holwerda. — J. H. Holwerda, *Oudheidkundige Mededeelingen uit' Srijksmuseum van Oudheden te Leiden*, nouv. série, XII (suppl.), 1931, p. 27 (gravures); *Revue belge d'archéol. et d'histoire de l'art*, II (1932), p. 113 (gravures). — Franz Cumont, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres* (1931), p. 251.

À l'intérieur de ce sarcophage est un mobilier funéraire d'un intérêt exceptionnel. Il contient, sur ses grandes faces, d'un côté, une statue de la morte, à

N° 7795.

demi couchée; puis deux petites images de maisons; enfin, une sorte de placard composé de deux niches juxtaposées surmontées d'une troisième de moindres dimensions; du côté opposé, d'abord un meuble rectangulaire supportant trois grands brocs à une seule anse, de verre probablement; ensuite une table dont les pieds, en forme de patte de lion, sont ornés chacun d'une tête de lion également; un meuble à étagères supportant encore des vases, les uns de forme ronde, les autres de forme carrée, et, devant ce meuble, deux vases à une seule anse et à col étroit; un placard rectangulaire pourvu de deux portes; un bloc en forme de niche; et, finalement, un dernier bloc présentant cinq niches, dont deux à la partie inférieure et trois au-dessus.

D'autres objets sont appliqués contre les petits côtés de la sépulture. Sur l'un, près de la morte, sont un fau-



teuil rond et un coffre rectangulaire avec serrure; du côté opposé, légèrement dégradé, on rencontre d'autres blocs à une seule niche.

Mais la pièce principale de ce riche mobilier funéraire est nécessairement la statue qu'il accompagne. La morte — une jeune femme à coiffure basse. — est vêtue d'une robe longue et enveloppée dans un manteau qui lui couvre les jambes; elle est sur un lit en forme de divan et s'appuie du bras gauche sur un coussin; elle tient, de la main du même côté, une serviette (*mappa*), et a le bras droit allongé contre le corps, la main placée sur le genou.

On a trouvé, en outre, dans la tombe, deux bouteilles de verre, un collier de seize perles de verre, une boucle d'oreille, une broche, un miroir d'argent et trois bagues en or, dont deux à chaton et l'autre extérieurement à pans coupés percés à jour sur lesquels est l'inscription : *Junoni meae.* Cette sculpture est le seul exemple connu d'une morte qui s'est fait ensevelir avec sa statue et l'image réduite du mobilier de sa demeure.

7796. Fragment de pilastre trouvé en 1929. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 32; largeur, 0 m. 19.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner. *Bonner Jahrb.*, CXXXVI-CXXXVII (1932), p. 146 et pl. XXI.

Homme nu, debout, de face. Dieu indéterminé.

7797. Bloc mutilé trouvé en 1929. Au Musée. Grès. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 33.

Photographie communiquée par M. H. Lehner. — H. Lehner. *Bonner Jahrb.*, CXXXVI-CXXXVII (1932), p. 143 et pl. XX.

Décoration florale.

SUPPLÉMENTS JUSQU'EN 1937.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Armand-Calliat (Louis). *Musée de Chalon; catalogue des collections lapidaires.* Chalon-sur-Saône, 1936, in-8°, 56 pages, 9 planches.

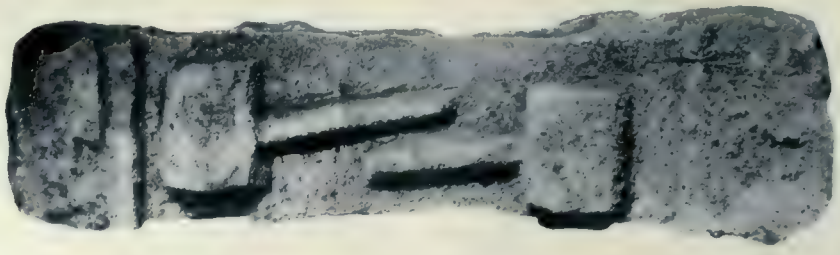
II. Chauvel (A.) et P. Wuilleumier. *Les thermes romains Aix-les-Bains.* Paris, 1936, in-8°, 20 pages, 4 planches. (Extrait du *Bulletin monumental*).

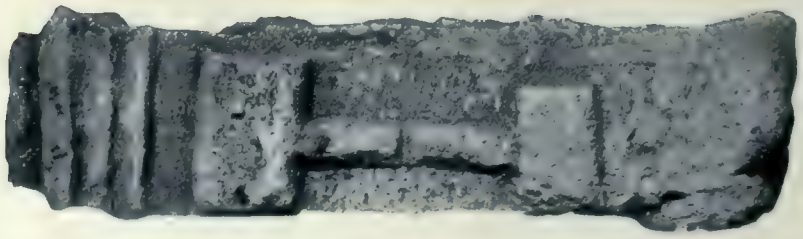
III. Michon (Et.) *L'aphrodite du Musée de Lyon complétée par un fragment de Coré du Musée de l'Acropole d'Athènes.* Paris, 1935, in-8°, 12 pages, 1 planche. (Extrait des *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1935, p. 367).

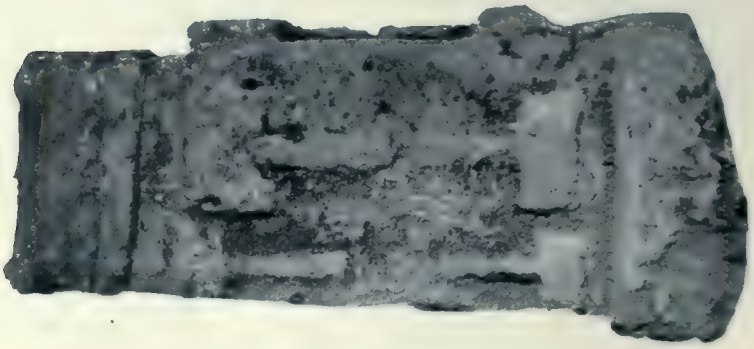
7798 (= 81 t. I. et p. 479; t. III, p. 336, et t. IX, p. 90). Le torse de « l'Aphrodite marseillaise » a été trouvé à Athènes et représente une Coré. Le regretté Humfry Payne, directeur de l'Ecole anglaise d'Athènes, a découvert une partie de ce torse et des jambes qui le complètent.

Cf. Et. Michon, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscr. et Belles-Lettres*, 1935, p. 367 (gravure).

7799 (= 6774). Je n'ai connu que la face principale de l'autel décrit au tome IX, page 133. Mais les trois autres faces sont aussi décorées de maillets, et c'est précisément ce qui constitue la grande rareté de la







sculpture. Le dieu tient, de la main gauche, un second objet, peu reconnaissable, peut-être un couteau.

Photographies faisant partie des Collections du Palais du Roure, à Avignon.

7799. Autel trouvé à Avène (Hérault) depuis quelques années. Au Bourquet d'Orb, chez M. le docteur Brunel. Pierre commune. Hauteur, environ 1 mètre; largeur, 0 m. 40; épaisseur incomplète.

Photographie communiquée par M. le docteur Brunel. — Brunel, *Bull. arch. de Béziers*, 1937, p. 65 (grav.).

Cet autel se rapporte à une divinité inconnue. Une de ses faces, complètement dégradée, a pu contenir une inscription; les autres ont des attributs difficilement explicables.

On remarque, sur l'une des faces, un vase à deux anses, posé sur un long trépied; du côté opposé, un

cercle décoré d'une rosace à six feuilles et, au-dessous, une sorte de croix feuillée, dans un carré. Sur la face intermédiaire, un disque et au-dessous, une figure très nette, mais peu reconnaissable ressemblant à une entrave.

L'autel est orné de moulures et surmonté d'un prisme. Je ne connais aucun exemple de sculpture qui lui soit comparable.

7800. Stèle trouvée au Donon en 1936. Restée sur place. Grès. Hauteur 1 m. 76; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 25.

Photographie communiquée par Mme Lacour. — R. Forrer, *Cahiers d'Alsace* (1937), p. 155 (gravure).

Dieu barbu, de face, à peu près nu, chaussé, les épaules couvertes d'une peau d'animal ornée d'une

IMPRIMERIE NATIONALE.

tête peut-être de loup au-dessous de laquelle sont suspendus des fruits ronds, dont une pomme de pin très bien sculptée. A la droite du dieu est un cerf: à sa gauche est un attribut ressemblant à une hache. Sur la croupe du cerf, un oiseau peu apparent. M. Forrer considère que le personnage représente *Vogesus* et

renvoie à la divinité mentionnée par dom Calmet, rappelée plus haut, tome VI, n° 4596. L'hypothèse est fort possible; il ne paraît pas, en tout cas, qu'il puisse s'agir de Mercure. En 1937, on a retrouvé les pieds chaussés du dieu; mais, à la jambe droite, un morceau manque.

7801. Dalle trouvée, en 1937, Fossé des tailleurs, n° 2, à Strasbourg, encastrée dans la tour semi-circulaire romaine W du plan Forrer (pl. CVIII de son ouvrage *Argentorate*). Au musée. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 75; largeur, 0 m. 73; épaisseur, 0 m. 24. La dalle constituait le linteau d'une poterne.

Photographie communiquée par M. R. Forrer, conservateur du Musée de Strasbourg. — R. Forrer. *Neueste Nachr.*, 1937 (sous presse); *Cahiers d'Alsace*, t. XXVIII (1938, sous presse).

Tronc de laurier, fortement évasé vers le bas, aux branches duquel sont suspendues deux larges tiges ou des bandelettes paraissant supporter chacune une syrinx. Ces tiges ou bandelettes sont en ligne brisée ressemblant à un foudre. L'une s'arrête en pointe près du bas de la dalle; l'autre semble continuer. La sculpture paraît antique et sans exemple, mais elle est inexplicable. M. Forrer suppose qu'il s'agit non de syrinx, mais des mains de Jupiter tenant deux foudres, et les dirigeant.

7802. Fragment de tablette trouvé, en 1934, à Rousset (Bouches-du-Rhône), au quartier de Pascon.

Au même lieu, chez le propriétaire du terrain. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 50, largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 03.

Photographie communiquée par le comte H. de Gérin-Ricard. — De Gérin-Ricard, *Provincia*, 1936, p. 126 (gravure ici reproduite).

Bacchus, imberbe, nu, de profil à gauche, coiffé d'une abondante chevelure liée en chignon sur l'occiput, un manteau sur l'épaule gauche passant sur l'avant-bras du même côté, tenant une grappe de raisin; la main droite et les jambes manquent.

7803. Torse de femme trouvé à Aix-les-Bains en 1932. Au Musée d'Aix. Marbre gris. Hauteur, 1 m. 25.

Gravure tirée de A. Chauvel et P. Wuilleumier. — A. Chauvel et P. Wuilleumier, *Les thermes romains d'Aix-les-Bains*, 1936, p. 16 et pl. II.

Peut-être une Muse. Art hellénistique.

7804. Stèle trouvée, en 1934, au Neunhäuser-Wald, entre Serrig et Greimerath. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 49; largeur, 0 m. 20; épaisseur, 0 m. 19.

Gravure tirée du *Jahresbericht* du Musée de Trèves. — E. Krüger et P. Steiner, *Jahresber.*, 1934, p. 156 et pl. XII, n° 1.

Diane vêtue d'une tunique courte, chaussée de hautes bottines, debout, de face, les jambes croisées, les bras nus, un carquois en bandoulière, s'appuyant, de la main gauche, sur un arc.

7805 (= tome X, 7461). On a retrouvé une tête qui s'adapte au torse décrit sous ce numéro, mais paraît plus récente, et un bras gauche ayant tenu une épée.

M. Wuilleumier et M. Poulsen pensent qu'il s'agit d'un empereur; peut-être de Constantin Ier. Il faut toutefois observer qu'on ne connaît que bien peu de portraits de cet empereur et que la plupart sont douteux.

Gravure tirée de A. Chauvel et P. Wuilleumier. — A. Chauvel et P. Wuilleumier, *Les thermes romains d'Aix-les-Bains*, (1936), p. 18 et pl. III.

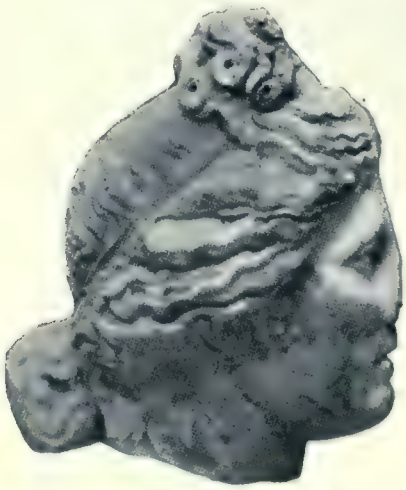
7806. Fragment de table trouvé à Grüneberg, près de Trèves. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 54; largeur, 0 m. 60; épaisseur, 0 m. 19.

Photographie communiquée par le musée de Trèves. — Steiner, *Jahresber. Trier*, 1934, p. 156 et pl. XIII, n° 3.

Restes de trois hommes tenant des fruits. Du côté droit, une femme assise, drapée, ayant sur ses genoux

une corbeille contenant aussi des fruits. Le bas-relief est analogue à certaines des sculptures de Neumagen.

7807. Tête de femme trouvée à Aix-les-Bains en 1932. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19; largeur, 0 m. 16.



Gravure tirée de A. Chauvel et P. Wuilleumier. — A. Chauvel et P. Wuilleumier, p. 18 et pl. II.

Les cheveux, cachant les oreilles, sont réunis en un gros chignon sur la nuque. Art hellénistique du IIe siècle.

7808. Voussoir d'une voûte trouvé, en juin 1937, à l'amphithéâtre de Nîmes, en avant de la galerie de l'attique. Au Musée. Pierre blanche commune. Hauteur, 0 m. 35; largeur, 0 m. 13; épaisseur en haut, 0 m. 25; en bas, 0 m. 07. Ce voussoir était en place et bien apparent.

Photographies communiquées par M. Soulier, correspondant de l'*Éclair*, par M. Chauvel, architecte en chef des monuments historiques, et par M. E. Meaume, entrepreneur, 29, rue de Silly, à Boulogne-sur-Seine. — Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1937, p. 237 (gravure).

Masque en relief d'une tête imberbe du 1er siècle avant notre ère. La sculpture est indigène et doit dater de la construction du monument, ou de son agrandissement par Auguste. Dans le principe, en effet, il est probable que les galeries extérieures de l'amphithéâtre de Nîmes n'existaient pas.

7809 (= 1694). L'empereur Auguste n'est pas assis. M. Fernand Benoît, conservateur du Musée d'Arles,

a retrouvé une draperie des cuisses qui a été découverte, non en 1783, mais en 1834, et qui s'adapte

ainsi que l'indique la gravure. Le fragment de statue ne mesure plus que 2 m. 30; la statue complète, dont on possède le pied droit, pouvait avoir 3 mètres de haut. La tête et le buste sont en marbre. La draperie est en pierre de Lens qui était peinte de couleur pourpre. Il manque à cette draperie des fragments dont la perte est particulièrement regrettable. Le bas du torse est trop apparent; mais la draperie le cachait.

Voir t. IX, p. 266, 2e colonne, n° 1694.

7810. Groupe trouvé, en 1936, au Mont Auxois, dans un puits. Au Musée *Alisia*. Pierre commune.

Photographie communiquée par M. J. Toutain. — J. Toutain, *Pro Alesia*, 1937 (sous presse).

Dieu et déesse assis. L'homme tient peut-être un sceptre. La femme porte des fruits. Les deux personnages sont vêtus. Il s'agit du groupe éduen, connu par une quarantaine d'exemplaires (cf. *Bull. des fouilles d'Alise*, I, p. 40).

Voir le n° 7818.

7811. Pied de table trouvé, en 1937, sur le Mont Auxois (Champ Plaige). Au Musée municipal d'Alise. Pierre tendre commune. Hauteur, 1 m. 04; largeur, 0 m. 54; épaisseur, 0 m. 48.

Photographie par Marcel Maillard. — Espérandieu, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres*, 1937, p. 307 (gravure).

Adolescent debout de face, les cheveux longs et bouclés, vêtu d'une tunique relevée par devant, tenant un chat devant lui, des deux mains. L'animal porte un collier auquel est suspendue une clochette. Probablement Priape jeune.

7812. Groupe trouvé, avant 1873, à Cortevaix (Saône-et-Loire). Depuis 1936, au Musée de Tournus. Pierre tendre commune. Hauteur, 0 m. 40; largeur. 0 m. 31; épaisseur, 0 m. 12.

Gravure tirée du *Bull. archéologique*. — Jeanton, *Bull. archéologique* (extrait des procès-verbaux de déc. 1936, p. v [gravure]).

Dieu et déesse assis; le dieu est nu, un manteau sur le bras et la jambe gauches; la déesse est drapée. Les têtes manquent. La femme porte, de la main gauche une corne d'abondance, de l'autre main une patère; elle a une gourde à sa droite. L'homme s'appuie sur un objet rond (assiette ou gâteau) posé sur une colonnette. Il n'a pas d'attribut. Groupe éduen dont il existe de nombreux exemples.

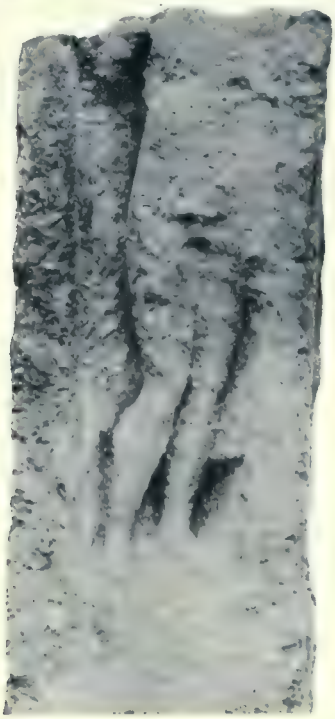
7813. Fragment trouvé, en 1937, aux fouilles du Donon. Au même lieu. Grès. Hauteur, 0 m. 58; largeur, 0 m. 34.

Photographie communiquée par Mme Jules Lacour, directrice des fouilles.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Restes d'un groupe du dieu-cavalier et de l'Anguipède. Le Donon a déjà fourni deux exemples de ce

groupe, qui sont au Musée de Strasbourg. (Voir t. IX, nos 7244, 7246.)



Photographies communiquées par M. Guyot. — Guyot, *Congrès des Sociétés savantes*, 1936 (sous presse).

7814. Fragment d'autel trouvé, en 1936, au Mont Affrique, en Côte-d'Or. A Dijon, chez M. Guyot, 1, rue François-Rude. Pierre blanche commune.

Divinités sur trois des faces; la quatrième est lisse. Une de ces divinités, peut-être Vénus, représente une

femme nue, croisant les jambes, les épaules couvertes d'un manteau. Du côté opposé, un homme nu, également un manteau sur les épaules, tenant de la main droite une haste. Sur la troisième face, un personnage debout, vêtu d'une tunique et d'un long manteau, tenant aussi, de la main droite, une haste; peut-être Mars. Les têtes manquent et l'on ne distingue pas d'attributs.

7815. Groupe trouvé en 1935, à Hettange-Grande, dans le voisinage de la ferme modèle de Suzance. Au Musée de Metz. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 63; largeur, 0 m. 28; longueur, 0 m. 70.

Photographie communiquée par M. Émile Delort. — E. Delort, *Le Lorrain*, 26 mars 1935; *Les Cahiers lorrains*, 1935, n° 8, p. 118 (gravure).

Lion debout, enserrant une tête humaine. Motif funéraire.

Un autre carnassier (lion ou griffon) a été trouvé, la même année, à Moyenvic; il est à Château-Salins, chez M. le docteur Mangin, et dévore aussi une tête humaine.

7816. Fragment de stèle trouvé, en 1937, aux fouilles du Donon. Au même lieu. Grès. Hauteur, 1 m. 76; largeur, 0 m. 70; épaisseur, 0 m. 45.

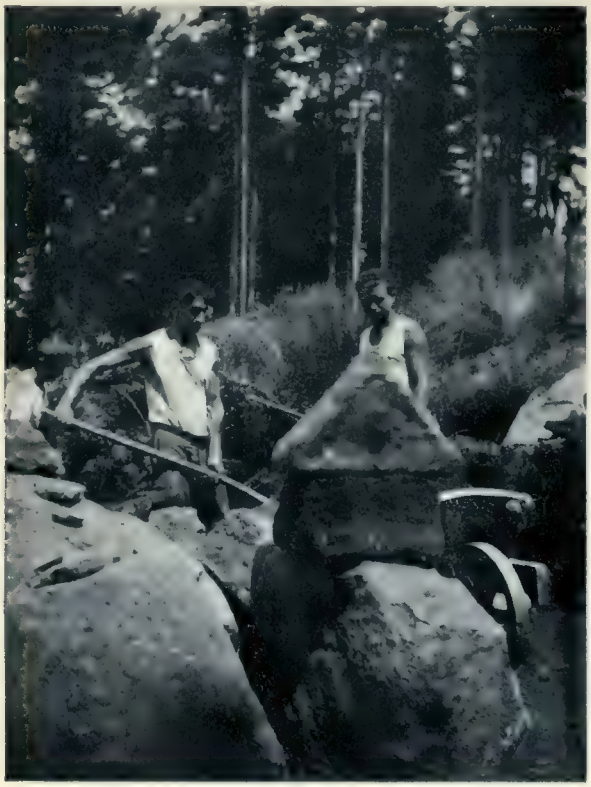
Photographie communiquée par Mme Jules Lacour, directrice des fouilles.

Femme drapée, debout, de face. Déesse indéterminée; la tête manque.

7817. Bloc trouvé, en 1937, au Donon. Au même lieu. Grès. Hauteur, 0 m. 65.

Photographie communiquée par Mme Jules Lacour, directrice des fouilles.

Urne funéraire en forme de maison. Les environs de Saverne en ont beaucoup fourni. Le Donon en a déjà



donné deux. Il existe, sur ces urnes, une étude par M. Linckenheld.

7818. Groupe trouvé, en 1936, au Mont Auxois. Au Musée *Alesia*. Pierre commune.

Photographie communiquée par M. J. Toutain. — J. Toutain, *Pro Alesia*, 1937 (sous presse).

Dieu et déesse assis. Les têtes manquent. (Voir le n° 7810.)

INDEX.

(*SUPPLÉMENT AU TOME X, PAGES* 243 *À* 291.)

Abondance, 7741; — (Corne d'), 7769, 7780, 7787.
Adolescent, 7703, 7912.
Adoratrices, 7774.
Aigle, 7673, 7692, 7749.
Aix-les-Bains (Savoie), 7803, 7805, 7807.
Affrique (Mont), 7814.
Agrippine mère, 7661.
Alise (Côte-d'Or), 7680, 7683, 7684, 7685, 7687, 7690, 7692, 7810, 7811, 7818.
Alzey (Rhénanie), 7746 à 7757.
Amour nu, 7724; — ailé, 7782.
Amphore, 7715.
Anguipède, 7692, 7712, 7815. Voir *Cavalier.*
Antée et Hercule, 7715.
Antonin-le-Pieux, 7670.
«Aphrodite marseillaise», 7798.
Apollon, 7751; — et Sirona, 7746.
Arbre, 7765, 7768, 7772, 7780.
Ardiège (Haute-Garonne), 7664.
Arles (Bouches-du-Rhône), 7809.
Armes, 7665.
Art grec, 7652, 7676, 7677, 7739.
Ascia, 7715.
Assistantes, 7761.
Athènes (Grèce), 7798.
Attis, 7687, 7740.
Aufaniae (Matrones), 7760 à 7772, 7774, 7775.
Auguste, 7656, 7809.
Avène (Hérault), 7799.

Bacchus, 7711, 7730, 7802.
Balustre, 7664.
Barque, 7676.
Beaumont (Puy-de-Dôme), 7675.
Bélier (Tête de), 7700.
Bitburg (Rhénanie), 7710, 7711, 7714.
Blanberg (Moselle), 7723.
Bon Pasteur, 7662.
Bonn, 7760 à 7794.
Bouc, 7675.
Bouclier, 7665.
Bourses (Dieu entre trois), 7783.
Bouzeron (Côte-d'Or), 7689.
Brachtendorf (Rhénanie), 7741, 7743, 7744.
Brandenbourg (Luxembourg), 7715.
Brebis, 7729.
Britten (Rhénanie), 7712.
Bronze, 7676, 7671.
Bucrâne, 7662.
Buste. Voir *Homme, Femme.*

Cadenas, 7802.
Canard, 7676.
Captif, captive, 7655, 7665, 7759.
Carling (Moselle), 7717, 7722.
Cavalier et Anguipède, 7712, 7728, 7751, 7752, 7754, 7811, 7814.
Cène, 7657.
Cerbère (Chien), 7684, 7755.
Chagny (Saône-et-Loire), 7693.
Chalon (Saône-et-Loire) 7694, 7695.
Chapiteau, 7748.
Charrette, 7685, 7725.
Chat (Adolescent tenant un), 7912.
Chèvre, 7664, 7675, 7772.
Chien et oiseau, 7652; — et dieu, 7784.
Chrisme, 7672.
Cocheren (Moselle), 7718.
Colombe, 7679; — contre un laurier, 7780.
Conducteur, 7694, 7725.
Coq, 7700.
Cortevaix (Saône-et-Loire), 7812.
Couronne, 7749.
Cornes bouletées, 7704.
Cuirasse, 7665.

Dauphin, 7671.
Décoration florale, 7797.
Déesse nourrissant un chien, 7786.
Diane, 7739, 7804.
Dieu celtique, 7701, 7704, 7705, 7707, 7711, 7800, 7802; — et déesse assis, 7810, 7818; — au maillet, 7799; — nu, 7711, 7796; entre deux colombes, 7680, 7684; — tenant un serpent, 7783.
Dieux (Pierre à quatre), 7750, 7751, 7752.
Donon (Le), 7810, 7814, 7817.
Dusseldorf (Rhénanie), 7724.

Échassier, 7675.
Empereur, 7656, 7670.
Enclume, 7710.
Encolpia, 7660.
Entrave, 7799.

Epona, 7684, 7699, 7718, 7736.
Euffigneix (Haute-Marne), 7702.
Ex-voto, 7678, 7681, 7690, 7691.

Femme (Tête ou Buste de), 7661, 7686, 7695, 7696, 7719, 7726, 7807; — (Torse de), 7650 *a;* — drapée, 7647, 7648, 7713, 7721, 7757, 7791, 7818.
Ferschweiler (Rhénanie), 7731, 7738.
Fortune, 7753.
Foudre, 7800.
Fruits (Déesses tenant des). Voir *Aufaniae.*

Ganymède, 7673.
Gaubertin (Loiret), 7699.
Gebrinnius (Mercure), 7773, 7777, 7779, 7780.
Génie, 7704, 7714.
Gourde, 7813.
Grappe de raisin, 7714, 7724, 7727.
Grec (Art). Voir *Art grec.*
Groseillier, 7676.
Grüneberg (Rhénanie), 7806.
Guirlande et bucrânes, 7663; — et têtes, 7788.

Hache, 7800.
Hercule, 7683, 7705, 7707, 7752, 7754, 7755; — (Travaux d'), 7754, 7755.
Hercule et Antée, 7715.
Hettange-Grande (Moselle), 7817.
Heyent (Moselle), 7708.
Hiéraple (Moselle). Voir *Carling.*
Homme (Tête ou Buste d'), 7659, 7665, 7666, 7680, 7703, 7719, 7722, 7726, 7734, 7805; — debout, 7711; — nu, 7711, 7796; — et taureau, 7704.

Hydre de Lerne, 7754.
Izaourt (Hautes-Pyrénées), 7667, 7687.

Jeu de dames, 7725.
Joueurs, 7725.
Jouy-aux-Arches (Moselle), 7720.
Junon, 7745, 7751, 7752, 7754, 7718.
Jupiter, 7749, 7752, 7776.

Kell (Rhénanie), 7728.

Lapin, 7724.
Lerne. Voir *Hydre*.
Liége, 7651.
Lièvre, 7724.
Lion, 7693, 7759, 7817.
Lörch, (Rhénanie), 7735.
Lyon, 7798, 7815.
Lune (La), 7737.

Maillets, 7799.
Maison (Urne en forme de), 7731, 7738, 7819.
Mariage (Scène de), 7723.
Mars, 7747.
Masque barbare, 7808.
Matrone, 7732, 7742. Voir *Aufenae*
Meilbrück (Rhénanie), 7740.
Mellecey (Saône-et-Loire), 7686, 7688.
Mercure, 7708, 7743, 7751, 7752, 7777, 7779, 7780, 7782, 7790, 7792 à 7794; — (Sacrifice à), 7773.
Metz, 7709, 7715, 7816.
Milliaire, 7725.
Minerve, 7747, 7751, 7752.
Mithra, 7737.
Mobilier funéraire d'une morte, 7795.
Monstre marin, 7671.
Mon'maurin (Haute-Garonne), 7666.
Monument funéraire. Voir *Pierre tombale*.
Morte ensevelie avec son mobilier, 7795.
Mostuéjols (Aveyron), 7674.

Neptune, 7747.
Neunhäuser-Wald (Rhénanie), 7804.
Neuvy-Saint-Sépulcre (Indre), 7671.
Nickenich (Rhénanie), 7758, 7759.
Nîmes, 7648, 7649, 7808; — (Musée de), 7648, 7649, 7808.

Oiseau et chien, 7652.

Panthère, 7671, 7711.
Paon, 7745.
Pâris, 7745.
Paris, 7705.
Pedum, 7724.
Pélerinage (Insigne de), 7679.

Pinet (Aveyron), 7672.
Pierre tombale d'une personne, 7648, 7668, 7689, 7713, 7716, 7759; — de deux personnes, 7667, 7669, 7688, 7694, 7709, 7715, 7717, 7735, 7759; — de trois personnes, 7649, 7674, 7706.
Pluton et Proserpine, 7785.
Polychromie, 7751.
Poisson, 7715.
Porc (Homme portant un), 7762; — (Homme faisant cuire un), 7762.
Prêtresse, 7670 *a*.
Priape jeune, 7811.
Prisonniers, 7759.
Proserpine et Pluton, 7785.

Reims, 7703, 7713.
Rinceau, 7665, 7735.
Roue, 7698. 7749
Rousset (Bouches-du-Rhône), 7802.

Sacrifice (Scène de), 7723, 7760 à 7762, 7792; — (Le Dieu présent), 7773.
Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), 7653 à 7656, 7658 à 7660, 7661, 7663.
Saint-Just-de-Valcabrère (Haute-Garonne), 7657, 7662.
Saint-Rémy (Bouches-du-Rhône), 7650 *a*.
Saisons (Les), 7748.
Saléchan (Hautes-Pyrénées), 7669.
Sanglier, 7702.
Sarcophage, 7723, 7729, 7795.
Satyre, 7650, 7664, 7677, 7744.
Schifflange (Luxembourg), 7707.
Seine (La), 7676 à 7679, 7681.
Sequana, 7676.
Seins votifs, 7683.
Serapis (Jupiter), 7684.
Serpent, 7737, 7765, 7768, 7772.
Sextantio (Hérault), 7652.
Silvain, 7734, 7784.
Simpelfeld (Hollande), 7795.
Siradan (Hautes-Pyrénées), 7668.
Sirona, 7746.
Soissons, 7700, 7706.
Soldat combattant, 7763.

Soleil (Le), 7737.
Sphinx, 7759.
Statue, 7739, 7784.
Statuette, 7677, 7678, 7742.
Strasbourg, 7801.

Taureau à cornes bouletées, 7704.
Tenaille, 7710.
Tête humaine. Voir *Buste*.
Thuis (Ain), 7698.
Torques, 7702.
Tournus (Musée de), 7812.
Trépied, 7799.
Trèves, 7726, 7729, 7730, 7732, 7733, 7734, 7736, 7737, 7739, 7742, 7745, 7806.
Tricéphale, 7651, 7700.
Trophée, 7656, 7700.
Tulle (Corrèze), 7673.

Vaison (Musée de), 7650.
Vase sur un trépied, 7799.
Vénus, 7756, 7787.
Vernègues (Bouches-du-Rhône), 7647.
Victoire, 7655, 7733, 7747, 7753, 7762.
Villiers-le-Sec (Haute-Marne), 7701.
Vogesus, 7805
Voiture, 7699.
Vosegus, 7805
Vulcain, 7710, 7756.

Weibel (Collection), 7723.

Zodiaque, 7737.

RECUEIL GÉNÉRAL
DES
BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES DE LA GAULE ROMAINE

PAR ÉMILE ESPÉRANDIEU
MEMBRE DE L'INSTITUT

SUITE PUBLIÉE PAR
L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME DOUZIÈME
SUPPLÉMENTS (SUITE)

PAR
RAYMOND LANTIER
MEMBRE DE L'INSTITUT
CONSERVATEUR EN CHEF
DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES

30

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

635014
9.5.56

RECUEIL GÉNÉRAL
DES
BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU
MEMBRE DE L'INSTITUT

SUITE PUBLIÉE

PAR

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME DOUZIÈME
SUPPLÉMENTS (SUITE)

PAR

RAYMOND LANTIER
MEMBRE DE L'INSTITUT
CONSERVATEUR EN CHEF
DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
108, Boulevard Saint-Germain, PARIS

1947

DÉPOT LÉGAL
1re édition .. .. .. 3e trimestre 1947

TOUS DROITS
de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays

A CHARLES PICARD,

MEMBRE DE L'INSTITUT,

Avec l'expression de ma plus amicale gratitude.

R. L.

INTRODUCTION.

Le destin d'une publication, comme celle du *Recueil*, est de rester toujours inachevée : découvertes nouvelles, omissions inévitables au long d'une enquête de cette ampleur, nécessitent de nouveaux suppléments, et la tâche de l'auteur n'est jamais entièrement remplie. Émile Espérandieu ne l'ignorait pas, et il avait tenu à souligner ce caractère de son œuvre, dans l'introduction qu'il écrivit pour le dernier volume publié de son vivant. L'ultime satisfaction lui fut accordée de n'avoir pas laissé à d'autres le soin de terminer « un ouvrage inachevé ». Mais en marquant ainsi l'absence forcée de conclusion à un répertoire, commencé en 1905, il laissait entendre, avec sa coutumière discrétion, le souhait inexprimé de ne pas le voir disparaître tout entier après lui.

C'est qu'aussi, depuis 1934, date de l'établissement du texte pour le onzième volume des *Bas-reliefs*, les découvertes de sculptures ont été très nombreuses sur le territoire des Gaules. Les sanctuaires celtiques de la Provence, aux Caisses, comme à Entremont, ont apporté des documents qui renouvellent ce que l'on pensait connaître de la plastique des Celtes et de ses dates, antérieurement à la conquête romaine. L'apport n'est pas moins important à la suite des fouilles qui eurent pour théâtre la Belgique, la Suisse et la Rhénanie. En France, dans les Musées des départements, en Arles, à Saint-Remy-de-Provence, à Chalon-sur-Saône, à Guéret, en particulier, des aménagements nouveaux et des regroupements ont permis de retrouver des monuments ayant échappé aux précédents inventaires et de reconstituer des ensembles. Il en est de même de la publication des fascicules de la *Forma orbis romani* pour les départements de la Corse, des Basses-Alpes, du Var, des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse, du Gard et de l'Aveyron ; elle n'a pas été sans livrer des précisions à la connaissance de la statuaire gallo-romaine. Dans le domaine de ces études, certains travaux — celui de Lothar Hahl plus spécialement — autorisent à serrer de plus près la chronologie des styles dans la Gaule et la Germanie romaines.

Devant l'abondance des découvertes et les progrès réalisés dans l'histoire de la plastique gallo-romaine, le devoir était tracé : dès que possible, et sans tenir compte des difficultés de l'heure, mettre en train la préparation d'un volume de suppléments. Commencé au cours de l'année 1941, le travail de documentation était terminé au moment de la libération de Paris. Il restait à en assurer la publication. Le ministre de l'Éducation Nationale ayant autorisé l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres à poursuivre l'édition du *Recueil général des bas-reliefs, sculptures et bustes de la Gaule romaine*, l'Académie a bien voulu m'en confier le soin.

Les difficultés de toutes sortes, auxquelles se heurte aujourd'hui l'impression d'un recueil documentaire illustré, en réduisent considérablement l'ampleur : au lieu de quelque six cents monuments nouveaux que devait compter ce douzième volume des *Bas-reliefs*, deux cent onze seulement ont pu y trouver place, constituant un supplément nouveau au t. Ier du *Recueil* (Alpes-Maritimes, Alpes Cottiennes, Narbonnaise). Un treizième volume est entièrement prêt et sera consacré aux suppléments relatifs aux autres provinces de la Gaule, ainsi qu'aux domaines helvétique, rhénan et belge.

Une seule modification aura été apportée à la présentation de l'ouvrage : l'illustration a été reportée sur des planches hors texte, groupées à la fin du volume.

On pourra s'étonner de la place, chaque jour de plus en plus importante, prise, dans ces pages, par les sculptures antérieures à l'époque romaine. Bien des monuments postérieurs à la conquête ne peuvent, en effet, trouver leur explication que dans la survivance ou la réapparition de tendances, de conceptions — voire de

techniques — qui remontent aux temps de l'indépendance. De même, chaque fois que cela aura été possible, je n'ai pas hésité à suggérer des comparaisons ou à proposer des dates.

Dans les circonstances présentes, la réunion d'une documentation aurait été impossible sans le bienveillant concours que n'ont cessé de me procurer les conservateurs de nos collections publiques, les directeurs des chantiers de fouilles, et les archéologues. J'ai conscience de les avoir souvent importunés par mes demandes. C'est pour moi un agréable devoir de leur exprimer toute ma gratitude pour l'aide qu'ils m'ont si largement accordée. Je remercie tout spécialement MM. F. Benoit, A. Blanchet, L.-A. Bonnet, Dr Coulouma, J. Formigé, L. Genillon, Ph. Héléna, A. Jacques, H. Rolland, J. Taffanel, A. Vassy.

Je ne saurais enfin oublier tout ce que je dois à M. Charles Picard pour les encouragements qu'il m'a prodigués sans compter. Sans lui, je n'aurais certes pas osé assumer la lourde tâche de poursuivre l'œuvre d'Émile Espérandieu. Ce livre doit beaucoup à sa science et à l'amitié qu'il veut bien porter à son auteur.

RAYMOND LANTIER.

Musée des Antiquités Nationales,
Saint-Germain-en-Laye, le 1er octobre 1945.

ALPES-MARITIMES.
TERRITOIRE FRANÇAIS.

VENCE, CIMIEZ, CAGNES, OLBIA.

(Voir le tome I, p. 7).

7819. Tête trouvée, peut-être à Fréjus (Var) [F. Benoit]. A Antibes, chez M. Édouard Mutersse. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 12. (Pl. I).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Portrait d'inconnu. L'extrémité du nez est brisée. La saillie accentuée du menton interdit de rechercher dans cette tête, une image d'Auguste. La coiffure et le style permettent de la dater du Ier siècle de notre ère.

Sur ces portraits, rappelant des effigies impériales ou de personnages illustres, voir : F. Poulsen, *Revue archéologique*, 1932, 2, p. 44-76.

7820. Fragment de bas-relief, provenant peut-être d'un sarcophage, encastré dans une muraille, à l'intérieur de la cathédrale de Vence (Alpes-Maritimes). Marbre. (Pl. I).

Photographie de Paul Goby, communiquée par M. Adrien Blanchet.

Personnage masculin, debout, de face, tenant des deux mains un *volumen*, à gauche et en avant de la poitrine. Il est vêtu d'une tunique longue, serrée à la taille. Le pan d'une draperie retombe de l'épaule gauche et s'enroule autour du poignet. Les pieds sont chaussés de sandales. Une courte barbe encadre le visage, qui est mutilé. Sur le front, les cheveux sont disposés en deux rangées de grosses boucles parallèles. Type du « lecteur », si fréquemment reproduit sur les monuments funéraires. (Voir : H.-I. Marrou, Μουσικὸς ἀνήρ. *Étude sur les scènes de la vie intellectuelle figurant sur les monuments funéraires romains*. Grenoble, 1937).

7821. Fragment de statue, encastré dans une muraille de la cathédrale de Vence. Pierre. (Pl. I).

Photographie de Paul Goby, communiquée par M. Adrien Blanchet.

Torse de personnage drapé. Le bras droit sort des plis du vêtement, la main paraît appuyée sur la poitrine.

7822. Fragment de statue trouvé, en 1941, à Cimiez (Alpes-Maritimes), dans les terrains de la villa Gavin de Coconato, dans une des tranchées creusées vers la partie Est du domaine. A Cimiez, dans le vestibule de la villa. Marbre. Hauteur, 0 m. 26. (Pl. II).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit. — P.-M. Duval, *Gallia*, t. IV, 1946, p. 123-124.

Tête de femme, très mutilée. Le visage, à l'exception de l'œil droit a complètement disparu, ainsi que la partie postérieure de la tête. L'iris de l'œil est incisé, la pupille creusée au trépan. La chevelure retombe derrière les oreilles et se noue dans le cou en une natte très plate, ramenée par derrière jusque sur le sommet du crâne. La naissance de la natte, non encore tressée, apparaît sous l'oreille.

Portrait de femme, que l'ordonnance des cheveux — adaptation libre de la coiffure, portée par les impératrices entre 238 et 268 — permet de dater du second tiers du IIIe siècle après J.-C.

7823. Fragment de statuette trouvé, en 1941, à Cagnes (Alpes-Maritimes), au quartier de Saint-Véran, dans la vallée du Loup. Au Musée du Vieux-Cagnes. Marbre. Hauteur, 0 m. 19. (Pl. II).

Photographie de M. L. André-Bonnet. — F. Benoit, *Gallia*, 2, 1943, p. 283, n. 1.

Tête juvénile. Le nez, les yeux, les joues et le menton sont très mutilés. La partie postérieure du crâne manque. Deux grosses mèches de la chevelure retombent, en arrière des oreilles, sur les épaules. Bacchus jeune (?), plutôt que jeune Satyre.

ALPES COTTIENNES.

CORSE.

(CORSICA)

(Voir les tomes : I, p. 25 ; II, p. 446 ; IX, p. 123).

7824. Sarcophage trouvé, le 2 juillet 1938, à Ajaccio, lors des travaux exécutés dans le quartier Nord de la ville, en bordure du cours National prolongé, à peu de distance des pentes de Castel-Vecchio. Au Musée d'Ajaccio. Marbre de Carrare. Hauteur, 0 m. 55 ; longueur, 1 m. 85 ; largeur, 0 m. 55. (Pl. II).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Bulletin de la Société nle. des Antiquaires de France*, 1939, p. 95-96.

Au centre, revêtu du *pallium*, désignant de la main droite le *volumen* qu'il tient de l'autre main, le défunt, debout devant une draperie que tendent derrière lui deux Génies nus ailés, une chlamyde agrafée sur la poitrine et rejetée en arrière des épaules. A gauche, perché sur un petit autel, un oiseau lève la tête vers le défunt ; celui-ci est entouré par les Génies des Saisons, représentés sous la forme d'enfants ailés, la chlamyde aux épaules, tenant une corbeille de la main gauche. Ils se distinguent par les attributs suivants : chevreau (Printemps), taureau (Été), rameau de feuillage et Amour tenant un canard (Hiver), lièvre (Automne). A cette dernière Saison, est associé Bacchus, tenant un thyrse et une grappe de raisins ; près de lui, la panthère ; au Printemps, Hermès criophore, vêtu d'une tunique courte, serrée à la taille, et chaussé de brodequins.

Sur le symbolisme funéraire des Saisons, voir : Franz Cumont, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, 1942, p. 489 sqq.

GAULE NARBONNAISE.

HYÈRES, OLLIOULES, TOULON.

(Voir tome X, p. 88).

7825. Bas-relief mutilé trouvé à Hyères, au quartier d'Almanarre, sur l'emplacement d'*Olbia* (Var). Au Musée d'Hyères. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 36 ; largeur, 0 m. 30 ; épaisseur, 0 m. 13. (Pl. II).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

A droite, Atlante (?) debout, le torse nu, un caleçon court et plissé serré aux hanches, le genou droit plié à angle droit. La grosse face lunaire est encadrée par les frisons d'une barbe grossièrement traitée au trépan. Les avant-bras et les jambes manquent. A gauche, une femme debout, le torse nu, la partie inférieure du corps, brisée aux genoux, est enveloppée dans une draperie dont l'extrémité supérieure s'enroule en bourrelet autour des hanches. Dans les mains, ramenées à la hauteur de la ceinture, un objet indiscernable. La partie haute de la chevelure a disparu.

7826. Fragments de statue trouvés, le 29 janvier 1854, sur l'*oppidum* qui couronne le plateau de La Courtine, à Ollioules (Var). Disparus. Pierre blanche, très friable. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur aux épaules, 0 m. 30, à la taille, 0 m. 22. (Pl. II).

Dessin extrait des papiers de B. Blanc, 2e cahier : *ms.* n° 705 de la Bibliothèque Méjanes d'Aix-en-Provence. — Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône. La sculpture*, p. 16, fig. 2.

Statue cylindrique de type xoaniforme, arrondie et rétrécie en bas, où elle se termine par un petit socle, haut de 0 m. 05. L'épaule gauche, bien que brisée, laisse entrevoir l'amorce du bras, replié sur la poitrine, tenant une offrande, pomme ou gâteau rond. A la base du cou, s'étale une collerette plissée. Deux autres fragments appartiennent à l'un des avant-bras et à une main tenant un objet circulaire. La tête manque. Les cheveux forment nappe sur la nuque. Le revers est complètement arasé. Œuvre d'un sculpteur celtique, figurant sans doute un guerrier, d'après un modèle archaïque. Peut-être IIe siècle av. J.-C.

7827. Fragment de statue trouvé, en 1929, à Toulon (Var), lors de la démolition des remparts, dans la partie Ouest, dite rempart de Castigneau. Au Musée du Vieux-Toulon. Calcaire très fin. Hauteur, 0 m. 375. (Pl. II).

Photographie communiquée par M. Henry Rolland. — H. Rolland, *Bulletin de la Société nle. des Antiquaires de France*, 1938, p. 198, sur le type, H. Thiersch, *Artemis Ephesia*, 1935 ; *Ependytes und Ephod*, 1936.

Torse de l'Artémis d'Éphèse. La tête, dont la chevelure s'encastrait dans une alvéole, ménagée à cet effet entre les épaules et les avant-bras, manque. Au-dessus d'une triple rangée de fausses mamelles, est disposé un pectoral en forme de croissant, décoré de quatre figurines de femmes drapées se donnant la main, dans l'attitude de la danse. Le corps est enfermé dans une gaîne à trois panneaux, divisés chacun en registres. Au dos, la tunique forme de grands plis symétriques. Travail hellénistique. La sculpture est probablement importée.

7828. Fragment de statue, de provenance inconnue, ayant autrefois fait partie des collections de la ville de Toulon (Var). Au Musée du Vieux-Toulon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 62. (Pl. III).

Photographie communiquée par M. Henry Rolland. — H. Rolland, *Bulletin de la Société nle. des Antiquaires de France*, 1938, p. 198.

Buste de Mercure, coiffé du pétase ; les ailerons de tête sont ici figurés par deux petites protubérances en forme de bases de cornillons. La chevelure, disposée en grosses mèches symétriques sur le front, retombe sur la nuque et l'épaule gauche. Une chlamyde, maintenue par une fibule ronde sur l'épaule droite, couvre l'épaule gauche et la poitrine, laissant nu le bras droit disparu. Le bras gauche, lui-même mutilé, légèrement ramené en avant du corps, tenait un caducée, dont il ne reste que le manche, appuyé sur l'épaule. Travail gallo-romain.

7829. « Phylactère » rectangulaire de provenance inconnue. Au Musée du Vieux-Toulon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38 ; largeur, 0 m. 365 ; épaisseur, 0 m. 16. (Pl. III).

Photographie communiquée par M. Henry Rolland.

Dans un encadrement déterminé par le bord réservé de la pierre, personnage grotesque nu, debout, courant vers la droite, les épaules rejetées en arrière, le ventre proéminent, la croupe saillante. La tête, trop grosse pour le corps, est tournée de profil à gauche. Il est pourvu d'un phallus énorme, ondoyant et s'abaissant en avant vers le sol. En arrière, les testicules, semble-t-il. Des deux mains levées, l'homme tient par les extrémités un long bâton, passé derrière le cou, et sur lequel, ailleurs, on verrait s'appuyer les parties terminales d'un ou deux phallus géants.

La plaque, qui était destinée à être encastrée, à titre d'*apotropaion*, dans une maison grecque de la Provence, appartient à une série de représentations connues par des reliefs découverts notamment à Délos, sur l'Agora de Théophrastos, et à Durazzo (Albanie), ainsi que sur une lampe, recueillie à Pompéi. Sur les reliefs, voir : Ch. Picard, *Albania*, n° 2, 1927, p. 24-27 ; cf. aussi Doro Levi, *Antioch-on-the-Orontes*, III, 1941, p. 220 sqq., pour les mosaïques apparentées.

AIX.

(COLONIA JVLIA AVGVSTA AQVAE SEXTIAE).

(Voir les tomes : I, p. 75 ; II, p. 451 ; III, p. 347 ; IX, p. 92 ; X, p. 125).

7830. Fragment de statue trouvé, dans la démolition d'un mur, au Pavillon de Vendôme, traverse de l'Hôpital, à Aix (Bouches-du-Rhône). Au Pavillon de Vendôme, à Aix. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27. (Pl. III).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — *Forma orbis romani.* V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 72, 2.

Tête de jeune divinité. Dans la chevelure, sont disposés des fleurs et des fruits. Le nez et la lèvre supérieure sont mutilés. Bacchus jeune, ou Éros, à couronne florale.

7831. Fragment de statue trouvé, dans la démolition d'un mur, au Pavillon de Vendôme, traverse de l'Hôpital, à Aix. Au Pavillon de Vendôme, à Aix. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 31. (Pl. III).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — *Forma orbis romani.* V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 72, 3.

Tête de jeune femme. Une couronne de feuillage est posée sur la chevelure, séparée en deux bandeaux lourds et ondulés, de part et d'autre d'une raie médiane ; un épais chignon les réunit sur la nuque. Le nez est mutilé. L'exécution de la chevelure marque certaine dérivation éloignée à partir d'un modèle praxitélien.

7832. Fragment de statue, trouvé dans la démolition d'un mur, au Pavillon de Vendôme, traverse de l'Hôpital, à Aix. Au Pavillon de Vendôme, à Aix. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 31. (Pl. III).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — *Forma orbis romani.* V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 72, 4.

Tête d'homme jeune, le regard levé, les cheveux disposés en petites boucles. Le caractère humain des oreilles engage à reconnaître, dans ce morceau, la représentation d'un Galate, plutôt que celle d'un jeune Faune. Il y a à l'origine, semble-t-il, un modèle plus ou moins scopasique.

ENTREMONT [1].

(Voir le tome I, p. 83).

A 3 kilomètres d'Aix-en-Provence, entre la route de Puyricaud et le chemin de La Lauve, le plateau d'Entremont est couronné par les ruines d'un vaste *oppidum* des Salyens. La première découverte de sculptures, sur cet emplacement, remonte à l'année 1817. Malgré le grand intérêt de ces trouvailles, aucune exploration méthodique du site ne fut entreprise, et il a fallu, au printemps de 1943, le hasard de travaux entrepris sur le plateau, au compte de l'armée allemande d'occupation, pour que de nouvelles découvertes fussent effectuées.

Dans le courant du mois d'avril 1943, des ouvriers, en creusant des fondations dans la partie occidentale de l'*oppidum*, mirent au jour les restes d'une construction rectangulaire, longue et étroite, en pierres sèches, appartenant peut-être à une plateforme, et, à quelque distance au-dessus, les ruines d'une petite salle à abside. Au voisinage de ces vestiges, et en trois points différents, treize fragments de statues ou de bas-reliefs ont été recueillis.

Plutôt que des figures de divinités, ces sculptures représentent les images des héros, groupées, semble-t-il, dans un sanctuaire, vers lequel menait peut-être une sorte de voie sacrée : sanctuaire autour duquel se déroulaient les fêtes et se célébrait le culte des ancêtres, commémoration et aussi expiation de la mort des héros.

Sanctuaire et statues ont été volontairement détruits, lors de la guerre qui amena la soumission des Salyens aux armées romaines, en 125 avant notre ère. Certains détails de la coiffure, de l'armement et de la parure datent ces monuments d'une époque plus voisine du troisième quart du IIe siècle avant J.-C. que du premier. Ces manifestations d'un art préromain représentent une tentative des imagiers celtiques pour emprisonner leurs images flottantes dans les contours empruntés aux arts de la Méditerranée, plus spécialement à l'Étrurie.

Les sculptures sont conservées au Musée d'Aix-en-Provence.

Les fouilles ont repris en 1945, et d'importantes découvertes nouvelles ont été faites déjà. On est en présence de fragments d'au moins douze grandes statues de taille, dont un type magnifique de guerrier accroupi. Des éléments architectoniques ont été aussi découverts ; cf. déjà sur une partie de ces récentes trouvailles, qui continuent ; F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1946, p. 395-408.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Möbius, *Die Funde von Entremont. Neue Entdeckungen keltischer Kunst in der Provence*, dans *Pariser Zeitung*, 30 décembre 1943.
II. F. Benoit, *Statuaire préromaine d'Aix*, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1943, p. 474-486.
III. Du même, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône. La sculpture*, 1945, p. 36-40.
IV. P. Jacobsthal, *Imagery in Celtic Art. Sir John Ruhys Memorial Lecture*, 1941 (British Academy).
V. Du même, *Early Celtic Art*, t. II, 1944.
VI. Raymond Lantier, *Découvertes nouvelles à Entremont*, dans *Revue archéologique*, 1943, 2, p. 141-151.
VII. Du même, *Les sculptures celtiques d'Entremont*, dans *Beaux-Arts*, janvier 1943, p. 3.
VIII. Du même, *Les sculptures du plateau d'Entremont*, dans *Revue des Beaux-Arts de France*, IX, février-mars 1944, p. 171-173.
IX. Du même, *Les nouvelles statues d'Entremont*, dans *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 87-106.
X. Ch. Picard, *Pro Arte*, 44, 1945, p. 319-326.

(1) La graphie Entremont semble, en définitive, devoir être préférée.

7833. Fragment de statue trouvé au Nord-Est de l'*oppidum*, à quelque distance de la construction rectangulaire. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 355 ; largeur aux épaules, 0 m. 50 ; à la taille, 0 m. 295. Le revers est simplement dégrossi. (Pl. IV).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 474, n° 1. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXXVIII et p. 37. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1943, 2, p. 143, n° 2, fig. 2. — Du même, *Beaux-Arts*, 1944, p. 3. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 89-90, fig. 1, 2. — Ch. Picard, *Pro Arte*, 1945, p. 323-325, fig. 9.

Torse viril, brisé un peu au-dessous du ventre. Le bras gauche manque au-dessus du coude. La poitrine et le ventre sont enserrés dans un justaucorps de cuir ou de peau, épousant étroitement la musculature qu'indiquent, sur la région ombilicale, trois sillons tracés en arc de cercle. Une double chaînette, qui cerne la base des épaules, descend obliquement le long des côtes jusqu'à la partie inférieure de la cage thoracique dont elle suit la courbure et détermine une sorte de pectoral ; le centre était occupé par un ornement de caractère apotropaïque : une double spirale, faite d'une triple chaînette et dont les enroulements se terminent par trois grosses bossettes circulaires. Celle de gauche, ainsi que l'enroulement de la spirale, de ce même côté, est mutilée. A la base du cou, dont il ne reste que de faibles traces, est fixé un gros torque à tampons, dont on ne distingue plus que la forme générale. La presque totalité de son décor a disparu, à l'exception des filets ondés cernant l'anneau. Traces de couleur rouge à la bordure du pectoral, sur la poitrine et principalement sur le bras gauche, où elle est étendue en un fin glacis.

7834. Fragment de statue trouvé vers le rebord occidental du plateau. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 425 ; largeur aux épaules, 0 m. 345, à la taille, 0 m. 256. La section inférieure du bloc affecte la forme d'un rectangle, arrondi aux extrémités. Le revers est simplement dégrossi. (Pl. IV).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 474, n° 7. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXXIX et p. 37. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1943, 2, p. 141, n° 1, fig. 1. — Du même, *Beaux-Arts*, janv. 1943, fig. p. 3. — Du même, *Revue des Beaux-Arts de France*, fig., p. 172. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 90, fig. 3, 4. — Ch. Picard, *Pro Arte*, 1945, p. 323-325, fig. 9.

Torse viril, brisé à la hauteur des aines. A gauche, une large cassure affecte la partie supérieure de la poitrine ; ainsi que l'épaule. Sur un même justaucorps de cuir ou de peau (voir : n° 7833), est appliqué le même pectoral, dont seul diffère l'ornement central : dans l'intervalle de deux volutes opposées et réunies à la base, est enserrée une tête coupée, les yeux clos, les cheveux ordonnés en mèches parallèles et rejetées en arrière, au dela du front. La surface de la tête a été violemment bûchée. On distingue cependant les lourdes arcades sourcilières et le menton à l'ovale accentué. Sur les volutes, comme sur le reste du torque à tampons, qui entourait la base du cou, une suite de lignes ondées figure un décor incrusté de fils métalliques. Sous l'ornement central, et au-dessus des volutes, sont encore visibles les directrices, tracées à la pointe par le sculpteur lors de l'exécution du motif. Traces de couleur rouge sur la bordure du pectoral, le front, les tempes et la bouche de la tête coupée.

7835. Fragment de statue trouvé vers le rebord occidental du plateau. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur à l'épaule, 0 m. 18 ; diamètre du bras, 0 m. 11. (Pl. IV).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 475, n° 11. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXXVIII. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, p. 144, n° 3, fig. 3. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 90, fig. 5.

Épaule et extrémité supérieure du torse d'un personnage viril, semblable aux précédents. Restes de la bordure festonnée du pectoral. Traces de couleur rouge sur la face interne du bras et la bordure du pectoral.

7836. Fragment de statue trouvé vers le rebord occidental du plateau. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 182 ; largeur, 0 m. 191. (Pl. IV).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 475, n° 12. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXXVIII. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, 2, p. 144, n° 4, fig. 3, I. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 90, fig. 6, I.

Hanche droite de personnage viril, semblable aux précédents, sur laquelle sont appliquées les franges d'un justaucorps, recouvrant la partie inférieure du torse. Contre le flanc, fragment du fourreau d'une grande épée de La Tène II (largeur, 0 m. 055). Traces de couleur rouge sur les franges et la hanche.

7837. Fragment de statue trouvé vers le rebord occidental du plateau. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 205 ; largeur, 0 m. 208. (Pl. IV).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 475, n° 12. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, 2, p. 144, n° 5, fig. 3, 2. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 91, fig. 6, 2.

Semblable au précédent, mais sans les franges. Largeur du fourreau : en haut, 0 m. 065, en bas, 0 m. 055.

7838. Fragment de statue, trouvé vers le rebord occidental du plateau. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 182. (Pl. VII).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 474, n° 5. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, p. 144, n° 6. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 91, n° 6.

Fragment de torse viril, avec bordure de chaînette, probablement de pectoral. Traces de couleur rouge sur la bordure.

7839. Fragment de statue trouvé vers le rebord occidental du plateau. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 135. (Pl. VII).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 475, n° 13. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXXVIII. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, p. 144, n° 7, fig. 4. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 91, n° 7, fig. 7.

Reposant sur un débris de base, partie du mollet droit d'un personnage viril, assis les jambes repliées. Un arrachement a mutilé le genou. Traces de couleur rouge carmin, tirant sur le brun, au mollet.

7840. Tête virile, casquée, trouvée à quelque distance de la construction rectangulaire. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 325 ; hauteur du visage, 0 m. 20 ; largeur aux tempes, 0 m. 138. (Pl. V, 1-2).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 474, n° 2. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLIII et p. 37. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, p. 144-145, n° 8, fig. 5. — Du même, *Beaux-Arts*, janv. 1944, fig. p. 3. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 91-92, pl. VII, 1, 2. — Du même, *Revue des Beaux-Arts de France*, IX, 1944, fig. p. 172. — Ch. Picard, *Pro Arte* 1945, p. 319, fig. 3-4-5.

Le visage allongé et ovale, aux pommettes saillantes, est mutilé. Des arrachements ont en grande partie détruit la racine, l'arête et la base du nez, la pommette et l'arcade sourcilière gauche, les lèvres et le menton. De chaque côté des narines descendent deux sillons obliques, fortement marqués, encadrant la bouche, à la lèvre supérieure relevée. Les yeux, grands et largement fendus en amandes, aux paupières indiquées par deux bourrelets, s'enfoncent sous de profondes arcades. Le front, bombé, est en partie recouvert par un casque de cuir, à calotte hémisphérique. Au bourrelet guilloché qui le cerne, sont attachés de larges garde-joues (long., 0 m. 100 ; largeur, 0 m. 058) et un étroit couvre-nuque, plaqué sur l'occiput. Le cou est épais et puissant.

7841. Tête d'homme trouvée à quelque distance de la construction rectangulaire. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 282 ; hauteur du visage, 0 m. 214 ; largeur, aux tempes, 0 m. 156. (Pl. V, 1-2).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 475, n° 8. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLI. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, p. 145, n° 9, fig. 6. — Du même, *Beaux-Arts*, janv. 1944, fig. p. 3. — Du même, *Revue des Beaux-Arts de France*, IX, 1944, fig. p. 172. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 92, pl. VIII, 3, 4. — Ch. Picard, *Pro Arte*, 1945, p. 319-320, fig. 6-7.

Le côté gauche du visage est très mutilé : de gros éclats ont entraîné la disparition de l'arcade sourcilière, de la région temporale, de la chevelure, de la joue et de l'oreille. La partie inférieure du nez manque.

Visage carré ; joues larges aux pommettes saillantes, sous lesquelles se devinent de puissants maxillaires. La bouche, grande, aux lèvres minces et ourlées, dessine une avance marquée. Le menton est bas et lourd. Les arcades sourcilières proéminentes abritent deux très grands yeux ovales, cernés du double bourrelet des paupières. Le front, large et bombé, est en partie masqué par la chevelure, drue et compacte, dont les mèches parallèles, largement traitées et dessinant comme une couronne autour du visage, sont rejetées en arrière du front et retombent jusque sur la nuque. Sur les côtés, elles forment, autour des oreilles, une suite de demi-cercles concentriques. Un peu en arrière du front, un gros bandeau, orné d'un décor de fils métalliques, tordus, enserre la chevelure, passe derrière les oreilles encercle la nuque épaisse, sur laquelle il maintient, étroitement appliquées, les extrémités des mèches.

7842. Tête de femme trouvée vers le rebord occidental du plateau. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 270 ; hauteur du visage, 0 m. 207 ; largeur aux tempes, 0 m. 14. (Pl. VI).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 475, n° 9. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XL, p. 38. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, 2, p. 145-146, n° 10, fig. 7. — Du même, *Beaux-Arts*, janv. 1944, p. 3. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 92-93, pl. IX, 1, 2. — Du même, *Revue des Beaux-Arts de France*, IX, 1944, fig. p. 172. — Ch. Picard, *Pro Arte*, 1945, p. 319, fig. 1-2.

Le menton, la bouche, ainsi que la presque totalité du nez et des arcades sourcilières, ont disparu.

Visage ovale. On entrevoit la forte ossature de la face sous l'empâtement des traits qui rappellent de très près les sculptures n°s 7840 et 7841. Les yeux cependant sont plus allongés, les paupières moins fortement ourlées. Si la disposition de la chevelure n'est pas très différente de celle de la tête précédente, l'exécution n'est pas la même : plantées bas sur le front, de petites mèches ondulées, pressées les unes

contre les autres, dessinent, depuis les oreilles, un demi-cercle encadrant la partie supérieure du visage et retombant en arrière sur la nuque, où elles s'arrêtent toutes sur une même ligne. Dans l'axe des oreilles, se dresse, sur le sommet de la tête, un haut diadème, en forme de croissant renversé, probablement en cheveux, car son exécution est la même que celle du reste de la chevelure. Toute la surface de la pierre, d'un grain très fin, était recouverte, au moment de la découverte, d'une couche de couleur rouge, aujourd'hui presque entièrement disparue.

7843. Tête de femme, voilée, trouvée à quelque distance de la construction rectangulaire. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 278 ; hauteur du visage, 0 m. 191 ; largeur aux tempes, 0 m. 134. (Pl. VI, 1-2).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 475, n° 3. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLII et p. 38. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, 2, p. 146, n° 11, fig. 8. — Du même, *Beaux-Arts*, janv. 1944, p. 3. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 93-94, n° 11, pl. IX, 3, 4. — Du même, *Revue des Beaux-Arts de France*, IX, 1944, fig., p. 172. — Ch. Picard, *Pro Arte*, p. 320, 324, fig. 8.

Le nez, la bouche et la pointe du menton ont disparu.

Face large et lourde, aux pommettes saillantes. De part et d'autre de la base du nez, descendent de profonds sillons obliques, encadrant la bouche aux lèvres épaisses et retombant aux commissures. La chevelure et les oreilles sont entièrement dissimulées sous un voile qui encadre le visage, épouse les formes du crâne et retombe sur le cou et sur les côtés. Il n'y a pas de trace de peinture, mais le visage a été coloré accidentellement par un oxyde de fer.

7844. Fragment de table ou de socle (?) trouvé vers le rebord occidental du plateau. Calcaire tendre. Longueur de la face sculptée, 0 m. 515 ; du revers, 0 m. 465 ; hauteur, 0 m. 20, 0 m. 21 ; épaisseur, 0 m. 41. Le bloc, dont la bordure est brisée à gauche, est légèrement cintré à l'extrémité opposée. (Pl. VII).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1943, p. 475, n° 10. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. V. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, 2, p. 146, n° 12, fig. 9. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 94, fig. 10. — Du même, *Revue des Beaux-Arts de France*, IX, 1944, p. 171.

Dans un encadrement rectangulaire, sur une plinthe étroite, deux bustes de femmes, de face, représentées en bas-reliefs, dans une même attitude. Le bras gauche est étendu horizontalement, l'avant-bras dressé verticalement, la main ouverte, le pouce écarté des autres doigts, appliquée au bandeau inférieur (geste de sustension). Le bras droit replié est ramené sur la poitrine, la main de profil à la hauteur des seins, tenant un attribut. Sur la tranche de la pierre les doigts sont indiqués (buste de gauche). Un seul des attributs subsiste : un lièvre, assis sur la main de la femme, à gauche, les pattes antérieures étendues et reposant sur le bras. La tête de l'animal, qui paraît inclinée à gauche, est brisée, ainsi que les longues oreilles couchées en arrière. Une longue arête en relief dessine l'échine. Les épaules et la poitrine des femmes sont couvertes d'un vêtement à manches courtes, qui paraît ouvert à la partie supérieure. Les visages ont entièrement disparu, mais on en peut cependant reconnaître la forme ovale allongée. De la disposition de la chevelure, on ne distingue plus que quelques mèches parallèles sur le front, et les longues tresses qui, sur la figure de gauche, tombent à droite sur la poitrine, et sur celle de droite semblent s'allonger dans le dos. Traces de couleur rouge sur le corps du lièvre, reparaissant plus foncées sur les vêtements. Le modelé du corps du lièvre est très poussé.

7845. Bétyle (?) trouvé au Nord, dans le voisinage du rempart. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 115 ; hauteur de la partie sculptée, 0 m. 093 ; diamètre, 0 m. 124. (Pl. VII).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1943, p. 474, n° 6. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1942-3, p. 147, n° 13, fig. 9. — Du même, *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 94, n° 13, fig. 11.

La pièce, de forme ovoïde, est recouverte sur une partie de la surface d'un décor curviligne, spirales et ornements en S, disposés à l'intérieur d'un compartimentage en carré.

Sur les objets de cette nature, voir : Fr. Henry, *L'art irlandais du VIIIe siècle et ses origines*, dans *Gazette des Beaux-Arts*, n° 140, p. 131-133. Il faut noter que les fouilles, actuellement en cours, font maintenant découvrir d'énormes bracelets, dont le relief et le décor sont comparables.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE
(GLANUM)

ET LOCALITÉS DIVERSES ENTRE AIX, MARSEILLE ET ARLES.

(Voir les tomes : I, p. 88 ; IX, p. 93).

Les collections de sculptures du Musée des Alpilles, à Saint-Remy-de-Provence, encore inexistantes au début de ce siècle, se sont enrichies des monuments découverts dans les fouilles qui se poursuivent, depuis vingt ans, sur le site de *Glanum*.

Dès l'époque de La Tène, des imagiers celtiques taillent des animaux de légende, dans la pierre des carrières voisines de *Glanum*, et, au Ier siècle avant l'ère, se développent des ateliers de sculpteurs, qui ne se contentent pas de travailler à la décoration des grands monuments du « Plateau des Antiques », mais contribuent encore à l'embellissement des demeures gallo-romaines. On entrevoit, dans cette région qui s'étend entre le Rhône et les Pyrénées, des rapports artistiques étroits avec la Péninsule ibérique, l'Étrurie et la Sicile. Ces rapports témoignent de l'unité de civilisation qui règne dans le bassin occidental depuis le second âge du Fer.

BIBLIOGRAPHIE

I. P. de Brun, *Promenade archéologique dans les ruines de Glanum, près Saint-Remy-de-Provence*, œuvre posthume, publiée par les soins du chanoine J. Sautel. Marseille, 1942, pt. in-8°.
II. F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône. La sculpture*, 1945 ; in-4°.
III. Gabrielle Fabre, *Une maison à péristyle à Glanum*, dans *Revue des Études anciennes*, t. XXXVI, 1934, p. 367-379.
IV. Henri Rolland, *La maison hellénistique de Glanon*. Bergerac, J. Castanet, 1932 ; in-4°.
V. Du même, *Saint-Remy-de-Provence*. Bergerac, J. Castanet, 1943 ; in-4°.
VI. Du même, *Les fouilles dans la basse vallée du Rhône*, dans *Revue des Études anciennes*, t. XLV, 1943, p. 80-90.
VII. Du même, *Fouilles de Glanum (Saint-Remy-de-Provence)*. Suppl. à Gallia, 1946.

7846. Fragment de bas-relief, autrefois sous l'arc de Saint-Remy-de-Provence, puis transporté au château de Lagoy, où il est dressé contre la façade méridionale de la chapelle de Saint-Bonnet. Pierre calcaire. Hauteur, 1 m. 38 ; largeur, 0 m. 51 ; épaisseur, 0 m. 39. (Pl. VII).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 207, n° 6.

Femme debout, le bras droit ramené sur la poitrine, drapée et voilée. La sculpture cernée, comme celle des bas-reliefs du Mausolée de Saint-Remy, appartenait à un monument funéraire, peut-être celui signalé par le P. Dumont : « Grandes pierres détachées d'un ancien mausolée orné de pilastres et de moulures, avec bas-relief d'un homme et d'une femme, en tunique et toge, sans tête. »

Au même monument pourrait se rattacher un chapiteau corinthien, avec guirlandes et masque, provenant de la plate-forme des Antiques et conservé au Musée des Alpilles, à Saint-Remy.

7847. Statue mutilée trouvée au Mas de Cloud, au quartier du Grès. Au Musée des Alpilles. Molasse calcaire dure. Hauteur, 1 m. 78. (Pl. VIII).

Photographie communiquée par M. H. Rolland. — Gilles, *Glanum*, p. 50. — Du même, *Pays d'Arles*, p. 375. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 212, n° 534.

Priape, vêtu d'un manteau long, traînant en arrière jusqu'à terre et relevé en avant jusque sur le ventre, où il est retenu par les bras qu'il recouvre. La poche, ainsi formée, contenait vraisemblablement des fruits disparus. La tête, les organes génitaux, une partie du bras droit et de la jambe gauche manquent.

7848. Statue mutilée trouvée, vers 1926, dans les fouilles du dépotoir de Saint-Paul. Au Musée des Alpilles. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 49. (Pl. VIII).

Photographie communiquée par M. H. Rolland. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 210, n° 6.

Priape debout, relevant en avant des deux mains la robe dont il est revêtu, de façon à découvrir l'énorme

attribut qui le caractérise. Dans le pli du vêtement, formant une vaste poche, sont amoncelés des fruits et des légumes. La tête, amovible, ainsi que le bras droit, la jambe droite, brisée à mi-mollet, et la jambe gauche, sectionnée au genou, ont disparu.

7849. Statuette mutilée trouvée, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Marbre blanc, légèrement translucide. Hauteur, 0 m. 148. (Pl. VIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Priape debout, relevant en avant des deux mains la tunique longue dont il est revêtu. Dans la poche, formée par le pli du vêtement, des fruits. La tête, qui était fixée à l'aide d'un tenon de bronze, manque. Socle rectangulaire. Trace de peinture rouge sur le vêtement. Bon travail gallo-romain.

7850. Bas-relief trouvé, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 48 ; largeur, 0 m. 55 ; épaisseur, 0 m. 053. (Pl. IX).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland. — H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, fig. 83 et p. 103.

Debout sur un socle et de face, à droite, la Fortune, à gauche, Mercure. Le dieu, légèrement tourné vers la droite, est coiffé du pétase ailé. Sur l'épaule, de ce même côté, est attachée, par une fibule ronde, la chlamyde, qui retombe dans le dos et le long du corps. Chaussures à talonnières ailées. Gros caducée au bras gauche et bourse dans la main droite, écartée du torse. La Fortune est vêtue d'une longue robe, maintenue à la taille par une ceinture nouée en avant, et d'une tunique à manches. La chevelure, séparée en deux bandeaux ondulés par une raie médiane, retombe en nattes sur les épaules. De la main droite, elle tient un gouvernail, dont l'extrémité inférieure s'appuie sur un globe, et de la main gauche, une grande corne d'abondance, dont le fût est orné de bandelettes entrecroisées. Elle est remplie de fruits. Sur le sol, entre les deux personnages, une tortue, de face : à la gauche de Mercure, un bouc ou chevreau demi-couché, la tête de profil retournée vers le dieu. Travail gallo-romain, probablement de la première moitié du IIIe siècle apr. J.-C. ; proportions courtaudes. Sur ce type de représentations, voir : Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 40-41. Pour la tortue, cf. R. Thouvenot, *Valentia Banassa*, 1941, pl. X, fig. 33 et p. 90.

7851. Bas-relief trouvé, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 245 ; largeur, 0 m. 345 ; épaisseur, 0 m. 04. (Pl. IX).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland. — H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, fig. 81 et p. 102.

Sur un terre-plein incliné, rocheux et fleuri, Attis, quasi nu, repose sur le côté gauche, le haut du corps légèrement soulevé et appuyé sur le coude. La main droite, ramenée sur le devant du corps, masque la mutilation du sexe, la main gauche tient le *pedum*. Sur les épaules est posé un manteau, aux plis lourdement indiqués, qui s'écarte pour flotter au delà du corps. Un bonnet phrygien couvre la tête. L'un des pieds s'appuie contre le tronc d'un cyprès, près duquel est suspendue une syrinx. A l'autre extrémité du relief se dresse un grand pin, flanqué à droite d'un second pin plus petit. Aux branches du premier sont attachées une flûte droite et une flûte recourbée. Le traitement des végétaux permet de reconnaître, dans le bas-relief, un travail indigène de basse époque.

On rapprochera un relief, récemment découvert à Ostie (Franz Cumont, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1945, p. 411), dans le temple de la Grande-Mère. Il fait connaître une représentation toute nouvelle d'Attis mourant sous un pin ; au bord de la rivière *Gallus*, entouré des animaux qui lui sont familiers. C'est bien le même épisode qui est reproduit sur le bas-relief de Saint-Remy : le terre-plein incliné correspond à la berge de la rivière. On retrouve également le pin, au pied duquel est étendu le dieu mourant. Seuls manquent les animaux.

7852. Fragment de plaque trouvé, en 1931, dans le déblaiement des thermes de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 28 ; largeur, 0 m. 24 ; épaisseur, 0 m. 03. (Pl. VIII).

Photographie communiquée par M. H. Rolland. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 205, n° 3, p. 210, n° 23.

Scène érotique, gravée en léger relief. Silvain nu, ithyphallique, s'avance vers la droite, tenant de la main gauche un maillet levé, et de la main droite, ramenée en arrière, un vase à anse. La partie supérieure du corps et le bras ont disparu. En face de Silvain, un second personnage, également nu, dont seul subsiste le bas du corps, une main ramenée en arrière sur la fesse gauche.

De malencontreuses retouches au burin, exécutées postérieurement à la découverte, donnent à ce fragment un aspect fâcheux, bien que l'authenticité ne soit pas discutable [H. Rolland].

7853. Fragment de statuette trouvé, en 1936, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22 ; largeur, 0 m. 19. (Pl. X).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Torse viril, brisé à la hauteur du nombril. La tête et les deux bras manquent. Les extrémités de deux boucles de la chevelure descendent sur la poitrine. L'amorce du bras droit paraît indiquer que celui-ci était relevé, sans doute dans la pose de l'Apollon Lycien de Praxitèle, alors que le bras gauche, rapproché le long du corps, était quelque peu rejeté en arrière. Apollon ou Bacchus (?). Travail gréco-romain.

Le fragment est à comparer avec le torse de Bacchus du Musée d'Arles (É., t. II, p. 351, nº 2485).

7854. Fragment de statuette trouvé, en 1760, dans un vignoble, auprès de l'arc de Saint-Remy. Au Musée d'Aix, Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 73. (Pl. X).

Photographie communiquée par M. H. Rolland. — Millin, *Voyage*, t. II, p. 259-262. — Gibert, *Catalogue...*, p. 181, nº 267. — I. Gilles, *Voies romaines*, p. 27. — *Forma orbis romanis*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 210, nº 3.

Torse viril. Une nébride, passant sur l'épaule droite, barre obliquement la poitrine. Bacchus ou Faune. Bon travail gréco-romain.

7855. Tête trouvée dans les matériaux provenant de la ferme de Longchamp, au domaine de Lagoy, à Saint-Remy. Collection de Lagoy. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 16. (Pl. X).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 214, nº 536.

Bacchus *mitréphoros*. La chevelure, ordonnée en tresses retombant sur l'épaule gauche, est couronnée de raisins et de feuilles de lierre. Le front est en partie voilé par un large bandeau. Sur ce type, voir : Ch. Picard, *Mélanges Gustave Glotz*, t. II, p. 707-724.

Une tête de Bacchus, portant la mitre frontale, est conservée au Musée d'Arles. (Voir nº 7933.)

7856. Tête trouvée au cours de terrassements, à l'Ouest du Mas de Saint-Paul, près du ravin longeant le chantier de fouilles de *Glanum*. A Saint-Remy, chez M. Chabal, architecte. Calcaire tendre local. Hauteur, 0 m. 085. (Pl. X).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Homme imberbe, le front ceint d'une couronne de lauriers. Malgré les mutilations de la partie inférieure du visage, on distingue encore les deux profonds sillons dessinant les joues, très saillantes, de part et d'autre du nez.

Il n'est pas assuré qu'il faille reconnaître, dans cette tête, une image impériale de Vespasien ou de Titus.

7857. Fragment de statue trouvé, en 1938, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 27. (Pl. X).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Tête virile, présentant les caractéristiques de la statuaire gallo-romaine : front bas, couronné par une épaisse chevelure, arcades sourcilières épaisses, menton lourd. Le nez et le menton sont mutilés. Vraisemblablement, un portrait.

7858. Fragments d'une statue plus grande que nature trouvés, en 1929, dans les fouilles de *Glanum*, près du Monument à abside. Au Musée des Alpilles. Marbre blanc. Hauteurs, 0 m. 199, 0 m. 160. (Pl. X).

Photographie communiquée par M. H. Rolland. — *Forma orbis romani*, V, *Bouches-du-Rhône*, p. 210, nº 13.

Main droite et main gauche, brisées aux poignets et mutilées de leurs doigts. A la même statue, appartenaient vraisemblablement deux doigts d'un pied droit (hauteur, 0 m. 08).

7859. Fragment de statue trouvé, en 1931, dans une bouche d'égout de la rue des Thermes. Au Musée des Alpilles. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 15.

Très usée. Torse de petit Génie. Dans le dos, l'amorce de deux ailes.

7860. Fragment de statue trouvé, en 1931, dans le déblaiement des thermes de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19.

Forma orbis romani, V, *Bouches-du-Rhône*, p. 210, nº 12.

Très usée. Tête virile chauve, avec une barbe courte et carrée. Les pupilles sont creusées.

7861. Masque, ayant servi de déversoir à la fontaine alimentant la piscine d'eau froide des thermes de *Glanum*. Trouvé, en 1934, lors du dégagement de la piscine et remonté sur le bord occidental du bassin. M. H. Rolland note que ce grand masque était primitivement placé sur le rebord septentrional de la piscine, vers l'angle N.-O., là où les substructions comportaient un bâti de fondation, vers lequel se dirigeait

une canalisation, découverte en 1931 et 1933, et portant la marque de *Martia(lis)*. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 72 ; largeur, 0 m. 72. (Pl. XI).

Photographie communiquée par M. H. Rolland. — P. de Brun, *Provincia*, 1931, p. 51 ; *Forma orbis romani*, V, *Bouches-du-Rhône*, p. 210, nº 10. — H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, fig. 42 et p. 56.

Tête virile. Le visage est encadré d'une chevelure et d'une barbe aux boucles tumultueuses, s'entremêlant l'une et l'autre, et dont les mèches s'incurvent pour imiter, semble-t-il, les remous de l'eau. La bouche, arrondie, est largement ouverte. Les pupilles sont creusées. La moustache et le bas du visage sont mutilés.

7862. Stèle trouvée, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 23 ; largeur, 0 m. 15 ; épaisseur, 0 m. 044. (Pl. XI).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Dans une niche, Silvain debout, les jambes écartées, le bras droit étendu, la main gauche levée tenant un maillet à long manche en forme de béquille. Il est vêtu d'une tunique courte. Les pieds sont chaussés. Travail indigène.

7863. Fragment de plaque trouvé, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Hauteur, 0 m. 16 ; largeur, 0 m. 10 ; épaisseur, 0 m. 022. (Pl. XI).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Sur un lit à haut dossier et pied mouluré, une femme est à demi étendue, la tête à la chevelure retombant dans le dos, appuyée contre le montant de la couche. Elle est vêtue d'une tunique à manches courtes, qui cache l'épaule gauche, mais découvre maladroitement l'épaule et le sein droits. Dans le bras gauche replié, elle tient un petit enfant emmailloté. La main droite et la partie inférieure du corps manquent.

7864. Bloc quadrangulaire trouvé, en 1936, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 41 ; largeur, 0 m. 19 ; épaisseur, 0 m. 31. (Pl. XI).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

En relief, sur le bloc, une jambe coupée au-dessus du genou. Ex-voto (?).

7865. Cippe trouvé, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. A *Glanum*. Calcaire compact. Hauteur, 1 m. 20 ; largeur, 0 m. 43 ; épaisseur, 0 m. 33. (Pl. XI).

Photographie communiquée par M. H. Rolland. — H. Rolland, *Gallia*, III, 1944, p. 178, nº 18. — Du même, *Fouilles de Glanum*, fig. 78 et p. 97.

Base et sommet moulurés. Le couronnement est flanqué de deux volutes, dont les extrémités terminales sont ornées d'une rosace. Sur la face principale, une couronne de feuilles de chêne à lemnisques, ondulant à la base et encadrant un motif central : deux oreilles, séparées par deux rubans passés en sautoir. A la partie supérieure, dédicace : *Avribvs Lavreia Pia ministra*. Le cippe est un monument du culte de *Bona Dea*. Les oreilles indiquent que la divinité était accessible aux prières. On rapprochera le monument de celui, conservé au Musée d'Arles, et portant une dédicace à la Bonne Déesse (É., t. I, p. 116, nº 137).

7866. Autel trouvé, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 385 ; largeur, 0 m. 22 ; épaisseur, 0 m. 12. (Pl. XII).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Imitation grossière d'un « autel à cornes », à base et sommet moulurés. A la partie supérieure, une patère entre deux rouleaux. Sur l'une des larges faces, en relief, un avant-bras, dont la main ouverte, la paume en dehors, est pourvue de six doigts ; à côté, un maillet. Ex-voto à Silvain.

7867. Cippe quadrangulaire trouvé en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 51 ; largeur, à la base, 0 m. 325 ; épaisseur, 0 m. 27. (Pl. XII).

Photographie communiquée par M. H. Rolland.

Sur la face antérieure, grossièrement gravé au trait, en motif irrégulier de palmette peut-être, la représentation du motif oriental de l'Arbre de Vie. Moulures au sommet et à la base.

7868. Cippe trouvé, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*, à proximité d'une inscription votive d'un collège de Dendrophores. Au Musée des Alpilles. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 41 ; largeur, 0 m. 23 ; épaisseur, 0 m. 23. (Pl. XII).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Sur l'une des faces, une grande pomme de pin en relief ; au-dessus, départ de deux guirlandes se prolongeant sur les faces latérales. Travail indigène grossier. Cippe votif à Cybèle.

7869. Autel trouvé, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 17 ; largeur, 0 m. 072 ; épaisseur, 0 m. 074. (Pl. XII).

Photographie communiquée par M. H. Rolland.

Dé, avec sommet et base moulurés, surmonté d'une pomme de pin. Cippe votif à Cybèle.

7870. Socle, plutôt qu'autel, trouvé, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Calcaire tendre local. Hauteur, 0 m. 25 ; largeur, 0 m. 13 ; épaisseur, 0 m. 09. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. H. Rolland.

Brisé à la partie supérieure. Au milieu de la face antérieure, debout sur un petit socle rectangulaire, coupant la moulure inférieure, prêtre debout, de face, la tête recouverte par un pan de la toge, tenant dans la main droite abaissée une patère, dans la gauche, légèrement relevée, une longue hampe, dont l'une des extrémités repose sur le sol.

7871. Autel trouvé, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Calcaire local. Hauteur, 0 m. 44 ; largeur, 0 m. 18 ; épaisseur, 0 m. 23. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. H. Rolland.

Sur un socle quadrangulaire, flanqué de deux tenons latéraux, tête de femme de face, d'expression sévère, la chevelure séparée en deux bandeaux ondulés encadrant le visage jusqu'à la hauteur des oreilles, ornées de pendants. Hermès de la Bonne Déesse [H. ROLLAND].

7872. Bloc quadrangulaire trouvé dans les fouilles de *Glanum*. Au Musée des Alpilles. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 65 ; largeur, 0 m. 25 ; épaisseur, 0 m. 34. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. H. Rolland.

Tête de lion de face, encadrée de la crinière, la gueule ouverte, la langue pendante, reposant sur une patte stylisée, comprenant une partie sphérique, correspondant au genou, et, au-dessous, les quatre doigts, armés de leurs griffes. Pied de table.

7873. Bloc quadrangulaire trouvé, en 1935, dans les fouilles de *Glanum*. A *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 41 ; largeur, 0 m. 17 ; épaisseur, 0 m. 27. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. H. Rolland.

Patte de griffon. Le genou arrondi, très saillant, est couvert d'écailles. A la partie inférieure, restes d'une main dont on perçoit encore le départ des doigts. Pied de siège.

7874. Déversoir trouvé à *Glanum*. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 29 ; longueur, 0 m. 48 ; épaisseur, 0 m. 38. (Pl. XIV).

Photographie communiquée par M. H. Rolland. — P. JACOBSTHAL, *Jahrbuch des deutschen archäolog. Instituts. Archäolog. Anzeiger*, 1930, col. 230, fig. 14-15. — P. DE BRUN, *Glano*, p. 20. — H. ROLLAND, *Saint-Remy-de-Provence*, p. 45, 53. — F. BENOIT, *Arles dans la civilisation méditerranéenne*, p. 28, n. 2. — *Forma orbis romani*. V, DU MÊME, *Bouches-du-Rhône*, p. 210, n° 47. — DU MÊME, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XIX, 2 et p. 30.

Tête de monstre léonin, au mufle exagérément allongé, brisé au-dessus des naseaux. Deux traits incisés marquent l'emplacement des moustaches. La crinière est traitée à la manière d'une chevelure, en mèches parallèles, ondulant au-dessus des grands yeux en amandes, sans pupilles, et rejetée en arrière sur le haut de la tête, pour retomber jusque sous le cou du monstre. Travail celtique du IIe siècle avant notre ère.

7875. Fragment d'acrotère trouvé dans un mur des communs du Parc Mistral-Bernard. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 42. (Pl. XIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Masque viril barbu, la bouche ouverte. Le visage est encadré par de lourdes tresses de cheveux stylisés, d'autres plus courts retombent sur le front.

7876. Fragment de table trouvé à *Glanum*. Au Musée. Pierre calcaire dure. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 25 ; épaisseur, 0 m. 16. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. H. Rolland.

Dans un encadrement mouluré, rameau de lierre serpentant, avec corymbes. Bon travail.

7877. Fragment de table trouvé à *Glanum*. Au Musée. Pierre calcaire dure. Hauteur, 0 m. 46 ; largeur, 0 m. 51 ; épaisseur, 0 m. 16. (Pl. XIV).

Photographie communiquée par M. H. Rolland.

Bordure de larges rinceaux se poursuivant sur la tranche de la table.

7878. Fronton et caisson-soffite mutilés d'un laraire trouvés dans une maison romaine de *Glanum*, déblayée en 1937. En place, à *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur du fronton, 0 m. 43 ; largeur du soffite, 0 m. 98 ; profondeur, 0 m. 68. (Pl. XV).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland. — H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, fig. 67 et p. 87.

Au milieu du fronton, couronne de lauriers avec lemnisque. Moulure décorée de palmettes et de feuilles d'acanthes ; acrotères ornés de volutes aux extrémités. Le champ du soffite est divisé, par de larges croisillons, en caissons carrés, contenant alternativement une rosace à six pétales et un fleuron à huit feuilles, grandes et petites.

M. H. Rolland fait remarquer que ce travail, du Ier siècle de notre ère, est inspiré de la décoration de la voûte de l'arc de triomphe de Saint-Remy (É., t. I, p. 89, nº 111) ; cf. aussi le fragment de caisson du « Temple de Diane », à Nîmes. Ce thème ornemental a subsisté dans l'architecture régionale, au moins jusqu'au XVIe siècle.

7879. Hermès trouvé, en 1937, dans les fouilles de *Glanum*. A *Glanum*. Pierre calcaire dure. Hauteur, 0 m. 76 ; largeur, 0 m. 29 ; épaisseur, 0 m. 28.

Renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Très usé. Bloc quadrangulaire, flanqué en haut de deux tenons, aminci à la base terminée par une moulure, et surmonté d'une tête humaine barbue, dont la face a entièrement disparu. Sur le fût, à la hauteur du sexe, palmette de forme phallique. Deux attaches métalliques à la partie supérieure. Peut-être, un pied de table.

7880. Bas-relief, sculpté en faible relief par champlevé, sur le talus du fossé creusé dans le rocher, sur la face Est de la forteresse celtique des Bringasses, aux Baux (Bouches-du-Rhône). Au Musée d'Arles. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 15 ; largeur, 0 m. 11. (Pl. XV).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Préhistoire*, t. V, 1936, p. 136 (figure). — *Forma orbis romani*. V, Du même, *Bouches-du-Rhône*, p. 203, nº 521, 5.

Chef de décapité (?). Les yeux clos sont indiqués par le double trait en relief des paupières. Un éclat, à droite, a entraîné la disparition d'une partie du menton. Visage osseux.

7881. Fragment encastré dans le mur d'angle de la ferme du Cabaret, au Sud de l'église de Saint-Jean-de-Garguier (Bouches-du-Rhône). Pierre commune. Longueur, environ 0 m. 80. (Pl. XIV).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 6, nº 20.

Avant-train de lion, du type de ceux des Baux et de Servane (voir : nº 7889). La face est mutilée.

7882. Fragment trouvé à Eyragnes (Bouches-du-Rhône), « en creusant un puits » [F. Benoit]. Au Musée de Saint-Remy-de-Provence. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 18. (Pl. XIV).

Photographie communiquée par M. H. Rolland. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 216, nº 544.

Tête virile à la chevelure disposée en boucles, front bas et nez fortement busqué. Les pupilles sont indiquées. Le bas du visage manque depuis la bouche.

7883. Tête trouvée, en 1937, « dans un tas de cailloux », au quartier de Notre-Dame-du-Plan, au Sud-Est de Mallemort, près de Vergon (Bouches-du-Rhône). Provient peut-être de Vernègues [F. Benoit]. Au Musée d'Arles. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 40. (Pl. XVI).

F. Benoit, *Revue archéologique*, 1940, I, p. 66, n. 1.

Bacchus jeune (?). La surface de la pierre est arasée et le visage, à l'exception de l'œil gauche, a presque entièrement disparu. La chevelure, ramassée en un chignon sur la nuque, est entourée d'une couronne de pampres et de grappes de raisins retombant sur les oreilles. Travail grossier au trépan.

M. F. Benoit remarque que ce type de coiffure est fréquent sur les représentations de Bacchus, dans cette région de la Provence.

7884. Tête trouvée, en 1937, dans les fouilles de la meunerie gallo-romaine de Barbegale, près d'Arles (Bouches-du-Rhône), au niveau de la chambre de meunerie nº 6, sur la face orientale. Au Musée d'Arles. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 32. (Pl. XVI).

F. Benoit, *Revue archéologique*, 1940, I, p. 66.

Bacchus imberbe. La chevelure, nouée sur la nuque en un chignon proéminent, est couronnée de pampres et de grappes de raisins, retombant jusque sur les oreilles. Le nez et la bouche sont mutilés.

7885. Statue mutilée trouvée, en 1935, en labourant une terre au Mas de Brunet, en Camargue (Bouches-du-Rhône), dans un champ riche en tessons de poterie gallo-romaine. Au Museon Arlaten, salle de la Camargue, en Arles. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 66. (Pl. XV).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Torse (d'empereur ?) cuirassé avec *pallium*. La tête, les avant-bras et les jambes manquent. La cuirasse, bordée d'une triple rangée d'écailles, porte des lambrequins couvrant les bras et le haut des cuisses.

7886. Autel trouvé au Mas de Vintimille, commune de Saint-Étienne-du-Grès (Bouches-du-Rhône). A Arles chez M. Maurice d'Oléon, rue du Cloître. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 95 ; largeur, 0 m. 56 ; épaisseur, 0 m. 40. (Pl. XVI).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 221, n° 571. — Du même, *Bulletin archéologique du Comité*, 1938-40, p. 103, 487-489, pl. VIII.

Autel votif à Silvain. Sur la face antérieure, en bas-relief, Silvain debout, la chevelure hirsute, vêtu d'une tunique serrée à la taille et retombant à mi-cuisses, un *sagum*, agrafé sur l'épaule droite et retombant à côté du corps, tenait deux attributs disparus : dans la main gauche le maillet, dans l'autre main l'*olla*. A gauche du dieu, un chien s'avance en gambadant. Sur les faces latérales, deux grands maillets. La partie supérieure de l'autel est ornée de larges moulures et terminée par deux coussinets. Travail indigène.

7887. Cippe, servant de bénitier dans la chapelle de Saint-Blaise, commune de Saint-Mitre (Bouches-du-Rhône). Calcaire coquillier. Hauteur, 1 m. 30 ; largeur à la base, 0 m. 54 ; épaisseur, 0 m. 42. (Pl. XVII).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Sur l'un des grands côtés, une *ascia* couchée, le tranchant vers le bas. Sur le motif de l'*ascia*, cf. H. Wuilleumier, *Revue de l'histoire des Religions*, 1944, II, p. 40 sqq.

7888. Acrotère trouvé dans les champs, sur le versant Sud de l'*oppidum* des Caisses, à Mouriès (Bouches-du-Rhône). Au château de Servane, où il est incorporé dans la décoration d'une fontaine. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 83 ; largeur du socle, 0 m. 60. (Pl. XVIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — P. de Brun, *Provincia*, XIII, 1933, p. 164. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 118, n° 393.

Seule la partie supérieure du masque est antique. Tête d'Hercule, coiffé de la peau de lion, le mufle dressé au-dessus du crâne. Les pattes, garnies de leurs griffes, retombent de chaque côté de la barbe, courte et bouclée. La bouche est entr'ouverte. Ornement de monument funéraire.

7889. Fragments d'un groupe mutilé, trouvés au domaine de Servane, à Mouriès. Au Château de Servane, où ils ont été incorporés dans la décoration d'une fontaine. Pierre calcaire du pays. Hauteur, 0 m. 45 ; largeurs, 0 m. 38, 0 m. 39. (Pl. XVII).

Photographies communiquées par M. H. Rolland. — P. de Brun, *Provincia*, XIII, 1933, p. 163, pl. II, III. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 118, n° 393. — Du même, *Arles dans la civilisation méditerranéenne*, p. 28, n. 2. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XIX, 3 et p. 30.

Corps mutilés de deux lions debout, peut-être dévorants. Les quatre pattes et la mâchoire inférieure manquent. Les têtes, puissantes, sont entourées d'une épaisse crinière, traitée en mèches triangulaires, recoupées d'un nombre égal de rainures. Les côtes sont figurées en creux. Les deux félins étaient destinés à faire pendant, leurs longues queues, avant de se recourber sur le dos, passant tantôt sous la cuisse droite, tantôt sous la cuisse gauche.

De même que les lions de la Fontaine de l'Arcoule (É., t. III, p. 364, n° 2520), des Baux (É., t. III, p. 359, n° 2505), en Gaule, de Baena, de Bocairente et de Mérida, en Espagne méridionale, les lions de Servane appartiennent à la civilisation du second âge du Fer. Les origines de ce type, dans le bassin occidental de la Méditerranée, doivent être recherchées en Italie méridionale, en Sicile et en Étrurie (voir : A. Garcia y Bellido, *La Vicha de Balazote*, dans *Archivo español de arte y arqueólogia*, n° 21, 1934, p. 249-270).

7890. Statue trouvée à Mouriès, peut-être vers le quartier des Baumettes. Au Musée d'Arles. Hauteur, 0 m. 37 ; longueur, 0 m. 47. (Pl. XVIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 118, n° 393. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XIX, 5 et p. 30.

Sphinx femelle, ailé, accroupi sur une base qui se relève en avant en forme de coquille, sur le rebord de laquelle le monstre pose les deux mains. La tête et les pattes manquent.

Sur l'interprétation du motif, cf. Marie Delcourt, *Œdipe* (Bibl. Faculté Liége, fasc. 104), 1944.

7891. Fragment de bas-relief trouvé à Mouriès, au quartier des Baumettes, à la bergerie Ramadou. Au Musée d'Arles. Pierre commune. Longueur, 0 m. 47 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 27. (Pl. XVIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, n° 393. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XIX, 5 et p. 30.

Aile de sphinx.

SANCTUAIRE PRÉROMAIN DES CAISSES.

(Cne DE MOURIÈS, BOUCHES-DU-RHÔNE).

Les fouilles de l'oppidum des Caisses, au nord de Mouriès, sur l'un des contreforts méridionaux de la chaîne des Alpilles, face à la plaine de la Crau, ont amené la découverte de stèles funéraires et de fragments d'architecture, ornés de représentations gravées, ayant appartenu à un sanctuaire hallstattien, dressé au milieu des tombeaux, remployés dans la construction du rempart occidental de la forteresse, contemporaine de la pénétration des Celtes dans la vallée du Rhône.

Ces stèles et linteaux ont été façonnés dans un calcaire coquiller, extrait d'une carrière située à proximité du plateau des Caisses, mais dont l'emplacement reste à préciser. Le trait est obtenu par une simple incision, ou par piquetage avec une pointe mousse de bronze. On relève deux groupes de gravures, d'importance inégale : l'un à sujets purement géométriques, de tradition énéolithique ; l'autre, comprenant des représentations de chevaux, de cavaliers, d'un oiseau, de caractère schématique, se rattache aux figurations gravées sur les vases hallstattiens de l'Europe centrale. Des rapprochements sont également à établir avec les gravures rupestres provençales, les pétroglyphes italiens et les images gravées sur les stèles posthallstattiennes de l'Espagne centrale.

Les monuments figurés sont conservés au Musée d'Arles. Leurs photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Fernand Benoit.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Fernand Benoit. *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1939, p. 621-623.
II. Du même. *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône. La sculpture*, 1945, p. 24-25, pl. VIII-XI.

7892. Pilier pyramidal, entier. Hauteur, 1 m. 80 ; largeurs : à la base, 0 m. 36, 0 m. 32, au sommet, 0 m. 29, 0 m. 23. Sommet arrondi et poli, angles chanfreinés, avec encoches. (Pl. XVIII).

Gravures sur les quatre faces, complètement effacées à la partie supérieure. Six chevaux superposés dans le sens horizontal sur une face ; cavalier et cheval, dans le sens de l'axe, sur la seconde et la troisième ; dessins effacés sur la quatrième.

7893. Pilier pyramidal, incomplet à la base. Hauteur, 0 m. 80 ; largeurs : à la base, 0 m. 23 sur trois des côtés ; 0 m. 20 sur le quatrième. Sommet arrondi, 0 m. 19, 0 m. 21, 0 m. 20. (Pl. XVIII).

Gravures sur les quatre faces, principalement dans le sens horizontal, mais aussi dans celui de l'axe : chevaux, cavaliers et personnage, tenant un disque, debout à côté d'un oiseau. L'un des chevaux est excisé par une taille « en cuvette », détourant le sujet et donnant, sans la moindre saillie, une apparence de relief.

7894. Pilier pyramidal, brisé en deux morceaux, incomplet dans le bas. Hauteur, 1 m. 54 ; largeurs : à la base, 0 m. 32 ; au sommet, 0 m. 25. Sommet arrondi aux angles, qui sont chanfreinés. (Pl. XIX).

Gravures sur trois des faces, indistinctement placées dans le sens horizontal ou dans celui de l'axe. Sur l'une d'elles, deux grandes figures de cavaliers, représentés par une croix, le cheval en relief par champlevé. Le bras droit du cavalier tient une sorte de bouclier rectangulaire, analogue à ceux figurés sur les signes anthropomorphes du Valais.

7895. Pilier pyramidal, à base équarrie. Hauteur, 1 m. 20 ; largeurs : à la base, 0 m. 40, 0 m. 31 ; au sommet, 0 m. 27, 0 m. 22. A la partie supérieure, cupule mutilée à la cuvette. Sur l'une des faces, échancrure en forme de double niche avec saillant médian (0 m. 24 × 0 m. 20). Sur une autre face, cupules.

La face, la plus étroite, est décorée de deux gravures de chevaux, de type filiforme, tracés dans le sens de l'axe.

7896. Pilier pyramidal, incomplet en haut et en bas. Hauteur, 0 m. 60 ; largeurs : à la base, 0 m. 36 ; au sommet, 0 m. 30. (Pl. XVIII).

Sur l'une des faces, cavaliers de grandes dimensions (hauteur, 0 m. 35). Le cou et la tête du cheval sont redressés verticalement, par faute de place pour les développer. Cupules.

7897. Pilier pyramidal, incomplet en haut et en bas. Hauteur, 0 m. 30 ; largeurs : à la base, 0 m. 30, 0 m. 28 ; au sommet, 0 m. 28, 0 m. 25. (Pl. XIX).

Sur une des faces, gravure en piqueté d'un cavalier, disposé en diagonale par rapport à l'axe de la stèle.

7898. Pilier pyramidal incomplet en haut et en bas. Hauteur, 0 m. 53 ; largeurs : à la base, 0 m. 25, 0 m. 25 ; au sommet, 0 m. 24, 0 m. 22.

Gravures effacées sur une face. Chevaux.

7899. Pilier pyramidal, incomplet en haut et en bas. Hauteur, 0 m. 95 ; largeurs : à la base, 0 m. 30, 0 m. 27 ; au sommet, 0 m. 25, 0 m. 23. (Pl. XIX).

Sur l'une des faces, dans le sens de l'axe, grande figure de cavalier (longueur, 0 m. 34), brandissant un javelot. La queue du cheval est trop longue.

7900. Pilier pyramidal, incomplet dans le bas. Hauteur, 0 m. 80 ; largeurs : à la base, 0 m. 32, 0 m. 30 ; au sommet, 0 m. 28, 0 m. 26. (Pl. XIX).

Sur une des faces, chevaux dans le sens de l'axe, la plupart filiformes.

7901. Pilier incomplet. Hauteur, 1 m. 20 ; largeurs : à la base, 0 m. 38, 0 m. 35 ; au sommet, 0 m. 35, 0 m. 30. (Pl. XIX).

Équidé filiforme à longues pattes et dessin pectiforme, à quatre dents parallèles, surmonté d'une longue haste, flanquée, vers le milieu, de deux petites cupules, dont l'une, à gauche, est encadrée dans un rectangle. Celle de droite est mutilée. A l'extrémité de la haste, traces d'une autre cupule.

7902. Pilier incomplet. Hauteur, 1 m. 16 ; largeurs : 0 m. 33, 0 m. 28.

Gravure très effacée de chevaux sur une face, dans le sens de l'axe.

7903. Partie inférieure d'une stèle, dont la base s'élargit par une gorge. Hauteur, 0 m. 51 ; largeurs : à la base, 0 m. 31 ; au sommet, 0 m. 22 ; épaisseur, 0 m. 16. (Pl. XIX).

Cavalier, dont la tête manque, passant à gauche.

7904. Partie inférieure d'une stèle, dont la face postérieure est brisée. Hauteur, 0 m. 30 ; largeurs, 0 m. 36, 0 m. 27. (Pl. XX).

Gravure de cavalier, le bras dressé, brandissant un javelot.

7905. Fragment de stèle chanfreinée, brisée à la partie postérieure. Hauteur, 0 m. 27 ; largeur, 0 m. 28. (Pl. XX).

Cavalier filiforme, passant à gauche, et écusson, en forme de rectangle, plus étroit au sommet qu'à la base, recoupé à gauche par deux lignes intérieures verticales et surmonté d'une petite cupule.

7906. Fragment de pilier pyramidal. Hauteur, 0 m. 53 ; largeurs : à la base, 0 m. 24, 0 m. 25 ; au sommet, 0 m. 24, 0 m. 23. (Pl. XX).

Sur l'une des faces, chevaux superposés, passant tantôt à droite, tantôt à gauche.

7907. Fragment de pilier rectangulaire, avec trou de mortaise carré pour l'encastrement d'un linteau à la partie supérieure. Hauteur, 0 m. 52 ; largeurs, 0 m. 30, 0 m. 27. (Pl. XX).

Sur une des faces, cheval de profil à gauche.

7908. Linteau chanfreiné, incomplet aux deux extrémités et brisé en deux morceaux. Longueur, 1 m. 30 ; largeur, 0 m. 26 ; épaisseur, 0 m. 33. (Pl. XX).

F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. X, 2.

Six chevaux marchant vers la gauche processionnellement et occupant le champ entier de la frise. A l'extrémité gauche, en sens opposé, un cheval tourné vers la droite et à un plan légèrement supérieur. Devant lui, un animal de taille plus petite, dont la tête semble s'intercaler dans le cou du premier cheval, dans l'attitude d'un poulain près de sa mère.

7909. Partie gauche d'un linteau chanfreiné. Longueur, 0 m. 87 ; largeur, 0 m. 27 ; épaisseur, 0 m. 27. (Pl. XX).

F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. X, 1.

A l'extrémité droite, cheval gravé tourné vers la droite. Il semble que ce motif reproduise une frise de composition semblable à la précédente, mais en sens inverse.

7910. Fragment de linteau (?). Les arêtes sont coupées par une gorge entaillée à angle droit. Longueur, 0 m. 55 ; largeur, 0 m. 32 ; épaisseur, 0 m. 32. (Pl. XX).

Sur une des faces, cheval gravé. Sur la face opposée, cupules intentionnellement groupées. Dessins très effacés d'équidés à la face supérieure.

ORGON.

(URGO, ORGO).

(Voir les tomes : I, p. 103, n° 123 ; III, p. 360, n° 2510 ; IX, p. 99, n° 6698, p. 100, n° 6701).

A Orgon (Bouches-du-Rhône), sur la colline du Grand-Couvent, s'étendent les ruines d'un *oppidum* celtique du second âge du Fer. Au bas de l'escarpement septentrional, Isidore Gilles recueillit, au siècle dernier, les fragments d'une frise de terre cuite, ayant appartenu à la décoration d'un lieu de culte indigène qui avait précédé, sur cet emplacement, un sanctuaire gallo-romain, dédié à Jupiter *Taranoos*. Ces petits monuments, de même que les briques de Substantion (*É.*, t. IX, p. 158, n° 6827 ; XI, p. 4, n° 7652), représentent une étape de la plastique des Celtes, à une époque qui ne saurait être antérieure à la deuxième période du second âge du Fer (La Tène II). Le motif de l'animal retournant la tête, qui se retrouve sur la stèle de Robernier (É., t. I, p. 9, n° 10), est une copie barbare d'un prototype orientalisant, fréquent sur les céramiques d'Asie Mineure et d'Étrurie. Sur les plaques de Substantion et d'Orgon, la présence de cervidés et de chiens, parfois figurés en sens inverse, et d'une volute ionique, révèle l'influence d'un modèle étranger, sans doute introduit, dans la Gaule méridionale, par l'intermédiaire de l'Étrurie. De même que les carrousels des frises thasiennes conservaient l'allure de fêtes sacrées, les poursuites de cervidés par des chiens et des chasseurs, armés de la lance, sur les plaques d'Orgon reproduisent, en l'éternisant, un rituel. Mais, à Thasos, comme à Orgon, la chasse symbolique, menée sous les yeux de la divinité, n'est pas conduite par des dieux, mais par des héros. (Sur ces représentations de carrousels et de chasses mythiques, voir : Ch. Picard, *Monuments Piot*, 38, 1941, p. 55-92).

BIBLIOGRAPHIE.

I. Isidore Gilles, *Le pays d'Arles*, p. 319-320.
II. *Forma orbis romani*. V, Fernand Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 196, n° 491, p. 197, n° 492 (bibliographie).
III. Du même, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône. La sculpture*, 1945, p. 20 et pl. VII.
IV. R. Demangel, *La frise ionique*, 1933, p. 190-191, 435-436 : *Sextantio* (Substantion).
V. Raymond Lantier, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, séance du 22 novembre 1944.

7911. Fragment de plaque de revêtement. Avignon, Musée Calvet. (Pl. XXI).

F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. VII, 4.

Au registre supérieur, de gauche à droite : avant-train, cou et tête d'un cerf marchant à droite ; au centre, deux personnages debout, dont la silhouette seule subsiste : à droite, une femme, vêtue d'une longue robe, descendant jusqu'aux pieds, le bras gauche replié, la main posée sur la hanche, l'avant-bras droit tendu vers un homme, marchant à droite, dans la direction de la femme, à laquelle il semble présenter un objet indiscernable. A l'extrémité droite, un homme debout, les jambes écartées, vêtu d'une tunique descendant à mi-cuisses, tenant des deux mains une lance, chasseur. Au registre inférieur, la métope centrale est occupée par les silhouettes assez peu distinctes d'un cerf passant à droite, suivi d'un chien tournant la tête vers la croupe d'un quadrupède, dont seule une partie de l'avant-train a été figurée. Aux deux extrémités, à gauche, le museau du quadrupède ; à droite, l'arrière-train d'un cerf. La scène reste inexpliquée, au registre supérieur.

7912. Fragment de plaque de revêtement. Au Musée de Saint-Remy-de-Provence. (Pl. XXI).

Photographie communiquée par M. H. Rolland.
F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. VII, 6.

Au registre supérieur, cerf marchant à droite, suivi d'un chien, la tête de profil tournée vers la croupe, une longue queue s'enroulant en S entre les pattes arrière, l'échine profondément creusée. Au registre inférieur, en retrait et séparé du précédent par un bandeau plat, deux chasseurs debout, brisés à mi-corps, légèrement penchés en avant et tenant des deux mains une lance. Les empreintes, mal venues, ne laissent apparaître que la silhouette des personnages et des animaux.

7913. Fragment de plaque de revêtement. Avignon, Musée Calvet. (Pl. XXI).

F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. VII, 2.

Chasseur marchant à droite, tenant des deux mains une lance. Il porte une tunique courte, descendant à mi-cuisses, peut-être serrée à la taille par une ceinture. Les brisures de la plaque ont entraîné la disparition du sommet de la tête et des pieds.

7914. Fragment du registre supérieur d'une plaque de revêtement. Avignon, Musée Calvet. (Pl. XXI).

F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. VII, 5.

Cerf passant à droite, suivi d'un chien, la tête tournée de profil vers la croupe. Brisé à mi-corps.

7915. Fragment du registre supérieur d'une plaque de revêtement. Avignon, Musée Calvet. (Pl. XXI).

F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. VII, 3.

Deux chiens semblables aux précédents. L'animal, placé à l'extrémité gauche du fragment et dont le cou, le poitrail et les pattes antérieures ont disparu, a été estampé à l'envers.

7916. Fragment de plaque de revêtement. Avignon, Musée Calvet. (Pl. XXI).

F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. VII, 1.

Dans une métope rectangulaire, cerf passant à gauche. L'empreinte est mal venue : les pattes antérieures manquent depuis le genou.

7917. Fragment du registre inférieur d'une plaque de revêtement. Avignon, Musée Calvet. (Pl. XXI).

Cerf passant à droite. Au-dessus, assez effacée, une ligne de postes.

7918. Fragment du registre inférieur d'une plaque de revêtement. Musée de Saint-Remy-de-Provence.

Dans un encadrement rectangulaire, à gauche, peut-être la jambe et le pied d'un personnage, tourné vers la gauche.

7919. Fragment du registre inférieur d'une plaque de revêtement. Avignon, Musée Calvet.

Dans un rectangle, motif décoratif constitué par plusieurs groupes de lignes parallèles, obliques à deux droites, se coupant à angle droit.

Un décor identique est reproduit sur deux des plaques de revêtement, découvertes à Substantion. (É., t. IX, p. 158, n° 6827).

7920. Fragment du registre inférieur d'une plaque de revêtement. Avignon, Musée Calvet.

Sous le bandeau séparant les deux registres, une ligne de dents de loup.

7921. Fragment d'une plaque de revêtement. Avignon, Musée Calvet.

Séparés par un bandeau plat, deux groupes de deux cercles concentriques à point central.

7922. Fragment de plaque de revêtement. Avignon, Musée Calvet.

Au registre inférieur, sous le bandeau, alignement de cercles.

ARLES.

(COLONIA JULIA PATERNA ARELATENSIUM SEXTANORUM).

(Voir les tomes : I, p. 114 ; II, p. 452 ; III, p. 361 ; IX, p. 101 ; X, p. 129 ; XI, p. 119).

Au cours de ces dernières années, le Musée lapidaire de l'église Sainte-Anne a subi une transformation complète. Les collections païennes et chrétiennes ont été séparées, celles-ci étant désormais installées dans la chapelle des Jésuites. Ces travaux de reclassement ont permis de retrouver de nombreux fragments de sculptures, ayant échappé aux précédents inventaires, et de reconstituer un certain nombre de statues. Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Fernand Benoit.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Fernand Benoit, *Le Musée lapidaire d'Arles. Collections publiques de France. Memoranda.* Paris, Henri Laurens, 1936 ; pt. in-4°, 64 pages.

II. *Forma orbis romani*, V, du même, *Bouches-du-Rhône*, p. 127-190.

7923. Statuette mutilée. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 41. (Pl. XXII).

Salomon Reinach, *Rép. stat.*, III, p. 1114, n° 10. — F. Benoit, *Le Musée lapidaire d'Arles*, p. 32 (photo).

Torse et bassin de Vénus nue, brisé au-dessus du nombril et aux genoux. Bon travail d'époque hellénistique.

7924. Statuette mutilée trouvée sur les Lices, lors de la démolition des anciens remparts. Au Musée. Marbre blanc, en partie rouillé par des tenons de fer d'époque ancienne. Hauteur, 0 m. 188. (Pl. XXII).

Amour nu, debout, la tête levée. La chevelure, dont les mèches sont traitées au trépan, retombe sur les épaules. La tête est disproportionnée par rapport au corps. Les bras et les jambes manquent. Travail local.

7925. Fragment de statuette. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 32 ; largeur, 0 m. 19. (Pl. XXII).

Torse d'homme, brisé au-dessus des genoux. Les bras manquent. Un manteau passe sur l'épaule gauche, laissant la poitrine découverte. A droite, l'arrachement d'un tronc d'arbre (?).

7926. Fragment de statue, ayant appartenu à la collection d'Antoine Agard qui la mentionne (*Discours et rôle des médailles et autres antiquitéez...*, Paris, 1611), avec une autre statue qui a disparu. Le dessin a été conservé par Lantelme de Romieu et Rebattu. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 42. (Pl. XXII).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 153, I.

Torse d'homme nu, brisé au bras et au bassin. Peut-être Bacchus.

7927. Fragment de statue, autrefois encastré dans le mur de la maison du chanoine Compagnon, au Sud-Ouest de l'amphithéâtre. Au Musée. Marbre blanc. Longueur totale, 0 m. 36, de la main, 0 m. 18 ; hauteur du tenon, 0 m. 17. (Pl. XXII).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 136, n° 4.

Main de Jupiter, fermée sur le foudre et prolongée par un épais tenon d'encastrement.

Sur cette forme très curieuse de la « main divine », voir : H. Seyrig, *Syria*, t. XX, 1939, p. 189-194.

7928. Statue mutilée trouvée, en deux fragments, la partie supérieure au cours de travaux exécutés sur la place du Forum, devant la façade du temple du Capitole, la partie inférieure retrouvée au Musée, en 1937. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 73. (Pl. XXIII).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 139, 9.

Minerve debout, vêtue d'une longue robe et d'une tunique courte, serrée à la taille par un cordon. Sur la poitrine, l'égide à tête de Méduse ailée et serpents, nouée sous le menton. La tête et les bras manquent. Aux pieds, à droite, acrotère décoré de palmettes. L'existence d'un tenon, à gauche, laisse supposer l'existence du bouclier. Il y avait eu, ainsi, un souvenir assez grossier du type célèbre de l'Athéna à l'acanthe

de l'Héphaistion d'Athènes, œuvre d'Alcamène (cf. l'Athéna de Cherchel : Ch. Picard, *Manuel d'Archéologie grecque. La sculpture. Période classique*, II, 2, p. 576, fig. 236. Travail local.

Une autre réplique, inédite, à Ostie, moins l'acanthe (magasin du Musée).

7929. Statue mutilée trouvée, en 1870, à une profondeur de 7 mètres, en construisant la culée du pont de Trinquetaille, sur la rive gauche du Rhône, avenue Frédéric-Mistral. Au Musée. Pierre calcaire. Hauteur, 1 m. 15. (Pl. XXIII).

F. Benoit, *Le Musée lapidaire d'Arles*, p. 14. — *Forma orbis romani*. V, Du même, *Bouches-du-Rhône*, p. 151, n° 37.

Torse d'homme drapé dans une toge, la main droite ramenée en avant du corps, à la hauteur de la ceinture. La tête, la main gauche, et les jambes manquent. Statue de personnage municipal. Travail dur et médiocre ; plis secs et heurtés. IIe siècle apr. J.-C.

7930. Statue mutilée trouvée, en 1935, en creusant une fosse dans le cimetière, près de la route, face à la tour Nord de la porte d'Auguste [F. Benoit]. Pierre calcaire. Hauteur, 1 m. 52. (Pl. XXII).

F. Benoit, *Le Musée lapidaire d'Arles*, p. 14, 40 (photo). — *Forma orbis romani*. V, Du même, *Bouches-du-Rhône*, p. 162, n° 116 B.

Femme debout, drapée dans un long himation tombant en plis réguliers. La main droite maintient les plis ramenés sur la poitrine. La tête, la main gauche et les pieds manquent. Statue municipale, de type hellénistique, reproduisant un prototype du IVe siècle avant J.-C. Travail assez bon, bien que grêle.

Sur ces types féminins, cf. : R. Horn, *Weibliche Gewandstatuen in der hellenistischen Plastik*, 2e suppl. des *Römische Mitteilungen*, 1931.

7931. Statue mutilée trouvée, en 1931, parmi des matériaux de remploi, sur l'emplacement de l'ancienne église de Saint-Georges-le-Fabrégolier, au Sud du pavillon du concierge du théâtre antique. Au Musée. Pierre calcaire. Hauteur, 1 m. 80 ; longueur du socle, 0 m. 61 ; largeur, 0 m. 45. (Pl. XXII).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 149, n° 12.

Femme debout sur un socle rectangulaire, vêtue d'une longue robe qui descend jusques sur les pieds chaussés et sur laquelle est posé un manteau formant écharpe à droite. Le bras gauche retombe le long du corps, le bras droit est ramené sur la poitrine, sous le manteau. La tête manque. Statue municipale. IIe siècle apr. J.-C.

7932. Fragment de statue. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27 ; épaisseur, 0 m. 12. (Pl. XXII).

Buste de jeune homme, brisé aux hanches. Sur une tunique est posé un manteau, agrafé sur l'épaule droite et retombant sur le côté gauche du corps, dont il est écarté par le mouvement du bras. La tête et les bras manquent.

7933. Tête trouvée, en 1788, dans les fouilles du théâtre. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 29. (Pl. XXIV).

Cette tête doit être identifiée avec celle figurée, en 1789, sur la gravure de Guibert pour le P. Dumont, *Description des anciens monuments d'Arles*, parue à la suite de l'ouvrage de Noble-Lalauzière, *Abrégé chronologique de l'histoire d'Arles*, Arles, 1808. Elle a été reproduite dans Millin, *Atlas*, pl. LXIX, 8. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 134, n° 12.

Bacchus *mitréphoros*, de type pathétique. La chevelure, qui retombe sur les oreilles et se noue sur la nuque en un chignon proéminent, est couronnée de pampres et de grappes de raisins. Sur le front est placée une *mitra*. Les yeux sont scopasiques. Le nez, la bouche et le menton ont subi des arrachements. Travail au foret du IIe siècle de notre ère.

Sur le type, cf. : Ch. Picard, *Mélanges Gustave Glotz*, t. II, p. 707-724.

Une tête de Bacchus, portant la mitre frontale, a été découverte à Saint-Remy-de-Provence (voir plus haut, n° 7855).

7934. Fragment d'hermès double. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 10. (Pl. XXIV).

Deux têtes accolées, très mutilées : l'une barbue, l'autre imberbe. Peut-être une représentation de Bacchus Dimorphos.

7935. Tête de femme. Au Musée. Marbre de Paros ou des Iles. Hauteur, 0 m. 20. (Pl. XXIV).

Divinité féminine dont la coiffure, ramenée sur le sommet de la tête, est entourée d'une couronne de fleurs. Le bandeau frontal semble indiquer un personnage dionysiaque : Ariadne, peut-être. Les iris sont travaillés.

7936. Fragment trouvé, en 1876, à Trinquetaille, sur le chemin qui longe la voie ferrée de Lunel, presque à fleur de terre. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 10. (Pl. XXIV).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 176, n° 2 et fig. 9

Tête de divinité fluviale, de Poseidon, ou d'Héraclès couronnée de lauriers. La surface est fortement corrodée et toute la partie médiane du visage a disparu.

7937. Tête de femme trouvée, en 1842, dans les fouilles du théâtre. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 135. (Pl. XXIV).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 134, n° 22.

Les cheveux, grossièrement travaillés au trépan, sont séparés, par une raie médiane, en deux bandeaux ondulés et surmontés d'un diadème. Derrière la nuque, en réserve, un tenon de marbre pour l'encastrement de la figure. La décoration de la scène du théâtre étant contemporaine de l'époque augustéenne, la tête ne peut en avoir fait partie.

7938. Tête. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 13. (Pl. XXV).

Personnage au nez camard, avec de gros yeux saillants, surmontés de sourcils incisés, les oreilles terminées en pointe, comme les Satyres. Les joues sont gonflées. La chevelure, rejetée en arrière, est disposée en mèches irrégulières. Dieu du Vent.

Sur ces représentations, cf. : Franz Cumont, *Revue archéologique*, 1939, I, p. 33, n. 3.

7939. Tête trouvée, en 1939, dans les fouilles de l'aile septentrionale des cryptoportiques, à l'Ouest des substructions du temple, au niveau supérieur des déblais. Au Musée. Marbre de Carrare. Hauteur, 0 m. 40. (Pl. XXV).

La partie postérieure de la tête a été sciée verticalement, peut-être à une époque ancienne. Elle porte deux trous de fixation (profondeur, 0 m. 06 ; diamètre, 0 m. 015), pratiqués l'un horizontalement à la naissance de la nuque, l'autre en dessous, et ayant servi à fixer la tête sur un support. La tranche a été polie jusqu'au trou de fixation horizontal ; la partie inférieure est ciselée. Peut-être s'agit-il d'un portrait adapté à une statue ou à un buste, peut-être aussi d'un haut-relief.

Début du Ier siècle apr. J.-C. portrait d'un personnage de la famille impériale, peut-être Caius César, fils de Julie et d'Agrippa [F. Benoit] ; voir sur ces portraits, notamment : F. Poulsen, *Sculptures antiques Musées des espagnols*, fig. 71 et 72.

7940. Tête ayant appartenu à la collection Dieudonné. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 145. (Pl. XXVI).

Portrait d'un personnage au visage osseux, les cheveux disposés en petites mèches courtes. La pointe du nez est brisée. On s'accorde à dater les portraits dont la chevelure est ainsi ordonnée des dernières années du Ier siècle av. J.-C.

7941. Tête. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 24. (Pl. XXVI).

La chevelure, qui descend assez bas sur le front ridé, est rejetée en arrière. La partie inférieure du nez et le bas du visage manquent. Éclats dans la chevelure et aux oreilles. La tête était adossée. Travail indigène du Ier siècle après J.-C. Sur ce type de chevelure, cf. : R. Lantier, *Monuments Piot*, t. 31, 1931 ; p. 23-38.

7942. Tête provenant sans doute des fouilles du théâtre [F. Benoit]. Au Musée. Marbre jaunâtre. Hauteur, 0 m. 13. (Pl. XXV).

Empereur lauré, peut-être Vespasien. Les pupilles sont indiquées. Éclats aux lèvres et au nez.

7943. Tête trouvée dans l'enceinte du temple du Génie de la colonie [J. Formigé]. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20. (Pl. XXVI).

Personnage masculin, le bas du visage encadré par une barbe touffue, divisée sur le menton par une raie médiane. Le nez est mutilé. Par sa projection en avant, le fragment paraît avoir appartenu à un groupe. Travail local du IIIe siècle.

7944. Tête. Au Musée. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 22 ; épaisseur 0 m. 12. (Pl. XXVI).

Tête de guerrier, casquée, en ronde-bosse. Les paragnathides sont indiquées par des traits gravés. Le visage est affreusement mutilé.

Le fragment appartenait vraisemblablement à une frise de guerriers, décorant peut-être un mausolée ou un arc de triomphe. Sur les têtes de ce type, voir : A. Schulten, *Archäologisches Anzeiger*, 155, 1940, col. 101-102 et fig. 9-10 ; R. Thouvenot, *Essai sur la province romaine de Bétique*, p. 606 et fig. 130.

7945. Fragment trouvé, en 1942, au cours de la réfection du dallage en marbre de l'orchestre, au théâtre. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19. (Pl. XXVII).

Tête d'éphèbe, brisée verticalement dans le sens de l'épaisseur. La chevelure est entourée d'un bandeau passant derrière l'oreille.

7946. Tête. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 23. (Pl. XXVII).

Portrait d'homme, les cheveux disposés en courtes mèches. La face est très mutilée. De même que la tête précédente, celle-ci a été sectionnée en deux morceaux dont seule subsiste la partie portant le visage. Il paraît bien que cette opération ait été faite pour une transformation du monument, comme en témoigne la présence d'un tenon de fer encore engagé dans un trou de fixation (diamètre, 0 m. 015) pratiqué au revers. Bon travail du Ier siècle de notre ère.

7947. Tête provenant peut-être du dégagement, en 1841, des maisons situées au Sud-Ouest de l'amphithéâtre. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 38. (Pl. XXVII).

Fr. Huard, Bibliothèque d'Arles, *ms.* 789. — *Forma orbis romani.* V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 149, nº 15, 3.

Tête d'homme, dont la presque totalité de la face a disparu. La chevelure est disposée en mèches courtes et frisées. Bon travail du Ier siècle de notre ère.

7948. Tête. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 265. (Pl. XXVII).

Tête de femme, dont la chevelure, séparée en deux bandeaux ondulés et réunis en un chignon sur la nuque, est maintenue par un ruban entourant le sommet du crâne. Le nez est brisé.

7949. Tête. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25. (Pl. XXVII).

Portrait de femme, dont la coiffure en « nid d'abeilles » indique l'époque flavienne. Le front, le nez et le menton sont mutilés.

7950. Tête de femme. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 23. (Pl. XXVIII).

Très mutilée. Les cheveux sont noués en un chignon bas sur la nuque.

7951. Tête colossale trouvée au théâtre, au XVIIIe siècle. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 38. (Pl. XXVII).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 134, nº 38.

Le nez et la partie inférieure du visage sont mutilés. La chevelure, séparée par une raie médiane, retombe en grosses mèches ondulées sur les oreilles. La partie postérieure de la tête manque.

M. F. Benoit propose de reconnaître, dans cette sculpture, la tête de *Diane*, décrite en 1784, comme encastrée dans la maison de M. Bœuf, notaire, attenante au monastère de la Miséricorde (Théâtre antique), d'après le P. Dumont (*Notes manuscrites*, Bibliothèque d'Arles, *ms.* 601, IV, p. 142 et 148).

7952. Fragments de statues. Au Musée. Marbre blanc. (Pl. XXVIII).

I. Main gauche d'homme tenant un sceptre ; un anneau est passé au quatrième doigt. Longueur, 0 m. 10.

II. Main gauche à demi fermée, tenant un pli de vêtement. Longueur, 0 m. 11.

III. Main gauche d'homme tenant un sceptre. Longueur, 0 m. 11.

IV. Main d'homme tenant un sceptre. Longueur, 0 m. 09.

7953. Fragment de sculpture. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 09 ; longueur, 0 m. 08. (Pl. XXVIII).

Avant-train de lion. La crinière est disposée en mèches parallèles et striées, formant collerette. La représentation se rattache à celle des félins, découverts dans la région des Alpilles (voir : nos 7881, 7889).

7954. Fragment de stèle trouvé, en 1919, en creusant une cave à l'angle des rues de l'Hôpital et des Arènes. Au Musée. Marbre de Paros ou des Iles. Longueur, 0 m. 24 ; épaisseur, 0 m. 09. (Pl. XXVIII).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 151, nº 33.

A la partie supérieure, la base du premier registre et l'arrachement du motif placé à droite. Au second registre, lion assis tourné à gauche ; à ses côtés, un petit personnage debout, la tête peut-être coiffée du bonnet phrygien, les bras écartés du corps, brisé aux hanches. Ce bas-relief, difficile à interpréter, se rapporte peut-être au culte de Cybèle.

7955. Fragment de frise trouvé dans les matériaux de remploi utilisés pour la construction du mur de basse époque, adossé au théâtre. Au Musée. Hauteur, 0 m. 27 ; longueur, 0 m. 65 ; épaisseur, 0 m. 40. (Pl. XXVIII).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 129.

Deux têtes d'hommes de trois quarts à gauche. Chevelures courtes à la mode du Ier siècle de notre ère. Pupilles creusées.

Ces fragments sont à rapprocher de ceux publiés, t. I, p. 127-129, nº 155, 157, 159, et provenant d'un arc de triomphe. Les têtes sont cernées d'un trait, comme sur les frises des monuments de Saint-Remy-de-Provence.

7956. Fragment de frise trouvé, en 1912, dans les fouilles du monument à exèdre, situé dans la cour du Museon Arlaten. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38 ; épaisseur, 0 m. 50 ; longueur, 0 m. 76. (Pl. XXIX).

L.-A. Constans, *Arles antique*, p. 232. — *Forma orbis romani*. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 139, nº 10.

Sur le bloc, qui appartenait à la décoration d'un arc de triomphe, sont représentés des armes et des équipements gaulois. On remarque, de gauche à droite : des vêtements, la face interne d'un bouclier, un casque, une draperie, un faisceau de lances et un pommeau d'épée, une tête coupée de guerrier coiffé d'un casque à paragnathides, un bouclier orné d'un décor de volutes, comme les boucliers de l'arc d'Orange. Voir un fragment semblable : É., t. IX, p. 106, nº 6715.

7957. Frise trouvée, vers 1932, dans les fouilles du cryptoportique. Au Musée. Pierre calcaire. Longueur, 1 m. 90 ; hauteur, 0 m. 57 ; épaisseur, 0 m. 80. (Pl. XXIX).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 138, nº 8.

Aux deux extrémités, aigles au repos tenant dans leurs becs les bandelettes d'une guirlande de fruits, parmi lesquels des grenades, des raisins, des épis de blé. Au centre, un fouet.

Le fragment appartient à un ensemble décoratif, provenant d'un même monument, dont plusieurs morceaux avaient été précédemment découverts dans les fouilles du rempart, près de la porte de l'Aure (É., t. I, p. 129, nº 160 ; p. 132, nº 162 ; p. 164, nº 219).

7958. (= 6722). Frise, brisée en quatre morceaux, dont les deux premiers ont été trouvés, en 1824, lors de la démolition du rempart de basse époque adossé au théâtre, les deux autres dans le rempart de Vauban, en 1912. Au Musée. Pierre commune. Longueurs : 0 m. 36, 0 m. 97, 0 m. 88, 0 m. 75 ; hauteur, 0 m. 44 ; épaisseur, 0 m. 80. (Pl. XXIX).

Guirlandes de fleurs et de fruits, rattachées, à droite, à un chapiteau d'angle et soutenues par un Amour, dont il ne subsiste plus que le torse et les jambes. Au-dessus des guirlandes, deux masques tragiques.

7859. Fragment de bas-relief trouvé dans la démolition du rempart de basse époque adossé au théâtre. Au Musée. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 33 ; largeur, 0 m. 43 ; épaisseur, 0 m. 18. (Pl. XXIX).

Lièvre de profil. Travail au trépan. Fragment avec chèvre. L'un et l'autre morceau appartiennent à la décoration d'un arc de triomphe. Voir : É., t. I, p. 159, nº 209.

7960. Fragment d'architecture, jadis encastré dans une dépendance du couvent des Minimes, aux Aliscamps. Au Musée. Pierre commune. Longueur, 0 m. 60 ; hauteur, 0 m. 36 ; épaisseur, 0 m. 19. (Pl. XXIX).

A gauche, un dauphin ; à droite, la queue d'un Triton ou d'un monstre marin. Un fragment du même monument, présentant un décor semblable, avait été trouvé dans les fouilles du rempart, près de la porte de l'Aure (É., t. I, p. 163, nº 218).

7961. Fragment d'architecture trouvé, en 1825, lors de la destruction du rempart. Au Musée. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 42 ; largeur, 0 m. 70 ; épaisseur, 0 m. 30. (Pl. XXX).

Console avec décor de peltes, de gouttelettes et de rinceaux. Au-dessous, deux boucliers d'amazones. Le fragment appartient à la décoration d'un arc de triomphe.

7962. Fragment de tympan d'arcade trouvé dans les fouilles des cryptoportiques. Au Musée. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 32 ; épaisseur, 0 m. 19. (Pl. XXX).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 138, nº 8.

Rameau de feuillage.

7963. Fragment de cippe funéraire trouvé, en 1905, dans les fouilles du vicomte Gaston de Luppé, à Trinquetaille. Collection du vicomte Gaston de Luppé, en Arles. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 47 ; largeur, 0 m. 58 ; épaisseur, 0 m. 23. (Pl. XXX).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 154, nº 25.

Sur la face antérieure, imbrications. Sur le rouleau central, fleuron flanqué de rosaces à cinq pétales, répétées sur les deux rouleaux latéraux.

7964. Sarcophage d'enfant, acheté à Marseille. Collection du vicomte Gaston de Luppé, en Arles. Marbre blanc. Longueur, 1 m. 10 ; largeur, 0 m. 33 ; épaisseur, 0 m. 27. (Pl. XXX).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 154, nº 25.

Sur la face antérieure de la cuve, deux registres rectangulaires, décorés de strigiles, encadrant un motif central : Éros et Psyché. A chaque angle, Génie funéraire éteignant une torche. Sur le côté gauche, orné d'un griffon ailé, une croix grecque pattée a été gravée aux temps chrétiens.

7965. Fragment de sarcophage trouvé au cours de travaux exécutés dans le jardin de l'hôtel de Luppé. Collection du vicomte de Luppé, en Arles. Marbre blanc. Longueur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 08. (Pl. XXX).

Forma orbis romani. V, F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 188, nº 9.

Partie inférieure d'un corps de femme drapée, dans lequel M. F. Benoit propose de reconnaître Séléné descendant de son char.

7966. Fragment d'angle de sarcophage. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 17 ; épaisseur, 0 m. 05. (Pl. XXX).

Mascaron. Tête juvénile, la bouche entr'ouverte, la chevelure bouclée. Au revers, en relief méplat, un motif effacé.

7967. Fragment de sarcophage. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 29 ; largeur, 0 m. 26 ; épaisseur, 0 m. 10. (Pl. XXX).

Torse d'Amour nu, un manteau rejeté sur l'épaule gauche. La tête, les bras, les cuisses et les jambes manquent.

7968. Angle droit de sarcophage. Marbre blanc. Au Musée. Hauteur, 0 m. 33 ; longueurs : face principale (gauche), 0 m. 13, latérale (droite), 0 m. 27 ; épaisseur, 0 m. 13. (Pl. XXXI).

Sur la face principale, tête d'Amour, la chevelure bouclée, sous la moulure profilée de la cuve. Sur la face latérale, Amour endormi, le menton appuyé dans la main gauche.

La découverte de ces fragments permet d'authentifier le sarcophage disparu de l'hôtel de ville d'Arles, représentant des Amours endormis, qui n'était connu que par les dessins de Dumont (É., t. I, p. 166, nº 227).

7969. Fragment de sarcophage. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25 ; largeur, 0 m. 30. (Pl. XXX).

Amour nu, le bras droit levé, un manteau rejeté sur l'épaule gauche. Le torse, modelé avec soin, est brisé à la ceinture. La tête est mutilée.

7970. Fragment de sarcophage trouvé, en 1939, dans les fouilles de l'aile Nord des cryptoportiques, à l'Ouest des substructions du temple et dans la couche superficielle. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 21 ; épaisseur, 0 m. 18. (Pl. XXX).

Tête d'Amour endormi, le front appuyé dans la main gauche. Les cheveux sont bouclés.

7971. Fragment de sarcophage trouvé, en 1939, dans les fouilles de l'*area* du cimetière des Aliscamps, à l'Ouest du portail de Saint-Honorat. Au Musée. Marbre de Carrare. Hauteur, 0 m. 38 ; longueur, 0 m. 32 ; épaisseur, 0 m. 12. (Pl. XXXI).

F. Benoit, *Bulletin monumental*, 1938, p. 338.

Génie funéraire nu, un manteau rejeté sur l'épaule gauche, marchant à droite. Les jambes et les bras manquent. Chevelure traitée au trépan. A droite, le pied et l'extrémité terminale de la draperie d'une Victoire accostant un médaillon. Travail du début du IVe siècle de notre ère.

7972. Fragment de sarcophage. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 33 ; largeur, 0 m. 19 ; épaisseur, 0 m. 10. (Pl. XXXI).

Femme debout, vêtue d'une tunique longue, sans manches, appuyée sur un cippe. Muse, ou figure funéraire.

7973. Fragment de sarcophage. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 34 ; largeur, 0 m. 10 ; épaisseur, 0 m. 10. (Pl. XXXI).

Torse de femme tournée à droite, vêtue d'une robe sans manches, serrée sous les seins et d'un manteau noué sous le ventre.

7974. Fragment de sarcophage. Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 23 ; épaisseur, 0 m. 18. (Pl. XXXI).

Partie supérieure du corps d'une femme drapée, vêtue d'une tunique à manches, couvrant l'épaule et la naissance du bras droit. Brisée aux hanches et à la moitié de l'avant-bras gauche. L'autre bras manque.

7975. Angle de sarcophage (?). Au Musée. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 12 ; épaisseur, 0 m. 17. (Pl. XXXI).

A gauche, tête d'un personnage barbu, inclinée horizontalement. A droite, épaule d'un personnage barbu.

7976. Couvercle de sarcophage trouvé aux Aliscamps, dans la chapelle de Saint-Genès. Au Musée chrétien. Marbre. Longueur, 0 m. 72 ; largeur, 0 m. 19. (Pl. XXXII).

F. Benoit, *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1938, p. 180-183.

Dauphins nageant dans la mer, affrontés de part et d'autre d'un trident. Sur les dauphins, placés au milieu et à droite, l'inscription funéraire : *Hic conditus jacet nomine Tolosanus, proconsulis dolor.*

Sur le motif des dauphins affrontés de part et d'autre d'un trident, voir : Ch. Picard, *Syria*, XIV, 1933, p. 318-321.

AVIGNON.

(AVENNIO).

(Voir les tomes : I, p. 67 ; III, p. 374).

7977. Fragment de statue trouvé en Avignon, rue des Encans, à environ 3 mètres de profondeur sous le sol, en construisant la maison de M. Poisson. Au Musée d'Arles. Marbre de Saint-Béat. Hauteur, 0 m. 11 ; largeur, 0 m. 15. (Pl. XXXII).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Extrémité terminale de pied gauche d'homme, chaussé d'une sandale, dont il ne subsiste plus que la bande de cuir affleurant les doigts. Le petit orteil manque. Imitation d'un ornement métallique sur la sandale. Le pied repose sur une double plinthe.

7978. Fragment de sculpture trouvé à Savoillans-Reillannette (Vaucluse), sur le versant Nord-Est du mont Ventoux. A Avignon, chez M. Sylvain Gagnière. Mollasse burdigalienne. Hauteur, 0 m. 40 ; longueur, 0 m. 62 ; largeur, 0 m. 58. (Pl. XXXII).

Photographie et renseignements communiqués par M. Silvain Gagnière. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XIX, 1 et p. 30.

Tête de lion dévorant, la gueule ouverte. La mâchoire inférieure a disparu. La crinière est ordonnée, sur le sommet de la tête et sur la nuque, en grosses ondulations. Lion funéraire de travail indigène.

ORANGE.

(COLONIA FIRMA JVLIA SECVNDANORVM ARAVSIO).

(Voir les tomes : I, p. 182 ; IX, p. 117).

Les travaux de dégagement exécutés au théâtre antique, en 1931, sous la direction de M. Jules Formigé, ont amené la découverte, dans la fosse du rideau, d'un très grand nombre d'éléments sculptés, ayant appartenu à la décoration de la scène. Ces divers fragments ont été remis en place, lorsque cela a été possible, ou sont conservés soit au théâtre même, soit au musée. Leurs photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. J. Formigé.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Jules Formigé, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1932, p. 56-57.
II. Du même, *Association Guillaume Budé. Congrès de Nîmes*, 1932, p. 117 et suiv.
III. Du même, *Théâtre d'Orange (Vaucluse). Notes sur la scène*, dans *Mémoires présentés par divers savants à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, t. XIII, IIe partie, 1933, p. 697-712.
IV. Raymond Lantier, *Au Théâtre gréco-romain d'Orange*, dans *Revue Archéologique*, 1946, 2, p. 101-103.

7979. Fragments d'une statue colossale provenant de la niche centrale du mur de fond de scène, où elle sera replacée. Marbre blanc. Hauteur, 3 m. 55. (Pl. XXXIII).

J. Formigé, *Mémoires présentés par divers savants...*, t. XIII, IIe part., 1933, p. 709. — Du même, *Bulletin de la Société nle. des Antiquaires de France*, 1942, p. 48-49. — R. Lantier, *Revue Archéologique*, 1946, 2, p. 102-103.

1. Naissance du cou et du bras droit, partie supérieure du torse d'un empereur cuirassé, brisé à la ceinture. Hauteur, 0 m. 60. Le buste se détachait sur un ample manteau, maintenu sur l'épaule droite par une grosse fibule circulaire et serré à la taille par une ceinture, dont le nœud dissimule en partie les deux griffons, ornant le devant de la cuirasse. A droite, sous la fibule, des rubans, terminés par un gland, sortent du rebord du manteau. Ligne de festons autour des emmanchures.

2. Lambrequins et franges semi-circulaires, conservés sur la hanche gauche et sur le côté droit jusque vers le milieu du corps. Hauteurs, 0 m. 25, 0 m. 14.

3. Fragments des plis du manteau. Hauteurs, 0 m. 20, 0 m. 14.

4. Fragments du repli du manteau sur l'épaule gauche. Longueur, 0 m. 12.

5. Bras droit replié et dressé. Hauteur au coude, 0 m. 40 ; longueur de l'avant-bras, 0 m. 25. Traces de couleur verte, provenant du contact avec une pièce de bronze et qui se poursuivent sur le côté droit de la cuirasse.

6. Amorce du bras, coude et fragment du bras gauche. Longueur, 0 m. 29. De ce côté du corps, retombent, du manteau, les enroulements d'un ruban, entourant le poignet et dont les extrémités retombent librement. La main en partie conservée, avec le pouce, l'annulaire et l'auriculaire, était fermée, paume en dessus, sur un *volumen*, dont il ne reste qu'un petit fragment. Longueur, 0 m. 18.

7. Partie inférieure du mollet gauche et extrémité supérieure de la chaussure. Genou et partie supérieure du mollet. Modelé et exécution très soignée. Hauteurs, 0 m. 25, 0 m. 20.

8. Jambe et pied gauche, chaussé de brodequins, avec décor d'une tête de félin, la gueule ouverte. Le pied soulevé, la jambe repliée et un peu en retrait, le genou porté en avant, sont adossés au reste d'un motif, très mutilé, dans lequel on distingue les restes d'une draperie et une partie lisse, correspondant à la cuisse, recouverte de braies, d'un second personnage, agenouillé près de l'empereur.

Le groupe reposait sur un socle rectangulaire, dont il ne subsiste plus que des débris informes.

Ces divers fragments ont été incorporés dans une reconstitution, en ciment, de la statue impériale, d'après les indications de M. Jules Formigé. La tête qui n'a pas été retrouvée, est simplement silhouettée. L'existence d'un fragment du corps d'un second personnage et les dimensions du socle indiquent, sans contestation possible, que le monument était constitué par deux statues, l'une représentant l'empereur Auguste, l'autre un prisonnier barbare, agenouillé à sa droite. On rapprochera du groupe du théâtre d'Orange, celui découvert à Pola, où près d'un empereur, dont il ne reste que les pieds, chaussés de brode-

quins, un prisonnier barbare est figuré, un genou en terre, à droite. (P. von Bienkowski, *Wiener Studien*, t. XXXIV, 1912, p. 272-281 ; *Revue archéologique*, 1913, I, p. 107-108 et fig. 1.) Il ne serait pas impossible qu'à Orange, le prisonnier fût adossé à un motif disparu, dont on pourrait reconnaître les traces dans l'arrachement circulaire, aux lèvres accentuées, qui apparaît un peu en arrière du coude droit de l'empereur.

7980. Fragment de statue. Disparu. Marbre blanc. (Pl. XXXIII).

J. Formigé, *Mémoires présentés par divers savants...*, t. XIII, IIe part., 1933, p. 709.

Tête de jeune Faune, aux oreilles caprines. Sur les mèches serpentantes de la chevelure, reposent les enroulements d'un corps de dauphin. Ornement de fontaine (?). Ier siècle après notre ère.

7981. Fragments de la frise, placée au théâtre, au-dessus de la porte royale, sur le mur fermant la scène. Une partie de la frise a été reconstituée et remise en place, au théâtre, par les soins de M. J. Formigé. Moulages au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Marbre blanc. Fragments reconstitués : hauteur, 0 m. 76 ; longueur, 2 m. 22. Fragments isolés : hauteur, 0 m. 76 ; longueur, 0 m. 75. (Pl. XXXIII, XXIV, XXXV).

J. Formigé, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1932, p. 57. — Du même, *Mémoires présentés par divers savants...*, t. XIII, IIe part., 1933, p. 708. — Du même, *Bulletin de la Société nle. des Antiquaires de France*, 1942, p. 45.

Dans un encadrement constitué, à la partie supérieure par un bandeau, orné d'un chapelet et d'un rang d'oves, à la partie inférieure par un simple listel, Centaures barbus ou imberbes, marchant à droite ou à gauche, le torse de face.

1. Centaure barbu, portant un chevreau sur les épaules. La croupe, ainsi que la jambe antérieure gauche, manquent.

2. Centaure imberbe, une draperie retombant de l'épaule gauche, sur laquelle repose une branche de pin stylisée, avec deux pommes, maintenue dans la main. Le bras droit est étendu, la main en direction de la croupe. La jambe postérieure droite est brisée entre la cuisse et le sabot.

3. Semblable. De la main droite, le Centaure tire un bouc par les cornes. Le bras gauche, la jambe antérieure droite et la queue ont disparu.

4. Centaure barbu, le bras droit étendu, tenant dans la main droite un lièvre suspendu par les pattes de derrière. Le bras droit brisé retombait le long du torse. Les jambes ont en partie disparu.

5. Centaure imberbe, le torse vu de dos, la tête de profil, tenant des deux mains un trident.

6. Centaure barbu, portant la main à la chevelure. Le bras droit retombe le long du torse. Les jambes sont brisées à gauche.

7. Corps et torse d'un Centaure barbu, portant sur l'épaule gauche une branche de pin stylisée, à laquelle deux pommes sont attachées.

8. Corps et torse d'un Centaure barbu, jouant de la lyre. La tête, les bras et les jambes sont brisées (É., t. I, p. 184, no 250, I).

9. Torse, croupe et jambes brisées d'un Centaure barbu, tenant dans la main droite, qui retombe, un dard à pointe triangulaire. Les restes d'une peau de panthère voltigent en arrière, au-dessus de la croupe.

10. Poitrail, corps et croupe d'un Centaure, avec l'extrémité d'une peau de panthère.

11. Dos et partie de l'avant-train d'un Centaure, le bras gauche, tendu en avant, tient un objet dont il ne reste plus que l'extrémité terminale indistincte.

Les formes, très accentuées, indiquent que les reliefs devaient être vus à distance. Début du Ier siècle de notre ère.

7982. Fragments d'une frise, ayant appartenu à la décoration de la scène. Au théâtre antique. Moulages au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 78 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. XXXV).

J. Formigé, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1932, p. 57. — Du même, *Mémoires présentés par divers savants...*, t. XIII, IIe part., 1933, p. 708.

1. Centauresse marchant à droite. De la main droite levée, elle drape l'étoffe transparente qui barre obliquement sa poitrine depuis l'épaule. La main gauche est ramenée sous les seins. La tête est brisée. La chevelure est disposée en bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane.

Espérandieu avait publié (t. I, p. 184, no 247) la partie supérieure de cette plaque comme représentant « une femme se drapant ». La découverte de nouveaux fragments, appartenant à la croupe et à l'extrémité des jambes, ne permet plus de douter que le relief appartienne à une frise de Centauresse.

2. Torse, croupe et sabot antérieur gauche d'une Centauresse, marchant à gauche. Une draperie transparente barre obliquement la poitrine depuis l'épaule droite, passant sous le bras gauche, dont la main s'applique sous les seins. Début du Ier siècle avant notre ère.

7983. Fragments d'une frise, ayant appartenu à la

partie centrale de la décoration de la scène. Au théâtre antique. Marbre blanc. (Pl. XXXV).

J. Formigé, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1932, p. 57. — Du même, *Mémoires présentés par divers savants*, t. XIII, IIe part., 1933, p. 708. — Du même, *Bulletin de la Société nle des Antiquaires de France*, 1942, p. 46. — Ch. Picard, *Mémorial des études latines*, p. 585.

1. Partie supérieure du torse d'une Ménade, vêtue d'une tunique longue, sans manches, tenant dans la main gauche étendue un bouclier d'Amazone. Bas de la jambe et pied droit du même personnage.

2. Partie inférieure du corps d'un dieu jeune, brisé sous le nombril. Aux chevilles sont attachées de petites ailes. En arrière, les plis d'une draperie. Frise de Persée combattant le thiase dyonisiaque [ch. picard]. Cf. *Revue archéologique*, 1946, 2, p. 101-102, n. 3.

3. Main gauche, jambe et pieds d'une Ménade, vêtue d'une tunique longue.

Ces fragments appartenaient peut-être au deuxième ordre, placé au-dessus de la porte royale [J. formigé]. On en rapprochera les fragments publiés par Espérandieu, t. I, p. 186, nos 253, 254. Début du Ier siècle de notre ère.

7984. Fragments d'une frise, ayant appartenu à la décoration de la scène. Au théâtre antique. Marbre blanc. (Pl. XXXVII).

J. Formigé, *Mémoires présentés par divers savants...*, t. XIII, IIe part., 1933, p. 708.

Dans un panneau, délimité à la partie supérieure par un bandeau plat, feuilles de chêne et glands, fragment de coupe chargée de fruits, masques barbus et cornus, tête de vieillard, brisée sous la bouche, main fermée sur une anse, peut-être une corne d'abondance. Début du Ier siècle de notre ère.

7985. Panneau ayant appartenu à la décoration de la scène. Au théâtre antique. Marbre blanc. (Pl. XXXVII).

J. Formigé, *Mémoires présentés par divers savants...*, t. XIII, IIe part., 1933, p. 708-709.

Dans un encadrement rectangulaire mouluré, à bordure de rais de cœur, deux aigles soutenaient, de leurs becs, une guirlande de fruits et de lauriers. Les serres se ferment sur un foudre. Début du Ier siècle après J.-C.

7986. Fragment de bas-relief. Au théâtre antique. Marbre blanc. (Pl. XXXVI).

Panse et croupe d'un bélier. Début du Ier siècle après J.-C.

7987. Quatre volutes d'angles d'un chapiteau. Au théâtre antique. Marbre blanc. (Pl. XXXVI).

De l'acanthe, jaillit le haut du corps, la tête et le bras gauche d'un Amour. Le visage a disparu.

VAISON.

(VASIO).

(Voir les tomes : I, p. 212 ; III, p. 385 ; IX, p. 120 ; X, p. 136).

L'exploration du quartier de La Villasse, en faisant connaître un ensemble urbain particulièrement important, avec sa basilique civile, ses rues bordées de boutiques et ses riches demeures privées, a fourni de nombreux fragments de sculptures et de bas-reliefs, dont les clichés m'ont été obligeamment communiqués par M. le Chanoine J. Sautel. Les monuments sont conservés au Musée de Vaison.

BIBLIOGRAPHIE.

Chanoine Joseph Sautel, *Vaison dans l'antiquité. Suppléments : Travaux et recherches de 1927 à 1940 :* T. I. *Histoire et description de la cité.* — T. II. *Catalogue des objets romains trouvés à Vaison et dans son territoire.* — *Recueil documentaire illustré. Supplément : 1927-1940.* Avignon, 1940.

7988. Fragment de statue trouvé, en 1935, au quartier de La Villasse, dans les ruines situées autour de la basilique civile, près de la rue centrale. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 29. (Pl. XXXVII).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 23, n° 2343. — *Recueil documentaire*, pl. VI, 3-4.

Torse d'un Centaure. Une nébride, passant sur l'épaule droite, traverse obliquement la poitrine. La tête et les bras manquent. A la partie inférieure du torse, départ du corps de cheval.

7989. Fragment de statue trouvé, en 1929, sur le versant occidental de Puymin, dans les dépendances du prétoire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 22. (Pl. XXXVII).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 22, n° 2338. — *Recueil documentaire*, pl. VIII, 3.

Partie supérieure d'un torse couvert d'écailles imbriquées. A gauche, tête de femme, la chevelure divisée en mèches serpentantes, en arrière queue de poisson. A droite, un serpent, disposé comme une banderole. Peut-être une divinité des eaux.

7990. Statue brisée en trois fragments, trouvée au théâtre. A Vaison, dans le vestibule dallé de la Maison du Buste d'Argent. Mollasse marine de Beaumont. Hauteur, 1 m. 80. (Pl. XXXVIII).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 32, n° 2372. — *Recueil documentaire*, pl. XI, 2.

Personnage municipal debout et drapé. La tête, les avant-bras et les pieds manquent.

7991. Fragment de statue trouvé, en 1933, dans les maisons de rapport du versant oriental du Puymin, au milieu des ruines de l'*insula* IV. Marbre rose veiné. Hauteur, 0 m. 42. (Pl. XXXVIII).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 23, n° 2341. — *Recueil documentaire*, pl. VII, 2.

Partie inférieure du corps d'un personnage drapé et agenouillé. Sur une plinthe, jambe droite et pied, chaussé de sandales, brisé un peu en avant des doigts. Sur la jambe et en arrière, les plis du vêtement.

7992. Fragment de statue trouvé, en 1932, dans les ruines des maisons de rapport du versant oriental de Puymin, *insula* IV. Marbre. Hauteur, 0 m. 31. (Pl. XXXVII).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 23-24, n° 2344. — *Recueil documentaire*, pl. VII, 1.

Partie inférieure du corps d'un personnage agenouillé. Le pied droit est replié, la jambe manque. La jambe gauche semble entourée d'une sorte de molletière. Une lanière de sandale est encore visible sur le pied. En arrière, traces d'une draperie, grossièrement traitée.

7993. Fragment de statue trouvée, en 1933, sur le versant oriental de Puymin, dans les ruines des maisons de rapport. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 17. (Pl. XXXVIII).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 22, n° 2339. — *Recueil documentaire*, pl. IX, 2.

Sur un socle mouluré, les extrémités de deux pieds et les plis d'un vêtement long.

7994. Tête trouvée, en 1935, au quartier de La Villasse, au milieu du dallage de l'allée centrale. Mollasse marine de Beaumont. Hauteur, 0 m. 27. (Pl. XXXVIII).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 33, n° 2376. — *Recueil documentaire*, pl. XIII, 2.

Tête d'homme, les cheveux et la barbe disposés en mèches sinueuses. Le nez et la partie supérieure du crâne sont brisés. L'oreille caprine indiquerait un Satyre ou un Faune.

7995. Tête trouvée, en 1935, au quartier de La Villasse, dans la première boutique située près de la Maison du Buste en Argent. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30. (Pl. XXXVIII).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 19, n° 2328. — *Recueil documentaire*, pl. VII, 1.

Portrait d'inconnu. Le visage, à l'expression sévère, est couturé de rides. La chevelure s'ordonne en couronne autour de la calvitie. Le nez est brisé et la surface du marbre très usée.

7996. Tête trouvée, en 1935, au quartier de La Villasse, dans l'égout de la rue centrale. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 26. (Pl. XXXVIII).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 20, n° 2331. — *Recueil documentaire*, pl. VI, 2.

Portrait d'inconnu. Le côté droit du visage a disparu. Face osseuse, grande bouche aux lèvres minces ; chevelure, aux mèches drues et compactes, disposée en calotte.

7997. Fragment de statuette trouvé en 1932, dans les ruines des maisons de rapport de l'*insula* IV. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19 ; largeur, 0 m. 25. (Pl. XXXIX).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 24-25, n° 2248. — *Recueil documentaire*, pl. IX, 1.

Bélier. La tête et les pattes manquent. Ier siècle après J.-C. Voir : É., t. XII, n° 7967.

7998. Bloc carré trouvé, en 1934, au quartier de La Villasse, dans le péristyle de la maison du Buste en Argent. Mollasse marine de Beaumont. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 27 ; épaisseur, 0 m. 023. (Pl. XXXIX).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 32-33, n° 2374. — *Recueil documentaire*, pl. XII, 1-2.

Génie anguipède (géant ?) de face, à genoux, les jambes écartées, prolongées par des queues enroulées. Les bras étendus soutenaient une corniche mutilée. La tête et la partie supérieure du corps ont disparu.

7999. Fragment de bas-relief trouvé, en 1935, au quartier de La Villasse, dans les pièces situées à l'angle Nord-Ouest du péristyle de la maison du Buste en Argent. A Vaison, dans cette demeure, à l'intérieur de l'une des salles du *tablinum*. Mollasse marine de Beaumont. Hauteur, 0 m. 59 ; largeur, 0 m. 58 ; épaisseur, 0 m. 28. (Pl. XXXIX).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 34, n° 2380. — *Recueil documentaire*, pl. XII, 4.

Partie inférieure du corps d'un homme nu, debout, brisé à la hauteur du nombril et des genoux. Sur le côté gauche, les restes d'une draperie. Les contours sont cernés.

8000. Fragment de bas-relief trouvé, en 1939, au quartier de La Villasse, dans les fouilles du terrain Fondacci. Mollasse marine de Beaumont. Hauteur, 0 m. 55 ; largeur, 0 m. 65 ; épaisseur, 0 m. 043. (Pl. XXXIX).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 35, n° 2381. — *Recueil documentaire*, pl. XII, 3.

Partie inférieure du corps d'un personnage, vêtu d'une robe longue. « A droite, un jeune enfant est saisi par les pieds, probablement par ce personnage » [J. Sautel]. Relief cerné.

8001. Autel trouvé, en 1936, au quartier de La Villasse, dans la galerie orientale de la maison du Buste en Argent. Mollasse marine de Beaumont. Hauteur, 0 m. 31 ; largeurs, 0 m. 22, 0 m. 17, 0 m. 20 ; épaisseurs, 0 m. 21, 0 m. 16, 0 m. 18. (Pl. XL).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 66, n° 2502. — *Recueil documentaire*, pl. XIII, 1.

Sur la face antérieure du dé, Vulcain debout, vêtu de l'*exomis* qui laisse à nu l'épaule et le côté droit de la poitrine, tenant dans la main droite un marteau au-dessus d'une enclume. Le bras gauche retombe le long du corps, la main appuyée sur un objet allongé, dans lequel on reconnaîtra une interprétation du motif des tenailles. Travail indigène.

8002. Applique trouvée, en 1936, au quartier de La Villasse, dans une pièce située à l'est de l'*oecus* de la maison du Buste en Argent. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 22 ; largeur, 0 m. 17. (Pl. XL).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 31, n° 2371. — *Recueil documentaire*, pl. VIII, 4.

Enfant accroupi sur le ventre, les jambes repliées, le bras gauche relevé sur la tête. Trou de suspension au revers.

8003. Oscillum trouvé, en 1935, au quartier de La Villasse, dans la galerie orientale de l'atrium à colonnes de la maison du Buste en Argent. Marbre blanc. Diamètre, 0 m. 26 ; épaisseur, 0 m. 35. (Pl. XL).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 26, n° 2353. — *Recueil documentaire*, pl. IX, 4.

Sur une des faces : masque de personnage barbu, à la chevelure hérissée, retenue par un bandeau passant derrière l'oreille ; en avant, un objet ovale. Au revers : masque à chevelure calamistrée. L'une des courbes du croissant se termine par une tête de rapace.

8004. Fragment d'oscillum trouvé, en 1935, au quartier de La Villasse, dans la maison du Buste en Argent, près de l'entrée conduisant à la galerie de l'atrium à colonnes. Marbre blanc. Diamètre, 0 m. 19 ; épaisseur, 0 m. 026. (Pl. XL).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 26, n° 2354. — *Recueil documentaire*, pl. IX, 3.

Sur une face : lièvre mangeant les fruits étagés dans une haute corbeille en vannerie. Au revers : deux dauphins nageant.

8005. Pied de table *(cartibulum)* trouvé, en 1934, au quartier de La Villasse, au centre du péristyle de la maison du Buste en Argent. A Vaison, sur le rebord du bassin de ce même péristyle. Mollasse marine de Beaumont. Hauteur, 0 m. 54 ; largeur à la partie supérieure, 0 m. 32. (Pl. XL).

J. Sautel, *Vaison dans l'antiquité*, t. II, p. 69, n° 2605. — *Recueil documentaire*, pl. XIII, 4.

Tête joufflue au nez camard, surmontée d'une épaisse chevelure bouclée : Vent ? Le pied est constitué par une patte de lion.

VIENNE.

(COLONIA IVLIA VIENNA ALLOBROGUM).

(Voir les tomes : I, p. 249 ; III, p. 395 ; IX, p. 136 ; X, p. 235).

Les fouilles qui se poursuivent, principalement au théâtre et sur l'emplacement de l'ancien hôpital, à Vienne, ont amené la découverte de nouvelles et importantes sculptures ayant appartenu à la décoration des édifices antiques. Elles ont été déposées au Musée lapidaire de Vienne. Leurs photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. A. Vassy.

8006. Statue mutilée, trouvée, en 1938, dans le Rhône. Marbre pentélique. Hauteur, 1 mètre. (Pl. XLI).

Vénus nue, debout, le buste incliné en avant. Brisée en cinq morceaux. La tête, les bras et les jambes manquent. Bon travail.

8007. Statue mutilée trouvée, en 1937, au théâtre, sur l'emplacement de la scène. Marbre blanc grec. Hauteur, 1 m. 60 ; largeur, 0 m. 70. (Pl. XLI).

Caryatide, brisée aux épaules et à mi-jambes. La partie droite du corps et les bras ont disparu. La jeune femme porte le *peplos*, serré à la taille, plaquant sur la cuisse et la jambe gauche, légèrement portée en avant.

8008. Fragment de statue trouvé, en 1937, au théâtre, sur l'emplacement de la scène. Marbre blanc grec. Hauteur, 0 m. 28 ; largeur, 0 m. 26. (Pl. XLI).

Partie supérieure de la tête d'une jeune femme, ayant vraisemblablement appartenu à la statue précédente. Brisée sous les yeux et à gauche. Sur la chevelure qu'une raie médiane sépare en deux bandeaux ondulés, est posé un large bandeau appartenant à la coiffure disparue.

Recueillis sur l'emplacement de la scène, ces deux lourds fragments ne devaient pas être très éloignés de leur emplacement primitif. Il paraît alors logique d'admettre qu'ils appartenaient à la décoration de la *frons scaenae*.

La découverte des restes d'une grande Caryatide, en marbre grec, imitant de près celles de la Tribune de l'Érechtheion d'Athènes, a suggéré à M. Ch. Picard, des rapprochements qu'il a bien voulu me communiquer :

Pline (*N. H.*, l. 36, chap. 37 (38) a signalé qu'*Agrippae Pantheum decoravit Diogenes Atheniensis ;* il ajoute : *Diogenes ejus caryatides probantur inter pauca operum.* Diogénès, d'après Pline, avait fait aussi pour le Panthéon, consacré en 25 avant J.-C., des statues de fronton, dont Pline laisse à penser qu'elles n'étaient pas moins belles, mais que, placés loin de la vue, elles ont eu moins de célébrité que les Caryatides. Or, les Caryatides de Diogénès l'Athénien, à Rome, n'étaient certainement pas des originaux : leur succès devait tenir précisément à ce qu'elles ne s'écartaient guère, comme celles de Vienne, des œuvres illustres d'Athènes, dont l'étude était recommandée aux artistes latins. On a déjà suggéré (Ch. Picard, *L'Acropole d'Athènes, le Plateau supérieur, l'Érechtheion, les Annexes Sud*, 1932, p. 31, n. 3 (à g.)) que les Romains ayant fait restaurer l'Érechtheion, notamment sur la façade Ouest, du vivant de Diogénès, et probablement par des mains athéniennes, leurs artistes avaient eu toutes les occasions d'examiner de près, et de copier au besoin, les célèbres statues de *Corai*, en place à Athènes. Elles étaient devenues aussi célèbres à Rome, où on en a retrouvé, pour plusieurs époques différentes, les imitations plus ou moins fidèles. (Max. Collignon, *Monuments Piot*, t. 10, 1903, p. 130 et suiv. — P. Graindor, *Athènes sous Auguste*, 1927, p. 226 et suiv.)

Diogénès l'Athénien, qui avait été choisi à Rome, avant 25, pour sculpter la décoration d'un monument important, a-t-il été aussi l'artiste qui aurait décoré d'abord le théâtre de Vienne ? Il est tentant d'y songer, le théâtre ayant été commencé au temps de César et son achèvement se plaçant sous le règne d'Auguste. Ceci pourrait expliquer l'importance exceptionnelle de la sculpture d'inspiration hellénistique dans le grand et beau théâtre de la colonie, rivale de Lyon.

8009. Tête trouvée à l'angle formé par la place qui s'étend devant le temple de Livie et l'égout. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 29. (Pl. XLII).

Photographie communiquée par M. Jules Formigé.

Tête de femme, brisée au cou. Le nez est mutilé à l'arête et à la base. Les cheveux, séparés en deux

bandeaux ondulés par une raie médiane, sont relevés, au sommet de la tête, en un large chignon de bouclettes.

8010. Tête trouvée dans le Rhône, en 1938. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 28 ; largeur, 0 m. 16. (Pl. XLI).

Apollon-Hélios. Une couronne radiée est posée sur la chevelure, dont les mèches épaisses sont travaillées au trépan. Un gros éclat a entraîné la disparition de la partie du visage comprise entre l'œil gauche et la joue droite.

8011. Fragment de statuette trouvé dans le Rhône, en même temps qu'un bras brisé et des fragments de draperie que M. A. Vassy suppose avoir fait partie d'un même ensemble. Bronze. Hauteur, 0 m. 20. (Pl. XLII).

Tête et cou d'une statuette de jeune homme. La chevelure est disposée en petites bouclettes ondulées, assez courtes et dégageant le front. Le bas du visage est lourd. Les pupilles sont creuses. Fonte gallo-romaine massive, d'assez basse époque.

8012. Fragment de bas-relief trouvé, en 1937, au théâtre, dans la fosse du rideau. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 50. (Pl. XLII).

Sur les plis d'une draperie retombant en arrière, se détache le corps d'un homme nu, debout, brisé sous les pectoraux et à mi-jambes, le bras gauche, écarté et en flexion, le dos de la main, les doigts repliés, appuyé sur la hanche. L'autre main est fermée sur la hampe noueuse d'un attribut mutilé, qui reposait contre la saignée : Héraclès jeune à la massue.

8013. Fragment de bas-relief trouvé, en 1937, au théâtre, dans la fosse du rideau. Brisé en trois morceaux. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 70 ; largeur, 0 m. 82. (Pl. XLIII).

Personnage présentant dans la main levée une patère et tenant sous le bras gauche un bélier, dont les pattes ont disparu. La toison, autour du cou, est travaillée au trépan. Scène d'offrande dont il ne reste plus qu'un faible fragment du corps du personnage et ses bras.

8014. Fragment de bas-relief trouvé, en 1940, sur l'emplacement de l'ancien hôpital, au pied du grand Portique (?) romain, encore conservé et visible. Marbre blanc de Carrare. Hauteur max., 0 m. 94 ; longueur max., 0 m. 63 ; épaisseur, 0 m. 13. En haut, *taille oblique*, qui montre que la plaque s'incrustait dans un ensemble et qu'elle devait servir soit dans un fronton, soit de décor de rampe, pour l'accès vers un autel (?). (Pl. XLIII).

On ne peut savoir actuellement si la plaque est complète à gauche ; il y avait sûrement de ce côté une partie importante de la représentation : un sacrifice de culte phrygien, comme il semble.

P. Wuilleumier, *Bulletin des Musées de France*, XI, n° 3, 1946, p. 29-30. — Du même, *Association lyonnaise de recherches archéologiques*, 1946, p. 2 sqq., pl. I. — Du même, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1946, p. 192 sqq. — Du même, *Bulletin de la Société nle. des Antiquaires de France*, séance du 3 avril 1946. — Ch. Picard, *Revue archéologique*, 1946, II, p. 159-162.

Au centre : un personnage féminin, debout et de profil à gauche, la tête couronnée et voilée, une bague à l'annulaire, tenant de la main gauche une courte torche enflammée et, semble-t-il, une haste brisée ; dans l'autre main, des tiges de pavot. Le corps est en partie masqué par deux jeunes hommes debout, vêtus d'une tunique courte, serrée et relevée à la taille, aux pieds chaussés de sandales, et dont les visages ont disparu. Celui de gauche, de face, la tête penchée et ceinte d'un bandeau, l'avant-bras droit brisé et tendu en avant, fait une libation sur un autel qui a disparu. La main gauche, très mutilée, est ramenée sur la poitrine, tenant un objet disparu, coquille ou corbeille. La jambe droite et le pied gauche manquent. L'autre personnage, à droite, est figuré de dos, le bras gauche retombant le long du corps, la main fermée, la paume en dehors, tenant une serviette. Dans le champ, un bonnet phrygien à jugulaire, un bâton d'augure, la crosse en bas, et un oiseau volant à droite.

M. P. Wuilleumier avait proposé de reconnaître, dans le bas-relief, l'inauguration du flaminat *Iuventutis* municipal par Cn. et L. César, *principes Iuventutis*, rapprochant l'*Ara Pacis* et deux reliefs, datés de l'an II après J.-C. Mais, M. Charles Picard a suggéré une toute autre interprétation. La pièce faisait partie d'un ensemble monumental, décor d'un fronton d'une rampe (face supérieure oblique), et le sacrifice doit avoir été célébré pour un culte phrygien, car il y avait jadis, à gauche, un arbre d'Attis d'où pend, accroché, le *pedum* (et non *lituus*) et où perchait l'oiseau. On voit aussi le bonnet et la flûte (sous le bonnet) du favori de Cybèle. La scène était développée vers la gauche. Il est douteux que le relief soit antérieur à l'époque de Claude.

8015. (= 416). Fragments de la frise décorant le *pulpitum* du théâtre, trouvés dans la fosse du rideau. Marbre blanc. (Pl. XLIV).

1. Fragment d'angle, décoré sur l'une des faces d'une tête de vieillard, dionysiaque, la barbe disposée en longues papillottes parallèles. Rais de cœur for-

mant bordure à la partie supérieure du fragment. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 24 ; épaisseur, 0 m. 20.

2. Deux lionnes marchant à droite, la tête de face. Du second animal, il ne reste plus que l'arrière-train. A l'extrémité droite, sur un socle rectangulaire mouluré, une coupe à pied bas, flanquée de deux anses à poucier, chargée de raisins et de pommes. Rais de cœur formant bordure à la partie supérieure. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 44 ; épaisseur, 0 m. 20.

3. Lion et avant-train d'un second lion, marchant à gauche. Dans les crinières stylisées, trou d'encastrement pour un ornement métallique disparu. A gauche, la queue d'un troisième lion. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 51 ; épaisseur, 0 m. 20.

4. Chien de profil à droite, arcbouté sur les pattes antérieures, le museau levé, la gueule entr'ouverte, les oreilles couchées. Sur le dos et le ventre, une ligne d'incisions marque le pelage. Rais de cœur, formant bordure à la partie supérieure. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 48 ; épaisseur, 0 m. 20.

5. Avant-corps de chien, dans la même attitude que le précédent. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 25 ; épaisseur, 0 m. 20.

6. Taureau marchant à gauche, la tête de face. L'arrière-train est brisé, ainsi que la corne, à droite. Fragment de la bordure supérieure, avec rais de cœur. Hauteur, 0 m. 24 ; longueur, 0 m. 25 ; épaisseur, 0 m. 20.

7. Bouc de profil à gauche. Rais de cœur formant bordure à la partie supérieure. Hauteur, 0 m. 25 ; largeur, 0 m. 32 ; épaisseur, 0 m. 20.

8. Semblable. La tête et les pattes antérieures manquent. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 26 ; épaisseur, 0 m. 20.

9. Bouc marchant à droite. Les pattes postérieures sont brisées. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 32 ; épaisseur, 0 m. 20.

10. Fragment d'angle. Sur l'une des faces, avant-train de taureau ; sur l'autre, tête de taureau. A la partie supérieure, restes des rais de cœur de la bordure. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 30 ; épaisseur, 0 m. 20.

L'usage de ces décors a été découvert par M. J. Formigé.

8016. Fragments d'accoudoirs et de pieds de sièges, trouvés au théâtre, dans l'orchestre, en 1936. Brèche rose. Hauteurs, 0 m. 17, 0 m. 19, 0 m. 20 ; largeurs, 0 m. 075, 0 m. 080, 0 m. 95, 0 m. 10. (Pl. XLIII).

J. Formigé, *Revue archéologique*, 1944, I, p. 24.

Rangée supérieure : accoudoirs de sièges, décorés de feuillages ou d'une tête de félin.

Rangée inférieure : pieds de siège en forme de pattes de lion ou de griffon.

8017. Fragments de console supportant la frise du *pulpitum*, trouvés au théâtre. Marbre blanc. Hauteurs, 0 m. 16, 0 m. 19 ; largeurs, 0 m. 28, 0 m. 35, 0 m. 40. (Pl. XLIV).

Entre deux bandeaux, décorés de gouttelettes et d'oves, fleurons d'acanthes.

8018. Fragments de chapiteaux trouvés au théâtre, sur l'emplacement d'un temple (d'Apollon ?) élevé au sommet de la *cavea*. Hauteurs, 0 m. 25, 0 m. 25 ; largeurs, 0 m. 28, 0 m. 37. Pierre calcaire. (Pl. XLV).

Corps de serpents, enroulés autour du montant d'un trépied, orné d'une ligne de postes.

8019. Chapiteau quadrangulaire, brisé en deux morceaux, ayant appartenu à un temple d'Apollon (du théâtre ?). Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 1 m. 15. (Pl. XLIV).

Les deux volutes sont formées chacune par les queues tournées en spirales de deux serpents pythons, enlacés dans le trépied, et dont les têtes se redressent, une de chaque côté, au milieu du tailloir. Sur le trépied est une tête de Méduse, en partie disparue. La coupe du trépied est ornée de godrons. Deux rameaux d'acanthes à la partie supérieure. (Voir : É., t. I, p. 270-271, nos 379-381).

8020. Fragment de chapiteau ayant appartenu à un temple d'Apollon. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 55 ; largeur, 0 m. 65. (Pl. XLV).

Le fragment est identique à celui publié : É., t. I, p. 271, no 382.

8021. Fragments de bas-relief, encastré à l'envers au-dessus de la porte de la chapelle de Saint-Pierre-aux-Liens, à Colonzelles, près de Grignan (Drôme). Pierre commune. (Pl. XLV).

Photographie communiquée par M. L. Genillon. — A. Allmer, *Bulletin de la Société départementale d'archéologie et de statistique de la Drôme*, t. VI, 1871-1872, p. 377. — Lacroix, *L'arrondissement de Montélimard*, t. II, suppl., p. 404. — Espérandieu, *Recueil...*, t. I, p. 246, n. 1.

A droite, tête et épaules d'un homme, vêtu d'une tunique, dont la partie supérieure s'enroule autour du cou. Dans la main droite, il tient probablement un fouet. En avant, une double rangée de tonneaux de bois, attachés par des liens aux deux extrémités. De la rangée supérieure, il ne subsiste plus que les extrémités des tonneaux. Derrière le personnage, une colonne. Scène de transport de marchandises, sur un monument funéraire.

8022. Cippe trouvé, en 1938, à Jongieux (Savoie), par M. J.-B. Morel, sur le plateau de Saint-Romain, près de La Croix-de-Mission. Au château de Lucey, chez M. J.-B. Morel. Marbre. Hauteur, 0 m. 49 ; largeur, 0 m. 21 ; épaisseur, 0 m. 85. (Pl. XLV).

Photographie communiquée par M. André Jacques. — J.-B. Morel, *Bulletin de l'Académie delphinale*, t. 11-12, 2e sér., 1940-1, p. 59-60, fig. 1. — P. Wuilleumier, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1942, p. 189. — Du même, *Gallia*, t. I, 1943, fasc. I, p. 175-161, fig. 14-15. — J. Carcopino, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1942, p. 189-190. — *Année épigraphique*, 1945, n° 73.

Sur la face antérieure, dans un encadrement mouluré, Silvain debout sur une éminence rocheuse. Dans le bras gauche plié, il tient, à la hauteur de l'épaule, un *liknon*, d'où émerge un phallus dressé, semble-t-il. Le bras droit retombe le long du corps, la main tenant par l'anse une situle ronde, à petit pied circulaire, de type italique. La tête est couronnée de pin, et une barbe touffue encadre le visage. Un pagne, noué en avant du corps, entoure les reins. Le costume, la nature des attributs, aussi bien que la fermeté de l'exécution, permettent de reconnaître, dans ce relief, une œuvre importée d'Italie au IIe siècle de notre ère. Sur les deux petits côtés, dans un encadrement mouluré, un double thyrse, orné de festons.

Le monument a été retaillé au VIe siècle de notre ère, et porte au dos l'épitaphe d'une chrétienne, morte en 528 : *In hoc tumulo jacet religiosa f(e)m(ina) Valho (?), q(uae) vixit ann(os) LVIII, obiit XVI [k(alendas)] ian(uarias), Cet(h)e(g)o v(iro) [c(larissimo)] c(onsule).*

8023. Partie supérieure d'un chenet trouvé à Collias (Gard), sur le plateau de Laval. A Collias, dans la collection de M. l'Abbé Bayol. Terre cuite. Hauteur, 0 m. 105 ; largeur, 0 m. 145. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. l'Abbé Bayol. — R. Lantier, *Bulletin archéologique du Comité*, 1936, p. 176-177 et pl. I, 3.

Tête de chien, le front allongé et bas, le museau busqué. Sur la nuque et le cou, cercles imprimés disposés sur deux bandes parallèles. Traces d'un enduit noir.

8024. Partie supérieure d'un chenet trouvé à Uzès (Gard). A Collias, dans la collection de M. l'Abbé Bayol. Terre cuite. Hauteur, 0 m. 18 ; largeur, 0 m. 17. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. l'Abbé Bayol. — R. Lantier, *Bulletin archéologique du Comité*, 1936, p. 176 et pl. I, 2.

Tête de chien, aux oreilles coupées droites, la gueule entr'ouverte, laissant voir la denture. Sur le cou, de profonds sillons, striés de fines cannelures ; sous le menton et à la base du cou, entailles assez profondément marquées à l'ébauchoir. Traces de couleur rouge.

8025. Clé de voûte trouvée, en 1935, à Béziers (Hérault), lors des travaux de déblaiement effectués pour le percement de la rue venant rejoindre le chemin de Bessan, en face le Grand Hôpital, dans le terrain Genre. Au Musée de Béziers. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 37 ; épaisseur, 0 m. 28. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par le Dr Coulouma. — Dr J. Coulouma, *Cahiers d'histoire et d'archéologie*, t. VII, 1937, p. 220.

Tête de Satyre barbu, entre deux cornes d'abondance, chargées de fruits ronds et entrecroisées à leurs extrémités terminales.

La clé de voûte appartient à un monument funéraire de la fin du IIe siècle de notre ère, dont quelques autres éléments d'architecture ont été recueillis en même temps sur cet emplacement.

8026. Colonne plantée en terre, au lieudit « Le Chemin-de-Ronde », au pied du versant septentrional de la colline de Magalas (Hérault), et à l'intersection de la route de Murviel à Rouhan et du chemin du Thou. Pierre commune. Hauteur, env. 1 mètre au-dessus du sol. (Pl. XLVI).

J. Couloumа, *Gallia*, t. I, 1943, fasc. I, p. 225-227.

Le fût circulaire, qui s'amincit à la partie supérieure, terminée par un bourrelet, est surmonté d'un chapiteau, orné des figures en relief d'un bélier aux cornes enroulées et de deux têtes humaines, du type des chefs de décapités. Ces sculptures, très mutilées, appartiennent à l'art celtique de la fin du Ier siècle avant J.-C. ou du début du Ier siècle de notre ère.

NARBONNE.

(COLONIA JULIA PATERNA CLAUDIA NARBO MARTIUS).

(Voir les tomes : I, p. 355 ; IX, p. 182 ; X, p. 191).

8027. Statue mutilée trouvée, au mois de février 1938, dans les travaux de déblaiement pour l'établissement du boulevard de 1848, à Narbonne (Aude). Au Musée lapidaire de Narbonne. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 40 ; largeur du socle, 0 m. 60. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. Philippe Héléna. — SAMARUC, *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*, t. XIX, IIe part., 1937-1938, p. LXXI-LXXIV. — A. GRENIER, *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1938, p. 142.

Partie inférieure d'une statue de femme, brisée à la ceinture, debout sur un socle rectangulaire. Elle est vêtue d'une robe à draperie transparente, qui retombe en plis étagés sur le devant du corps. Les pieds sont chaussés. Muse ou Pudicitia.

La statue dérive d'un modèle hellénistique de bon style, comme la Cléopâtre de Délos (vers 138 avant J.-C.), ou la Muse de Lindos (BLINKENBERG, *Mélanges Fr. Poulsen*, p. 157).

8028. Couvercle de sarcophage trouvé, le 16 mars 1938, dans les fouilles de M. Th. Héléna, sur l'emplacement du boulevard de 1848, à Narbonne. Au Musée lapidaire de Narbonne. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 97 ; largeur, 0 m. 68. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. Philippe Héléna. — P. CAILLARD et A. SIGAL, *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*, t. XIX, 2, 1937-1938, p. LXXIII-LXXIV. — *Année épigraphique*, 1940, nº 25.

Le couvercle, en forme de prisme triangulaire, flanqué à chaque angle d'une demi-sphère en saillie, porte, sculpté, sur la face intérieure, l'image de la défunte, représentée à mi-corps, dans une niche à fronton triangulaire, supporté par deux colonnes à chapiteaux lotiformes. De la main gauche, chargée de bagues, elle tient un *codex*, dont la tranche repose sur le rebord inférieur de la niche. Le bras droit est ployé à angle aigu, la main fermée sur un pli du vêtement. Les cheveux divisés par une raie médiane, en deux bandeaux ondulés, retombent en arrière sur la nuque. En dessous, l'épitaphe : *Se viva / Marcia M(arci) f(ilia) / Donata / Ofentina Medi/olanesi comm/une exs parte tertia / cum Q(uinto) Pescennio Q(uinti) f(ilio) / et T(ito) Valerio T(iti) f(ilio) / Titullo.*

8029. Fragment de statuette trouvée à Beaucaire, lors des travaux de creusement du canal du Midi. Collection du vicomte Gaston de Luppé, en Arles. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — RÉVEILLÉ DE BEAUREGARD, *Promenades dans la ville de Tarascon*, Aix, 1892, p. 158. — *Forma orbis romani*. V, F. BENOIT, *Bouches-du-Rhône*, p. 154, nº 25.

Partie inférieure du corps d'un jeune Faune, brisé à la hauteur des hanches et des genoux.

8030. Stèle trouvée, en 1936, au Cayla de Mailhac (Aude). A Mailhac, collection Taffanel. Mollasse gréseuse. Hauteur, 0 m. 32 ; largeur, 0 m. 22. (Pl. XLVII).

Odette et Jean TAFFANEL, *Le Cayla de Mailhac (Aude)*. Carcassonne, 1938, p. 38 et fig. 37. — Philippe HÉLÉNA, *Les origines de Narbonne*, p. 236 et fig. 141.

Un dé cubique supporte une amorce de colonne semi-cylindrique, assez grossièrement taillée, sur laquelle sont sculptés, en relief plat, opposés sur chaque face, deux chefs de décapités. Au milieu, un arrachement semble indiquer l'emplacement d'un motif disparu. L'un des côtés est légèrement concave.

Le monument est à rapprocher du pilier découvert en Wurtemberg et conservé au Musée de Carlsruhe. (R. KNORR, *Germania*, t. V, 1921, p. 11-13, fig. 1).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME PREMIER.

ALPES MARITIMES.

ROBERNIER.

P. 9, nº 10. *Ajouter* à la bibliographie : Fernand Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône. La sculpture*, 1945, p. 25, pl. 1 à 3.

M. F. Benoit donne une description nouvelle de la stèle : sur l'une des faces est gravée une jument avec son poulain ; sur une autre, associés à des rouelles concentriques, un svastika et un animal accroupi, la tête tournée en arrière, sans doute un lion. Le motif de l'animal, la tête tournée vers l'arrière, reparaît sur les plaques de revêtement, en terre cuite, de Substantion et d'Orgon, ce qui révèle l'introduction d'un modèle étranger, apporté dans la Gaule méridionale par l'intermédiaire de l'Étrurie.

LA TURBIE.

P. 10, nº 14. *Ajouter* à la bibliographie : S. Fernandez Gimenez, *Revue des Études anciennes*, t. XXXV, 1933, p. 164-168 et pl. I-III. *Le Trophée des Alpes. An VI avant J.-C. 26 avril 1934.* Publié par l'Institut des fouilles de Provence et des Préalpes (1934). — J. Formigé, *La Turbie*, dans *Congrès archéologique, de France XCVe session, Aix-en-Provence et Nice*, 1932, p. 309-320. — Nino Lamboglia, *Il Trofeo di Augusto alla Turbia*, Bordighera, 1939. — C. Carducci, *Il substrato ligure nelle sculture romane del Piemonte e della Liguria*, dans *Rivista Ingauna e Intemelia*, 1941, p. 72-75 et fig. 3-4. — Du même, *Il substrato ligure nelle sculture romane del Piemonte e della Liguria*, dans *Rivista Ingauna e Intemelia*, 1941, p. 75-77 et fig. 5-8. — J.-C. Formigé, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1910, p. 76-87, 509-516.

Le Trophée des Alpes, restauré par M. Jules Formigé, comprend trois parties distinctes : un soubassement sur lequel se développe une grande inscription, couronnée de deux Victoires et flanquée de deux trophées ; une colonnade dorique avec socle, piédestaux et attique, avec niches pour des statues ; une pyramide à gradins circulaires, servant de base à une statue d'Auguste, accostée de deux captifs. Des escaliers relient ces divers étages et donnent accès à la salle qui, vraisemblablement, occupait l'intérieur de la pyramide.

Au cours des travaux de déblaiement du monument, de nombreux fragments de sculptures ont été recueillis, permettant la reconstitution des deux trophées, encadrant l'inscription. Ce sont deux bas-reliefs, en marbre de Carrare, constitués par cinq assises : hauteur, 4 m. 73 ; largeur, 3 m. 36 ; saillie des sculptures, 0 m. 443. (Pl. XLVII, 14, 1).

Bas-relief, placé à droite de l'inscription. — De part et d'autre d'un trophée, deux Barbares sont agenouillés : à droite, un homme, les mains liées derrière le dos, vêtu d'une tunique et de braies, le genou gauche en terre ; à gauche, une captive, dans la même attitude, les mains attachées en avant, une épaisse chevelure tombant sur les épaules, le corps enveloppé dans une longue robe, regarde en direction du trophée, composé d'un tronc d'arbre, servant de support à une tunique, barrée par un ceinturon, auquel sont suspendus les restes d'une épée courte et que recouvre un manteau. Au faîte est un casque rond, de chaque côté duquel sont attachés par des courroies deux boucliers losangiques. Celui de gauche est très mutilé. En arrière sont disposés deux faisceaux de lances, encadrant une double hache emmanchée, puis une enseigne et trois trompettes terminées par des têtes d'animaux fantastiques. Au tronc d'arbre, très mutilé, étaient attachées des armes, sans doute des épées.

Bas-relief, placé à gauche de l'inscription. (Pl. XLVII, 14, 2). — Toute la partie du trophée, sur la largeur de l'assise supérieure, a disparu, à l'exception d'une partie du bouclier, à gauche. Le tronc d'arbre, auquel sont suspendues deux épées et une corne, supportait une tunique, serrée à la hauteur de la taille par une ceinture, supportant une épée et que recourve un manteau fermé en avant par une fibule ronde. De chaque côté sont représentés deux Barbares agenouillés : à droite, une captive, les mains attachées devant le corps, qui est enveloppé d'une robe, dégageant le sein gauche ; de l'autre côté, un homme, le torse nu, les mains liées derrière le dos.

Contrairement à l'opinion émise par M. J. Formigé sur l'origine italienne des bas-reliefs, C. Carducci propose de reconnaître dans leur exécution la main de sculpteurs indigènes. En dehors de toutes préoccupations politiques, qui auraient conduit à confier l'exécution du monument à une main-d'œuvre locale, il fait remarquer que les artistes ont été impuissants à animer cette décoration : les plis des tuniques retombent lourdement et les draperies reproduisent inlassablement le même mouvement

ALPES COTTIENNES.

SUSE.

P. 13 nº 16. *Ajouter* à la bibliographie : Emil Krüger, *Die gallischen und germanischen Dioskuren* dans *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 10, nº 6 (figure). — Lothar Hahl, *Zur Stillentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, 1937, p. 13, 56, pl. 1, 3. Le monument peut être daté des années 9/8 avant notre ère.

CORSE.

P. 25. *Ajouter* à la biliographie : *Forma orbis romani. Carte archéologique de la Gaule romaine*, dressée sous la direction de M. Adrien Blanchet. Fasc. III, *Carte et texte du département de la Corse*, préparée par M. Ambroise Ambrosi, Paris, 1933.

GAULE NARBONNAISE.

ANTIBES.

P. 29. *Ajouter* à la bibliographie : *Forma orbis romani. Carte archéologique de la Gaule romaine*, dressée sous la direction de M. Adrien Blanchet. Fasc. I, *Partie orientale (carte) et texte complet du département des Alpes-Maritimes*, par M. Paul Couissin. Paris, 1931.

P. 29-32, n° 24. *Ajouter* à la bibliographie : P. Couissin et Dr Donnadieu, *Egitna et le monument de Biot*, dans *Revue archéologique*, 1931, I, p. 69-101.

Les treize blocs, empilés les uns sur les autres au jardin public de Juan-les-Pins, vont être transportés au Musée d'Antibes, en vue de la reconstitution du monument qui paraît avoir fait partie du revêtement d'un mur à ouvertures. Tout est gaulois dans le décor, qui serait inspiré des trophées-monceaux, avec boucliers à la partie inférieure. Par sa technique, absence d'incisions cernant les contours, le monument est antérieur aux arcs de triomphe de Saint-Remy et d'Orange. Il serait l'œuvre d'un sculpteur du pays antipolitain ou nicéen, après 154 avant J.-C., et se rapporterait à la première victoire remportée par les Romains sur le sol de la Gaule : celle de Q. Opimius sur les Ligures Oxybiens et Déciates de la région du lac de Vaugrenier, ancien port des Oxybiens (Polybe, 38, 8).

FRÉJUS.

P. 33. *Ajouter* à la bibliographie : *Forma orbis romani. Carte archéologique de la Gaule romaine*, dressée sous la direction de M. Adrien Blanchet. Fasc. II, *Carte (partie orientale) et texte complet du département du Var*, préparés par M. Couissin avec la collaboration de M. le Dr A. Donnadieu et de M. Paul Goby, terminés par le directeur avec la collaboration du comte Henry de Gérin-Ricard. — Fasc. IV, *Carte de la partie occidentale du département du Var et de la partie orientale du département des Bouches-du-Rhône*, d'après les recherches de M. Paul Couissin, Henry de Gérin-Ricard et Fernand Benoit. Paris, 1934. — Fasc. VI, *Carte et texte complet du département des Basses-Alpes*, préparés par le comte Henry de Gérin-Ricard, terminés par le directeur. Paris, 1937.

VACHERES.

P. 38, n° 35. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône. La sculpture*, pl. XLIV, XLV et p. 38.

LA GAYOLLE.

P. 41, n° 40. *Ajouter* à la bibliographie : Et. Michon, dans *Bulletin de la Société des antiquaires de France*, 1922, p. 329-334. — Mgr Wilpert, *I sarcofagi antichi*, dans *Monumenti dell'antichità cristiana*, t. I, 1929, p. 7 et pl. I, 3.

MARSEILLE.

P. 46. *Ajouter* à la bibliographie : *Forma orbis romani. Carte archéologique de la Gaule romaine*, dressée sous la direction de M. Adrien Blanchet. Fasc. V, *Carte (partie occidentale) et texte complet du département des Bouches-du-Rhône*, par M. Fernand Benoit. Paris, 1936.

P. 48-52, n° 49. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen dans la vallée du Rhône. La sculpture*, pl. I-II et p. 13-14.

P. 53, n° 50. *Ajouter* à la bibliographie : Émile Cahen, *Les monuments gallo-grecs et gallo-romains. Basse-Provence. Bouches-du-Rhône. Encyclopédie départemental*, t. IV, p. 68-69, pl. XIV, I.

P. 53-54, n° 51-52. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 69.

P. 54, n° 53. Un catalogue des représentations figurées du Dieu au maillet a été dressé par M. P. Lambrechts, *Contribution à l'étude des divinités celtiques* (Rijksuniversiteit te Gent. Werken uitgegeven door de Faculteit van de Wijsbegeerte en Letteren, 93e Aflevering. Bruges, 1942), p. 101, n. 1, 2, 3.

P. 56, n° 57. *Ajouter* à la bibliographie : É. Cahen, *op. cit.*, p. 69.

P. 57, n° 59. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 102, pl. XXII, 3.

P. 58, n° 61. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 103.

P. 60, n° 64. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 105, pl. XXII, 5.

P. 62, n° 68. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 103.

P. 65, n° 72. M. Charles Picard a bien voulu me signaler l'apparition, sur le marché des antiquités, en Italie, d'un bas-relief en marbre donné comme trouvé fortuitement par un paysan, au cours de travaux agricoles, et qui reproduit, trait pour trait, le monument conservé au Musée d'Aix-en-Provence, donné comme « apporté de Marseille », par Fauris de Saint-Vincens. L'une et l'autre de ces pièces sont certainement sorties de la même officine de faussaire, et l'on doit, sans doute, tenir pour des faux, exécutés en série, les deux bas-reliefs.

P. 66, n° 74. *Ajouter* à la bibliographie : É. Cahen, *op. cit.*, p. 69.

P. 66, n° 75. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 70.

AIX.

P. 78, n° 96. *Ajouter* à la bibliographie : Emil Krüger, *Die gallischen und germanischen Dioskuren*, dans *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. II, n° 15.

P. 80, n° 99. *Ajouter* à la bibliographie. É. Cahen, *op. cit.*, p. 72.

P. 82, n° 104. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 72, pl. XII, I.

P. 83, n° 105. *Ajouter* à la bibliographie : Édouard Aude, *Le Musée d'Aix-en-Provence* (Collections publiques de France, Memoranda). Paris, 1921, p. 21 (figure). — É. Cahen, *op. cit.*, p. 19-23. — C. Carducci, *Il substrato ligure nelle sculture romane del Piemonte e della Liguria*, dans *Rivista Ingauna e Intemelia*, 1941, p. 68-71 et fig. 2. — F. Benoit, *op. cit.*, pl. XXIX, 2.

P. 84, n° 105, 2 *b*. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *op. cit.*, pl. XXI, I et p. 32.

P. 85, n° 105, 2. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *op. cit.*, XV, 2.

M. F. Benoit propose de reconnaître dans cette représentation l'image d'un personnage debout devant la porte d'un tombeau.

P. 86, n° 108. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *op. cit.*, pl. XXXIII, 2.

P. 86, n° 107. *Ajouter* à la bibliographie : É. Aude, *op. cit.*, p. 22 (figure). — É. Cahen, *op. cit.*, pl. II, I. — Émile Espérandieu, *L'art ibéro-celte ou ibéro-ligure en Languedoc et en Provence*, dans *Monuments Piot*, t. 39, 1929, p. 74, fig. 5, 6.

P. 86, n° 108. *Ajouter* à la bibliographie : Paul Jacobsthal, *Early Celtic Art*, p. 165, 5 et pl. 5.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE.

P. 89, n° 111. Un bloc d'architrave ou de corniche, provenant vraisemblablement de l'arc de triomphe, au-dessous duquel il avait été longtemps conservé, est déposé près de la chapelle de Saint-Bonnet, au château de Lagoy (Bouches-du-Rhône).

P. 92, n° 114. *Ajouter* à la biliographie : É. Cahen, *op. cit.*, p. 82-85, pl. XV, XXVI. — Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 12.

E. Garger (*Die kunstgeschichtliche Stellung des Reliefs am Juliendenkmal von Saint-Remy*, dans *Römische Mitteilungen*, t. 52, 1937, p. 1-44, pl. II) suppose que le monument des Jules n'était pas un tombeau à l'origine. Il n'aurait été que postérieurement affecté à pareil usage, et son inscription daterait du temps de cette transformation, aux IIe-IIIe siècles. On souscrira difficilement aux conclusions de l'auteur.

P. 96, n° 114. *Ajouter* à la bibliographie : François Chamoux, *Sur un bas-relief du mausolée de Saint-Remy*, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1945, p. 177-183.

Les bas-reliefs de la face méridionale du mausolée représentent deux scènes distinctes : à droite, la chasse de Méléagre ; à gauche, le massacre des fils de Niobé, au cours d'une chasse dans les forêts de Cithéron.

Par les caractères de souplesse du dessin, l'audace des raccourcis, le goût de l'action violente et du pathétique, la composition

semble inspirée, par l'intermédiaire de « cahiers de modèles », des grandes œuvres de la peinture grecque du IVe siècle avant notre ère.

LES BAUX.

P. 98, nº 115. *Ajouter* à la bibliographie : É. CAHEN, *op. cit.*, p. 59.

P. 99, nº 117. Une gouache (pl. XLVIII), exécutée au milieu du siècle dernier, reproduit l'ensemble du bloc de rocher, portant le monument funéraire des Gaié. M. Adrien Blanchet en a fait don au Musée des Antiquités Nationales.

SAINT-CHAMAS.

P. 100, nº 118. *Ajouter* à la bibliographie : É. CAHEN, *op. cit.*, p. 66, pl. XI, 3.

NOVES.

P. 102, nº 121. *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *op. cit.*, pl. XX-XXI et p. 30.

ORGON.

P. 103, nº 123. *Ajouter* à la bibliographie : É. CAHEN, *op. cit.*, p. 8-9, pl. II, 6. — R. BATTAGLIA, *Sulla distibuzione geografica delle statue-menhirs. Contributo all'etnologia dei Liguri*, dans *Studi Etruschi*, t. VII, 1933, p. 14-16 et fig. 5. — OCTOBON, *Enquête sur les figurations néo-énéolithiques : statues-menhirs, stèles gravées, dalles sculptées*, dans *Revue anthropologique*, 1931, p. 367 et suiv., 465 et suiv.

Il s'agit de stèles anthropomorphes, contemporaines de l'Énéolithique.

SAINT-JULIEN-LÈS-MARTIGUES.

P. 104, nº 124. *Ajouter* à la bibliographie : Henry ROLLAND, *Saint-Remy-de-Provence*. Bergerac, 1934, p. 89. — H. DE GÉRIN-RICARD, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1938, p. 515-516. — DU MÊME, *Notes archéologiques*. I. *Le monument romain de Saint-Julien-lès-Martigues*, dans *Provincia*, t. XIX, 1939, p. 95-98. — A. GRENIER, *Revue des Études anciennes*, 1942, p. 270-271. — Charles PICARD, *Revue des Études latines*, t. XIX, 1941, p. 323. — DU MÊME, *Le bas-relief de Saint-Julien-lès-Martigues*, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1943, p. 439-458.

M. Henry de Gérin-Ricard proposait de reconnaître, dans ce bas-relief, les restes d'un monument funéraire romain, en forme de mausolée, à plan carré, probablement élevé par la famille des *Pisini*, dont les autels votifs ont été recueillis dans le voisinage. La scène représentée serait la « Chasse d'Hippolyte » : dans les personnages, assis au centre de la composition, il reconnaît Phèdre et une servante ; l'un des cavaliers, en cotte de mailles, serait Hippolyte, tenant son cheval et recevant le message.

Cette interprétation a été justement réfutée par M. Charles Picard. Le monument est un bas-relief funéraire, dû aux membres d'une famille locale, et dont on possède la presque totalité. Les deux personnages, assis dans l'axe, sont un *togatus* et son épouse, figurant le couple conjugal qu'on a voulu honorer. Au fond, les deux silhouettes plus petites, derrière les parents et entre eux, représentent les enfants du ménage. Sur le même plan que les parents assis, deux figures d'adultes debout, des *togati*, autant que permet d'en juger l'état du relief. Aux ailes, deux cavaliers près de leurs chevaux, l'un en cotte de mailles et *pallium* flottant ; l'autre portant un drapé arrêté au-dessous du genou. Ce sont les Dioscures, et le monument est à ajouter aux listes dressées par M. E. KRÜGER (*Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 8 sqq. ; t. 16/17, 1941/2, p. 1 sqq.).

Comme l'avait bien vu Émile Espérandieu, il s'agit d'une réunion de famille, équivalent, en Provence, des scènes figurées en pays trévire, sur les monuments d'Arlon (É., t. V, p. 267, nº 4097) et de Nikenich (É., t. XI, p. 75, nº 7758). L'hypothèse d'une construction de caractère funéraire n'est peut-être pas à écarter, tout au moins celle d'une tour, rappelant la Tour Magne, à Nîmes. Quant à la date, augustéenne — d'après M. H. de Gérin-Ricard — elle doit être reculée, au moins jusqu'au temps de César. La technique des « contours cernés » apparaît en effet, comme un procédé caractéristique des ateliers gallo-grecs et gallo-romains travaillant, en Basse-Provence, au cours du Ier siècle avant notre ère. Des fouilles devaient être menées en cet endroit par M. F. Benoit, pour éclaircir la question de la forme du monument. En octobre 1946, elles ont prouvé que le monument n'était pas fondé, et qu'il avait été déplacé, comme M. Ch. Picard l'avait soupçonné justement. Il n'y a pas de tour. L'emplacement primitif du relief aurait été à 200 mètres au S. dans le vallon (communication de M. F. Benoit).

VERNÈGUES.

P. 105, nº 127. *Ajouter* à la bibliographie : É. CAHEN, *op. cit.*, p. 71.

ROQUEPERTUSE.

P. 107, nº 131. *Ajouter* à la bibliographie : É. CAHEN, *op. cit.*, p. 17-19. — R. LANTIER, *Les nouvelles statues d'Antremont*, dans *Monuments Piot*, t. 40, 1944, p. 103, fig. 103. — Émile ESPÉRANDIEU, *L'art ibéro-ligure ou celto-ligure en Languedoc et en Provence*, dans *Monuments Piot*, t. 39, 1929, fig. 7. — MORETTI, *Il guerriero italico di Capestrano*, p. 14, fig. 11. — Paul JACOBSTHAL, *Early Celtic Art*, p. 165, 4 et pl. 3.

TRINQUETAILLE.

P. 109, nº 133. *Ajouter* à la bibliographie : É. CAHEN, *op. cit.*, pl. XXI, I.

ARLES.

P. 116, nº 137. *Ajouter* à la bibliographie : É. CAHEN, *op. cit.*, pl. XVI, I.

P. 117, nº 138. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, pl. XVIII, 3, 4. — Jules FORMIGÉ, *L'autel aux Cygnes d'Arles et la thymélé des théâtres gallo-romains*, dans *Revue archéologique*, 1944, I, p. 33 et fig. 8.

P. 118, nº 139. *Ajouter* à la bibliographie : É. CAHEN, *op. cit.*, p. 78, pl. XVII, I. — J. FORMIGÉ, *op. cit.*, p. 31-33 et fig. 7.

Dans la décoration du théâtre d'Arles, les deux autels occupaient les deux niches circulaires du *pulpitum* antérieur.

P. 118, nº 140. *Ajouter* à la bibliographie : É. CAHEN, *op. cit.*, p. 80, pl. XVII, 2. — J. FORMIGÉ, *op. cit.*, p. 26-30 (figures).

M. J. Formigé propose de reconnaître dans cet autel, décoré sur ses quatre faces, la thymélé, placée au centre de l'orchestre du théâtre. Le couronnement présente une surface rugueuse, visiblement préparée pour porter un objet, vraisemblablement une statuette, peut-être de Dionysos, que l'on y plaçait aux jours de fêtes. Le monument, par sa décoration, autant que par le choix des motifs, palmes et cygnes, appartient à l'époque d'Auguste.

P. 120, nº 142. *Ajouter* à la bibliographie : É. CAHEN, *op. cit.*, p. 71, pl. XIV, 2.

P. 121, nº 143. *Ajouter* à la bibliographie : P. JACOBSTHAL, *Journal of Hellenic Studies*, t. 59, 1939, p. 69 et suiv. — Ch. PICARD, *Revue archéologique*, 1945, 2, p. 138, n. 2.

La statue publiée dans les planches de l'ouvrage du P. DUMONT, avait été trouvée entre la porte de Laure et la porte Agnel, c'est-à-dire sur un terrain où furent mises au jour des tombes de l'époque augustéenne. Elle avait fait partie de la décoration du

théâtre et appartenait à un ensemble de représentations inspirées par le répertoire dramatique. M. Ch. Picard envisage la possibilité de transferts de statues de calcaire du théâtre, mi-grandeur nature, vers la périphérie de la ville, à telle date qu'on ne peut encore préciser.

P. 121, n° 144. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 182.

P. 122, n° 145. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 77, pl. XIII, 2.

P. 123, n° 148. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 82.

P. 124, n° 149. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 82.

P. 124, n° 150. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 81.

P. 125, n° 151. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 82.

P. 126, n° 153. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 82, pl. XX, 3.

P. 126, n° 154. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 82, pl. XX, 3.

P. 127, n° 155. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 85, pl. XX, 2.

P. 127, n° 157. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 81.

P. 128, n° 158. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 82, pl. XX, 1.

P. 128, n° 159. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 82.

P. 129, n° 160. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 81, pl. XI, 5. — F. Benoit, *op. cit.*, pl. XXV-XXVII et p. 35.

P. 129, n° 161. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 102. — Franz Cumont, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, 1942, p. 81 et pl. IV, I. — I. Marrou, *Mousikos anêr*, n° 104.

Contrairement à l'opinion de W. Froehner (*Sculpture du Louvre*, n° 490), les Dioscures représentent les deux sphères célestes.

I. Marrou, *op. cit.*, p. 70, n° 61 ; p. 104, n° 104. — Franz Cumont, *op. cit.*, p. 312, 318, 324 et fig. 73.

P. 132, n° 162. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 72.

P. 133, n° 166. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 166, pl. XXI, 2, 4.

P. 136, n° 168. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 104.

P. 137, n° 169. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *Die gallischen und die germanischen Dioskuren*, in *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. II, n° 14 (figure).

P. 138, n° 170. *Ajouter* à la bibliographie : É. Cahen, *op. cit.*, p. 104, pl. XXII, 2.

P. 139, n° 173. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 97. — Franz Cumont, *op. cit.*, p. 455, n. 3.

P. 141, n° 175. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 104, pl. XXII, 6. — Franz Cumont, *op. cit.*, p. 450.

Le sarcophage est à rapprocher de celui de Saint-Ludre, à Déols, mais le couvercle a disparu.

P. 142, n° 176. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 103.

P. 146, n° 181. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 103.

P. 149, n° 184. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 98, pl. XXI, 6.

P. 150, n° 186. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 98, pl. XXI, 5.

P. 152, n° 192. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 97.

P. 153, n° 193. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 72. — Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 19, n. 71.

Le monument ne peut être daté de l'époque d'Auguste.

P. 154, n° 196. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 72, pl. XII, 2.

P. 155, n° 197. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 72, pl. XIII, 6.

P. 158, n° 206. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 79, pl. XX, 4.

P. 159, n° 207. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 73, pl. XIX, 2.

P. 159, n° 208. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 80, pl. XVI, 4.

P. 160, n° 210. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 79, pl. XVI, 2, 3.

P. 161, n° 213. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 80.

P. 162, n° 215. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 81.

P. 164, n° 219. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 81.

P. 164, n° 220. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 81.

AVIGNON.

P. 167. *Ajouter* à la bibliographie : *Forma orbis romani. Carte archéologique de la Gaule romaine*, dressée sous la direction de M. Adrien Blanchet. Fasc. VII, *Carte et texte complet du département de Vaucluse*, par M. le Chanoine Joseph Sautel. Paris, 1939.

CARPENTRAS.

P. 178, n° 243. *Ajouter* à la bibliographie Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 19, n. 71.

ORANGE.

P. 188, n° 260. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 12. — Jean Charbonneaux, *Bulletin archéologique du Comité*, P.-V. novembre 1943, p. IX-XVI.

Les monuments d'Orange ont donné lieu à des recherches qui permettent de préciser certains détails de leur décoration. On avait déjà attiré l'attention sur les différences marquées, qui séparent des œuvres pergaméniennes les reliefs de l'arc de triomphe, et obligent à admettre l'existence d'intermédiaires. Dans la surcharge et la confusion, qu'il faut mettre au compte des tailleurs de pierre indigènes, plusieurs figures se détachent qui font songer à quelque modèle de grand style. M. J. Charbonneaux s'est attaché à rechercher à quel prototype fut emprunté le guerrier nu, vu de dos, qui se dresse au premier plan de la frise septentrionale, le corps incliné à gauche, prêt à frapper de son épée le cavalier romain qui lui fait face à l'arrière-plan. Ce motif reparaît sur le sarcophage Amendola et fait partie du répertoire des sculpteurs hellénistiques. On le trouve, en effet, sur la frise de Magnésie du Méandre (Louvre) et il est alors possible d'entrevoir la manière dont les tailleurs d'images de l'arc d'Orange et les sculpteurs de sarcophages ont utilisé les modèles grecs. Il n'y eût pas imitation directe. Les répertoires dont se servaient les praticiens de l'époque gallo-romaine, comportaient « plutôt que des reproductions de compositions plus ou moins vastes, des séries de types empruntés à divers modèles grecs et utilisables à toutes fins ». Les fabricants de celtomachies de l'époque romaine les ont adaptés avec plus ou moins de bonheur, suivant les besoins, et au moyen de quelques modifications de détails, les introduisant librement dans des compositions variées. Certains de ces types ont été transposés de la ronde-bosse dans le bas-relief.

MORNAS.

P. 206, n° 262. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *op. cit.*, pl. XVI, 2 et p. 29.

MONDRAGON.

P. 209, n° 271. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *op. cit.*, pl. XLIV et p. 38.

VAISON.

P. 220-222, n° 290. *Ajouter* à la bibliographie : Silvio Ferri, dans *Historia*, 1935 (extrt.). Dans un compte rendu du mémoire

de F. POULSEN, sur les sculptures antiques des musées de province espagnols, l'auteur reproduit accessoirement le bas-relief de la scène de sacrifice, découvert à Vaison.

P. 226, nº 299. Un catalogue des monuments figurés du Dieu celtique à la roue a été dressé par M. P. LAMBRECHTS, *Contributions à l'étude des divinités celtiques*, p. 67-70.

VIENNE.

P. 252, nº 340. *Ajouter* à la bibliographie : Emil KRÜGER, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. II, nº 18 (figure). — Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 70.

NIMES.

P. 291-295. *Ajouter* à la bibliographie : É. ESPÉRANDIEU, *Répertoire archéologique du département du Gard. Époque gallo-romaine.* Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon. Montpellier, 1934. — *Forma orbis romani. Carte archéologique de la Gaule romaine*, dressée sous la direction de M. Adrien BLANCHET. Fasc. VIII. *Texte complet du département du Gard*, préparé par M. LOUIS, complété et terminé par le directeur. Paris, 1941.

P. 295, nº 427. *Ajouter* à la bibliographie : Émile ESPÉRANDIEU, *L'art ibéro-ligure ou ibéro-celte en Languedoc et en Provence*, dans *Monuments Piot*, t. 39, 1929, p. 70, fig. 1. — F. BENOIT, *op. cit.*, pl. XXXI et p. 34.

P. 298, nº 433. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 151 et fig. 22.

P. 312, nº 464. *Ajouter* à la bibliographie : W. SCHLEIERMACHER, *Ein neuer Attribut von Epona*, dans *Germania*, t. 26, 1942, p. 134.

P. 312, nº 465. Le monument est contemporain de la période des Flaviens (F. KUTSCH, *Schumacher Festschrift*, p. 276. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 50, pl. 24).

P. 320, nº 481. Le monument appartient peut-être au début de l'Empire (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 45).

P. 320, nº 482. Le monument peut être daté de la période flavio-trajane (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 15, n. 47).

P. 325, nº 493. *Ajouter* à la bibliographie : K. RONCZEWSKI, *Römische Mitteilungen*, 45, 1930, p. 59-79 ; cf. surtout p. 77, fig. 13 et p. 79. L'auteur signale la dispersion de ces chapiteaux dans le Sud de la Gaule à l'époque impériale, et aussi dans le Nord. P. 79, nº 1, il relève les chapiteaux ornés de bustes, publiés dans le *Recueil* : I, nº 409, 493, 529 ; IV, nº 2905, 2944, 3338 ; V, 3746, 3839, 4090, 4466 ; VI, 4875, 5093, 5238 ; VII, 5520, 5803 ; VIII, 6038.

R. signale surtout le célèbre chapiteau de Nîmes (fig. 13), son décor d'oves (et non de végétaux !) : E. I, p. 325, nº 493) ; — *Le Musée lapidaire de Nîmes*, 1924, p. 61 ; cf. J. DURM, *Baukunst der Etrusker*, 2, p. 66. — Sur le quatrième côté, décor riche en feuilles d'acanthes.

R. mentionne encore un chapiteau à bustes de femmes, de Nîmes, qu'E. a seulement mentionné à propos du nº 493, et qu'il faut dater plus ancien que le nº 493, peut-être de l'art italique de la République.

SAINT-GILLES.

P. 326, nº 496. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 203.

NAGES.

P. 335, nº 515. *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *op. cit.*, pl. XIV.

BÉZIERS.

P. 341. *Ajouter* à la bibliographie : Émile BONNET, *Répertoire archéologique du département de l'Hérault. Époque gallo-romaine.* Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon. Montpellier, 1933.

P. 345, nº 354, p. 346, nº 356, p. 348, nº 540, p. 341, nº 541. Ces divers monuments peuvent être rapportés à l'époque précédant immédiatement le règne des Flaviens (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 15, n. 45).

NARBONNE.

P. 359-361. *Ajouter* à la bibliographie : Dr COURANT et Philippe HÉLÉNA, *Répertoire archéologique du département de l'Aude. Période gallo-romaine.* Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon. Montpellier, 1935.

P. 369, nº 572. *Ajouter* à la bibliographie : KUTSCH, *Schumacher Festschrift*, p. 276.

Le monument peut être daté du règne de Claude.

P. 408, nº 652. Période augustéenne (*ibid.*, p. 276).

P. 409, nº 653. Période augustéenne (*ibid.*, p. 276).

P. 412, nº 663. Début du Ier siècle de notre ère (*ibid.*, p. 276).

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(LES CHIFFRES RENVOIENT AUX NUMÉROS DES SCULPTURES).

Acanthe, 7878, 7887, 8017, 8020.
Acrotère, 7875, 7878, 7888, 7928, 7987.
Agard (collection Antoine), 7928.
Aigle, 7957, 7985.
Aix (Bouches-du-Rhône), 7830 à 7832. — (Musée d'), 7833 à 7845.
Ajaccio (Corse), 7824.
Aliscamps (Les), 7960, 7871, 7976.
Almanarre. Voir : *Hyères.*
Amour, 7824, 7830, 7924, 7958, 7964, 7967, 7969, 7987 ; — endormi, 7968, 7970 ; — soutenant une guirlande, 7958 ; — tenant un canard, 7824 ; — et Psyché, 7964.
Antibes (Alpes-Maritimes), 7819.
Apollon, 8010.
Apotropaion, 7829, 7833, 7834.
Applique, 8002.
Arbre (Tronc d'), 7926 ; — de Vie, 7867.
Arc. Voir *Diane.*
Arc de triomphe, 7955, 7956, 7957, 7961.
Ariadne, 7935.
Arles (Bouches-du-Rhône), 7923, 7928, 7930 à 7935, 7937 à 7976. Voir : *Aliscamps (Les)* et *Trinquetaille.* — (Musée d'), 7880, 7883, 7884, 7890 à 7910, 7920, 7926, 7936, 7977, 8029.
Artémis. Voir : *Diane.*
Ascia, 7887.
Atlante, 7825, 7998, 8020.
Attis, 7851.
Auguste, 7979.
Aure (Porte de l'). Voir : *Arles.*
Auribus, 7865.
Autel, 7824, 7869, 7871, 7883, 7884, 7886, 7889, 7272, 8001 ; — à cornes, 7866.
Avennio. Voir : *Avignon.*
Avignon (Vaucluse), 7977.

Bacchus, 7823, 7824, 7853, 7854, 7884, 7926 ; — *Dimorphos*, 7934 ; — jeune, 7830 ; — *Mitrephoros*, 7855, 7933.
Bague, 7952, 8028.
Bandeau de chevelure, 7841, 7848, 7855, 7945, 8003, 8008.
Bandelettes, 7957.
Barbegalle (Bouches-du-Rhône), 7884.
Bâton, 7829 ; — d'augure, 8014.
Baucaire (Bouches-du-Rhône), 8029.
Baux (Les) : voir *Bringanes (Les).*
Bayol (Collection de l'abbé), 8023, 8024.
Beaumettes (Quartier des). Voir : *Mouriès.*
Bélier, 7850, 7980, 7981, 7997, 8013, 8015, 8026. Voir : *Mercure.*
Bétyle, 7845.
Béziers (Hérault), 8025.
Blé. Voir : *épi.*
Bona Dea, 7865, 7871.
Bonnet : — de flamine, 8014 ; — phrygien, 7851, 7954.
Bossette, 7833.
Bouclier, 7894, 7928, 7956 ; — d'amazone, 7961, 7983.
Bourse. Voir : *Mercure.*
Braies, 7978.
Bringasses (Les, Bouches-du-Rhône), 7880.
Brodequins, 7824, 7979.
Bronze, 8011.
Buste, 7932.
Buste en Argent (Maison du). Voir : *Vaison.*

Cabaret (Ferme du). Voir : *Saint-Jean-de-Garguier.*
Caducée. Voir : *Mercure.*
Cagnes (Alpes-Maritimes), 7823.
Caisses (Les, Bouches-du-Rhône), 7888, 7892 à 7910.
Caissons, 7878.
Caius Caesar, 7939.
Caleçon, 7825.
Calvet (Musée), 7911, 7913 à 7817, 7919 à 7922.
Camargue, 7885.
Canard, 7824.
Carquois. Voir : *Diane.*
Cartibulum. Voir : *pied de table.*
Caryatide, 8007, 8008.
Casque, 7944, 7956 ; — de cuir, 7840.
Castel-Vecchio. Voir : *Ajaccio.*
Castigneau (Rempart de). Voir : *Toulon.*
Cavalier, 7892 à 7895, 7897, 7899, 7903, 7904, 7906.
Cayla (Le). Voir : *Mailhac.*
Centaure, 7981, 7988.
Centauresse, 7882.
Cercles, 7922, 8023 ; — concentriques, 7921.
Cerf, 7911, 7912, 7914, 7916, 7917.
C et (h)e(go) v(iro) [c(larissimo)] c(onsule), 8022.
Chabal (Collection), 7856.
Chaînette, 7833, 7834.
Chapiteau : d'angle, 7958 ; — à personnage, 7846, 8026 ; — lotiforme, 8028 ; — orné d'un trépied et de serpents, 8018 à 8020.
Char, 7965.
Chasseur, 7911 à 7913.
Chaussures à talonnières, 7850.
Chêne (Feuille de), 7865, 7984.
Chenet, 8023, 8024.
Cheval, 7892 à 7910. Voir : *cavalier.*
Chèvre, 7959.
Chevreau, 7824, 7981.
Chien, 7886, 7911, 7912, 7914, 7915, 8015, 8023, 8024.
Chlamyde, 7824. Voir : *Mercure.*
Cimiez (Alpes-Maritimes), 7822.
Cippe, 7865, 7867, 7868, 7887, 7963, 8022.
Clé de voûte, 8025.
Cloud (Mas de). Voir : *Saint-Remy-de-Provence.*
Cocher, 8021.
Codex, 8028.
Coiffure en nid d'abeilles, 7949.
Collerette, 7826.
Collias (Gard), 8023, 8024.
Colonia Firma Jvlia Secvndanorvm Aravsio. Voir : *Orange.*
Colonia Jvlia Avgvsta Aqvae Sextiae. Voir : *Aix.*
Colonia Jvlia Paterna Arelatensivm. Voir : *Arles.*
Colonia Jvlia Paterna Narbo Martivs. Voir : *Narbonne.*
Colonia Jvlia Vienna Allobrogvm. Voir : *Vienne.*
Colonne, 8021, 8026, 8030.
Colonzelles (Drôme), 8021.
Console, 7961, 8017.
Consul, 8022.
Contours cernés, 7846, 7955, 7999, 8000.
Coquille, 7890.
Corbeau, 8014.
Corbeille, 7825, 8004.
Corne d'abondance, 7850, 7984, 8025.
Coupe, 7984, 8015.
Couronne, 7831, 7856, 7883, 7936, 7939, 8010 ; — à lemnisques, 7865, 7878.
Courtine (La). Voir : *Ollioules.*
Croix grecque, 7964.
Croix de Mission (La). Voir : *Jongieux.*
Cuirasse, 7885, 7979.

Cupules, 7895, 7896, 7901, 7905, 7910.
Cybèle, 7868 ; — (culte de), 7905, 7910, 7954.
Cyprès, 7851.

Danseur, 7983.
Danseuse, 7827, 7983.
Dard, 7981.
Dauphin, 7960, 7976, 7980, 8004.
Dé, 7869.
Décor curviligne, 7845.
Délos, 7829.
Dendrophores, 7868.
Dents de loup, 7920.
Déversoir, 7861, 7874.
Diane, 7951 ; — d'Éphèse, 7827.
Diadème, 7937 ; — de cheveux, 7842.
Dieudonné (collection), 7939.
Dieu : fluvial, 7936, 7984 ; — du Vent, 7938.
Dionysos. Voir : *Bacchus*.
Disque, 7893.
Durazzo (Albanie), 7829.

Écusson, 7905.
Égide. Voir : *Minerve*.
Éminence rocheuse, 8022.
Empereur : cuirassé, 7885, 7979 ; — lauré, 7934.
Enclume, 8001.
Enfant, 8000, 8002 ; — au maillot, 7863.
Entremont (Bouches-du-Rhône), 7833 à 7845.
Épée, 7956.
Épi, 7957.
Éphèbe (Tête d'), 7945, 7966, 8011.
Éros. Voir : *Amour*.
Exomis. Voir : *Vulcain*.
Ex-voto, 7866.
Eyragnes (Bouches-du-Rhône), 7882.

Faune, 7854, 7980, 7994, 8029.
Félin (tête de), 7979, 8016.
Femme : buste de, 7844 ; — couchée, 7863 ; — debout, drapée, 7825, 7842, 7846, 7911, 7930, 7931, 7971, 7974 ; — debout, le torse nu, 7824 ; — debout, appuyée sur un autel, 7972 ; — (tête de), 7822, 7842, 7871, 7937, 7948, 7949, 7950, 7989, 8008, 8009 ; — (tête de), couronnée de feuillage, 7831 ; — (tête de, voilée), 7843, 7846.
Feuillage, 7831 ; — (rameau de), 7824, 7962, 7989.
Fibule, 7828, 7850, 7979.
Fleur, 7830, 7957, 7958.
Fleuron, 7878, 7963.
Flûte, 7851.
Fontaine (Ornement de), 7861, 7874.
Fortune (La), 7850 ; — et Mercure, 7850.
Foudre, 7927, 7970.
Fouet, 7957, 8021.
Fourreau d'épée, 7836, 7837.
Franges, 7836.
Fréjus (Var), 7819.
Frise, 7855, 7858, 7944, 7956, 7957, 7981, 7982, 7983, 7984, 8015.
Fronton, 7878.
Fruits, 7830, 7847 à 7850, 7857, 7858, 7884, 7985, 8004, 8025.

Gagnère (Collection Sylvain), 7978.
Galate, 7832.
Gâteau, 7826.
Gavin de Coconate (collection), 7822.
Génie : — ailé, 7859 ; — funéraire, 7824, 7864, 7971 ; — tenant une draperie, 7825.
Gland, 7872, 7984.
Glanum. Voir : *Saint-Remy-de-Provence*.
Globe, 7850.
Godrons, 8019.
Gouttelettes, 7961, 8017.
Gouvernail, 7850.
Gravure piquetée, 7897.
Griffon, 7964, 7979 ; — (patte de), 7873, 8016.
Grignan. Voir : *Colonzelles*.
Grotesque, 7829.
Guerrier (Tête de), 7944.
Guirlande, 7868, 7957, 7958, 7985.

Hampe, 7878.
Hercule, 7888.
Héros celtique, 7826, 7833 à 7843.
Hermès. Voir : *Mercure*.
Himation, 7930.
Homme : — nu, 7999 ; — agenouillé, 7991, 7992 ; — assis, les jambes repliées, 7939 ; — debout, 7821, 8000 ; — en toge, 7929, 7990 ; — tenant un disque, 7893 ; — 7999 ; — (tête d'), 7819, 7823, 7832, 7841, 7851, 7856, 7857, 7860, 7861, 7882, 7933, 7940, 7941, 7942, 7944, 7946, 7947, 7955, 7975, 7976, 7994, 7996, 8004.
Hyères, 7825.

Imbrications, 7963.

Jambe : coupée, 7864 ; — et pied, 7919.
Javelot, 7899, 7904.
Jongieux (Savoie), 8022.
Jupiter, 7927.
Justaucorps, 7833, 7834, 7846.

Lagoy (Château de). Voir : *Saint-Remy-de-Provence*.
Lambrequins : voir *cuirasse*.
Lance, 7911 à 7913, 7956.
Laraire, 7878.
Laureia Pia, 7865.
Lauriers, 7856, 7936, 7985.
Laval (Plateau de, Gard), 8023.
Lecteur, 7820, 7825.
Légumes, 7848.
Lierre, 7855, 7876.
Lièvre, 7824, 7844, 7959, 7981, 8004.
Lignes directrices, 7834.
Liknon, 8022.
Linteau, 7908 à 7910.
Lion, 7881, 7889, 7953, 7954, 7978, 8015 ; — (mufle de), 7872, 7874 ; — (patte de), 7872, 8005, 8016, 7872, 7874.
Lionne, 8015.
Lit, 7863.
Longchamp (Ferme de). Voir : *Saint-Remy-de-Provence*.
Loup (Vallée du). Voir : *Cagnes*.
Lucey. Voir : *Jongieux*.
Luppé (Collection Gaston de), 7963 à 7965, 8029.
Lyre, 7981. Voir : *Apollon*.

Magalas (Hérault), 8026.
Mailhac (Aude), 8030.
Maillet, 7852, 7862, 7866, 7886.
Main, 7858, 7952 ; — à six doigts, 7866 ; — tenant le foudre, 7927 ; — tenant une anse, 7972.
Mallemort (Bouches-du-Rhône), 7883.
Marcia Donata Ofentina, 8028.
Marguerite. Voir : *Rosace*.
Marseille, 7964.
Marteau, 8001.
Martialis, 7861.
Mas de Brunet (Bouches-du-Rhône), 7885.
Mas de Cloud (Bouches-du-Rhône), 7847.
Mas de Vintimille. Voir : *Saint-Étienne-du-Grès*.
Mascaron, 7966.
Masque cornu, 7984.
Masque tragique, 7956.
Masque viril, 7861, 7875, 8003, 8004.
Médaillon, 7971.
Mediolanesi commune, 8028.
Méduse (Tête de), 8019, 8020.
Mercure, 7828, 7850 ; — criophore, 7824 ; — et la Fortune, 7850.
Minerve, 7928.
Ministra, 7865.
Mitra, 7933.
Molletière, 7992.
Morel (Collection J.-B.). Voir : *Jongieux*.
Monument funéraire, 7846, 8004, 8008.
Mouriès (Bouches-du-Rhône), 7889, 7890, 7891. Voir : *Les Caisses*.
Muse, 7972, 8027.
Museon Arlaten, 7885, 7956.

Narbonne (Aude), 8027, 8028.
Nébride, 7854, 7988.
Neptune, 7936.
Notre-Dame-du-Plan (Quartier de). Voir : *Mallemort*.

Oiseau, 7824, 7893 ; — perché sur un autel, 7825.
Oléon (Collection Maurice d'), 7886.
Olbia. Voir : *Hyères*.
Olla, 7825, 7886.
Ollioules (Var), 7826.
Orange (Vaucluse), 7979 à 7987.
Oreilles, 7865.
Orgo. Voir : *Orgon*.
Orgon (Bouches-du-Rhône), 7911 à 7922.
Oscillum, 8003, 8004.
Oves, 7980, 8017.

Pagne, 8022.
Pallium, 7824, 7885, 7928.
Palmette, 7819, 7878, 7879, 7928.
Pampres (Couronne de), 7883, 7884.
Panthère, 7824 ; — (peau de), 7981.
Paragnathides. Voir : *casque*.
Patère, 7866, 7870, 8013.
Pectiforme, 7901.
Pectoral, 7827 7833, 7834, 7835, 7838.
Pedum, 7851.
Peltes. Voir : *bouclier d'Amazone*.
Peplos, 8007.
Pétase. Voir : *Mercure*.
Phallus, 7829, 8022. Voir : *Priape*.
Pied, 7858, 7993 ; — chaussé de sandales, 7977, 7998.
Pilier, 7892 à 7903, 7907.
Pin, 7851, 8022 ; — (branche de), 7981 ; — (pomme de), 7868, 7869.
Plaque de revêtement, 7911 à 7921.
Poisson, 7989.
Pomme, 7826, 8015.
Pompei, 7829.
Poulain, 7908.
Poseidon. Voir : *Neptune*.
Postes (Lignes de), 7919.
Priape, 7847 à 7849.
Prêtre, 7870, 8004.
Prisonnier barbare, 7979.
Psyché, 7964.
Pudicitia, 8027.
Puymin (Quartier de). Voir : *Vaison*.

Q(vintvs) Pescennivs, 8028.

Rais de cœur, 7985, 8015.
Raisins, 7824, 7855, 7883, 7884, 7933, 7957, 8003, 8015.
Ramadou (Bergerie du), 7891.
Rapace, 8003.
Religiosa f(e)m(ina), 8022.
Rihanette. Voir : *Ventoux (Mont)*.
Rinceau, 7877, 7961.
Rosace, 7865, 7878, 7963.

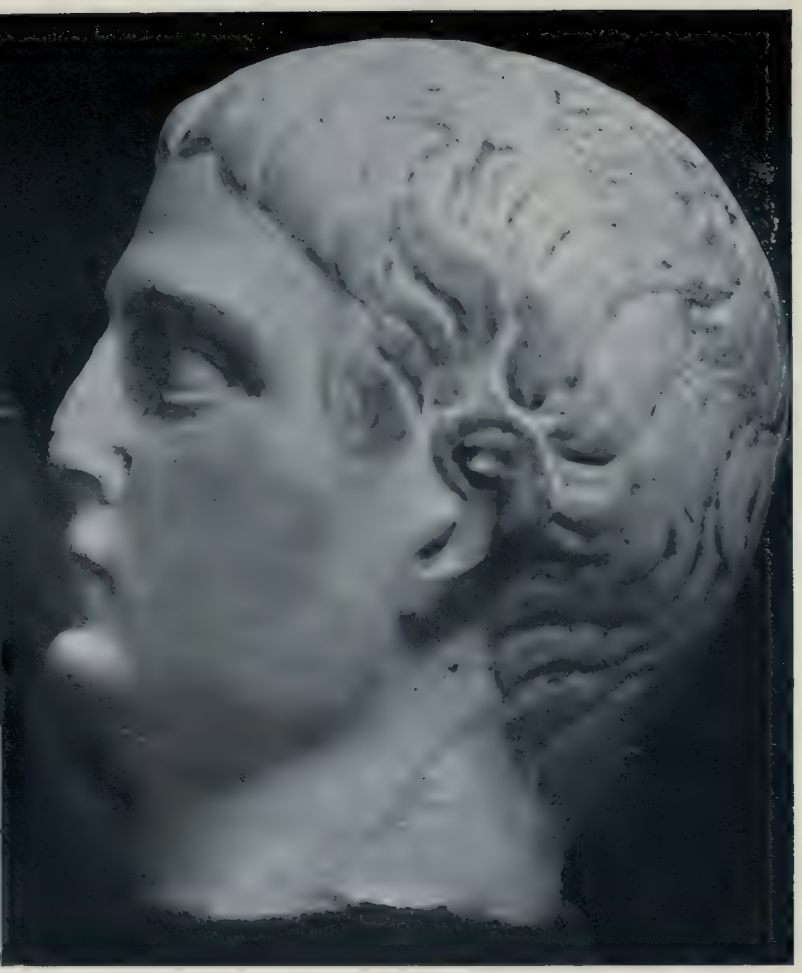
Sacrificateur, 8014.
Sagum, 7886.
Saint-Blaise (Chapelle de). Voir : *Saint-Mitre*.
Saint-Bonnet (Chapelle de). Voir : *Saint-Remy-de-Provence*.
Saint-Étienne-du-Grès (Bouches-du-Rhône), 7886.
Saint-Genès. Voir : *Aliscamps (Les)*.
Saint-Georges-le-Fabrégolier. Voir : *Arles*.
Saint-Germain-en-Laye (Musée des Antiquités Nationales de), 7981.
Saint-Jean-de-Garguier (Bouches-du-Rhône), 7881.
Saint-Mitre (Bouches-du-Rhône), 7887.
Saint-Paul (Dépotoir de). Voir : *Saint-Remy-de-Provence*.
Saint-Pierre-aux-Liens. Voir : *Colonzelles*.
Saint-Remy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), 7846 à 7879 ; — (Musée de), 7847 à 7860, 7862 à 7864, 7866 à 7872, 7874, 7876, 7877, 7882.
Saint-Romain. Voir : *Jongieux*.
Saint-Véran (Quartier de). Voir : *Cagnes*.
Saisons (Les), 7824.
Sandales, 7977, 7991, 7992, 8014.
Sarcophage, 7820, 7824, 7964 à 7976 ; — (couvercle de), 8028.
Satyre, 7994, 8025.
Savoillans-Reillannette, 7978.
Scène : — érotique, 7852 ; — d'offrande, 8013 ; — de sacrifice, 9014 ; — de transport, 8021.
Sceptre, 7952.
Séléné, 7965.
Serpent, 7889, 8018 à 8020.
Servane. Voir : *Mouriès*.
Siège : (pied de), 7873, 8016 ; — accoudoir de), 8016.
Silvain, 7862, 7866, 7886, 7952, 8022.
Situle, 8022.
Socle, 7870, 7871.
Soffite, 7878.
Sphère (Demi-), 8028.
Sphinge, 7890.
Sphinx : aile de, 7891.
Spirale, 7833, 7845.
Statue : cylindrique, 7826 ; — de bronze, 8011 ; — municipale, 7916, 7929, 7930 ; — peinte, 7833 à 7836, 7838, 7842, 7844, 7849, 8023, 8024.
Stèle, 7865, 7903, 7904, 7905, 7954, 8030.
Strigile, 7964.
Syrinx, 7851.

Table (Pied de), 7872, 7879, 7887, 8005.
Taffanel (Collection), 8030.
Taille en cuvette, 7893.
Taureau, 7824, 8015.
Tenailles, 8001.
Tenon : en bronze, 7849 ; — en fer, 7834.
Terre cuite, 8023, 8024.
Terre-plein rocheux, 7851.
Tête : barbue, 7861, 7879, 7933, 7975 ; — en bronze, 8011 ; — casquée, 7840, 7932, 7944 ; — chauve, 7869 ; — colossale, 7951 ; — coupée, 7834, 7956, 8026, 8030 ; — de divinité, 7830 ; — couronnée, 7831, 7871 ; — diadémée, 7937 ; — joufflue, 8005 ; — juvénile, 7966 ; — de vieillard, 7984 ; — voilée, 7843.
Thyrse, 7824, 8022.
Titus, 7856.
Titus Valerivs Titvllus, 8028.
Toge, 7870.
Tolosanvs, Proconsvlis dolor, 7976.
Tonneau, 8021.
Torche, 7964.
Torque, 7833, 7834.
Torse : — d'homme nu, 7820, 7853, 7859 ; — d'homme drapé, 7853, 7925, 7932 ; — d'homme en justaucorps, 7833 à 7839 ; — d'empereur, 7885 ; — de femme, 7973, 7974 ; — couvert d'écailles, 7989.
Tortue, 7850.
Toulon (Var), 7827 ; — (Musée du Vieux-Toulon), 7828, 7829.
Trépied, 8018 à 8020.
Trident, 7976, 7981.
Trinquetaille, 7929, 7936, 7941, 7963.
Triton, 7960.
Trophée d'armes. Voir : *Arc de triomphe*.
Tympan, 7962.

Urgo. Voir : *Orgon*.
Uzès (Gard), 8024.

Valho, 8022.
Vaison (Vaucluse), 7888 à 8005.
Vase à anse, 7852.
Vasio. Voir : *Vaison*.
Vence (Alpes-Maritimes), 7820, 7821.
Vendôme (Pavillon de). Voir : *Aix*.
Vent. Voir : *Dieu*.
Ventoux (Mont). Voir : *Savoillans-Reillannette*.
Vénus, 7923, 8006.
Vernègues (Le, Bouches-du-Rhône), 7883.
Vergon. Voir : *Mallemort*.
Vespasien, 7856, 7942.
Vêtements, 7956.
Victoire (La), 7971.
Vieillard dionysiaque, 8015.
Villasse (Quartier de la). Voir : *Vaison*.
Vienne (Isère), 8006 à 8020.
Voile, 7843.
Volumen, 7820, 7824, 7979.
Volutes, 7834, 7956 ; — d'angle de chapiteau, 7987 ; — ornées de rosaces, 7865.
Vulcain, 8001.

1947. — Imprimerie des Presses Universitaires de France. — Vendôme (France)
ÉDIT. N° 21117 IMP. N° 11115



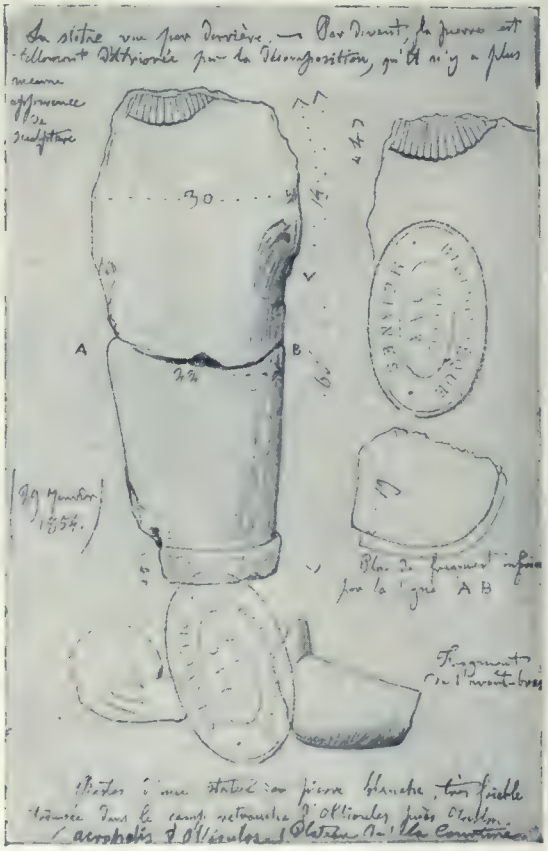
7819

7820

7821

7824

7823, 2



7826

7823, 1

7822

7825

7827

7829

7828

7830

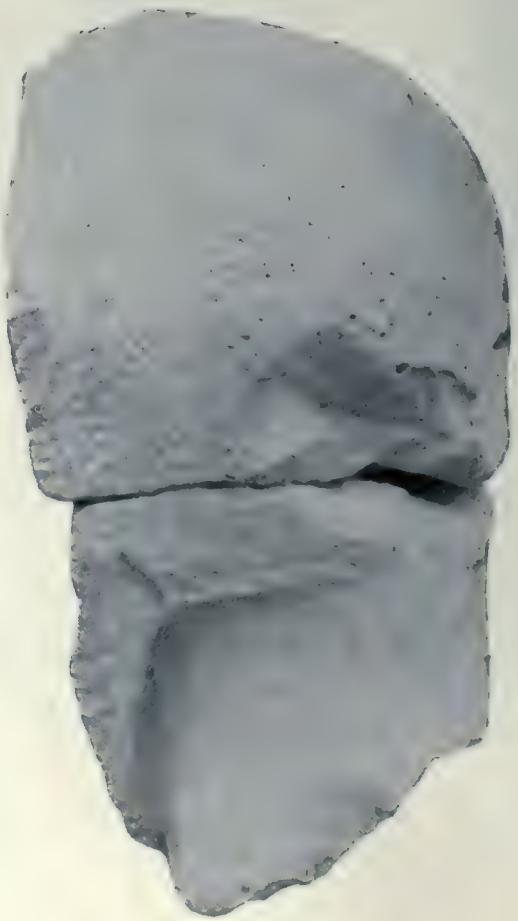
7832

7831

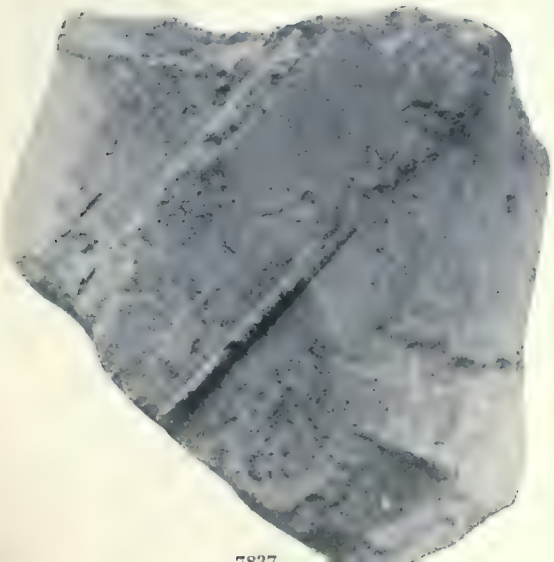
7833

7834

7836



7835



7837

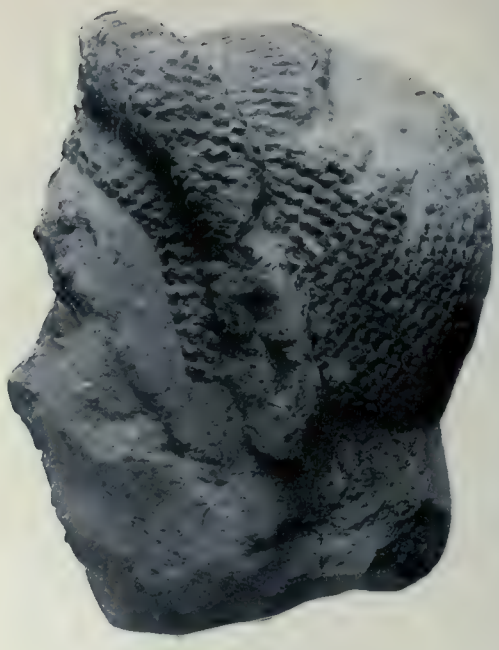
7840, 1

7840, 2

7841, 1

7841, 2

7842, 1



7842, 2

7843, 1

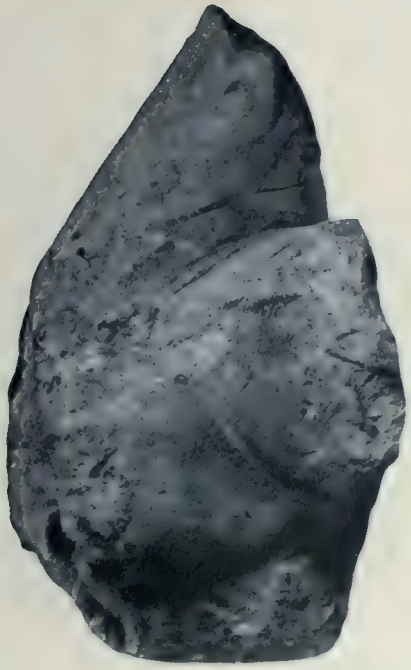
7843, 2

7844

7838

7845

7846

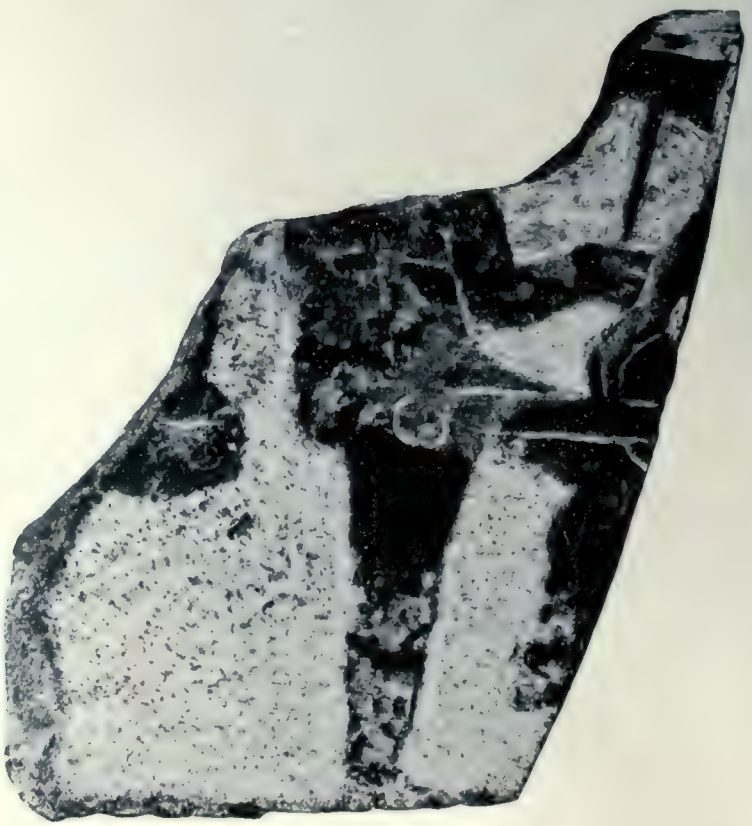


7839

7847

7848

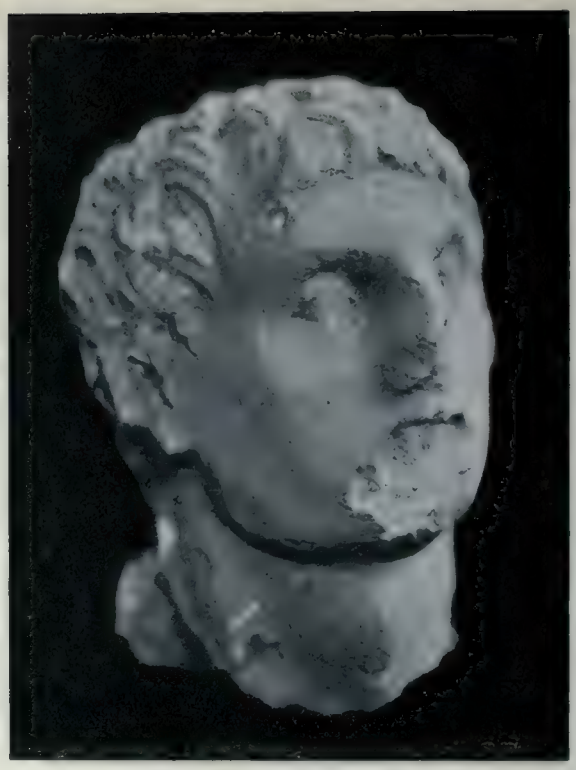
7849



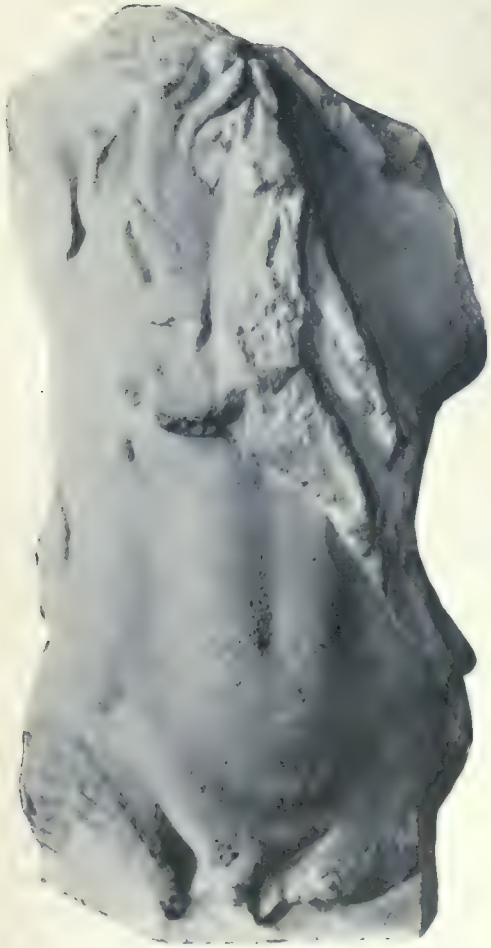
7850

7851

7853



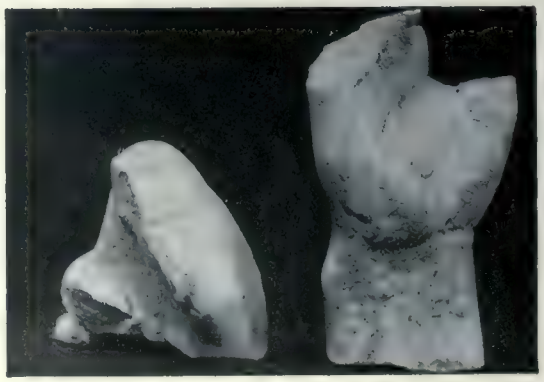
7857



7854

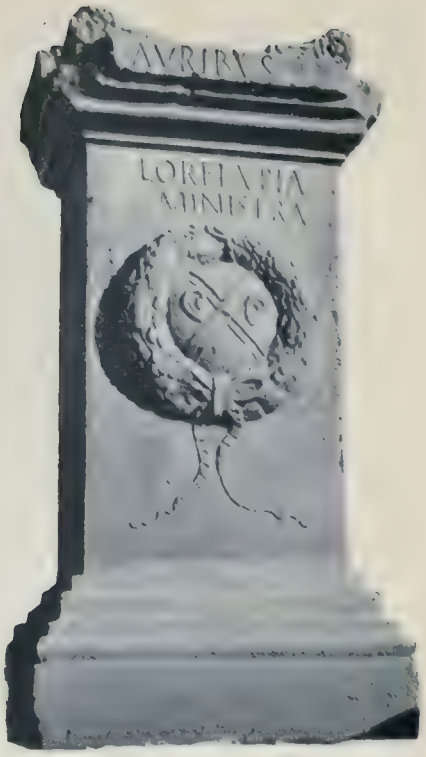
7856

7855

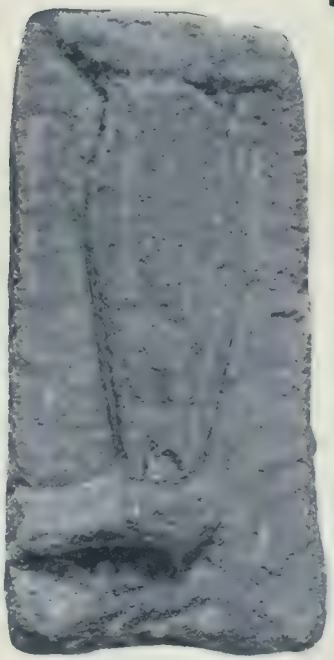


7858

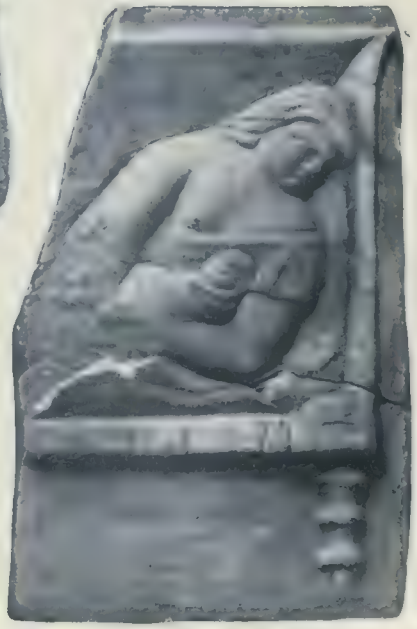
7861



7863



7864



7866

7867

7869

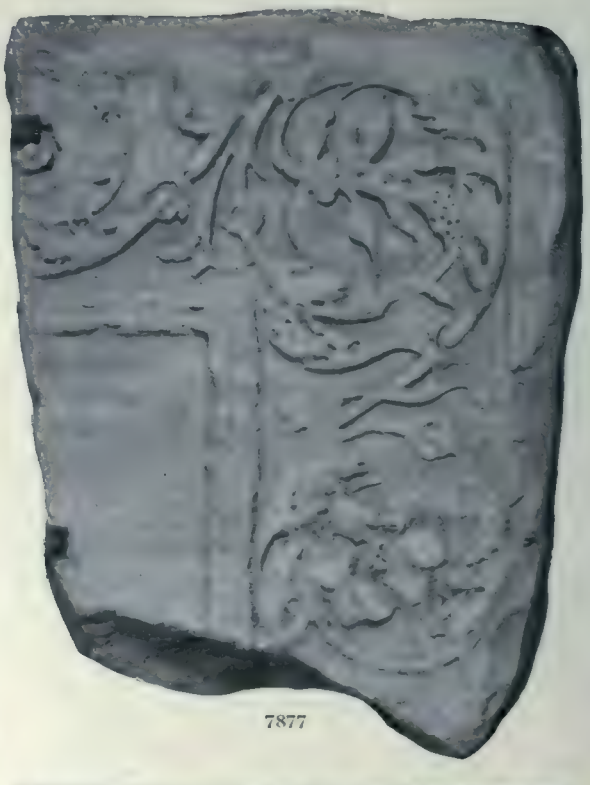
7870

7871

7875

7874, 1

7882



7877

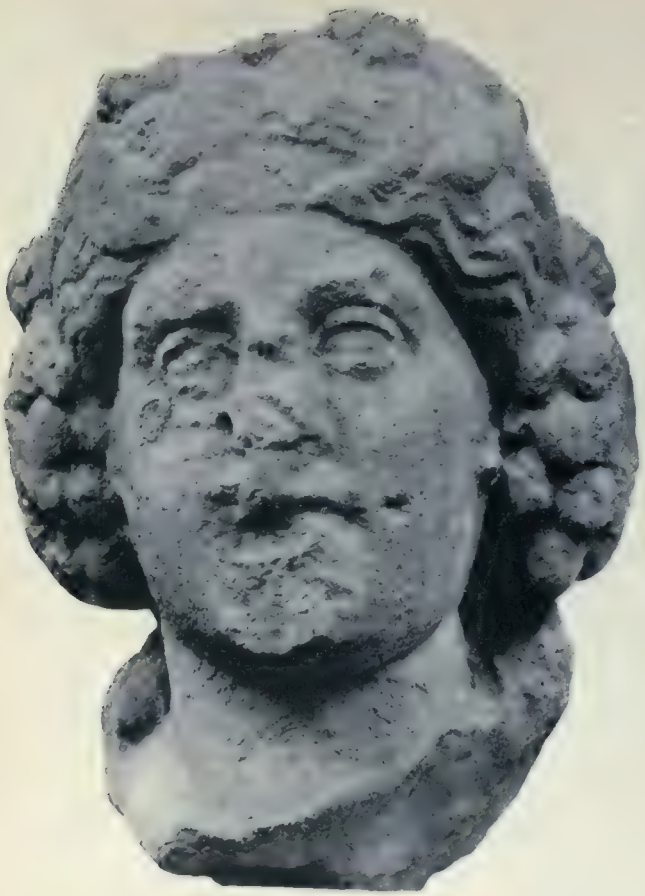
7874, 2

7881

7878

7880

7885

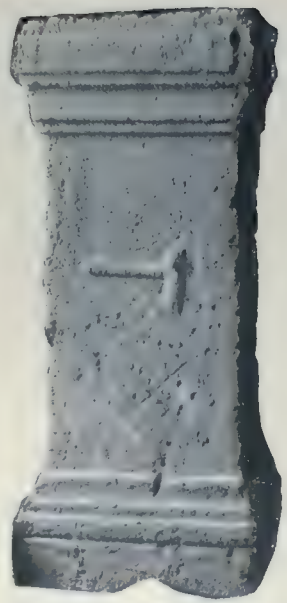


7884

7883

7886, 1

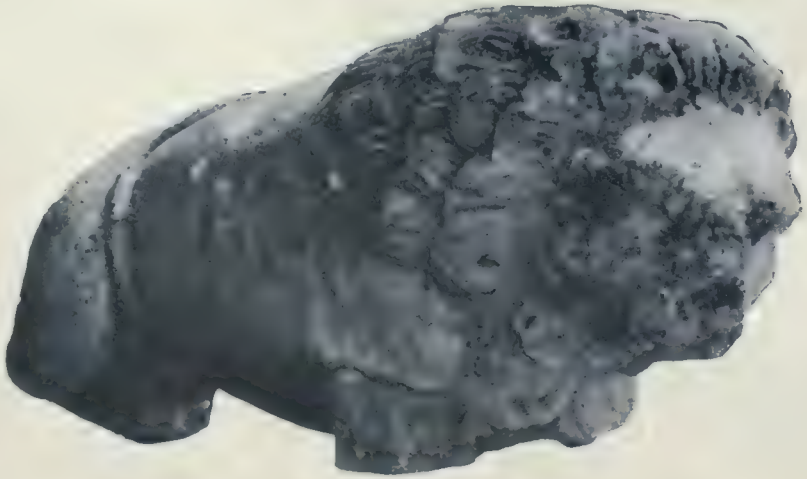
7886, 2



7887

7888, 1

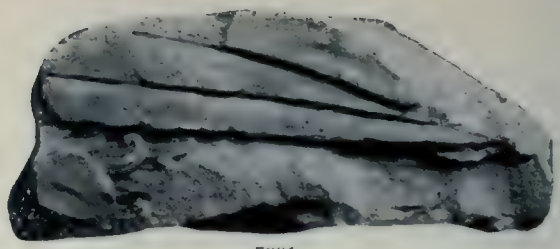
7888, 2



7889, 1

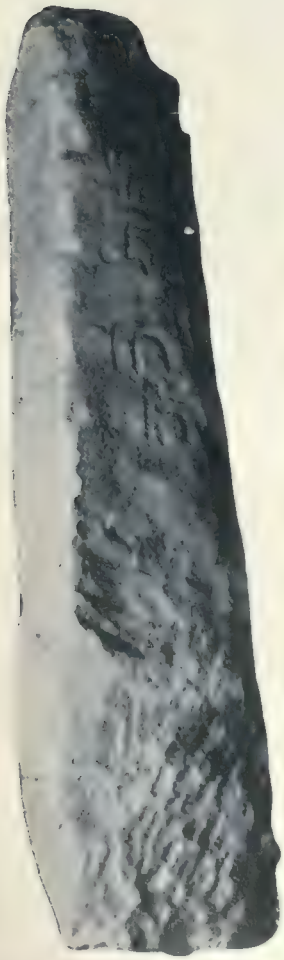
7889, 2

7890

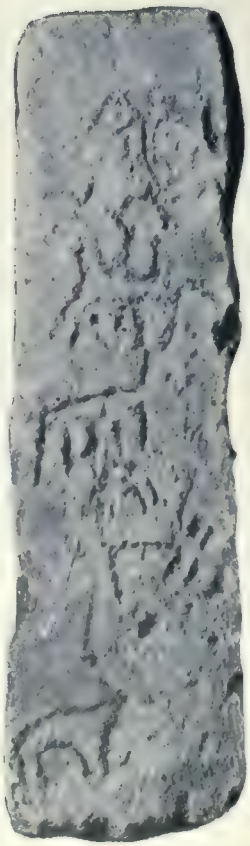


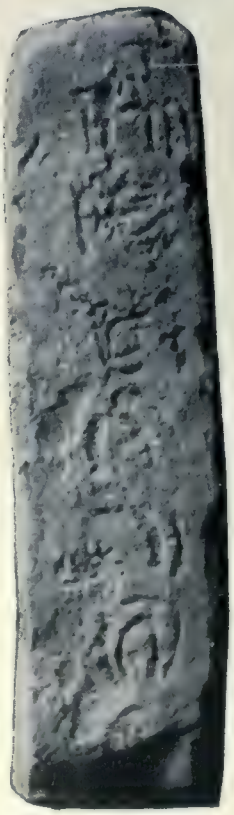
7891

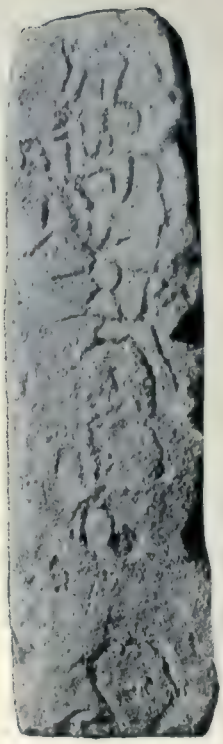
7896

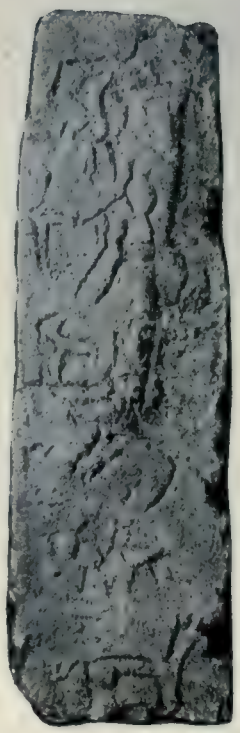


7892





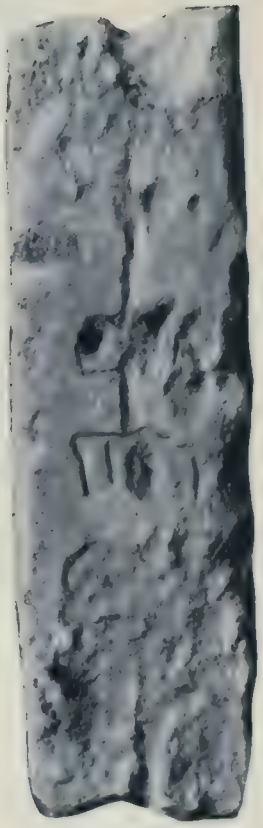




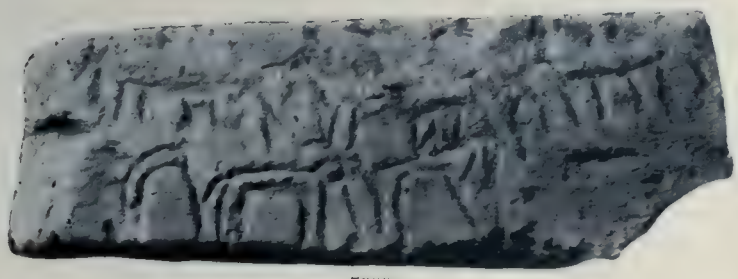
7893, 1-4

7894

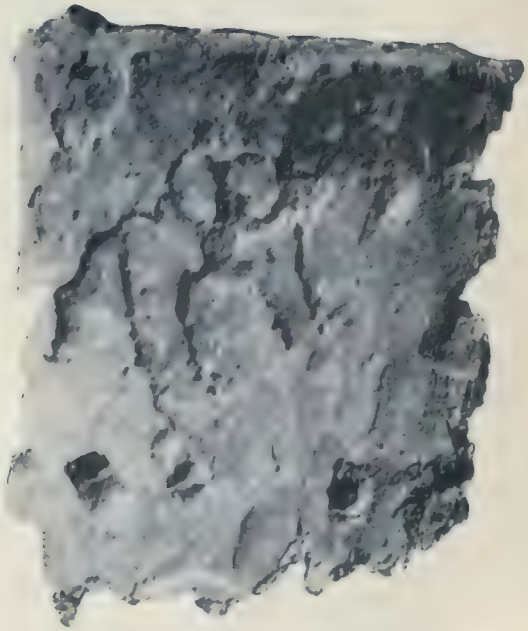
7899



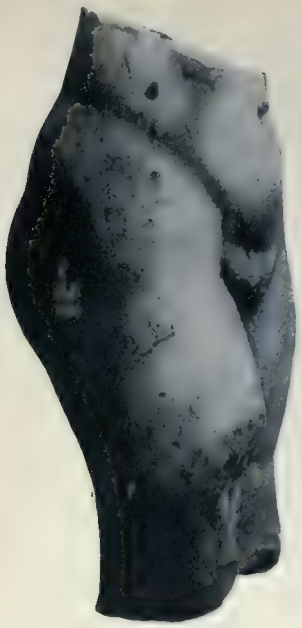
7901



7900

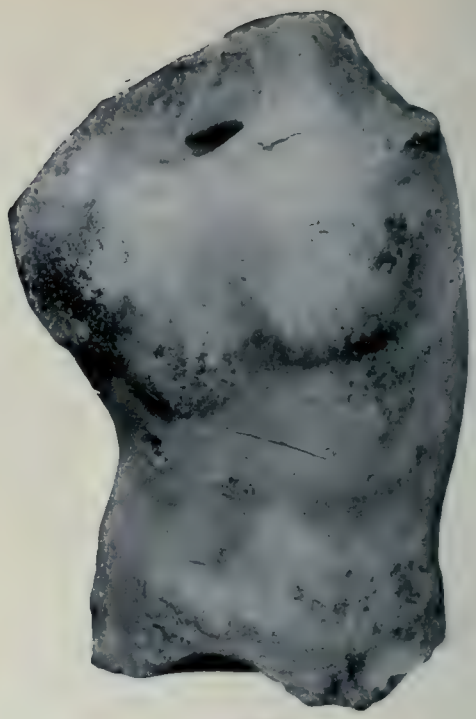


7897



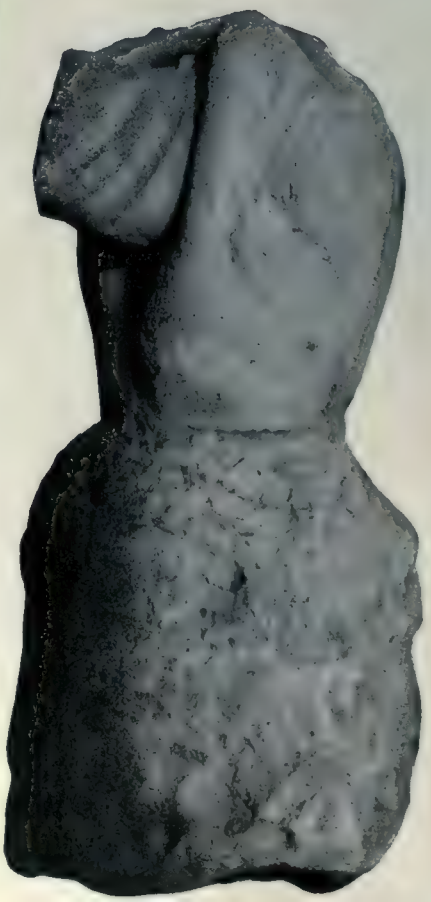
7923

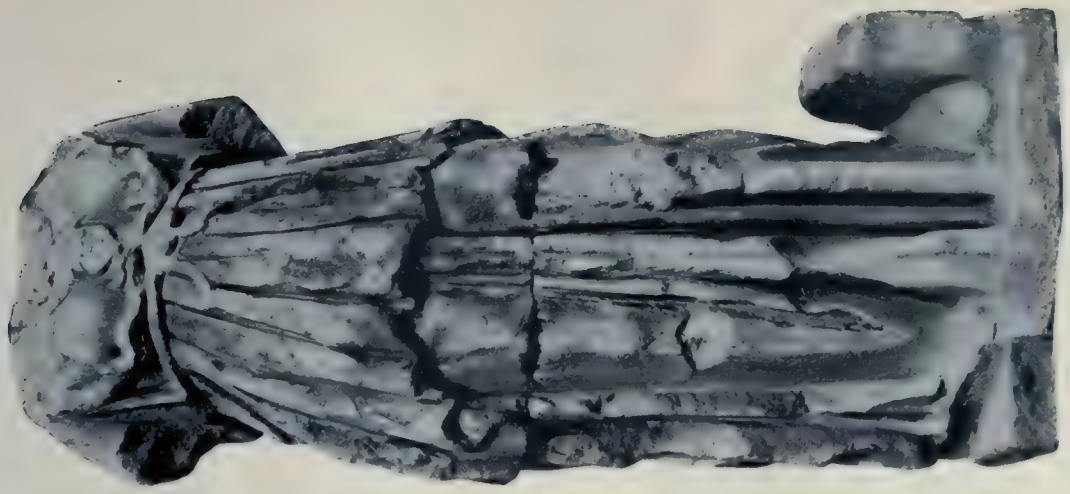
7925



7926

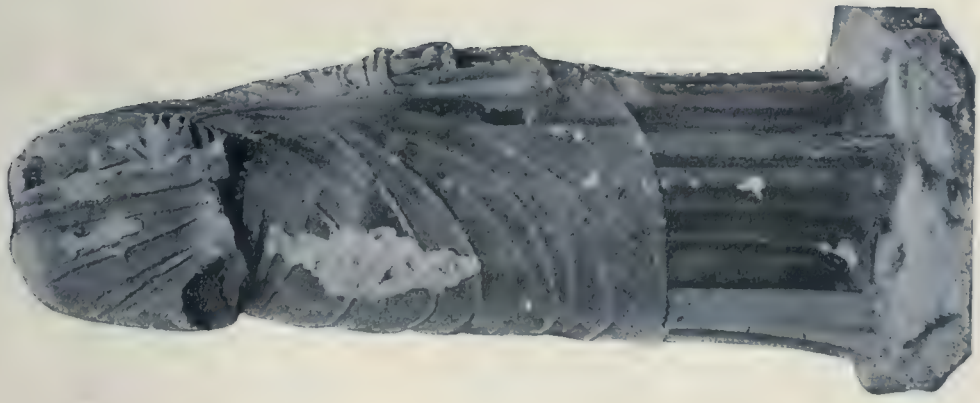
7932





7928

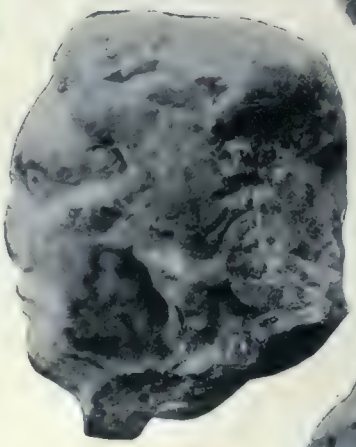
7929



7931

7937

7935

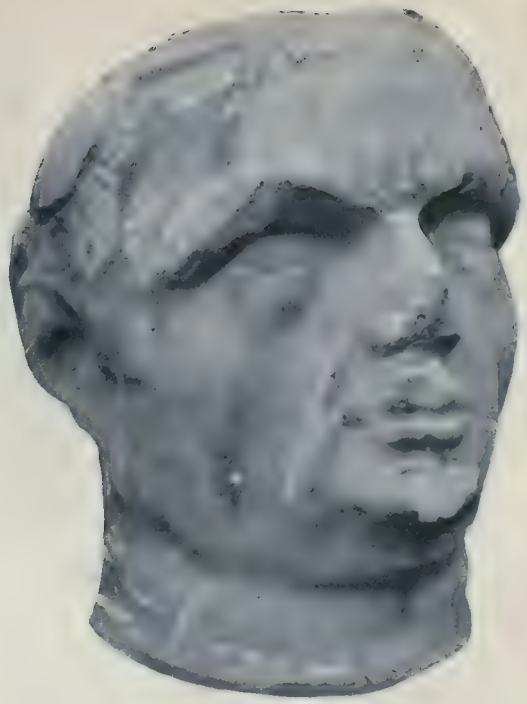


7934

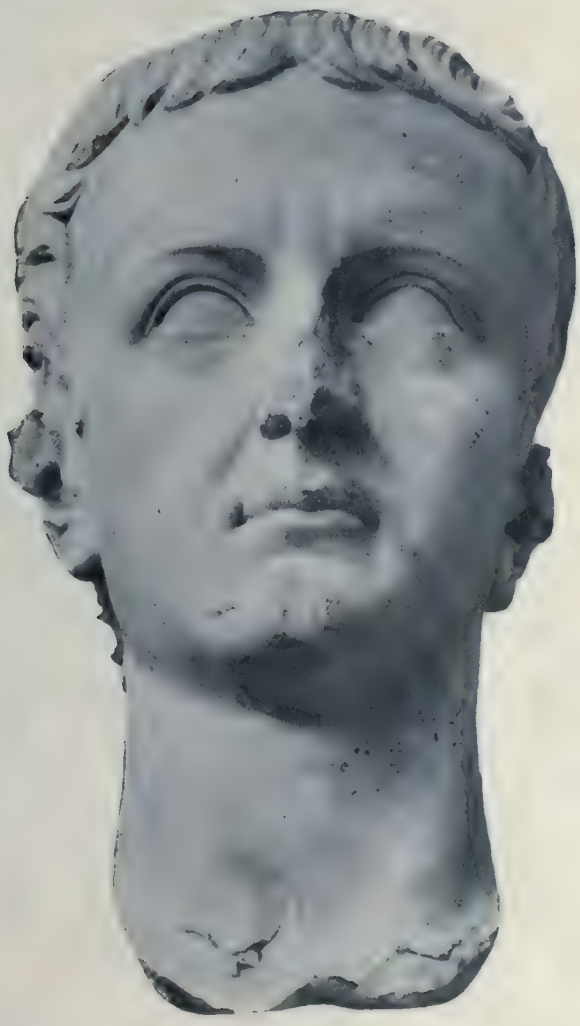
7936

7933

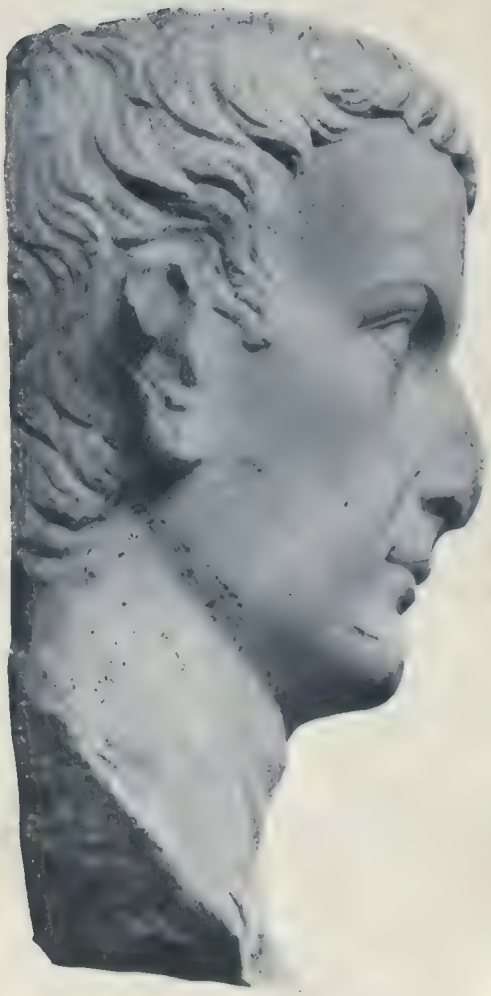
7938



7942



7939, 1



7939, 2

7943

7941

7944

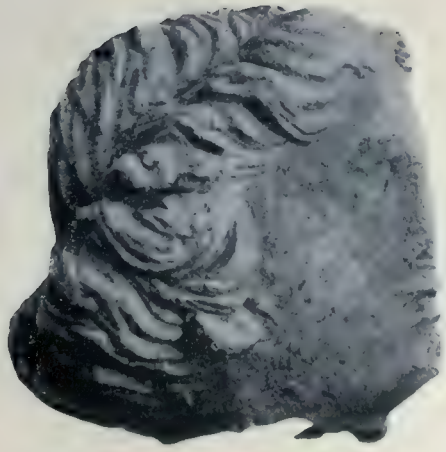
7940

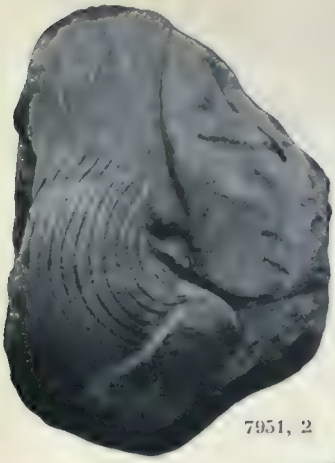
7946

7947

7945

7949

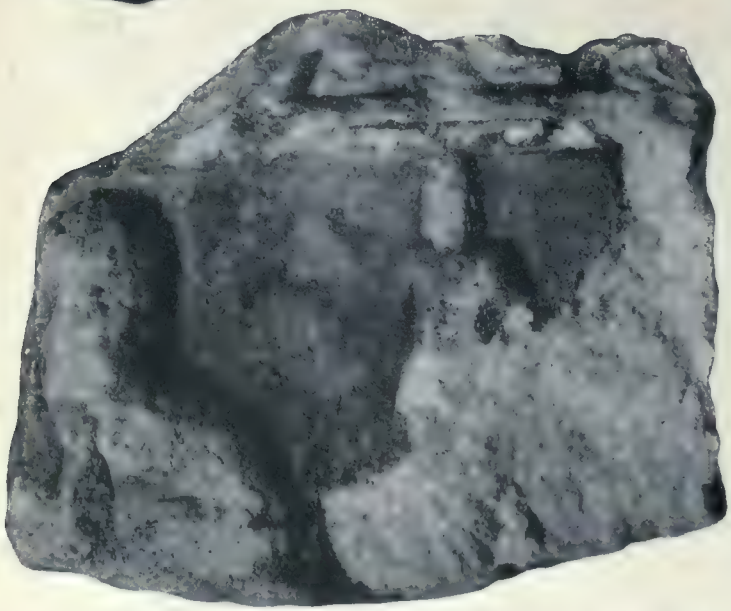




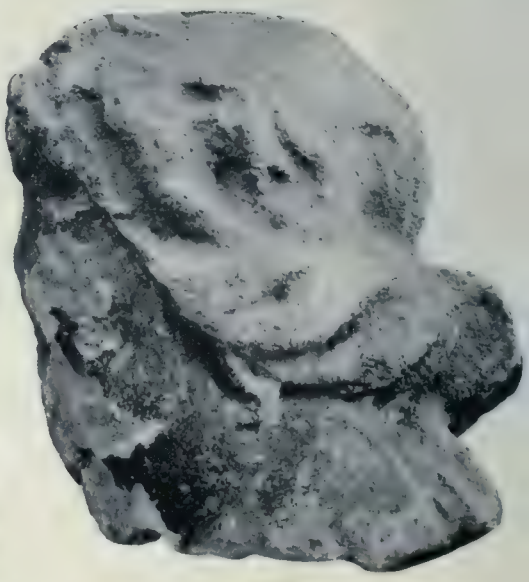
7951, 2

7951, 1

7953

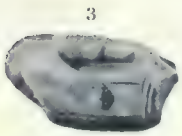


7954



7950

4



3

2

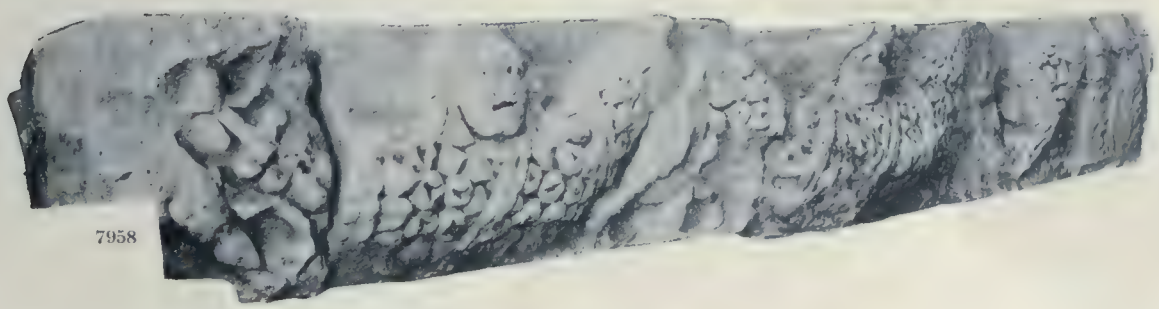
1

7952

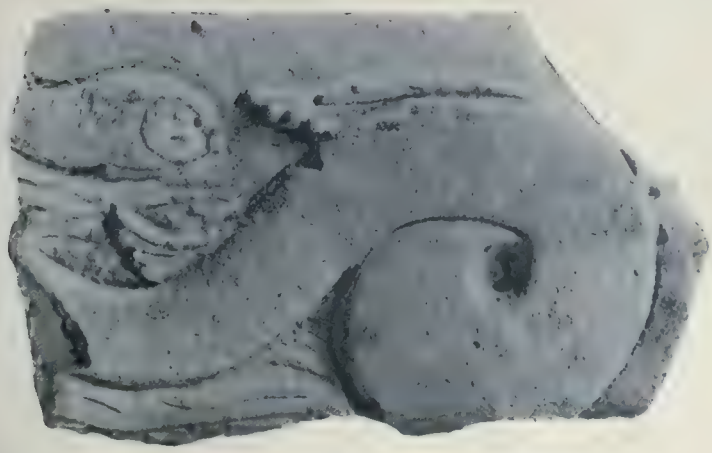
7955

7956

7957

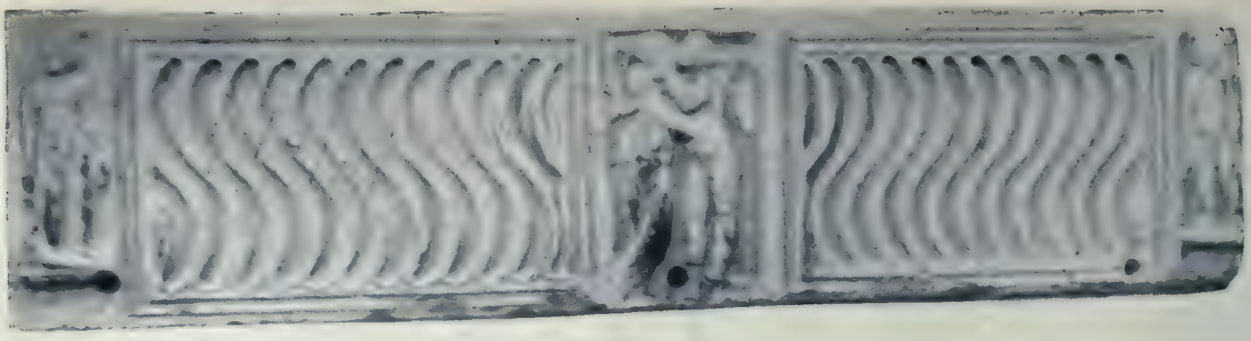


7958



7960

7959

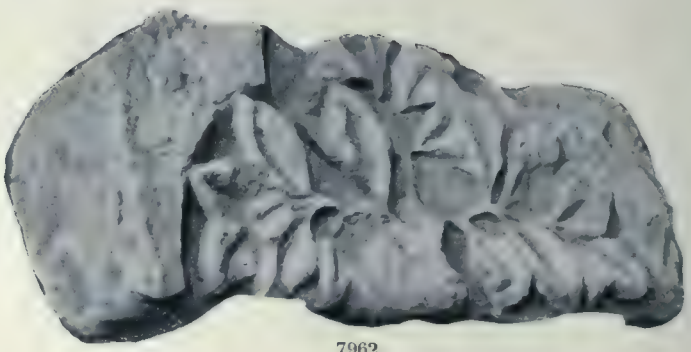


7964

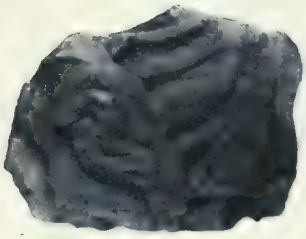
7967

7961

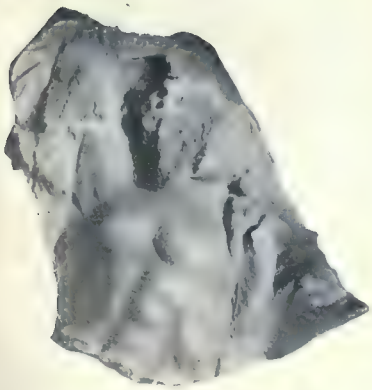
7963



7962



7965

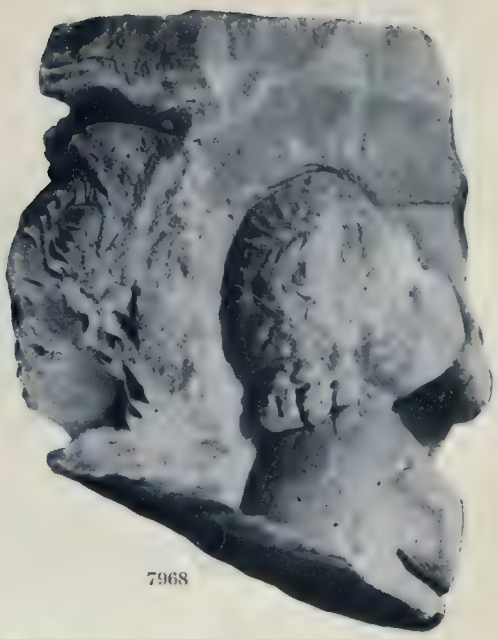


7969

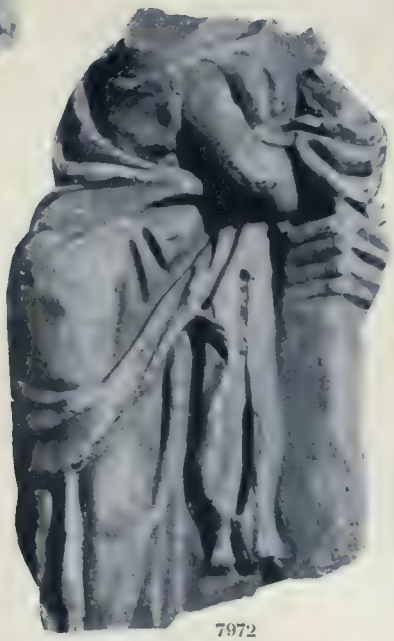
7966

7970

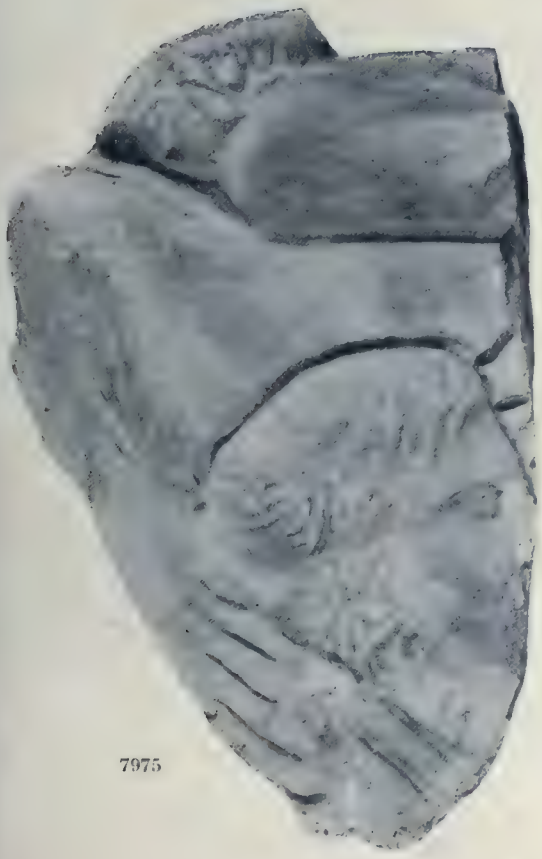
7971



7968



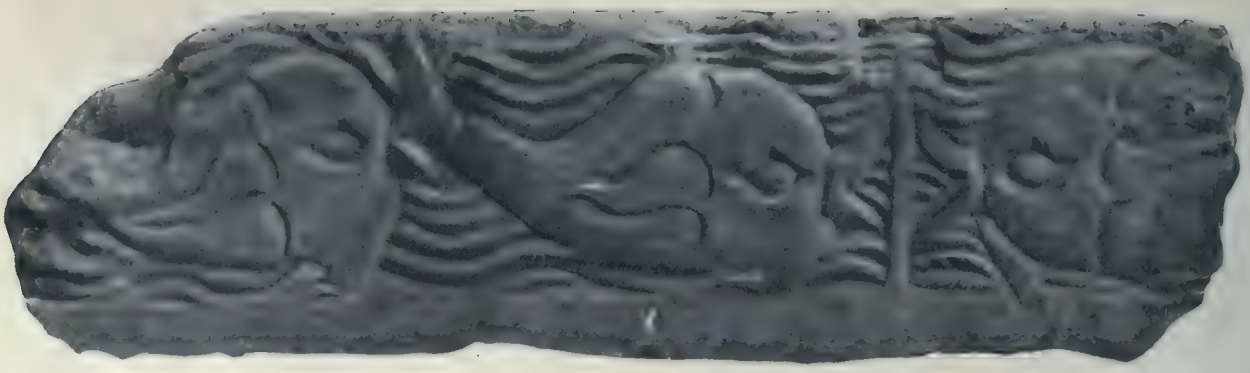
7972



7975

7974

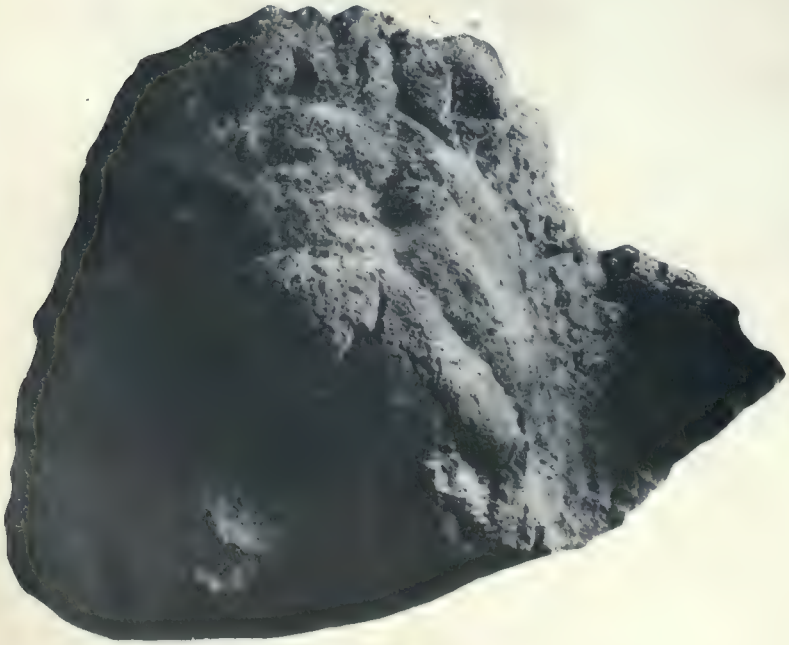
7973



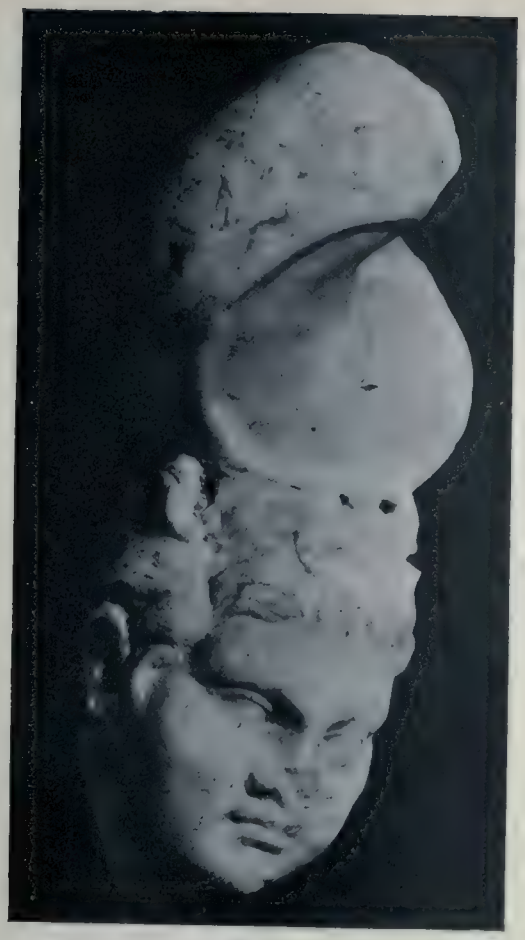
7976

7977

7978, 1



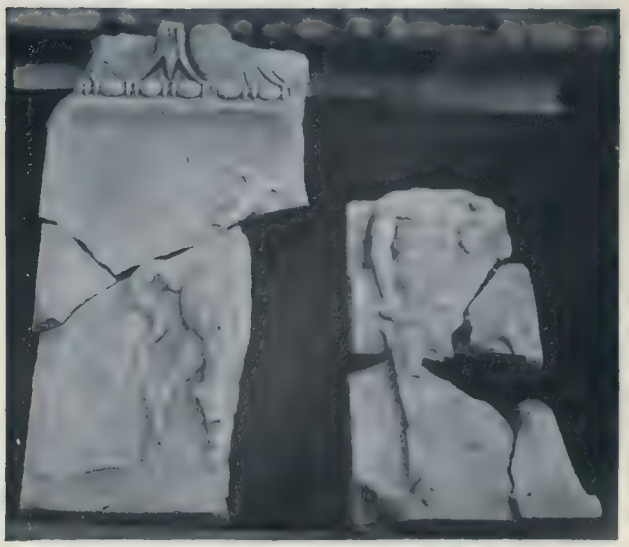
7978, 2



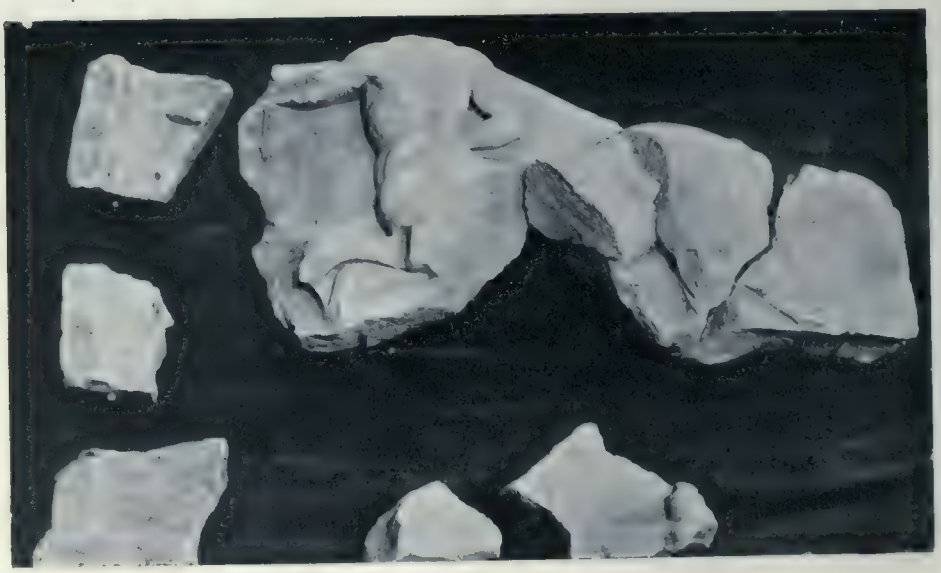
7980

7979

7981, 7



7981, 1, 2, 3

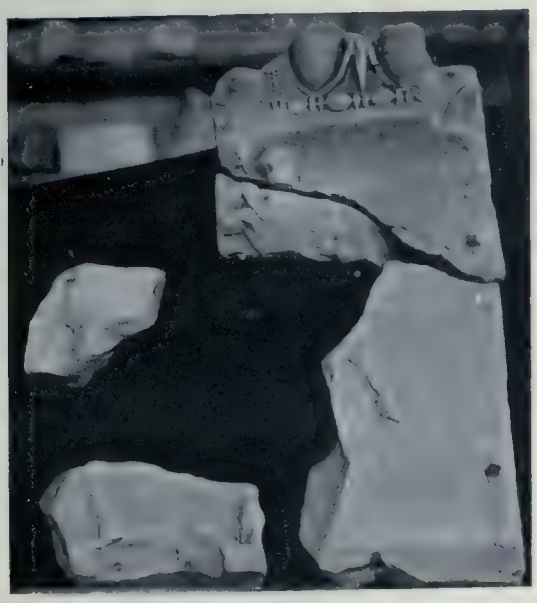


7981, 11

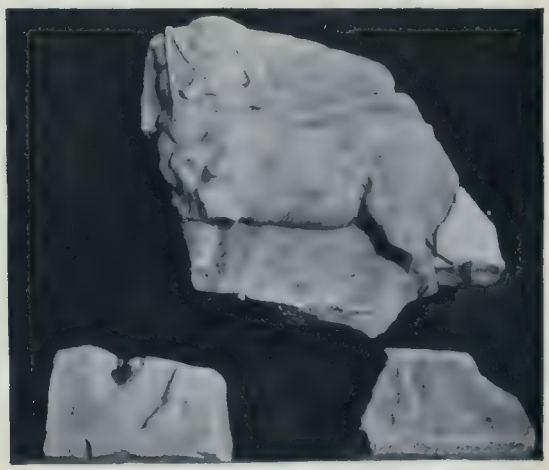
7981, 4, 5, 6

7981, 6

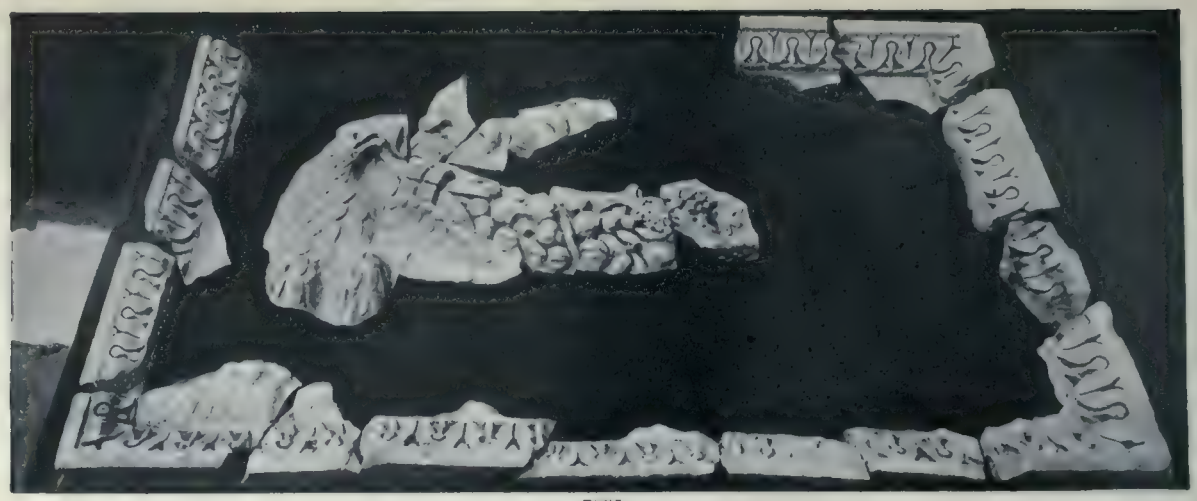
7981, 10



7982, 1



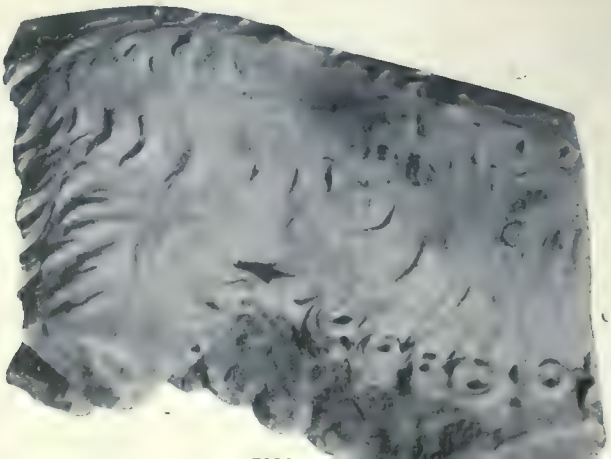
7982, 2

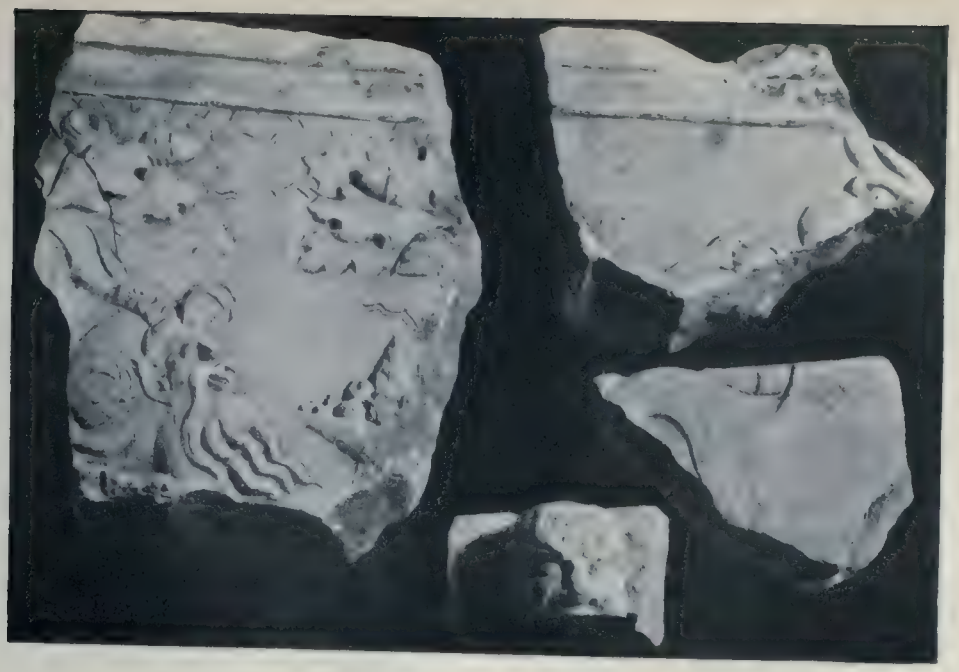


7985

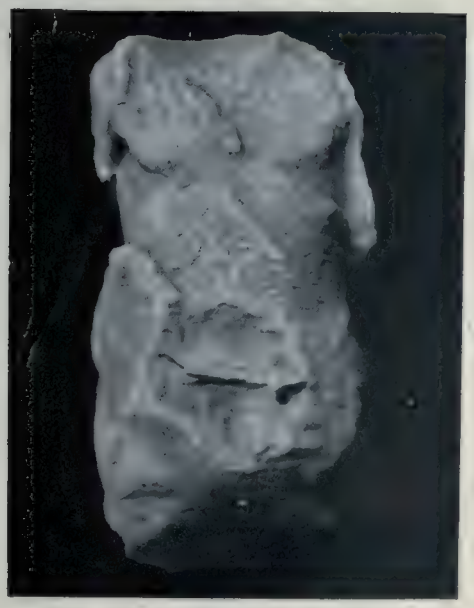
7987, 1

7987, 2





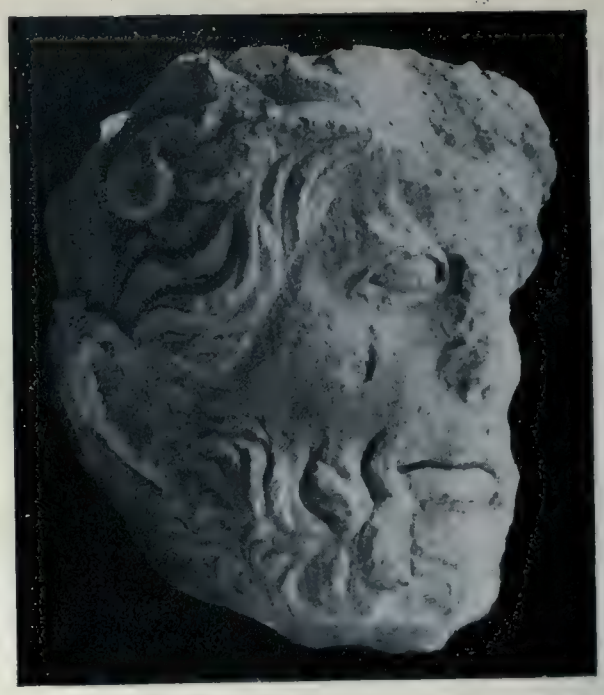
7984



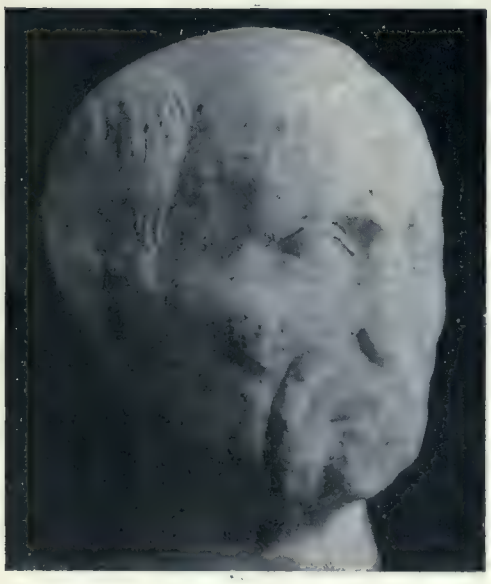
7988, 1

7988, 2

7990

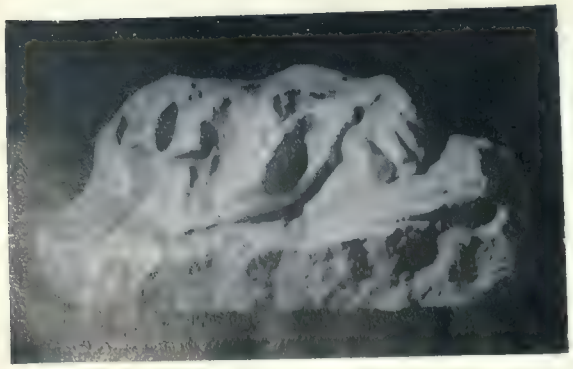


7994

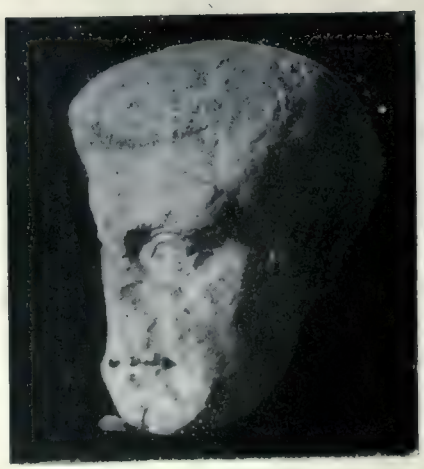


7995

7991



7993

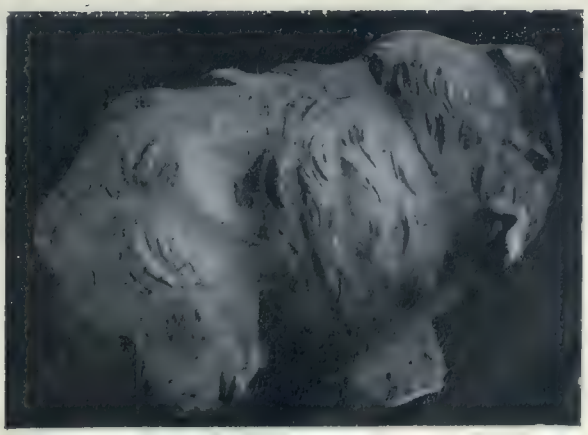


7998, 1

7998, 2

8000

7999



8001

8002

8003

8004

8005

8006, 1

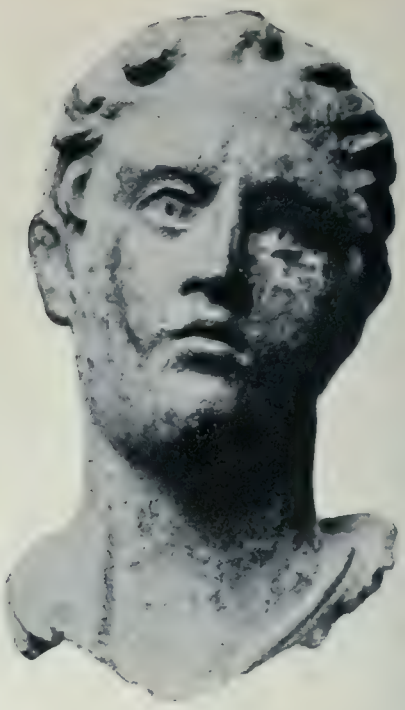
8007

8006, 2

8008

8010

8009



8011

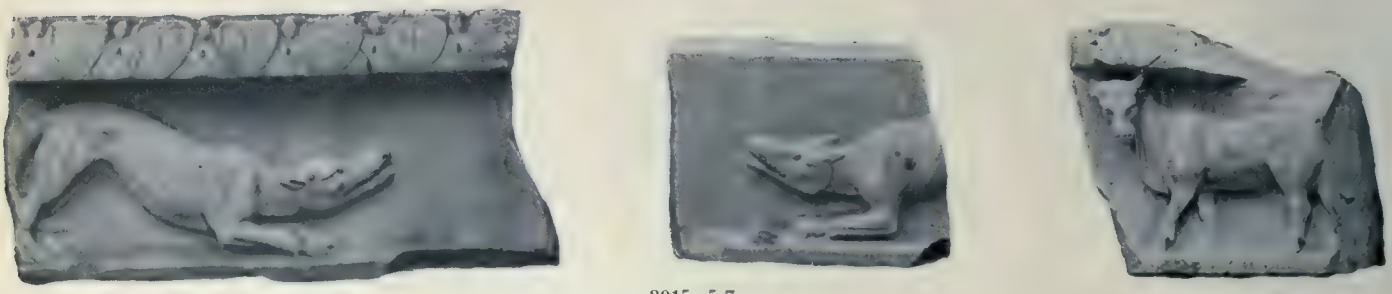
8012

8013

8014

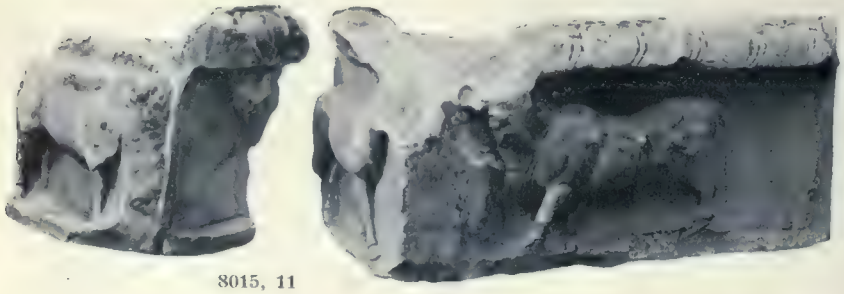
8016

8015, 1-4



8015, 5-7

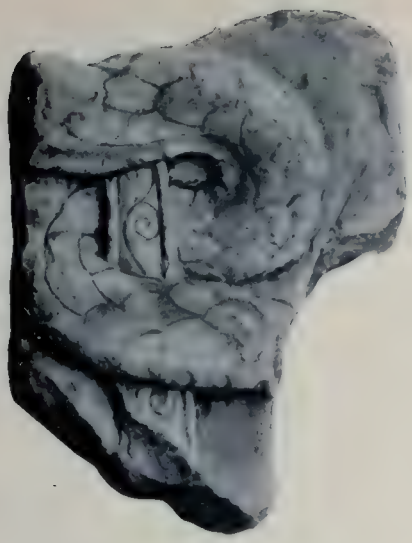
8015, 8-10



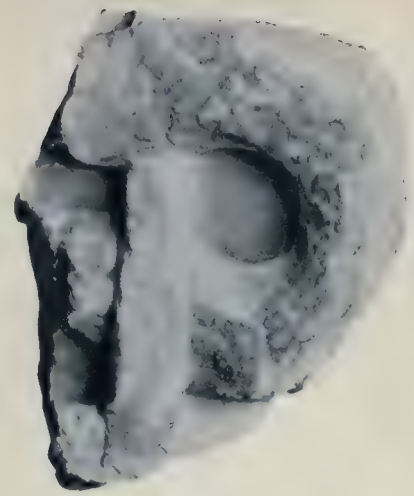
8015, 11

8017, 1

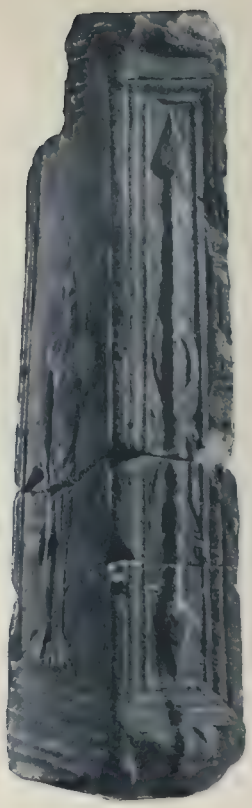
8017, 2, 3



8018, 1



8018, 2



8022, 2

8020

8021

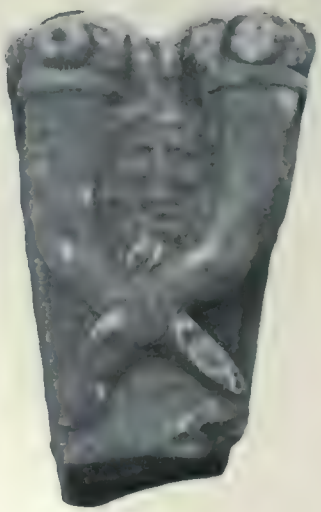
8022, 1

8024

8023

8027

8026



8025

8030, 1

8030, 2

14, 1

14, 2

Collection de documents inédits sur l'histoire de France
2. V. 332

RECUEIL GÉNÉRAL
DES
BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES DE LA GAULE ROMAINE

PAR ÉMILE ESPÉRANDIEU
MEMBRE DE L'INSTITUT

SUITE PUBLIÉE PAR
L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME TREIZIÈME
SUPPLÉMENTS (SUITE)

PAR
RAYMOND LANTIER
MEMBRE DE L'INSTITUT
CONSERVATEUR EN CHEF
DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES

LIBRARY
APR 20 1956

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

= V. 332 =

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU

MEMBRE DE L'INSTITUT

SUITE PUBLIÉE

PAR

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME TREIZIÈME

SUPPLÉMENTS (SUITE)

PAR

RAYMOND LANTIER

MEMBRE DE L'INSTITUT

CONSERVATEUR EN CHEF

DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

108, Boulevard Saint-Germain, PARIS

1949

DÉPOT LÉGAL
1re édition .. .. .. 3e trimestre 1949

TOUS DROITS
de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays

A MONSIEUR RENÉ DUSSAUD,

SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Hommage de gratitude et d'amitié

R. L.

INTRODUCTION.

J'avais espéré, avec ce treizième volume, pouvoir terminer la publication des suppléments à ce Recueil. J'ai dû, cette fois encore, réduire considérablement l'ampleur de ce nouveau tome et le limiter aux sculptures recueillies dans les provinces d'Aquitaine et de Lyonnaise (territoire occupé par les Eduens). L'ensemble de ces documents constitue les nouveaux suppléments aux tomes II et III de l'ouvrage d'Émile Espérandieu.

L'apport est important : deux cent soixante-quinze monuments. Mais ce ne sont pas tant les fouilles entreprises à Saint-Bertrand-de-Comminges, à Saint-Béat, à Saint-Plancard, au théâtre romain de Lyon, à Alésia et au temple des sources de la Seine, qui ont fait connaître le plus grand nombre de documents, que les opérations de reclassement et de réinstallation des collections publiques des départements, principalement aux Musées de Guéret et de Chalon-sur-Saône. Les enquêtes poursuivies par MM. J.-J. Hatt, A. Colombet et E. Thévenot, dans le Comminges et en Bourgogne, ainsi que l'exposition d'art celtique et gallo-romain, tenue à Nevers au mois d'avril 1946, ont révélé un certain nombre de monuments qui avaient jusqu'alors échappé aux recherches.

D'autres volumes sont en préparation. Il donneront les suppléments aux tomes IV à XI et au volume complémentaire de la Germanie romaine, publié en dehors de la collection. On se propose d'y ajouter les sculptures qui seront découvertes en Provence, en Aquitaine et dans la Lyonnaise orientale.

Ce treizième volume n'aurait pu être mené à bien sans l'aide efficace que n'ont jamais cessé de me procurer les directeurs des collections publiques ou des chantiers de fouilles, ainsi que tous ceux qui s'intéressent au passé de leur province. Que MM. Allard, L. Armand-Calliat, L. Balsan, A. Beurdeley, E. Brody de Lamothe, P. Burgaud, M. Clouet, A. Colombet, P. Courtault, F. Delage, Fr. Eygun, Ch. Fabre, G. Fouet, P. Fournier, J. Fromageot-Giraudet, R. Gauchery, J.-J. Hatt, J. Hubert, G. Janicaud, M. Labrousse, P. Lebel, Négrier, J.-A. Palet, Ét. Patte, A. Sabatier, B. Sapène, E. Thévenot, J. Toutain, E. Violet, P. Wuilleumier, veuillent bien trouver ici l'expression de ma sincère gratitude.

RAYMOND LANTIER.

Musée des Antiquités Nationales,
Saint-Germain-en-Laye, le 11 juin 1947.

SUPPLÉMENT AU TOME II.

AQUITAINE.

(AQUITANIA).

LE COMMINGES.

(CONVENAE).

(Voir les tomes : I, p. 3 ; XI, p. 16).

Le Musée de Comminges, à Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), a entrepris le regroupement des collections particulières, entre lesquelles étaient dispersés les monuments de la sculpture gallo-romaine découverts dans le pays. Il s'est rendu acquéreur, en 1931, de l'ancienne collection d'Agos, alors en possession du marquis de Gestas, et, en 1942, de celle formée par Trey-Signalès à Saint-Bertrand-de-Comminges et aux alentours de la cité.

Les Musées de Comminges, de Toulouse et de Luchon, conservent un certain nombre d'exemplaires de curieux monuments funéraires, pour la plupart découverts dans les hautes vallées pyrénéennes : stèles de type romain de la fin du Ier siècle et du début du IIe après J.-C., plaques et urnes cinéraires, fabriquées en série au commencement du IIe siècle, ornées de motifs romains (milieu du IIe siècle), et dont la décoration s'inspire de la maison indigène ; toits d'auges funéraires, portant l'image du Soleil ou de la roue solaire ; auges et plaques funéraires avec représentations semblables et les bustes des défunts sous des arcatures ; stèles à frontons triangulaires (IIIe siècle). L'intérêt de ces figurations est de reproduire toute la gamme des ornementations funéraires romaines, mais simplifiées et schématisées par des artisans indigènes, ayant conservé les traditions des imagiers gaulois du second âge du Fer. Ils renseignent encore sur la longue survivance, aux Ier et IIe siècles, de certaines croyances celtiques, plaçant le séjour d'outre-tombe dans les régions sidérales, sur les mythes de la transmigration des âmes, et témoignent, au cours des IIe et IIIe siècles, de l'importance prise par des communautés de caractère à la fois professionnel, cultuel et funéraire.

Les photographies de ces monuments m'ont été obligeamment communiquées par M. J.-J. Hatt.

BIBLIOGRAPHIE.

I. J.-J. Hatt, *Sur quelques monuments funéraires gallo-romains des Pyrénées*, dans *Revue archéologique*, 1941, I, p. 58-68 (figures).

II. Du même, *Les monuments funéraires gallo-romains du Comminges et du Couserans*, dans *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 169-254, pl. I-XIX.

8031. Stèle à fronton triangulaire, trouvée à Marignac (Haute-Garonne). Au Musée de Toulouse. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 1 m. 95 ; largeur, 0 m. 90 ; épaisseur, 0 m. 95. (Pl. I).

H. Graillot, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1921, p. 156 (figure). — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 171, n° 1, fig. 1.

Bustes d'un homme et d'une femme. La coiffure de celle-ci est étagée en une pyramide légèrement débordante, avec bouclettes postiches à la mode flavienne. Un collier entoure le cou. Sous les portraits des défunts, l'épitaphe : *Galus Ad///n/// et Teixossix//. H(ic) s(iti) s(unt)*. Fin du Ier siècle après J.-C.

8032. Stèle funéraire incomplète, trouvée à Lombrès (Haute-Garonne). A Lombrès, dans l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 70 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. I).

J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, n° 453. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 175, n° 7, pl. II, B. 7.

Des trois bustes qui devaient, à l'origine, décorer le cippe, deux seuls subsistent, très mutilés. Le visage de la femme a presque entièrement disparu. Elle était coiffée en bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane. La tête de l'homme, aux traits énergiques, est mieux conservée. Les personnages portent une tunique aux plis schématisés. L'exécution témoigne d'une certaine gaucherie : les oreilles sont trop petites et mal placées, les pupilles creusées au trépan. Sous les portraits des défunts, l'épitaphe : ... *Bonnae Rustici f(iliae). Tau* [*rinus*] *(?), Rus* [*tici f(ilius)*]. Début du IIe siècle après J.-C.

8033. Dalle ayant formé la façade d'une urne cinéraire, trouvée à Génos (Haute-Garonne). A Génos. Marbre. Hauteur, 0 m. 82 ; largeur, 0 m. 71 ; épaisseur, 0 m. 12. (Pl. I).

J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, n° 263. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 177, n° 14, pl. IV, C. II.

Porte à quatre caissons moulurés, entre deux pilastres cannelés, surmontés de deux bustes minuscules de facture très grossière. Au-dessus de la porte, dans un cartouche rectangulaire, l'épitaphe : *Attilia, Attixsis /filia sibi/ et Juliano Paulli f(ilio) marito.* Début du IIe siècle après J.-C.

8034. Plaque funéraire, trouvée à Cazarilh-Laspènes (Haute-Garonne). A Cazarilh-Laspènes, dans le mur de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 64 ; largeur, 0 m. 52 ; épaisseur, 0 m. 11. (Pl. I).

J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, n° 341. — *C. I. L.*, t. XIII, n° 341. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 184, n° 29, pl. V, E. 29.

Porte flanquée de deux pilastres, ornés de spirales, réunis par une torsade, dans laquelle M. J.-J. Hatt propose de reconnaître la représentation d'un linteau de maison celtibérienne. Demi-cercles gravés. Dans un encadrement mouluré, l'épitaphe : *D(is) M(anibus)// C(laudio) Laeto / et Erese / ni Hals / conis.* Milieu du IIe siècle après J.-C.

8035. Plaque funéraire, trouvée à Antignac (Haute-Garonne). A Antignac, au-dessus de la porte de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 61 ; largeur, 0 m. 47. (Pl. II).

J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, n° 343. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 185, n° 33.

Porte flanquée de deux pilastres, ornés de cannelures, réunis par une quadruple moulure, et de chapiteaux corinthiens, dont les feuilles sont traitées en forme de palmes. Rosace au-dessous d'un cartouche carré renfermant l'épitaphe : *D(is) M(anibus) / Andoste / nno An / dosi Biho / xus f(ilius).* Milieu du IIe siècle après J.-C.

8036. Plaque funéraire trouvée à Guchan (Haute-Garonne). A Guchan, dans le mur du cimetière. Marbre. Hauteur, 0 m. 59 ; largeur, 0 m. 48 ; épaisseur, 0 m. 08. (Pl. II).

J.-J. Hatt, *Revue archéologique*, 1941, I, p. 67, fig., II *a*. — Du même, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 186, n° 35, pl. V, E. 35.

Porte flanquée de deux pilastres, ornés de diagonales dans des compartiments rectangulaires ; chapiteaux traités en forme de palmettes. D'un canthare à panse godronnée, jaillit une vigne, dont les enroulements enserrent un cartouche carré, renfermant une épitaphe, en grande partie illisible, et accosté de deux rosaces à six pétales. A la partie inférieure des ceps pendent deux grappes de raisins que picorent deux colombes. Milieu du IIe siècle après J.-C.

Un motif semblable est reproduit sur une plaque d'Avezac (E. t. II, p. 14, n° 855).

8037. Auge cinéraire trouvée à Ilheu (Haute-Garonne). A Ilheu, devant l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 72. (Pl. II).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 186, n° 39, pl. IV, F. 39.

Dans un encadrement d'oves, bouclier d'Amazone terminé par des têtes d'oiseaux, et losanges. Milieu du IIe siècle après J.-C.

8038. Fragment de la partie antérieure d'une auge cinéraire trouvé à Saint-Pé d'Ardet (Haute-Garonne). A Saint-Pé d'Ardet, contre l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 51 ; largeur, 0 m. 45 ; profondeur, 0 m. 40. (Pl. II).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 187, nº 40, pl. VI, F. 40.

Sous un cartouche rectangulaire, bouclier d'Amazone terminé aux extrémités par des têtes d'oiseaux baguées. Dans les circonférences déterminées par ce motif, croix. Spirales à la bordure. Milieu du IIe siècle après J.-C.

8039. Fragment de la partie antérieure d'une auge cinéraire trouvé à Saint-Pé d'Ardet. A Saint-Pé d'Ardet, près de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 45 ; profondeur, 0 m. 53. (Pl. III).

J.-J. Hatt, *Revue archéologique*, 1941, I, p. 68, fig. 12. — Du même, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 158, nº 46, pl. VI, F. 46.

Dans un encadrement rectangulaire, déterminé par un motif denticulé, bouclier d'Amazone terminé par quatre têtes d'oiseaux, picorant deux grappes de raisins, dont les ceps jaillissent du centre du bouclier. Ornement en forme d'X, entre les protomes d'oiseaux. Milieu du IIe siècle après J.-C.

8040. Plaque ayant servi de façade à une auge cinéraire trouvée à Trébons (Haute-Garonne). A Trébons, dans le cimetière, au pied de la croix. Marbre. Hauteur, 0 m. 49 ; largeur, 0 m. 56 ; épaisseur, 0 m. 09. (Pl. III).

J.-J. Hatt, *Revue archéologique*, 1945, I, p. 61, fig. 5 *a*. — Du même, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 186, nº 48, pl. XI, G. 48.

Dans un encadrement de demi-cercles, déterminant des festons sur les côtés longs, représentation d'une maison à toit débordant. Les caissons moulurés de la façade sont inspirés de la porte du tombeau. Le modèle est emprunté à l'iconographie romaine. De chaque côté du toit, deux rosaces à quatre pétales. Milieu du IIe siècle après J.-C.

8041. Fragment d'auge cinéraire trouvé à Saléchan (Haute-Garonne). A Saléchan, dans le mur extérieur de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 56 ; largeur, 0 m. 32 ; profondeur, 0 m. 26. (Pl. III).

J.-J. Hatt, *Revue archéologique*, 1941, I, p. 61, fig. 6. — Du même, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 189, nº 49, fig. 5, G. 49.

Dans un encadrement de dents de loup, la représentation d'une porte. Gravure au trait. Milieu du IIe siècle après J.-C.

8042. Auge cinéraire trouvée à Luchon (Haute-Garonne). Musée de Luchon. Marbre. Hauteur, 0 m. 49 ; largeur, 0 m. 42 ; profondeur, 0 m. 68. (Pl. III).

R. Lizop et de Gorsse, *Quelques inscriptions inédites du Musée de Luchon*, p. 11-12. — J.-J. Hatt, *Revue archéologique*, 1941, I, p. 61, fig. 5 *b*. — Du même, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 189, nº 50, pl. XI, G. 50.

Dans un encadrement de deux demi-circonférences qui, en se coupant, déterminent un décor de festons, un cartouche rectangulaire renferme la représentation d'un toit de maison ou de cabane. A l'intérieur, une rosace à six pétales. Au-dessous, deux autres rosaces, inscrites dans un triple cercle. Sous le cartouche deux demi-circonférences. Milieu du IIe siècle après J.-C.

8043. Toit d'auge cinéraire trouvé à Cambous (Haute-Garonne). A Cambous, chez M. Joseph Laurent. Calcaire compact. Hauteur, 0 m. 28 ; largeur, 0 m. 30 ; profondeur, 0 m. 75. (Pl. IV).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 189, nº 51, pl. X, H. 51.

A l'une des extrémités, deux têtes mutilées, aux arcades sourcilières proéminentes, au menton lourd et saillant, coiffées d'un bonnet conique recouvrant la moitié du front.

M. J.-J. Hatt pense que ce monument est antérieur, ou contemporain, de la conquête romaine. Il le rapproche d'un menhir, découvert dans la région de Sacoué, et d'un cube de pierre de Valcabrère, placé à proximité d'une source, l'un et l'autre décorés de têtes humaines du même type.

8044. Toit d'auge cinéraire arrondi trouvé à Luchon. Au Musée de Luchon. Marbre. Hauteur, 0 m. 28 ; largeur, 0 m. 47 ; profondeur, 0 m. 58. (Pl. III).

J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, nº 318. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 192, nº 59, pl. XIII, H. 59.

Sous une arcature, les bustes de deux défunts. Travail indigène grossier. IIIe siècle après J.-C.

8045. Toit d'auge cinéraire trouvé à Saint-Bertrand-de-Comminges. Le monument était chez M. de Broqueville, antiquaire, à Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre. Hauteur, 0 m. 27 ; largeur, 0 m. 54 ; profondeur, 0 m. 30. (Pl. IV).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 193, n° 63, pl. XX, H. 63.

Sous une arcature, les bustes des deux défunts, la chevelure disposée en mèches parallèles rejetées en arrière. Sur la poitrine de l'un des personnages, pendentif cordiforme. De chaque côté des bustes, un oiseau, une hache et un maillet. Dans l'ornement, en forme de tresse, qui sépare les deux images, M. J.-J. Hatt propose de reconnaître une réminiscence de la coquille ornant les niches des monuments funéraires romains. Style indigène. IIIe siècle après J.-C.

8046. Fragment de toit d'auge cinéraire trouvé à Saint-Pé d'Ardet. A Saint-Pé d'Ardet, dans le montant de la porte de l'église, à droite. Marbre. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 45 ; profondeur, 0 m. 23. (Pl. IV).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 194, n° 66, pl. XIII, H. 66.

Sous une arcature, les bustes des deux défunts, aux visages presque complètement effacés. Le monument, brisé à gauche, comportait au moins trois bustes. IIIe siècle après J.-C.

8047. Toit d'auge cinéraire trouvé à Cier-de-Luchon (Haute-Garonne). A Cier-de-Luchon, chez M. Laurent Brice. Marbre. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 52. (Pl. IV).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 194, n° 67, pl. XIII, H. 67.

Sous une arcature, les bustes des trois défunts. Art indigène. IIIe siècle après J.-C.

8048. Toit d'auge cinéraire triangulaire trouvé à Garin (Haute-Garonne). Dans le mur extérieur de la chapelle de Saint-Pé de la Moraine. Marbre. (Pl. V).

Tête de Méduse stylisée, figurant le Soleil, surmontée d'une sorte de coiffe à sommet triangulaire, dans laquelle M. J.-J. Hatt reconnaît la déformation du motif des deux dauphins, accompagnant la tête de la Gorgone. Une sorte de collier à grosses boules encadre le bas du visage. Style indigène. IIIe siècle après J.-C.

8049. Toit d'auge cinéraire triangulaire trouvé à Benqué (Haute-Garonne). A Montauban-de-Luchon, chez M. Ballarin. Marbre. Hauteur, 0 m. 27 ; largeur, 0 m. 58 ; profondeur, 1 m. 09. (Pl. V).

J.-J. Hatt, *Revue archéologique*, 1941, I, p. 63, fig. 8 *a*. — Du même, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 195, n° 70. pl. VII, I. 70.

Tête du Soleil, la chevelure disposée en mèches parallèles et rejetées en arrière. Elle est percée d'une ouverture médiane circulaire et surmontée d'un ornement triangulaire, d'où retombent de chaque côté, un large ruban ondé. Une sorte de collier, fait de grosses boules encadre le bas du visage, flanqué, dans le bas, de deux rosaces à quatre pétales, inscrites dans un cercle. Style indigène. IIIe siècle après J.-C.

M. J.-J. Hatt reconnaît dans ces stylisations le même motif de la tête de Gorgone, flanquée de deux dauphins.

8050. Auge cinéraire trouvée à Loures-Barousse (Haute-Garonne). Dans la cour de l'hôtel de France, à Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 40 ; profondeur, 0 m. 67. (Pl. V).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 197, n° 74, pl. VIII, I. 74.

Rosaces et demi-cercles gravés. IIIe siècle après J.-C.

8051. Auge cinéraire trouvée à Sammuran (Haute-Garonne). A Sammuran, dans le mur extérieur de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 45 ; profondeur, 0 m. 69. (Pl. V).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 197, n° 75, pl. IX, I. 75.

Dans un encadrement de demi-circonférences, qui, en se coupant, déterminent un décor de festons, sur trois des côtés, le quatrième étant limité par trois demi-cercles concentriques, un cartouche rectangulaire est divisé en deux compartiments : au registre supérieur, rosace à six pétales, inscrite dans un cercle ; le registre inférieur est barré par deux diagonales, cantonnées de demi-cercles concentriques. IIIe siècle après J.-C.

8052. Auge cinéraire trouvée à Bachos-Binos (Haute-Garonne). A Bachos-Binos, dans le mur extérieur du cimetière. Marbre. Hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 0 m. 37 ; profondeur, 0 m. 72. (Pl. V).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 197, n° 76, pl. IX, J. 76.

Dans un cartouche carré, une rouelle. Bordure de spirales. IIIe siècle après J.-C.

8053. Plaque funéraire trouvée à Saint-Pé de la Moraine (Haute-Garonne). A Saint-Pé de la Moraine, à l'intérieur de la chapelle de Saint-Pé. Marbre. Hauteur, 0 m. 38 ; largeur, 0 m. 49 ; épaisseur, 0 m. 07. (Pl. VI).

J.-J. Hatt, *Revue archéologique*, 1941, I, p. 63, fig. 9. — Du même, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 198, nº 78, pl. XVI, K. 78.

Dans un cadre rectangulaire, divisé en deux compartiments par une traverse médiane à fleuron central, terminé en haut par une pointe, quatre bustes : deux d'hommes et deux de femmes. Des figures du registre inférieur, seules subsistent les têtes brisées au ras du menton. Les femmes, placées à gauche, ont la chevelure disposée en larges ondulations stylisées et couvrant en partie le front. De grands anneaux circulaires sont attachés aux oreilles. Les hommes, à droite, portent les cheveux ordonnés en mèches rigides et parallèles rejetées en arrière. Le très large encadrement est décoré de spirales sur les côtés longs, et deux rosaces encadrent, à la partie supérieure, un motif central semi-circulaire, bordé d'oves. IIIe siècle après J.-C.

8054. Auge cinéraire trouvée à Garin (Haute-Garonne). A l'intérieur de la chapelle de Saint-Pé de la Moraine. Marbre. Hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 0 m. 30 ; profondeur, 0 m. 51. (Pl. VI).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 198, nº 80, pl. XVII, K. 80.

Dans une niche rectangulaire, bordée de dents de loup : au registre supérieur, les bustes de deux défunts, deux hommes, le visage encadré par une barbe coupée court, vêtus d'une tunique échancrée en demi-cercle à la naissance de la poitrine et dont les plis verticaux sont indiqués par deux traits parallèles. Au registre inférieur, séparé du premier par une double moulure, deux rosaces à six pétales, inscrites dans un cercle. Brisé à la partie supérieure et au côté droit. IIIe siècle après J.-C.

8055. Auge cinéraire trouvée à Garin. A l'extérieur de la chapelle de Saint-Pé de la Moraine. Marbre. Hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 0 m. 30 ; profondeur, 0 m. 53. (Pl. VI).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 198, nº 81, pl. XVII, K. 81.

Deux bustes, dont les visages ont disparu. L'homme, à droite, porte une tunique, aux plis disposés obliquement. Le vêtement de la femme, à gauche, est échancré en demi-cercle à la partie supérieure et deux plis retombent verticalement en avant de la poitrine. Au registre inférieur, deux compartiments carrés renfermant un motif cruciforme. IIIe siècle après J.-C.

8056. Fragment d'auge cinéraire trouvé à Luchon. Au Musée de Luchon. Marbre. Hauteur, 0 m. 38 ; largeur, 0 m. 32 ; profondeur, 0 m. 30. (Pl. VI).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 199, nº 83, pl. XVI, K. 83.

Deux bustes funéraires, dont les visages sont mutilés. Tuniques échancrées en demi-cercle à la naissance de la poitrine. IIIe siècle après J.-C.

8057. Fragment d'auge cinéraire trouvé à Luchon. Au Musée de Luchon. Marbre. Hauteur, 0 m. 25, (Pl. VI).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 199, nº 84, pl. XVI, K. 84.

Dans une niche, dont le sommet disparu était supporté par un pilastre cannelé, à chapiteau en forme de palmette, buste de femme. Des anneaux sont suspendus aux oreilles. IIIe siècle après J.-C.

8058. Auge cinéraire trouvée à Arguénos (Haute-Garonne). A Arguénos, dans le mur extérieur de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 43 ; profondeur, 0 m. 80. (Pl. VI).

J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, p. 317. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 199, nº 85, pl. K. 85.

Dans un encadrement de dents de loup, sur les côtés longs, de demi-cercles concentriques, sur les petits côtés, les bustes, très effacés, de trois personnages. Le buste, placé au centre, paraît être celui d'un enfant. Au-dessus, disque à ombilic (patère ?). IIIe siècle après J.-C.

8059. Auge cinéraire trouvée à Saint-Aventin (Haute-Garonne). A Saint-Aventin, dans le mur Sud de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 56 ; largeur, 0 m. 36 ; épaisseur, 0 m. 09. (Pl. VI).

Deux bustes funéraires : à droite, un homme, le torse recouvert par un vêtement drapé, dont les plis barrent obliquement la poitrine, la chevelure disposée en mèches parallèles rejetées en arrière.

A gauche, une femme, vêtue d'une robe échancrée en demi-cercle à la naissance de la poitrine et dessinant deux plis verticaux sur le devant du torse. Elle est coiffée en bandeaux. IIIe siècle après J.-C.

8060. Partie antérieure d'une auge funéraire trouvée à Saint-Martory (Haute-Garonne). Disparue. Marbre. (Pl. VII).

D'après un dessin de Trey-Signalès. — J.-J. Hatt, *Revue archéologique*, 1941, I, p. 65, fig. 10 *a*. — Du même, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 200, n° 89, pl. XVIII, K. 89.

A la partie supérieure, trois personnages debout, à mi-corps : à gauche, un homme, la main droite ramenée sur la poitrine, tenant un gobelet disparu ; au centre et en retrait, un enfant, vêtu d'une tunique longue ; à droite, une femme, une cruche à anse dans la main droite et, dans l'autre main, appliquée sur le devant du corps, une hampe terminée par un motif trilobé. Au registre inférieur, dans un encadrement festonné, cantonné de demi-circonférences, cercles concentriques. IIIe siècle après J.-C.

8061. Auge cinéraire trouvée à Saint-Aventin (Haute-Garonne). A Saint-Aventin, dans le mur Sud de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 55 ; largeur, 0 m. 43 ; profondeur, 0 m. 85. (Pl. VII).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 200, n° 90, pl. XIV, K. 90.

Dans une niche à sommet arrondi, deux bustes : à gauche, femme, vêtue d'une tunique à empiècement scapulaire ; à droite, homme en toge. Au-dessous, deux rosaces florales, inscrites dans trois cercles concentriques. IIIe siècle après J.-C.

8062. Auge cinéraire trouvée à Garin. A Saint-Pé de la Moraine, dans le mur extérieur de l'église. Marbre blanc. Largeur, 0 m. 35. (Pl. VII).

Puig y Cadafalch, Falguera, Goday, *L'arquitectura romanica a Catalunya*, p. 246, fig. 305. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 201, n° 93, pl. XXII, L. 93.

Dans une niche à sommet cintré, supportée par deux colonnes à chapiteaux corinthiens et flanquée de feuillages dans les écoinçons, deux bustes : à droite, un homme, le bas du visage encadré par une courte barbe ; à gauche, une femme, le torse recouvert d'une tunique échancrée en demi-cercle à la base du cou. Sur le socle et à la base du monument, décor de demi-circonférences concentriques. IIIe siècle après J.-C.

8063. Plaque funéraire trouvée à Cazarilh-Laspènes (Haute-Garonne). A Cazarilh-Laspènes, dans le mur extérieur de l'église. Marbre. (Pl. VII).

J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, p. 423 (figure). — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 201, n° 94, pl. XXI, L. 201.

Plaque à fronton triangulaire, orné en son milieu d'une rosace à quatre pétales. Bordures de demi-cercles gravés, formant festons. Dans une niche à arcature, supportée par deux colonnes à chapiteaux corinthiens stylisés, buste de femme, la chevelure disposée en godrons et recouvrant presque entièrement le front. Deux gros pendants, en forme de disques, sont attachés aux oreilles. Au-dessous du buste, rosace à six pétales, inscrite dans un cercle. IIIe siècle après J.-C.

8064. Auge cinéraire. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges, à Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 41 ; profondeur, 0 m. 75. (Pl. VII).

Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931, p. 57, n° 2, pl. XIII, I. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, p. 203, n° 101, pl. XXI, L. 101.

Dans un encadrement, bordé d'un décor de festons sur les côtés longs et de demi-circonférences sur les petits côtés, une niche à sommet cintré, supporté par deux colonnettes à base et à chapiteaux corinthiens stylisés, à l'intérieur de laquelle est placé un buste d'homme, la chevelure disposée en mèches parallèles, rejetées en arrière. Le visage est mutilé. Sous la niche, dans un encadrement carré, quatre demi-circonférences. IIIe siècle après J.-C.

8065. Auge cinéraire trouvée à Saint-Pé d'Ardet (Haute-Garonne). A Saint-Pé d'Ardet à l'intérieur de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 35. (Pl. VIII).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 203, n° 102, pl. XXVI, L. 102.

Dans une niche à arcature circulaire, supportée par deux colonnes à chapiteaux corinthiens stylisés, buste d'homme, le bas du visage encadré par une courte barbe, la chevelure disposée en mèches parallèles, rejetées en arrière. Sous le buste, deux rectangles avec diagonales gravées ; au-dessous, deux rosaces à quatre pétales. IIIe siècle après J.-C.

8066. Plaque funéraire trouvée à Saint-Jean-de-Loras (Haute-Garonne). A Saint-Jean-de-Loras, dans le mur d'une écurie. Marbre. Hauteur, 0 m. 61 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 05. (Pl. VIII).

Revue de Comminges, 1922, p. 155. J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 204, n° 103, pl. XXII, L. 103.

La partie supérieure de la plaque est brisée. Dans une niche à arcature, supportée par deux colonnes à chapiteaux corinthiens stylisés, buste d'homme mutilé. Au-dessous, deux rosaces à quatre pétales et bouton central. Bordure de demi-circonférences dessinant un feston. IIIe siècle après J.-C.

8067. Fragment de la partie antérieure d'une auge funéraire. Ancienne collection d'Agos, au Musée de Comminges. Marbre. Hauteur, 0 m. 54 ; largeur, 0 m. 41 ; profondeur, 0 m. 60. (Pl. VIII).

Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931, p. 57, nº 1, pl. XIII, I. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 204, nº 104, pl. XXIV, M. 104.

Dans une double niche à arcatures supportées par des pilastres cannelés, les bustes des défunts : à droite, un homme, le bas du visage encadré par une courte barbe, la chevelure disposée en mèches parallèles, rejetées en arrière ; à gauche, une femme, dont la partie gauche du front a disparu avec le gros éclat de la pierre, qui mutile l'auge de ce côté. Elle est vêtue d'une tunique, sur le devant de laquelle retombent deux plis verticaux. Le visage osseux offre un menton proéminent et lourd, un nez long et tordu. La chevelure est disposée en deux gros bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane. Sous les bustes, deux rosaces à six pétales. IIIe siècle après J.-C.

8068. Auge cinéraire trouvée à Saint-Aventin (Haute-Garonne). A Saint-Aventin, dans le mur extérieur de l'église, Marbre. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 34. (Pl. VIII).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 204, nº 105, pl. XXIII, M. 105.

Sous deux arcatures, supportées par trois piliers, les bustes mutilés de deux défunts. A la bordure, demi-cercles concentriques. IIIe siècle après J.-C.

8069. Auge funéraire trouvée au Prieuré d'Arnes (Haute-Garonne). A Valentine, chez M. Soume. Marbre. Hauteur, 0 m. 77 ; largeur de la cuve, 0 m. 36 ; largeur, 0 m. 54 ; épaisseur, 0 m. 69. (Pl. VIII).

J.-J. Hatt, *Revue archéologique*, 1941, I, p. 58, fig. 2. — *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 205, nº 106, pl. XXIII, M. 106.

La face antérieure de la cuve et du couvercle est décorée de bas-reliefs. Cuve : sous une double arcature, supportée par trois colonnes à base et chapiteaux corinthiens stylisés, deux bustes aux visages osseux : à droite, personnage à la chevelure disposée en mèches parallèles, rejetées en arrière. Les cheveux ne sont pas indiqués sur la tête du personnage, à gauche. Dans le fronton trapézoïdal, buste semblable, accosté de part et d'autre de deux rosaces à quatre pétales. Éclats à la base de la cuve et à l'angle supérieur gauche du couvercle. IIIe siècle après J.-C.

8070. Auge cinéraire trouvée à Garin. A Saint-Pé de la Moraine, à l'extérieur de la chapelle. Marbre. Hauteur, 0 m. 54 ; largeur, 0 m. 49 ; profondeur, 0 m. 30. (Pl. IX).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 205, nº 108, pl. XXV, N. 108.

Sous une double arcature, les bustes des deux défunts : à droite, un homme, la chevelure disposée en mèches parallèles, rejetée en arrière ; à gauche une femme, dont les cheveux semblent ordonnés en bandeaux séparés par une raie médiane. Sur les côtés, demi-circonférences gravées, déterminant un feston. IIIe siècle après J.-C.

8071. Auge cinéraire trouvée à Saint-Pé d'Ardet. A Saint-Pé d'Ardet, à l'intérieur de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 47 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. IX).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 206, nº 112, pl. XXVI, N. 112.

Sous deux arcatures, deux bustes très mutilés. Au-dessous, cartouche carré. Sur les côtés, décor de losanges gravés. IIIe siècle après J.-C.

8072. Auge cinéraire trouvée à Saint-Paul d'Oueil (Haute-Garonne). A Saint-Paul d'Oueil, à la clé de voûte de la porte de l'église. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 44 ; largeur, 0 m. 30 ; profondeur, 0 m. 20. (Pl. IX).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 206, nº 113, pl. XXV, N. 113.

Sous deux arcatures, deux bustes. Au-dessus, rosace à quatre pétales, flanquée de deux demi-circonférences et surmontée d'une grande rosace en partie disparue. Sur les côtés, demi-circonférences gravées, déterminant un feston. IIIe siècle après J.-C.

8073. Stèle de provenance régionale. Au Musée de Toulouse. Marbre. (Pl. IX).

Puig y Cadafalch, Falguera, Goday, *L'arquitectura romanica a Catalunya*, p. 246, fig. 306. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 207, nº 115, pl. XXIX, O. 115.

Sous un fronton triangulaire, décoré de deux rosaces gravées, et sous un bandeau décoré de festons incisés, deux bustes. Au-dessous, une excavation rectangulaire pratiquée pour recevoir les cendres. IIIe siècle après J.-C.

8074. (= **886**). Stèle trouvée à Vignec (Haute-Garonne). Au Musée de Luchon. Marbre. Hauteur, 1 m. 11 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 30. (Pl. IX).

J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, p. 207, nº 116, pl. XXVIII, O. 116.

Dans un fronton triangulaire, deux bustes très mutilés. Au-dessous, dans un cartouche rectangulaire, l'inscription. A la partie inférieure de la stèle, une excavation rectangulaire, pratiquée pour recevoir les cendres. IIIe siècle après J.-C.

8075. Fragment de stèle trouvée à Benqué-Dessous (Haute-Garonne). A Benqué-Dessous, dans le mur extérieur de l'église. Marbre. Hauteur, 0 m. 84 ; largeur, 0 m. 41. (Pl. X).

J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, nº 368. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 208, nº 120, pl. XXVII, O. 120.

Brisée à la partie supérieure. Cinq bustes disposés sur deux registres : deux au registre supérieur, trois au registre inférieur, disposés sous cinq arcatures. Le personnage central du registre inférieur, une femme, porte des anneaux d'oreilles. A la partie inférieure de la stèle, une excavation rectangulaire. IIIe siècle après J.-C.

8076. Fragment de stèle trouvé à Sacoué (Haute-Garonne). Disparu. (Pl. X).

D'après un croquis d'un carnet de Trey-Signalès, appartenant à M. B. Sapène. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 208, nº 119, fig. O. 9.

Sous une arcature, buste du défunt. Au-dessous, une tenaille de forgeron et un marteau. Bordure de demi-circonférences concentriques. IIIe siècle après J.-C.

8077. Fragment d'auge cinéraire, encastré dans un contrefort de l'église de Générest (Haute-Garonne). Pierre calcaire. (Pl. X).

D'après un dessin de Mme J.-J. Hatt. — Barry, *Inscriptions inédites des Pyrénées*, p. 153. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 209, nº 122, fig. P. 10.

Dans un encadrement rectangulaire, scie de bûcheron, doloire et hache. Au-dessous, spirales. IIIe siècle après J.-C.

8078. Tête trouvée à Montmaurin (Haute-Garonne), dans les ruines d'une villa gallo-romaine, au bord de la Save. A Montmaurin, chez M. Miro. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25. (Pl. X).

Renseignements communiqués par le Comte R. de Saint-Périer. Photographie communiquée par M. Michel Labrousse. — Michel Labrousse, *Gallia*, t. V, 2, p. 473, fig. 9.

Portrait d'homme. La chevelure, aux mèches légèrement ondées et épaisses, est disposée en calotte recouvrant presque entièrement le front et les oreilles. La bouche est petite, les lèvres minces, le cou puissant. L'extrémité du nez est brisée. Début du Ier siècle après J.-C.

8079. Bas-relief mutilé trouvé à Montmaurin, dans les ruines d'une villa gallo-romaine, sur les bords de la Save. Autel. A Montmaurin, chez M. Miro. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 21 ; épaisseur, 0 m. 10, 0 m. 11. (Pl. X).

Renseignements et photographie communiqués par M. Michel Labrousse. — Michel Labrousse, *Gallia* t. V, 2, p. 473, fig. 8.

Dieu au Maillet, debout, de face, le bras gauche ramené sur la poitrine, l'avant-bras droit étendu, un maillet dans la main. Il est vêtu d'une tunique descendant à mi-cuisses et à manches courtes. Les pieds semblent chaussés. Restes d'une moulure à la partie supérieure.

8080. Fragment de bas-relief trouvé à Montmaurin, dans les ruines d'une villa gallo-romaine, aux bords de la Save. Autre face de l'autel nº 8079. A Montmaurin, chez M. Miro. Marbre blanc. Hauteur 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 21 ; épaisseur, 0 m. 10, 0 m. 11. (Pl. X).

Renseignements et photographie communiqués par M. Michel Labrousse. — Michel Labrousse, *Gallia*, t. V, 2, p. 473, fig. 8.

Attis debout, coiffé du bonnet phrygien, vêtu d'une tunique plissée à partir de la ceinture, les jambes croisées, la tête reposant dans la main droite. Restes d'une moulure à la partie supérieure.

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES.

(LVGDUNVM CONVENARVM).

(Voir les tomes : IX, p. 203 ; X, p. 147 ; XI, p. 5).

Les fouilles qui se poursuivent à Saint-Bertrand-de-Comminges, principalement dans la ville basse, permettent de retracer les grandes étapes de l'histoire monumentale de la cité. Le plus ancien établissement gallo-romain, environ 72 avant J.-C., a été retrouvé au quartier des Vignettes, au Nord-Est de l'agglomération. Au temps d'Auguste, une première campagne de constructions est représentée par l'édification du forum, du temple, des trophées, des portiques et d'un premier établissement de bains. Le début du IIe siècle est caractérisé par de très importants travaux de restauration au forum, gravement endommagé par les troubles qui survinrent sous le règne de Néron. A l'angle septentrional de la place, s'élèvent, sur les anciennes substructions julio-claudiennes, de nouveaux thermes. On est alors en présence d'un grand ensemble monumental, de même construction et de même époque, comprenant forum, temple, thermes, péribole, et même théâtre, représentant peut-être le sanctuaire fédéral des *Novempopuli*. Dans le même temps, la ville atteint un important développement. A la suite d'événements, encore peu connus, au cours de la première moitié du IIIe siècle, la ville basse, ravagée, est abandonnée. A la fin du siècle et dans les premières années du IVe, un nouvel effort de construction est entrepris : c'est l'époque à laquelle doivent se placer les substructions les plus récentes. En 409, *Lvgdvnvm Convenarvm* est détruite par les Vandales. Le site ne fut pas cependant abandonné : des églises et des monastères sont alors restaurés, mais des cimetières occupent certains quartiers de l'ancienne cité.

BIBLIOGRAPHIE.

I. *Commission des fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges* (LVGDVNVM CONVENARVM). *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges de 1933 à 1938. Première Partie*, dans *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. XX, 1940, p. 39-99, pl. I-XII ; — *Deuxième partie*, dans *ibid.*, t. XX, 1943, p. 207-246, pl. XXII-XXVI ; — *Troisième, quatrième et cinquième parties*, dans *ibid.*, t. XXI, 1945, p. 15-87, pl. I-XXII.

II. J. Zeiller, *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges*, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1941, p. 278-285.

III. Raymond Lantier, *A Saint-Bertrand-de-Comminges*, dans *Revue archéologique*, 1941, 2, p. 164-166 ; 1946, 2, p. 103-104 ; — *Recherches archéologiques en Gaule*, dans *Gallia*, II, 1943, p. 256-257.

8081. Fragment de statue trouvé dans le voisinage du vieux cimetière, aux abords immédiats de la chapelle de Saint-Julien et de la basilique chrétienne. Ancienne collection Trey-Signalès. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30. (Pl. XI).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, p. 168, nº 2. — R. Lizop, *Les Convenae et les Consorani*, p. 484.

Torse viril, brisé à la naissance des cuisses et à la partie inférieure de la poitrine. Sur la cuisse droite, extrémité d'une patte d'animal. Travail au trépan.

8082. Fragment de statue. Ancienne collection d'Agos. Peut-être de provenance locale. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 12. (Pl. XI).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Catalogue de la collection d'Agos*, nº 12. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 56, nº 1. — R. Lizop, *Les Convenae et les Consorani*, p. 485.

Partie inférieure du torse et cuisses d'un personnage viril, brisé à la hauteur du ventre et des genoux. Le sexe a disparu.

8083. Statuette mutilée trouvée « au cours de travaux de réparation et d'aménagement exécutés à un immeuble de la place de la Cathédrale, en 1933, pour l'installation d'une Maison du Tourisme ». Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25. (Pl. XI).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. XXI, 1945, p. 83-84, pl. XX, 36.

La tête et la partie inférieure du corps manquent. Divinité féminine drapée, tenant de la main droite un gros serpent à trois têtes, dont les replis enserrent le corps du personnage. Dans la main gauche, une coupe, dans laquelle un deuxième serpent, passant sous le bras gauche, s'abreuve. De ce même côté, un troisième serpent enlace les reins de la divinité, sa tête apparaissant sous la coupe et le bras gauche. Un quatrième serpent, plus petit, se glisse sous le bras droit, sa tête à la hauteur du serpent buvant dans la coupe. Sous la main droite, au niveau du ventre, la tête d'un cinquième serpent. Un sixième ophidien allonge la tête sur l'épaule droite. En arrière, sur les épaules les restes d'une chevelure abondante.

8084. Dix-sept fragments d'une statue colossale trouvée, en 1930, au forum, près de la partie méridionale du mur à redans. Au Musée de Comminges. Largeur du torse, 0 m. 60. (Pl. XI).

Photographie communiquée par M. B. Sapène, — *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. XVII, 1930, p. 91.

Statue d'empereur, le torse nu, une large draperie retombant de l'épaule gauche.

8085. Fragments d'une statue colossale trouvée, en 1926, au forum. Au Musée de Comminges. Marbre blanc avec traces de couleur rouge. Hauteur, 1 m. 34. (Pl. XII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — P. Lavedan, R. Lizop, B. Sapène, *Les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges (1920-1929)*, p. 30.

Personnage municipal, drapé dans la toge, dont on reconnaît, sur la poitrine, l'amorce du *sinus*. Brisé à la hauteur des cuisses.

Peut-être faut-il rapprocher de ce fragment une base, précédemment découverte et sur laquelle sont figurés deux pieds chaussés.

8086. Fragment de statue trouvé au chantier de la Basilique chrétienne, en 1913. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 19. (Pl. XII).

Partie supérieure du torse et amorce du cou d'un personnage drapé.

8087. Fragment de statue trouvé au forum, en 1936. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 23. (Pl. XII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène.

Tête d'homme. Le visage a disparu. La chevelure est disposée en petites mèches ondulées. A la hauteur de l'oreille, l'une d'elles dessine un accroche-cœur.

8088. Fragment de statue de provenance locale. Ancienne collection Trey-Signalès. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 11. (Pl. XII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène.

Tête de femme, les cheveux coiffés en bandeaux. Le visage est très mutilé : le nez a presque entièrement disparu, ainsi que le menton. Nombreux éclats dans la chevelure.

8089. Fragment de statue de provenance locale. Ancienne collection Trey-Signalès. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20. (Pl. XII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène.

Tête d'homme, la chevelure coupée court. Le nez et la partie inférieure du visage, brisée au menton, ont disparu.

8090. Fragment de statue trouvé, en 1924, à 200 mètres à l'Est du forum. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 08 ; longueur, 0 m. 013 ; épaisseur, 0 m. 093. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène.

Main tenant un bâton.

8091. Fragment de statue de provenance locale. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Longueur, 0 m. 18 ; largeur, 0 m. 19. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 56, n° 8.

Main gauche. Les doigts sont brisés.

8092. Fragment de statue de provenance locale. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 11 ; largeur, 0 m. 18. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges, en 1931*, p. 56, n° 9.

Main droite fermée sur un fragment de hampe.

8093. Fragment de statue de provenance locale. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Commin-

ges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 07 ; largeur, 0 m. 08. (Pl. XIII).

Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931, p. 56, nº 10.

Fragment de main fermée sur un objet indéterminé.

8094. Buste trouvé, en 1932, dans la partie non encore fouillée du chantier de la villa romaine, située à 200 mètres au Nord du forum. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 35. (Pl. XIII).

Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1932, p. 69-70, pl. IX, 4.

Toute la partie inférieure du visage, depuis le nez jusqu'au menton, est disparue. La base et le revers ont été grossièrement piqués pour l'encastrement dans une niche.

8095. Fragment de stèle. Au Cabinet des Médailles, à Paris. Calcaire tendre. Hauteur, 0 m. 124. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. Jean Babelon.

Tête de femme, à l'ovale allongé, le menton proéminent, le nez très petit, les yeux fendus en amande. Le visage est encadré par une chevelure dont les mèches sont rendues par des festons.

8096. Fragment de statuette trouvé « dans les couches profondes du *frigidarium* » aux thermes du forum. Au Musée de Comminges. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 23 ; largeur, 0 m. 13 ; épaisseur, 0 m. 17. (Pl. XIV).

Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges de 1933 à 1938, IIe Partie, p. 282, pl. XXXII, 20.

Tête de bélier. Les enroulements des cornes sont indiqués par de grosses hachures, tantôt verticales, tantôt horizontales.

8097. Fragment de bas-relief, donné comme trouvé à Saint-Bertrand-de-Comminges. Au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25. (Pl. XIV).

Raymond Lantier, *Bulletin des Musées*, XI, nº 2, 1946, p. 28 (figure).

Tête de femme, brisée un peu au-dessous de la naissance du cou. La partie supérieure de la chevelure manque. Quelques éclats à la surface du marbre au front et au-dessus de l'œil droit. Légèrement incliné à gauche, le visage offre des formes pleines. Sur la chevelure, séparée en deux bandeaux ondulés par une raie médiane, est posé un voile, dont il ne reste plus qu'une faible partie à droite, sur le haut de la tête. Un pan, aux plis largement traités, retombe sur le côté gauche, en arrière du visage.

L'expression alanguie, voire mélancolique, n'est pas sans rappeler la tête voilée du Musée de Mérida (Espagne) (R. Lantier, *Monuments Piot*, t. XXII, 1918, p. 175-178). Le fragment appartenait à un ensemble décoratif, probablement contemporain du règne d'Hadrien.

8098. Fragment de bas-relief trouvé dans la propriété du Dr Saulé, en 1932. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 108 ; largeur, 0 m. 136 ; épaisseur, 0 m. 034. (Pl. XIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. B. Sapène.

Personnage nu, debout, la jambe gauche repliée à angle droit, reposant sur un quartier de roche, sur lequel est dressé un hermès, dont il ne reste que le socle et la partie inférieure de la gaîne, brisée à la hauteur du phallus. Le personnage soutient de la main droite le pied d'un vase à panse ovoïde. Autour du bras, les enroulements d'un large bracelet. Scène d'offrande.

8099. Autel trouvé à proximité du forum. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 16 ; largeur, 0 m. 12 ; épaisseur, 0 m. 105. (Pl. XV).

Photographie et renseignements communiqués par M. B. Sapène.

Le monument est brisé en deux morceaux. Importants éclats à droite. Le relief est fortement arasé. Sur la face antérieure, cheval marchant à droite, la tête tournée de face et inclinée. Sur le petit côté, à droite, patère. Évidemment cylindrique à la partie supérieure.

8100. Fragment d'autel de provenance locale. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 26 ; largeur, 0 m. 12 ; épaisseur, 0 m. 17. (Pl. XV).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, p. 194, nº 122.

Dans l'acrotère, à droite, masque grossier. Dédicace à *I(ovi) O(ptimo)* [M *(aximo)*] *Gem...*

8101. Fragment de la paroi antérieure d'une auge funéraire de provenance locale. Ancienne collec-

tion Trey-Signalès. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 39 ; largeur, 0 m. 34 ; épaisseur, 0 m. 28. (Pl. XV).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, p. 169.

Sous une arcature, en faible relief, tête d'homme brisée au menton et dont on distingue plus que la racine du nez, les yeux et la chevelure, ordonnée en mèches rigides et parallèles, rejetées en arrière. Au-dessus de l'arcature, décor gravé : rosace à six branches inscrite dans un cercle, flanqué de circonférences qui se coupent et deux rosaces à six pétales.

8102. Fragment de la partie supérieure d'une auge funéraire de provenance locale. Ancienne collection Trey-Signalès. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 36 ; largeur, 0 m. 24 ; épaisseur, 0 m. 20. (Pl. XV).

Photographie communiquée par M. B. Sapène.

Partie droite d'une niche à sommet cintré, supporté par une colonnette à chapiteau. Au-dessus, les restes de cercles concentriques. La surface du marbre est arasée.

8103. Antéfixe de grand monument de provenance locale. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 48 ; largeur, 0 m. 32 ; épaisseur, 0 m. 09. (Pl. XV).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 51, n° 7.

Au centre, tête de déesse, la chevelure disposée en bandeaux ondulés, couronnée d'une palmette qui s'achève, dans le bas, à droite et à gauche, par deux volutes.

8104. Fragment de corniche trouvé, en 1931, à l'Ouest de la basilique chrétienne. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Longueur, 0 m. 21 ; largeur, 0 m. 19 ; épaisseur, 0 m. 17. (Pl. XVI).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 45, pl. IX, 2.

Sous un triple bandeau à profil rectangulaire, un triglyphe et une métope : masque féminin au visage arrondi, au nez large et écrasé, les yeux ovales et clos. Deux profonds sillons partent obliquement de la base du nez. La chevelure, disposée en calotte plate, est indiquée par des stries obliques sur le front et les côtés. Travail indigène.

8105. Fragment de frise octogonale trouvé, en 1935, au Nord du forum, à l'angle d'un *decumanus*. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Longueur de la partie décorée, 0 m. 83 ; hauteur, 0 m. 35 ; épaisseur, 0 m. 38. (Pl. XVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. B. Sapène.

Rinceaux d'acanthes. L'extrémité gauche est entièrement arasée.

8106. Fragment de bas-relief. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 27 ; largeur, 0 m. 13 ; épaisseur, 0 m. 06. (Pl. XVI).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 56, n° 2.

A gauche, un personnage debout, vêtu d'une tunique serrée à la taille par une ceinture et dégageant la cuisse gauche. Le visage a disparu. De la main gauche, il tient le bras droit d'un petit personnage nu, très mutilé. Au-dessus de celui-ci, un fragment de draperie.

8107. Fragment de statue. Ancienne collection Trey-Signalès. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30. (Pl. XVI).

Photographie communiquée par M. B. Sapène.

Peut-être un enfant emmailloté.

8108. Fragment de bas-relief. Ancienne collection Trey-Signalès. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 30. (Pl. XVI).

Photographie communiquée par M. B. Sapène.

Tête, cou et amorce du buste d'un personnage masculin. De gros éclats ont entraîné la disparition du visage depuis la racine du nez jusqu'au menton. Grands yeux obliques, front bas et cheveux disposés en ondulations parallèles sur les côtés.

8109. Buste. Ancienne collection d'Agos. Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 46. (Pl. XVII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 56, n° 3, pl. XII, I.

Femme. Le cou, large et épais, supporte une tête ronde et massive, aux traits fortement accentués. La

chevelure, disposée en bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane, est surmontée de feuillages (?) imbriqués. Travail indigène. Buste funéraire.

8110. Tête. Ancienne collection d'Agos. Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 22. (Pl. XVII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 56, n° 1, pl. XII, 2.

Homme. La chevelure est rejetée en arrière. Menton lourd et proéminent. Visage ridé. Travail indigène. Buste funéraire.

8111. Tête. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 26. (Pl. XVII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 56, n° 5, pl. XII, 3.

Homme. L'usure du marbre a entraîné un affaiblissement marqué des traits du visage, devenus peu distincts. Travail indigène. Buste funéraire.

8112. Tête. Provenance locale. Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 22. (Pl. XVII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 56, n° 6, pl. XII, 4.

Homme. Les mèches de la chevelure, rigides et parallèles, sont rejetées en arrière. Travail indigène. Buste funéraire.

8113. Buste funéraire. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 40. (Pl. XVII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 56, n° 7, pl. XII, 5.

Homme. La presque-totalité du visage a disparu. Travail indigène.

8114. Antéfixe. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Pierre calcaire. Longueur, 0 m. 46 ; largeur, 0 m. 24 ; épaisseur, 0 m. 08. (Pl. XVII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 57, n° 5.

Tête de femme, les yeux clos. La chevelure, disposée en mèches divergentes, est surmontée d'une haute palmette stylisée.

Voir : E., t. II, p. 115, n° 1054.

8115. Antéfixe. Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 07. (Pl. XVII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 57.

Tête de femme. La chevelure, disposée en mèches divergentes, est surmontée d'une haute palmette stylisée.

8116. Antéfixe, trouvée au domaine d'Agos, à Tibiray (Haute-Garonne). Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 27 ; épaisseur, 0 m. 10. (Pl. XVII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 57.

Tête de femme, surmontée d'une palmette stylisée, accostée de deux volutes.

8117. Antéfixe trouvée, peut-être, à Martres-Tolosanes (Haute-Garonne). Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 0 m. 24 ; épaisseur, 0 m. 13. (Pl. XVIII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1931*, p. 57.

Tête de femme, les cheveux disposés en mèches parallèles au-dessus du front et surmontés d'une palmette stylisée.

8118. Fragment d'autel trouvé à Ardiège (Haute-Garonne). En dépôt au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 11 ; largeur, 0 m. 09 ; épaisseur, 0 m. 07. (Pl. XVIII).

Photographie communiquée par M. B. Sapène.

Personnage assis, drapé, tenant des deux mains un arbre au feuillage stylisé. La tête manque. Ex-voto à un Dieu-Arbre.

SAINT-BÉAT.

SANCTUAIRE DES CARRIÈRES DE MARBRE.

Au cours de l'exploitation d'une nouvelle carrière de marbre, située à la base septentrionale de la montagne d'Arrie, sur la rive gauche de la Garonne et en bordure de la route de Cierp, on a mis au jour, pendant l'été de 1946, au lieu dit « Malh de las Figuras », ensevelis sous une masse d'éboulis, les vestiges d'un petit sanctuaire gallo-romain, installé sur un front de taille abandonné, à une vingtaine de mètres au-dessus de la vallée et en contre-bas de la carrière romaine Rap. Face au Nord, rompant l'abrupt de la montagne, une paroi de marbre bleuté est en partie couverte de gravures, dix-huit bustes ou têtes de divinités, rudement entaillés dans le rocher (fin IIe et IIIe s.). Au-dessous, la partie centrale de la masse rocheuse est creusée, à hauteur d'homme, d'une suite d'alvéoles rectangulaires, à parois verticales, destinées à recevoir de petits autels votifs. D'autres ex-voto avaient été dressés sur des socles, en avant des niches. Quarante autels, ou fragments d'autels, ont été retrouvés : quatre sont dédiés à un dieu local, *Erriapus*, deux à Silvain, un à une divinité inconnue. Les céramiques et les verreries, recueillies sur l'emplacement du sanctuaire, permettent de dater l'ensemble de ces découvertes depuis la fin du Ier siècle après J.-C. jusqu'au début du IIIe siècle. Au mois de janvier 1947, un éboulement a entraîné la disparition de ce curieux lieu de culte et de la plupart des monuments qu'il abritait.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. B. Sapène.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Bertrand Sapène, *Autels votifs, atelier de marbriers et sanctuaire gallo-romains, découverts à Saint-Béat (Haute-Garonne)*, dans *Revue de Comminges*, 4e trimestre, 1946, p. 283-325.

II. Michel Labrousse, *Un sanctuaire rupestre gallo-romain dans les Pyrénées*, dans *Mélanges Charles Picard*, t. II, p. 481-521 (*Revue archéologique*, 1948, 2).

III. Du même, *Saint-Béat (Haute-Garonne)*, dans *Gallia*, t. V, 2, 1947, p. 474-475.

8119. Buste gravé, dominant le « Malh de las Figuras ». Hauteur, environ, 0 m. 10. (Pl. XVIII).

B. Sapène, *Revue de Comminges*, 1946, p. 316, fig. 16-17.

L'exécution est des plus rudimentaires : visage triangulaire très mutilé, où l'on ne distingue plus que les vestiges du nez et de l'arcade sourcilière gauche. Fin des IIe et IIIe siècles.

8120. Buste, à la partie Est du « Malh de las Figuras ». Hauteur, environ, 0 m. 10. (Pl. XVIII).

B. Sapène, *Revue de Comminges*, 1946, p. 316, fig. 18. — Michel Labrousse, *Revue archéologique*, 1948, 2, p. 488-489.

Buste d'homme, grossièrement entaillé. Deux cavités allongées, deux traits verticaux et une rainure horizontale marquent l'emplacement des yeux et de la bouche. La chevelure est indiquée par une suite de petites incisions obliques, le buste par un rectangle.

Les mêmes simplifications du visage et du buste reparaissent sur les monuments funéraires de la région de Comminges. Fin des IIe et IIIe siècles.

8121. Tête et buste au « Malh de las Figuras ». (Pl. XVIII).

B. Sapène, *Revue de Comminges*, 1946, p. 316, fig. 9.

Tête circulaire et buste en forme de rectangle.

8122. Autel. Marbre. Hauteur, 0 m. 47 ; largeur : à la base, 0 m. 245, au fût : 0 m. 185 ; épaisseur, 0 m. 145, 0 m. 20. (Pl. XIX).

B. Sapène, *Revue de Comminges*, 1946, p. 303-307, n° 19, fig. 10. — Michel Labrousse, *Revue archéologique*, 1948, 2, p. 502-509, fig. 4-5.

Sur la face antérieure, à l'intérieur d'une niche rectangulaire, Silvain debout, de face, représenté sous l'aspect d'un homme âgé, le corps lourd et trapu, les jambes courtes et épaisses, le visage mutilé, dissimulé par la chevelure longue, la barbe et la moustache. Il est vêtu d'une double tunique à manches courtes, descendant jusqu'aux genoux et serrée à la taille. Un manteau est jeté sur l'épaule gauche. Le dieu tient une serpe dans la main gauche et un objet indéterminé, peut-être un vase, dans l'autre

main. Sur le socle, l'inscription : *Natalis Martialis / et Sintus officinator(es) / cum suis colegis / v(otum) s(olverunt) l(ibenter) m(erito).*

Sur le petit côté gauche de l'autel : au registre supérieur, un marbrier, vêtu d'une tunique courte, le corps incliné en avant, brandit des deux mains un marteau à piquer qu'il s'apprête à abattre sur le bloc de pierre, placé devant lui, à sa droite. Au registre inférieur un Amour nu et ailé, un ciseau dans la main gauche, un marteau dans l'autre main, se dispose à sculpter le bloc placé devant lui.

Sur le petit côté droit de l'autel : au registre supérieur, buste de divinité, d'exécution très grossière, entourée de feuillages et de branchages, dans lesquels on peut reconnaître des rameaux et des pommes de pin. En avant du buste un autel, et de chaque côté de celui-là, M. B. Sapène croit pouvoir distinguer les représentations d'une tortue et d'un coq et propose de voir dans le buste une image de Mercure. Cette identification est contredite par la présence, au registre inférieur, d'un bélier, passant à gauche, et l'on serait plutôt tenté de rapporter le buste à Silvain, figuré, sur cette face, en tant que protecteur des troupeaux et de la végétation.

La corniche moulurée de l'autel était décorée de rais de cœur disparus, le tore et la base de perles et de pirouettes, surmontées, sur la doucine, de feuilles trilobées. Sur les pilastres, encadrant la niche centrale, rinceaux spiraliformes (IIe siècle ap. J.-C.).

8123. Partie supérieure d'un autel. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 21 ; largeur, 0 m. 15. (Pl. XIX).

B. Sapène, *Revue de Comminges*, 1946, p. 311, nº 28, fig. 12. — M. Labrousse, *Revue archéologique*, 1948, p. 509, fig. 6.

Sur la face principale, dans une niche à sommet arrondi, Silvain ou *Erriapus*, debout, de face, vêtu d'une tunique, un maillet dans la main droite, dressée à la hauteur de la ceinture. Brisé à la hauteur des seins. Le couronnement de l'autel est orné d'une torsade et de rosaces à quatre pétales dans les acrotères (IIe siècle après J.-C.).

8124. Autel. Au musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 175 ; épaisseur, 0 m. 12. (Pl. XIX).

B. Sapène, *Revue de Comminges*, 1946, p. 296-298, nº 10, fig. 8.

A la corniche, torsade et rosaces à quatre pétales sur les acrotères. Sur les petits côtés, œnochoé à panse godronnée et patère. Sur la face antérieure, l'inscription : *Deo Eri / apo Vincen / tius pro salu / tem suam et / suorum / v(otum) so / lvet feli / citer* (IIe siècle après J.-C.).

8125. Autel. Au musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 41 ; largeur, 0 m. 17 ; épaisseur, 0 m. 15. (Pl. XIX).

B. Sapène, *Revue de Comminges*, 1946, p. 300, nº 14, fig. 9.

Le couronnement est entouré d'une torsade, deux rosaces à quatre pétales sur les acrotères. Sur la face antérieure, l'inscription : *Erriapo / deo / Gomfera / ni posue / runt / v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito)* (IIe siècle après J.-C.).

8126. Partie supérieure d'un autel. Marbre blanc. (Pl. XIX).

B. Sapène, *Revue de Comminges*, 1946, p. 35.

Le couronnement est entouré d'une torsade, deux rosaces à quatre pétales sur les acrotères. Sur la face antérieure, cartouche rectangulaire, à encadrement mouluré, probablement destiné à recevoir une inscription tracée au pinceau. (IIe siècle après J.C.).

SAINT-PLANCARD.

Au cours des fouilles entreprises à Saint-Plancard (Haute-Garonne), on a découvert, en remploi dans le mur occidental de la chapelle de Saint-Jean (n° 8127-8130) et dans la muraille du cimetière (n° 8131), des fragments de bas-reliefs et de statues, actuellement déposés à l'intérieur de la chapelle de Saint-Jean.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Georges Fouet.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Jean Laffargue et Georges Fouet, *Peintures romanes. Vestiges gallo-romains à Saint-Plancard (Haute-Garonne)*, Toulouse, Privat, 1948, in-4° (fig.).

II. Michel Labrousse, *Saint-Plancard (Haute-Garonne)*, dans *Gallia*, t. V, 2, 1947, p. 474.

8127. Stèle. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 20; largeur, 0 m. 50; épaisseur, 0 m. 23. (Pl. XX).

J. Laffargue et G. Fouet, *Peintures romanes. Vestiges gallo-romains...*, p. 86-87.

Mars *Sutugius*, debout, de face, dans une niche à sommet triangulaire, brisée à droite. Le dieu porte une cuirasse à lambrequins et à épaulières. Au côté gauche, est attachée une épée à pommeau circulaire, dans un fourreau. Un bouclier circulaire est attaché au bras droit. L'autre bras manque. La tête est couverte d'un casque sur la coiffure disposée en calotte. A la partie supérieure de la stèle, le nom de la divinité : *Sut / ugio ;* sur le socle, la suite de la dédicace : *d(eo) / ... us, Burusi f(ilius) / (ex) voto patris.* Sur le petit côté, à gauche, dans une niche, à sommet arrondi, buste d'homme de face, de travail indigène.

8128. Fragment de statue. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 48; largeur, 0 m. 34; épaisseur 0 m. 16. (Pl. XX).

J. Laffargue et G. Fouet, *Peintures murales. Vestiges gallo-romains...*, p. 88.

Torse d'homme, revêtu d'une cuirasse à lambrequins. Sur l'épaule gauche, une draperie, retombant sur le côté du corps. La poitrine est barrée par un *cingulum.*

8129. Statue mutilée. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 81; largeur 0 m. 36; épaisseur, 0 m. 16. (Pl. XX).

J. Laffargue et G. Fouet, *Peintures murales. Vestiges gallo-romains...*, p. 99.

Personnage municipal, assis, drapé dans la toge. L'avant-bras droit est replié à angle droit, la main à la hauteur de la poitrine. La tête et le bras gauche, encastrés dans des cuvettes cylindriques, et les pieds manquent.

8130. Fragment de statue. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 25; largeur, 0 m. 35; épaisseur, 0 m. 20. (Pl. XX).

J. Laffargue et G. Fouet, *Peintures murales. Vestiges gallo-romains...*, p. 99.

Partie médiane du corps d'un personnage en toge, la main droite ramenée à la hauteur de la ceinture.

8131. Stèle funéraire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 44; largeur, 0 m. 28; épaisseur, 0 m. 24. (Pl. XXI).

J. Laffargue et G. Fouet, *Peintures murales. Vestiges gallo-romains...*, p. 97.

Dans une niche à sommet arrondi, le buste du défunt, très grossièrement exécuté. A la partie supérieure, encadrant le buste : *D(is) M(anibus).* Sur la base : *Cuctilionia / C(aii) filia / marito ca / rissimo...*

TARBES.

(Voir le tome II, p. 107).

8132. Masque, provenant probablement d'un sanctuaire montagnard pyrénéen. Au Musée du Jardin Massey, à Tarbes. Moulage au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Tôle de bronze. Hauteur, 0 m. 17 ; largeur aux yeux, 0 m. 12, à la bouche, 0 m. 10 ; épaisseur, 0 m. 001. (Pl. XXI).

Salomon Reinach, *Bronzes figurés de la Gaule romaine*, figure à la p. 8. — Raymond Lantier, *Monuments Piot*, t. XXXVII, 1939, p. 105-107, pl. IX.

La partie médiane du nez a disparu dans toute sa longueur. A droite de la bouche, une cassure s'étend sur la partie inférieure de la joue et se perd dans la barbe. La chevelure est criblée de petits trous. A la technique du repoussé, le visage doit son aspect quasi-lunaire. Les joues sont larges et rondes ; le nez droit ; les yeux, énormes et fortement obliques, étaient jadis incrustés d'émail ou de pâtes de verre, disposés dans deux petites cuvettes ménagées au revers de la figure. Sur les paupières, en forte saille, les cils sont figurés par un dessin en forme de feuilles de fougère. Sous le nez, deux légers enfoncements du métal marquent l'emplacement des narines, d'où retombent, gauchement tracés, deux sillons parallèles venant se raccorder au demi-cercle encadrant la bouche petite, aux lèvres épaisses. Le bas du visage disparaît sous une courte barbe, indiquée tantôt par des lignes ondées, verticales ou horizontales, tantôt sous la lèvre et le menton, par des ébauches de festons. A la hauteur des maxillaires, une ligne hachurée en limite étroitement le tracé qui, aux extrémités du masque, s'interrompt brusquement, laissant libre une mince bande de métal pour le raccordement avec la pièce occipitale, aujourd'hui disparue. La chevelure, obtenue par un repliement en quart de cercle de l'extrémité supérieure de la pièce, recouvre entièrement le front. De la masse des cheveux, fortement stylisés, seules subsistent deux rangées de spirales doubles, irrégulièrement disposées, dont les enroulements s'opposent d'un étage à l'autre. Les intervalles entre les spires et la racine sont remplis de stries en forme de virgules. Le cou est remplacé par une sorte de douille, ouverte en arrière, évasée en avant, servant au montage de la tête de cette divinité celtique sur un mannequin ou sur un corps de métal. Environ IIIe siècle avant J.-C.

8133. Fragment de bas-relief trouvé à Jaunac, commune de Trébiran (Hautes-Pyrénées). Ancienne collection d'Agos. Au Musée de Comminges. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 18 ; largeur, 0 m. 135 ; épaisseur, 0 m. 07. (Pl. XXII)

Photographie et renseignement communiqués par M. B. Sapène.

Partie supérieure d'un corps de femme, brisé en deux parties à la base du cou. Visage ovale, aux larges pommettes, au nez gros et court, aux grands yeux aux lourdes paupières. Dans la chevelure, séparée sur le sommet de la tête par une raie médiane et disposée en grosses ondulations, sont disposés des pampres et des raisins. Deux larges bandelettes retombent de chaque côté sur le devant de la poitrine.

BORDEAUX.

(BURDIGALA).

(Voir les tomes : II, p. 110 ; IX, p. 206).

8134. Statue trouvée à Bordeaux, en 1933 et 1937, devant le quai Louis XVIII, par le travers de la Bourse Maritime, dans la Gironde. Au Musée lapidaire. Pierre tendre des carrières de Bourg ou de Roque de Thau. Hauteur, 1 m. 80. (Pl. XXII).

P. Courtault, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions*, 1933, p. 357-358. — Du même, *Revue historique de Bordeaux*, 1934, p. 37-39, fig. ; 1937, p. 38.

Brisée en deux morceaux. Homme debout, vêtu d'une tunique à manches courtes et de la toge. Le bras droit ramené sur la poitrine, la main tenant le pan qui retombe de l'épaule gauche. Le bras gauche, ployé à angle droit et recouvert par les plis de la toge, est brisé au-dessus du poignet. Les pieds sont chaussés. A la partie postérieure du cou, à la hauteur de la nuque, une pièce de fer est scellée au plomb dans la pierre. La tête manque. Personnage municipal. La statue reproduit la même attitude, mais inversée, de la statue n° 1095.

8135. Tête trouvée, au mois de mai 1924, à Bordeaux, rue de Grassi, lors de la démolition de la maison qui portait le n° 25. Au Musée lapidaire. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 76. (Pl. XXII).

P. Courtault, *Revue historique de Bordeaux*, 1924, p. 258-261.

Portrait d'homme âgé, imberbe, au visage osseux et ridé. La chevelure est disposée en petites boucles plates. Un large éclat, en sautant, a entraîné la disparition de la pointe du nez. La face postérieure de la tête a été arasée de façon à supprimer la partie arrière du crâne. Des trous de goujons ont été percés au sommet de la tête pour permettre la fixation du fragment au mur de l'hôtel du conseiller au Parlement, Florimond de Rocmond, où la pièce était conservée au XVIIIe siècle.

8136. Tête trouvée, environ 1865-1868, à Bordeaux, lors des travaux de percement du cours d'Alsace-Lorraine. Au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Bronze. Hauteur, 0 m. 226. (Pl. XXIII).

R. Lantier, *Monuments Piot*, t. XXXI, 1931, p. 23-38, pl. IV.

Personnage jeune et imberbe. Le visage arrondi offre des traits accentués : nez droit, formant à l'arête un méplat prononcé ; joues larges et pleines ; bouche petite, relevée légèrement à gauche, lèvre supérieure proéminente ; arcades sourcilières profondes, abritant de grands yeux en amandes, aux paupières ourlées ; pupilles indiquées par une petite dépression. Le front bas est en grande partie masqué par la chevelure, drue et compacte, dont les mèches, largement traitées et séparées par une raie médiane, s'arrêtent sur une ligne légèrement incurvée. En arrière, les cheveux, plus sommairement indiqués, rayonnent sur l'occiput, et de cette masse se détachent deux longues mèches, passant au-dessus des oreilles et plaquant sur les joues. Portrait de jeune chef aquitain. Fonte indigène du Ier siècle après J.-C.

Le bronze, d'une belle patine brune, avait été jadis recouvert d'une couche de dorure au mercure. Nombreuses soufflures, principalement dans la chevelure, masquées par des pièces rapportées.

8137. Fragment de statue trouvé probablement au Petit-Corbin, château de Saint-André, à Saint-Georges de Montagne, près de Libourne (Gironde). Au Musée de Libourne. Pierre calcaire dure de provenance locale. Hauteur, 0 m. 33. (Pl. XXIII).

Henri de Sarrau, *Revue historique et archéologique du Libournais*, 3e et 4e trimestres, 1947, p. 336-345.

Tête de jeune homme, au visage plein, les pommettes saillantes. La chevelure est disposée en larges mèches, dessinant des ondulations. Sur le front, en partie couvert, les cheveux dessinent des festons. La pointe du nez est brisée ; éclats aux lèvres et au menton. Sur le sommet de la tête, une main posée sur la chevelure.

La tête appartenait à un groupe, figurant une divinité funéraire, la main ou les mains reposant sur une ou deux têtes humaines. Bon travail indigène.

AGEN.

(AGINNVM, NITIOBROGES.)

(Voir les tomes : II, p. 225, 461 ; III, p. 455).

8138. Tête trouvée à Agen (Lot-et-Garonne). Au Musée d'Agen. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 32. (Pl. XXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. Allard.

Portrait d'homme, les cheveux coupés courts. De profonds sillons sur les joues et de chaque côté du nez, qui a disparu. Ier siècle après J.-C.

8139. Fragment de statue trouvé à Soudiniac-Roquefait (Lot-et-Garonne). Au Musée d'Agen. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 56. (Pl. XXIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. Allard.

Partie inférieure d'un torse d'homme nu, brisé à la ceinture et aux genoux. Sur la hanche droite, un arrachement marque l'emplacement d'un motif disparu.

8140. Fragment de statue trouvé à Cos (Tarn-et-Garonne). Au Musée de Montauban. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 25. (Pl. XXIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. Allard.

Torse d'un personnage municipal en toge, le bras droit enveloppé dans la draperie et ramené sur la poitrine. Brisé sous les genoux.

SAINTES.

(SANTONI).

(Voir le tome II, p. 258 ; X, p. 148).

8141. Fragment de statue trouvé « dans la partie la plus voisine des thermes de Saint-Saloine et touchant le mur du cimetière de Saint-Venant à l'Est » [M. Clouet]. Au Musée archéologique de Saintes. Marbre blanc à patine rougeâtre, d'origine argileuse. Hauteur, 0 m. 255. (Pl. XXIV).

Photographie communiquée par M. M. Clouet. — M. Clouet, *Recueil de la Commission des Arts et Monuments Historiques de la Charente-Inférieure*, t. XXII, 1940, p. 18. — Du même, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, nouv. sér., 1re livr., 1943, p. 35 (figure).

Partie inférieure d'un corps de femme, œuvre d'assez bon travail. Il ne reste plus que le ventre et la naissance du bassin.

8142. Fragment de statuette, trouvée dans une fosse gallo-romaine, sur le coteau des Arènes « sur le côté gauche de la rue Bourignon, lorsqu'on se rend à l'amphithéâtre » [M. Clouet]. A Saintes, chez M. Tourneur. Calcaire blanc. Hauteur, 0 m. 15. (Pl. XXV).

Photographie communiquée par M. M. Clouet. — M. Clouet, *Revue de Saintonge et d'Aunis*, nouv. sér., 1re livr., 1943, p. 42 (figure).

Partie supérieure d'une statuette de divinité féminine, brisée à mi-corps. Les traits du visage et la chevelure sont indiqués par des incisions assez profondes. Le nez est court, élargi à la base, le menton lourd et épais. Un bandeau maintient, à la partie supérieure du front, les cheveux disposés en grosses mèches rigides, encadrant le visage et retombant sur les épaules et la nuque. Un torque tubulaire entoure le cou. Le bras droit est plié à angle droit ; la main, disparue, était ramenée sur la poitrine. Le bras gauche manque. Peut-être une Déesse Mère.

8143. Bloc rectangulaire d'une frise dorique (métope) trouvé, en 1930, dans les ruines du *castrum* gallo-romain, et provenant des ruines d'un temple périptère ou pseudo-périptère, détruit lors du percement du cours National, en 1815. Au Musée archéologique de Saintes. Pierre commune du pays. Hauteur, environ 0 m. 70 ; largeur, environ 0 m. 70 ; épaisseur, 0 m. 45. (Voir : E., t. II, p. 282, n° 1364.) (Pl. XXV).

Photographie communiquée par M. M. Clouet. — Ch. Dangibeaud, *Mediolanum Santonum. Le Municipe*, p. 51-54 ; — *Les Ruines*, p. 47.

Au centre, dans un encadrement circulaire, orné de godrons, tête de Gorgone. Le sculpteur a voulu imiter une antéfixe à la Gorgone. Un triglyphe à droite et le départ d'un second à gauche.

8144. Bloc rectangulaire de frise dorique (métope) trouvé, en 1930, dans la muraille du *castrum* gallo-romain et provenant des ruines d'un temple périptère ou pseudo-périptère, détruit lors du percement du cours National, en 1815. Au Musée archéologique de Saintes. Pierre commune du pays. Hauteur, environ, 0 m. 70 ; longueur, 1 m. 69 ; épaisseur, 0 m. 45. (Voir : E., t. II, p. 282, n° 1364). (Pl. XXVI).

Photographie communiquée par M. M. Clouet. — Ch. Dangibeaud, *Mediolanum Santonum. Le Municipe*, p. 54 (ornement à la couverture).

Au centre, double fleuron composé de cinq feuilles de lierre et d'acanthe. Triglyphes de chaque côté. Ce décor floral, dans les caissons ou les métopes, rappelle ceux de la Tholos d'Épidaure.

8145. Groupe trouvé dans la salle n° 3 de la villa gallo-romaine de La Vergnée, à Romegoux (Charente-Maritime). A La Vallée, chez M. P. Burgaud. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 28 ; épaisseur, 0 m. 21. (Pl. XXVI).

Photographie communiquée par M. P. Burgaud. — Paulette et Paul Burgaud, *Revue archéologique*, 1940, 2, p. 59, fig. 3.

Dieu et déesse assis sur un siège à haut dossier, pourvu d'accoudoirs. Le dieu est nu, les deux mains croisées sur les cuisses. La déesse est vêtue d'une longue robe, dont les plis sont indiqués, sur la poitrine, par des incisions horizontales, entre les jambes par des chevrons. Les mains reposent sur les cuisses et, à gauche, une corne d'abondance est appuyée contre le dossier du siège. Les têtes et la partie supérieure de la corne d'abondance manquent.

Le groupe est parmi les plus grossières de ces représentations. C'est, avec le monument de Saintes (E., t. II, p. 260, n° 1319), le seul exemplaire de ce type, trouvé chez les Saintons.

8146. Bloc mutilé trouvé dans le puits de la villa gallo-romaine de La Vergnée, à Romegoux (Charente-Maritime). A La Vallée, chez M. P. Burgaud. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19 ; largeur, 0 m. 12 ; épaisseur, 0 m. 12. (Pl. XXVI).

Photographie de M. G. Guérineau. — Paulette et Paul Burgaud, *Revue archéologique*, 1940, 2, p. 59.

Divinité assise dans un siège à dossier, les mains reposant sur les accoudoirs. La tête et les pieds manquent. Il s'agit plutôt que d'une divinité masculine, d'une Déesse Mère, ces représentations étant assez nombreuses dans le pays des Saintons.

8147. Fragment de statue trouvé, vers 1900, dans la grotte de la Vierge, au Roc de Sers (Charente), par le Dr Henri-Martin. Disparu. Pierre calcaire. (Pl. XXVII).

Photographie du Dr Henri-Martin. — R. Lantier, *Bulletin de la Société nat. des Antiquaires de France*, 1936, p. 218-220. — Du même, *Monuments Piot*, t. XL, 1944, p. 108, fig. 12.

Torse de guerrier (héros celtique), le bras droit en léger repli, retombant en avant du corps à la hauteur de la ceinture, le bras gauche brisé à l'épaule, l'avant-bras appliqué sur le ventre, parallèlement à l'autre bras. Le torse est recouvert d'un justaucorps de cuir ou de peau, orné sur la poitrine d'un décor métallique qui, suivant la courbure de la cage thoracique, détermine une sorte de pectoral ou de plastron. Le même motif se retrouve sur les statues de héros celtiques, découvertes à Entremont (E., t. XII, p. 7, nos 7833-7834), contemporains de la fin de la deuxième période de la Tène. La partie inférieure du tronc a été sommairement dressée, plutôt pour un encastrement dans un second bloc que pour servir de socle.

POITIERS.

(LIMONVM PICTONVM).

(Voir les tomes : II, p. 294 ; IX, p. 220).

8148. Statuette mutilée trouvée à Poitiers, entre le n° 8 *ter* et le n° 15, qui lui fait vis-à-vis, de la rue de l'Ancienne Comédie. Au Musée de l'Échevinage, à Poitiers. Pierre commune. Hauteur, 0. m. 40. (Pl. XXVII).

Photographie communiquée par M. Fr. Eygun. — Ginot, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, 5e sér., t. VI, 1924, p. 504-505.

Déesse assise sur un siège sans dossier. La tête et les bras manquent. Sur le genou droit est placée une corbeille ronde, chargée de fleurs ou de fruits. Sur le genou gauche surélevé — le pied repose sur un tabouret carré — l'extrémité terminale d'une corne d'abondance. La déesse porte une longue robe descendant jusqu'aux pieds chaussés, et une tunique, serrée sous les seins par un bandeau. Déesse Mère ou Abondance.

8149. Statue trouvée, brisée en trois fragments, à Poitiers, dans les fondations de la maison n° 15, rue des Écossais, entre l'angle de la rue Jacques de Grailly et la porte de l'immeuble. A Poitiers, chez M. Fr. Eygun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 54. (Pl. XXVII).

Photographie communiquée par M. Fr. Eygun. — Fr. Eygun, *Bulletin archéologique du Comité*, 1934-1935, p. 564-565, pl. XIII.

Déesse Mère assise. Le bras droit et la partie médiane du corps manquent. La main gauche tient une corne d'abondance appuyée contre la hanche. A droite, un arrachement marque l'emplacement d'un attribut disparu, corbeille, patère ou fruit, placé dans la main droite. Elle est vêtue d'une longue robe plissée et, sur la chevelure, divisée en deux gros bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane, est placé un voile, qui retombe en avant sur les épaules. Autour du cou, un torque torsadé. Les pieds sont chaussés. Le visage est rond, le nez gros et court, les yeux larges, abrités sous d'épaisses arcades sourcilières. Travail indigène.

8150. Bloc quadrangulaire trouvé dans les fondations de la maison n° 4, rue Jacques-de-Grailly, à Poitiers. Chez M. Fr. Eygun, à Poitiers. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 225 ; largeur, 0 m. 17 ; épaisseur, 0 m. 10. (Pl. XXVIII).

Photographie communiquée par M. Fr. Eygun. — Fr. Eygun, *Bulletin archéologique du Comité*, 1934-1935, p. 563-564.

Déesse nue, assise. La tête manque. Les seins sont indiqués. A la base du cou, en arrière du bloc, une petite masse striée correspond aux restes de la chevelure. Le bras droit tient un objet en forme de corbeille haute. Le bras gauche s'appuie sur l'épaule d'un enfant, qui paraît emmailloté. Sur l'épaule gauche est gravée une sorte d'épaulette, et à la base, dans un cartouche, une inscription de deux lignes, que M. Fr. Eygun propose de lire : ... *VSTARI* ... Travail indigène. Vraisemblablement, Cérès ou Déméter, à cause de la corbeille.

8151. Fragment de statue, jadis encastré dans la cloison de façade d'un four de campagne, voisin de la maison Barbarin, à Mazaire, commune de Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne). A la maison d'école de Saint-Pierre-de-Maillé. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50. (Pl. XXVIII).

Photographie communiquée par M. Et. Patte. — A. Grenier, *Revue des Études Anciennes*, 1936, p. 424.

Torse d'un personnage viril, brisé aux cuisses. Éclats sur le côté gauche. Une draperie couvre la poitrine et le ventre, passant sur l'épaule gauche et retombant en plis verticaux le long du torse, depuis l'épaule droite.

8152. Fragment de statue, jadis encastré dans la cloison de façade d'un four de campagne, voisin de la maison Barbarin, à Mazaire, commune de Saint-Pierre-de-Maillé. A la maison d'école de Saint-Pierre-de-Maillé. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 51. (Pl. XXVIII).

Photographie communiquée par M. Et. Patte. — Et. Patte, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. X, 1935, p. 675-676. — A. Grenier, *Revue des Études anciennes*, 1936, p. 424.

Homme debout, brisé aux épaules et aux genoux, vêtu d'un justaucorps, serré à la taille par un large ceinturon, par-dessus lequel est posé un manteau, dont les plis retombent du côté droit. Probablement la statue d'un chef indigène.

8153. Fragment de statue, jadis encastré dans la cloison de façade d'un four de campagne, voisin de la maison Barbarin, à Mazaire, commune de Saint-Pierre-de-Maillé. A la maison d'école de Saint-Pierre-de-Maillé. Pierre commune. Hauteur, 0. m 185. (Pl. XXVIII).

Photographie communiquée par M. Et. Patte. — Et. Patte, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. X, 1935, p. 673-675.

Tête de lion. La crinière est rendue par des mèches lancéolées et striées. Peut-être un lion funéraire.

8154. Base de statue jadis encastrée dans la cloison de façade d'un four de campagne, voisin de la maison Barbarin, à Mazaire, commune de Saint-Pierre-de-Maillé. A la maison d'école de Saint-Pierre-de-Maillé. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22 ; épaisseur, 0 m. 13. (Pl. XXVIII).

Photographie communiquée par M. Et. Patte. — Et. Patte, *Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest*, t. X, 1935, p. 673.

Sur une plinthe trapézoïdale, les extrémités terminales des quatre pattes d'un lion accroupi ; entre elles, étendue, la queue de l'animal. Peut-être la partie inférieure du monument dont la tête est reproduite sous le numéro précédent.

8155. Fragment de sculpture trouvé à Sanxay (Vienne), au cours de déblaiements sur l'emplacement du temple. A Poitiers, chez M. Négrier. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 127. (Pl. XXIX).

Photographie communiquée par M. Négrier.

Sabot de cheval et extrémité inférieure du pâturon, ayant appartenu à une statue équestre. Indication des poils à la naissance du sabot.

BOURGES.

(BITVRIGES CVBI).

(Voir les tomes : II, p. 320, 468 ; IX, p. 222).

8156. Fragment de stèle funéraire, utilisée pour la fabrication de la partie correspondant à l'emplacement de la tête d'un sarcophage, trouvé dans le vieux cimetière d'Allichamps (Cher), au mois de septembre 1942. Dans le jardin de La Châtelette, à Bruère-Allichamps, chez M. Édouard Brody de Lamotte. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 98 ; largeur, 0 m. 56 ; épaisseur, 0 m. 40. (Pl. XXIX).

Photographie communiquée par M. E. Brody de Lamotte.

Stèle double. La partie portant l'inscription a été évidée lors de la transformation en sarcophage, et le sommet arrondi. Sur l'une des faces : dans une niche à sommet cintré, supporté par deux pilastres, à chapiteaux corinthiens, homme à mi-corps, vêtu d'une tunique à manches longues, tenant dans la main droite un tranchet et dans l'autre main une forme de chaussure. Stèle funéraire d'un cordonnier. Sur l'autre face : buste de femme dans une niche rectangulaire. Le buste est indiqué par un rectangle arrondi à la hauteur des épaules. Visage ovale au menton en galoche. La chevelure, disposée en bandeaux, séparés par une raie médiane, projette en arrière de la tête et à droite une grosse mèche oblique. L'exécution de ce buste est bien plus grossière que celle de l'autre face.

8157. Fragment de stèle, trouvé dans le vieux cimetière d'Allichamps, au mois d'octobre 1941. Dans le jardin de La Châtelette, à Bruère-Allichamps, chez M. Édouard Brody de Lamotte. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72 ; largeur, 0 m. 31 ; épaisseur, 0 m. 08. (Pl. XXIX).

Photographie communiquée par M. R. Gauchery.

Vase à panse ovoïde à pied, d'où sortent des flammes. A droite, les rayons d'un soleil.

8158. Stèle placée au-dessus de la porte d'un enclos, à Mouhers (Indre), en bordure du chemin allant du château de Limanges à la route de Cluis, a environ 3 kilomètres au Nord-Est de Neuvy-Saint-Sépulchre. Pierre dure. Hauteur, 0 m. 45. (Pl. XXX).

Photographie et renseignements communiqués par M. Jean Hubert.

Dans une niche à sommet arrondi, personnage paraissant assis, les jambes repliées sous le bassin. Du visage, il ne subsiste plus que la bouche, profondément entaillée dans la pierre.

8159. Pilastre, postérieurement transformé en cuve, trouvé à Ferrières-sur-Sichon (Allier). A Ferrières-sur-Sichon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20 ; largeur, 0 m. 45. (Pl. XXX).

Photographies et renseignements communiqués par M. André Beurdeley.

Sur deux des faces, deux motifs décoratifs, imitant les enseignes des légions. L'un est sommé d'un oiseau de profil. A la partie médiane de l'autre, est adossé un Génie nu, marchant à gauche, la tête tournée à droite.

LIMOGES.

(LEMOVICES).

(Voir le tome II, p. 384).

8160. Autel à quatre faces, dressé au bord d'un vieux chemin, près du hameau de Verneuil-Moûthiers, canton de Le Dorat (Haute-Vienne), à l'entrée du terrain où était établi jadis le cimetière de l'ancienne paroisse de Moûthiers. Il servait de soubassement à la croix du cimetière, et pourrait provenir des ruines gallo-romaines situées au lieu dit La Fa, à environ 1.800 mètres de Moûthiers. Granit. Hauteur, 1 m. 52 ; largeur des faces sculptées, 0 m. 68, 0 m. 66. (Pl. XXXI).

Photographie communiquée par M. Frank Delage. — F. Delage, *Bulletin archéologique du Comité*, 1934-1935, p. 509-513, pl. IX-X. — Du même, *Bulletin de la Société archéologique du Limousin*, t. LXXIX, 1942, p. 362-365 ; — LXXIII, 1946, p. 213-218.

Dé rectangulaire. A la partie supérieure, entablement composé d'un bandeau à gorge et à chanfrein concave. A la base, demi-tore en saillie. Les bas-reliefs, sculptés sur les quatre faces, ont beaucoup souffert et ont perdu toute netteté.

Face 1 : Deux personnages debout. Le plus grand est vêtu d'une robe descendant jusqu'aux pieds. La chevelure semble retomber sur les épaules. A sa gauche, un personnage plus petit, dont il ne subsiste que l'épaule et le bras gauche, la partie supérieure des jambes et les pieds. Il paraît porter une tunique dépassant les genoux. — *Face 2 :* Personnage debout. Sur la chevelure courte est placée une coiffure tronconique (?). Le corps est enveloppé dans une tunique descendant jusqu'à mi-jambes. Le bras gauche est ramené sur la poitrine. L'autre bras maintient un objet oval, bourse (?). — *Face 3 :* deux personnages debout. Le plus grand, à la chevelure longue, aurait peut-être le bas du corps enveloppé dans une draperie, comme semblerait l'indiquer le renflement disposé obliquement à la hauteur de la ceinture. Le haut du torse serait nu. De la tête, seule subsiste la chevelure. Le bras droit est ramené sur le devant du corps, à la hauteur de la ceinture. L'autre bras retombe le long du torse, la main semblant tenir la main droite d'un petit personnage placé à droite. Celui-ci est nu. Le sexe n'est pas indiqué. La tête est écrasée. — *Face 4 :* personnage debout ; le corps enveloppé dans un vêtement long. Dans le bras droit, ramené vers la gauche, peut-être un petit animal, la tête dressée. Aux pieds du personnage, un chien assis, tourné à gauche. A l'extrémité du museau apparaît un objet cylindrique, en contact avec la main gauche du personnage, peut-être une tasse dans laquelle s'abreuve l'animal.

L'état de dégradation des bas-reliefs rend particulièrement difficile tout essai d'interprétation. On rapprochera cependant cet autel de celui, découvert à Lamerey, près de Dompierre (Vosges) (E., t. VI, p. 148, n° 4797), sur lequel sont représentés Hercule, un dieu imberbe, une divinité ayant à ses pieds un chien couché et une autre divinité tenant une bourse. Des ressemblances plus marquées rattachent le bas-relief de la quatrième face à une série d'images de dieux chasseurs. Par analogie avec la statue du Touget (E., t. II, p. 11, n° 1054), l'animal figuré dans les bras du personnage pourrait être un lièvre. Les chiens, nourris ou abreuvés par un dieu chasseur, se retrouvent sur l'autel de Liversay (E., t. II, p. 284), n° 1368 et d'Autun (E., t. III, p. 54, n° 1814).

GUÉRET.

Les collections lapidaires du Musée de Guéret (Creuse) se sont enrichies d'une série de statues de divinités, rudement exécutées dans le granit du pays par les tailleurs de pierre gallo-romains. L'intérêt de ces représentations est d'offrir plus qu'un reflet des traditions de la sculpture celtique aux temps de l'indépendance. Un pareil conservatisme s'explique par l'isolement de cette région, peu fertile, placée à l'écart des grandes voies de communications.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par le Dr Georges Janicaud.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Dr Georges Janicaud, *La Creuse préhistorique, gallo-romaine et barbare.* Volume du *Centenaire de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, 1932, p. 92-141.

II. Du même, *Statues locales en granit de divinités gallo-romaines*, dans *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1937, p. 449-472.

Du même, *Mélanges archéologiques*, dans *ibid*,. t. XXVII, 1939, p. 167-189.

8161. Statue trouvée, en 1885, à Védignat, commune d'Ars (Creuse), dans un vieux mur. Au Musée de Guéret. Granit à mica blanc. Hauteur, 0 m. 47. (Pl. XXX).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1937, p. 464-466.

Dieu au serpent. Le torse cylindrique, légèrement aplati en avant, est coupé à la hauteur du pubis. Le dos est arrondi et lisse ; la tête sphérique, au visage plat et carré. Les yeux et les plis naso-géniens sont rendus par des sillons profondément creusés. La bouche n'est pas indiquée. Sur la tempe droite, que surmonte peut-être une corne, s'applique la tête d'un serpent, dont le corps s'enroule en spirale autour du cou, caché par un torque à boutons. Le bras droit, orné de bracelets au-dessus du coude et du poignet, est plié à angle droit, la main ramenée sur la poitrine, présentant un objet rond, plutôt un torque qu'une coupe ou une bourse. Le bras gauche est placé vers l'ombilic, la main tenant une bourse.

8162. Statue mutilée trouvée, vers 1840, dans les ruines d'importantes substructions gallo-romaines, au lieu dit « La Gruyère », village d'Ahys, commune de Saint-Sulpice-lès-Champs (Creuse). Au Musée de Guéret. Granit. Hauteur, 1 m. 45. (Pl. XXXII).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1937, p. 458-459.

Divinité masculine nue, debout. Sur l'épaule gauche, l'extrémité antérieure d'un manteau qui retombe en arrière jusqu'à mi-cuisse. Sur la cuisse gauche, un arrachement marque l'emplacement d'un attribut disparu, qui pourrait être un caducée. La tête, le cou, les bras, les jambes et les pieds manquent. Peut-être Mercure.

8163. Torse de statue trouvé, vers 1858, à Bridiers, près de La Souterraine (Creuse), dans les ruines de la station gallo-romaine de *Bretum*. Au Musée de Guéret. Granulite. Hauteur, 0 m. 57. (Pl. XXXII).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1937, p. 453-455.

Jupiter à la roue, nu, debout, le poids du corps reposant sur la jambe gauche. L'avant-bras gauche en demi-flexion, appuyé sur une roue, dont il ne reste plus qu'une faible partie de la jante et les quatre rayons disposés en croix. A la base du cou, une pendeloque martelée était suspendue à un collier disparu. Un arrachement, à la hauteur de l'épaule droite, marque l'emplacement d'un attribut disparu. La tête, le cou, le bras droit, la main gauche et les pieds manquent.

Le Dr G. Janicaud observe que la statue, malgré ses mutilations, est la meilleure pièce de ce genre recueillie dans le département de la Creuse. Les formes rondes, un peu grasses, les proportions, à l'exception de celles du bras gauche, sont exactement rendues.

8164. Groupe trouvé, en 1882, dans le jardin de M. Boudot, à Crozant (Creuse), parmi de nombreux vestiges d'époque romaine. Dans le parc de la marquise de Clugny, à Crozant. Granulite. Hauteur, 0 m. 80 ; largeur, 0 m. 30 ; épaisseur, 0 m. 27. (Pl. XXXII).

Abbé Le Rouzier, *Histoire illustrée de Crozant*, Limoges, 1905, p. 8. — Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1937, p. 469-471.

Déesse Mère et trois jeunes enfants, debout à ses pieds. La partie supérieure du corps de la déesse manque, brisé au-dessous de la naissance des seins, énormes et retombant jusque sur le ventre. Sur le côté droit est sommairement indiqué un bras grêle et difforme, terminé par une large main, aux doigts étalés et sans jointures. La partie inférieure du corps est entièrement masquée par les trois enfants : le plus grand, au milieu, lève les deux bras vers les seins de la déesse ; le plus petit, à gauche, croise les bras sur le ventre. Les faces lunaires, aux traits simplement indiqués par des incisions, les torses et les membres rudimentaires sont d'une exécution très grossière. Les pieds des quatre personnages ont disparu avec la partie inférieure du monument.

8165. Statue trouvée, en 1843, près du Mesnil, commune de Chauchet (Creuse), dans les ruines d'un établissement gallo-romain. Au Musée de Guéret. Granulite à gros cristaux d'orthose et de quartz gris. Hauteur, 1 m. 18 ; hauteur de la figure, 0 m. 90 ; hauteur du socle, 0 m. 28. (Pl. XXXII).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1937, p. 466-467.

Déesse Mère, assise sur un siège à bras et à dossier arrondi. Le sommet du crâne et la face ont disparu. La chevelure, ou un voile, retombe dans le dos et sur les épaules. De chaque côté du visage, deux longues tresses descendent sur les épaules. Les avant-bras sont appuyés aux accoudoirs du siège, et les mains, disparues, reposaient sur les genoux. Un important arrachement, sur l'emplacement de la main gauche, marque la place d'un attribut, ou peut-être d'un enfant assis sur les genoux de la déesse [Dr G. Janicaud]. A la base du cou, un bourrelet correspond au col d'une longue robe collante descendant jusqu'aux pieds chaussés.

8166. Fragment de statue trouvé, vers 1900, à La Villette, commune d'Issoudun (Creuse), « tout près de la voie romaine de Limoges à Autun par Ahun, Évaux et Néris, parmi des restes importants de constructions d'époque romaine » [Dr G. Janicaud]. A Guéret, chez Mme Rouseau-Sauvanet. Granit. Hauteur, 0 m. 25. (Pl. XXXII).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Sociétés des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1937, p. 453, pl. II, fig. 8.

Tête virile. Un collier de barbe, taillée courte, encadre le visage. La chevelure est disposée en grosses boucles parallèles. A droite, une saillie irrégulière marque l'emplacement d'un attribut disparu, peut-être une roue. La surface de la pierre est fortement corrodée.

Le Dr G. Janicaud propose de reconnaître une tête de Jupiter.

8167. Fragment de statue trouvé, en 1861, près du hameau de Villerégnier, commune de Saint-Yrieix-des-Bois (Creuse), parmi des restes de constructions gallo-romaines. Au Musée de Guéret. Granulite. Hauteur, 0 m. 68. (Pl. XXXIII).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1937, p. 459-460, pl. II, 5.

Torse. Une draperie barre obliquement le haut de la poitrine, couvre les deux épaules et le bras gauche, collé au corps. L'avant-bras droit, brisé à quelques centimètres du coude, semble se diriger vers le bas et en avant.

8168. Statue brisée en deux fragments, trouvée au château de Mainsat (Creuse), où elle avait été remployée « pour servir de base aux poteaux d'angle d'un petit hangar » [Dr G. Janicaud]. Dans le parc du château de Mainsat. Granulite. Hauteur, 0 m. 95 ; dimensions du socle : largeur, 0 m. 48 ; longueur, 0 m. 80 ; épaisseur, 0 m. 09. (Pl. XXXIII).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVII, 1939, p. 174-176.

Sur un socle rectangulaire, arrondi aux angles, est assise une sphinge à corps de lionne, ailes d'aigle et tête de femme. Les pattes antérieures, une partie de la poitrine, l'aile droite et la queue manquent. La tête, dont les lèvres et le nez ont disparu, est couronnée d'une épaisse chevelure, séparée par une raie médiane en deux bandeaux ondulés, et réunis en un chignon épais au sommet du crâne. Le cou est gros et court, le corps puissant et fortement arqué. De chaque côté, sous le ventre, quatre mamelles gonflées. Les pattes postérieures, pourvues de griffes, s'agrippent fortement sur le bord du socle.

8169. Fragment de statue trouvé dans le *caldarium* des thermes gallo-romains d'Évaux-les-Bains (Creuse). Au Musée de Guéret. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 10. (Pl. XXXIII).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXV, 1934, p. 22 (figure).

Tête d'homme. Le bas du visage est encadré par une barbe coupée court.

8170. Fragment de statue trouvé dans les thermes gallo-romains d'Évaux-les-Bains. Au Musée de Guéret. Bronze. (Pl. XXXIII).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXV, 1934, p. 22 (figure).

Cou et épaules d'une figure nue de grandeur naturelle, faite de morceaux séparés, rapprochés et soudés ensemble.

8171. Fragment de chapiteau historié trouvé dans les thermes gallo-romains d'Évaux-les-Bains. Au Musée de Guéret. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 33. (Pl. XXXIII).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXV, 1934, p. 20. — P. Mérimée, *Correspondance générale*, t. III, 1841-2, p. 92.

Sur le tympan, figure d'applique en haut relief : femme nue, debout, portant la main gauche à sa chevelure, disposée en mèches ondulées et parallèles, dans le geste de l'Anadyomène. La partie inférieure du corps, depuis le ventre, manque. Le bras droit est brisé, et de l'autre bras. il ne reste qu'un faible fragment à l'épaule.

8172. Fragment de chapiteau historié trouvé dans les thermes gallo-romains d'Évaux-les-Bains. Au Musée de Guéret. Pierre commune. Hauteur. 0 m. 22. (Pl. XXXIV).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXV, 1934, p. 21 (figure).

Partie inférieure d'un corps de femme, vêtue d'une longue robe à larges plis. Les pieds sont chaussés.

8173. Bas-relief encastré à la base du mur méridional du clocher de Toulx-Sainte-Croix (Creuse), entre les deux contreforts. Granulite. Longueur, 1 m. 60 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. XXXIV).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVII, 1939, p. 176-177.

Personnage nu, debout. La tête paraît tournée vers la droite. Le bras gauche, plié à angle droit, tient un objet disparu, bourse (?). Les traits du visage et de la jambe gauche manquent. Le bras droit est indistinct. Peut-être Mercure.

8174. Déversoir. Sur un mur, à Toulx-Sainte-Croix. Granit. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 30 ; épaisseur, 0 m. 28. (Pl. XXXIV).

Mufle de lion, en très mauvais état de conservation.

8175. Fragment trouvé à Lavaud, commune de Toulx-Sainte-Croix. Conservé sur place. Granit. Longueur, 0 m. 30. (Pl. XXXIV).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1936, p. 47 ; — t. XXVII, 1939, p. 177.

Tête de bélier. La silhouette générale de la tête et les cornes, seules, sont indiquées.

8176. Fragment trouvé à Lavaud, dans un vieux mur. Conservé sur place. Granit. Longueur, 0 m. 30. (Pl. XXXIV).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVII, 1939, p. 177-178.

Semblable.

8177. Stèle encastrée dans un mur à La Couchezotte (Creuse). Granulite. Hauteur, 0 m. 96 ; largeur, 0 m. 50 ; épaisseur, 0 m. 15. (Pl. XXXIV).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXIV, 1935, p. 230.

Dans une niche à sommet cintré, surmonté d'un gros bandeau, personnage debout, vêtu d'une tunique courte, les mains ramenées sur le devant de la poitrine et tenant un objet indistinct. De la tête, seuls les yeux et les oreilles sont visibles. Stèle funéraire.

8178. Pierre d'angle. Dans le parc du château de Moisse, commune de Bétête (Creuse). Granit. Longueur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 37 ; épaisseur, 0 m. 21. (Pl. XXXV).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVII, 1939, p. 180.

Dans une niche rectangulaire, à contours moulurés, femme debout, les jambes arc-boutées sur les genoux. Elle est vêtue d'une longue robe dont le mouvement est indiqué par quatre larges plis horizontaux, serrés à la taille par une ceinture à plis verticaux bouffants, et plaquant sur la poitrine. La tête, dont les traits sont simplement incisés, présente les caractéristiques de l'art des imagiers celtiques. La chevelure est disposée en demi-cercle autour de la partie supérieure du crâne.

8179. Pierre d'angle d'entablement trouvée à Ahun (Creuse). Au Musée de Guéret. Granit. Longueur, 1 m. 13 ; largeur, 0 m. 31 ; épaisseur, 0 m. 27. (Pl. XXXV).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVII, 1939, p. 178-179.

Bandeaux plats et doucine aplatie, surmontée d'une rangée d'ornements piriformes (oves). La face inférieure porte, dans un encadrement rectangulaire, un personnage nu, très grossièrement exécuté, les jambes fléchies, les bras arc-boutés sur les genoux. Le sommet de la tête, dont les traits ne sont pas figurés, touche la bordure. Atlante.

8180. Base de statue trouvée, en octobre 1930, sur le territoire de la commune de Saint-Goussaud (Creuse), « devant le mur de pierres sèches qui sépare le vieux chemin (l'antique voie romaine de Lyon à Saintes) des champs où il devait retrouver les ruines de *Praetorium* » [Dr G. Janicaud]. Réemployé comme moellon dans une construction du bourg de Saint-Goussaud. Grandeur naturelle. (Pl. XXXV).

Abbé Daruer, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XIII, p. 451 ; t. XIV, p. 200. — Dr G. Janicaud, *ibid.*, t. XXVI, 1937, p. 471, pl. II, 10.

Sur une base rectangulaire, à droite d'un autel, dont il ne reste que la base moulurée et l'amorce du pied quadrangulaire, deux pieds, chaussés de sandales.

8181. Fragments de statue trouvés, vers 1860, dans les fouilles du Pont-de-Jouer, commune de Saint-Goussaud. Au Musée de Guéret. Tête : hauteur, 0 m. 20 ; — main : largeur, 0 m. 16 ; longueur, 0 m. 22. (Pl. XXXV).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1937, p. 456-458.

Statue colossale de Mercure qui, d'après les dimensions des deux fragments conservés, la tête et la main droite, devait atteindre une hauteur totale de près de 3 mètres. La tête est brisée au-dessus des paupières inférieures. Le nez a disparu presque entièrement. Le visage offre un ovale régulier, les lèvres et le menton sont bien dessinés. De la main droite, fermée sur une bourse dont il ne subsiste plus que l'extrémité supérieure, l'auriculaire manque. Sur la face palmaire du poignet et du talon de la main, une surface d'arrachement indique que la main reposait sur la poitrine.

8182. Statue mutilée trouvée dans un mur en pierres sèches, à l'Ouest de la route d'Ahun à Saint-Sulpice-lès-Champs (I. C. n° 7), entre les hameaux de Lalérisse et de Champs, et sur le territoire de ce dernier. Au Musée de Guéret. Granulite. Hauteur, 1 m. 04. (Pl. XXXV).

Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXIV, 1935, p. 632 ; t. XXVI, 1937, p. 455-456. — Du même, *Revue archéologique*, 1946, I, p. 81-82.

Déesse Mère nue, debout, tenant contre sa poitrine un enfant emmailloté. La tête et les jambes manquent.

CLERMONT-FERRAND ET LE TERRITOIRE ARVERNE.

(AVGUSTONEMETVM, ARVERNI).

(Voir les tomes : II, p. 391 ; IX, p. 257).

8183. Fragment de bas-relief trouvé à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), au cours de la démolition de constructions situées à l'angle de la rue Boirot et de la rue Tour-de-la-Monnaie. Au Musée Bargouin, à Clermont-Ferrand. Arkose. Hauteur, 1 m. ; largeur, 0 m. 68 ; épaisseur, 0 m. 40. (Pl. XXXVI).

Photographie communiquée par M. P. Fournier. — *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 1940, p. 133-134.

Trophée de boucliers entassés : bouclier d'Amazone, décoré de feuillages ; extrémité d'un bouclier hexagonal, orné de fleurons ; fragment d'un bouclier en forme d'écu, décor de plaquettes lancéolées terminées par un bouton.

Le fragment appartient à un monument triomphal du Ier siècle de notre ère. Le bouclier hexagonal est du même type que ceux reproduits sur l'arc de triomphe d'Orange, et le bouclier en forme d'écu se retrouve sur un bas-relief de Vaison (E., t. I, p. 220, n° 289).

8184. Fragments d'une balustrade trouvés dans le temple de Gergovie (Puy-de-Dôme). Au Musée de La Hutte, à Gergovie. Pierre commune. (Pl. XXXVII).

Photographie et renseignements communiqués par M. P. Fournier.

Feuillages et volutes.

8185. Fragments d'antéfixe trouvés à Gergovie, sous le béton de la *cella* du temple Sud et dans un tas de pierres, au même endroit, avant les fouilles. (Pl. XXXV).

Photographie communiquée par M. P. Fournier. — A(lbert) G(RENIER), *Gallia*, n° 2, 1943, p. 82, fig. II.

Partie supérieure d'un masque de Gorgone, et joue droite.

8186. Groupe trouvé, le 13 mars 1939, dans la sablière de La Grave, sur une colline dominant le village de Neschers (Puy-de-Dôme), à l'intérieur d'une cachette, protégée par un blocage en pierres sèches. Au Musée de Vichy. Moulage au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 94 ; largeur, 0 m. 72. (Pl. XXXVI).

Dr A. MORLET, *Statue à l'hippophore découverte à Neschers*, Vichy, 1939. — DU MÊME, *Æsculape*, mai 1939. — DU MÊME, *Triptyque de mythologie gauloise. Les dieux solaires découverts au pays des Arvernes (Neschers, Lussat, Égliseneuve)*, Vichy, 1939. — DU MÊME, *Vichy gallo-romain*, Clermont-Ferrand, 1942, p. 131-141. — R. LANTIER, *Revue archéologique*, 1939, I, p. 276-278.

Le groupe du dieu-cavalier au géant repose sur une plinthe rectangulaire, irrégulièrement taillée. Le cheval, cabré sur les membres postérieurs, est supporté par le géant, soutenant l'avant-train sur les épaules et maintenant la patte droite de la main ramenée vers la tempe. Le corps de l'étalon est disproportionné, l'arrière-main bien trop faible. Entre les oreilles minuscules, une touffe de crins. La crinière courte ondule sur l'encolure. Le harnachement se compose d'une têtière, d'une bride, d'un frontal, d'une sous-barbe, d'un longe-poitrail et d'un avaloir, ornés de franges de cuir. Une selle à trousquin est décorée de carrés et de dents de loup. Le dieu-cavalier, le bas du visage en partie caché par une courte barbe, les cheveux rejetés en arrière, tient les rênes de la main gauche. Le bras droit disparu, dont la main seule subsiste, brandissait peut-être le foudre. Il porte une cuirasse, étroitement appliquée sur le torse et que termine, sur les cuisses, un jupon plissé. Le géant, représenté à mi-corps, montre un visage démesuré, à la large face lunaire, ridée au front, aux yeux globuleux, au nez camard, dépourvu de tout système pileux. L'attitude est entièrement différente de celle adoptée sur les autres groupes du dieu-cavalier au géant. Normalement la tête du porteur devrait apparaître entre les deux jambes antérieures du cheval : ici, elle occupe l'emplacement de la poitrine, et toute trace de cou a disparu. Travail indigène.

LE ROUERGUE.

(RVTENI).

(Voir le tome II, p. 410).

8187. Statuette trouvée à Rodez (Aveyron), en 1938, lors de la construction d'un nouveau pavillon à l'hôpital. Au Musée Fenaille, à Rodez. Grès blanchâtre. Hauteur, 0 m. 56 ; largeur, 0 m. 28 ; épaisseur, 0 m. 18. (Pl. XXXVII).

Photographie communiquée par M. L. Balsan. — *Procès-verbaux de la Société des lettres, sciences et arts de l'Aveyron*, t. XXXIII, 1938, p. 368. — L. Balsan, *Revue archéologique*, 1947, 1, p. 92-95.

Divinité nue, assise les jambes repliées sous le bassin, les deux bras ramenés en avant de la poitrine, les mains tenant un objet circulaire, très probablement un torque. De chaque côté de la tête et en arrière, deux cornes de bélier superposées. La tête, énorme et ronde, repose presque directement sur les épaules. Le visage offre toutes les caractéristiques des sculptures celtiques : front bas, arcades sourcilières épaisses, grands yeux obliques, menton massif et lourd.

Sur les représentations de ces divinités, voir : R. Lantier, *Monuments Piot*, t. XXXIV, 1934, p. 35-58. — P. Lambrechts, *Contributions à l'étude des divinités celtiques*, Bruges, 1942, p. 21-32.

8188. Masque trouvé à La Serre, près de Labastide-l'Évêque (Aveyron). Conservé sur place. Granit. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 25. (Pl. XXXVII).

Photographie et renseignements communiqués par M. Ch. Fabre.

Masque tragique. Le nez est brisé. La chevelure, disposée en mèches parallèles, est dressée verticalement au-dessus du front. Les pupilles sont creusées.

SUPPLÉMENT AU TOME III.

LYONNAISE.

(PROVINCIA LVGDVNENSIS).

LYON.

(COLONIA COPIA CLAVDIA AVGVSTA LVGDVNVM).

(Voir les tomes : III, p. 3 ; IX, p. 267).

Sur la colline de Fourvière, à Lyon, les fouilles, commencées en 1935, ont amené la découverte d'un théâtre et d'un odéon d'époque gallo-romaine. Au cours des travaux, un certain nombre de sculptures ont été mises au jour, sur l'emplacement de la scène du théâtre, à la décoration de laquelle elles appartenaient.

Les photographies de ces pièces m'ont été obligeamment communiquées par M. Pierre Wuilleumier directeur des fouilles de Fourvière.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Pierre Wuilleumier, *Congrès archéologique de France, XCVIII^e session, Lyon et Mâcon*, 1935, p. 9-49.
II. Du même, *Revue des Études anciennes*, t. LII, 1941, p. 56-62.
III. Du même, *Les fouilles de Fourvière*, Lyon, 1943 (figures).

8189. Fragments d'une statue, trouvée entre le théâtre et l'odéon. Au théâtre. Marbre. Hauteur, environ 2 m. 40. (Pl. XXXVIII).

P. Wuilleumier, *Association lyonnaise de recherches archéologiques, compte rendu*, 1946, p. 10 (figure).

Partie inférieure d'une statue de femme debout, brisée à la hauteur de la ceinture et faite de deux blocs striés pour l'adhérence, réunis par des tenons. Sur une robe, plaquant sur la jambe droite, portée en avant, et prononçant en arrière de grands plis verticaux, est posé un manteau. Les pieds sont chaussés. La statue était destinée à être adossée.

8190. Fragment de statue trouvée, au mois de septembre 1940, au théâtre. Au théâtre. Marbre blanc. Hauteur, 1 m. 05. (Pl. XXXIX).

P. Wuilleumier, *Revue des études anciennes*, t. XLIII, 1941, p. 61. — Du même, *Fouilles de Fourvière*, p. 12, fig. 12.

Torse de femme, drapé dans une étoffe légère qui, maintenue à la taille par une étroite ceinture, plaque sur le ventre et les cuisses, dont elle laisse apparaître les formes, tandis que, sur la poitrine et les côtés, elle s'ordonne en plis harmonieux. Brisé à mi-jambes. Le côté droit de la poitrine manque. Art hellénistique.

8191. Fragment de statuette, trouvé en 1938. Au Théâtre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 40. (Pl. XXXIX).

Torse d'homme, probablement assis. A droite, amorce de la cuisse. Le dos de la statuette n'est pas travaillé.

8192. Torse de statuette. Au Théâtre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20. (Pl. XXXIX).

Partie supérieure d'un torse brisé à la hauteur de la ceinture. Sur l'épaule droite, une fibule ronde maintient une draperie qui retombe en avant sur la poitrine et flotte dans le dos.

8193. Fragment de sculpture. Au théâtre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 25. (Pl. XL).

Partie supérieure d'une tête féminine plus grande que nature, brisée au-dessus de la racine du nez, dont il ne subsiste que les narines. La bouche, aux lèvres finement ourlées, est entr'ouverte. Les joues et le menton sont fermement modelés.

8194. Fragment de statue, trouvé en 1942. Au théâtre. Marbre blanc. Largeur, 0 m. 18. (Pl. XL).

P. Wuilleumier, *Congrès archéologique de France*, XCVIIII 1935, p. 45.

Partie supérieure d'une tête casquée, brisée à la hauteur des yeux. Les boucles de la chevelure et les sourcils sont indiqués au trépan.

8195. Tête trouvée, en 1942. Au théâtre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 20. (Pl. XLI).

La partie supérieure rapportée a disparu, ainsi que le nez et le maxillaire gauche. Une courte barbe frisée cerne la joue droite. De la bouche entr'ouverte sort l'extrémité de la langue.

8196. Fragment de statue, trouvé en 1937. Au théâtre. Pierre. Hauteur, 0 m. 10. (Pl. XXXIX).

Tête imberbe, brisée sous le cou. La chevelure, plantée bas sur le front, est rejetée en arrière. De lourdes arcades sourcilières abritent de grands yeux aux lourds paupières. Le nez est court et fort ; les lèvres épaisses. L'arrière de la tête n'est pas travaillé.

8197. Fragment de statue trouvé, en 1942. Au théâtre. Marbre blanc. Longueur, 0 m. 14. (Pl. XXXIX).

Main brisée au-dessus du poignet. Un disque est placé entre le pouce et les doigts étendus.

8198. Fragment de statue trouvé, en 1937. Pierre commune. Au théâtre. Hauteur, 0 m. 10 ; longueur, 0 m. 105. (Pl. XXXIX).

Jambe et pied.

8199. Fragment de statue trouvé en 1937. Au théâtre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 30. (Pl. XXXIX).

Pied chaussé d'un cothurne.

8200. Fragment de statue trouvé en 1939. Au théâtre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 58 ; largeur, 0 m. 50. (Pl. XXXIX).

Draperie.

8201. Fragment de statue. Au théâtre. Bronze. Longueur, 0 m. 70. (Pl. XLI).

Draperie.

8202. Fragment de sculpture. Au théâtre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 32 ; diamètre extérieur, 0 m. 25 ; diamètre intérieur, 0 m. 21. (Pl. XLI).

P. Wuilleumier, *Revue des études anciennes*, t. XLII, 1941, p. 61. — Du même, *Fouilles de Fourvière*, p. 12, fig. 11.

Casque de forme attique, creux à l'intérieur, destiné peut-être à orner une tête de Minerve. Il est décoré de deux griffons sur les côtés et de rosaces au pourtour.

M. P. Wuilleumier fait remarquer que ce type de casque est connu par des monuments figurés plus que par des originaux.

8203. Fragment de statue trouvé en 1937. Au théâtre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 88. (Pl. XLI).

P. Wuilleumier, *Congrès archéologique de France*, XCVIII, 1935, p. 45. — Du même, *Fouilles de Fourvière*, p. 12.

Tronc d'arbre noueux, support d'une statue dont il reste une cheville.

8204. Fragment d'applique trouvé en 1937. Pierre. Au théâtre. Largeur, 0 m. 10. (Pl. XLII).

Tête de félin stylisée. La partie inférieure du mufle manque.

8205. Fragment décoratif trouvé en 1937. Au théâtre. Marbre. Hauteur, 0 m. 12 ; largeur, 0 m. 14. (Pl. XLII).

Limace.

8206. Applique percée de deux trous pour la suspension. Au théâtre. Plâtre coloré et doré. Largeur, 0 m. 13 ; hauteur, 0 m. 10 ; épaisseur, 0 m. 03. (Pl. XLII).

P. Wuilleumier, *Congrès archéologique de France*, XCVIII, 1935, p. 45. — Du même, *Fouilles de Fourvière*, p. 12, fig. 14.

Masque comique couronné de bandelettes et de pampres, dans un décor d'oves, de lotus, de volutes et d'acanthes.

8207. Statue trouvée à Sainte-Colombe (Rhône), « parmi les ruines des thermes romains appelés le Palais du Miroir » [P. Wuilleumier]. Au château de Chazaux, près de Mâcon, chez M. Jean Michoud. Marbre jaunâtre à gros grain. Hauteur, 1 m. 18. (Pl. XLII).

P. Wuilleumier, *Gallia*, n° 4, 1946, p. 195-198 (figure).

Nymphe debout sur un petit socle arrondi, le corps penché en avant, reposant sur la jambe droite, l'autre jambe pliée et un peu en retrait. Une draperie nouée sous le ventre, tombe en longs plis jusqu'aux pieds. Le haut du corps est nu. La tête, aux yeux en amandes, à la bouche entr'ouverte, est légèrement inclinée vers la droite. La chevelure, disposée en deux bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane, et maintenue par un bandeau, est ramassée en un gros chignon sur la nuque. Les bras brisés au-dessus du coude, devaient tenir une vasque. IIIe siècle après J.-C.

ÉDUENS.

(AEDVI).

AUTUN.

(AVGVSTODVNVM).

(Voir les tomes : III, p. 51 ; IX, p. 277).

8208. Stèle trouvée, en 1935, à Saint-Symphorien d'Autun (Saône-et-Loire). Au Musée lapidaire d'Autun. Grès. Hauteur, 1 m. 30 ; largeur, 0 m. 65 ; épaisseur, 0 m. 25. (Pl. XLII).

J. Boël, *Mémoires de la Société éduenne*, t. XLVII, 1839, p. 493 ; t. XLVIII, 1940, p. 421.

Dans une niche à sommet triangulaire, buste de femme de face, vêtue d'une tunique, dont un pan retombe sur l'épaule gauche. Dans la main gauche, un gobelet à pied élevé, dont la coupe manque ; dans l'autre main, un petit chien. Sur la plinthe, à gauche, un second petit chien. Le nez, le menton, et la chevelure, ordonnée en deux bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane, sont mutilés. Stèle funéraire.

8209. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée lapidaire d'Autun. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 28 ; largeur, 0 m. 19. (Pl. XLII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Colombet.

Personnage drapé, brisé au-dessous de la ceinture et à la naissance des cuisses. Un pan du manteau retombe du bras gauche, probablement levé et étendu.

8210. Applique de provenance locale. Au Musée lapidaire d'Autun. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 22. (Pl. XLII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. Colombet, *Mémoires de la Société éduenne*, t. 50, 1947, p. 34-35 (figure).

Tête de femme, la chevelure disposée en bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane et dressée en deux grosses coques au sommet du crâne. Partie postérieure lisse.

8211. Fragment de statue ou de modillon trouvé à Autun, en 1846. Au Musée lapidaire d'Autun. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 15 ; largeur, 0 m. 09 ; épaisseur, 0 m. 14. (Pl. XLII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — *Mémoires de la Société éduenne*, t. I, p. 373. — A. Colombet, *Mémoires de la Société éduenne*, t. 50, 1947, p. 36.

Tête de femme, la chevelure formant bouclettes, est surmontée d'une couronne murale. La surface de la pierre est très endommagée. Tutèle (?).

8212. Fragment d'applique, de provenance locale. Au Musée lapidaire d'Autun. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 23. (Pl. XLII.

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Partie antérieure d'une tête de femme, le visage encadré par la chevelure, relevée en bandeaux au sommet du front.

8213. Stèle en forme de borne de provenance locale. Au Musée lapidaire d'Autun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22 ; largeur, 0 m. 08 ; épaisseur, 0 m. 07. (Pl. XLII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. Colombet, *Mémoires de la Société éduenne*, t. 50, 1947, p. 33.

Tête grossière, sculptée en creux. Le nez est rendu par une barre verticale, la chevelure par des incisions parallèles.

8214. Hermès double de provenance locale. Au Musée lapidaire d'Autun. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 12. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. Colombet, *Mémoires de la Société éduenne*, t. 50, 1947, p. 34.

Deux têtes accolées l'une à l'autre par l'arrière des crânes. Figure ailée, les oreilles dissimulées par une tresse de la chevelure ; visage ovale encadré par les ondulations de la coiffure. A la partie supérieure, cavité carrée.

BEAUNE, CHALON-SUR-SAONE
(BELENO, CABILLONVM)
ET PARTIE DU TERRITOIRE ÉDUEN
COMPRISE ENTRE LA SAÔNE, LA LOIRE ET L'ARROUX.

(Voir les tomes : III, p. 123 ; IX, p. 279 ; X, p. 158.)

8215. Stèle encastrée dans le mur du cimetière d'Aubigny-la-Ronce (Côte-d'Or). Pierre commune. Hauteur, 1 m. 10 ; largeur, 0 m. 45. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — Bulliot et Thiollier, *Mission... de Saint-Martin*, p. 184. — E. Thévenot, *Annales de Bourgogne*, 1939, p. 184.

Dans une niche à sommet cintré, une femme debout, vêtue d'une tunique à larges manches pendantes, tenant de la main droite un gobelet, de l'autre main, peut-être un coffret. La chevelure est disposée en une haute calotte de grosses ondulations parallèles. L'obliquité des yeux et l'ovale du visage sont particulièrement marqués. Stèle funéraire.

8216. Stèle trouvée à Cussy-la-Colonne (Côte-d'Or), à proximité de la colonne [Pasumot]. A Cussy-la-Colonne, chez M. Clerc. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — Grivaud, *Dissertation sur la colonne de Cussy*, 1865, p. 65 (d'après les notes de Pasumot). — Millin, *Voyage dans les départements du Midi de la France*, 1807, t. I, p. 290 ; *Atlas*, pl. XVII. — Baudot, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. III, p. 330.

Dans une niche à sommet triangulaire, une femme debout, vêtue d'une robe et d'une tunique tombant jusqu'au sol. Dans la main droite, une coupe ; dans l'autre main, un flacon. Stèle funéraire.

8217. Stèle trouvée à Cussy-la-Colonne, à proximité de la colonne [Pasumot]. A Cussy-la-Colonne, chez M. Clerc. Hauteur, 1 m. ; largeur, 0 m. 50. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — Grivaud, *Dissertation sur la colonne de Cussy*, p. 65. — Millin, *Voyage dans les départements du Midi de la France*, t. I, p. 290 ; *Atlas*, pl. XVII. — Baudot, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. III, p. 330.

Dans une niche à sommet cintré, une femme debout, vêtue d'une robe et d'une tunique à larges manches. Dans la main droite, un gobelet ; dans l'autre main, un flacon. Stèle funéraire.

8218. Stèle trouvée au lieu-dit « Champijean ». Dans le mur d'une grange à Santosse (Côte-d'Or), chez M. Papillon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — E. Thévenot, *Bulletin de la Société d'archéologie de Beaune*, 1937-1940, p. 46 ; 1941-1942, p. 30. — Du même, *Annales de Bourgogne*, 1938, p. 75. — *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXII, 1, 1941, p. 157-158.

Dans une niche à sommet cintré, dieu et déesse assis sur un siège à dossier. L'un et l'autre portent une longue robe aux plis sommairement tracés. Les visages sont mutilés. La déesse, à droite, tient une patère reposant sur le genou droit ; de l'autre main, elle semble s'appuyer sur l'épaule du dieu, dont la main gauche est posée sur la partie supérieure d'une corne d'abondance, appuyée verticalement sur le sol. La main droite semble tenir un vase contre la poitrine. Groupe éduen du dieu et de la déesse assis.

8219. Fragment de stèle, encastré dans le mur d'une maison à Santosse (Côte-d'Or), chez M. Tainturier. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 20. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — E. Thévenot, *Annales de Bourgogne*, 1938, p. 75.

Dans une niche à sommet cintré, dont l'arc seul subsiste, le buste d'un personnage très mutilé, aux oreilles fortement écartées. Stèle funéraire.

8220. Fragment de stèle trouvé au Bolar, commune de Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), dans les ruines d'un sanctuaire, peut-être de Minerve. A Nuits-Saint-Georges, chez M. Albert Vauthier. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 19 ; largeur, 0 m. 14. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Le sommet cintré de la stèle est brisé à droite. Tête de divinité féminine, au visage lourd et épais. Sur la chevelure, disposée en gros bandeaux ondulés et séparés par une raie médiane, est posé un casque à calotte circulaire, dont le cimier est constitué par un fleuron à trois branches. Peut-être Minerve. Travail local.

8221. Relief d'applique trouvé au Bolar, au pied de l'un des édifices du forum. A Nuits-Saint-Georges, chez M. Vacherot. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 30. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — E. Bertrand et E. Guyot, *Bulletin archéologique du Comité*, 1932-1933, p. 630, pl. XI. — J.-B. Mercier. *Le Progrès de la Côte-d'Or*, feuille du 24 novembre 1937.

Tête de femme, les cheveux torsadés relevés sur le sommet du crâne, que surmonte un cube de pierre, plutôt un modillon de corniche ou d'entablement qu'une couronne murale.

8222. Fragment de relief d'applique trouvé au Bolar. A Nuits-Saint-Georges, chez M. Vauthier. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 16 ; largeur, 0 m. 14. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Tête de femme, brisée en deux morceaux. La face postérieure est plane. Sur la chevelure est posée une couronne de feuilles lancéolées et de quatre-feuilles. Nymphe ou Génie bachique. Travail au trépan.

8223. Fragment de bas-relief, brisé en plusieurs morceaux, trouvé au Bolar. A Nuits-Saint-Georges, chez M. Vacherot. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25 ; largeur, 0 m. 10. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Femme nue, debout, de face. Le bras droit retombe le long du corps ; la main gauche s'appuie sur une niche, dans laquelle est figuré un petit enfant nu. La bras droit est brisé au coude. Il manque le mollet droit et le pied gauche. Les visages ont presque entièrement disparu.

8224. Fragment de statue trouvé au Bolar, sur l'emplacement d'un cimetière antique. A Nuits-Saint-Georges, chez M. Vauthier. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 12 ; largeur, 0 m. 06. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Main tenant une torche enflammée.

8225. Fragment de frise trouvé au Bolar. A Nuits-Saint-Georges, chez M. Vauthier. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 08 ; largeur, 0 m. 05. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Buste de petit Amour, le bras gauche levé. Au-dessus, ornement foliacé.

8226. Fragment de stèle trouvé au Bolar. A Nuits-Saint-Georges, chez M. Vauthier. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22 ; largeur, 0 m. 35. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. A Colombet.

Deux bras repliés, la main tenant une herminette, appuyée sur une enclume. Stèle funéraire d'un artisan travaillant le bois.

8227. Bas-relief trouvé, en démolissant un vieux bâtiment, près de la ferme de La Bussière, commune de Gilly-lès-Citeaux (Côte-d'Or). A La Bussière, chez MM. Gibourd-Blussaud frères. Calcaire gréseux. Hauteur, 0 m. 32 ; largeur à la base, 0 m. 35 ; épaisseur, 0 m. 08, 0 m. 10. (Pl. XLV).

Photographie communiquée par M. J. Fromageot-Girodet. — A. Colombet, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1944, p. 211-218.

Épona assise sur une jument marchant à droite, les pieds reposant sur l'échine d'un poulain, marchant à gauche. Elle est vêtue d'une robe longue, serrée à la taille par une ceinture. En arrière de la chevelure, disposée en lourdes masses encadrant le visage, est posé un voile, dont le pli vertical retombe sur le devant du corps, à droite, jusqu'entre les genoux. Du côté opposé, le voile dessine, assez gauchement, une auréole autour de la déesse. Dans la main gauche, qui maintient contre l'épaule une corne d'abondance, chargée de fruits, est placée une large bride reliée au mors. De l'autre main, abaissée vers la croupe de la jument, elle tient une patère vers laquelle le jeune poulain dresse la tête. L'exécution du relief est médiocre, en particulier dans le rendu de la monture dont la tête ressemble plus à une tête de bovidé qu'à une tête de cheval. Le pied antérieur gauche de la cavale repose sur un bloc de rocher, position qui se retrouve sur quelques-unes des stèles d'Épona, recueillies en pays éduen. (E., t. III, n° 2117 ; t. X, n° 7513).

8228. Stèle autrefois encastrée dans la maçonnerie d'une vieille maison à Prémeaux (Côte d'Or). Actuellement à Couchey. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 55 ; largeur, 0 m. 35. (Pl. XLV).

BEAUDOT, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XVIII, 1926, p. CXXVIII. — RATINET, *ibid.*, t. XIX, 1927, p. 85-86.

Dans un encadrement, deux jambes coupées au-dessus des genoux. Les chevilles sont attachées l'une à l'autre par un lien. Les pieds reposent sur un socle semi circulaire. Aux deux tiers du relief, un bandeau rectangulaire délimite un second registre, occupé par un sanglier assez mal conservé, passant à droite. Sur le bandeau, l'inscription : *E D V ..... ALERV.* Ex-voto.

8229. Déversoir, encastré dans la muraille d'une fontaine publique, au hameau de Mandelot, commune de Mavilly (Côte-d'Or). La pièce proviendrait du sanctuaire dans lequel ont été découverts les autels. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 45. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — P. GUILLEMOT, *Excursions archéologiques dans les montagnes éduennes*, Dijon, 1853, p. 44. — BULLOT et THIOLLIER, *Mission... de Saint-Martin*, p. 134-135.

Tête d'adolescent, les joues gonflées, la chevelure disposée en petites mèches bouclées et ondulées. Sous les oreilles, deux grappes de fruits et de feuillages. La partie inférieure du visage, sous la bouche, qui sert de déversoir, manque. Génie bachique (?).

8230. Déversoir encastré dans une muraille du château de Mandelot, à Mavilly. Même provenance probable. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 30. (Pl. XLV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — P. GUILLEMOT, *Excursions archéologiques dans les montagnes éduennes*, p. 44. — BULLIOT et THIOLLIER, *Mission... de Saint-Martin*, p. 134-135.

Masque tragique, les yeux grands ouverts, le visage et la bouche entourés par les mèches serpentantes de la chevelure et de la barbe.

8231. Déversoir encastré dans une muraille du château de Mandelot, à Mavilly. Même provenance probable. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 30. (Pl. XLV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — P. GUILLEMOT, *Excursions archéologiques dans les montagnes éduennes*, p. 44. — BULLIOT et THIOLLIER, *Mission... de Saint-Martin*, p. 134-135.

Tête de lion, encadrée par les mèches de la crinière. A l'emplacement des oreilles, deux rosaces circulaires. La partie inférieure du mufle est mutilée.

8232. Déversoir encastré dans une muraille du château de Mandelot, à Mavilly. Même provenance probable. Pierre commune. Hauteur, 0m. 35 ; largeur, 0 m. 35. (Pl. XLV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — P. GUILLEMOT, *Excursions archéologiques dans les montagnes éduennes*, p. 44. — BULLIOT et THIOLLIER, *Mission... de Saint-Martin*, p. 134-135.

Tête de lion, la gueule ouverte.

8233. Déversoir encastré dans une muraille du château de Mandelot, à Mavilly. Même provenance probable. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 30. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — P. GUILLEMOT, *Excursions archéologiques dans les montagnes éduennes*, p. 44. — BULLIOT et THIOLLIER, *Mission... de Saint-Martin*, p. 134-135.

Tête de lion, dont la crinière est rendue par de grosses boucles parallèles.

8234. Chapiteau, surmonté d'un groupe équestre, trouvé, en 1863, dans les fouilles de la villa gallo-romaine des Chauzeaux, commune de Meursault (Côte-d'Or). Au Musée de Beaune. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 69 ; largeur, 0 m. 42. (Pl. XLVI).

Dessin de M. Guy Gaudron, d'après une photographie communiquée par M. Emile Thévenot. — AUBERTIN, *Quelques renseignements sur le musée archéologique de Beaune*, 1880, p. 40. — *Répertoire archéologique de la Côte-d'Or*, 1880, p. 40. — ROSSIGNOL, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. II, p. 71-83. — CHANGARNIER, *Mémoires de la Société archéologique de Beaune*, 1909, p. 194-195. — E. THÉVENOT, *ibid.*, 1937-1940, p. 85-95.

La partie inférieure du monument est constituée par un chapiteau, dont la corbeille est décorée de feuilles d'acanthes recourbées sous les angles ; « sur chaque face deux folioles, détachées de la tige principale, s'infléchissent vers le centre et se touchent par leurs volutes que réunit un bandeau ; l'espace laissé libre au-dessus est orné d'une grande rosace » [E. THÉVENOT]. Le revers du chapiteau est traité avec moins de soin et la rosace n'est qu'épannelée. Le côté droit est très mutilé. La partie inférieure est creusée pour l'encastrement d'un large tenon pratiqué dans le fût d'un pilastre ou d'une colonne. Sur le chapiteau est accroupi un quadrupède, dont l'avant-corps est brisé, les pattes repliées le long du ventre, du côté gauche, dissimulées sous le ventre, du côté droit. La partie postérieure de l'animal est à peine dégrossie. Une masse volumineuse d'où retombe, jusque sur le chapiteau, une draperie, semble appar-

tenir à un personnage assis sur le dos de l'animal, les jambes parallèles au ventre de la monture.

M. E. Thévenot propose de reconnaître, dans ces débris informes, les restes d'une Épona, assise à gauche sur une jument accroupie, dont la tête était tournée du même côté, surmontant un pilastre rectangulaire, adossé à une muraille. Le groupe des Chauzeaux permettrait d'expliquer le mode de présentation de certaines figures d'Épona, dressées sur un pilastre, en pays éduen.

8235. Stèle trouvée à Allerey (Côte-d'Or), au lieu-dit « Le Buisson de la Cloche » [Courtépée]. Actuellement encastré dans le mur de la façade Est du presbytère, au-dessus d'une porte donnant accès dans les jardins. Pierre commune. Longueur, environ 0 m. 50 ; hauteur, environ 0 m. 35. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. E. Thévenot. — Courtépée et Béguillet, *Description générale et particulière du duché de Bourgogne*, 2e éd., t. IV, p. 118. — E. Thévenot, *Mémoires de la Société éduenne*, n. sér., t. XLVIII, 1939, p. 361-368. — A. Grenier, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1940, p. 209-211 (figure).

Épona, nue jusqu'à la ceinture, les jambes entourées d'une draperie, est étendue sur le dos d'une jument marchant à droite. Le buste est de face ; la tête de profil, tournée vers la droite, est surmontée d'une épaisse chevelure, tombant en torsade sur l'épaule gauche et couronnée de fleurs ou de feuillages. Le bras droit est étendu vers le cou de la monture, sur lequel il repose. Le bras gauche est brisé, mais le mouvement est encore reconnaissable : il était allongé le long du corps, la main tenant peut-être une patère. De la jument, à la silhouette massive, les deux jambes postérieures sont brisées, ainsi que la jambe antérieure droite. La gauche, beaucoup trop petite, est pliée à angle droit, le sabot reposant sur une pierre ou un support plat. Sous la jument est couché un poulain. Au-dessus de la croupe, une cassure assez récente de l'angle supérieur de la pierre a entraîné la disparition de la partie supérieure du corps d'un personnage, probablement le palefrenier. Voir E., t. V, p. 418-419, n° 4355 4356.

Le bas-relief d'Allerey fait connaître un type peu fréquent dans l'iconographie d'Épona, généralement vêtue et assise sur la cavale.

8236. Stèle de provenance locale, encastrée dans le mur d'une maison à Saint-Pierre-en-Vaux (Côte-d'Or), chez M. Charreaux. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Dans une niche à sommet arrondi, une femme debout, les avant-bras repliés sur la poitrine, la main droite tenant un gobelet. Le corps trapu est proportionnellement trop court pour la tête énorme, aux traits grossièrement indiqués. Stèle funéraire.

8237. Partie supérieure d'une stèle trouvée, en 1939, sur le territoire de Bessey-en-Chaume (Côte-d'Or), au lieu-dit « En Trie ». A Bessey-en-Chaume, chez M. Cugnet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. Colombet, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXII, 1940, 1941, p. 92.

Dans une niche à sommet triangulaire, une tête d'homme, le bas du visage encadré par une courte barbe. La chevelure est disposée en une épaisse calotte, dont les mèches, à peine indiquées, étaient rejetées en arrière. A la naissance de la poitrine, l'échancrure de la tunique est ornée de la représentation d'une broderie. Les yeux sont clos. Bon travail indigène. Stèle funéraire.

8238. Stèle de provenance locale, encastrée dans le mur de la maison de M. Jagneaux, à Grosbois-les-Mazerottes, commune de Corgengoux (Côte-d'Or). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80 ; largeur, 0 m. 50. La stèle a été recouverte de peinture à une époque récente. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — Mallard, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. X, p. lxc. — E. Thévenot, *Mémoires de la Société d'archéologie de Beaune*, 1942 (extrait).

Dans une niche, une femme debout, vêtue d'une tunique à larges manches et tombant jusqu'au sol. Dans la main droite, un gobelet ; dans l'autre main, un miroir, bordé de cercles concentriques. Stèle funéraire.

8239. Stèle en forme de pilastre, trouvée, croit-on, au champ des Barres, dans les ruines d'une importante villa gallo-romaine. Elle est encastrée dans une muraille de la maison de Mme Moreau, à Coeffan, commune de Champignolles-les-Hospitaliers (Côte-d'Or). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 70 ; largeur, 0 m. 25. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — La stèle est peut-être la « figure gauloise », signalée par Courtépée, *Description générale et particulière du duché de Bourgogne*, t. II, p. 313.

Divinité (?) debout, vêtue d'une longue robe. De la partie inférieure du corps, bûchée par le maçon, on ne distingue que les pieds, très courts. Le visage plat est sommairement traité. Quelques restes de la chevelure.

CHALON-SUR-SAÔNE ET LE CHALONNAIS.

(Voir les tomes III, p. 196 ; XI, p. 33).

La réorganisation des collections lapidaires du Musée de Chalon et la publication d'un répertoire archéologique permettent de compléter l'inventaire des sculptures et bas-reliefs gallo-romains du Chalonnais. Les photographies des monuments m'ont été obligeamment communiquées par M. L. Armand-Calliat.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Louis Armand-Calliat, *Musée de Chalon. Catalogue des collections lapidaires.* Chalon-sur-Saône, 1936, in-8°.

II. Du même, *Le Chalonnais gallo-romain. Répertoire des découvertes archéologiques faites dans l'arrondissement de Chalon.* Chalon-sur-Saône, Société d'histoire et d'archéologie, 1937, in-8°.

8240. Fragment de statue ou de haut-relief, trouvé, au mois de mai 1882, à Chalon-sur-Saône, au chemin du Guidon, aujourd'hui rue Garibaldi. Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 0m. 20. (Pl. XLVII).

L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 65-66.

Personnage viril debout, brisé à mi-cuisses. La tête et les bras manquent. Il est nu, debout, un manteau jeté sur l'épaule et le côté gauche de la poitrine.

8241. Fragment de statue trouvé, en 1924, à Chalon-sur-Saône, rue du Collège, dans la muraille du *castrum*, près de l'ancienne tour de Marcilly. Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 31. (Pl. XLVII).

Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon, t. XIII, 1925, p. xxiii. — J. Roy-Chevrier, *Le Musée Denon*, p. 2. — L. Armand-Calliat, *Musée de Chalon. Catalogue des collections lapidaires*, p. 13, n° 6. — Du même, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 58, pl. IV.

Tête de femme, les cheveux séparés en deux gros bandeaux ondulés par une raie médiane, tracée au milieu du crâne. De larges éclats ont entraîné la disparition de la presque totalité du nez, de la bouche et de l'œil droit.

8242. Fragment de stèle trouvé, en 1882, à Chalon-sur-Saône, au chemin du Guidon, dans les terrains de la tuilerie Brill-Heitchlin. Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 35 ; épaisseur, 0 m. 19. (Pl. XLVII).

L. Armand-Calliat, *Musée de Chalon. Catalogue des collections lapidaires*, p. 22, n° 35. — Du même, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 66, pl. XIV.

Dans une niche à sommet cintré, portant l'inscription : [*D(is) J(ul)*] *ia Marcia M(anibus)*, restes de la tête d'une femme, chevelure et front.

8243. Fragment de stèle trouvé, en 1851, à Chalon-sur-Saône, « dans les anciens murs de l'enceinte gallo-romaine ». Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 11, épaisseur, 0 m. 10. (Pl. XLVIII).

L. Armand-Calliat, *Musée de Chalon. Catalogue des collections lapidaires*, p. 20, n° 26. — Du même, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 53.

Main droite tenant un gobelet.

8244. Bas-relief trouvé, en 1846, à Châlon-sur-Saône, au Châtelet, dans « une muraille gallo-romaine, formée de débris de monuments anciens » [Niepce]. Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 57 ; épaisseur, 0 m. 52. (Pl. XLVIII).

L. Niepce, *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon*, t. II, 1850, p. 20, 24, pl. 3. — L. Armand-Calliat, *Musée de Chalon. Catalogue des collections lapidaires*, p. 35, n° 91 (figure).

Près d'un arbre à trois branches, deux quadrupèdes (équidés ?) paissant. Le côté droit du bloc est orné d'une représentation analogue, mais très usée.

M. L. Armand-Calliat signale la rareté des bas-reliefs gallo-romains avec représentations de paysages et d'animaux. Il attire l'attention sur les rapprochements qui peuvent être faits avec d'autres reliefs. (E., n°s 1650, 1651, 5821, 6330, 6926).

8245. Fragment d'architecture trouvé à Châlon-sur-Saône. Au Musée de Châlon. Pierre commune.

Hauteur, 0 m. 56 ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 32. (Pl. XLVIII).

A gauche, bouclier d'amazone.

8246. Fragment de stèle funéraire trouvé à Chalon-sur-Saône, au chemin du Guidon. Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 28 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 10. (Pl. XLVIII).

L. Armand-Calliat, *Musée de Chalon. Catalogue des collections lapidaires*, p. 22, n° 34. — Du même, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 66.

Partie supérieure d'une niche avec tête de femme, de face, la chevelure divisée en deux bandeaux.

8247. Stèle trouvée à Ouzoux (Saône-et-Loire). Au hameau du Port, dans le mur d'une grange. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25 ; largeur, 0 m. 20. (Pl. XLVIII).

L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 208, pl. XXI.

Épona, vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture, assise à droite sur une jument marchant à droite. Les attributs sont indistincts. Entre les pattes de la monture, qui est bridée, un poulain à gauche, levant la tête pour téter.

8248. Stèle à sommet cintré, encastrée à Saint-Martin-sous-Montaigu (Saône-et-Loire), dans la maison de M. Michelet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 28. (Pl. XLVII).

L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 250, pl. XXIX.

Épona assise à droite sur une jument marchant à droite, et tenant de la main droite un attribut assez indistinct, patère ou corbeille. La main gauche s'appuie sur l'encolure de la jument qui est enrênée. La déesse, dont la coiffure est relevée en un nœud au sommet de la tête, est vêtue d'une longue tunique, serrée à la taille par une ceinture. Entre les jambes de la jument, un poulain, levant la tête à gauche pour téter.

8249. Bas-relief, trouvé au mois de mai 1933, à Saint-Jean-des-Vignes (Saône-et-Loire), au lieudit « La Teppe Salomon ». A Saint-Jean-des-Vignes, chez M. Sereau. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 26 ; largeur, 0 m. 15 ; épaisseur, 0 m. 10. (Pl. XLIX).

L. Armand-Calliat, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1933, p. 161-163. — Du même, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 239-240, pl. XIX.

Dieu au maillet imberbe, la chevelure disposée en mèches parallèles rejetées en arrière, assis dans un fauteuil à haut dossier cintré, dont les côtés longs sont ornés de losanges ou de chevrons, gravés au trait. De la main gauche, il tient une patère et, de l'autre main, le manche d'un maillet mutilé, dont l'extrémité inférieure repose sur l'accoudoir du siège. Il est vêtu d'une tunique courte, à manches larges, serrée à la taille par une ceinture. Les pieds sont chaussés. Décor de lignes horizontales au soubassement.

8250. Fragment de statuette trouvé à Saint-Boil (Saône-et-Loire), au lieudit « Près de la source ». A Givry, chez M. L. Armand-Calliat. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 12. (Pl. XLIX).

L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 222, pl. XXVI.

Tête d'homme imberbe, la chevelure disposée en mèches parallèles rejetées en arrière et retombant jusque sur les épaules. La partie du visage et le nez sont très mutilés.

8251. Fragment de bas-relief trouvé à Rully (Saône-et-Loire), au lieudit Raboursay, avant 1850. A Rully, chez Mlle Buscaillon. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 31 ; largeur, 0 m. 12. Un trou de fixation a été pratiqué au trépan à mi-hauteur de la plaque. (Pl. XLIX).

L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 219, pl. XXIV.

Buste de femme de profil à gauche. Une bonne partie du front et du nez a disparu. Le nez était épaté à la base, les lèvres grosses. La chevelure, disposée en deux bandeaux serrés par un lien, est réunie en un chignon sur la nuque. La main gauche, les doigts repliés sur la paume, s'appuie sous le menton. Le personnage porte une tunique à manches, formant un gros bourrelet qui passe sur l'épaule gauche.

8252. Statuette trouvée à Rully, lieudit Raboursay. A Rully, chez Mlle Buscaillon. Pierre volcanique noire. Hauteur, 0 m. 34. (Pl. XLIX).

A. Perrot-Dabot, *Rully*, 1922, p. 12. — L. Armand-Calliat. *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 219, pl. XXII.

Esclave accroupi et mis à la cangue. Les mains reposent sur les genoux. La tête est énorme. Les pieds et les mains sont brisés. Travail local.

8253. Stèle trouvée à Rully, lieudit Raboursay. A Rully, chez Mlle Buscaillon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 20 ; largeur, 0 m. 49 ; épaisseur, 0 m. 15. (Pl. L).

L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 219, pl. XXIII.

Dans une niche à arcature cintrée au sommet, surmontée d'un fronton triangulaire, renfermant une rosace à six pétales, un homme debout, vêtu d'une tunique et d'un manteau à larges manches, tenant de la main droite un gobelet et, de l'autre main, une pomme et une grappe de raisins. Le bas du visage est fruste. La chevelure, disposée en mèches parallèles, est rejetée en arrière. Stèle funéraire d'un vigneron. Gros éclats enlevés sur les côtés.

8254. Stèle mutilée trouvée, en 1945, dans un jardin de Chauviré (Saône-et-Loire). Au Musée de Chalon. Grès. Hauteur, 0 m. 76 ; largeur, 0 m. 035 ; épaisseur, 0 m. 07. (Pl. L).

Renseignements communiqués par M. L. Armand-Calliat.

Femme debout dans une niche à sommet arrondi, vêtue d'une tunique longue, tenant dans la main droite probablement une grappe de raisins et, dans l'autre main, une bourse ou un oiseau.

8255. Fragment de stèle trouvé à Rully, au lieudit Raboursay, avant 1850. A Rully, dans le mur d'une maison de la Grand'Rue, chez M. Laurent. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 56. (Pl. L).

Pequégnot, *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon*, t. II, 1850, p. 170, n° 3. — L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 219, pl. XXIV.

Dans une niche à sommet arrondi, buste de femme dont la chevelure est divisée en deux larges bandeaux par une raie médiane. La partie supérieure du vêtement est indiquée par des traits gravés. Stèle funéraire.

8256. Stèle trouvée, en 1840, à Aluze, hameau d'Aubigny (Saône-et-Loire), dans le jardin de M. Moyne. Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 67 ; largeur, 0 m. 60. (Pl. L).

[Devaucoux], *Autun archéologique*, 1848, p. 226. — Rossignol, *Histoire de Beaune*, p. 24. — Canat, *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon*, t. III, IIe part., 1853, n° 9. — Allmer, *Revue épigraphique*, t. III, n° 900. — *C. I. L.*, t. XIII, n° 2633. — L. Armand-Calliat, *Musée de Chalon, Catalogue des collections lapidaires*, p. 30, n° 61. — Du même, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 86-87.

Dans un cartouche carré, chien passant à droite. Au-dessous, inscription funéraire : *D(is) Mani(bus) / Tartiniae Floren / tianae, cives Sueba / (e) Nicreti (s), vixit a(nn)is XVI.*

8257. Fragment de statue trouvé, en 1835, à Sercy (Saône-et-Loire), « en creusant les fondations d'un bâtiment » [Monnier], chez M. Legros. A Sercy, chez Mlle Legros. Marbre blanc. Longueur 0 m. 31. (Pl. LI).

L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 272. — Monnier, *Statistique de Saône-et-Loire*, 1938, p. 272.

Pied droit. Une cuisse appartenant à la même statue, découverte au même endroit, n'a pas été retrouvée.

8258. Fragments de sculpture trouvés à Demigny (Saône-et-Loire), au lieudit « Les Chazeaux ». Au Musée de Chalon. Pierre commune. Longueurs, 0 m. 11, 0 m. 09, 0 m. 08, 0 m. 10, 0 m. 16. (Pl. LI).

L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 134-135.

a) Trois mains, dont l'une fermée sur l'extrémité terminale d'une corne d'abondance. — *b*) Pied chaussé de sandales. — *c*) Jambe de femme ou d'adolescent. — *d*) Fragment de chevelure.

8259. Fragments divers de sculptures trouvés à Demigny, au lieudit « Les Chazeaux ». Au Musée de Chalon. Pierre. Hauteurs, 0 m. 05, 0 m. 16, 0 m. 15. (Pl. LI).

Renseignements communiqués par M. L. Armand-Calliat.

a) Tronc d'arbre. — *b)* Fragments de bras ou de cuisse. — *c)* Base de colonnette.

8260. Stèle trouvée, en 1548, par « des pastres et enfants gardans le bestail, dans le fond de la rivière de Saône », entre Chalon et Tournus, « du costé de l'Empire [rive gauche] vis-à-vis le portail de Turcy », actuellement Thorey, à l'écart de Saint-Germain-du-Plain. Le monument, utilisé comme borne de pêche, dès le XIIIe siècle, a disparu. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 30 ; largeur, 0 m. 65 ; épaisseur, 0 m. 32. (Pl. LI).

Gravure tirée de Pierre Guénin. — P. de Saint-Julien de Belleville, *De l'origine des Bourguignons*, Paris, 1581, p. 523. — Bertaut, *L'illustre Orbendale*, Chalon, 1662, t. I, *Description du Chalonnais*, p. 4. — Pierre-François Chifflet, *Histoire de Tournus*, Dijon, 1664, p. 238. — Pierre Guénin, *Nouvelle histoire de Tournus*, Dijon, 1733, p. 225. — *Mercure de France*, avril 1733, p. 682. — Léopold Niepce, *Histoire du*

canton de Sennecey, t. II, p. 10-11. — E. Meulcen, *Histoire de Tournus*, p. 40. — H. Curé, *Saint-Philibert de Tournus*, p. 109, 111. — L. Armand-Calliat, *Mémoires de la Société historique et archéologique de Chalon*, 1928-1929, p. 127. — Du même, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 230.

Dans une double niche à sommet cintré : à droite, un homme debout, vêtu d'une tunique plissée et d'un manteau, la main droite, ramenée devant la poitrine, tient un objet brisé qui pourrait être le goulot d'un flacon. A gauche, une femme, portant une robe longue sur laquelle est posée une tunique, serrée à la taille par une ceinture. Dans les mains, ramenées sur la poitrine, un canard et une grande patère à manche.

Malgré la fantaisie du dessinateur, qui a défiguré nettement l'original, habitude d'ailleurs caractéristique des artistes reproduisant des objets archéologiques pendant le XVIIe siècle, on reconnaîtra, sans crainte d'erreur, dans ce dessin, l'image d'une stèle funéraire portant les effigies d'un couple gallo-romain.

8261. Fragment de stèle encastré, à Saint-Gilles (Saône-et-Loire) dans la façade de la maison Marinot Bony. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 38 ; largeur, 0 m. 35. (Pl. LI).

Renseignements communiqués par M. L. Armand-Calliat.

Dans une niche à arcature, surmontée d'un fronton triangulaire, un buste d'homme, brisé à droite, les cheveux disposés en mèches parallèles. Stèle funéraire.

8262. Stèle mutilée trouvée à Chamilly (Saône-et-Loire), en 1874. Au Musée de Chalon. Grès. Hauteur, 0 m. 72 ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 20. (Pl. LI).

J. Chevrier. *Musée de Chalon. Rapport sur le développement des collections*, 1878, p. 19. — L. Armand-Calliat, *Musée de Chalon. Catalogue des collections lapidaires*, p. 21, n° 31. — Du même, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 105.

Chevrier croyait reconnaître, dans le groupe de trois ou quatre personnages debout, figurés sur la stèle « une famille composée du père, de la mère et d'un ou deux enfants ». Le monument serait alors à rapprocher de la stèle de Pierre-Écrite. (E., t. III, p. 230, n° 2209). [L. Armand-Calliat].

8263. Stèle trouvée, en 1858, à Dennevy (Saône-et-Loire), près de l'église, dans un cimetière où elle servait de couvercle à un sarcophage. A Dennevy, dans le jardin de M. Masson. Grès. Hauteur, 1 m. 60. (Pl. LII).

L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 137, pl. XVII.

Femme debout, vêtue d'une tunique qui descend jusqu'aux pieds et sur laquelle est posé un manteau. Le visage est encadré par les boucles d'une opulente chevelure, ramenée sur le sommet de la tête en un chignon à triple étage. Un vase est placé dans la main droite ; l'autre main tient un panier d'osier sur le devant du corps. Stèle funéraire.

8264. Fragment de stèle, naguère encastré à Dracy-le-Fort (Saône-et-Loire), dans une dépendance de la maison de M. Bacherot. Au Musée de Chalon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 72 ; largeur, 0 m. 23 ; épaisseur, 0 m. 25. (Pl. LII).

Renseignements communiqués par M. L. Armand-Calliat.

Tête d'homme.

8265. Statue mutilée trouvée, en 1928, à Champagny-sur-Uxelles (Saône-et-Loire), au lieudit « Le Chemin de Saint-Jacques ». A Champagny, chez M. Lefranc. Pierre commune. Longueur, 1 m. 35 ; hauteur, 0 m. 65. (Pl. LII).

G. Jeanton, *Annuaire de l'Académie de Mâcon*, 1928-1929, p. XXX. Du même, *Bulletin archéologique du Comité*, 1928-1929, p. 216-127. — L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 107.

Lionne couchée. Le mufle, les pattes, la queue et une partie du corps manquent. La crinière est indiquée par une suite de traits parallèles ou de quarts de cercles profondément gravés.

La statue est à rapprocher des lions funéraires du Midi de la Gaule. (E., t. XII, p. 15, n° 7881 ; p. 16, n° 7889).

8266. Fragment de statue trouvé, en 1928, à Champagny-sur-Uxelles, au lieudit « Le Chemin de Saint-Jacques ». Disparu. (Pl. LII).

Renseignements communiqués par M. L. Armand-Calliat.

Tête et partie du poitrail d'une lionne, semblable à la précédente.

8267. Fragment de chenet trouvé au lieudit « La Ville d'Allery », ou « Le Champ des Bois », commune de La Chapelle-du-Mont-de-France (Saône-et-Loire). Au Musée de Saint-Bonnet-de-Joux. Terre cuite. Hauteur, 0 m. 09. (Pl. LII).

Photographie communiquée par M. Gabriel Jeanton. — R. Lantier, *Bulletin archéologique du Comité*, 1936-1937, p. 176, pl. I, 1.

Tête de bélier, brisée à la naissance du cou. Le modelé du mufle, les cornes spiralées témoignent d'une exacte observation de la nature. Un éclat a entraîné la disparition de l'œil droit.

8268. Tête trouvée à Saint-Bonnet-de-Joux (Saône-et-Loire), au Bois des Hauts. Au Musée de Saint-Bonnet-de-Joux. Grès. Hauteur, 0 m. 30. (Pl. LII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Sabatier.

Tête d'homme, les cheveux disposés en mèches rigides et rejetées en arrière. Le nez, le menton et la nuque sont brisés. Travail indigène.

8269. Statue mutilée trouvée, en 1905, à La Pommeraye, commune de Viry (Saône-et-Loire), « dans une haie, près d'une source, non loin d'une ancienne chapelle, au lieudit « Les Broyards » [A. Sabatier]. A Charolles, chez M. Robin, dans la cour. Grès. Hauteur, 1 m. 50. (Pl. LII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Sabatier.

Homme debout, brisé aux épaules et aux genoux. Sur un vêtement long, à manches, est posé un manteau, peut-être à capuchon, retombant à mi-corps. La main gauche, dont quatre énormes doigts sont visibles, est ramenée sur le devant de la poitrine. Travail indigène.

8270. Tête trouvée à La Pommeraye, dans un tas de caillloux. A Charolles, chez M. Robin, où elle a été fixée arbitrairement sur les épaules de la statue n° 8269. Grès. Hauteur, 0 m. 22. (Pl. LIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Sabatier.

Tête d'homme, les cheveux ordonnés en mèches rigides et parallèles, rejetées en arrière. Le nez est brisé. Travail indigène.

8271. Tête trouvée dans la fontaine de Bénetin, à Sennecé-lès-Mâcon (Saône-et-Loire). A Chazoux, par Hurigny, chez M. E. Violet. Pierre calcaire. Hauteur, 1 m. 34. (Pl. LIII).

Photographie communiquée par M. E. Violet. — *Annales de l'Académie de Mâcon*, t. XXXIII, 1938, p. 146-150.

La surface de la pierre est fortement usée. Le nez a presque entièrement disparu, et on ne distingue plus l'ordonnance de la coiffure. La tête est donnée, sans raisons valables, comme ayant appartenu à une statue de Bacchus.

NEVERS ET PARTIE DU TERRITOIRE ÉDUEN COMPRISE ENTRE L'ARROUX, LA LOIRE ET L'ARMANÇON.

(Voir le tome III, p. 218).

8272. Table *(cartibulum)* trouvée, en 1935, à Nevers (Nièvre), rue Saint-Martin, lors de travaux de voierie. A Nevers, provisoirement au Musée municipal Frédéric Blandin. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 76 ; largeur au tailloir, 0 m. 30. (Pl. LIII).

Photographie communiquée par M. Jacques-A. Palet. — A. Desforges, *Mémoires de la Société académique du Nivernais*, t. XXXVII, 1935, p. 135. — J.-A. Palet, *Exposition nivernaise d'arts celtique et gallo-romain*, Nevers, 1946, p. 44, n° 180.

Sur le pied support de la table est figuré un hermaphrodite nu, debout, tenant dans la main gauche une draperie, qui recouvre la cuisse et retombe entre les jambes brisées au-dessus de la cheville. Un large bracelet entoure le bras droit, dont l'avant-bras manque. Le visage rond, aux traits enfantins, est encadré par les boucles compliquées d'une chevelure, nouée bas sur la nuque, et de laquelle deux grosses torsades retombent en avant de chaque côté du cou jusqu'à la naissance de la poitrine.

8273. Fragment de statue trouvé à Magny-Cours (Nièvre), en 1869. Au Musée archéologique de Nevers. Pierre. Hauteur, 0 m. 285 ; largeur, 0 m. 16. (Pl. LIII).

Photographie communiquée par M. Jacques-A. Palet. — *Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, t. VI, p. 260-263. — J.-A. Palet, *Exposition nivernaise*, p. 50, n° 196.

Tête d'homme jeune, dont la partie droite a presque entièrement disparu. La chevelure, disposée en calotte, est en partie recouverte par un capuchon, bordé d'un liseré.

8274. Bas-relief trouvé à Cosne-sur-Loire (Nièvre), dans le déblaiement d'un immeuble sinistré en 1940. Collection de M. Étienne Testard. Pierre. Hauteur, 0 m. 285 ; largeur, 0 m. 13. (Pl. LIV).

J.-A. Palet, *Exposition nivernaise*, p. 69, n° 266.

Dans une niche à sommet arrondi, divinité très mutilée, assise, vêtue d'une longue robe, une corne d'abondance dans la main gauche, peut-être une patère dans l'autre main. Déesse Mère.

8275. Fragment de statue trouvé, en 1854, à Avril-sur-Loire (Nièvre), en creusant le bief d'un moulin, aujourd'hui détruit, situé à une trentaine de mètres de l'abside de l'église du village, elle-même édifiée sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine. Au Musée archéologique de Nevers. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 35 ; longueur, 0 m. 70 ; épaisseur, 0 m. 25. (Pl. LIV).

Photographie communiquée par M. E. Thévenot. — *Bulletin de la Société nivernaise des lettres, sciences et arts*, 1854, p. 33-36 (figure). — *Catalogue du Musée de Nevers*, n° 25. — E. Thévenot, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 477-480. — J.-A. Palet, *Exposition nivernaise*, p. 46, n° 186.

Tête de cheval. Le museau, l'œil et les oreilles sont brisés. Il ne subsiste plus qu'une faible partie de l'encolure et de la crinière soigneusement tressée. Le harnachement, qui comporte des cavités pour l'insertion d'ornements métalliques disparus, se compose du frontal, de l'arrêt de tête passé derrière les oreilles, du montant réunissant les deux pièces au mors, de la sous-gorge, sous la ganache, et de la muserolle. Musculature et harnais sont d'une exécution soignée.

Avec ce fragment furent recueillis les restes d'une statue d'homme : épaule droite, poitrine et partie de l'abdomen, aujourd'hui disparus. M. E. Thévenot propose de reconnaître dans ces morceaux de sculpture, les fragments d'un groupe du dieu-cavalier au géant anguipède, couronnant une colonne, dressée au bord de la Loire.

8276. Fragments de statue trouvés au lieudit « La Corvée de Sancenay », à deux kilomètres au Sud-Ouest de Saint-Révérien (Nièvre), entre les hameaux de Sancenay et de Feuille. Disparus. Pierre.

Boniard, *Mémoire sur les ruines d'une villa gallo-romaine existant dans les forêts de Compierre et de Saint-Révérien*, Clamecy, 1842. — E. Thévenot, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. III-IV, 1838-1939, p. 472-475.

Débris du corps d'un cheval, « pouvant être surmontés d'un cavalier, car on a reconnu sur ces

débris des traces de bride ». [E. Thévenot]. Colonne au dieu-cavalier et au géant anguipède.

8277. Statuette trouvée aux environs de Brinon-sur-Beuvron. Au Musée de Clamecy. Pierre de liais. Hauteur, 0 m. 33. (Pl. LIV).

J.-A. Palet, *Exposition nivernaise*, p. 48, n° 191 *bis*.

Dieu au maillet, debout, vêtu d'une tunique courte, tenant un maillet de la main gauche et un vase dans l'autre main.

8278. Statuette trouvée à quatre kilomètres de Saulieu (Côte-d'Or), sur la route d'Autun. Au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Granit du Morvan. Hauteur, 1 m. 10. (Pl. LIV).

Bloc quadrangulaire, dégrossi à la hauteur de la tête en forme de boule. Le nez est indiqué par une barrette verticale. Le bras droit, plié à angle droit, est ramené sur le devant du corps, la main appliquée sur la poitrine.

ENTRAINS.

(INTARANVM).

(Voir le tome III, p. 246).

8279. Fragment de bas-relief trouvé à Entrains (Nièvre). Au Musée de Clamecy. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 27 ; épaisseur, 0 m. 13 (Pl. LIV).

J.-A. Palet, *Exposition nivernaise d'arts celtique et gallo-romain*, p. 46, n° 187.

Tête du Soleil, la chevelure bouclée entourée de rayons. A droite, un corbeau. Bas-relief mithriaque.

8280. Fragment de sculpture trouvé en 1840. Au Musée archéologique de Nevers. Pierre. Hauteur, 0 m. 15 ; longueur, 0 m. 47 ; épaisseur, 0 m. 20. (Pl. LIV).

Album nivernais, t. I, pl. 85. — J.-A. Palet, *Exposition nivernaise...*, p. 42, n° 172.

Socle rectangulaire sur lequel sont figurées les serres d'un aigle disparu. Au-dessous, sur la plinthe, l'inscription : *Avg(vsto) sac(rum)* /.

AUXOIS.

(MANDVBII).

ALISE-SAINTE-REINE.

(ALÉSIA).

(Voir les tomes : III, p. 290 ; IX, p. 295 ; XI, p. 27, 214).

8281. Fragment de statuette trouvé au lieu dit « Le Cimetière Saint-Père », aux abords du marché. Au Musée d'Alise. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 115. (Pl. LV).

Photographie et renseignements communiqués par M. J. Toutain.

Partie inférieure d'un torse de femme, brisé au-dessus du nombril et à la hauteur des genoux. Vénus (?).

8282. Statuette mutilée trouvée dans un puits, situé près de la voie romaine traversant d'Est en Ouest la ville antique. Au Musée d'Alise. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 39. (Pl. LV).

Photographie et renseignements communiqués par M. J. Toutain.

Dieu au maillet. La tête, le bras et la jambe gauches, ainsi que le pied droit manquent. Le bras droit est légèrement écarté du corps, la main appuyée sur un petit autel brûle-parfums. De la main gauche, le dieu tenait un maillet, dont il ne reste plus qu'un court fragment de la longue hampe. Il est vêtu d'une tunique courte, serrée à la taille et retroussée, sur laquelle est posé un manteau, passant sur l'épaule droite et retombant à gauche sur l'avant-bras et en arrrière du corps.

8283. Fragment de bas-relief trouvé dans un puits, au lieu dit « En-Surelot ». Au Musée d'Alise. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 10 ; largeur, 0 m. 16. (Pl. LV).

Photographie communiquée par M. J. Toutain. — J. Toutain, *Pro Alesia*, nos 51-52, 1929, p. 72-73.

Partie inférieure du corps d'un Dieu au maillet debout. Seuls subsistent les jambes, l'extrémité de la hampe du maillet et l'avant-train d'un chien.

8284. Fragment d'un groupe trouvé au lieu dit « Le Cimetière Saint-Père », près du marché. Au Musée d'Alise. Pierre calcaire, Hauteur, 0 m. 33. (Pl. LV).

Photographie et renseignements communiqués par M. J. Toutain.

Le fragment appartient à un groupe du dieu et de la déesse assis sur un siège à haut dossier. Le dieu est vêtu d'un manteau à col formant bourrelet, couvrant entièrement la jambe droite et dont l'extrémité opposée repose sur le genou gauche, sur lequel s'appuie l'extrémité terminale d'une grosse hampe, maintenue dans la main gauche, plutôt une corne d'abondance mal comprise qu'un bâton. La partie supérieure de l'attribut manque. L'érosion de la pierre a entraîné la disparition des traits du visage et de la chevelure.

8285. Partie inférieure d'un bloc rectangulaire, sculpté sur trois de ses faces, trouvé au lieudit « La Fandrolle », dans les déblais accumulés au-dessus d'une hutte gauloise. Au Musée d'Alise. Pierre. Hauteur, 0 m. 41 ; largeur, 0m. 50, 0 m. 45 (Pl. LVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. J. Toutain.

Sur la face antérieure, partie inférieure du corps d'un personnage, peut-être féminin, sans doute assis, dont les jambes sont recouvertes par l'extrémité d'une ample robe plissée. Sur les deux faces latérales, les jambes brisées de deux personnages debout. Les pieds sont chaussés. La partie postérieure du bloc était incurvée de façon à pouvoir être adossée à une colonne.

8286. Fragment de statue trouvé, en 1944, dans une butte de terre, située entre les ruines d'un petit

temple à plan gréco-romain et celles du monument aux trois absides. Au Musée d'Alise. Pierre calcaire de Til-Châtel. Hauteur, 0 m. 17 ; largeur, 0 m. 14, 0 m. 10. (Pl. LVI).

Photographie communiquée par M. J. Toutain. — J. Toutain, *Bulletin archéologique du Comité*, procès-verbaux, 12 mars 1945.

Tête de divinité masculine. La chevelure abondante est ordonnée en trois masses superposées. Une barbe touffue, sur laquelle retombent les extrémités d'une grosse moustache, encadre la partie inférieure du visage. Le nez est court, élargi à la base. Les yeux sont enfoncés sous les arcades sourcilières. Travail indigène. *Dis Pater* ou le Dieu au maillet.

8287. Fragment de sculpture trouvé dans la cour qui précède à l'Est la basilique civile, au lieu dit « Le Cimetière Saint-Père ». Au Musée d'Alise. Pierre calcaire. Hauteur, 0m. 13. (Pl. LVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. J. Toutain.

Tête d'homme imberbe. Les yeux sont clos.

8288. Statuette trouvée au lieu dit « Le Cimetière Saint-Père », aux abords du marché. Au Musée d'Alise. Pierre calcaire. Longueur, 0 m. 07. (Pl. LVII).

Photographie et renseignements communiqués par M. J. Toutain.

Colombe. La tête et les pattes manquent.

8289. Fragment de stèle trouvé lors des travaux effectués à la chapelle de La Roche d'Y, à Montigny-sur-Armançon (Côte-d'Or). Encastré au-dessus de la porte de la chapelle, à côté de deux autres reliefs précédemment découverts sur le même emplacement. (E., t. III, p. 314, n° 2402). Pierre commune. Hauteur, 0 m. 12 ; largeur, 0 m. 21 ; épaisseur, 0 m. 14. (Pl. LVII).

Photographie communiquée par M. l'abbé Millot. — L. Berthoud et A. Vittenet, *Bulletin mensuel de la Société des Sciences naturelles et historiques de Semur*, 1929, p. LXIII.

Tête humaine de face, de style gaulois, encadrée de chaque côté par deux torsades.

Ces divers ex-voto proviennent d'un sanctuaire de source, situé près de Massigny-lès-Vitteaux.

TEMPLE DE LA SEINE.

(Voir les tomes : III, p. 314 ; XI. pp. 21).

Les fouilles du Temple de la Seine ont été poursuivies par Henry Corot jusqu'en 1939. Elles ont amené la découverte de la grande piscine, située à l'Ouest du sanctuaire et dont la forme irrégulière s'explique par l'existence de constructions antérieures. Au cours des travaux, de nouveaux ex-voto, des fragments de sculptures ont été découverts, provisoirement rassemblés à Poncey.

Les photographies de ces monuments, faites par Henry Corot, m'ont été obligeamment communiquées par M. Gabriel Grémaud.

BIBLIOGRAPHIE.

I. G. Drioux, *Cultes indigènes des Lingons*, Langres, 1934, p. 126.

II. Henri Corot, *Au temple de la Dea Sequana. Cinq campagnes de fouilles*, dans *Annales de Bourgogne*, t. VII, 1935, p. 358-362.

III. Du même, *La grande piscine de la Dea Sequana*, dans *ibid.*, t. X, 1938, p. 197.

IV. Du même, *Les fouillees des sources de la Seine*, dans *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. I-II, 1936-1937, p. 176-179.

V. Du même, *Les fouilles du Temple de la Seine*, dans *Revue archéologique*, 1940, I, p. 110-111.

VI. Du même, *Les fouilles du Temple de la Seine en 1939*, dans *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXII, fasc. I, 1940-1941, p. 129-134.

8290. Fragment de statuette trouvé en 1937. Pierre commune. (Pl. LVII).

H. Corot, *Annales de Bourgogne*, t. X, 1938, p. 197. — E. Thévenot, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 498 (figure).

Avant-train d'un sanglier terrassant le génie anguipède. Des groupes analogues ont été découverts en Germanie romaine, sur lesquels le sanglier remplace le dieu-cavalier. (E., t. X, p. 70, n° 7366 ; — *Germanie romaine*, p. 35, n° 46).

8291. Fragment d'un groupe équestre. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 10 ; 0 m. 045. (Pl. LVII).

H. Corot, *Annales de Bourgogne*, t. X, 1938, p. 197.

Sabot d'un pied antérieur et extrémité de la jambe postérieure d'un cheval, reposant sur un rocher. De nombreux et menus débris des membres et du ventre de l'animal ont été également recueillis.

8292. Fragment de sculpture. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 43. (Pl. LVII).

H. Corot, *Annales de Bourgogne*, t. X, 1938, p. 197-198.

Corne d'abondance, brisée à la base. A la partie supérieure, figues, grenades et fruits plus grands que nature.

8293. Fragment de sculpture. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 275 ; épaisseur, 0 m. 185. (Pl. LVIII).

H. Corot, *Annales de Bourgogne*, t. X, 1938, p. 197.

Mufle de bovidé. H. Corot rapproche ce fragment d'un autre morceau, qui aurait pu appartenir à la même sculpture, et représente la mèche du fouet de la queue de l'animal.

8294. Stèle trouvée, en 1938, dans l'escalier conduisant du temple à la piscine. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 82 ; largeur, 0 m. 31 ; épaisseur, 0 m. 11. (Pl. LVIII).

H. Corot, *Annales de Bourgogne*, t. X, 1938, p. 193.

Dans une niche rectangulaire, personnage debout, vêtu d'une tunique, descendant jusqu'aux pieds chaussés, en plis rigides et parallèles. La tunique de dessus est rabattue en bourrelet autour du cou. Dans la main droite, ramenée devant la poitrine, un objet rond, probablement un fruit. La chevelure est disposée en mèches rigides et parallèles, rejetées en arrière.

Une stèle semblable a été précédemment découverte dans le sanctuaire. (E., t. III, p. 318, n° 2409).

8295. Stèle mutilée trouvée dans l'escalier conduisant du temple à la piscine. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 78 ; largeur, 0 m. 36 ; épaisseur, 0 m. 13. (Pl. LVIII).

H. Corot, *Annales de Bourgogne*, t. X, 1938, p. 193.

Homme debout dans une niche à sommet arrondi. Il porte une tunique longue à manches courtes. Le bras droit est allongé le long du corps, la main tenant une bourse ; l'autre main est ramenée sur la poitrine. La chevelure est ordonnée en mèches

rigides et parallèles. (Voir E., t. III, p. 324, n° 2425 ; p. 328, n° 2436).

8296. Stèle mutilée trouvée dans l'escalier conduisant du temple à la piscine. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 71. ; largeur, 0 m. 39 ; épaisseur, 0 m. 11. (Pl. LVIII).

K. Corot, *Annales de Bourgogne*, t. X, 1938, p. 193.

Homme debout dans une niche, le bras droit allongé le long du corps, tenant une bourse dans la main gauche, ramenée sur la poitrine. Il porte une tunique longue à plis réguliers, sur laquelle est posé un manteau à manches courtes. La tête, l'épaule droite et la partie inférieure du corps, depuis le bassin, ont disparu.

8297. Partie inférieure de la stèle n° 8296. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 41 ; épaisseur, 0 m. 14. (Pl. LVIII).

Extrémité inférieure de tunique plissée et deux pieds chaussés.

8298. Fragment de stèle trouvé dans l'escalier conduisant du temple à la piscine. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 12. (Pl. LVIII).

Homme debout dans une niche, vêtu d'une tunique longue à plis réguliers, sur laquelle est posé un manteau à manches courtes. Le bras droit est allongé le long du corps, la main gauche, ramenée sur la poitrine, tient une bourse. Brisé sous les épaules et à la ceinture.

8299. Stèle trouvée, en 1934, dans le temple, contre la falaise rocheuse. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 57 ; largeur, 0 m. 15. (Pl. LVIII).

Personnage debout, le corps enveloppé dans une étoffe qui semble couvrir également le sommet de la tête et descend jusqu'aux genoux. Brisée à droite.

8300. Tête en ronde-bosse trouvée en préparant l'assiette du nouveau chemin d'accès en aval de la source principale, à l'Ouest du talweg et à 0 m. 35 environ de celui-ci. Au Musée de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 25. (Pl. LVIII).

Photographie communiquée par M. P. Lebel. — M. Pélisonnier, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XIX, 1927-1932, p. 199.

Tête d'homme, affligé d'une grosse tumeur derrière l'oreille droite. Un coup de pioche malencontreux a entraîné la disparition de la partie supérieure de l'excroissance. La chevelure et la barbe courte sont traitées au trépan ; ainsi que les pupilles et les oreilles. Sur le sommet du crâne, trois trous, profonds de 0 m. 02, étaient destinés à assurer la fixation sur une paroi de cet ex-voto de malade.

8301. Fragment de buste en bas-relief trouvé en 1939. Pierre commune. (Pl. LIX).

H. Corot, *Revue archéologique*, 1940, I, p. 110. — Du même, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXII, fasc. 1, 1940-1941, p. 132 et fig. p. 133.

Tête de femme, brisée au cou. L'oreille gauche et la chevelure de ce même côté ont disparu. Le nez est fortement arasé, la bouche grande, la lèvre inférieure épaisse. Les cheveux sont disposés en petites ondulations, les yeux clos.

H. Corot proposait de reconnaître dans le monument l'ex-voto « d'une malade atteinte de la chassie *(lippitudo)*. Les yeux sont clos, fort probablement par suite de la sérosité qui a collé les deux paupières l'une à l'autre ».

8302. Fragment de sculpture. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 15. (Pl. LIX).

Tête d'homme. Les traits du visage sont presque entièrement effacés. La chevelure est ordonnée en petites bouclettes superposées. Ex-voto.

8303. Fragment de sculpture. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 13. (Pl. LIX).

Tête de femme. La chevelure, divisée par une raie médiane, dessine des ondulations parallèles. La surface de la pierre est corrodée. Le nez et le menton sont brisés.

8304. Fragment de sculpture. Pierre commune. Longueur, 0 m. 07. (Pl. LIX).

Main tenant un reptile.

8305. Bas-relief. Pierre commune. Diamètre, 0 m. 08. (Pl. LIX).

Sein disposé sur un fond uni. Ex-Voto. (Voir E., t. III, p. 334, n° 2449).

8306. Fragments de sculptures trouvés au bas de la source. Au Musée de Dijon. Moulages au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Pierre tendre. Hauteurs, 0 m. 285 ; 0 m. 185 ; 0 m. 175 ; 0 m. 165. (Pl. LIX).

H. Corot, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. I-II, 1936-1937, p. 178 (figures). — P. Lebel, *ibid.*, p. 181-183.

Ex-voto découpés en forme d'étrier et représentant, sous une forme fortement schématisée, deux mains, les doigts au contact par leurs extrémités, tenant un fruit rond, vraisemblablement une pomme.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME II.

AQUITAINE.

LE COMMINGES.

P. 6, nº 843. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *Les monuments funéraires gallo-romains du Comminges et du Couserans*, dans *Annales du Midi*, t. LIV-LV, 1945, p. 180, nº 23, fig. 4. — F. Benoit, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, X, 1948, p. 184. — Contamination du type de la Néréide, par rapport aux représentations du cheval marin et d'Épona. Début du IIe siècle après J.-C.

« La stèle d'un art populaire réaliste, figure le défunt emporté vers l'Outre-tombe, sur un cheval au galop, dans un paysage qui associe le monde astral, rouelles et rosaces, si souvent figurées sur les stèles funéraires d'époque romaine, à l'Océan personnifié par un taureau anguipède, cornu, comme l'Éridan de Virgile (*Georg.*, IV, 35). »

P. 12, nº 850 sqq. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, X, 1948, p. 205, nº 4.

Le défunt est parfois figuré en adorant.

P. 14, nº 855. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 177, nº 15, fig. 3. — Début du IIe siècle après J.-C.

P. 14, nº 857. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 174, nº 4, pl. I B, 4. — Début du IIe siècle après J.-C.

P. 23, nº 877. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 175, nº 8 ; p. 220. — Début du IIe siècle après J.-C.

P. 23, nº 878. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 173, nº 2, fig. 2. — Fin du Ier siècle après J.-C.

P. 23, nº 879. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 182, nº 24. — Milieu du IIe siècle après J.-C.

P. 25, nº 882. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 205, nº 109. — IIIe siècle après J.-C.

P. 25, nº 883. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 202, nº 97. — A. Colombet, *Les divinités aux oiseaux en Gaule et le Dieu aux colombes d'Alésia*, dans *Mélanges Charles Picard*, *Revue archéologique*, 1948, 1, p. 227.

P. 26, nº 884. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 201, nº 92. — Faussement attribué à la période des grandes Invasions, par L. Gischia, R. Mazenod, J. Verrier, *Les arts primitifs français*, pl. 34. — IIIe siècle après J.-C.

P. 26, nº 885. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 175, nº 6, pl. II *b*, 6. — Début du IIe siècle après J.-C.

P. 27, nº 888. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 197, nº 77. — Faussement attribué à la période des grandes Invasions par Julius Baum, *La sculpture figurale en Europe à l'époque mérovingienne* (1937), p. 108, pl. LXIII, fig. 106, et par L. Gischia, L. Mazenod et J. Verrier, *op. cit.*, pl. 35. — IIIe siècle après J.-C.

P. 28, nº 889. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 199, nº 86. — IIIe siècle après J.-C.

P. 28, nº 890. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 200, nº 91. — IIIe siècle après J.-C.

MARTRES-TOLOSANES.

P. 98, nº 1019. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 184, nº 30. — Milieu du IIe siècle après J.-C.

PYRÉNÉES.

P. 104, nº 1032. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 202, nº 95. — IIIe siècle après J.-C.

P. 104, nº 1033. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 206, nº 110. — IIIe siècle après J.-C.

LÉZIGNAN.

P. 107, nº 1038. *Ajouter* à la bibliographie : C. F. Kutsch, *Schumacher Festschrift*, p. 276. — Époque augustéenne.

P. 105, nº 1039. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 193, nº 62. — IIIe siècle après J.-C.

AUCH.

P. 111, nº 1046. *Ajouter* à la bibliographie : C. F. Kutsch, *op. cit.*, p. 276. Époque augustéenne.

LE TOUGET.

P. 115, nº 1054. *Ajouter* à la bibliographie : Raymond Lantier, *Tête d'un jeune chef aquitain*, dans *Monuments Piot*, t. XXXI, 1931, p. 11, fig. 6. — Du même, *Les nouvelles sculptures d'Antremont*, dans *ibid.*, t. XL, 1944, p. 103-104.

AUCH.

P. 115, nº 1055. Un catalogue des monuments figurés du Dieu tricéphale a été dressé par M. P. Lambrechts, *Contributions à l'étude des divinités celtiques* (1942), p. 33-36.

BORDEAUX.

P. 140, nº 1084. Époque augustéenne. C. F. Kutsch, *op. cit.*, p. 276.

P. 141, nº 1085. Époque augustéenne. C. F. Kutsch. *op. cit.*, p. 276.

P. 146, nº 1094. II-IIIe siècle après J.-C. C. F. Kutsch, *op. cit.*, p. 276.

P. 146, nº 1095. IIe siècle après J.-C. C. F. Kutsch, *op. cit.*, p. 276.

P. 157, nº 1113. Peut être daté du règne de Marc-Aurèle. L. Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 34, n. 9.

P. 158, nº 1118. Environ le règne de Marc-Aurèle. L. Hahl, *op. cit.*, p. 34, n. 9.

P. 159, nº 1120. Époque d'Hadrien. L. Hahl, *op. cit.*, p. 34, n. 6.

P. 164, nº 1128. Après l'an 170 de notre ère. L. Hahl, *op. cit.*, p. 34.

P. 171, nº 1143. Environ le règne de Marc-Aurèle. L. Hahl, *op. cit.*, p. 34, n. 9.

P. 174, nº 1150. Environ le règne de Marc-Aurèle. L. HAHL, *op. cit.*, p. 34, n. 9.

P. 177, nº 1158. Époque d'Hadrien. L. HAHL, *op. cit.*, p. 34, n. 6.

P. 179, nº 1162, 1163. Époque d'Hadrien. L. HAHL, *op. cit.*, p. 34, n. 6.

P. 186, nº 1178. Environ le règne de Marc-Aurèle. L. HAHL, *op. cit.*, p. 34, n. 9.

LE PETIT-CORBIN.

P. 223, nº 1249. *Ajouter* à la bibliographie : Henri DE SARRAU, *Le Jupiter à l'anguipède du Petit-Corbin*. Extrait de la *Revue historique et archéologique du Libournais*, nºs 29, 30, 31, Libourne, 1940, in-8º, 46 p.

Le bas-relief n'est pas perdu. Découvert au Petit-Corbin, en 1845, il fut transporté au domaine du Thil, à Veyres (Gironde). Il est maintenant conservé au Musée de Libourne. Photographie communiquée par M. H. de Sarrau (Pl. LX).

Pierre calcaire du pays. Hauteur totale, 1 m. 06 ; largeurs, 0 m. 40, 0 m. 46 ; épaisseur, 0 m. 28. Base : hauteur, 0 m. 13 ; longueur, 0 m. 46.

Sur les représentations du groupe du Jupiter à l'anguipède, sur lesquelles l'image du dieu est réduite à la figuration d'une jambe, voir : Frank DELAGE, *Le Jupiter de Jioux*, dans *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, t. LXXXIV, 1932, p. 219-235.

AGEN.

P. 226, nº 1254. *Ajouter* à la bibliographie : A. COLOMBET, *Les divinités aux oiseaux en Gaule et le dieu aux colombes d'Alise*, dans *Mélanges Charles Picard*, *Revue archéologique*, 1948, 1, p. 225-227.

MAS D'AGENAIS.

P. 228, nº 1259. *Ajouter* à la bibliographie : A. DE CHAMPEAUX et HÉRON DE VILLEFOSSE, dans *Musée archéologique*, t. II, 1877, p. 97-102.

PÉRIGUEUX.

P. 236, nº 1267. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, p. 220.

P. 242, nº 1278. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 215, n. 14.

P. 243, nº 1283. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, pl. XVII, 2.

SAINTES.

P. 260, nº 1319. *Ajouter* à la bibliographie : P. LAMBRECHTS, *Contributions à l'étude des divinités celtiques*, p. 23, n. 11, fig. 14. — Transition de la période préflavienne à la période flavienne. L. HAHL, *op. cit.*, p. 45.

P. 262, nº 1322. Transition de la période préflavienne à la période flavienne. L. HAHL, *op. cit.*, p. 45.

P. 266, nº 1328. Transition de la période préflavienne à la période flavienne. L. HAHL, *op. cit.*, p. 45.

P. 278. nº 1355. Époque tardive flaviano-trajane. L. HAHL, *op. cit.*, p. 38.

P. 282, nº 1363. *Ajouter* à la bibliographie : Fr. POULSEN, *Römische Privatporträts und Prinzenbildnisse* (Det Kgl. Danske Videnskabernesselskab. Archaeol.-Kunsthistoriske Meddelelser, t. II, 5, Copenhague, 1939).

SANXAY.

P. 317, nº 1427. *Ajouter* à la bibliographie : Fr. EYGUN, *Liste des objets recueillis à Sanxay par le R. P. de la Croix*, dans *Gallia*, 2, 1944, p. 100-102, fig. 6.

BOURGES.

P. 336, nº 1467. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, p. 215, n. 16.

P. 337, nº 1470. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 215, n. 16.

LA TERNE.

P. 287, nº 1375. *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, t. X, 1948, p. 179, nº 5. M. F. Benoit attire l'attention sur la présence de la croix en sautoir, motif celtique de valeur funéraire.

P. 350, nº 1502. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 215, n. 16.

P. 254, nº 1512. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 215, n. 16.

P. 354, nº 1513. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 216, n. 16. fig. 44.

P. 355, nº 1515. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 215, n. 16.

ALLEAN.

P. 359, nº 1525. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 215, n. 15.

P. 359, nº 1526. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, p. 215, n. 15.

P. 360, nº 1528. *Ajouter* à la bibliographie : Frank DELAGE, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Limousin*, t. LXXXIV, 1932, p. 219-235.

P. 364, nº 1538. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, pl. XVII, 3.

P. 365, nº 1540. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *op. cit.*, pl. XVII, 2.

NÉRIS.

P. 375, nº 1564. Un catalogue des monuments figurés du dieu et de la déesse assis a été dressé par M. P. LAMBRECHTS, *Contributions à l'étude des divinités celtiques*, p. 117, n. 1.

P. 375, nº 1565. *Ajouter* à la bibliographie : *L'Illustration*, nº 5116, 29 mars 1941, p. 331 (figure).

P. 376, nº 1566. *Ajouter* à la bibliographie : Madeleine MASSOUL, *Musée de Néris. Sculptures gauloises et gallo-romaines*, dans *Bulletin des Musées de France*, t. III, 1931, p. 38.

P. 378, nº 1571. Le jeune homme tiendrait dans la main gauche un serpent et, dans l'autre main, la hampe d'un thyrse (?). M. MASSOUL, *op. cit.*, p. 38-39.

P. 379, nº 1573. Un catalogue des monuments figurés du Dieu au serpent a été dressé par M. P. LAMBRECHTS, *Contributions à l'étude des divinités celtiques*, p. 45-47.

P. 383, nº 1579. La divinité ne ramènerait pas de la main droite un pan de son manteau, mais tiendrait un serpent. M. MASSOUL, *op. cit.*, p. 39.

P. 383, nº 1580. Il n'y a aucune raison de reconnaître dans le monument l'image d'un malade tenant un gobelet dans la main droite. M. MASSOUL, *op. cit.*, p. 39.

LIMOGES.

P. 384, nº 1581. *Ajouter* à la bibliographie : Frank DELAGE, *Le Jupiter de Jioux*, dans *Bulletin de la Société historique et archéologique du Limousin*, t. LXXXIV, 1932, p. 219-235.

LE ROUERGUE.

P. 410. *Ajouter* à la bibliographie : *Forma orbis romani. Carte archéologique de la Gaule romaine, dressée sous la direction de* M. Adrien BLANCHET, membre de l'Institut. *Carte et texte*

complet du département de l'Aveyron, préparés par M. Émile Bonnet, *complétés et terminés par le Directeur*. Fasc. 9. Paris, 1944.

P. 410-415, nº 1631 à 1636. Ajouter à la bibliographie : *Forma orbis romani*, fasc. 9, p. 41 (Adr. Bl(anchet)).

P. 414, nº 1641. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 42.

P. 416, nº 1645. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 42.

M. A. Blanchet signale l'existence d'un fragment de statue-menhir, au domaine de « La Vernière », cne de Montagne, dont on ne distingue plus que le vêtement.

CAHORS.

P. 418, nº 1648. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *op. cit.*, p. 450. M. F. Cumont signale la parenté des scènes de chasse du monument avec celles représentées sur le sarcophage de Déols (E., II, p. 372, nº 1560).

ÉVENOS.

P. 448, nº 1689. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, t. X, 1948, p. 184, nº 4 ; plutôt que Mars, le personnage représente est un adorant, levant la main gauche dans un geste rituel.

AGEN.

P. 461, nº 1712. Époque claudienne. C. F. Kutsch, *Schumacher Festschrift*, p. 216.

P. 462, nº 1713. Époque claudienne. *Ibid.*, p. 216.

MAILLEZAIS.

P. 466, nº 1722. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *op. cit.*, p. 215, n. 13.

LE GÉVAUDAN.

P. 477, nº 1733. *Ajouter* à la bibliographie : M. Balmelle, *Répertoire archéologique du département de la Lozère. Période gallo-romaine*, 1937, p. 24-29. — F. Benoit, *Un monument « préchrétien » du Bas-Empire : le mausolée de Lanuéjols (Lozère)*, dans *Bulletin monumental*, t. C., 1941, p. 119-132. — Voir *contra* : J. Formige, *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France*, 1942, p. 78-82.

TOME III.

LYONNAISE.

LYON.

P. 8, nº 1738. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 23, n. 99 *a*.

P. 8, nº 1739. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 23, n. 99 *a*.

P. 9, nº 1740. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 23, n. 99 *a*.

P. 16, nº 1755. *Ajouter* à la bibliographie : H. Dragendorff, *Der Altar der Roma und des Augustus in Lugdunum*, dans *Jahrbuch des deutschen archäologischen Instituts*, t. 52, 1937, p. 111-119. — Ch. Picard, *Revue des études latines*, 1938, p. 280-282. — L'autel est incontestablement de style grec, peut-être attique, de la seconde moitié du IIe siècle, et aurait été importé à Lyon dans l'antiquité. L'auteur rappelle qu'on aurait trop tendance actuellement à sous-estimer les influences directes de l'art grec sur les provinces de la Gaule romaine, au profit de celles qui arrivaient d'Italie, après l'établissement des nouveaux passages transalpins.

P. 18, nº 1758. *Ajouter* à la bibliographie : H. Dragendorff, *op. cit.* — De même que l'*Ara Pacis*, l'autel de Rome et d'Auguste, à Lyon, devait être entouré d'un mur d'enceinte décoré, où la guirlande de chêne des plaques lyonnaises pourrait prendre place, de préférence sur la face intérieure.

P. 32, nº 1780. *Ajouter* à la bibliographie : L. Hahl, *op. cit.*, p. 30, n. 126. — Le monument peut être rapporté au IVe siècle de notre ère.

P. 40, nº 1799. *Ajouter* à la bibliographie : Heinz Kähler, *Die römischen Pfeilengrabmäler*, dans *Bonner Jahrbücher*, t. 139, 1934, p. 145-172, pl. V.

FEURS.

P. 46, nº 1981. C. Praschniker, *Oesterreisiches Jahreshefte*, t. XXX, 1937, p. 111-134. La statuette lyonnaise de l'ancienne collection Artaud évoquerait la statue cultuelle du Jupiter du capitole de Sopron, assis sur un trône richement décoré (environ 82 avant J.-C.).

TERRITOIRE DES ÉDUENS.

P. 70, nº 1851. Dans un mémoire, publié dans le *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1944, p. 214-217, M. Albert Colombet donne la liste des vingt-deux figurations d'Épona, découvertes dans le département de la Côte-d'Or. Les stèles, statuettes et autre figures d'Épona avaient été précédemment recensées, pour cette même région, par Henry Corot, dans la *Revue des Musées*, t. IV, 1931, p. 206 (carte).

P. 102, nº 1934. *Ajouter* à la bibliographie : Fr. Cumont, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, p. 216, n. 20.

P. 114, nº 1965. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 216, n. 20.

P. 116, nº 270. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 216, n. 20.

P. 117, nº 1975. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 216, n. 20.

P. 119, nº 1981. *Ajouter* à la bibliographie : N. Garnier, *Le domaine et les collections de Philibert de la Mare à Conternon*, dans *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XVII, p. 14. — A. de Charmasse, *Revue éduenne*, t. XI, 1912, p. 219.

P. 128, nº 2001. Maitranceau est situé sur le territoire de la commune de Meloisey. *Ajouter* à la bibliographie : *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, 1874-1875, p. LXVII. — Bulliot, *Mission... de Saint-Martin*, p. 137, fig. 64 ; p. 169, fig. 96.

P. 139, nº 2030. Six autres stèles ont été découvertes à La Rochepot, près de la fontaine Larrey, vers la fin du XIXe siècle. Elles ont disparu. E. Thévenot, *Annales de Bourgogne*, t. XVII, 1945, p. 69.

P. 140, nº 2032. *Ajouter* à la bibliographie : E. Thévenot, *La colonne antique de Cussy. Projet de restitution*, dans *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. I-II, 1936-1937, p. 200-213. — Du même, *Les monuments et le culte de Jupiter à l'Anguipède dans la cité des*

Éduens, dans *ibid.*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 428-431.

Le chapiteau antique, sur lequel était posé le groupe équestre gît au pied de la colonne. Il y a lieu de le remettre en place et de supprimer le chapiteau moderne.

P. 144, nº 2033. *Ajouter* à la bibliographie : *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XV, p. v.

P. 146, nº 2038. Il ne s'agit pas de Manteux, mais de *Nanteux*. — Ajouter à la bibliographie : *Le Bien Public* (Dijon), 23 juillet 1898 : d'après l'auteur de l'article, les quatre divinités représentées seraient : Minerve, Apollon, Neptune et Mars. — *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XIII, 1898-1899, p. LXXIII. — E. THÉVENOT, *ibid.*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 495, 3.

P. 149, nº 2042. *Ajouter* à la bibliographie : V. AFFRE, *Apollo medicus*, dans *Mémoires de la Société archéologique de Beaune*, 1895, p. 149. — UTINET, *Culte des eaux*, dans *Bulletin d'histoire... du diocèse de Dijon*, 1889. — E. THÉVENOT, *Bulletin de la Société archéologique de Beaune*, 4-1-1941.

P. 150, nº 2043. *Ajouter* à la bibliographie : E. THEVENOT, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXIII, fasc. 1, 1940-1941, p. 155-158.

P. 151, nº 2045. *Ajouter* à la bibliographie : MORELOT, *Mémoires de l'Académie de Dijon*, 1844, Lettres, p. 209. — PROTAT, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. IV, 1843-1854, p. XXVI.

P. 152, nº 2046. *Ajouter* à la bibliographie : BIGARRE, *Histoire de Chorey*, 1875, p. 140.

P. 153, nº 2048. *Ajouter* à la bibliographie : *Pro Alesia*, 1915, p. 77-78. BERTRAND et GUYOT, *Les découvertes archéologiques de la bourgade gallo-romaine de Bolar*, dans *Bulletin archéologique du Comité*, 1932-1933, p. 628.

P.155, nº 2051. Le groupe a été découvert au Bolar. — *Ajouter* à la bibliographie : BERTRAND et GUYOT, *op. cit.*, p. 627, nº 11.

P. 157, nº 2058, *Ajouter* à la bibliographie : BERTRAND et GUYOT, *Bulletin archéologique du Comité*, 1932-1933, p. 633, pl. XIII.

P. 158, nº 2060. *Ajouter* à la bibliographie : BERTRAND et GUYOT, *op. cit.*, p. 628.

P. 159, nº 2062. *Ajouter* à la bibliographie : BULLIOT et THIOLLIER, *Mission... de Saint-Martin*, p. 113, fig. 56.

P. 159, nº 2069. La stèle a été trouvée à *Baubigny*, et non pas à Saint-Romain. (BULLIOT et THIOLLIER, *op. cit.*, p. 140-141).

P. 151, nº 2067. *Ajouter* à la bibliographie : E. THEVENOT, *Quelques remarques nouvelles sur les autels de Mavilly*, dans *Mémoires de la Société éduenne*, 49, 1942, p. 3551.

P. 168, nº 2068. *Ajouter* à la bibliographie : A. VEAU, *Notes et documents sur Auxey-Duresses*, p. 35 ; fontaine Saint-Ploto.

P. 170, nº 2072. *Ajouter* à la bibliographie : E. THEVENOT, *Quelques remarques nouvelles sur les autels de Mavilly*, dans *Mémoires de la Société éduenne*, t. 49, 1944, p. 35-51.

P. 174, nº 2080. *Ajouter* à la bibliographie : W. SCHLEIERMACHER, *Ein neuer Attribut von Epona*, dans *Germania*, t. 26, 1942, p. 134.

P. 177, nº 2085. *Ajouter* à la bibliographie : E. THÉVENOT, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 431-440.

Un répertoire des représentations du Dieu cavalier au géant anguipède a été dressé par M. P. LAMBRECHTS, *Contributions à l'étude des divinités celtiques*, p. 98-99.

P. 186, nº 2108. Époque du Bas-Empire (C. F. KUTSCH, *Schumacher Festschrift*, p. 216).

P. 186, nº 2109. *Ajouter* à la bibliographie : A. COLOMBET, *Les divinités aux oiseaux en Gaule et le dieu aux colombes d'Alise*, dans *Mélanges Ch. Picard*, *Revue archéologique*, 1948, 1, p. 225.

P. 187, nº 2110 ; t. X, p. 161. La stèle a été trouvée à Saint-Hilaire. Elle est encastrée dans un mur de la maison Chandelux, rue de Chaumont, à Fontaines (Saône-et-Loire). L. ARMAND-CALLIAT, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 151.

P. 188, nº 2113. La stèle disparue, jadis encastrée dans un mur de la métairie de la Serve, provient de *Saint-Romain*, et non pas de Volnay. (E. THÉVENOT, *Bulletin de la Société archéologique de Beaune*, 1941, 18 décembre.)

P. 192, nº 2124. La stèle a été trouvée à Charrecey, où elle était encastrée dans la façade d'une maison. Elle a été vendue, vers 1880, au Musée d'Autun. (L. ARMAND-CALLIAT, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 115.)

P. 193, nº 2125. *Ajouter* à la bibliographie : E. THÉVENOT, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 480-484.

P. 193-194, nºs 2126, 2127. *Ajouter* à la bibliographie : *Mémoires de la Société éduenne*, t. XLVIII, 1936, p. 99-10.

P. 195, nº 2130. La stèle a été trouvée, le 20 mars 1856, près de la fontaine d'Argent, presque au sommet de la montagne de la Grande-Chaume, en défrichant un champ.

Ajouter à la bibliographie : CARNOT, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. IV, p. LVIII.

P. 199, nº 2137. Le bas-relief, aujourd'hui perdu, a été trouvé à Saint-Jean-des-Vignes, au cours de fouilles conduites par la société d'archéologie locale. (L. ARMAND-CALLIAT, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 80).

P. 205, nº 2150. *Ajouter* à la bibliographie : L. HAHL, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 245, n. 44. — Le monument peut être daté antérieurement à l'époque des Flaviens.

P. 209, nº 2160. Il a paru nécessaire de donner une nouvelle image (Pl. LX) permettant de se rendre mieux compte de l'armement du gladiateur samnite : des *fasciae* entourent les cuisses ; une *manica*, qui semble de cuir, protège le bras droit, tandis que l'autre bras est nu. Le casque enveloppe la tête, cache la bouche, le nez et le menton, presque jusqu'à la naissance du cou. Ce n'est pas un jupon que porte le gladiateur, mais un caleçon retenu par une large ceinture. (L. ARMAND-CALLIAT, *Musée de Chalon. Catalogue des collections lapidaires*, p. 13, nº 8). M. F. BENOIT (*Préhistoire*, X, 1948, p. 199). M. RENARD (*Des sculptures celtiques aux sculptures médiévales. Fauves androphages*, dans *Hommages à Joseph Bidez et à Franz Cumont*, coll. Latomus II, p. 282-283), signalent le caractère funéraire de la représentation.

P. 214-217, nºs 2170-2178. *Ajouter* à la bibliographie : BULLIOT, *Découverte d'un temple de Mercure*, dans *Bulletin de la Société nle des Antiquaires de France*, 1874, p. 49.

P. 224, nº 2193. *Ajouter* à la bibliographie : E. THÉVENOT, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 470-472.

P. 229, nº 2206. *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, t. X, 1948, p. 182, nº 3. Le relief se rattache plutôt au mythe celtique du voyage de l'âme par delà l'Océan.

P. 229, nº 2208. *Ajouter* à la bibliographie : L. HAHL, *op. cit.*, p. 48. — Adrian N, NEWELL, *The dove-deity of Aesia and Serapis — Moritasgus*, dans *Revue archéologique*, 1939, 2, p. 138. — A. BENOIT, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, X, 1948, p. 197. — A. COLOMBET, *Les divinités aux oiseaux en Gaule et le dieu aux colombes d'Alise*, dans *Mélanges Charles Picard*, t. I, p. 226 (= *Revue archéologique*, 1948, 1).

La fonction de l'oiseau est ici psychopompe plus qu'oraculaire, ainsi que le prouve sur ce laraire, l'association avec le dieu au maillet. — Deuxième moitié du IIIe siècle de notre ère.

P. 231, nº 2211. *Ajouter* à la bibliographie : E. THÉVENOT, *op. cit.*, p. 496.

P. 238, nº 224. *Ajouter* à la bibliographie : A. COLOMBET, *Les divinités aux oiseaux en Gaule et le dieu aux colombes d'Alise*, dans *Mélanges Charles Picard*, *Revue archéologique*, 1948, I, p. 226.

P. 245, nº 2249. *Ajouter* à la bibliographie : Silvio FERRI, *Il Numen Augusti di Avallon e la probabile attivita de Zenodoro nelle Gallie*. Rome, 1933, 12 p., 17 fig. — F. POULSEN, *Académie danoise. Bulletin d'archéologie et d'histoire de l'art*, t. I, 1933, p. 23, nº 8 (figure). — Ch. PICARD, *Revue des études latines*, XII, p. 191.

La statue représenterait un empereur divinisé et aurait pour auteur un Grec, Zénodore qui, vers l'an 55, travaillait au Mercure du Puy-de-Dôme, ou quelque praticien de son école.

P. 249, nº 2249. *Ajouter* à la bibliographie : L. HAHL, *op. cit.*, p. 48. — Deuxième moitié du IIIe siècle de notre ère.

P. 252, nº 2255, 2256 ; p. 255, nº 2263 ; p. 257, nº 2269. *Ajouter* à la bibliographie : L. HAHL, *op. cit.*, p. 46. — Entrains paraît avoir été un centre industriel important au milieu du IIIe siècle après J.-C.

P. 266, nº 2292, Peut-être Ier siècle après J.-C. (C. F. KUTSCH, *Schumacher Festschrift*, p. 276).

P. 266, nº 2293. *Ajouter* à la bibliographie : E. THÉVENOT, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 469-470.

P. 266, nº 2295. *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse* dans *Préhistoire*, t. X, 1948, p. 188, nº 4.

Le mort serait tiré par l'oreille par une divinité psychopompe (Hercule ?)

ENTRAINS.

P. 272, nº 2309. *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, X, 1948, p. 188, n. 3.

Le défunt est souvent représenté sous les traits de la divinité protectrice.

P. 278, nº 2323. *Ajouter* à la bibliographie : E. THÉVENOT, *op. cit.*, p. 464-469.

AUXOIS.

P. 280, nº 2235. *Ajouter* à la bibliographie : E. THÉVENOT, *Un monument inédit d'Épona conservé au Musée de Beaune*, dans *Mémoires de la Société d'archéologie de Beaune*, 1937-1940, p. 91, n. 1. — E. KRÜGER, *Trierer Zeitschrift*, t. 16-17, 1941-1942, p. 25, nº 64 (figure).

P. 280, nº 2327. *Ajouter* à la bibliographie : POTEY, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XIV, p. CLXXXIV.

P. 281, nº 2328. *Ajouter* à la bibliographie, *ibid.*

P. 282, nº 2332. *Ajouter* à la bibliographie : G. DRIOUX, *Cultes indigènes des Lingons*, 1934, p. 71.

P. 283, nº 2333. *Ajouter* à la bibliographie : H. COROT, *Bulletin de la Société des sciences de Semur*, 1906-7, p. XXXVIII, cette stèle aurait été trouvée à Vausuzon.

P. 284, nº 2335. *Ajouter* à la bibliographie : L. HAHL, *op. cit.*, p. 48. Deuxième moitié du IIIe siècle de notre ère. — E. THÉVENOT, *Mémoires de la Société d'archéologie de Beaune*, 1937-1940, p. 91, n. 1.

P. 284, nº 2337. *Ajouter* à la bibliographie : H. BEAUNE, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. V, 1857-1858, p. XXIV.

P. 285, nº 2338. Le monument a été trouvé « à 50 mètres du fossé séparant la partie où est le donjon de la partie où est la chapelle ». (POTEY, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XIV, p. CXXX, CLXXIV). — *Ajouter* à la bibliographie : G. DRIOUX, *Cultes indigènes des Lingons*, p. 46, nº 9. — E. THÉVENOT, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 497.

P. 287, nº 2340. *Ajouter* à la bibliographie : NESLE, *Album du Chatillonnais*, p. 12 et pl. XXXI-XXXII, fig. 14. — G. DRIOUX, *op. cit.*, p. 85.

P. 238, nº 2341. D'après Mignard, cette statue aurait été trouvée sur les bords de la Digenne, ruisseau qui traverse Essarois et se jette dans l'Ource. Il ne peut donc s'agir de la ferme de La Vincinte, près d'Arnay-le-Duc. Bulliot et Thiollier ont certainement confondu cette statue avec celle qui porte le nº 2343. Renseignements communiqués par MM. A. Colombet et G. Grémaud. — *Ajouter* à la bibliographie : G. DRIOUX, *op. cit.*, p. 112.

P. 288, nº 2342. Il faut lire : pl. XXXI-XXXIII, fig. 11 ; et non : pl. XXXVIII.

P. 289, nº 2344. *Ajouter* à la bibliographie : BRUEY, *Mémoires de la Commission des antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XV, p. CXV.

P. 292, nº 2349. *Ajouter* à la bibliographie : J. TOUTAIN, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1943-1944, p. 343-353.

La déesse représentée serait Herecura.

P. 293, nº 2350. *Ajouter* à la bibliographie : L. HAHL, *op. cit.*, p. 46. — Époque des Flaviens.

P. 293, nº 2351. *Ajouter* à la bibliographie : E. KRÜGER, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 22-23 (figure).

P. 294, nº 2353. *Ajouter* à la bibliographie : H. COROT, « *Le Bien Public* », Dijon, 30 octobre 1907. N. CHABEUF, *ibid.*, 3 novembre 1907.

P. 295, nº 2354. *Ajouter* à la bibliographie : Adrian N. NEWELL, *The Dove-Deity of Alesia*, dans *Revue archéologique*, 1939, 2, p. 133. — F. BENOIT, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, X, 1948, p. 197, 206, 210.

La valeur chtonienne des têtes coupées ou bustes d'Alésia, accostés de deux colombes, est affirmée par la découverte, dans le même site, d'une statuette de divinité infernale, accompagnée de Cerbère, sur les épaules de laquelle sont posées deux colombes. Sans doute les têtes coupées de Bourgogne, accostées de deux colombes, n'ont-elles d'autres signification que l'idée de l'envol du défunt vers le ciel.

P. 295, nº 2355. *Ajouter* à la bibliographie : A. COLOMBET, *Les divinités aux oiseaux en Gaule et le dieu aux colombes d'Alise*. dans *Mélanges Charles Picard*, I, p. 225, *Revue archéologique*, 1948, I. — Adrian A. NEWELL, *The dove-deity of Alesia and serapis-Moritasgus*, dans *Revue archéologique*, 1939, 2, p. 134.

P. 296, nº 2356. *Ajouter* à la bibliographie : N. CHABEUF, *op. cit.*, 30 octobre 1907. — H. COROT, *ibid.*, 3 novembre 1907. Épona tiendrait une patère à bords relevés et non une couronne (A. COLOMBET).

P. 301, nº 2367. *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *Des chevaux de Nouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, X, 1948, p. 207-208 ; J. RENARD, *op. cit.*, p. 283.

P. 305, nº 2377. *Ajouter* à la bibliographie : A. COLOMBET, *Les divinités aux oiseaux en Gaule et le dieu aux colombes d'Alise*,

dans *Mélanges Charles Picard*, *Revue archéologique*, 1948, I, p. 225. — A. N. NEWELL, *Revue archéologique*, 1939, 2, p. 132.

P. 306, n° 2381. *Ajouter* à la bibliographie : M. CHASSAING, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XLII, 1945, p. 102-104.

MASSIGNY-LES-VITTEAUX.

P. 310-311, n°s 2392, 2393. *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, t. X, 1948, p. 164, n° 3. Les personnages assis des sanctuaires bourguignons représenteraient des dévots.

SAINT-CASSIEN.

P. 314, n° 2402. *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, X, 1948, p. 208.

Les deux bustes, surmontant les deux autels, placés de part et d'autres du défunt, paraissent représenter les divinités protectrices du mort.

GAULE NARBONNAISE.

AIX.

P. 348, n° 2479. *Ajouter* à la bibliographie : Prosper MÉRIMÉE, *Correspondance générale*, éd. Maurice Parturier, t. III, 1841-1843, p. 195-196 :

Lettre n° 691, à Vitet. Marseille, 24 juillet [1842].

« ... On a cependant trouvé dans les premières tranchées une assez jolie statuette que M. Lenormant verra sans doute avec plaisir. On doit la mouler et l'envoyer à l'Académie, c'est le meilleur parti, car la décrire n'est pas chose aisée : figure juvénile, sans tête ; sexe incertain ; tenant de la main gauche un objet indéterminé ; le haut du corps nu ; à droite, un autel, surmonté d'un objet incompréhensible, autour duquel s'enroule un serpent. Hauteur environ 25 centimètres, travail très grossier et de la décadence... »

P. 350, n° 2484. Le fragment de statue a été retrouvé, en 1785, à Saint-Remy-de-Provence, et donné au Musée d'Aix par le marquis de Lagoy. Un moulage contemporain de la donation existe au Musée de Saint-Remy. (MILLIN, *Voyage...*, t. II, p. 233. — H. ROLLAND, *Saint-Remy-de-Provence*, p. 71.)

LES BAUX.

P. 359, n° 2505, *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1930, p. 120 ; — DU MÊME, *Arles dans la civilisation méditerranéenne* (Ve Congrès du Rhône, Arles, 1930), p. 196 ; — DU MÊME, *Des chevaux de Mouriès aux chevaux de Roquepertuse*, dans *Préhistoire*, X, 1948, p. 198 ; M. RENARD, *op. cit.* p. 278-279.

VERNEGUES.

P. 359, n° 2506. *Ajouter* à la bibliographie : J. FORMIGÉ, *Le Vernègues*, dans *Congrès archéologique de France*, XCV^e session, Aix-en-Provence et Nice, 1932, p. 144-156.

ARLES.

P. 368, n° 2530. *Ajouter* à la bibliographie : Prosper MÉRIMÉE, *Correspondance générale*, éd. Maurice Parturier, t. III, 1841-1843, p. 226, à Honoré Clair : « ... Depuis votre dernière lettre, je n'ai reçu aucune nouvelle de la vieille usufruitière de Montmajor, ni de la tête de Diane, ni de l'enquête d'expropriation... » Le 2 janvier 1842, Prosper Mérimée remercie Honoré Clair des moulages de la tête de Diane (*ibid.*, p. 268).

APT.

P. 381, n° 2558. *Ajouter* à la bibliographie : L. HAHL, *op. cit.*, p. 46. — Transition entre les périodes préflavienne et flavienne.

VIENNE.

P. 400-401, n° 2601. *Ajouter* à la bibliographie : Charles PICARD, *La Némésis-Tyché de Vienne (Isère)*, dans *Gallia*, t. V, 2, 1947, p. 259-270.

Il ne s'agit pas de la représentation de la divinité protectrice de la ville de Vienne, mais d'une image de *Némésis-Tyché*, que la ressemblance avec la statue de Déméter, découverte à Carthage (Musée du Bardo) permet de rattacher à un prototype du IVe siècle.

Comme d'autres sculptures, la statue n'était pas au « Palais du Miroir, dans sa place originelle, le « Palais du Miroir » ayant servi de refuge, à Vienne, pour les statues du paganisme romain.

NIMES.

P. 422, n° 2648. *Ajouter* à la bibliographie : Ad. GREIFENHAGEN, *Römische Mitteilungen*, t. 52, 1937, p. 227-244.

P. 438, n° 2688. 1er siècle après J.-C. C. F. KUTSCH, *Schumacher Festschrift*, p. 276.

AQUITAINE.

P. 459, n°s 2739, 2740 ; p. 460, n°s 2742, 2743. *Ajouter* à la bibliographie : L. HAHL, *op. cit.*, p. 35. — Vers le milieu du IIIe siècle après J.-C.

TERRITOIRE ARVERNE.

P. 466, n° 2751. *Ajouter* à la bibliographie : E. KRÜGER, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 24, n° 36 (figure).

P. 467, n° 2755. *Ajouter* à la bibliographie : E. KRÜGER, *op. cit.*, t. 16-17, 1941-1942, p. 4, n° 37 (figure).

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(LES CHIFFRES RENVOIENT AUX NUMÉROS DES SCULPTURES).

Acanthe, 8105, 8234.
Accoudoirs, 8145.
Agen (Lot-et-Garonne), 8138 ; — Musée d', 8139.
Agos (collection d'), 8064, 8067, 8082, 8091 à 8093, 8100, 8103, 8106, 8109 à 8111, 8113 à 8117, 8133 ; — domaine d', 8116.
Ahun (Creuse), 8179.
Aigle (Serres d'), 8280.
Alésia. Voir : *Alise-Sainte-Reine*.
Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or), 8281 à 8288.
Allerey (Côte-d'Or), 8235.
Aluze (Saône-et-Loire), 8256.
Amour, 8122, 8225.
Andosteano, Andosi Bihoxus f(ilius), 8035.
Antéfixe, 8103, 8114, 8116, 8117, 8185.
Antignac (Haute-Garonne), 8035.
Applique, 8026, 8210.
Arbre, 8344 ; — (dieu), 8118 ; — (tronc d'), 8023, 8259.
Arcature, 8044 à 8047.
Ardiège (Haute-Garonne), 8118.
Arguènos (Haute-Garonne), 8058.
Arnes (Prieuré d', Haute-Garonne), 8069.
Atlante, 8179.
Attilia, Attixsis f(ilia), 8033.
Attis, 8080.
Aubigny. Voir : *Aluze* (Saône-et-Loire).
Aubigny-la-Ronce (Côte-d'Or), 8215.
Auge cinéraire, 8037 à 8040, 8042, 8050, 8052, 8054 à 8062, 8064, 8065, 8067 à 8072 ; — (toit d'), 8043 à 8049, 8077, 8101, 8102.
Augustodunum. Voir : *Autun*.
Augustonemetum. Voir : *Clermont-Ferrand*.
Autel, 8099, 8100, 8118, 8122, 8126, 8180, 8282 ; — à quatre faces, 8160.
Autun (Saône-et-Loire), 8208 à 8211 ; — Musée d', 8209 à 8214.
Avril-sur-Loire (Nièvre), 8275.

Bachos-Binos (Haute-Garonne), 8052.
Balustrade, 8184.
Bandelettes, 8206.
Beleno. Voir : *Beaune*.
Bélier, 8096, 8122, 8175, 8176 ; — tête de, 8267.
Bénetin (Fontaine de). Voir : *Sennecé-lès-Mâcon* (Saône-et-Loire).
Benqué (Haute-Garonne), 8049, 8075.
Bessey-en-Chaume (Côte-'dOr), 8237.
Betête (Creuse), 8178.
Bolar (Le, Côte-d'Or), 8220 à 8226.
Bonae, Rustici f(iliae), 8032.
Bonnet : conique, 8043 ; — phrygien, 8080.
Bordeaux (Gironde), 8134 à 8136.
Boucles d'oreilles, 8053, 8057, 8063, 8275.
Bouclier, 8127 ; — d'Amazone, 8037, 8038, 8039, 8113, 8245 ; — en forme d'écu, 8183 ; — hexagonal, 8183.
Bourg (Carrière de, Gironde), 8134.
Bourse, 8160, 8161, 8173, 8181, 8254, 8295 à 8297.
Bovidé (Mufle de), 8293.
Bracelet, 8098, 8161, 8272.
Bretum. Voir : *Bridiers* (Creuse).
Bridiers (Creuse), 8163.
Brinon-sur-Beuvron (Nièvre), 8278.
Broyards (Les). Voir : *La Pommeraye* (Saône-et-Loire).
Bruère-Allichamps (Cher), 8156, 8157.
Buisson-de-la-Cloche (Le). Voir : *Allerey* (Côte-d'Or).
Burdigala. Voir : *Bordeaux* (Gironde).
Bussière (Ferme de la), Côte-d'Or, 8227.

Cabinet des Médailles, Paris, 8095.
Caducée, 8162.
Caissons, 8033, 8040.
Cambous (Haute-Garonne), 8043.
Canard, 8260.
Cangue, 8252.
Canthare, 8036.
Capuchon, 8273.
Carrés, 8186.
Casque, 8127, 8202, 8220.
Cartibulum. Voir : *table*.
Cartouche, 8033, 8035, 8036, 8038, 8042, 8052, 8071, 8074, 8126.
Cazarilh-Laspènes (Haute-Garonne), 8034, 8063.
Cérès, 8150.
Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), 8240 à 8246 ; — Musée de, 8254, 8256, 8258, 8259, 8262, 8264.
Chamilly (Saône-et-Loire), 8262.
Champ des Barres (Villa gallo-romaine du, Côte-d'Or), 8239.
Champ des Bois (Le, Saône-et-Loire). Voir : *Chapelle du Mont-de-France* (*La*, Saône-et-Loire).
Champagny-sur-Uxelles (Saône-et-Loire), 8265, 8266.
Champs (Creuse), 8182.
Chapelle du Mont-de-France (La, Saône-et-Loire), 8267.
Chapiteau, 8171, 8172, 8234.
Charolles (Saône-et-Loire), 8269, 8270.
Chassie, 8301.
Châtelette (La). Voir : *Bruère-Allichamps* (Cher).
Chauchet (Creuse), 8165.
Chauviré (Saône-et-Loire), 8254.
Chauzeaux (Villa gallo-romaine des, Côte-d'Or), 8234.
Chazeaux (Château des, Saône-et-Loire), 8207.
Chazoux (Saône-et-Loire), 8271.
Chef gaulois, 8152.
Chemin de Saint-Jacques (Le). Voir : Champagny-sur-Uxelles (Saône-et-Loire).
Chenet, 8267.
Cheval, 8099, 8244, 8275, 8276 ; — — harnachement du —, 8086, 8227, 8275 ; — sabot de —, 8155, 8291.
Chevrons, 8249.
Chien, 8160, 8208, 8256, 8283.
Cier-de-Luchon (Haute-Garonne), 8047.
Cingulum, 8128.
Circonférences (Demi-), 8042, 8050, 8051, 8058, 8062 à 8064, 8066, 8068, 8070, 8072.
Clamecy (Musée de, Nièvre), 8278, 8279.
Claudius Laetus, 8034.
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), 8183.
Coeffan (Côte-d'Or), 8239.
Coffret, 8215.
Collier, 8031, 8048, 8049.
Colombe, 8036, 8288.
Colonne, 8062, 8063, 8064, 8066, 8069, 8102.

Comminges (Le), 8031 à 8080 ; — Musée de, 8064, 8067, 8081 à 8194, 8198 à 8118, 8133.
Coq, 8122.
Coquille, 8045.
Corbeau, 8279.
Corbeille, 8149, 8150.
Cordonnier, 8156.
Corne d'abondance, 8145, 8148, 8149, 8218, 8227, 8284, 9293.
Corniche, 8104.
Corvée de Sancenay (La). Voir : *Saint-Révérien* (Nièvre).
Cos (Tarn-et-Garonne), 8140.
Cosnes-sur-Loire (Nièvre), 8274.
Couchey (Côte-d'Or), 8228.
Couchezotte (La, Creuse), 8177.
Coupe, 8083, 8216.
Couronne, 8222 ; — murale, 8211.
Croix, 8038 ; — de Saint-André, 8039.
Crozant (Creuse), 8164.
Cruche à anse, 8060.
Cuctiliona, C(aii) f(ilia), 8131.
Cuirasse, 8127, 8128, 8186.
Cussy-la-Colonne (Côte-d'Or), 8216, 8217.

Dalle, 8033.
Dauphins, 8048.
Déesse (Tête de), 8103.
Déesse Mère, 8142, 8146, 8148, 8149, 8164, 8165, 8182.
Déméter, 8150.
Demigny (Saône-et-Loire), 8258, 8259.
Dennevy (Saône-et-Loire), 8263.
Dents de loup, 8041, 8186.
Déversoir, 8174, 8229 à 8233.
Diagonales, 8036, 8039, 8065.
Dieu celtique assis les jambes repliées, 8127.
Dieu chasseur, 8160.
Dieu au maillet, 8079, 8278, 8282, 8283, 8286 ; — — assis, 8249.
Dieu au serpent, 8161.
Dieu-cavalier au géant anguipède (Groupe du), 8186, 8187, 8276.
Dieu et déesse assis (Groupe du), 8145, 8218, 8284.
Disque, 8197.
Doloire, 8077.
Dorat (Le). Voir : *Verneuil-Moûthiers* (Haute-Vienne).
Dracy-le-Fort (Saône-et-Loire), 8264.
Draperie, 8200, 8201.

E d V... Aleru, 8228.
Empiècement scapulaire, 8061.
Enclume, 8226.
Enfant, 8150, 8164, 8165 ; — emmailloté, 8107, 8182 ; — nu, 8223 ; — buste d', 8058, 8060.
Enseigne légionnaire, 8159.
Entrains (Nièvre), 8279, 8280.
En Surelot. Voir : *Alise-Sainte-Reine* (Côte-d'Or).
En Trie. Voir : *Bessey-en-Chaume* (Côte-d'Or).
Épée, 8127.
Épona, 8227, 8234, 8235, 8247, 8248.
Époux, 8260.
Eresini Halsconis, 8034.
Erriapus, 8123, 8124, 8125.
Esclave, 8252.
Évaux-les-Bains (Creuse), 8169 à 8172.
Ex-voto, 8300 à 8306.

Fa (La). Voir : *Verneuil-Moûthiers* (Haute-Vienne).
Fandrolle (La). Voir : *Alise-Sainte-Reine* (Côte-d'Or).
Fauteuil, 8249.
Félin (Tête de), 8204.
Femme assise, 8285 ; — (buste de), 8030, 8031, 8053, 8055, 8057, 8059, 8060, 8061, 8062, 8063, 8067, 8070, 8075, 8109, 8156, 8208, 8251, 8255 ; — debout, 8133, 8141, 8215, 8216, 8236, 8238, 8254, 8263 ; — drapée, 8172, 8178, 8189 ; — (masque de), 8104 ; — nue, 8171, 8223 ; — (tête de), 8088, 8095, 8114, 8115, 8116, 8117, 8193, 8210, 8212, 8221, 8241, 8242, 8246, 8301, 8303 ; — voilée (tête de), 8097 ; — (torse de), 8190.
Ferrières-sur-Sichon (Allier), 8159.
Festons, 8039, 8040, 8042, 8051, 8058, 8064, 8066, 8070, 8073.
Feuillages, 8183, 8184, 8229, 8235.
Feuilles trilobées, 8122.
Figues, 8292.
Flacon, 8216, 8217 ; — (goulot de), 8260.
Fleurs, 8148, 8235.
Fleurons, 8133, 8220.
Forme de cordonnier, 8156.
Franges de cuir, 8186.
Fruits, 8148, 8229, 8292, 8294.
Frise, 8105 ; — dorique, 8143, 8144.

Galus Ad... n, 8031.
Garin (Haute-Garonne), 8048, 8054, 8055, 8062, 8070.
Génie : anguipède, 8290 ; — bachique, 8222, 8229 ; — nu, 8159.
Gergovie (Puy-de-Dôme), 8184, 8185.
Générest (Haute-Garonne), 8077.
Génos (Haute-Garonne), 8033.
Gilly-lès-Citeaux. Voir : *La Bussière* (Côte-d'Or).
Gobelet, 8060, 8208, 8215, 8217, 8236, 8238.
Godrons, 8143.
Gorgengoux. Voir *Grosbois-les-Mazerottes* (Côte-d'Or).
Gorgone, 8048, 8049, 8143, 8144, 8185.
Grenade, 8292.
Griffon, 8202.
Grosbois-les-Mazerottes (Côte-d'Or), 8238.
Groupe familial, 8262.
Gruyère (La, Creuse), 8162.
Guchan (Haute-Garonne), 8036.
Guéret (Creuse) (Musée de), 8161 à 8163, 8165, 8167, 8169 à 8172, 8179, 8182.
Guerrier celtique, 8147.

Hache, 8045, 8077.
Hampe, 8060.
Hermaphrodite, 8272.
Hermès, 8214.
Herminette, 8226.
Homme : assis les jambes repliées, 8158 ; — (buste d'), 8030, 8031, 8032, 8044, 8045, 8046, 8047, 8053, 8054, 8055, 8056, 8058, 8059, 8060, 8061, 8062, 8064, 8065 à 8076, 8094, 8113, 8119 à 8121, 8127, 8131, 8219, 8261 ; — debout, 8177, 8269 ; — drapé, 8106, 8160, 8239 ; — nu, 8098 ; — (tête d'), 8043, 8078, 8087, 8090, 8101, 8118, 8110, 8111, 8112, 8135, 8138, 8195, 8196, 8213, 8250, 8264, 8268, 8270, 8271, 8273, 8287, 8289, 8301 ; — tête barbue, 8169, 8237, 8300 ; — casquée, 8194 ; — de jeune homme, 8137 ; — torse d', 8081, 8082, 8086, 8139, 8140, 8151, 8167, 8170, 8190, 8191, 8208, 8240.

Ilheu (Haute-Garonne), 8037.
Intaranum. Voir : *Entrains* (Nièvre).

Jambe, 8198, 8228, 8258.
Jaunac (Hautes-Pyrénées), 8133.
J(ovi) O(ptimo) M(aximo), 8100.
Julia Marcia, 8243.
Julianus, Paulli f(ilius), 8033.
Jument. Voir : *Épona*.
Jupiter à la roue, 8163 ; — tête de, 8166.
Justaucorps, 8147, 8152.

Labastide-l'Évêque (Aveyron), 8188.
Lavaud (Creuse), 8175, 8176.
Libourne (Gironde), 8137.
Lièvre, 8160.
Limace, 8205.
Lion : funéraire, 8153, 8154 ; — mufle de —, 8174 ; — tête de —, 8231 à 8233.

Lionne, 8265, 8266.
Lippitudo. Voir : *chassie*.
Loculus, 8073, 8074, 8075.
Lombrès (Haute-Garonne), 8032.
Losanges, 8071, 8249.
Loures-Barousse (Haute-Garonne), 8050.
Lotus, 8206.
Luchon (Haute-Garonne), 8042, 8044, 8056, 8057 ; — Musée de —, 8074.
Lugdunum. Voir : *Lyon* (Rhône).
Lugdunum Convenarum. Voir : *Saint-Bertrand-de-Comminges* (Haute-Garonne).
Lyon (Rhône), 8189 à 8206.

Malh de las Figuras. Voir : *Saint-Béat* (Haute-Garonne).
Maillet. Voir : *Dieu au maillet*.
Main, 8197 ; — fermée sur une corne d'abondance, 8259 ; — posée sur une tête d'homme, 8137 ; — tenant un bâton, 8090, 8091, 8093 ; — tenant un gobelet, 8243 ; — tenant un reptile, 8304 ; — tenant une torche enflammée, 8224.
Mainsat (Creuse), 8168.
Maison, 8040 ; — toit de —, 8042.
Mandelot (Château de). Voir : *Mavilly* (Côte-d'Or).
Marbrier, 8122.
Marignac (Haute-Garonne), 8031.
Mars Sutugius, 8127.
Marteau, 8076 ; — — à piquer, 8122.
Martres-Tolosanes (Haute-Garonne), 8117.
Masque, 8100 ; — de divinité celtique en bronze repoussé, 8132 ; — comique, 8206 ; — tragique, 8188, 8230.
Mavilly (Côte-d'Or), 8229 à 8233.
Mazaire (Vienne), 8151 à 8154.
Mercure, 8162, 8173, 8181.
Meursault. Voir : *Chauzeaux (Les)* (Côte-d'Or).
Minerve, 8220.
Miroir, 8238.
Montauban (Musée de), 8140.
Montigny-sur-Armançon (Côte-d'Or), 8289.
Montmaurin (Haute-Garonne), 8078 à 8080.
Monument triomphal, 8183.
Mouhers (Indre), 8158.
Moulure, 8035.
Musée des Antiquités Nationales, 8097, 8132, 8136, 8186, 8277.

Natalis Martialis, 8122.
Neschers (Puy-de-Dôme), 8186.
Nevers (Nièvre), 8272, 8273 ; — Musée de, 8280.
Nicretis, civis Suebae, 8256.
Nuits-Saint-Georges. Voir : *Bolar* (*Le*, Côte-d'Or).
Nymphe, 8207, 8222.

Oenochoé, 8124.
Officinator(es), 8122.
Oiseau, 8045, 8159, 8254.
Ouzoux (Saône-et-Loire), 8247.
Oves, 8179.

Palefrenier, 8235.
Palmette, 8103, 8114, 8116, 8117.
Pampres, 8133, 8206.
Panier, 8263.
Patère, 8058, 8099, 8121, 8149, 8218, 8227, 8248, 8260, 8274.
Paysage, 8244.
Pectoral, 8147.
Pèlerin, 8294 à 8299.
Pendentif cordiforme, 8045.
Perles et pirouettes, 8122.
Personnage municipal, 8085, 8129, 8130, 8134.
Petit-Corbin (Le, Gironde), 8137.
Pied, 8257 ; — chaussé d'un cothurne, 8199 ; — de sandales, 8180.
Pierre (Bloc de), 8122, 8123.
Pilastre, 8033, 8034, 8035, 8057, 8067, 8156, 8159.
Pilier, 8068.
Pin : — branche de —, 8122 ; pommes de —, 8122.
Plaque funéraire, 8034 à 8036, 8053, 8063, 8066.
Plâtre doré et peint, 8206.
Poitiers (Vienne), 8148 à 8151.
Pomme, 8252, 8306.
Pommeraye (La, Saône-et-Loire), 8269, 8270.
Pont-de-Jouer (Saône-et-Loire), 8181.
Port (Hameau du, Saône-et-Loire), 8247.
Porte, 8033 à 8036, 8041.
Poulain. Voir : *Épona*.
Prémeaux (Côte-d'Or), 8228.

Raboursay. Voir : *Rully* (Saône-et-Loire).
Rais de cœur, 8122.
Raisins, 8036, 8039, 8135, 8253, 8254.
Rayons, 8212.
Rinceaux, 8122.
Roc de Sers (Le, Charente), 8147.
Roche d'Y (La). Voir : *Montigny-sur-Armançon* (Côte-d'Or).
Rocher, 8227, 8291.
Rocmond (Collection Florimond de), 8135.
Rodez (Aveyron), 8187.
Romegoux. Voir : *Vergnée* (*La*, Charente-Maritime).
Rosace, 8035, 8040, 8042, 8049 à 8051, 8053, 8054, 8061, 8063, 8066, 8067, 8069, 8072, 8073, 8101, 8123, 8124, 8125, 8126, 8222, 8231, 8234, 8253.
Roque de Thau (Carrière de la, Gironde), 8134.
Roue, 8163, 8166.
Rouelle, 8052.
Rully (Saône-et-Loire), 8251 à 8253, 8255.

Sacoué (Haute-Garonne), 8043, 8076.
Santosse (Côte-d'Or), 8218, 8219.
Saint-Aventin (Haute-Garonne), 8059, 8061, 8068.
Saint-Béat (Haute-Garonne), 8119 à 8126.
Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), 8045, 8064, 8081 à 8115.
Saint-Boil (Saône-et-Loire), 8250.
Saint-Bonnet-de-Joux (Saône-et-Loire), 8168.
Saint-Germain-en-Laye. Voir : *Musée des Antiquités nationales*.
Saint-Georges-de-Montagne (Gironde), Voir : *Petit-Corbin (Le)*.
Saint-Gilles (Saône-et-Loire), 8261.
Saint-Goussaud (Creuse), 8180, 8181.
Saint-Jean-de-Loras (Haute-Garonne), 8066.
Saint-Jean-des-Vignes (Saône-et-Loire), 8249.
Saint-Julien (Chapelle de). Voir : Saint-Plancard (Haute-Garonne).
Saint-Martin-sous-Montagne (Saône-et-Loire), 8248.
Saint-Martory (Haute-Garonne), 8060.
Saint-Paul d'Oueil (Haute-Garonne), 8072.
Saint-Pé d'Ardet (Haute-Garonne), 8038, 8039, 8046, 8065, 8071.
Saint-Pé de la Moraine (Haute-Garonne), 8048, 8053, 8070.
Saint-Père (Cimetière). Voir : *Alise-Sainte-Reine* (Côte-d'Or).
Saint-Pierre-de-Maillé (Vienne). Voir : *Mazaire* (Vienne).
Saint-Pierre-en-Vaux (Côte-d'Or), 8236.
Saint-Plancard (Haute-Garonne), 8127 à 8131.
Saint-Révérien (Nièvre), 8276.
Saint-Sulpice-les-Champs. Voir : *Gruyère* (*La*, Creuse).
Saint-Yriex-des-Bois. Voir : *Villerégnier* (Creuse).
Sainte-Colombe (Rhône), 8207.
Saintes (Charente-Maritime), 8141 à 8144.
Saléchan (Haute-Garonne), 8041.

Sammuran (Haute-Garonne), 8051.
Sanglier, 8228, 8290.
Sanxay (Vienne), 8155.
Saulieu (Côte-d'Or), 8277.
Save (La), 8071 à 8080.
Scène d'offrande, 8098.
Scie, 8077.
Sein, 8305.
Seine (Temple de la), 8290 à 8306.
Selle, 8186.
Sennecé-lès-Mâcon (Saône-et-Loire), 8271.
Sercy (Saône-et-Loire), 8257.
Serpe, 8122.
Serpent, 8083.
Serre (La, Aveyron), 8188.
Siège à haut dossier, 8145, 8146, 8165.
Silvain, 8128, 8123.
Sintus, 8112.
Soleil, 8048, 8049 ; — rayons du —, 8157 ; tête du —, 8279.
Soudiniac-Roquefait (Lot-et-Garonne), 8139.
Sphinge, 8168.
Spirales, 8034, 8038, 8052, 8053, 8077.
Statue colossale, 8024 ; — peinte, 8085.
Stèle funéraire, 8031, 8073 à 8076, 8131, 8177, 8208, 8215 à 8219, 8236 à 8238, 8242, 8243, 8246, 8247, 8253, 8254, 8255, 8260, 8261 à 8264.
Table, 8272.
Tarbes (Hautes-Pyrénées), 8132.
Tartinia Florentiana, 8256.
Tasse, 8160.
Tau[rinus], *Rus[tici f(ilius)]*, 8032.
Teixossix..., 8031.
Tenaille, 8076.
Teppe Salomon (La). Voir : *Saint-Jean-des-Vignes* (Saône-et-Loire).
Testard (Collection Étienne), 8274.
Tête de jeune chef aquitain, 8136.
Thorey (Saône-et-Loire), 8260.
Tibiray (Haute-Garonne), 8116.
Torche, 8224.
Torque, 8142, 8149, 8161, 8187.
Torsade, 8034, 8124 à 8126.
Tortue, 8122.
Toulouse (Musée de), 8031, 8073.
Toulx-Sainte-Croix (Creuse), 8173, 8174.
Tranchet, 8156.
Trébiran (Hautes-Pyrénées). Voir : *Jaunac*.
Trébons (Haute-Garonne), 8040.
Tresse, 8045.
Trey-Signalès (Collection, 8088, 8089, 8101, 8107, 8108).
Triglyphe, 8104, 8143.
Tumeur, 8300.
Tunique à larges manches, 8217, 8238.
Tutèle, 8211.

... *us Burun f(ilius)*, 8127.
... *ustari* ..., 8150.

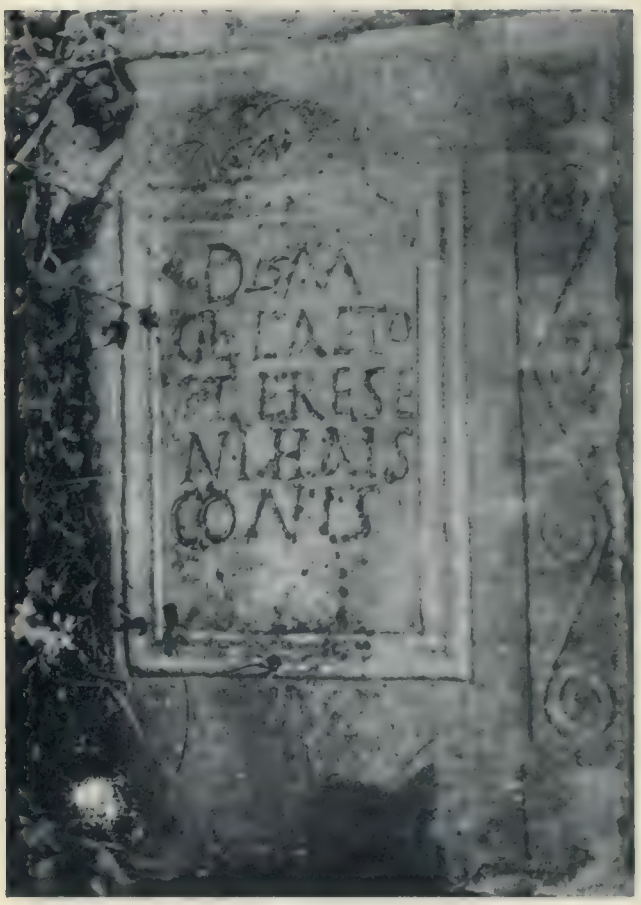
Valcabrère (Haute-Garonne), 8043.
Valentine (Haute-Garonne), 8069.
Vase, 8098, 8122, 8218, 8263 ; — ovoïde à pied, 8157.
Vasque, 8207.
Védignat (Creuse), 8161.
Vénus, 8281.
Vergnée (La, Charente-Maritime), 8145, 8146.
Verneuil-Moûthiers (Haute-Vienne), 8160.
Vichy (Musée de), 8186.
Vierge (Grotte de la). Voir : *Roc de Sers* (Charente).
Vigne, 8036.
Vignec (Haute-Garonne), 8074.
Vigneron, 8253.
Ville d'Allery (La). Voir : *Chapelle du Mont-de-France* (*La*, Saône-et-Loire).
Villerégnier (Creuse), 8167.
Villette (La, Creuse), 8166.
Vincentius, 8124.
Viry. Voir : *Pommeraye* (*La*, Saône-et-Loire).
Volute, 8184, 8206.

1949. — Imprimerie des Presses Universitaires de France. — Vendôme (France)
ÉDIT. N° 22.038 IMP. N° 11.918

8031

8033

8032



8034

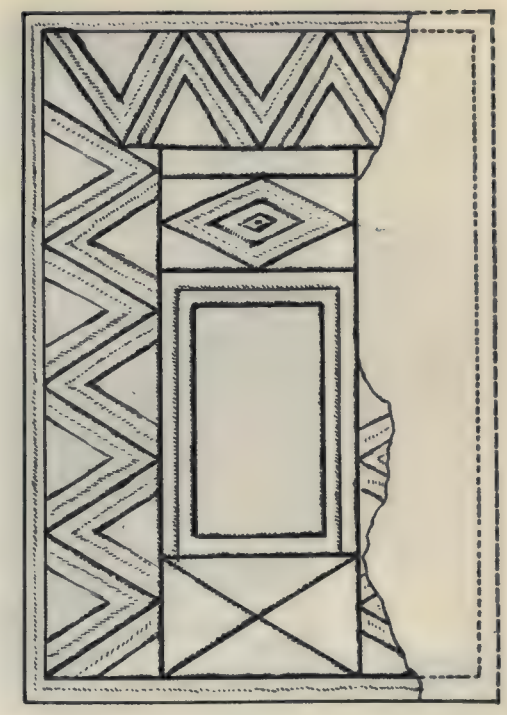
8035

8036

8037

8038

8039



8041

8042

8040

8044

8045

8047

8046

8043

8048

8051

8049

8050

8052

8055

8054

8058

8057

8059

8056

8061

8062

8060

8063

8064

8065

8068

8066

8069

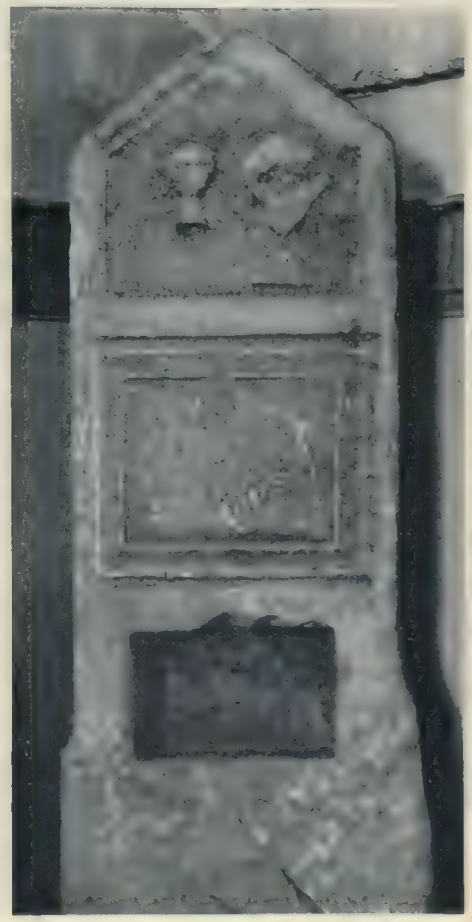
8067

8070

8071

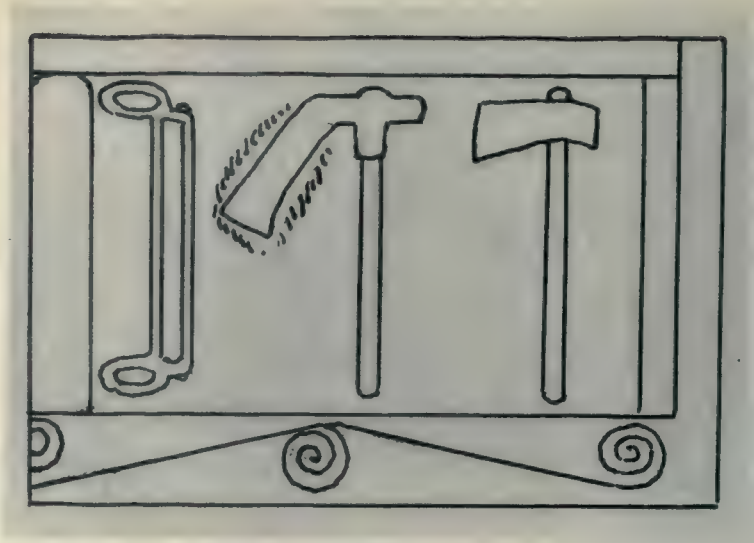
8073

8072



8074

8076



8077

8078

8080

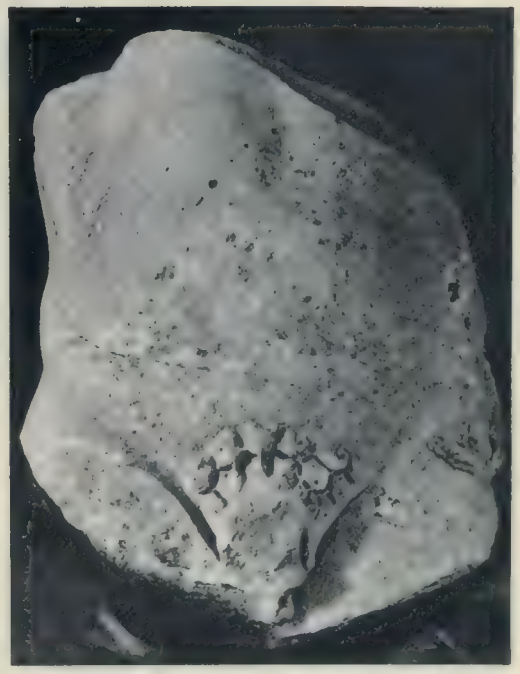
8075

8079

8082

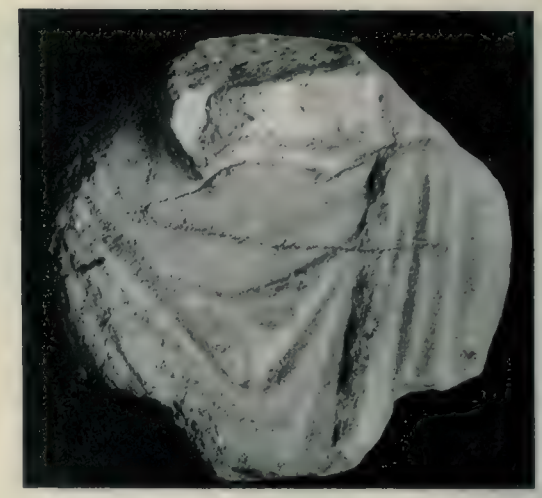
8084

8083

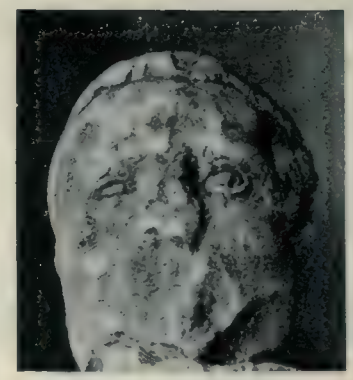


8081

8085



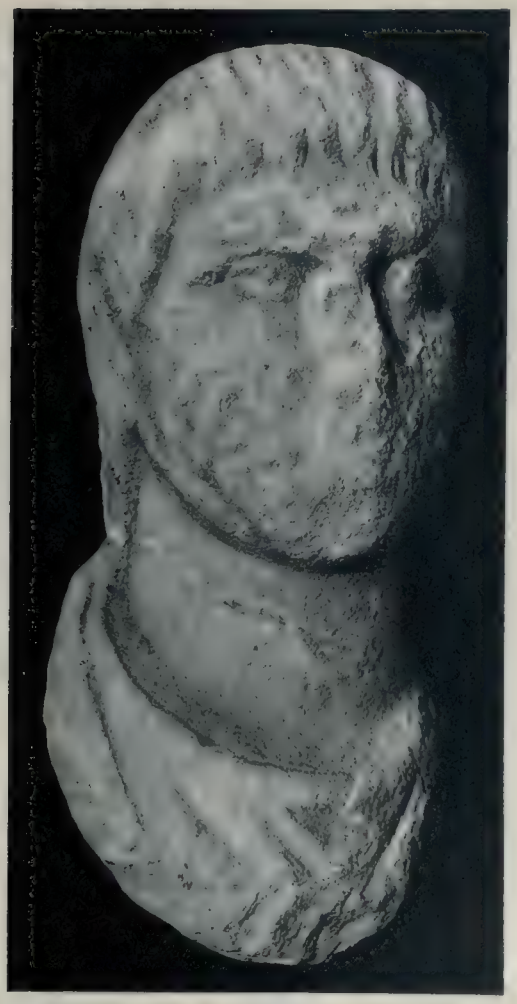
8086



8089

8087

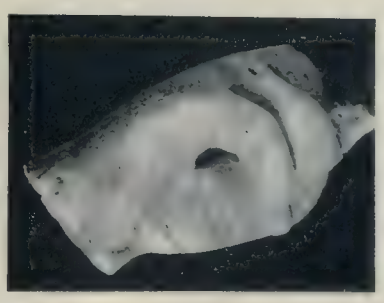
8088



8094

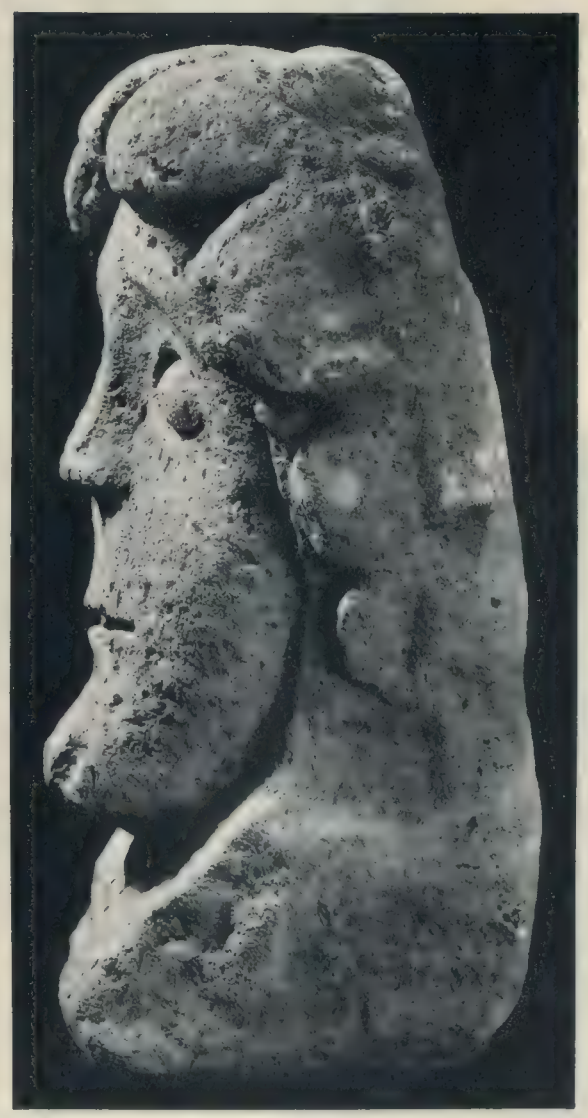
8090

8091



8092

8093



8095

8097

8098

8096

8099

8101

8100

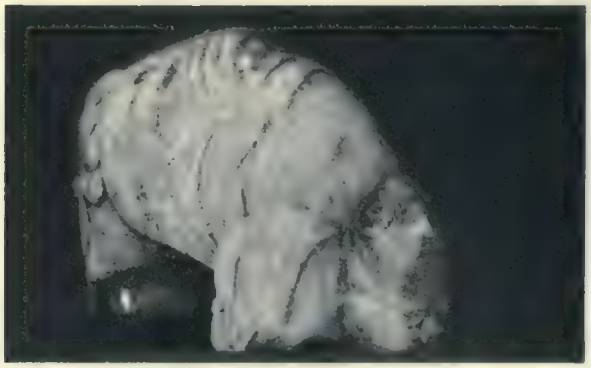
8102

8103

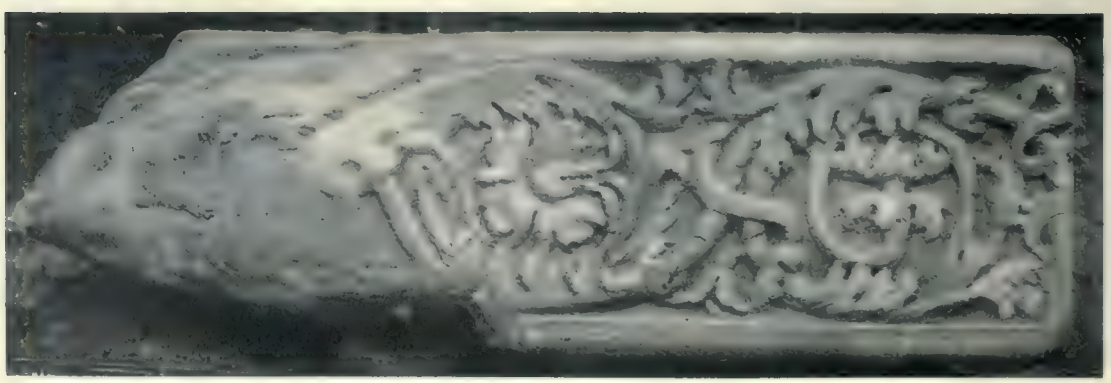
8104

8108

8106



8107



8105

8192

8114

8110

8111

8109

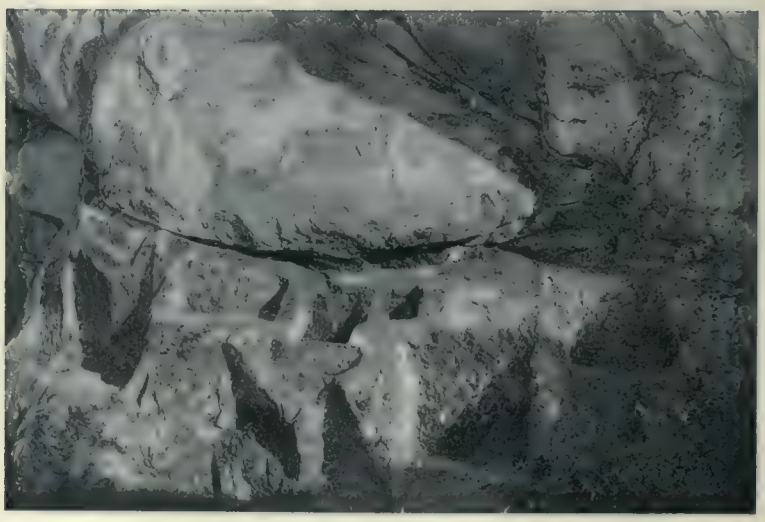
8113

8115

8116

8117

8118



8119

8120

8121

8122

8123

8126

8125

8124

8127, *a*

8127, *b*

8130

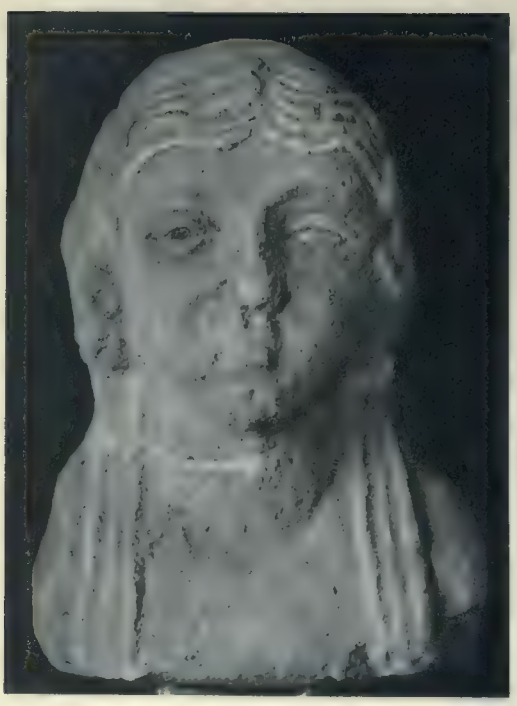
8128, *a*

8128, *b*

8129

8132

8131



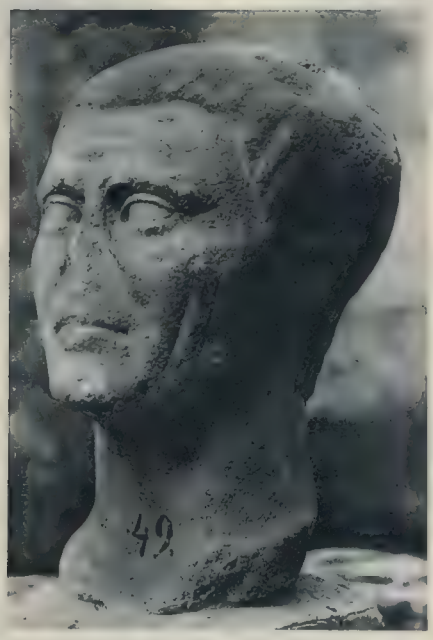
8133

8134

8135

8136, *a*

8136, *b*



8138

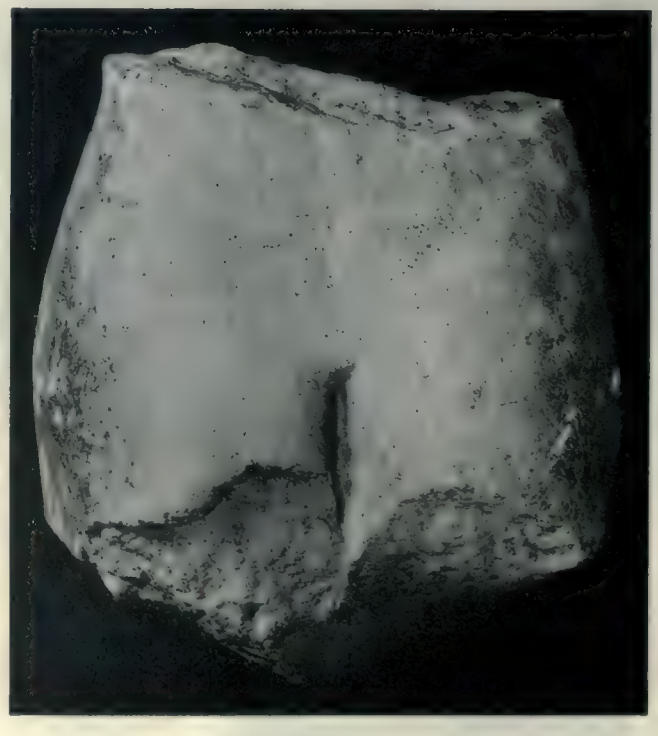
8137, *a*

8137, *b*

8140

8139

8141, *a*



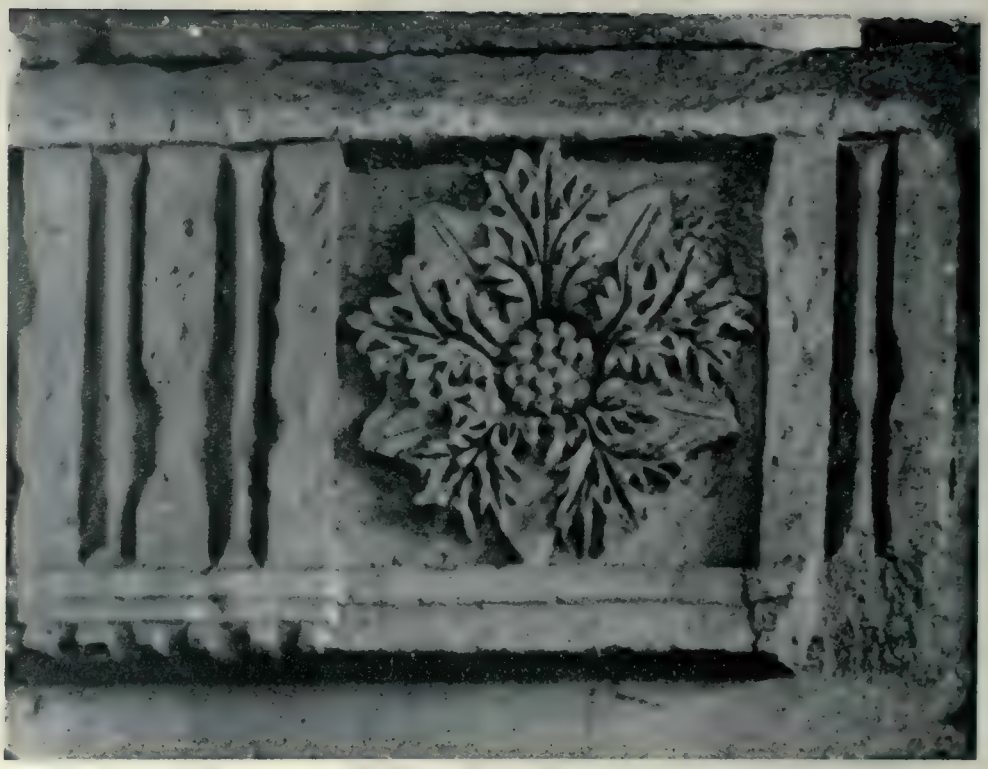
8141, *b*

8142, *b*

8142, *a*

8143

8146, *a*

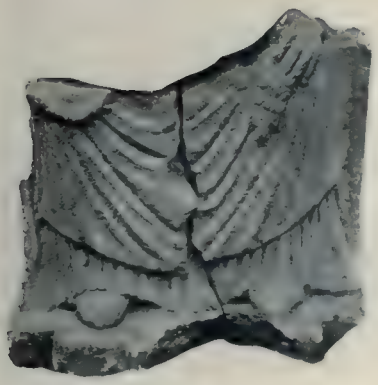


8144

8146, *b*

8145

8147



8149

8148

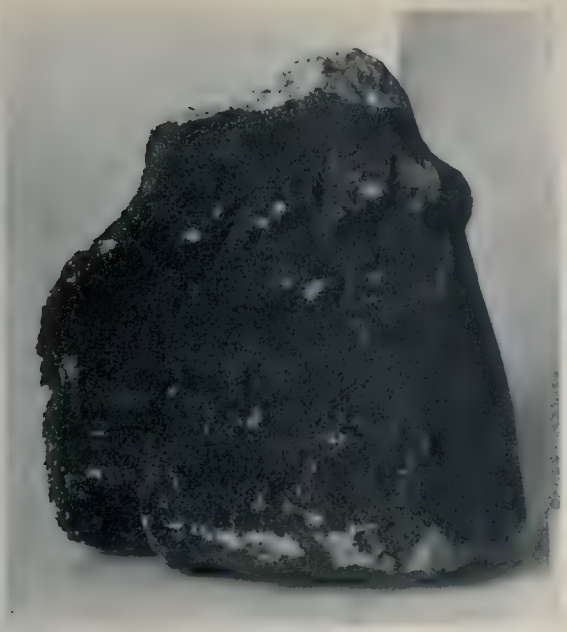
8150

8151

8152

8153

8154



8155

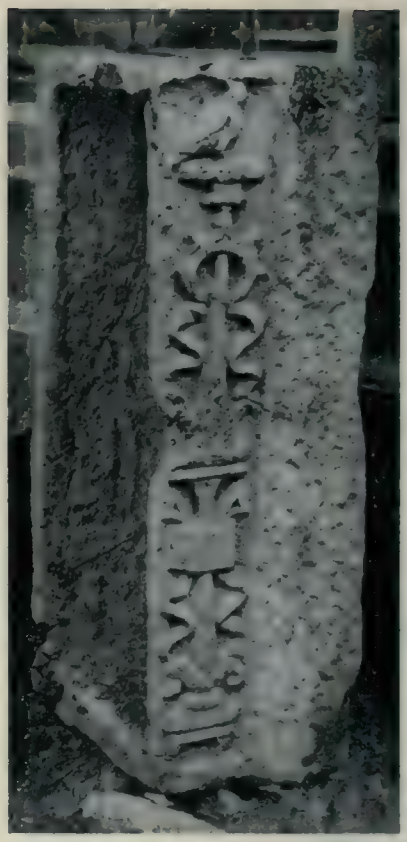
8156, *a*

8156, *b*

8157

8159, *a*

8158



8159, *b*

8161, *a*

8161, *b*

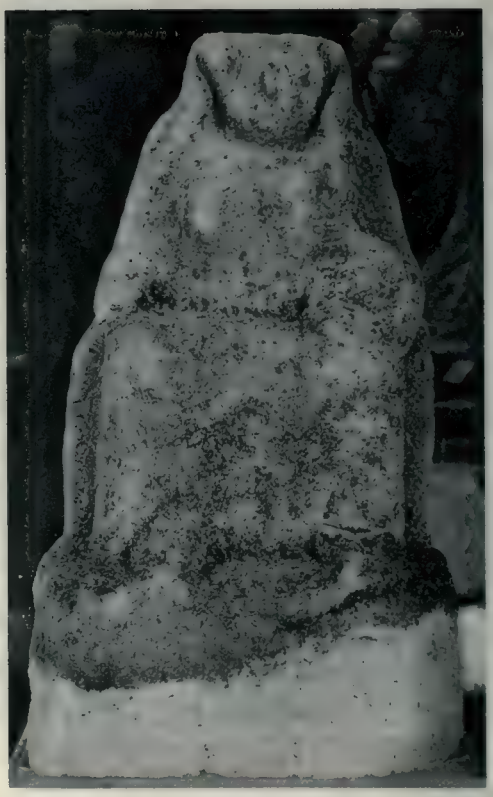
a

b

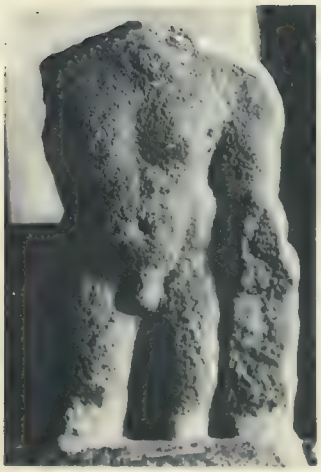
c

d

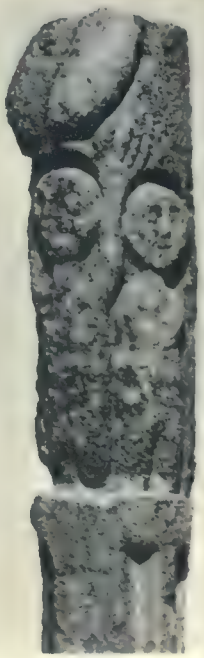
8162



8165

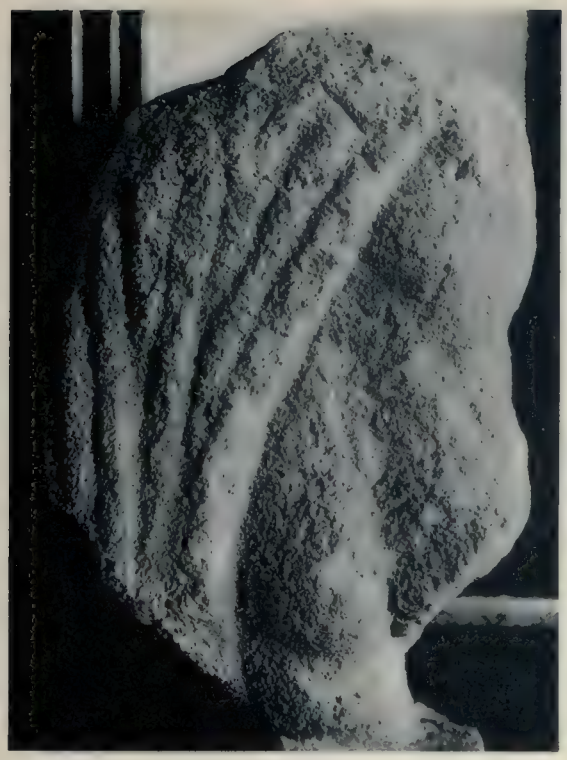


8163



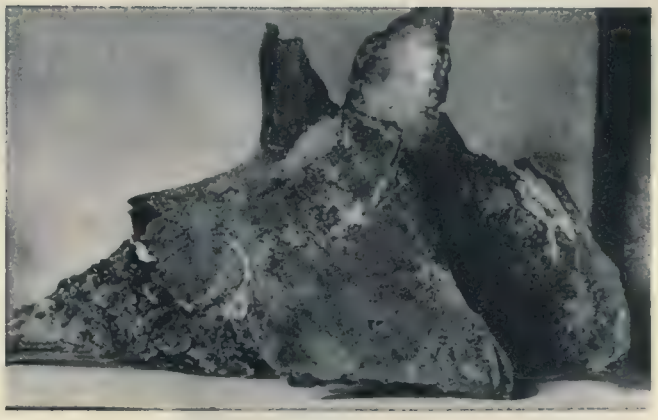
8164

8166

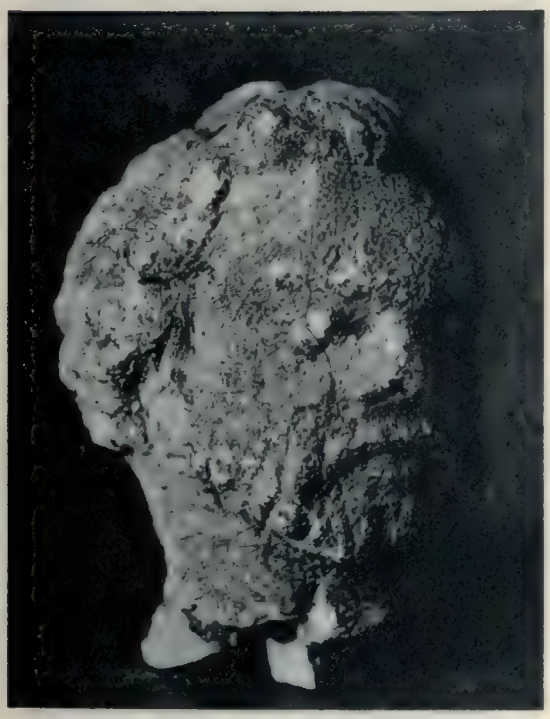


8167

8168



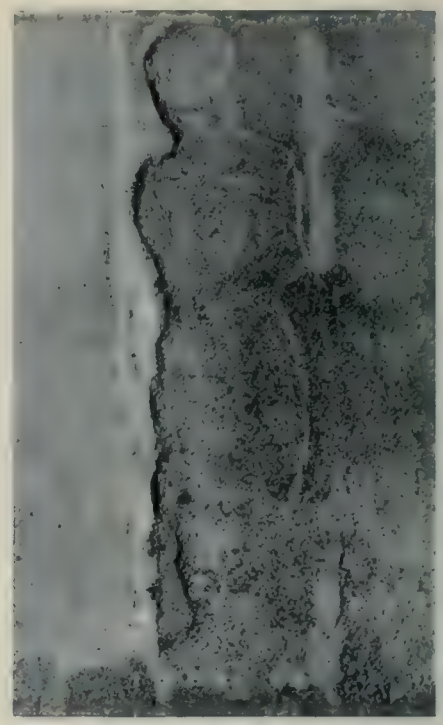
8170



8169

8171

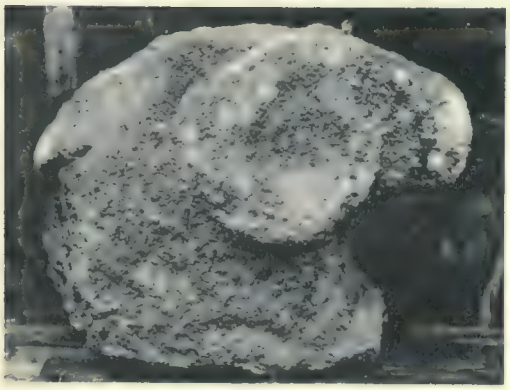
8172



8173

8174

8175



8176

8177

8178

8179

8180

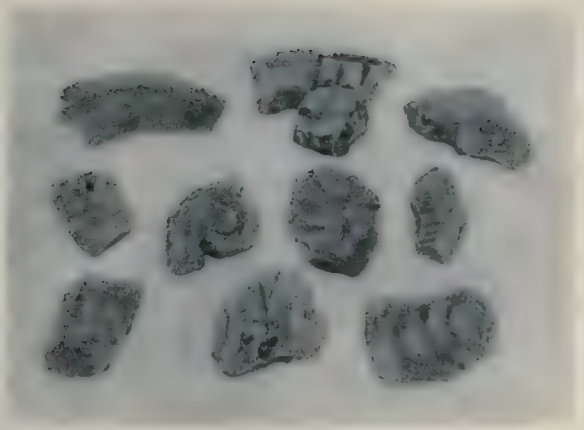
8181

8185

8182

8183

8186



8184

8187, *b*

8187, *a*

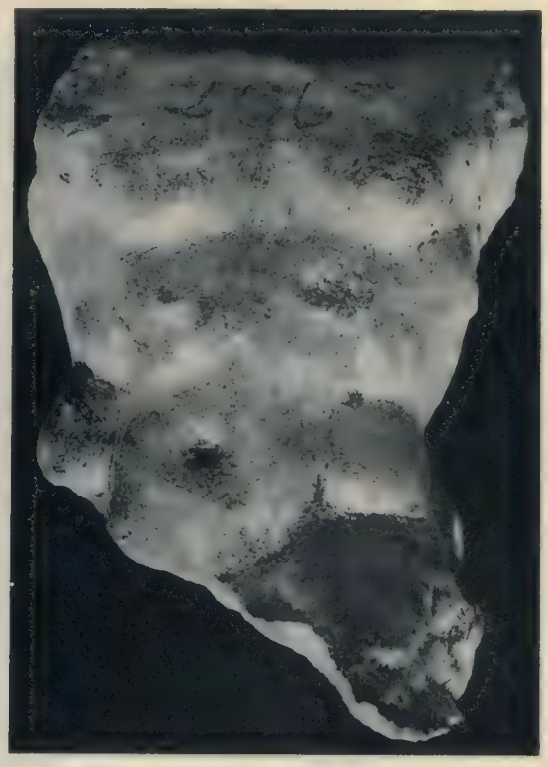
8188

a

b

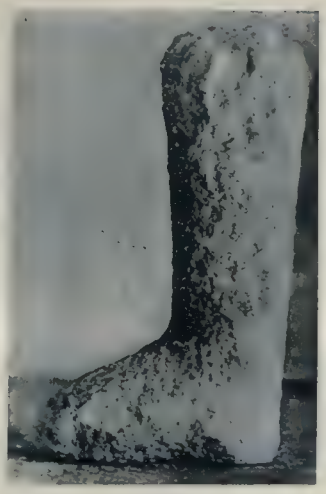
8190

8196



8191

8199



8198

8197

8192

8193

8194

8195

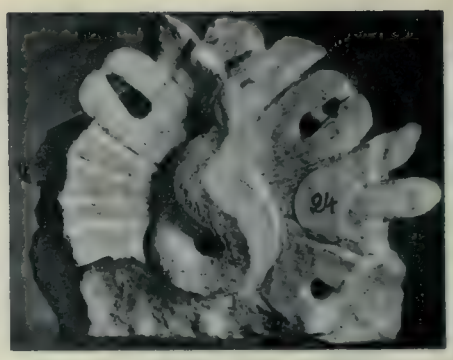
8201

8203

8202

8208

8211

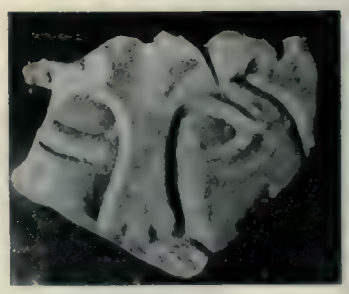


8205

8207

8213

8209



8204

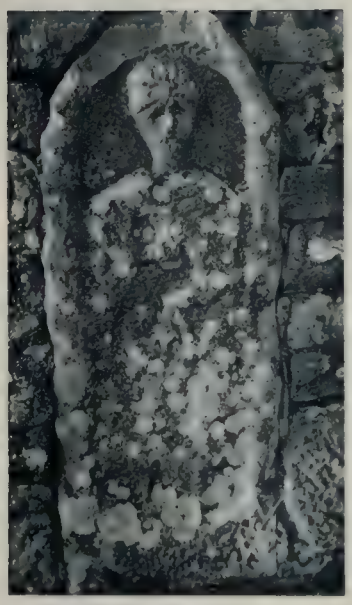
8206

8210

8212

8214

8216



8215

8217

8218

8219

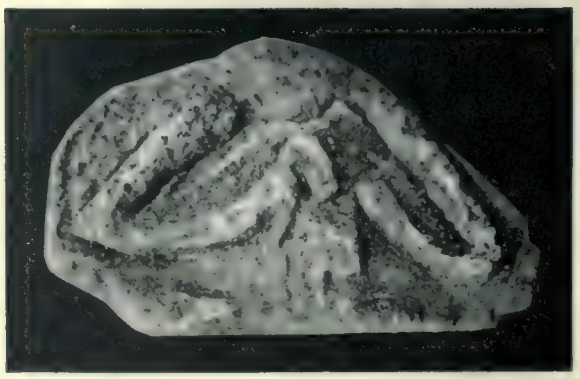
8220

8221

8223

8222

8224 8225



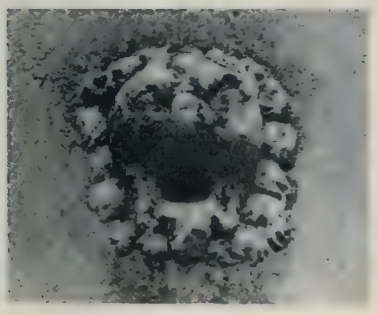
8226

8227

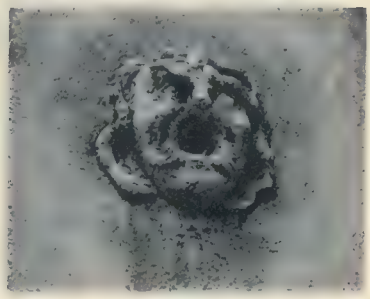
8228

8232

8231



8233



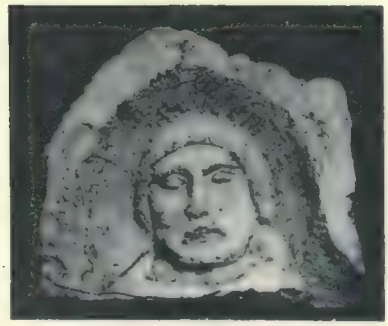
8230

8229

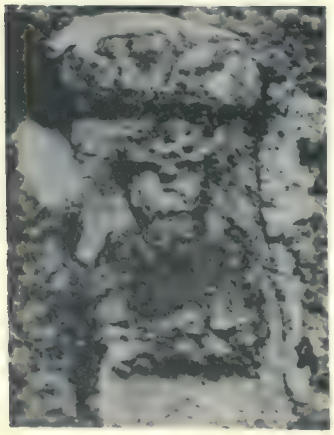
8235

8234

8236



8237



8239

8238

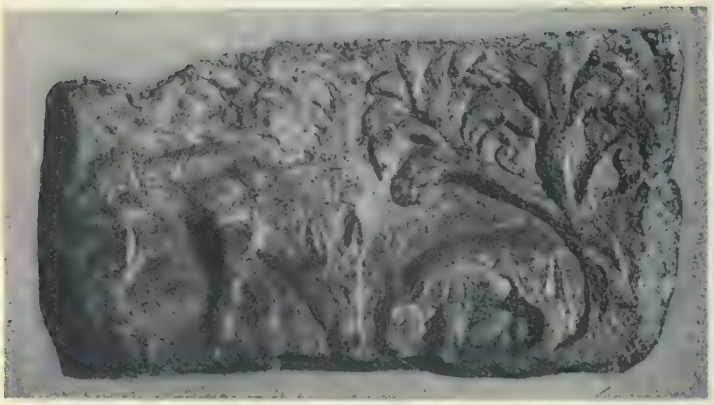
8240

8241

8242

8243

8247



8244

8246

8245

8248

8249

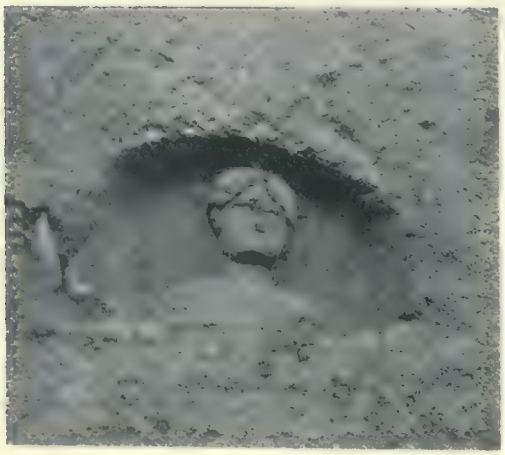
8251

8250

8252

8253

8254



8255

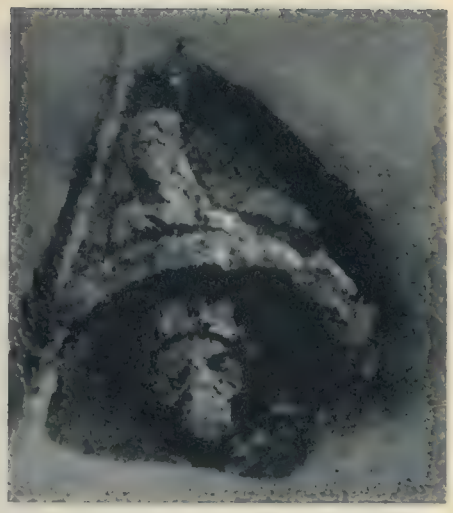
8256

a *b* *c*

8259

a *d* *c*

8258



8261

a *b* *a*

8258

8260

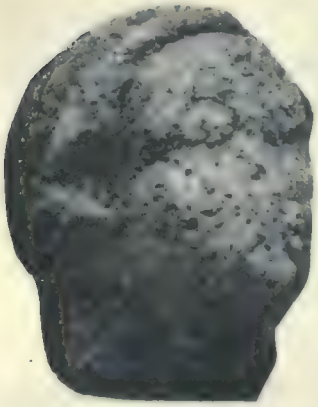
8262

8257

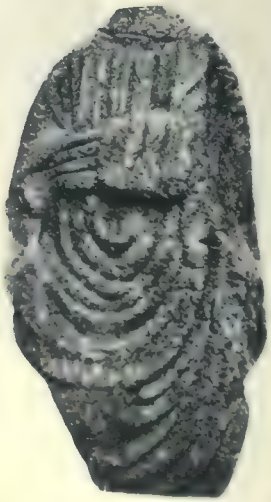
8263

8267

8265



8268



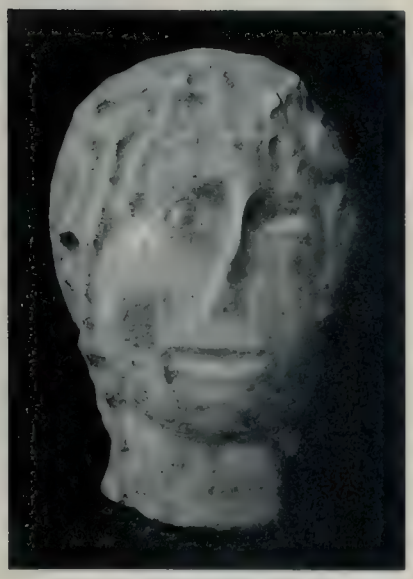
8269

8264

8266

8272, *a*

8272, *b*



8271

8270

8273

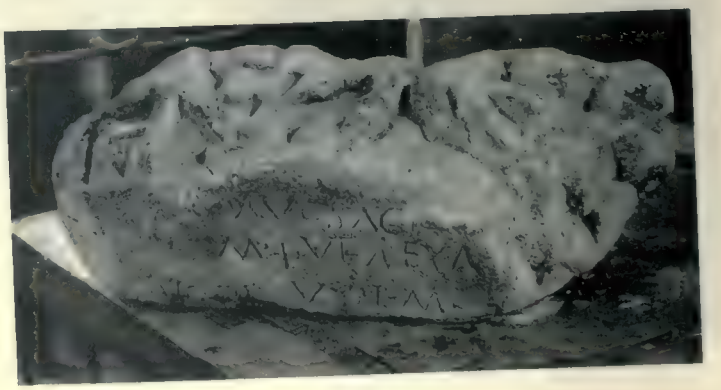
8275

8278

8279

8274

8277



8280

8281

8283

8282

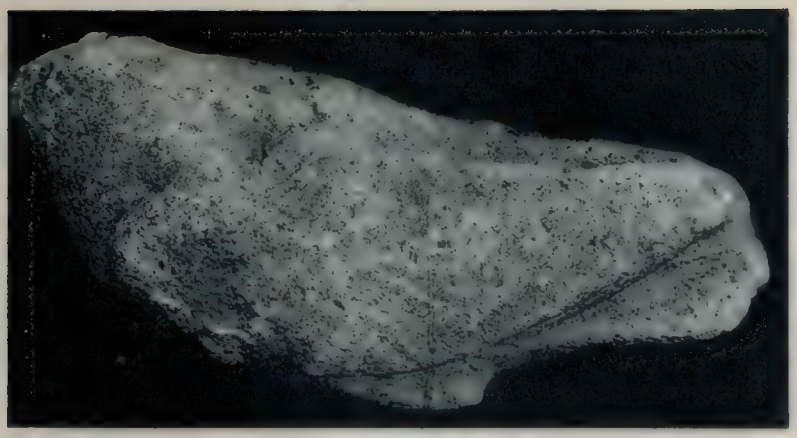
8284

8285, *a*

8286

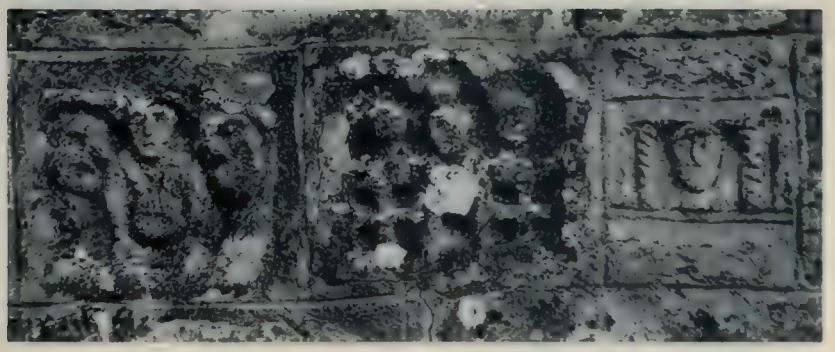
8285, *b*

8287

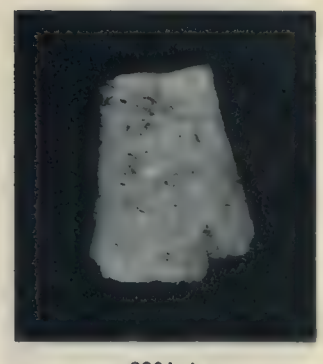


8288

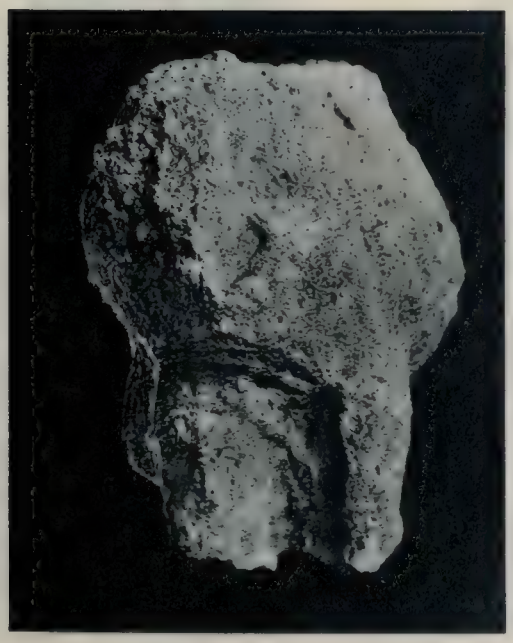
8291, *a*



8289

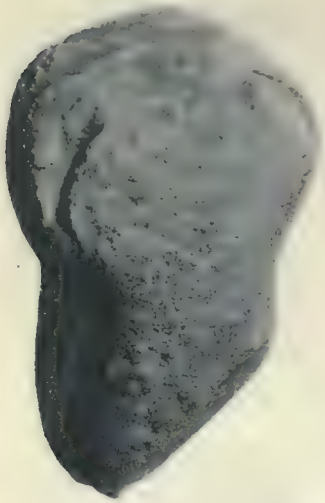


8291, *b*



8290

8292



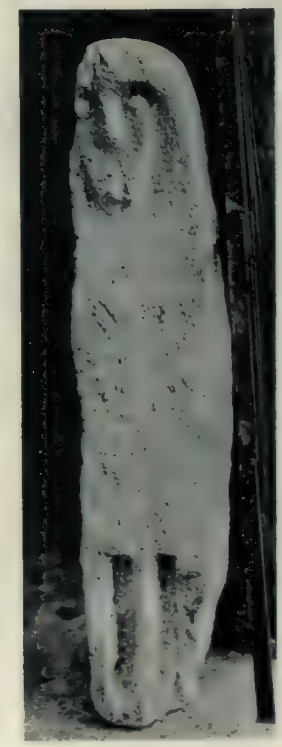
8293

8294

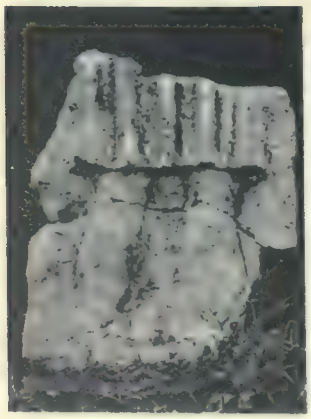
8295

8296

8298



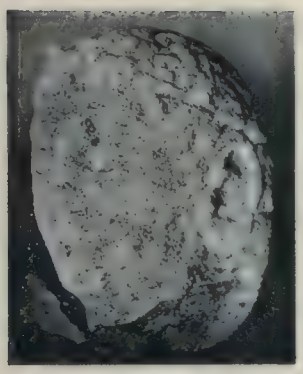
8299



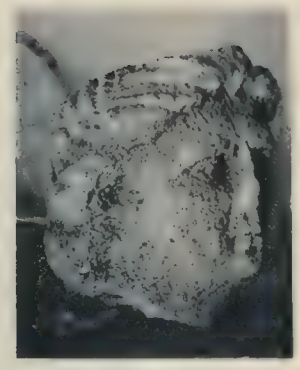
8297

8300

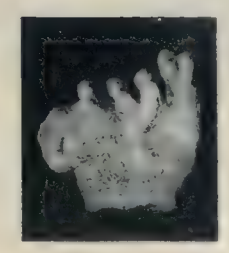
8301



8302

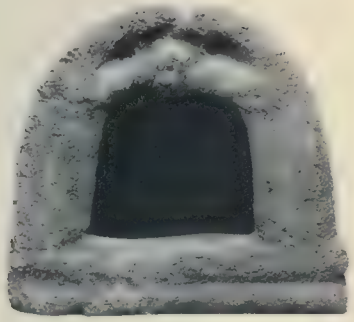


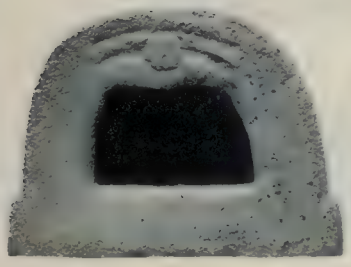
8303



8304

8305





8306

1249, *a*

1249, *b*

2160

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES DE LA GAULE ROMAINE

PAR ÉMILE ESPÉRANDIEU

MEMBRE DE L'INSTITUT

SUITE PUBLIÉE PAR

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME QUATORZIÈME

SUPPLÉMENTS (SUITE)

PAR

RAYMOND LANTIER

MEMBRE DE L'INSTITUT

CONSERVATEUR EN CHEF

DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

c 333 3

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU
MEMBRE DE L'INSTITUT

SUITE PUBLIÉE

PAR

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME QUATORZIÈME

SUPPLÉMENTS (SUITE)

PAR

RAYMOND LANTIER
MEMBRE DE L'INSTITUT
CONSERVATEUR EN CHEF
DU MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

1955

DÉPOT LÉGAL
1re édition .. .. .. 1er trimestre 1955

TOUS DROITS
de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays

A LA MÉMOIRE DE MAURICE BESNIER,

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE CAEN (1873-1933).

Son élève,
R. L.

INTRODUCTION.

Avec ce quatorzième volume, dans lequel ont été réunis les nouveaux monuments trouvés dans les anciennes provinces de Lyonnaise, de Belgique et de Germanie, se termine la première série des suppléments à ce Recueil, commencée avec le tome IX par Émile Espérandieu.

Dans un quinzième volume, dont la documentation est en grande partie réunie et qu'il suffira de tenir à jour, je me propose de reproduire les sculptures, découvertes depuis la publication des tomes XII, XIII et XIV.

De même que pour les deux suppléments que j'ai déjà donnés, je n'aurais pu conduire ma tâche à bonne fin, si je n'avais rencontré la plus efficace des collaborations auprès des conservateurs des collections publiques d'Allemagne, de Belgique, de France, de Hollande et de Suisse, aussi bien que de tous les archéologues qui s'intéressent aux antiquités de la Gaule romaine.

Je ne saurais nommer ici tous ceux qui m'ont prêté leur constant et obligeant appui dans la préparation de ce quatorzième volume. Qu'ils veuillent bien agréer les assurances de ma très sincère gratitude.

RAYMOND LANTIER.

Musée des Antiquités Nationales,
Saint-Germain-en-Laye, le 31 août 1950.

SUPPLÉMENT AU TOME IV.

LYONNAISE.

(PROVINCIA LVGDVNENSIS)

(suite).

SENONS.

(SENONES).

SENS.

(AGEDINCVM).

(Voir les tomes : IV, p. 3 ; IX, p. 329).

8307. Fragment de frise très mutilé trouvé, lors des travaux de construction d'égouts, rue Abélard, entre les immeubles n°s 7 et 9. Le bloc avait été remployé dans la construction d'un édifice de basse époque, comportant un pavement de mosaïque à décor géométrique. Au Musée archéologique de Sens. Calcaire blanc tendre. Longueur de la partie décorée, 0 m. 18 ; hauteur, 0 m. 12. (Pl. I).

Photographie de M. A. Bret. Renseignements communiqués par MM. J. Coudray et P. Parruzot.

A gauche, un bouclier d'Amazone, brisé à gauche et à la partie supérieure. A droite, les restes d'un ornement incurvé.

8308. Fragment de tambour de colonne trouvé lors de travaux de construction d'égouts, rue du Général Allix, face au n° 15. Il reposait sur la surface de roulement d'une voie antique, à 1 m. 50 sous le sol moderne. Au Musée archéologique de Sens. Calcaire blanc tendre. Hauteur, 0 m. 40 ; diamètre, 0 m. 45. (Pl. I).

Photographie de M. A. Bret. Renseignements communiqués par MM. J. Coudray et P. Parruzot.

Séparés en compartiments losangiques par de larges bandelettes nouées et suspendus à des rubans, la partie terminale d'une corne d'abondance et un bouclier d'Amazone brisé.

Les reliefs se détachent sur un fond de couleur verte.

8309. Fragment de fût de colonne trouvé, lors des travaux de construction d'égouts, rue Drapès, face au n° 9, dans un remblai, ainsi que d'autres matériaux de construction, fûts de colonnes, modillons. Au Musée archéologique de Sens. Calcaire blanc tendre. Hauteur, 0 m. 90 ; diamètre, 0 m. 30. (Pl. I).

Photographie de M. A. Bret. Renseignements communiqués par M. J. Coudray et P. Parruzot.

Décor de feuillages arasés et de marguerites à quatre pétales.

AUXERRE.

(AVTESSIODVRVM).

(Voir le tome IV, p. 75).

8310. Statue de provenance locale. Elle a été placée à une date indéterminée dans le jardin de la ville, à Saint-Martin, près du pont de la Tournelle, sur la rive droite de l'Yonne. Calcaire compact. Hauteur, 1 m. 06. (Pl. II).

Photographie et renseignements communiqués par M. René Louis.

Personnage municipal, debout sur un socle rectangulaire, drapé dans la toge. La tête et les mains ont disparu.

La statue est aujourd'hui adossée à un pilier de la seconde moitié du XIIe siècle, seul reste de l'église abbatiale de Saint-Martin, détruite au XVIe siècle.

8311. Stèle brisée, encastrée dans le mur d'une maison du boulevard Vauban, en face de l'Usine à Gaz, détruite par le bombardement du 15 juin 1940. Au Musée d'Auxerre. Calcaire jaunâtre tendre. Hauteur, 0 m. 53 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. III).

Photographie et renseignements communiqués par M. René Louis.

Dans une niche à sommet arrondi, personnage de face, vêtu d'une tunique à manches longues, tenant dans la main droite, ramenée sur le devant de la poitrine, un marteau de tailleur de pierre. Stèle funéraire d'un artisan. Travail local.

8312. Stèle brisée trouvée à la suite du bombardement du 15 juin 1940. Au Musée d'Auxerre. Calcaire jaunâtre. Hauteur, 0 m. 27 ; largeur, 0 m. 18. (Pl. III).

Photographie et renseignements communiqués par M. René Louis.

Dans une niche à sommet arrondi, petit personnage nu, debout, le bras droit ramené sur le ventre, l'autre bras retombant le long du corps, un objet indéterminé dans la main. Travail indigène.

Il est probable que l'une et l'autre stèles proviennent du cimetière gallo-romain du Mont-Artre *(Mons Autricus)*, nécropole suburbaine d'*Autessiodurum*, dont l'emplacement n'est éloigné que de 200 mètres des lieux de découverte des stèles.

SAINT-PÈRE-SOUS-VÉZELAY.

Les ruines de l'agglomération gallo-romaine de *Vercelliacus* s'échelonnent sur la rive gauche de la Cure, entre le village actuel de Saint-Père-sous-Vézelay et le moulin de Seiglan. Dans le village même, au lieu-dit « Derrière les Halles », on découvrit, au siècle dernier, les ruines d'un temple. Depuis 1935, la Société des Fouilles archéologiques et des Monuments historiques de l'Yonne poursuit l'exploration de thermes doubles aux Fontaines-Salées, sur les bords de la Cure, et d'un *fanum* de sources au lieu-dit « La Corvée Saint-Jean ».

BIBLIOGRAPHIE.

I. Abbé Plissier, *Notice historique sur Saint-Père*, dans *Bulletin de la Société des Sciences de l'Yonne*, 1902 et 1903.

II. René Louis, *Les fouilles de Saint-Père-sous-Vézelay (de 1934 à 1936)*, dans *Revue des questions historiques*, t. LXV, 1937, p. 65-85.

III. Du même, *L'exploration archéologique de Vézelay. Les thermes des Fontaines-Salées*, dans *Les Monuments historiques de la France*, t. III, 1938, p. 65-75.

IV. Du même, *Les thermes gallo-romains des Fontaines-Salées à Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne). Quatrième campagne de fouilles (11 août-19 septembre 1937)*, dans *Revue archéologique*, 1938, I, p. 233-318.

V. Du même, *Les fouilles des Fontaines-Salées en 1942 : les thermes, le « temple de Sources » et les puits à cuvelage de bois*, dans *Gallia*, t. I, 2, 1943, p. 27-70.

VI. Robert Dauvergne, *Une habitation du IVe siècle dans les ruines des thermes aux Fontaines-Salées, commune de Saint-Père-sous-Vézelay et de Foissy-lès-Vézelay*, Paris, 1942, in-8o.

8313. Fragment de statue trouvé, en 1898, en creusant les fondations d'une grange, près de la maison Soliveau, au lieu-dit « Derrière la Halle », à 50 mètres environ au Nord-Ouest de l'église Notre-Dame, dans le village de Saint-Père-sous-Vézelay, au milieu des ruines d'un édifice gallo-romain. Au Musée Leblanc-Davau, à Auxerre. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 09. (Pl. III).

Photographie communiquée par M. René Louis. — René Louis, *Revue archéologique*, 1938, I, p. 243. — Du même, *Les Monuments historiques de la France*, t. III, 1938, p. 67.

Tête de femme, brisée sous le menton. Le nez est très mutilé. La chevelure, divisée en deux bandeaux ondulés, est réunie en un épais chignon sur le sommet de la tête. Peut-être Vénus.

La pièce, d'un bon travail, a été datée du Ier siècle avant l'ère [Étienne Michon]. Dans le rendu des yeux, en particulier, se fait sentir le faire de la sculpture grecque d'inspiration praxitélienne [Charles Picard].

8314. Fragment d'un bas-relief très mutilé trouvé, au mois de septembre 1937, dans un ancien lit de la Cure, au Nord-Est des thermes gallo-romains. Provisoirement à Foissy-lès-Vézelay, chez Me Wafflart. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. IV).

Photographie communiquée par M. René Louis. — R. Louis, *Gallia*, t. I, 2, 1943, p. 54-55, fig. 54.

Partie inférieure, faite de deux assises, d'une stèle. Divinité, probablement masculine, debout dans une niche, le corps enveloppé dans de lourdes draperies. Dans le bras gauche, les restes d'une corne d'abondance. Dans la main droite, les tronçons d'une hampe. Divinité de la source des Fontaines-Salées (?).

8315. Fragment de statue trouvé, en 1938, dans les thermes gallo-romains. Au Musée de la Société des Fouilles archéologiques de l'Yonne, à Foissy-lès-Vézelay. Pierre commune. (Pl. III).

Photographie communiquée par M. René Louis. — R. Louis, *Revue archéologique*, 1938, I, p. 298-299.

Buste de femme, vêtue d'une tunique courte. Diane (?). Mais est-ce bien une représentation de draperie qui est figurée sur ce bloc ?

8316. Fragment d'ex-voto trouvé, en 1935, dans les thermes gallo-romains. Au Musée de la Société des Fouilles archéologiques de l'Yonne, à Foissy-lès-Vézelay. Pierre commune. Longueur, 0 m. 065. (Pl. IV).

Photographie communiquée par M. René Louis. — R. Louis, *Revue archéologique*, 1938, I, p. 297. — Du même, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1938, p. 129 et fig. 4.

Main tenant un objet rond, fruit ou gâteau. Brisée au-dessous du poignet.

8317. Fragment d'ex-voto trouvé, en 1935, dans les thermes gallo-romains. Au Musée de la Société des Fouilles archéologiques de l'Yonne, à Foissy-lès-Vézelay. Pierre commune. Longueur, 0 m. 12. (Pl. IV).

Photographie communiquée par M. René Louis. — R. Louis, *Revue archéologique*, 1938, I, p. 297. — Du même, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1938, p. 129 et fig. 4.

Phallus. L'un des testicules manque. Trou de suspension.

ORLÉANS.

(GENABVM, ensuite AVRELIANI).

(Voir le tome IV, p. 112).

8318. Statuette brisée trouvée, au début de l'été de 1947, un peu en aval d'Orléans, à une centaine de mètres du champ de courses de l'Ile-Arraut, au lieu-dit « Canche Montigny », sur la rive gauche de la Loire, dans une décharge publique, constituée par des déblais provenant des quartiers bombardés de la ville. La statuette pourrait être originaire du quartier d'Orléans, situé entre les rues Bannier et de la République, derrière l'Hôtel de la Rotonde. Au Musée historique d'Orléans. Calcaire à grain assez fin, légèrement craquelé et rougeâtre. Hauteur 0 m. 60. (Pl. IV).

Photographie et renseignements communiqués par M. Michel Le Pesant. — René Louis, *Gallia*, t. VI, I, 1946, p. 248 (figure).

Mercure nu, debout. Les avant-bras, les cuisses, les jambes et le sexe sont brisés. Une draperie, posée sur les épaules, entoure le cou, barre obliquement la poitrine et, de l'avant-bras gauche, retombe en larges plis le long du corps. De ce même côté, le dieu tient le caducée, dont l'extrémité supérieure et la hampe ont disparu. Sur la chevelure, rendue par des alignements de grosses perles, est posé le pétase dont les ailes manquent. Travail indigène, comme le prouve l'exécution de la chevelure et du visage, au front bas, avec de lourdes arcades sourcilières, abritant de gros yeux globuleux à pupilles ponctiformes, nez droit et menton lourd.

A droite, un tenon brisé marque l'emplacement d'un support disparu.

TOURS.

(CAESARODVNVM, TVRONES).

(Voir le tome IV, p. 122).

8319. Statuette anthropoïde trouvée dans un champ, à Pauvrelay, commune de Paulmy (Indre-et-Loire). A Pouvrelay, chez le comte de Sarrazin. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 71 ; largeur, 0 m. 29. (Pl. V).

Photographie communiquée par le baron Henry Auvray. — Henry Auvray, *Bulletin trimestriel de la Société archéologique de Tours*, 2e sem. 1939, 1er trim. 1940 (figure). — E. Montrot, *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. XXXVII, 1940, p. 153.

La base de la stèle est taillée en forme de borne pour être fichée en terre. Personnage masculin debout, les mains, dont la droite comporte six doigts, appliquées à plat sur la poitrine. Tête ronde, aux gros yeux clos. Un torque à boutons entoure le cou. Le sexe est indiqué.

Le torque précise qu'il s'agit d'une image de divinité. Le monument est à rapprocher des statuettes anthropomorphes trouvées à Jarnac (E., t. II, p. 288, n° 1379) et sur le Mont-Auxois (E., t. III, p. 306, n° 2381).

8320. Chenet trouvé lors des fouilles exécutées à Tours, dans les substructions du monastère de Saint-Venant, place de La Granchère. Au Musée de Tours. Terre cuite. (Pl. V).

Photographie communiquée par le baron Henry Auvray. — Henry Auvray, *Bulletin trimestriel de la Société archéologique de Touraine*, t. XXVII, 1941, p. 145.

Tête et encolure de bélier. La toison est indiquée par des pointillés et des feuilles de fougères profondément incisés.

VENETI, OSISMI, CORIOSOLITES, REDONES, UNELLI.

(Voir le tome IV, p. 153).

8321. Buste trouvé à l'Ouest de Toulhouet, commune de La Vraie-Croix (Morbihan). Au Musée de Vannes. Granulite. Hauteur, 1 mètre. (Pl. V).

Photographie communiquée par M. Baudré. — P. Marsille, *Bulletin de la Société polymathique du Morbihan*, 1939, p. 30-31.

Pilier quadrangulaire, surmonté d'une tête de femme. Un bandeau de cheveux encadre le visage, de celui-là part une mèche qui, après avoir contourné les oreilles, rejoint le chignon. Travail local.

8322. Statuette brisée trouvée à Locronan (Finistère). Actuellement chez M. Yves Poreye, à Woluwe-Bruxelles. Granulite. Hauteur, 0 m. 40 (Pl. V).

Photographie communiquée par M. Breuer.

Femme nue, debout, brisée à la hauteur des épaules et des genoux. Le bras droit a disparu. Les avant-bras étaient repliés à angle droit, les mains ramenées sur la poitrine. Travail local grossier.

VIEUX, LISIEUX, BAYEUX.

(VIDVCASSES, LEXOVII, BAIOCASSES).

(Voir le tome IV, p. 162).

8323. Statue trouvée, en 1943, à Saint-Aubin-sur-Mer (Calvados), au lieu-dit « Le Camp des Romains », au cours de travaux de fortification exécutés par l'armée allemande d'occupation. La statue, brisée en trois morceaux, avait été précipitée dans un puits, creusé sur l'emplacement d'un *fanum*, auquel avait succédé, au IIe siècle après J.-C., une villa à galerie façade, flanquée aux deux extrémités de deux avant-corps en saillie. Au Musée de la Société des Antiquaires de Normandie à Caen. Pierre calcaire jaune clair. Hauteur, 1 m. 40. (Pl. VI).

Photographies communiquées par M. Yves Béquignon. — Möbius, *Archäologischer Anzeiger*, 1943, col. 139. — Du même, *Parizer Zeitung*, 2 avril 1944. — Yves Béquignon, *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, t. XLIX, 1942-1945, p. 433-437 et pl. I. — Josef Martin, *Würtzburger Jahrbücher*, t. I, 1946, p. 388. — Yves Béquignon, *Monuments Piot*, t. XLIII, 1948, p. 83-97 (figures).

Déesse Mère, assise sur un siège à dossier légèrement incurvé, dépassant quelque peu la hauteur de la taille du personnage, les genoux écartés et les deux pieds plus rapprochés. Elle est vêtue d'une *stola* plissée, à manches demi-longues, ouverte en demi-cercle à la naissance de la poitrine et retenue aux épaules par une agrafe. Par-dessus, jetée sur l'épaule gauche, une *palla* dessine de grands plis en éventail, formant trois plans, régulièrement espacés, descendant jusqu'aux pieds, chaussés de sandales très effilées et retenues en leur milieu par une lanière de cuir. Entre les genoux retombent les extrémités d'une étroite ceinture, terminée par des franges. Dans le dos, les plis du manteau ne sont plus indiqués que par des incisions. En arrière de la tête, au-dessus du cou, une saillie de la pierre prononce un fort bourrelet de profil arrondi, qui pourrait peut-être avoir appartenu à un capuchon, bien qu'il n'y ait aucune trace d'arrachements, ou à une sorte de collerette.

De la tête, trop petite par rapport au corps, et dont la partie inférieure, depuis la bouche, a disparu, il ne reste plus que l'arête du nez, les gros yeux, la pupille marquée par un trou de foret, aux lourdes paupières, abritées sous de larges arcades sourcilières. Les cheveux, séparés en deux bandeaux recouvrant le haut des oreilles et dont deux mèches retombent de part et d'autre des épaules, semblent coiffés d'une sorte de calotte demi-sphérique, couvrant le sommet du crâne et retenue par un diadème, dont la décoration, disposée en métopes, consiste en une rosette à quatre pétales et, sur les côtés, en oves et fleurs stylisées.

Les mains sont brisées, mais les arrachements, subsistant sur la poitrine et l'épaule gauche, permettent de restituer les attributs de la déesse : une grande patère dans la main droite et dans le bras gauche, incliné vers le bas, une corne d'abondance, dont la partie supérieure reposait sur l'épaule. De cette corne retombaient, sur le bassin et les genoux, deux grandes bandelettes ondulées, auxquelles s'accrochent deux jeunes enfants placés de part et d'autre de la déesse et levant la tête vers elle : à droite, une fillette, vêtue d'une tunique serrée à la ceinture, présentant de la main gauche un objet rond, vraisemblablement une patère de petite dimension ; dans le dos et sur les deux épaules, retombent cinq boucles de la chevelure, disparue avec la tête. A gauche, un garçonnet, portant une tunique à longs plis verticaux, dont la tête manque également, dans un mouvement enfantin de protection, saisit de la main droite, un pan du manteau de la Mère. Des deux mains libres, disparues, les enfants pouvaient maintenir les bandelettes attachées à la corne d'abondance.

La statue, œuvre d'un tailleur d'images gaulois, reproduit un thème qui se retrouve sur les figures de Déesses Mères découvertes à Naix-aux-Forges (E., t. VI, p. 89, nº 4678) et à Cologne (*ibid.*, t. VIII, p. 333, nº 6420), également flanquées de deux enfants. Par comparaison avec la Déesse Mère de Sommerécourt (*ibid.*, t. VI, p. 164, nº 4831), que l'on peut dater de l'époque pré-flavienne (Lothar Hahl, *Zur Stillentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 45), la statue de Saint-Aubin-sur-Mer peut être datée de la fin du Ier siècle de notre ère. De telles œuvres laissent prévoir les œuvres des imagiers romans de Toulouse et de Moissac.

8324. Bloc à quatre faces trouvé à Lisieux (Calvados), dans la cathédrale, entre le mois de janvier 1618 et le mois de décembre 1619. Disparu. Pierre commune. Hauteur, 2 m. 20. (Pl. VII).

Dessins reproduits d'après le manuscrit français n° 9530, fol. 69-71, de la Bibliothèque Nationale. Photographies communiquées par M. Georges Huard. — Louis Dubois, *Histoire de Lisieux*, t. II, p. 344-345. — Georges Huard, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1943, p. 30.

Ces dessins, qui avaient été envoyés à Peiresc par le peintre lexovien Marin Bourgeois, malgré leur apparente précision, ne reproduisent que bien imparfaitement les sculptures originales que Peiresc désigne, sous le nom, impropre, d'*Ara lexoviens(is)*.

Face 1. Trois personnages, debout : de gauche à droite, une femme nue, de dos, la chevelure retombant sur l'épaule gauche, tenant dans la main droite abaissée une palme. Au centre, une femme nue de face, les cheveux disposés en grosses mèches tombant autour du visage, la main droite ramenée sur la poitrine à la hauteur des seins, le bras gauche écarté du corps, masquant en partie un jeune homme dont on ne voit que le buste et la tête. S'agit-il de la représentation du *Jugement de Pâris*, où deux des déesses seulement seraient figurées, ainsi que sur les médaillons décorant les vases de Lezoux ?

Face 2. Mercure debout, la chlamyde barrant la poitrine et retombant sur le bras gauche levé, dans la main un bracelet-bourse, dans le bras droit coudé, le caducée tenu dans la main fermée et placée obliquement sur la poitrine. Assis à ses pieds, à droite, un quadrupède, au pied d'un arbre à feuilles lancéolées (bouc mal interprété par le dessinateur ?).

Face 3. Homme nu, debout, imberbe, le bras droit levé, brandissant une arme disparue. A droite, l'avant-train d'un sanglier. Hercule et le sanglier d'Erymanthe.

Face 4. Hercule nu, barbu, de face, la massue dans la main droite. Dans l'angle supérieur à gauche, une Victoire tenant une palme et une couronne.

ÉVREUX.

(MEDIOLANVM, AVLERCI EBUROVICES).

(Voir le tome IV, p. 169).

8325. Masque trouvé, au milieu du XIXe siècle, dans la « basilique », à Cracouville-le-Viel-Évreux (Eure). Au Musée d'Évreux. Tôle de bronze. Hauteur, 0 m. 235 ; largeur, 0 m. 260. (Pl. VIII).

Théodose BONNIN, *Antiquités des Éburoviques*, pl. XXVII à la page 15. — Otto BENNDORF, *Antike Geschichthelme und Sepulchralmasken*, p. 37, fig. 3. — Raymond LANTIER, *Monuments Piot*, t. XXXVII, 1939, p. 107-108.

La presque totalité de la chevelure a disparu. La pointe et la base du nez manquent. La face est gravement endommagée par de multiples perforations. La pièce est travaillée au repoussé.

Le cou est remplacé par une collerette, ornée dans le bas d'une rangée de petites bossettes, séparées par des barrettes verticales. Les yeux, légèrement obliques, ont les pupilles évidées et devaient être incrustés d'émail ou de pâtes de verre. La chevelure est figurée par de petites spirales.

8326. Fragments d'une statue monumentale de femme, trouvée dans les ruines d'un important *fanum*, à Cracouville-le-Viel-Évreux, contemporain du Ier siècle de notre ère. Au Musée d'Évreux. Pierre commune. (Pl. VIII).

Photographies communiquées par M. Marcel Baudot. — Marcel BAUDOT, *Bulletin de la Société normande d'Études préhistoriques*, 1934-1935, p. 68-95.

1. Deux doigts, dont un pouce (longueur, 0 m. 04, 0 m. 07) ; — 2, 3, 4, fragments du bras (longueurs, 0 m. 12, 0 m. 14, 0 m. 14) ; — 5, épaule (0 m. 18 × × 0 m. 15) ; — 6, chevelure (largeur, 0 m. 10) ; — 7, 8, vêtement plissé (0 m. 18 × 0 m. 09).

8327. Fragments de statue. Pierre commune. Bras et draperie. (Pl. VIII).

8328. Fragments de vasques. Calcaire à cérithes. Feuillages stylisés. (Pl. VIII).

8329. Dalle. Calcaire. Longueur, 0 m. 14 ; hauteur, 0 m. 15. (Pl. VIII).

M. BAUDOT, *Bulletin de la Société normande d'Études préhistoriques*, 1934-1935, p. 88.

Dessin grossier, gravé à la pointe, dans lequel M. M. Baudot propose, mais sans preuves, de voir le plan schématique d'un temple.

8330. Chapiteau corinthien trouvé à Évreux (Eure), dans les fondations du rempart du IIIe siècle de notre ère, au pont de la route de Grenoble, au mois d'avril 1947. Au Musée d Évreux. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0 m. 76 ; diamètre, 2 m. 10. (Pl. IX).

Photographie communiquée par Mme Anne-M. Baudot.

Sur un fond de feuilles d'acanthes, se détache un masque tragique de style baroque.

PARIS.

(LVTECIA, PARISII).

(Voir le tome IV, p. 204).

La grande salle du Palais des Thermes de l'Hôtel de Cluny était décorée, à la retombée des voûtes, de huit consoles monolithes sculptées. Quatre ont disparu, trois subsistent en place, l'une presque entière, les autres gravement mutilées. La présence d'échafaudages, nécessités par des travaux d'entretien des parties hautes de la salle, a permis une étude précise de ces décorations.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. P.-M. Duval.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Paul-Marie Duval, *Les proues de navires du « Palais des Thermes » de Paris*, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 123-138.

II. Du même, *Proues de navires de Paris*, dans *Gallia*, t. V, 1, 1947, p. 123-142.

III. M. Durand-Lefebvre, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1945-1947, p. 33-35, pl. I, 2.

8331 (= **3204**). Console soutenant, sur le mur Nord, la retombée de la voûte d'arête à sa jonction avec le berceau latéral, à l'angle de la salle et de la piscine. Calcaire assez grossier. Largeur de la face, 1 m. 18 ; hauteur de la face, 0 m. 92 ; longueur en queue, 1 m. 87 ; longueur de la partie décorée, 1 m. 12 ; saillie de la proue, 0 m. 50. La pierre n'est engagée dans le mur que sur les quatre cinquièmes de sa longueur. (Pl. IX, X).

P.-M. Duval, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 210-212. — Du même, *Gallia*, t. V, I, 1947, p. 128-129.

La proue ventrue est décorée de deux Tritons, un sur chaque flanc, tenant, l'un de la main droite, l'autre de la main gauche, une rame, dont le manche repose sur la saignée du coude. Tous les deux soufflent dans une longue trompe dressée, qu'ils maintiennent, tantôt dans la main droite, tantôt dans la main gauche. Au sommet de la proue, dans un évidement de la pierre, est pratiquée une petite ouverture carrée, destinée au scellement d'un ornement métallique. De part et d'autre de la coque sont disposées obliquement deux rames, entre elles et la coque nagent deux dauphins. Au-dessus des rames courent les préceintes et les bastingages. Sur le bord de gauche (2) se dessine nettement le premier croisillon du bastingage, au-dessus duquel on distingue un casque de face, avec son panache, et peut-être également de face, des cuirasses chargés à bord du navire. Sur le côté droit (3), avec préceinte et bastingage à quatre croisillons, quatre rames, inclinées vers l'arrière, sont indiquées par des incisions. A l'intérieur du navire, deux paquets liés, lances ou javelots, voisinent avec peut-être deux jambières, figurées de profil, l'une portant des anneaux vers le haut, un bouclier rond, un casque avec son panache, l'un et l'autre de face. Un gros poisson nage parallèlement au sens de la marche du navire.

8332. Semblable. Calcaire assez grossier. Sur le mur Nord de la salle. Largeur, 1 m. 20 ; hauteur, 0 m. 92 ; longueur en queue, 1 m. 72 ; longueur de la partie décorée, 0 m. 98 ; « sur la face, la partie sculptée a été diminuée en hauteur par un évidement occupant toute la largeur destinée à recevoir toute la retombée de la voûte, ce qui réduit la hauteur visible et sculptée à 0 m. 77 » [P.-M. Duval]. (Pl. X).

P.-M. Duval, *Gallia*, t. V, I, 1947, p. 129-130.

La proue est, de face, plus évasée que la précédente et porte au sommet deux trous de scellement, dont l'un contient, au fond, des restes de métal. A la base de la coque, les trois ou quatre lattes inférieures de la carène ont été reproduites en léger relief. Deux Tritons ornent également la proue, mais seuls subsistent quelques fragments de ce décor en relief. La moitié gauche de la sculpture a disparu. A droite, on distingue la rame oblique en léger

relief, ainsi que les restes de la préceinte et du bastingage. Un seul objet, vraisemblablement une cuirasse, est figuré sur le navire. Sur le bord droit : une rame en relief, la préceinte et le bastingage avec l'amorce d'un croisillon et, au-dessus du bastingage, les restes d'un objet indéterminé. Sur le long côté droit, au-dessous de la préceinte et du bastingage, dont trois des croisillons sont conservés, neuf rames sont représentées, dont sept en bas-relief, et deux peut-être en creux, dirigées vers l'arrière. Le chargement se compose de deux paquets liés, lances ou javelots, puis d'un objet massif indéterminé. Un gros poisson nage parallèlement à la marche du navire.

8333. Semblable. Calcaire assez grossier, 0 m. 90 × × 0 m. 90 ; saillie de la proue, 0 m. 35.

P.-M. Duval, *Gallia*, t. V, I, 1947, p. 126-127.

Proue large et ventrue, à base pointue, décorée de deux figures de Tritons, en grande partie disparues. Au sommet, brisé, deux trous carrés, destinés au scellement d'un ornement de métal. A gauche, en relief, une rame tronquée à la base. Au-dessus du profil du bastingage, un bouclier rond. A droite, traces de la préceinte et du bastingage et la face interne d'une rame disposée obliquement. Sur le bord droit, vu de côté : la rame de droite, l'amorce de la préceinte et du bastingage, puis un bouclier rond.

8334. Semblable. Sur le mur Sud de la salle. Calcaire assez grossier. 0 m. 90 × 0 m. 90.

P.-M. Duval, *Gallia*, t. V, I, 1947, p. 126.

Très mutilée. Traces de sculptures dans la moitié gauche et sur le bord, à droite. A gauche, une rame en relief, brisée à l'extrémité inférieure et disposée obliquement à la coque. Au-dessus une préceinte très saillante, surmontée d'un bastingage à croisillons, puis une pièce indistincte du chargement. Au sommet de la proue apparaît un objet massif et tronqué dans le haut. Sur le bord droit : les restes du bastingage à croisillons, en partie disparu, au-dessous la préceinte ; à la partie supérieure, un objet indéterminable.

8335. Semblable. Calcaire assez grossier. 0 m. 90 × × 0 m. 90.

P.-M. Duval, *Gallia*, t. V, I, 1947, p. 126.

Sur la moitié droite, en bonne partie érodée, le profil d'une proue.

8336 (= 3161). Petite proue de navire, trouvée, vers 1862 dans l'ancienne Cour des Comptes, au Sud-Ouest de la Sainte-Chapelle et déposée au Musée Carnavalet. Égarée depuis, elle a été retrouvée par Mme Durand-Lefebvre, en 1941. Pierre blanche ressemblant à du marbre, dont on trouve l'analogue à Bourré (Oise). Hauteur, 0 m. 22 ; largeur, 0 m. 32 ; largeur, 0 m. 25. (Pl. X).

Photographie communiquée par Mme M. Durand-Lefebvre. — M. Durand-Lefebvre, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1945-1947, p. 33-35. — P.-M. Duval, *Gallia*, t. V, I, 1947, p. 139-140.

Bloc architectonique, dont la queue est brisée, fait pour être engagé dans une paroi. La proue, trop petite pour supporter la retombée d'une voûte, constituait plutôt un ornement fixé dans un monument, situé sur l'emplacement de la découverte. Au sommet, un trou de scellement carré marque la place d'un ornement disparu.

A la base de la proue s'attachait un éperon disparu. Une mince préceinte double est surmontée d'un bastingage à croisillons. Une même scène se déroule sur les deux flancs : Centaure marin, à tête barbue et longs cheveux, portant des cornes, peut-être des pinces de homard, le bras droit levé, la main ouverte, la gauche tenant une patère. Sur sa croupe est assise une femme, vue de dos, la main gauche levée au-dessus de la tête, soutenant un voile retombant le long de son côté gauche, en laissant le dos à découvert, puis passant sous elle, et venant couvrir ses genoux, Néréide ou Amphitrite. Le couple est précédé d'un Amour, l'*umbella* dans la main gauche, les jambes croisées, la tête tournée vers le Centaure marin. Ier siècle après J.-C.

8337. Statuette trouvée, vers 1845, dans la Juine, à son passage dans le parc du château de Mesnil-Voisin, commune de Bouray (Seine-et-Oise). Au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Tôle et fonte de bronze. Hauteur, 0 m. 42. (Pl. XI).

A. Héron de Villefosse, *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, t. LXXXIII, 1913, p. 244-274. — Raymond Lantier, *Monuments Piot*, t. XXXIX, 1934, p. 35-58. — Du même, *Bulletin des Musées de France*, t. VI, 1934, p. 105-106. — P. Lambrechts, *Contribution à l'étude des divinités celtiques*, p. 21.

La statuette était primitivement faite de six pièces indépendantes les unes des autres : deux plaques de métal pour chaque face du tronc et des membres inférieurs ; deux cylindres pour les bras qui n'ont pas été retrouvés ; deux plaques fondues,

assez épaisses, constituant l'une le visage et la partie antérieure du cou, l'autre l'occiput et la nuque. Ces divers morceaux avaient été soudés, les coutures dissimulées par de petites baguettes de métal. Le travail a été assez maladroitement exécuté : la surface du métal est parsemée de soufflures, obstruées au moyen de rivets. Des réparations ont été faites dans l'Antiquité : pose d'une agrafe sous le bras droit et d'une plaquette rectangulaire au bas des reins.

Divinité masculine assise les jambes repliées sous le torse et sommairement indiquées. Le bassin disparait complètement et les jambes qui, normalement, devraient être repliées sous les cuisses, sont plaquées en avant, la gauche ramenée sur la droite. Les bras devaient retomber le long du corps, les mains reposant sur les cuisses et tenant probablement un attribut, torque, bourse ou serpent. On peut se demander si le dieu n'était pas vêtu d'un justaucorps de cuir ou de peau. Un torque entoure le cou.

A la partie supérieure du torse, les deux feuilles de métal se terminent par une sorte de collerette assez haute, servant de support aux pièces mobiles constituant la tête, dont le visage et la coiffure reproduisent les caractères des ateliers indigènes, travaillant en Gaule aux IIe et Ier siècles avant notre ère : visage allongé, nez droit et proéminent, menton relevant de la pointe, arcades sourcilières énormes, abritant de grands yeux en matières rapportées, pâte de verre bleu foncé pour la pupille, blanche pour la sclérotique. Le front bas est presque entièrement recouvert par les mèches de la chevelure rejetée en arrière et retombant sur la nuque en deux étages, La multitude des stries, gravées sur les mèches, contribue à donner à la chevelure un aspect calamistré caractéristique.

8338. Fragment de stèle trouvé dans un jardin, à Saint-Germain-lès-Arpajon (Seine-et-Oise). Dans la collection du comte René de Saint-Périer, au château de Morigny. Grès très siliceux. Hauteur, 0 m. 46 ; largeur, 0 m. 36. (Pl. XI).

Photographie et renseignements communiqués par M. R. de Saint-Périer.

Partie supérieure d'une stèle funéraire très mutilée. Dans une niche à sommet arrondi, une femme debout, brisée à mi-corps. Les traits du visage, ainsi que les ondulations de la chevelure, ont disparu. Le bras droit est ramené sur la robe, en avant de la poitrine, la main tenant un gobelet.

VERTAULT.

(VICUS VERTILLENSIS).

(Voir les tomes : IV, p. 330 ; XI, p. 344).

8339. Groupe trouvé à Vertault (Côte-d'Or), « dans une entaille de maison, à la pointe Nord du plateau ». Au Musée de Châtillon-sur-Seine. Calcaire blanc du pays. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 23. (Pl. XI).

Photographie communiquée par M. R. Joffroy. — H. Lorimy, *Revue des Musées*, nº 24, 1930, p. 171 (figure).

Deux Déesses Mères, assises sur un siège à dossier légèrement incurvé, tenant, l'une de la main droite, l'autre de la main gauche, ramenées sur la poitrine, une petite corbeille de fruits. Les deux autres bras sont brisés au coude et la tête de la déesse, à droite, manque. L'une et l'autre sont vêtues d'une robe descendant jusqu'aux pieds chaussés, et dessinant sur le torse de grands plis concaves, verticaux et parallèles depuis les genoux. A la base du cou, l'échancrure de la robe est bordée d'une collerette. Le personnage sans tête porte un bracelet au-dessus du coude gauche.

La rudesse de l'exécution, aussi bien des corps que de la tête qui subsiste, entourée d'une chevelure aux mèches gaufrées, dénote une fabrication locale de ce groupe, qui repose sur un socle grossièrement mouluré.

8340. Autel ou socle trouvé à Vertault, « dans une excavation du sol » [H. Lorimy]. Au Musée de Châtillon-sur-Seine. Calcaire à grain fin jaunâtre. Hauteur, 0 m. 14 ; largeur à la base, 0 m. 09. (Pl. XI).

Photographie communiquée par M. R. Joffroy. — H. Lorimy, *Revue des Musées*, nº 34, 1931, p. 314 (figure).

Sur chacune des quatre faces, encadré en haut et en bas par une ligne de rais de cœur, un oiseau (aigle ?), de profil à gauche. Brisé à la partie supérieure gauche.

8341. Fragment de pilastre trouvé à Vertault. Au Musée de Châtillon-sur-Seine. Calcaire blanc du pays. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 42 ; épaisseur, 0 m. 20. (Pl. XI).

Photographie et renseignements communiqués par M. R. Joffroy.

Au sommet d'un pilastre à corniche moulurée, couché sur un socle rectangulaire, lion funéraire, les pattes antérieures étendues et repliées, la queue passant sous la croupe pour ressortir, à droite, en avant de la patte postérieure. La tête et le cou du félin ont disparu.

8342. Fragment de cippe trouvé dans le Châtillonnais. Au Musée de Châtillon-sur-Seine. Calcaire blanc. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 30. (Pl. XII).

Photographie et renseignements communiqués par M. R. Joffroy.

Partie supérieure du corps d'un personnage masculin, brisé un peu au-dessus des hanches, la poitrine nue, une draperie retombant de l'épaule gauche, le long du torse. La tête, au visage complètement arasé, était tournée de trois quarts à droite. La chevelure, dont les détails ont complètement disparu, paraît avoir été ramenée en une mèche épaisse sur l'occiput.

DIJON ET LOCALITÉS DIVERSES, AU SUD DU PLATEAU DE LANGRES.

(Voir les tomes : IV, p. 370 ; X, p. 165).

8343. Fragment de bas-relief trouvé, au mois d'août 1948, à Dijon, rue Amiral-Ronsin, lors du creusement d'une tranchée. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 56 ; longueur, 0 m. 75 ; épaisseur, 0 m. 44. (Pl. XII).

Photographie communiquée par M. Albert Colombet. — A. Colombet, *Annales de Bourgogne*, t. XIX, 1947, p. 227.

Dans un encadrement à bandeau plat : à gauche, une cuirasse à lambrequins ; à droite, un bouclier d'Amazone, puis un bouclier convexe, orné d'une rosace. Entre les deux boucliers, une lame d'épée. Traces de couleur rouge sur le bas-relief.

8344. Fragment de bas-relief provenant du *castrum* de Dijon. Au Musée archéologique de Dijon. Fonds Baudot. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 52 ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 11. (Pl. XII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Colombet.

Buste de femme nue. Les cheveux sont rassemblés au-dessus de la nuque en un volumineux chignon. Le visage est très mutilé.

8345. Fragment de sculpture trouvé, d'après la tradition locale, dans les ruines d'une villa gallo-romaine, au lieu-dit « Le Bâmont », près d'une source thermale. Dans le mur d'une maison, entre Ruffey-lès-Dijon et le hameau d'Échérey (Côte-d'Or). Pierre blanche. Hauteur, environ, 0 m. 25.

Tête d'adolescent ou de femme, les cheveux disposés en bandeaux sur le sommet du crâne. Le nez est mutilé.

8346. Stèle trouvée « il y a soixante-cinq ans environ sur le territoire de la commune de Saulon-la-Rue, à 12 kilomètres au Sud-Est de Dijon, au voisinage du tracé de la grande voie romaine qui, de Chalon-sur-Saône, conduisait à Trèves par Langres et Metz » [J. Toutain]. A Villotte-Saint-Seine, dans la collection Tardivon. Oolithe. Hauteur, 1 mètre ; largeur, 0 m. 45 ; épaisseur, 0 m. 12. (Pl. XII).

Photographie communiquée par M. Jules Toutain. — J. Toutain, *Bulletin archéologique du Comité*, 1942, p. 381-383 et pl. XVIII.

Stèle arrondie à sa partie supérieure. Le revers est simplement dégrossi. Dans une niche, arrondie également au sommet, une déesse debout, de face, vêtue d'une robe descendant jusqu'aux pieds et serrée à la taille. La manche droite, seule visible, s'arrête au coude. Une draperie retombe de l'épaule gauche sur le devant du corps, où elle dessine trois plis à la hauteur des cuisses. La chevelure, séparée en deux bandeaux par une raie médiane, est surmontée d'une haute coiffure composée d'arceaux allongés, couronne tourelée ou *modius*. Dans la main droite, une patère ; dans le bras gauche, une corne d'abondance. Debout sur le sol, à gauche de la déesse, un paon de face. Junon.

8347. Statuette trouvée en creusant une tranchée sur la route de Ruffy, au Nord de Dijon, au lieu-dit « Les Petites Houettes », face à l'immeuble portant le n° 18, sur le tracé de la voie d'Agrippa. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre d'Asnières. Hauteur avec le socle, 0 m. 85 ; hauteur du personnage, 0 m. 75. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. Gabriel Grémaud. — G. Grémaud, *Mémoire de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. I-II, 1936-1937, p. 141-142 (figure).

Génie nu, debout, ailé, semblant se préparer à prendre son essort. La statuette, brisée à coups de pic, lors de la découverte, a beaucoup souffert : la tête, les bras et le pied droit ont disparu. Le personnage était adossé à mi-corps contre un bloc rectangulaire.

8348. Stèle trouvée à Soirans (Côte-d'Or), au lieu-dit « Derrière le Meix de la Cure », en aménageant une source. A Longeault, chez Mlle E. Bartet. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 45. (Pl. XIII).

Photographie communiquée par M. Gabriel Grémaud. — G. Grémaud, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. I-II, 1936-1937, p. 180 ; III-IV, p. 231.

Stèle à sommet cintré brisé. Personnage masculin nu, debout. La partie supérieure de la tête est mutilée, particulièrement à gauche, ainsi que le bras et la jambe de ce même côté. Le bras droit est replié, la main paraît s'appuyer sur un objet indistinct, placé sur une base ou sur un autel.

M. G. Grémaud propose de reconnaître, dans ce relief, une image d'Hercule jeune ou de Bacchus.

SUPPLÉMENT AU TOME V.

BELGIQUE.

(PREMIÈRE PARTIE).

RÈMES.

(REMI).

REIMS

(DVROCORTORVM).

ET RÉGION COMPRISE ENTRE L'AISNE, LA VESLE ET LA MARNE.

(Voir les tomes : V, p. 2 ; IX, p. 35 ; XI, p. 37).

8349. Tête de statue trouvée, en 1800, à Reims (Marne), dans les fondations d'une maison voisine de l'ancienne Porte aux Ferrons. La tête est en marbre noir, le buste en plâtre. La pièce a fait partie des collections du chanoine Brégeat. A la vente du cabinet de cet amateur, elle fut achetée par un étranger et, depuis, sa trace est perdue. Hauteur, 7 pieds, 8 pouces. (Pl. XIII).

Dessin de Germain ou de Clouet, encarté dans le manuscrit n° 1672, folio 109, de la Bibliothèque municipale de Reims. — PAVILLON-PIERRARD, *Dissertation sur d'anciennes sépultures*, p. 12. — Charles SARRAZIN, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, t. XXVIII, 1934, p. 12-18 (figure).

Tête de dieu, le visage encadré par une barbe annelée et une abondante chevelure. Jupiter, Esculape, ou peut-être Sérapis ?

8350. Stèle triangulaire trouvée à Aÿ (Marne), dans la berge de la Marne. A Villevenard, dans la collection Rolland. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 42 ; largeur à la base, 0 m. 25. (Pl. XIII, XIV).

Photographie communiquée par M. Pierre Hue. — J. FROMOLS, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, t. XXXII, 1938, p. 166.

Sur chacune des trois faces, trois bas-reliefs représentant, dans une niche, deux têtes d'hommes barbus et une tête d'homme imberbe, la chevelure disposée en mèches parallèles et rejetées en arrière sur le crâne. A la partie supérieure, dans les angles, trois têtes de béliers prophylactiques ; au centre, un anneau ouvert, mutilé, qui pourrait bien être un torque. A la base, trou de scellement carré. La stèle se rapporte probablement au culte du Dieu Tricéphale, dont les représentations sont fréquentes en Champagne.

Les béliers prophylactiques se retrouvent sur une stèle delphique : celle d'Euthycharthidès de Naxos, associé à des têtes de Gorgone (Charles PICARD, *Manuel d'archéologie grecque. La sculpture*, I, p. 569 et fig. 70, p. 212).

8351. Deux bustes trouvés, en 1939, à Blaise-sous-Hauteville (Marne), au lieu-dit « Les Champs le Saule ». A Blaise-sous-Hauteville, chez M. Deseulis. Pierre commune. Hauteurs, 0 m. 35 à 0 m. 37 ; largeurs à la base, 0 m. 30 à 0 m. 38. (Pl. XIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. André Loppin.

Bustes funéraires de femmes. Les cheveux disposés en deux bandeaux ondulés et réunis en un chignon retombant sur la nuque. Les visages ont été arrachés par le passage des socs des charrues.

SENLIS.

(AVGVSTOMAGVS, SILVANECTES).

(Voir le tome V, p. 118).

8352. Fragment d'une frise du temple de Jupiter, trouvé à Senlis, dans les soubassements de l'enceinte gallo-romaine, au côté Nord de la Porte de Reims. Au Musée du Haubergier, à Senlis. Calcaire du pays. Hauteur, 0 m. 71 ; largeur, 0 m. 47. (Pl. XIV).

Photographie communiquée par M. G. Matherat. — Petit, *Comité archéologique de Senlis*, t. VII, 1869-1871, pl. XLV.

Partie inférieure du corps d'un homme debout, la jambe gauche de profil ; la jambe droite écartée et brisée sous le genou. L'extrémité d'une tunique courte retombe sur les cuisses.

8353 (= **3848**). Fragment d'une frise du temple de Jupiter à Senlis. Même provenance. Au Musée du Haubergier. Calcaire du pays. Hauteur, 0 m. 71 ; largeur, 0 m. 88. (Pl. XIV).

Photographie communiquée par M. G. Matherat.

Bélier marin. La partie antérieure de la poitrine manque.

8354. Fragment d'une frise du temple de Jupiter à Senlis. Même provenance. Au Musée du Haubergier. Calcaire du pays. Hauteur, 0 m. 71 ; largeur, 0 m. 51. (Pl. XV).

Photographie communiquée par M. G. Matherat.

Queue de dragon marin. Au-dessous de l'extrémité terminale, la silhouette, très effacée d'un Amour voltigeant.

Les fragments 8352 à 8354 appartenaient à une frise, sur laquelle se déroulait l'épisode des Noces de Neptune et d'Amphitrite.

8355. Voussoir d'arc provenant du temple de Jupiter à Senlis, trouvé dans les assises du mur d'enceinte gallo-romain, à côté de la Porte de Reims. Au Musée du Haubergier. Calcaire du pays. Hauteur, 0 m. 51 ; largeur, 0 m. 68 ; épaisseur, 0 m. 61. (Pl. XV).

Photographies et renseignements communiqués par M. G. Matherat.

Le voussoir, sculpté sur les trois faces, est très mutilé. Seules quelques traces du décor subsistent sur la face postérieure : feuillages, torsades, oves et fleurs carrées stylisées. Assez bon travail.

8356. Fragments d'un voussoir d'arc provenant du temple de Jupiter à Senlis, trouvé dans les assises du mur d'enceinte gallo-romain, à côté de la Porte de Reims. Au Musée du Haubergier. Calcaire du pays. Hauteur, 0 m. 52 ; largeur, 0 m. 78. (Pl. XV).

Photographie et renseignements communiqués par M. G. Matherat.

Décor de croisillons renfermant un fleuron. Fleurs stylisées.

8357. Coussinet d'arcade trouvé, en 1949, dans les fouilles au vieux château de Senlis, dans les soubassements d'une tour de l'enceinte gallo-romaine. Au dépôt régional d'antiquités, Prieuré de Saint-Maurice, à Senlis. Hauteur, 0 m. 74 ; largeur, 0 m. 112 ; épaisseur, 0 m. 49. (Pl. XV).

Photographie et renseignements communiqués par M. G. Matherat.

Le fragment est sculpté sur les deux faces et rehaussé de peintures : flots, coquilles, rais de cœur, feuillages stylisés. Ier siècle après J.-C.

8358. Fragment de modillon, trouvé en 1949, au vieux château de Senlis. Au dépôt régional d'antiquités. Calcaire jaunâtre du pays. Longueur, 0 m. 42 ; largeur, 0 m. 22 ; épaisseur, 0 m. 13. (Pl. XV).

Photographie et renseignements communiqués par M. G. Matherat.

Décor de feuillages.

8359. Modèle de moule trouvé à Senlis, lors de la reconstruction d'un immeuble, situé à l'angle de la rue du Châtel et de la rue de la Chancellerie (cadastre : Sion H n° 203) « derrière un mur de cave médiévale et, coupé par celle-ci, un important tron-

çon de large caniveau antique, bordé des dalles usées d'une rue enfouie *de l'ancienne Augustomagus* » [G. Matherat]. Dans une poche de magma noir à poteries rouges sigillées. Bloc cubique de calcaire à grain très fin, analogue à la pierre lithographique. Largeur, 0 m. 134 ; hauteur, 0 m. 132 ; épaisseur, 0 m. 072. Au dépôt régional d'antiquités. (Pl. XVI).

G. Matherat, *Bulletin mensuel de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis*, 1948, p. 74. — Du même, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1948, p. 139.

La face antérieure, seule sculptée, porte, dans un cadre de 0 m. 107 de côté, la représentation d'une levrette bondissant au-dessus d'une touffe d'herbes à feuilles lancéolées. Un collier à anneaux et cabochons entoure le cou.

La face postérieure est seulement débrutie, mais égalisée. Trois des faces latérales sont lisses ; la quatrième, à gauche, se présente sous forme de cassure, comme si un autre motif avait, autrefois, prolongé la pièce de ce côté. Les faces supérieure et inférieure présentent, chacune, une mortaise rectangulaire avec trou central, en regard dans l'axe de la pierre ; le tout, du côté de la base, dénote le mode de fixation.

Au-dessus de l'animal, marque en cursives romaines (?).

Travail antérieur au IIe siècle.

BEAUVAIS.

(CAESAROMAGVS, BELLOVACI).

(Voir le tome V, p. 154).

8360. Fragment de colonnette trouvé à Beauvais, « dans un amas de terres rapportées à 2 mètres de profondeur. L'emplacement est à situer à 7 mètres au Nord de la rue du Théâtre et à 140 mètres du cours actuel du Thérain (rive orientale), dans une fouille pratiquées dans les bâtiments de *L'Oise libérée* ». Au Musée de Beauvais. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 17 ; diamètre, 0 m. 125. (Pl. XVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. Robert Lemaire.

Dans un décor de pampres, deux oiseaux affrontés picorent des raisins.

8361. Fragment de colonnette trouvé à Beauvais sur le même emplacement. Au Musée de Beauvais. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 28 ; diamètre, 0 m. 13. (Pl. XVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. Robert Lemaire.

Dans des écussons, déterminés par les entrecroisements d'un ruban, pampres et lièvre de profil à gauche.

8362. Socle et fût de colonne brisés trouvés à Beauvais sur le même emplacement. Au Musée de Beauvais. Hauteur totale, 0 m. 445 ; largeur du socle, 0 m. 238. (Pl. XVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. Robert Lemaire.

Socle à trois tores, supportant un fût de colonne, décoré à la partie inférieure de feuilles d'acanthes, au-dessus desquelles se dressent des feuillages stylisés dressés verticalement.

AMIENS.

(SAMAROBRIVA).

(Voir les tomes : V, p. 160 ; IX, p. 356).

8363. Fragment de sculpture, trouvé en 1948, à Amiens, rue de l'Amiral-Courbet, dans un blocage de maçonnerie. Au Musée d'Amiens. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 27 ; largeur, 0 m. 17 ; épaisseur, 0 m. 17. (Pl. XVII).

Photographie et renseignements communiqués par M. J. Heurgon.

Tête de femme. De gros éclats ont entraîné la disparition de la partie inférieure du visage. Les cheveux, séparés par une raie médiane, sont ramenés sur le sommet de la tête en un chignon, ceint d'une bandelette, et retombent en lourdes ondulations jusque sur le cou.

8364. Fragment de haut-relief trouvé à Amiens, remployé dans la maçonnerie d'une chappe en béton, dans un édifice antique de la rue de Beauvais. Pierre calcaire. Au Musée d'Amiens. Hauteur, 0 m. 22 ; largeur, 0 m. 29. (Pl. XVII).

Photographie communiquée par M. J. Heurgon. — J. Heurgon, *Gallia*, VII, 1949, 1, p. 106 (figure).

Tête de femme, au visage large et arrondi, fortement érodé en surface. Les yeux, aux lourdes paupières, ont la pupille marquée par une petite cupule. La chevelure était séparée en deux bandeaux par une raie médiane. Le fragment appartient peut-être au même ensemble sculptural, découvert à proximité de ce même emplacement en 1920 (P. M. Sagnez, *Pro Alesia*, t. IX-X, 1925, p. 5, fig. 6).

8365. Fragment de statue trouvé sur le même emplacement. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 32 ; largeur, 0 m. 17. (Pl. XVII).

Photographie communiquée par M. J. Heurgon. — J. Heurgon, *Gallia*, VII, 1949, 1, p. 106.

Main gauche fermée et partie de l'avant-bras.

BAVAY.

(BAGACVM, NERVII).

(Voir les tomes : V, p. 187 ; IX, p. 358 ; X, p. 170).

L'exploration des ruines de Bavay (Nord), trop longtemps négligée, est entrée dans une phase active. Les destructions, dont la malheureuse cité fut la victime, au cours de la dernière guerre, ont permis d'envisager un vaste programme de dégagements, portant sur le grand monument, vraisemblablement des thermes d'époque sévérienne, adossé à l'enceinte gallo-romaine de basse époque. De nombreuses découvertes ont été faites en divers points de la cité, et principalement dans les sablières qui l'entourent.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. l'abbé H. Biévelet.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Abbé Henri Biévelet, *L'exploration archéologique de Bavay*, dans *Gallia*, t. I, 2, 1943, p. 159-189.
II. Du même, *L'exploration archéologique de Bavay*, dans *ibid.*, t. V, 2, 1947, p. 301-317.
III. Jacques Heurgon, *Les fouilles de Bavay*, dans *L'Antiquité classique*, 1946, p. 313-314.
IV. Charles Picard, *Le grand édifice de Bavay*, dans *Revue archéologique*, 1950, I, p. 200-204.

8366. Statuette brisée trouvée, le 27 janvier 1944, dans les fouilles des thermes. Au Musée de Bavay. Pierre blanche grisâtre. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, à la partie supérieure, 0 m. 250 ; à la partie inférieure, 0 m. 34. (Pl. XVIII).

Abbé H. Biévelet, *Gallia*, t. V, 2, 1947, p. 317.

Femme debout, brisée aux épaules et à mi-jambes. Elle est vêtue d'une longue robe plissée, serrée sous les seins par une étroite ceinture, et d'un manteau drapé, retombant de l'épaule gauche sur l'avant-bras et traversant obliquement, sur le devant du corps, le bassin et les cuisses. Les avant-bras ont disparu. Près de la jambe gauche, un bloc mutilé marque l'emplacement d'une pièce disparue.

8367. Tête trouvée en bordure de la rue des Gommeries, à l'Est de la zone des fouilles (fouilles de 1943). Au Musée de Bavay. Pierre blanche. Hauteur, 0 m. 25 ; largeur, 0 m. 21. (Pl. XVIII).

Abbé H. Biévelet, *Gallia*, t. V, 2, 1947, p. 317.

Jupiter. Un éclat a fait disparaître le côté gauche de la barbe. Sur la chevelure, dont les mèches épaisses sont traitées au trépan, est posée une couronne de lauriers. Les pupilles sont creuses. L'extrémité du nez est brisée.

8368. Tête trouvée, au mois de mai 1927, à 30 mètres de la chapelle Delbove, sur le côté gauche du chemin d'Audignies, dans la propriété de M. Julien Quevy. Perdue en gare d'Amiens, lors des bombardements aériens du mois de mai 1940. Pierre blanche d'Avesnes-le-Sec. Hauteur, 0 m. 22 ; largeur, 0 m. 17. (Pl. XVIII).

M. Hénault, *Pro Nervia*, t. IV, p. 94 ; t. V, p. 57.

Tête de femme, coiffée en grosses nattes tordues et roulées autour de la tête. La surface de la pierre est très usée. Le nez est brisé. Visage rond.

8369. Tête trouvée, en 1935, près de l'église de Louvignies. Au Musée de Bavay. Pierre blanche. Hauteur, 0 m. 20 ; largeur, 0 m. 16. (Pl. XVIII).

Renseignements communiqués par M. l'abbé H. Biévelet.

Tête de femme, au front démesuré et bombé, à l'ovale fortement accentué, au nez épaté et aplati, fortement arrasé. La bouche est petite, les lèvres grosses. Les yeux, enfoncés sous de lourdes arcades sourcilières, semblent clos. Les oreilles sont attachées trop haut. La chevelure semble recouverte d'un voile retombant en arrière. Travail indigène.

8370. Bas-relief mutilé trouvé, le 28 janvier 1944, dans les fouilles des thermes. Au Musée de Bavay. Pierre blanche. Hauteur, 0 m. 370 ; largeur, 0 m. 20. (Pl. XIX).

Stèle à fronton triangulaire, brisée dans le bas et à gauche. Diane, debout, de face, vêtue d'une tunique descendant au-dessus des genoux et formant bourrelet à la ceinture. Sur le devant de la poitrine, deux larges bretelles, enserrant les épaules, s'entrecroisent et sont maintenues, à leur point d'intersection, par la représentation d'un ornement métallique de forme rectangulaire. Le bras droit est étendu, l'avant-bras dressé, la main portée vers le couvercle conique d'un carquois, suspendu dans le

dos. Le bras gauche est brisé. Au-dessus de l'épaule, de ce même côté, l'extrémité supérieure d'un arc. L'exécution du visage, au menton massif et proéminent, au nez court et épaté, aux lourdes arcades sourcilières, indique nettement le faire d'un imagier indigène. Les pieds sont brisés au-dessus de la cheville et, près du mollet droit, on distingue l'œil et les bois d'un cerf.

8371. Fragment de bas-relief très mutilé trouvé dans les déblais retirés des fouilles exécutées en 1943, dans la zone occidentale. Au Musée de Bavay. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 255 ; largeur maximum, 0 m. 175. (Pl. XIX).

Abondance tenant dans le bras gauche une corne d'abondance, chargée de fruits. Elle porte une tunique ouverte à la naissance du cou, dessinant sur la poitrine de gros plis obliques. Le visage a presque entièrement disparu, ainsi que toute la partie supérieure du corps depuis la taille.

8372. Fragments de frises trouvés à l'aplomb du mur intérieur de l'enceinte, à 97 mètres de l'angle formé par le front Ouest et la courtine (fouilles de 1938 et 1939). Au Musée de Bavay. Pierre blanche. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 19. (Pl. XIX).

Abbé H. Biévelet, *Gallia*, t. I, 1943, fasc. 2, p. 184-185, fig. 23-25.

Rinceaux d'acanthes, desquels jaillissent le torse d'un joueur de flûte (1), une pomme de pin (2) et une tête de grotesque (3).

8373. Buste trouvé sur l'actuelle frontière franco-belge, peut-être à Bavay. Au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Cristal de roche. Hauteur, 0 m. 162. (Pl. XX).

Raymond Lantier, *Monuments Piot*, t. XXXVIII, 1940, p. 129-146.

Faustine l'Ancienne. Le visage ferme, aux joues pleines, est caractérisé par la petitesse de la bouche, bien modelée, mais pincée, à la lèvre inférieure quelque peu avançante. Les grands yeux, aux lourdes paupières, s'abritent sous de larges arcades sourcilières. Le front, haut est en partie recouvert par les ondulations d'une abondante chevelure que partage une raie médiane. De la naissance de la nuque, part une grosse natte, qui remonte en arrière pour s'enrouler par trois fois au sommet de la tête en un lourd et épais chignon. En avant des oreilles, deux bouclettes dessinent un petit accroche-cœur. Quelques frisons retombent sur la nuque. Sur le torse, taillé en forme de grosse navette convexe, deux demi-globes, en assez fort relief, occupent l'emplacement des seins, dont les auréoles sont indiquées par deux minuscules dépressions. Avant la restauration, le buste était très mutilé. Une brisure l'avait, dès l'Antiquité, atteint au point le plus fragile, le cou, le séparant en deux morceaux. C'est alors que l'on pratiqua, à travers la tête un étroit canal pour le passage d'une tige de métal, réunissant les deux parties de l'objet. D'autres perforations, modernes celles-là, traversent le torse, et un emploi abusif de la meule amena la disparition de ce qui restait encore du cou. Quant à la tête, elle a été amputée de toute sa partie postérieure. Le visage n'a pas été plus respecté : le nez mutilé a subi une grossière retaille en triangle, si ridiculement conduite que le profil est désormais concave. Le cou a été refait en plexiglas.

Primitivement, le buste était monté sur un support métallique, dont l'armature passait par les deux perforations traversant obliquement le torse, légèrement au-dessous de l'emplacement des épaules.

8374. Autel à quatre faces trouvé, en 1922, à Bermeraing (Nord), sur la terre dite « Le Trou au Beurre », dans un puits. Disparu. Pierre blanche d'Avesnes-le-Sec. Hauteur, 0 m. 44 ; largeur, 0 m. 25. (Pl. XX).

M. Hénault, *Pro Nervia*, t. III, 1927, p. 329-331 (figures).

Dans des niches, séparées par des colonnettes torsadées, sont figurées en pied quatre divinités : Hercule, la main appuyée sur la massue ; — Mars, la tête couverte d'un casque à arête médiane, un glaive dans la main droite, un bouclier rond à *umbo* central dans l'autre main ; — Mercure, la tête coiffée du pétase, une bourse dans la main gauche, peut-être un caducée dans l'autre main ; — Vénus, nue, les deux mains ramenées sur le ventre. Les visages sont mutilés.

8375. Fragments de sculpture trouvé à Bermeraing, réutilisés dans la construction du Puits au Beurre. Disparus. Pierre blanche d'Avesnes-le-Sec. (Pl. XX).

M. Hénault, *Pro Nervia*, t. III, 1927, p. 332 (figure).

1. Femme nue, la main droite levée à la hauteur de la chevelure disposée en côtes de melon, l'autre main ramenée sous les seins, Vénus (?), et dauphins nageant à gauche. Bordure inférieure torsadée.

2. Deux paons affrontés de part et d'autre d'un disque. Même bordure inférieure.

MAËSTRICHT.

(Voir le tome V, p. 202).

8376. Fragment de statue, trouvé dans les déblais romains de l'église Notre-Dame, à Maëstricht. Au Musée de Maëstricht. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 11. (Pl. XXI).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — C. Leemans, *Romeinsche Oudheten te Maastricht*, 1843, p. 37, pl. VI, I.

Tête de jeune homme. La chevelure ordonnée en calotte, dont les mèches ramenées en avant recouvrent en partie les oreilles, rappelle l'époque de Trajan.

8377. Fragment de bas-relief, trouvé en 1840, dans les ruines d'un édifice romain de la Stokstraat, à Maëstricht. Au Musée de Maëstricht. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 28 ; épaisseur, 0 m. 19. (Pl. XXI).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — C. Leemans, *Romeinsche Oudheten te Maastricht*, p. 45, pl. III, 7.

Partie inférieure du torse, cuisses, genoux et amorce de la jambe d'un personnage drapé.

8378. Deux fragments d'un bloc aux quatre divinités trouvé à Maëstricht. Au Musée de Maëstricht. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 42 ; largeur, 0 m. 90. (Pl. XXII).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — *De Monumenten van Geschiedenis en Kunst in de Provincie Limburg*, I, J. H. W. Goossens, *De Monumenten in de gemeente Maastricht*, fig. 28, 29.

1. Dans un encadrement de pilastre, orné d'écailles imbriquées, à gauche partie supérieure du corps d'une divinité, le visage en partie disparu, encadré par une barbe frisée. Le modelé des épaules est cerné d'un trait profond.

2. Dans un encadrement de pilastres, dont le décor a disparu, au centre, partie supérieure du torse et partie inférieure de la tête d'une divinité, le bras droit retombant le long du corps, l'autre bras légèrement coudé.

8379. Fragment de bas-relief, encastré dans un mur de l'église Saint-Servais à Maëstricht. Marbre blanc. Hauteur, 0 m. 78 ; largeur, 0 m. 33. (Pl. XXIII).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — C. Leemans, *Romeinsche Oudheten te Maastricht*, p. 37, pl. VI, I.

Homme nu marchant à gauche, le torse incliné, le poids du corps portant sur la jambe gauche, la droite ramenée en arrière, le pied reposant sur la pointe. Le personnage paraît porter une poutre (?) sur l'épaule droite. Le bras gauche manque.

8380. Fragment de stèle, encastré dans un mur de l'église Saint-Servais à Maëstricht. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 46 ; largeur, 0 m. 78 ; épaisseur, 0 m. 25. (Pl. XXIII).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — J. H. W. Goossens, *De Monumenten in de gemeente Maastricht*, fig. 23.

Partie supérieure d'une stèle à sommet rectangulaire. Dans une niche, terminée par une coquille, flanquée aux angles de deux figures de Capricornes, de part et d'autre d'un motif central, fait d'une rosace accostée de deux palmettes, se déroulait une scène de banquet funéraire, dont il ne subsiste plus que la tête des deux personnages. A gauche, mort héroïsé, dont le visage a entièrement disparu, la chevelure disposée en mèches parallèles rejetées en arrière, les épaules couvertes par une robe formant de gros plis autour du cou. A droite, la tête d'un serviteur, couverte d'une calotte.

Le monument est à rapprocher de la stèle du banquet funèbre du Musée de Leyde (E., t. IX, p. 76, n° 6669).

8381. Fragment de colonne trouvé à Maëstricht. Au Musée de Maëstricht. Pierre calcaire. Hauteur, 1 mètre. (Pl. XXIII).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — C. Leemans, *Romeinsche Oudheten te Maastricht*, fig. 33.

Décoration de feuillages imbriqués.

TRÉVIRES.

(TREVERI).

(Voir les tomes : V, p. 211 ; VI, p. 318 ; IX, p. 363).

8382. Statue trouvée dans le *castellum* de Brunehaut, à Liberchies (Hainaut), sur la voie de Bavay à Cologne, en 1931. Aux Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles. Calcaire jurassique blanc. Hauteur, 1 m. 70. (Pl. XXIII).

Photographie communiquée par M. Jacques Breuer. — Baron DE LOË, *Belgique ancienne. Catalogue descriptif et raisonné.* III, *Période romaine*, p. 347 (figure). — J. BREUER, *Bulletin des Musées royaux d'art et d'histoire*, 1931, p. 102 et fig. 4. — H. VAN DE WEERD, *L'Antiquité classique*, t. I, 1932, p. 349.

Femme debout, le bras droit replié, la main tenant peut-être un fruit. Sur la robe, retombe un voile couvrant le sommet de la tête et la nuque. Vraisemblablement la Déesse Mère du *vicus* romain des Bons-Villers, situé à quelques centaines de mètres du *castrum*. Le revers n'est pas travaillé.

8383. Fragment de bas-relief trouvé à Elewijt (Brabant). Au Musée de Malines. Calcaire blanc très friable. Hauteur, 0 m. 09. (Pl. XXV).

L'Antiquité classique, t. VIII, 1939, p. 226, pl. XXI. — Ch. PICARD, *Revue des Études latines*, 1941, p. 326.

Partie inférieure d'un torse de femme, recouvert d'une tunique courte, serrée et relevée à la taille. Brisé aux genoux. Le revers n'est pas travaillé et la figurine, plutôt plate, appartient à un bas-relief. Diane.

BUZENOL.

(PROVINCE DU LUXEMBOURG).

Au lieu-dit Montauban ou Château-des-Quatre-Fils-Aymon, les Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles ont fouillé, en 1913 et en 1914, les ruines d'un fortin du IVe siècle après J.-C., élevé sur l'emplacement d'une forteresse celtique du second âge du Fer. Enfouis aux deux extrémités du *vallum*, ou bien utilisés dans les fondations de la tour, d'importants fragments de bas-reliefs, appartenant à des monuments funéraires, ont été recueillis et déposés dans les collections des Musées royaux d'art et d'histoire.

Quelques-uns ont pu être reconstitués graphiquement : autel et pilier funéraire du type de Neumagen. Il semble que, par comparaison, avec certaines sculptures de la région trévire, on puisse dater quelques-uns des bas-reliefs de Buzenol des années 165 à 190 de notre ère.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Jacques Breuer.

BIBLIOGRAPHIE.

I. E. Rahir, *Vingt-cinq années de recherches...*, Bruxelles, 1928, p. 190-195.
II. *Congrès national des Sciences*, Bruxelles, 1930, p. 978-986.
III. Baron de Loë, *Musées royaux d'art et d'histoire. Belgique ancienne. Catalogue descriptif et raisonné.* III, *La période romaine*, Bruxelles, 1937, p. 348-354.
IV. M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, dans *Bulletin des Musées royaux d'art et d'histoire*, 3e série, t. XV, 1943 et 1944, extrait.
V. Du même, *L'Antiquité classique*, t. XII, 1943, p. 115-116.
VI. Du même, *La sculpture à l'époque romaine*, Bruxelles, 1945.

8384. Bloc rectangulaire trouvé dans la tour. Calcaire gréseux. Longueur, 1 m. 20 ; largeur, 0 m. 63 ; épaisseur, 0 m. 57. (Pl. XXIV).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 350-351, fig. 153. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 36-38.

Scène de pesée de marchandises, dont la partie supérieure seule est conservée. Trois personnages debout, brisés à la hauteur de la ceinture, entourant une balance romaine, avec son contrepoids et ses chaînes, suspendue à une poutre par deux tenons. Deux hommes en vis-à-vis et tournés de trois quarts vers le spectateur, maintiennent à deux mains les chaînes de la balance, faites de deux barres métalliques réunies par un anneau. Ils sont vêtus d'une robe serrée à la ceinture, à manches relevées par un pli au-dessus du poignet. A gauche, un peu en retrait, un personnage, au corps replet, paraît plus âgé. Il note sur une tablette qu'il serre contre sa poitrine, les résultats de l'opération, à l'aide d'un stylet. Il porte également une tunique à manches, ouverte sur un vêtement de dessous. Les visages et les chevelures sont indistincts.

8385. Fragment de frise. Calcaire gréseux. Hauteur, 0 m. 59 ; longueur, 0 m. 88 ; épaisseur, 0 m. 555. (Pl. XXIV).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 350, n° 56, fig. 152. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 38, fig. 26.

Scène à quatre personnages : deux accoudés à une table, l'un assis dans un fauteuil en osier derrière lequel se dresse un quatrième personnage. Peut-être une scène de repas funéraire.

8386. Fragment de pilier trouvé dans la tour. Calcaire gréseux. Hauteur, 0 m. 475 ; longueur, 0 m. 98 ; épaisseur, 0 m. 58. (Pl. XXV).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 354, fig. 65. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 38-39, fig. 28.

Les deux faces latérales portent chacune sur leur moitié inférieure la représentation de deux scènes : laboureur portant le *cucullus*, l'avant-bras droit tendu, la main tenant un aiguillon. A gauche, partie du corps d'un cheval attelé à une charrue ; — cocher conduisant une charrette à ridelles d'osier. Les deux bas-reliefs, très mutilés ne laissent plus apparaître que des silhouettes.

8387. Bloc cubique, retaillé, trouvé dans les fondations de la tour. Calcaire gréseux. 0 m. 81 × × 0 m. 62. (Pl. XXVI).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 349, n° 49. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 38, fig. 27.

La surface de la pierre, très abîmée, laisse entrevoir les restes d'un personnage, assis dans un fauteuil d'osier, tenant sur la main un petit veau. Restes d'une autre main, le pouce reposant sur le médius, l'index en flexion.

8388. Fragments d'un pilier funéraire, orné de bas-reliefs sur trois de ses faces. Trouvé dans le *vallum*. Hauteur, 0 m. 55 ; largeur, 0 m. 60. (Pl. XXVI, XXVII).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 351-352, n° 60, fig. 155-156. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 45-46, fig. 34.

1. Face antérieure : portrait des deux époux, dont la partie supérieure du corps et les pieds manquent. A gauche, la femme de face, vêtue d'une robe sur laquelle retombe un manteau, la main gauche ramenée sur le ventre. A droite, l'homme, vêtu d'un manteau à manches.

2. Face latérale droite : dans une niche, dont le sommet est orné de la représentation d'une coquille, un homme debout, plus petit que les précédents, vêtu d'un manteau assez long pourvu de manches et d'une tunique formant bourrelet à l'encolure. De la main gauche, il tient un rouleau, de l'autre main, des tablettes. Le nez et le côté droit du visage ont disparu. La chevelure, dont la partie supérieure manque, était ordonnée en gros rouleaux.

3. Face latérale gauche : femme debout devant le même baldaquin en coquille, vêtue d'un manteau drapé et d'une tunique. Un pan du manteau retombe sur l'avant-bras gauche, un autre est ramené sur la tête, en forme de voile. De la main gauche, elle maintenait un objet, très mutilé, peut-être une cassette à bijoux. Le visage et la partie supérieure de la tête manquent. De chaque côté, les restes des gros bandeaux de la chevelure. La coquille était flanquée de feuilles d'acanthes.

8389. Bloc quadrangulaire trouvé dans le *vallum*. Pilier funéraire. Calcaire gréseux. 0 m. 135 × 0 m. 82 (Pl. XXVIII).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 350, n° 54. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 14, fig. 6.

Dans une niche, homme debout, dont l'épaule gauche seule est conservée. Il est légèrement tourné vers l'intérieur de la niche et porte un vêtement sans manches, plaquant sur l'épaule. A droite, sur le pilastre, petit personnage nu, très mutilé, debout sur un socle, la jambe droite portée en avant, le bras droit levé et replié vers la tête disparue.

8390. Bloc rectangulaire, brisé en deux morceaux, trouvé dans le *vallum*. Calcaire gréseux. Longueur, 0 m. 95 ; largeur, 0 m. 67 ; épaisseur, 0 m. 60. (Pl. XXVIII).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 350, n° 59, fig. 154. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 14, fig. 6.

Dans une niche, buste d'un personnage masculin, vêtu d'un manteau ample, tenant une bourse dans la main droite, l'avant-bras replié sur la poitrine. A gauche, sur le pilastre, un petit personnage, dont il ne reste plus que la jambe gauche et la moitié de la jambe droite. En avant, l'extrémité d'une rame et un objet indéterminé.

Les blocs n°s 8389 et 8390 appartiennent à un même pilier funéraire. L'un et l'autre constituaient l'extrémité de l'une des assises supérieures gauches de la niche occupant la face principale et à l'intérieur de laquelle étaient représentées les images des défunts.

8391. Fragment de pilier funéraire trouvé dans le *vallum*. Bloc de calcaire gréseux. Trou de louve au côté droit. Hauteur, 0 m. 43 ; largeur, 0 m. 725 ; épaisseur, 0 m. 45. (Pl. XXIX).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 350, n° 49. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 24, fig. 13.

Torse d'homme, tenant de la main droite les plis de la toge. A droite, l'épaule gauche d'un personnage plus petit. Les dimensions du premier personnage sont plus grandes que nature. Le deuxième personnage représente vraisemblablement l'épouse, tenant peut-être les restes d'un coffret à bijoux.

8392. Fragment de pilier funéraire trouvé dans le *vallum*. Bloc de calcaire gréseux. Hauteur, 0 m. 61 ; largeur, 0 m. 865 ; longueur, 1 mètre. (Pl. XXIX).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 351, n° 58. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 28-29, fig. 18.

Partie inférieure du corps d'un personnage masculin, brisé à la hauteur des cuisses, la jambe droite portée en avant, la gauche écartée, le pied légèrement soulevé et en retrait. Il est vêtu d'une tunique descendant au genou. Les pieds sont chaussés. Angle inférieur du pilier funéraire.

8393. Bloc rectangulaire, brisé en coin à la partie inférieure gauche, trouvé dans le *vallum*. Calcaire gréseux. Longueur, 1 m. 15 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 66. (Pl. XXX).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 354, n° 67.

Torse d'homme, brisé dans le bas et à gauche. Il porte un manteau à capuchon. La main droite est ramenée sur le devant du corps. Le visage, dont la partie inférieure seule subsiste, a disparu avec les arrachements de la pierre. Fragment de pilier funéraire.

8394. Fragment de pilier funéraire. Calcaire gréseux. Hauteur, 1 m. 20 ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 40. (Pl. XXX).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 353-354, n° 64, fig. 160. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 27, fig. 15.

A droite, partie supérieure du corps d'un personnage masculin, vêtu d'un manteau, la main droite ramenée à plat sur la poitrine. L'annulaire et l'auriculaire sont brisés. De gros éclats ont entraîné la disparition de la face. Au-dessus de l'épaule, les plis d'une tenture. A gauche, sur le pilastre, Génie funéraire, assis dans une attitude pensive, la tête, à la chevelure touffue, appuyée dans la main droite, le coude reposant sur le genou, tandis que le pied pose sur un rocher. L'autre jambe, très allongée, a en grande partie disparu.

8395. Fragment de pilier funéraire, trouvé dans le *vallum*. Calcaire gréseux. Longueur, 0 m. 68 ; hauteur, 0 m. 285 ; épaisseur, 0 m. 795. (Pl. XXX).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 349, n° 50. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 46, fig. 35.

Sur une étagère et à côté, rouleaux d'étoffes pliées.

8396. Bloc rectangulaire. Calcaire gréseux. Longueur, 0 m. 80 ; hauteur, 0 m. 595 ; épaisseur, 0 m. 54. (Pl. XXXI).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 349, n° 52, fig. 150. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 22, fig. 9.

Au-dessus d'un bandeau profilé, brisé, composé d'un listel disparu, d'un quart de cercle, de deux listels en retrait et d'un congé, grecque dans un encadrement, formé d'une bande lisse.

8397. Bloc rectangulaire. Calcaire gréseux. Longueur, 0 m. 75 ; hauteur, 0 m. 75 ; épaisseur, 0 m. 30. (Pl. XXXI).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 349, fig. 151. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 40, fig. 30.

Partie de la frise d'une stèle funéraire. Pilastre à décor de feuilles imbriquées et décor losangé. Début du IIe siècle de notre ère.

8398. Fragment de pilier funéraire trouvé dans le *vallum*. *Loculus* pour les urnes. Calcaire gréseux. Longueur, 0 m. 90 ; hauteur, 0 m. 60. (Pl. XXXII).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 353, n° 62, fig. 157-158. — J. Breuer, *Annales de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique*, LXXVII, 7e sér., t. VII, p. 43-44. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 30-31, fig. 21.

Sur les petits côtés, au-dessus d'un décor de feuillages très mutilé, deux Amours nus, soutenant une guirlande. Le mouvement est rendu avec violence : l'une des jambes est pliée, l'autre tendue, et les deux petits personnages s'appuient sur un bâton. Le large ruban qui entoure l'*infula*, retombe obliquement en avant et, en arrière, se redresse en deux grosses coques obliques. Sur la face antérieure, le même décor de feuillages est reproduit, au-dessous de l'épitaphe de Maius et de Lutissia Resilla.

8399. Fragment d'autel funéraire trouvé dans le *vallum*. Calcaire gréseux. Longueur, 0 m. 775 ; hauteur, 0 m. 36 ; épaisseur, 0 m. 60. (Pl. XXXII, XXXIII).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 363, n° 51. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 3-7, fig. 2.

Couronnement décoré de deux rouleaux ornés de feuillages imbriqués, maintenus en arrière par un large ruban plat. En avant, les rouleaux sont décorés de rosaces à quatre pétales, assez irrégulières, reliées entre elles par une sorte de fronton à rampants infléchis. La décoration repose sur un socle, portant un encadrement sur trois de ces côtés.

Deuxième moitié du IIe siècle de notre ère, ou premier quart du IIIe siècle.

8400. Fragment d'enceinte funéraire trouvé dans le *vallum*. Calcaire gréseux. Hauteur, 1 m. 15 ; largeur à la base, 0 m. 55 ; épaisseur : à la base, 0 m. 35 ; au sommet, 0 m. 28. (Pl. XXIII).

De Loë, *Belgique ancienne*, t. III, p. 353, n° 63, fig. 159. — M.-E. Mariën, *Les monuments funéraires de Buzenol*, p. 50, fig. 37.

Dans un encadrement rectangulaire, déterminé par un bandeau plat, feuillages imbriqués. Éclats à l'angle supérieur gauche.

8401. Tête de statuette trouvée à Robelmont (Luxembourg), dans la villa gallo-romaine des Sarrasins. Aux Musées royaux d'art et d'histoire de Bruxelles. Grès de Virton. Hauteur, 0 m. 098. (Pl. XXXIII).

L'Antiquité classique, t. VIII, 1939 ; *Archéologie*, p. 6, pl. I, 2. — Ch. Picard, *Revue des Études latines*, 1941, p. 326.

Tête de femme diadémée. Les cheveux, partagés par une raie médiane, sont disposées en grosses ondulations entourant le visage, cachant les oreilles et probablement noués sur la nuque. Du diadème, un voile retombe en arrière de la tête. Junon (?).

IIe siècle de notre ère.

TRÈVES.

(TREVERI).

(Voir les tomes : V, p. 211 ; VI, p. 213 ; X, p. 175, 204 ; XI, p. 53).

8402. Tête trouvée San Barbara Ufer, en remploi dans un mur moderne. Au Musée de Trèves. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 22. (Pl. XXXIII).

Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — *Trierer Zeitschrift*, t. XIII, 1938, p. 248, fig. 21. — Ch. Picard, *Revue des Études latines*, 1941, p. 294.

Divinité masculine, le bas du visage encadré par une barbe courte et touffue, moustache. La chevelure, plantée bas sur le front, entoure la partie supérieure de la tête d'une haute couronne de boucles sommairement indiquées. Visage carré, aux traits fortement accentués. Le nez, la bouche et la chevelure sur le front, ont été endommagés lors de la réutilisation du monument. Bon travail de l'époque flavienne.

8403. Bas-relief mutilé trouvé, en 1938, près de l'amphithéâtre, « bei der Kanalisation der Sickingerstrasse ». Au Musée de Trèves. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 0 m. 33 ; épaisseur, 0 m. 032. (Pl. XXXIV).

Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — H. Kœthe, *Trierer Zeitschrift*, t. XIV, 1939, p. 239, fig. 24.

Deux Déesses Mères assises sur un banc. La plus petite, à gauche, dont la jambe droite est quelque peu en retrait, passe le bras gauche sur l'épaule de sa voisine. Elle tient une pomme dans la main droite posée sur le genou. La plus grande, dont l'avant-bras gauche a disparu, soutient de la main droite un plateau chargé de fruits placé sur ses genoux. L'une et l'autre portent une tunique longue plissée, serrée sous les seins par un lien, et un manteau ouvert en avant, couvrant les genoux et retombant, à gauche, en un pli drapé. Les têtes et les pieds manquent. Le revers est brut.

Bon exemplaire de sculpture provinciale au troisième quart du Ier siècle de notre ère.

8404. Statuette mutilée trouvée à Saint-Mathias, Valeriusstrasse. Au Musée de Trèves. Pierre commune. Disparue. (Pl. XXXIV).

Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — *Bonner Jahrbücher*, H. 130, 1925, p. 354. — H. Kœthe, *Trierer Zeitschrift*, t. XIII, 1938, p. 196, fig. 2. — Ch. Picard, *Revue des Études latines*, 1941, p. 294.

Jeune garçon debout, drapé dans la toge, l'avant-bras droit ramené sur la poitrine, la main tenant un pli du vêtement. Au-dessus des seins, sur la robe de dessous, deux bretelles croisées et réunies par un motif circulaire. Les pieds sont chaussés. La tête et le pied gauche manquent. La main est mutilée. A gauche, dans le bas, un petit socle carré. Époque claudienne.

8405. Plaque de revêtement trouvée Thebäerstrasse, nos 59-61, dans un cimetière du Moyen âge, où elle avait été utilisée comme couvercle d'une tombe d'enfant. Au Musée de Trèves. Marbre noir. Hauteur, 1 m. 20 ; largeur, 0 m. 60. (Pl. XXXIV).

Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — *Trierer Zeitschrift*, t. XIII, 1938, p. 250, fig. 24.

Le décor est constitué par deux panneaux rectangulaires moulurés, disposés dans le sens de la hauteur, au registre supérieur, dans celui de la largeur, au registre inférieur. Le premier renferme deux boucliers d'Amazone, réunis sur les côtés par un quart de cercle, au centre par un losange. Le second est occupé par deux carrés, dont les côtés sont constitués par des lignes courbes, renfermant un motif triangulaire.

La plaque, qui appartenait à la décoration d'un édifice du Bas-Empire, est le seul exemplaire d'un revêtement de ce genre qui ait été retrouvé dans son intégrité. Sur ces décors, voir : Kremker, *Die trierer Kaiserthermen*, t. I, p. 306 et suiv.

TRÈVES.

SANCTUAIRE DE L'ALTBACHTAL.

La vaste « cité divine », découverte au Sud des thermes impériaux, dans la partie méridionale de Trèves, a des origines anciennes qui remontent au début de l'ère chrétienne : aux constructions primitives en bois, succèdent des édifices de pierre et, jusqu'à l'époque des Antonins, on assiste à un accroissement continu du lieu de culte. Autour de *Ritona*, les dieux honorés, *Vorio*, *Epona*, les Déesses Mères, témoignent de la persistance de la piété locale des fidèles. Au cours de la lutte entre Septime-Sévère et Albinus, la « cité divine » disparaît violemment. Entre 205 et 275 après J.-C., les ruines sont relevées et des aménagements nouveaux apparaissent : la rotonde et la chapelle à l'Ouest du Temple de *Ritona* sont remplacées par un sanctuaire de Mercure. Vers 337, une fois encore, la « cité divine » est ravagée. Le règne de Julien marque une nouvelle résurrection, mais de courte durée.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par le Musée de Trèves.

BIBLIOGRAPHIE.

Der Tempelbezirk im Albachtale zu Trier. Herausgegeben von Siegfried Loeschke, Heft. I. *Planausschnitt. Ritonatempel und Umgebung*, bearbeitet von Erich Gose, Ludwig Hussong, Wilhem Jovy und Siegfried Loeschke. Text und Tafeln. Berlin, 1938. — Heft 2, *Planausschnitt 2. Die bahndurschnittenen Tempel und Umgebung*, bearbeitet von Erich Gose, Ludwig Hussong, Wilhem Jovy und Siegfried Loeschke. Zwei Beiträge von Herrmann Mylius. Text und Tafeln. Berlin, 1942.

8406. Base de statue, trouvée dans la chapelle de Mercure. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 55 ; largeur, 0 m. 29 ; épaisseur, 0 m. 30. (Pl. XXXIV).

Der Tempelbezirk im Albachtale zu Trier, I, p. 51, n° 2 *a*, pl. 20, I.

Sur une base profilée, les pieds d'une statue de Mercure debout et la partie inférieure d'un bouc placé en arrière du dieu. Sur la face antérieure du socle, l'inscription : *In h(onoren) d(omus) d(ivinae) deo Mercurio, Securius Severus, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

8407. Fragments de statue trouvés dans la chapelle de Mercure. Calcaire jurassique. (Pl. XXXV).

Tempelbezirk ..., I, p. 55, n°s 2, 3, pl. 21, 2, 4.

1. Tête, cou, épaules et bras d'un géant, ayant appartenu à un groupe de Jupiter au Géant anguipède, la bouche ouverte, encadrée par une courte barbe (longueur du visage, 0 m. 08).
2. Sabot du cheval (hauteur, 0 m. 10).

8408. Fragment de tête trouvé près du temple de *Ritona*. Calcaire jurassique. Largeur environ, 0 m. 25 (Pl. XXXV).

Tempelbezirk ..., I, p. 55, n° 4, p. 22, 5.

Partie supérieure de la tête d'un Géant anguipède, brisée sous les yeux, au front lourd et fuyant, que cerne une couronne de boucles. Nez élargi à l'attache et yeux profondément enfoncés sous les orbites. Groupe de Jupiter au Géant anguipède.

8409. Fragment de bas-relief trouvé près de la chapelle d'Épona. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 48 ; largeur, 0 m. 48 ; épaisseur, 0 m. 17. (Pl. XXXV).

Tempelbezirk ..., I, p. 56, n° 8, pl. 21, 8.

Dans une niche brisée à environ la moitié de sa hauteur, Épona, assise à droite sur une jument marchant à droite. Elle est vêtue d'une robe qui l'enserre comme dans un sac. La tête de l'animal, la partie supérieure du corps de la déesse manquent.

8410. Fragment de bas-relief trouvé dans la rue, près du temple de Ritona. Calcaire. Hauteur, 0 m. 35 ; largeur, 0 m. 43 ; épaisseur, 0 m. 20. (Pl. XXXV).

Tempelbezirk ..., I, p. 55, n° 2, pl. 22, 6.

Partie supérieure du corps d'une danseuse, agitant un voile de la main droite au-dessus de la tête. Elle est vêtue d'une tunique dégageant le haut de la poitrine et maintenue par une fibule ronde, ou un bouton, à la naissance des bras. La chevelure,

séparée par une raie médiane, forme, en avant du front, deux rouleaux terminés par deux courtes nattes sur les épaules. Les pupilles sont indiquées. Le nez et le bas du visage ont été endommagés par des éclats. Le côté droit de la figure manque.

8411. Fragment de bas-relief trouvé près de la chapelle de Mercure H. Calcaire jurassique. Hauteur, 0 m. 115. (Pl. XXXV).

Tempelbezirk ..., H. I, p. 59, n° 1, pl. 21, 9.

Portrait de vieillard, imberbe, à l'ovale accentué, aux lèvres épaisses. Sur le front en coupole et ridé, une couronne de boucles de cheveux. Brisé à la naissance du cou.

8412. Fragment de bas-relief, encastré dans un mur près du temple de Ritona. Calcaire jurassique. Hauteur, 0 m. 13. (Pl. XXXV).

Tempelbezirk ..., H. I, p. 56, n° 12, pl. 26, 1.

Torse de femme nue, brisé en biseau sous les seins et à mi-cuisses.

8413. Fragment de bas-relief trouvé près du temple de Ritona. Calcaire jurassique. Longueur, 0 m. 26. (Pl. XXXV).

Tempelbezirk ..., H. I, p. 57, n° 18, pl. 22, 4.

Deux mains tenant un bloc de rocher qui, d'après leur position, devait être porté sur la tête.

8414. Plaque votive trouvée dans les déblais des murs de la *cella* du temple de Ritona. Marbre blanc. Longueur, 0 m. 23. (Pl. XXXVI).

Tempelbezirk ..., H. I, p. 57, n° 21, pl. 22, 1.

Deux plantes de pieds gravées.

8415. Fragment de sculpture trouvé à l'Est de la chapelle de Mercure H. Calcaire jurassique. Hauteur, 0 m. 10. (Pl. XXXVI).

Tempelbezirk ..., H. I, p. 57, n° 24, pl. 21, 7.

Partie antérieure du corps d'un coq : cou, poitrine et ailes. Les plumes sont indiquées au trait. Le corps de l'animal avait été exécuté en deux parties, réunies par un tenon de fer.

8416. Fragment de base de statue trouvée près du pilier de Vorio. Calcaire jurassique. Longueur, 0 m. 26. (Pl. XXXVI).

Tempelbezirk ..., H. I, p. 57, n° 22, pl. 21, 3.

Fragment d'un corps de serpent enroulé.

8417. Fragment d'architrave, trouvé près du temple de Ritona. Calcaire. Longueur, 1 m. 17 ; largeur, 0 m. 44 ; épaisseur, 0 m. 30. (Pl. XXXVI).

Tempelbezirk ..., H. I, p. 60, n° 4, pl. 23, 3.

A la partie supérieure court une frise d'armes : boucliers d'Amazone, boucliers ronds de face, de profil et de revers, visière, casque rond à crête et feuille latérale, jambières, épées.

8418. Fragment de bas-relief trouvé près du temple de Ritona. Calcaire jurassique. Hauteur, 0 m. 44 ; largeur, 0 m. 43 ; épaisseur, 0 m. 23. (Pl. XXXVI).

Tempelbezirk ..., H. I, p. 60, n° 1, pl. 28, 8.

Pilastre cannelé, surmonté d'un chapiteau composite, dont la corbeille est décorée de feuilles d'acanthes. Au-dessous, rais de cœur.

8419. Bas-relief mutilé trouvé à Möhn (cercle de Trier-Land), au Möhner-Berg, sur l'emplacement d'un sanctuaire. A fait partie de la collection Knoll. Au Musée de Trèves. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40. (Pl. XXXVII).

Trierer Zeitschrift, t. 13, 1938, p. 256, fig. 27.

Dans une niche, Apollon nu, debout, le bras droit écarté du corps, la main à demi-fermée reposant sur le montant droit d'une lyre, placée sur un petit autel, flanqué de deux tores à la partie supérieure. Le relief est brisé en biseau à la partie supérieure. Manquent le cou, la tête, l'épaule et le bras gauche, la main tenant le plectre, le sexe. La main droite est mutilée, ainsi que le montant gauche de la lyre. Dans le bas, à gauche, les traces d'un animal (chien ?) tournant la tête vers le dieu.

Le relief reproduit le type de l'Apollon de Liverpool et celui des Apollons de bronze du pays éduen.

8420. Haut-relief, découvert à 3 km. 800 à l'Ouest-Sud-Ouest de l'église de Schillingen (cercle de Trier-Land). Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 26. (Pl. XXXVII).

Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — *Trierer Zeitschrift*, t. 14, 1939, p. 247-248 et fig. 29.

Tête d'homme. Le nez et le menton sont brisés. La chevelure, plantée bas sur le front, est disposée en mèches irrégulières et bouffantes, rejetées en arrière et dégageant les oreilles. Travail indigène de basse époque.

8421. Bas-reliefs mutilés, ayant appartenu à un monument funéraire, trouvé à Igel, à la sortie occidentale du village, au cours de travaux militaires. Au Musée de Trèves. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 90 ; épaisseur, 0 m. 90. (Pl. XXXVIII).

Trierer Zeitschrift, t. 16-17, 1941-1942, p. 228-229 et pl. 30, 2 ; 31, 1-2.

Sur la face antérieure, de part et d'autre d'un pilier en forme de candélabre, deux Génies nus ailés, le poids du corps reposant sur l'une des jambes tendue, l'autre repliée, les bras levés, soutiennent des deux mains un motif disparu, vraisemblablement l'inscription. Sur la face orientale de la pierre, d'un canthare à panse godronnée, le col orné de motifs trapézoïdaux réunis par un lien à rosace centrale, jaillissent des rinceaux d'acanthes et des sarments de vignes avec grappes de raisins que picorent deux oiseaux, placés aux angles inférieurs du relief. Sur la face occidentale, le même motif, mais simplement épannelé.

8422. Bloc trouvé à Aulenbach (cercle de Baumholder). Au Musée de Trèves. Grès rouge. Longueur, 0 m. 47 ; largeur, 0 m. 27. (Pl. XXXVI).

Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — *Trierer Zeitschrift*, t. 12, 1937, p. 288 et fig. 24.

Amour ailé, nu, la tête tournée vers la gauche, le bras droit tendu en avant, marchant à droite au milieu de feuilles d'acanthes stylisées. A gauche, restes d'une bordure rectangulaire.

8423. Bloc d'angle d'un monument funéraire, trouvé à Bethingen (cercle de Saarburg). A Bethingen, sur la place, en avant de la chapelle. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90. (Pl. XXXVIII).

Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — E. Krüger, *Bonner Jahrbücher*, Heft 127, 1922, p. 302. — *Trierer Zeitschrift*, t. 14, 1939, p. 248-249 et fig. 30.

Sur la face antérieure : à l'une des extrémités, pied droit chaussé d'un personnage masculin ; à l'extrémité opposée, enfant nu. Sur les côtes du pilastre : un brûle-parfum à panse godronnée et feuilles d'acanthes. Sur le socle, méandres et, peut-être, une frise d'animaux marins.

8424. Acrotère trouvée à Büdlicherbrück, dans les travaux de fondation de la nouvelle route conduisant au pont sur la Dhron. Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 35. (Pl. XXXIX).

Photographie communiquée par le Musée de Trèves. — *Germania*, t. 18, 1934, p. 57, et fig. 17.

Tête de femme, brisée à la naissance du menton. Les pupilles sont creusées et les sourcils indiqués par de petites incisions parallèles. La bouche est grande, les lèvres épaisses, l'inférieure légèrement avancée. La chevelure est disposée en trois nattes parallèles encadrant le visage. Éclats à l'extrémité du nez.

8425. Stèle votive, trouvée « am Grossen Weiherdamm », entre Ludweiler et Lauterbach (Cercle de Sarrebrück). Au Musée de Sarrebrück. Grès jaune rougeâtre. Hauteur, 0 m. 50. (Pl. XXXIX).

Photographie communiquée par M. W. Schleiermacher. — W. Schleiermacher, *Germania*, t. 26, 1942, p. 132, pl. 23, 1.

Dans une niche en forme de pyramide tronquée, dont le rebord est orné d'une guirlande de lauriers, Épona, assise à droite sur une jument marchant à droite. Un objet, en forme de massue, mais dans lequel il faut reconnaître la représentation défigurée d'une corne d'abondance, est placée dans le bras droit. La main gauche est posée derrière la tête de la monture. A l'exception de la tête de la déesse, dont la chevelure est disposée en grosses mèches parallèles, la sculpture est très grossièrement exécutée.

8426. Stèle votive, trouvée « am Grossen Weiherdamm », entre Ludweiler et Lauterbach. Au Musée de Sarrebrück. Grès jaune rougeâtre. Hauteur, 0 m. 45. (Pl. XXXIX).

Photographie communiquée par M. W. Schleiermacher. — W. Schleiermacher, *Germania*, t. 26, 1942, p. 133, pl. 23, 2.

Dans une niche à sommet cintré, Épona assise à droite sur une jument marchant à droite. La tête de la déesse, celle de la monture, la jambe antérieure droite et la jambe postérieure gauche de l'animal sont arasées. La déesse ne paraît pas assise sur la jument, mais appuyée, à droite, contre le flanc. De la main droite, elle tient, non pas un sceptre, mais une hampe terminée par une pointe. M. W. Schleiermacher propose de reconnaître, dans cet objet, un aiguillon, comme en utilisent les pâtres, les laboureurs et les conducteurs (voir E., t. II, n° 2080 ; t. IV, n° 3467 ; t. VI, n° 5175 ; t. VII, n° 5727). En pays mosellan, on constate une certaine tendance à donner, pour attributs aux divinités, des objets ou des instruments de caractère indigène.

8427. Stèle votive, trouvée « am Grossen Weiherdamm », entre Ludweiler et Lauterbach. Au Musée de Sarrebrück. Grès jaune rougeâtre. Hauteur, 0 m. 43. (Pl. XXXIX).

Photographie communiquée par M. W. Schleiermacher. — W. Schleiermacher, *Germania*, t. 26, 1942, p. 133, pl. 23, 3.

Dans une niche à sommet arrondi, Épona assise à califourchon sur une jument marchant à droite, tenant peut-être une patère dans la main droite ramenée sur la croupe. L'autre main est posée sur la crinière. Les membres antérieurs de la monture sont mutilés et les jambes postérieures ont disparu. On notera des disproportions accentuées entre les volumes de la tête, couronné d'une haute chevelure à deux étages de tresses sur le sommet du crâne, et la jambe trop longue ramenée en arrière.

8428. Stèle votive, trouvée « am Grossen Weiherdamm », entre Ludweiler et Lauterbach. Au Musée de Sarrebrück. Grès jaune rougeâtre. Hauteur, 0 m. 295. (Pl. XL).

Photographie communiquée par M. W. Schleiermacher. — W. Schleiermacher, *Germania*, t. 26, 1942, p. 133, pl. 23, 4.

Dans une niche à fronton triangulaire, flanquée aux angles supérieurs d'ornements triangulaires, profondément incisés, Épona assise à droite sur une jument marchant à droite, s'appuie de la main gauche sur la tête de sa monture et de l'autre main levée tient une hampe, terminée dans le bas par une sorte de spatule. La partie antérieure de la tête et la jambe droite de l'animal manquent.

Faut-il reconnaître dans l'instrument terminé par une sorte de spatule, une houlette de pâtre ? L'exécution de ce bas-relief diffère de celle des précédents par un certain souci dans le rendu des détails : plis de la longue robe de la déesse ; crinière de la jument.

8429. Stèle mutilée, trouvée « am Grossen Weiherdamm », entre Ludweiler et Lauterbach. Au Musée de Sarrebrück. Grès jaune rougeâtre. Hauteur, 0 m. 32. (Pl. XL).

Photographie communiquée par M. W. Schleiermacher. — W. Schleiermacher, *Germania*, t. 26, 1942, p. 133, n° 5, pl. 23, 5.

Dans une niche à sommet cintré, Épona assise à droite sur une jument marchant à droite. De la déesse, il ne subsiste plus que la tête et les pieds ; de la monture, que la tête, une partie de la croupe et trois des sabots.

8430. Fragment de bas-relief, trouvé à Jüngkerath. A Gérolstein, Heimatsmuseum, Villa Sarabodis. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 96 ; épaisseur, 0 m. 97. (Pl. XL).

H. Kœthe, *Trierer Zeitschrift*, t. 11, 1936, *Beiheft*, p. 88, et fig. 8.

Partie supérieure droite de l'angle postérieur d'un monument funéraire. Cavalier passant sous l'arc d'une porte, soutenu par un pilier à chapiteau. Les têtes du cheval et du cavalier, les corps brisés à mi-poitrail et à la ceinture, manquent. Le personnage porte une tunique, sur laquelle est posée un manteau court à capuchon. Traces de polychromie : couleur bleu clair et verte, sur fond blanc. Sur la face opposée, rosettes réunies par des bandelettes. Dans les angles, rosaces à trois pétales.

8431. Fragment de monument funéraire, bas-relief, trouvé à Jüngkerath « im Schutt bei Turm H ». Au Musée de Trèves. Grès. Hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 0 m. 29. (Pl. XL).

H. Kœthe, *Trierer Zeitschrift*, t. 11, 1936, *Beiheft*, p. 86, fig. 6.

Moitié droite de la partie supérieure du corps d'un personnage masculin drapé, debout, l'avant-bras ramené sur la poitrine et tenant peut-être un objet.

8432. Fragment de bas-relief, trouvé à Jüngkerath, dans les fondations de la tour B. Au Musée de Trèves. Grès rouge. Hauteur, 0 m. 29 ; largeur, 0 m. 31. (Pl. XL).

H. Kœthe, *Trierer Zeitschrift*, t. 11, 1936, *Beiheft*, p. 88, fig. 8.

Angle supérieur droit d'un monument funéraire. Dans un cadre rectangulaire, amphore vinaire, avec clissage d'osier et bouchon.

HOCHSCHEID.

(CERCLE DE BERNKASTEL).

Au lieu-dit « Heiliggeist », à Hochscheid, près de l'une des sources du Koppelbach qui descend de l'un des sommets de l'Idarkopf, s'étendent les ruines d'un petit temple à *cella* carrée, entouré d'un portique. Au centre du sanctuaire, un petit bassin reçoit l'eau de la source, amenée par une canalisation. Les inscriptions et les sculptures recueillies font connaître que le temple de source était consacré à Apollon et à Sirona. Le mobilier cultuel comportait également un certain nombre de figurines en terre cuite, découvertes près de la source : Apollon lyricine, Minerve, Diane, Vénus, Silvain, Fortune, Déesses Mères, enfant au maillot. Le temple, élevé sur un emplacement occupé dès la seconde moitié du Ier siècle avant J.-C., fut fréquenté des fidèles pendant les IIe et IIIe siècles de notre ère. Les sculptures sont conservées au Musée de Trèves, qui m'a obligeamment communiqué les photographies.

BIBLIOGRAPHIE.

V. von Massow, *Der Hunsrück*, 1939, p. 150 et suiv.
W. Dehn, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 71, pl. 21-22.
Du même, *Rheinische Vorzeit in Wort und Bild*, t. 5, 1940, p. 81, et fig. 2.
Du même, *Ein Quellheiligtum des Apollo und der Sirona bei Hochscheid, Kr. Bernkastel*, dans *Germania*, t. 25, 1941, p. 104-111 et pl. 14-15.

8433. Statue mutilée trouvée dans une couche de débris, non loin de l'entrée de la *cella*. Pierre calcaire de Tholeyer. Hauteur environ, 1 m. 38. (Pl. XLI).

W. Dehn, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 71, pl. 22 ; — *Germania*, t. 25, 1941, p. 109, pl. 15.

Apollon nu, debout, sur un socle, la jambe droite ramenée devant le mollet gauche, le bras gauche écarté du corps, coudé à angle aigu, la main repliée, la paume reposant sur le sommet d'une lyre, placée sur le sommet de la tête d'un griffon ailé, à crinière et barbiche, tourné à gauche. Le bras droit est replié derrière la tête, la main portée en arrière de la couronne de lauriers, posée sur le sommet du crâne. Sur l'épaule gauche, l'enroulement d'une draperie brisée, retombant en arrière, sur le côté. Le visage, aux traits juvéniles, est encadré par les mèches de la chevelure ramenées en arrière et de laquelle deux boucles ondulent en avant, sur les épaules. La main gauche, le pied et le bas de la jambe droite, la jambe gauche depuis la moitié du mollet jusqu'à la cheville, le muffle et les pattes du griffon, la branche gauche de la lyre manquent. Un gros éclat affecte le côté droit de la poitrine. Environ le milieu du IIe siècle après J.-C. Le type est dérivé de l'Apollon Lycien.

8434. Fragments d'une statue très mutilée d'Apollon, plus grande que nature, trouvés dans une couche de débris, non loin de l'entrée de la *cella*. Pierre calcaire de Tholeyer.

W. Dehn, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 71 ; — *Germania*, t. 25, 1941, p. 109.

Main droite tenant une lyre ; bras, jambe, pied.

8435. Haut-relief trouvé, brisé en deux morceaux, à l'intérieur de la *cella*, au voisinage de la capture de la source. Pierre calcaire de Tholeyer. Hauteur, 1 m. 20. (Pl. XLI).

W. Dehn, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 71, pl. 21 ; — *Germania*, t. 25, 1941, p. 109, pl. 14.

Sirona debout, adossée à une stèle à sommet découpé. La partie inférieure du corps manque depuis les genoux. Dans la main gauche, la déesse tient une petite patère, contenant trois œufs (?) qu'elle présente à un serpent enroulé autour de son avant-bras droit et qu'elle maintient de la main, dont l'index s'appuie sur l'un des œufs. Le médius et l'annulaire sont brisés. Elle est vêtue d'une tunique longue, plissée, à manches courtes, serrée sous les seins. Une

draperie s'enroule autour du poignet gauche et retombe en biais sur le devant du corps. Sur la chevelure, disposée en bandeaux ondés, séparés par une raie médiane, est posé un diadème surmonté d'un cabochon en son milieu. L'exécution du visage, dont les yeux ont les pupilles indiquées, est très voisine de celle de la statue d'Apollon (n° 8433). Les deux statues sortent d'un même atelier, travaillant vers le milieu du IIe siècle de notre ère.

8436. Tête, trouvée dans le voisinage de la source calcaire de Tholeyer. Hauteur, 0 m. 26. (Pl. XLII).

W. Dehn, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 71 ; — *Germania*, t. 25, 1941, p. 109.

Sirona. La chevelure, divisée en deux bandeaux ondulés par une raie médiane et ramenée en chignon en arrière de la tête, est surmontée d'un diadème sommé d'un cabochon. L'exécution de la tête, la disposition de la chevelure sont les mêmes que sur la statue précédente.

MÉDIOMATRIQUES.

(MEDIOMATRICI).

METZ.

(DIVODVRVM).

(Voir les tomes : V, p. 379 ; IX, p. 371).

8437. Fragments d'un groupe trouvé, en 1933, à Uckange (Moselle), dans les fouilles effectuées par l'Administration des Ponts et Chaussées, au Sud-Est de l'agglomération, pour la construction des remblais d'accès aux nouveaux ponts sur la Moselle. Au Musée lapidaire de Metz. Calcaire grossier blanc. Longueur, 0 m. 92 ; hauteur, 0 m. 62. (Pl. XLII).

R. Clément, *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, LXV, 1936, p. 157-159 (figures). — M. Toussaint, *Répertoire archéologique du département de la Moselle (période gallo-romaine)*, p. 238.

Groupe du Dieu cavalier à l'Anguipède, très mutilé. Du dieu subsistent : la tête barbue (hauteur, 0 m. 17), brisée sous la lèvre inférieure ; la main gauche qui tenait les rênes ; la partie inférieure du torse et les jambes, sectionnées au-dessous du genou ; du vêtement, il ne reste que les plis inférieurs du manteau et l'extrémité du jupon de la cuirasse. Le cheval, dont les pattes et la queue rapportées manquent, était représenté se dressant à l'avant, probablement supporté par le géant, dont on ne possède plus que la tête au rictus douloureux. Le harnachement, très complet, était orné de phalères. Sous la phalère, suspendue au poitrail, un croissant renversé.

8438. Stèle mutilée, trouvée à Metz, rue des Murs, dans la muraille de l'enceinte gallo-romaine, en 1938. Au Musée lapidaire de Metz. Calcaire oolithique du pays. Hauteur, 1 m. 02 ; largeur, 0 m. 55 ; épaisseur, 0 m. 48. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. André Bellard. — R. Clément, *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, t. LXV, 1939, p. 208 (figure). — M. Toussaint, *Répertoire archéologique du département de la Moselle (période gallo-romaine)*, p. 149-151.

Dans une niche à sommet cintré, homme debout, vêtu d'une tunique descendant au genou, plissée dans le bas. De la main droite, il s'appuie sur une longue hampe, ayant supporté un motif disparu, et de la main gauche, retombant le long du corps, il tient un sac double. Les cheveux, disposés en mèches parallèles, sont rejetés en arrière, et une courte barbe encadre le visage. Monument funéraire.

La partie supérieure de la stèle a été retaillée et de l'inscription funéraire, il ne reste que la seconde ligne : *Carnatidio Gaioli.*

8439. Stèle mutilée trouvée à Metz, rue des Murs, dans la muraille de l'enceinte gallo-romaine. Au Musée lapidaire de Metz. Calcaire oolithique de la région. Hauteur, 0 m. 55 ; largeur, 0 m. 45 ; épaisseur, 0 m. 26. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. André Bellard. — R. Clément, *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, t. LXV, 1939, p. 209 (figure).

Dans une niche à sommet cintré et fronton triangulaire, supporté par deux pilastres et flanquée d'acrotères, jeune femme debout, brisée à la hauteur des genoux, tenant un petit enfant au maillot. Elle est vêtue d'une tunique à manches, serrée sous les seins. Les cheveux, séparés par une raie médiane, sont disposés en gros bandeaux ondulés. Sur le côté gauche de la stèle, une *ascia*, gravée en creux. Monument funéraire.

8440. Stèle trouvée, en 1938, à Metz, rue des Murs, dans la muraille de l'enceinte gallo-romaine. Au Musée lapidaire de Metz. Calcaire oolithique de la région. Hauteur, 0 m. 37 ; largeur, 0 m. 17 ; épaisseur, 0 m. 09. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. André Bellard. — R. Clément, *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, t. LXV, 1939, p. 210 (figure).

Sous un fronton triangulaire, femme à mi-corps, de face, le poignet droit appuyé sur un bandeau passant en écharpe autour du cou, la main placée sur la poitrine. La tête ronde, aux larges oreilles, touche la base du fronton. La chevelure, plate sur le sommet du crâne, se poursuit sur les côtés par des bandeaux. A gauche, en avant du corps, une corbeille remplie de fruits. Monument funéraire.

8441. Stèle trouvée à Metz, en 1935, « à l'occasion des fouilles pratiquées pour les constructions nouvelles de l'École Industrielle, dans la partie bordant la rue de Verdun, en face de l'église Sainte-Thérèse ». Au Musée lapidaire de Metz. Calcaire. Hauteur, 0 m. 57 ; largeur, 0 m. 43 ; épaisseur, 0 m. 31. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. André Bellard. — R. Clément, *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, t. LXV, 1939, p. 160-161 (figure).

Dans une niche à sommet légèrement cintré et à fronton triangulaire, supporté par deux pilastres, personnage, peut-être un enfant, vêtu d'une tunique courte, tenant dans la main droite un objet indéterminé. Le visage a complètement disparu. Dans le fronton, l'épitaphe : *D(is) M(anibus) Lupio Eustachio.* Au bas du monument funéraire, est pratiquée une petite ouverture, large de 0 m. 02. L'arrière de la stèle est galbé, suivant une courbure à grand rayon. Ses côtés rectilignes n'ont qu'environ quelques centimètres d'épaisseur et sont, ainsi que le dessus, striés de brettelures au marteau.

8442. Stèle trouvée, en 1938, à Metz, rue des Murs, dans la muraille de l'enceinte gallo-romaine. Au Musée lapidaire de Metz. Calcaire oolithique de la région. Hauteur, 1 m. 40 ; largeur, 0 m. 93 ; épaisseur, 0 m. 32. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. André Bellard. — R. Clément, *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, t. LXV, 1939, p. 211 (figure).

Dalle à sommet cintré, dont la partie supérieure est occupée par l'épitaphe : *D(is) M(anibus) Cariano Belliani f(ilio) et Felici Cariani f(ilio) Bellianus Boudilli et Augusta Crobi f(ilia) patres p(e)c(unia).* Au-dessous, la représentation des instruments de travail d'un forgeron : au registre inférieur, une enclume, un cabestan ou une roue, et un petit tonnelet ; au registre supérieur, suspendus à une traverse, trois masses ou marteaux, une paire de tenailles et une *ascia.* Monument funéraire d'un forgeron, appartenant à une série de stèles avec représentations d'outillages artisanaux, particulières au Pays Trévire. (E., t. VI, n°s 5006, 5226, 5227).

8443. Stèle, trouvée en 1933, dans une sablière, située au Sud de la gare d'Augny (Moselle). Au Musée lapidaire de Metz. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 78 ; largeur, 0 m. 43.

R. Clément, *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, t. LXV, 1936, p. 157.

Stèle très usée, à sommet triangulaire, flanquée de deux acrotères. Dans une niche, femme debout, vêtue d'une tunique et d'un manteau, un objet indéterminable dans la main gauche.

SUPPLÉMENT AU TOME VI.

BELGIQUE.

(DEUXIÈME PARTIE).

LEUQUES.

(LEVCI).

SAINT-LAURENT-SUR-OTHAIN.

(Voir le tome VI, p. 75).

A la suite de découvertes effectuées sur la pente du Châtelet, à Saint-Laurent-sur-Othain (Meuse), des fouilles, entreprises sur le site, en 1929 et 1939, ont fait connaître les substructions d'un petit ouvrage fortifié du IIIe siècle après J.-C., à angles saillants, dépourvu de tours. Dans la maçonnerie, on découvrit, en remploi, un certain nombre de sculptures d'art mosellan, probablement du IIe siècle de notre ère.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par MM. Brun et Delangle.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Georges CHENET, *Pierres sculptées gallo-romaines de Saint-Laurent-sur-Othain (Meuse)*, dans *Revue des Musées*, nº 26, 1930, p. 45-49 (figures).

II. Maurice TOUSSAINT, *Répertoire archéologique du département de la Meuse (Période gallo-romaine)*, p. 121-124.

8444. Fragment de sculpture, trouvé dans le mur de la forteresse. Au Musée de Verdun. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 17. (Pl. XLIV).

G. CHENET, *Revue des Musées*, nº 26, 1930, p. 48 (figure). — M. TOUSSAINT, *Répertoire... Meuse*, p. 123.

Tête d'éphèbe, le nez et la bouche sont mutilés ; une partie de la nuque manque. La chevelure est ordonnée en larges boucles ondées, et au sommet du crâne, une ouverture était, semble-t-il, destinée à l'insertion d'un ornement métallique, « nimbe ou rayons ». [G. CHENET].

8445. Fragment de sculpture trouvé dans le mur de la forteresse. Au Musée de Verdun. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 15. (Pl. XLIV).

G. CHENET, *Revue des Musées*, nº 26, 1930, p. 48 (figure). — Maurice TOUSSAINT, *Répertoire... Meuse*, p. 123.

Tête d'homme. La chevelure est rejetée en arrière. La face, large, offre une certaine rudesse. Le nez est droit, élargi à la base, la bouche arquée, les yeux abrités sous de lourdes arcades sourcilières. Gaulois ou Barbare.

Au-dessus de la tête, un large tenon appartient au monument auquel la tête paraît avoir servi de support.

8446. Fragment de sculpture trouvé dans un puits. Au Musée de Verdun. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 12. (Pl. XLIV).

G. CHENET, *Revue des Musées*, nº 26, 1930, p. 48 (figure). — M. TOUSSAINT, *Répertoire... Meuse*, p. 122.

Tête de jeune homme, la chevelure disposée en grosses boucles encadrant le visage. Le nez est mutilé à l'arête. Génie ?

8447. Fragment de statue trouvé dans un puits. Au Musée de Verdun. Pierre calcaire.

G. Chenet, *Revue des Musées*, n° 26, 1930, p. 48 (figure). — M. Toussaint, *Répertoire... Meuse*, p. 122.

Jambe humaine, en ronde bosse, sensiblement plus grande que nature.

8448. Fragment de stèle trouvé dans le mur de la forteresse. Au Musée de Verdun. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 17 ; largeur, 0 m. 30 ; épaisseur, 0 m. 15. (Pl. XLIV).

G. Chenet, *Revue des Musées*, n° 26, 1930, p. 46 (figure). — M. Toussaint, *Répertoire... Meuse*, p. 123.

Partie supérieure d'une stèle funéraire. Dans un encadrement rectangulaire, un homme debout, brisé à mi-corps, vêtu d'une tunique à manches. Le bas du visage est encadré par une barbe courte et touffue. La chevelure est disposée en mèches parallèles et rejetées en arrière. Au-dessus du personnage, est suspendue une balance romaine. Traces de couleur rouge à la surface. Stèle d'un marchand.

8449. Fragment de bas-relief trouvé dans le cimetière barbare, où il avait été utilisé pour recouvrir une tombe. Collection de M. Léon Brun, à Homécourt. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 46 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 20. (Pl. XLIV).

G. Chenet, *Revue des Musées*, n° 26, 1930, p. 45 (figures). — M. Toussaint, *Répertoire... Meuse*, p. 122.

La pièce appartient à un décor d'architecture. Sur l'une des faces, une volute ajourée. Les trois autres faces sont occupées par un Satyre nu, debout, jouant de la double flûte ; par une danseuse nue, le poids du corps reposant sur la jambe gauche, l'autre jambe fléchie presque à angle droit, le pied appuyé contre l'encadrement du relief. La chevelure dessine une couronne couvrant les oreilles et que surmonte un chignon à triple étage. Sur la face du bloc opposé au Satyre, danseur nu, vu de dos aux trois quarts, le bras gauche étendu, l'avant-bras levé, presque entièrement disparu. Le poids du corps repose sur la jambe gauche, l'autre jambe légèrement fléchie est portée en arrière. Un large éclat a entraîné la disparition de la partie postérieure de la tête.

8450. Fragment de bas-relief ayant recouvert l'orifice d'un puits. Au Musée de Verdun. Pierre calcaire. Longueur, 1 mètre ; largeur, 0 m. 70 ; épaisseur, 1 m. 29. (Pl. XLV).

G. Chenet, *Revue des Musées*, n° 21, 1929, p. 88-89 (figure) ; n° 26, 1930, p. 45. — M. Toussaint, *Répertoire archéologique... Meuse*, p. 122.

Bucrâne et bandelettes, sous un bandeau de feuillages stylisés. Fragment du socle d'un monument funéraire.

LA ROMANETTE, A VELOSNES (MEUSE).

La Romanette est un camp, du type de l'éperon barré, réutilisé entre le Ier et le IVe siècle après J.-C. Des travaux de fortification, entrepris par le Génie militaire sur cet emplacement, en 1935, mirent au jour, à l'intérieur de l'enceinte, un petit temple à *cella* carrée, avec galerie et autel. Dans un puits, situé à l'extrémité méridionale du camp, on recueillit un certain nombre de fragments et de bas-reliefs, déposés au Musée de Verdun.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Delangle.

BIBLIOGRAPHIE.

I. M. Delangle, *Le camp retranché de La Romanette à Velosnes*, dans *Bulletin de la Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse*, t. XLVII, 1935, nos 3-4, p. 56-65.

II. G. Chenet, *Le fanum de La Romanette à Velosnes*, dans *ibid.*, 1936, p. 65-76.

III. Maurice Toussaint, *Répertoire archéologique du département de la Meuse (Période gallo-romaine)*, 1946, p. 118-119.

8451. Statuette. Calcaire blanc jaunâtre. Hauteur, 0 m. 70. (Pl. XLV).

M. Delangle, *Bulletin de la Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse*, 1939, p. 62-63. — G. Chenet, *ibid.*, p. 76 (figure).

Victoire debout. Les bras et les jambes manquent. La tête est détachée et un large éclat a emporté le nez, l'œil, la bouche et la joue, à droite. La chevelure, disposée en bandeaux ondulés, retombe en arrière sur le cou. Sur une robe, fendue en avant et qui laisse apparaître la cuisse gauche, retombent les deux étages de gros volants tuyautés et superposés d'une tunique courte, serrée sous les seins par une cordelière. Une palme, brisée dans le haut, est plaquée contre l'épaule gauche.

8452. Bloc quadrangulaire. Calcaire blanc jaunâtre. Longueur, 0 m. 63 ; hauteurs, 0 m. 17, 0 m. 22 ; épaisseur, 0 m. 42. Disparu. (Pl. XLV).

Dessin du lieutenant Jacqueline.

Sur l'une des faces, à l'intérieur d'une niche à sommet cintré, partie supérieure d'un corps de femme, vêtu d'une tunique, le bras droit étendu dans le prolongement de l'épaule.

8453. Fragment de bas-relief. Calcaire blanc jaunâtre. Longueur, 0 m. 57 ; hauteur, 0 m. 34 ; épaisseur, 0 m. 15. (Pl. XLV).

Sur la tranche de la pierre, deux monstres à torse humain, dont la partie inférieure du corps se termine par les enroulements d'un corps de serpent. Les têtes manquent. Monument funéraire.

8454. Fragment de bas-relief. Disparu. Calcaire blanc jaunâtre. Hauteur, 0 m. 80 ; largeur, 0 m. 24 ; épaisseur, 0 m. 72. (Pl. XLV).

Dessin du lieutenant Jacqueline.

Deux ballots cordés. A la partie supérieure, roue à douze rayons, avec umbo central. Monument funéraire.

TOUL.

(Voir le tome VI, p. 108).

8455. Stèle brisée, trouvée à Toul, dans l'enceinte du *castrum*, à la suite du bombardement de 1940. Au Musée de Toul. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 67 ; largeur, 0 m. 70. (Pl. XLVI).

Abbé J. Choux, *Gallia*, VII, 1, 1949, p. 97 (figure).

Mercure nu, debout, de face, dans une niche carrée, tenant dans le bras gauche le caducée. Brisé en deux parties. Le bras droit et la partie inférieure du corps ont disparu. Un large éclat a entraîné la destruction de la totalité du visage.

8456. Bas-relief mutilé, trouvé dans le puits n° 1. Au Musée de Toul. Pierre. Hauteur, 0 m. 42 ; largeur, 0 m. 49. (Pl. XLVI).

Abbé J. Choux, *Gallia*, VII, 1, 1949, p. 97-98 (figure).

Triade de divinités masculines. Au centre, assis sur un trône, peut-être Zeus, le bas du corps recouvert d'une draperie, le pied gauche reposant sur un coussin. Dans la main gauche, retombante, il tient un attribut indistinct. La tête et l'avant-bras droit manquent. A droite, Gad Syrien, debout, le bas du corps drapé dans un manteau retombant dans le dos et s'enroulant autour du bras gauche, dont la main tient une corne d'abondance. A ses pieds, un globe. La jambe gauche est brisée à mi-hauteur du mollet. A gauche, également debout, une troisième divinité masculine, le bas du corps drapé, l'avant-bras gauche enroulé dans la draperie. La tête, le bras droit, la jambe gauche et le pied droit ont disparu. Ces divinités sont chaussées de brodequins.

LOCALITÉS DIVERSES DE LA HAUTE-LORRAINE.

(Voir le tome VI, p. 131).

8457. Partie supérieure d'un autel votif, trouvé en remploi dans une muraille de la villa gallo-romaine d'Auzéville (Meuse), au lieu-dit « Sur le Moulin ». Au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Calcaire corallien compact. Largeur, 0 m. 65 ; hauteur, 0 m. 46 ; épaisseur, 0 m. 46. (Pl. XLVI).

G. Chenet, *Revue des Musées*, t. V, 1930, p. 109, fig. 4-5. — M. Toussaint, *Répertoire archéologique du département de la Meuse (Période gallo-romaine)*, p. 152.

Dans une niche à sommet arrondi, supportée par deux pilastres, partie supérieure d'un corps de femme, brisé au-dessus des seins, le bras droit levé, la main tenant une draperie. Sur la chevelure, séparée en deux bandeaux ondulés par une raie médiane, est posé un diadème. Deux mèches de cheveux retombent en avant sur le cou. La face latérale, à gauche, a été aplanie. Du côté opposé, sous une arcature, partie droite de la tête et du buste d'un personnage, vêtu d'une tunique à plis, très mutilé.

8458. Fragment de bas-relief trouvé au champ Lécaillon, à Auzéville. Autrefois conservé chez l'abbé Giland, au presbytère d'Auzéville. Disparu. Pierre.

G. Chenet, *Revue des Musées*, 1930, p. 109 (figure).

Homme nu, debout de face, les jambes écartées, les bras ramenés sur le ventre. La pierre a pu faire partie du monument décrit sous le n° 8457. [G. Chenet].

8459. Bas-relief, de provenance vosgienne, ayant fait partie de la collection A. Voulot. Au Musée des Antiquités Nationales de Saint-Germain-en-Laye. Plaque de terre cuite. Hauteur, 0 m. 28 ; largeur, 0 m. 29. (Pl. XLVII).

Raymond Lantier, *Bulletin des Musées de France*, t. XI, 1946, décembre, p. 31-32.

Dans un édicule à triple arcature, supporté par deux colonnes dressées sur des socles carrés, sont représentés debout, de face, Mercure, Minerve et Apollon. A droite, Mercure, coiffé du pétase, est nu, une chlamyde fixée sur l'épaule droite par une fibule ronde, barre obliquement la poitrine et couvre en partie le bras gauche, dont la main s'appuie sur le caducée, reposant sur le sol par son extrémité inférieure. Le bras droit retombe parallèlement au corps, la main fermée sur une grosse bourse. Au centre, Minerve, un casque posé sur sa longue chevelure, vêtue d'une tunique longue sans manches, descendant jusqu'aux pieds chaussés, et sur laquelle est posé un manteau retombant sur le côté gauche du corps, tient de la main droite levée une lance, dont le fer n'est pas figuré et s'appuie de l'autre main sur un bouclier ovale, dont le revers laisse apercevoir le manipule. Contre l'épaule gauche de la déesse, les traces d'une chouette. A l'extrémité gauche du panneau, Apollon, nu, le poids du corps reposant sur la jambe gauche, la droite légèrement fléchie, le pied reposant sur le sol par les doigts, tient la lyre dans le bras gauche. L'autre bras est plié à angle droit sur la poitrine, la main pinçant les cordes de l'instrument. La chevelure, séparée par une raie médiane, se répand sur les épaules. Au revers du tableau est estampée une marque de coroplathe complètement écrasée et illisible.

Travail d'un atelier indigène de la Gaule orientale de la première moitié du IIIe siècle après J.-C.

Le monument est à rapprocher d'une suite de plaques, généralement en grès, sur lesquelles on retrouve l'association : Mercure, Minerve, Apollon (E., n° 5701). Parfois, ce dernier est remplacé par Vulcain (E., nos 5753, 6019) et, sur la plaque de Rheinzabern (E., n° 5924), apparaît le groupement : Apollon, Junon, Vulcain, Minerve et Mercure. L'aire de répartition de ces plaques est localisée à la Germanie romaine (Steetfeld, Nassenfels) (E., *Germanie romaine*, nos 370, 709) et à la vallée du Rhin.

8460. Fragment de sculpture, recueilli par M. l'abbé Albizer, chez un habitant de Lerrain (Vosges). Au presbytère de Jézonville. Grès sableux des Vosges. Hauteur, 0 m. 12. (Pl. XLVII).

Bulletin de la Société archéologique champenoise, t. XXXII, 1928, p. 115-116.

Tête d'homme de style celtique, les yeux profondément enfoncés sous de lourdes arcades sourcilières, nez droit à large méplat, bouche entr'ouverte encadrée par une moustache et une barbe courte. La chevelure est disposée en mèches parallèles, rejetées en arrière. Travail indigène.

8461. Fragment de stèle trouvé à Jézonville (Vosges), au lieu-dit « Gomand ». Au presbytère de Jézonville. Grès bigarré local. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 46 ; épaisseur, 0 m. 13. (Pl. XLVIII).

Photographie communiquée par M. l'abbé Albizer. — J. Fromols, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, t. XXXIII, 1939, p. 22. — M. Toussaint, *Répertoire archéologique du département des Vosges (Période gallo-romaine)*, p. 31.

Torse d'un personnage masculin, vêtu d'une tunique à manches longues, tenant dans la main droite une bourse, dans l'autre main une cruche, dont l'anse est visible. Stèle funéraire d'un vigneron.

8462. Tête trouvée, à 2 mètres de profondeur, dans les substructions de la chapelle Saint-Rémy, à Hannogne (Ardennes). A Bray-Hannogne-Saint-Rémy, dans la collection J. Carlier. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 075. (Pl. XLVIII).

Photographie communiquée par M. J. Carlier. — J. Carlier, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, t. XXXII, 1938, p. 29 (figure).

Homme au cou épais et trapu, le visage rond, le front bas, les yeux largement ouverts, la bouche souriante. La chevelure, ordonnée en grosses mèches parallèles, retombe en arrière sur la nuque. Le nez et le front, à gauche, sont mutilés. Travail indigène.

8463. Bas-relief trouvé à Carignan (Ardennes), lors de travaux de construction à l'angle des routes Mézières-Montmédy et Mouzon-Tremblois, à peu de distance de l'église, avec deux chapiteaux corinthiens et des fragments de colonnes. Au Musée de Mézières. Calcaire à grain grossier. Hauteur, 0 m. 62 ; largeur, 0 m. 39 ; épaisseur, 0 m. 15. (Pl. XLVIII).

Photographie communiquée par M. R. Robinet. — R. Robinet, *Le Rimbaldien. Revue ardennaise de culture et d'études*, n° 16, 1949, p. 26-27.

Dans un encadrement rectangulaire, portant les traces d'une inscription presque entièrement effacée, Mercure debout, coiffé du pétase, porte une chlamyde, attachée sur l'épaule droite par une grosse fibule ronde décorée et dont un pan retombe sur l'avant-bras gauche. Le bras droit est écarté du corps, la main fermée sur la hampe, en partie brisée d'un caducée, dont l'extrémité supérieure repose sur la poitrine. De l'autre main, Mercure soutient l'enfant Bacchus, assis dans le pan de la chlamyde et qui tend la main gauche. Entre les jambes du dieu, légèrement écartées, la droite portée en avant, une tortue ; près de l'autre jambe, un coq.

Le relief se rattache à un groupe de sculptures représentant Mercure portant Bacchus enfant, sujet très en faveur dans la Gaule orientale : monuments du Hiéraple (E., n° 4471), de Hatrize (E., n° 4413), de Lhore (E., n° 4491), de Sparbach (E., n° 5569).

8464. Bas-relief mutilé trouvé à Saint-Marceau (Ardennes). Au Musée de Mézières. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 30. (Pl. XLVIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. R. Robinet.

Mercure debout, de face, une chlamyde retombant sur le côté gauche du corps, la main droite appuyée sur une tête de bélier, l'extrémité du caducée dans l'autre main. La tête et les épaules manquent.

8465. Stèle funéraire trouvée à Librecy (Ardennes), au lieu-dit « La Petite Charbonnière ». Conservée sur place. Grès. Hauteur, 1 m. 40 ; largeur, 0 m. 72. (Pl. XLIX).

Photographie et renseignements communiqués par M. Jules Carlier.

Stèle en forme de maison à sommet triangulaire. Dans une niche cintrée à la partie supérieure, deux époux l'un à côté de l'autre. L'un des personnages tient sur la poitrine un objet indéterminable. La surface est fortement érodée.

8466. Chapiteau trouvé à Voncq (Ardennes) et transporté dans l'église de la localité. Hauteur, 0 m. 90. (Pl. XLIX).

Photographie communiquée par M. Dubiest. — J. Fromols, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, t. XXXIII, 1939, p. 9.

La corbeille est décorée de deux rangées de feuilles d'acanthes et de quatre têtes très mutilées. Plutôt qu'à une colonne du dieu au géant anguipède, le chapiteau paraît avoir appartenu à la décoration d'un édifice, temple ou tombeau.

Sur ce type de chapiteaux, voir : H. Herbig, *Der korintische-dorischen Tempeln in Forum von Paestum*. Denkmäler antiker Architektur, t. VII. Ce modèle, originaire de la Grande Grèce, d'où il s'est répandu jusqu'à Tarquinies, Pérouse et Nîmes, apparaît, environ 90 avant l'ère, dans la décoration du temple au forum de Paestum.

SUPPLÉMENT AU TOME VII.

GAULE GERMANIQUE.

I. — GERMANIE SUPÉRIEURE.

SÉQUANES.

(SEQUANI).

BESANÇON.

(VESONTIO).

(Voir les tomes : VII, p. 4 ; X, p. 6).

A. Castan, dans sa fouille du pseudo-théâtre, tout près du puits antique, « à 2 mètres au-dessus du pavé de l'ancienne église Saint-Jean-Baptiste », découvrit une série de bas-reliefs, dont le *Recueil* n'a encore publié que quelques exemplaires (E. n°s 5283-5285, 5288), et qui appartiennent vraisemblablement à la décoration d'un même édifice, peut-être le château d'eau d'Arcier. « Ces fragments » — écrivait Castan — « sont enchâssés dans un groupe qui se trouve en avant de notre estrade ».

M. Louis Lerat a fait extraire ces reliefs (1948) de ce massif composite et les a exposés, au Musée de Besançon, dans la nouvelle salle des sculptures gallo-romaines, auprès d'autres bas-reliefs, eux-mêmes encastrés dans un assemblage composite. Les photographies et les renseignements m'ont été obligeamment communiqués par M. L. Lerat.

BIBLIOGRAPHIE.

A. Castan, *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, 1872, p. 477-478.

8467. Fragment de bas-relief, brisé à droite et à gauche. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 82 ; épaisseur, 0 m. 40. Trou de mortaise, 0 m. 06 × 0 m. 06). (Pl. XLIX).

Au-dessus de l'arcade, sur un sol pierreux, partie inférieure d'une figure féminine drapée, le pied droit légèrement relevé ; à l'arrière-plan, partie de l'orbe interne d'un bouclier. Minerve ou Rome. Devant le personnage, une jambe nue. Sur l'autre face, au-dessus de l'arcade, un feston.

8468. Fragment de bas-relief. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 85 ; longueur, 0 m. 64 ; épaisseur, 0 m. 55. Trou de mortaise (0 m. 125 × 0 m. 003 à 0 m. 05). (Pl. XLIX).

Arête gauche intacte avec anathyrose. D'un côté : jambe nue fléchie, conservée jusqu'au haut du mollet ; en arrière, une souche d'arbre d'où sort un rameau fleuri. De l'autre côté : feston.

8469. Semblable. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 585 ; longueur, 0 m. 74 ; épaisseur, 0 m. 48. (Pl. L).

Sur une face : partie supérieure du corps d'une Victoire ailée, de face, la tête tournée vers l'épaule gauche et inclinée, le bras gauche étendu, la chevelure ondée retombant en un chignon sur la nuque. Elle est vêtue d'un peplum agrafé sur l'épaule gauche et très échancré sur la poitrine. Sur l'autre face : Dieu fluvial barbu, une couronne de feuillages dans la chevelure, assis, le torse de face, la jambe droite relevée et pliée, le bras levé et plié, maintenant une urne d'où l'eau jaillit.

8470. Bas-reliefs composites, trouvés dans les fondations du couvent des Minimes, près de la Porte Notre-Dame (actuelle Gendarmerie). Jadis, dans le jardin de M. de Jallerange. Au Musée. Les deux bas-reliefs n'appartiennent pas à un même ensemble. Le second de ces fragments provient vraisemblablement d'un sarcophage. Pierre. Longueur, 0 m. 80 ; hauteur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 125. (Pl. L).

Deux bas-reliefs, séparés par un ressaut vertical et tournés en sens inverse. 1. Amour tenant une épée dans son fourreau, de face, le torse incliné vers la droite, la tête, disparue, tournée vers l'épaule droite. Le corps est brisé à mi-cuisse. — 2. Attis assis, le bras droit appuyé sur les genoux, la tête penchée et reposant sur la main gauche. Il porte une tunique bouffant au-dessus de la ceinture. Sur la tête, un bonnet phrygien, dont manque l'apex. Derrière le personnage, partie supérieure d'une torche, à gauche, les traces d'un demi-croissant.

8471. Fragment de sculpture, trouvé dans le Doubs. Ancienne collection Champy. Marbre. Hauteur, 0 m. 075. (Pl. L).

Tête d'homme avec moustaches. Dans la chevelure, forée de nombreux trous de trépan, est posée un bandeau. Les pupilles sont indiquées.

8472. Fragment de statue trouvé rue Gustave-Courbet. Marbre. Hauteur, 0 m. 13. (Pl. L).

Femme nue. Vénus (?). Brisée à la taille et aux genoux.

8473. Buste. Provenance inconnue. Jadis « conservée dans la bibliothèque léguée pour la ville en 1694, par le président Boizot » (A. Castan, *Catalogue*, p. 142, n° 19). Marbre. Hauteur, 0 m. 18. (Pl. L).

Buste de fillette. La chevelure est enfermée dans un serre-tête, qui enveloppe toute la partie arrière du crâne et prend appui à l'avant par un cordon. Sur le sommet de la tête, une ouverture, dans le serre-tête, laisse échapper un nœud de cheveux. Le visage est nettement dissymétrique.

8474. Fragment de sculpture. Pierre. Hauteur, 0 m. 135. (Pl. LI).

Tête féminine, dont il ne subsiste que le masque. Profil très écrasé. Toute la partie postérieure est brisée.

8475. Fragment de stèle funéraire. Pierre. Hauteur, 0 m. 18 ; largeur, 0 m. 32 ; épaisseur de la plaque, 0 m. 10 ; du cadre, 0 m. 14. (Pl. LI).

Tête masculine, la chevelure disposée en mèches parallèles, couvrant la presque totalité du front ; oreilles décollées. Restes de l'encadrement latéral à droite.

8476. Fragment de stèle. Pierre. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 52 ; épaisseur, 0 m. 235. (Pl. LI).

Dans une niche à fronton, accosté de deux volutes et orné d'un croissant en son milieu, restes du buste d'un personnage masculin, dont on ne distingue plus que les épaules et les plis du vêtement. La tête était peut-être pourvue de cornes ou d'ailerons.

8477. Fragment de bas-relief, trouvé peut-être à Osselle (Doubs). Au Musée de Besançon. Marbre de Paros. Hauteur, 0 m. 195 ; largeur, 0 m. 185 ; épaisseur, 0 m. 06. (Pl. LI).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Lerat.

Centaure barbu, la chevelure rejetée en arrière, galopant à droite au-dessus d'un personnage, vêtu d'une chlamyde, tombé à terre, un bouclier ovale dans le bras gauche tendu en avant. Le bras droit, replié vers la ceinture, devait tenir une arme disparue avec la main. Le bas du corps et le visage du personnage tombé manquent, ainsi que les jambes postérieures et le bras gauche du Centaure.

8478. Fragment de bas-relief, trouvé peut-être à Osselle (Doubs). Au Musée de Besançon. Marbre de Paros. Hauteur, 0 m. 153 ; largeur, 0 m. 165 ; épaisseur, 0 m. 065. (Pl. LI).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Lerat.

Personnage debout, drapé, faisant une libation avec une patère sur un autel en forme de thymiathérion, où brûle une flamme. La tête, la partie supérieure du torse et les pieds manquent.

8479. Fragment de bas-relief. Provenance inconnue. Au Musée de Besançon. Marbre. Hauteur, 0 m. 097 ; largeur, 0 m. 067 ; épaisseur, 0 m. 080. (Pl. LII).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Lerat.

Tête de jeune Faune (?), au nez camard brisé, aux lèvres épaisses et surmontée d'une épaisse chevelure.

8480. Fragment de bas-relief. Provenance inconnue. Au Musée de Besançon. Marbre. Hauteur, 0 m. 08. (Pl. LII).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Lerat.

Tête d'homme, brisée aux arcades sourcilières. A droite, extrémité de la chevelure.

8481. Fragment de bas-relief. Provenance inconnue. Au Musée de Besançon. Marbre. Hauteur, 0 m. 095 ; largeur, 0 m. 087 ; épaisseur, 0 m. 07. (Pl. LII).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Lerat.

Tête de femme. La surface du marbre est fortement corrodée. La chevelure ondulée est enserrée dans un bandeau au sommet du crâne.

8482. Buste trouvé dans le Doubs. Au Musée de Besançon. Tuf. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 13. (Pl. LII).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Lerat.

Portrait d'homme à large visage, au menton épais. Le nez est gros, les yeux, grands, surmontés de lourdes arcades sourcilières. Une couronne de cheveux ras entoure le crâne. Sur l'épaule gauche, le pan d'une draperie. L'épaule droite est brisée.

MANDEURE.

(EPAMANDVODVRUM).

(Voir le tome VII, p. 38).

Les photographies et les renseignements m'ont été obligeamment communiqués par M. L. Lerat.

8483. Fragment de sculpture. Au Musée de Montbéliard. Pierre. Hauteur, 0 m. 41. (Pl. LII).

Tête de Jupiter de type pathétique, dérivé d'un modèle hellénistique. Manquent la partie supérieure du front et la calotte crânienne qui étaient rapportées.

8484. Statuette. Pierre. Au Musée de Montbéliard. Hauteur, 0 m. 55. (Pl. LIII).

Déesse Mère assise dans un fauteuil à haut dossier, aux bras recouverts de coussinets, les pieds reposant sur un tabouret mouluré. Elle est vêtue d'un manteau rabattu derrière la tête, formant voile. Sur chaque épaule, une fibule ; une rouelle suspendue sous l'épaule droite ; bracelets aux poignets. La main droite, mutilée, tenait un attribut indistinct. Dans la main gauche, une patère, contenant un gâteau, repose sur le genou.

8485. Fragment de base ou d'autel. Au Musée de Montbéliard. Pierre. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 32. (Pl. LIII).

Deux faces seulement portent des sculptures. 1. Mercure, debout, de face, la partie inférieure du corps se détachant sur le fond formé par la chlamyde ; fragment du caducée dans la main gauche ; bourse pendant de la main droite. A droite du dieu, une tortue. — 2. Partie inférieure d'un personnage, vêtu d'une tunique tombant au-dessus du genou ; une œnochoé dans la main gauche, peut-être un rhyton dans l'autre main.

8486. Fragment de base trouvé à Neuchâtel, près de Pont-de-Roide (Doubs). Au Musée de Montbéliard. Pierre. Hauteur, 0 m. 95 ; largeur, 0 m. 305, 0 m. 28. (Pl. LIII).

Sur deux des faces, une même scène est représentée : personnage juvénile debout, de face, la tête tournée vers l'épaule gauche. La plus grande partie du visage, la partie supérieure du bras droit et le bas de la jambe manquent. Il est vêtu d'une tunique courte et, des deux mains, croisées sur la hanche gauche, tient par les pattes de derrière un lapin, dont la plus grande partie du corps retombe sur l'autre côté de la base, sur laquelle un chien de chasse, dont les pattes antérieures prennent appui sur un objet indistinct, dresse son museau pointu vers la tête du lapin. Sur l'autre face, un second chien, placé devant la jambe droite du personnage, lève la tête vers les mains tenant le lapin.

Dieu chasseur. Le relief est à rapprocher de celui figuré sur l'autel de Lamerey (Vosges) (E., n° 4797) et des images de dieux chasseurs d'Épinal (E., n° 4896) et du Touget (Gers) (E., n° 1050).

8487. Fragments de frise décorative. Au Musée de Montbéliard et à Valentigney (Doubs), dans le jardin du Dr Marcel Duvernoy. Pierre. Longueur, 1 m. 75, 1 m. 45 ; hauteurs, 0 m. 40, 0 m. 75. (Pl. LIV).

Armes diverses, dont des boucliers. On peut se demander si ces fragments sont antiques.

HELVÈTES.

(HELVETII).

NYON.

(COLONIA JVLIA EQVESTRIS NOVIODUNVM).

(Voir le tome VII, p. 82).

8488. Fragment de sculpture trouvé en remploi dans un mur du château de Nyon. Au Musée de Nyon. Calcaire du Jura. Hauteur, 0 m. 37. (Pl. LIV).

W. Deonna, *L'art suisse des origines à nos jours. Exposition de Genève*, 1943, p. 24, n° 145. — Du même, *L'art romain en Suisse*, fig. 79. — *Ur-Schweiz*, t. 9, 1947, n° 2, p. 27, fig. 15.

Tête de Jupiter. Les cheveux et la barbe sont traités au trépan en larges mèches. Le nez est brisé à l'arête et à la base. D'après un prototype hellénistique.

8489. Fragment de haut-relief, en remploi dans la tour dite de César. Moulage au Musée de Nyon. Calcaire du Jura. Hauteur, 1 m. 05. (Pl. LV).

Photographie communiquée par M. E. Pellichet. — W. Deonna, *Sculpture romaine de Nyon (Suisse)*, dans *Indicateur d'antiquités suisses*, 1924, p. 207-211.

Attis debout. La partie inférieure du corps, depuis la ceinture, manque. L'avant-bras gauche offre une surface plane qui paraît avoir été sciée. Il est vêtu d'une tunique à manches longues, serrée à la ceinture, et d'un manteau attaché sur l'épaule droite. Un bonnet conique, à rubans retombant sur les épaules, est posé sur la tête, appuyée sur le bras gauche dressé verticalement et soutenu par l'autre bras, appliqué horizontalement sur la poitrine. Des éclats, en sautant, ont endommagé le nez et l'œil droit. Fin du Ier ou début du IIe siècle de notre ère.

8490. Fragment de sculpture trouvé rue du Vieux-Marché. Au Musée de Nyon. Marbre. Hauteur, 0 m. 187. (Pl. LV).

Photographie communiquée par M. E. Pellichet.

Torse de Silène. Dans le dos, les restes d'une draperie.

8491. Hermès *bifrons* trouvé avenue Viollier. Au Musée de Nyon. Marbre. Hauteur, 0 m. 23. (Pl. LVI).

Photographie communiquée par M. E. Pellichet. — W. Deonna, *Exposition de Genève*, p. 24, n° 150. — Du même, *L'art romain en Suisse*, fig. 74.

Tête de Dionysos, la barbe calamistrée selon la mode archaïsante, et tête de femme (Ariadne ?), la chevelure disposée en lourds bandeaux ondulés, dont les mèches, retombant sur les épaules, sont accolées à celles du dieu. Un même bandeau ceinture les chevelures au sommet du front. Éclats à la pointe du nez. La pièce est brisée à la hauteur de la naissance de la poitrine.

8492. Fragment de sculpture de provenance locale. Au Musée de Nyon. Calcaire du Jura. Longueur, 0 m. 377. (Pl. LV).

Photographie communiquée par M. E. Pellichet.

Partie du corps d'un lion mithriaque, autour duquel s'enroulent les tronçons d'un serpent. Le pelage est indiqué par de larges mèches sur chaque flanc. A l'intérieur d'un petit triangle en creux, un scorpion a été gravé.

8493. Fragment de statue trouvé à la sortie de Nyon, au lieu-dit « La Banderolle », dans la propriété Stœcklin de Luc, en élargissant la voie cantonale n° 1, en direction de Lausanne. Au Musée de Nyon. Marbre originaire du Sud des Alpes. Hauteur, 0 m. 27. (Pl. LVII).

Photographie communiquée par M. E. Pellichet. — *Ur-Schweiz*, t. III, 1939, p. 57, fig. 39. — *Revue historique vaudoise*, 1939, p. 319 (figure). — *XXXIe Rapport de la Société suisse de Préhistoire*, 1940, p. 118. — *Genava*, t. XIX, 1941, p. 171, n° 3. — W. Deonna, *Exposition de Genève*, p. 24, n° 154. — Du même, *L'art romain en Suisse*, fig. 75.

Tête de Julia Domna, peut-être copie d'un modèle officiel.

8494. Fragment de sculpture trouvé dans la Grande-Rue. Au Musée de Nyon. Marbre. Hauteur, 0 m. 18. (Pl. LVII).

Photographie communiquée par M. E. Pellichet. — W. Deonna, *Exposition de Genève*, p. 24, n° 151. — Du même, *L'art romain en Suisse*, fig. 78.

Tête de jeune homme imberbe, la chevelure disposée en mèches parallèles rejetées en arrière. Ier siècle de notre ère. Vraisemblablement un portrait, de même que la tête en bronze, découverte à Prilly, près de Lausanne (E., n° 5383).

8495. Fragment de statue de provenance locale. Au Musée de Nyon. Calcaire crayeux de Bourgogne. Hauteur, 0 m. 105. (Pl. LVIII).

Photographie communiquée par M. E. Pellichet.

Partie supérieure d'une tête féminine brisée sous le nez et de chaque côté. La chevelure mutilée est séparée par une raie médiane.

8496. Fragment de demi-ronde-bosse de provenance locale. Au Musée de Nyon. Calcaire du Jura. 0 m. 205 × 0 m. 150. (Pl. LVIII).

Photographie communiquée par M. E. Pellichet.

Partie supérieure d'une tête de cheval et fragment de bride.

8497. Stèle trouvée Grande-Rue. Au Musée de Nyon. Calcaire du Jura. Hauteur, 0 m. 372. (Pl. LVIII).

Photographie communiquée par M. E. Pellichet.

Tête d'homme de face, très mutilée, reposant sur un piédestal rectangulaire, portant la dédicace : *Mercur(ius)* | *v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)* | | *Ocellio*. Ex-voto à Mercure. Travail indigène.

8498. Stèle brisée, trouvée en remploi à l'église Notre-Dame. Au Musée de Nyon. Calcaire du Jura. Hauteur, 0 m. 60. (Pl. LVIII).

Photographie communiquée par M. E. Pellichet.

Dans une niche à sommet cintré, partie supérieure d'un corps de femme, brisé à la hauteur du ventre, vêtue d'une tunique, serrée à la taille par une ceinture et agrafée sur l'épaule droite. Les traits du visage et la coiffure ont presque entièrement disparu.

8499. Fragment de frise, trouvé en remploi place du Marché. Au Musée de Nyon. Calcaire du Jura. (Pl. LVIII).

Dans les enroulements d'une acanthe avec baies, deux petits quadrupèdes.

AVENCHES.

(AVENTICVM).

(Voir le tome VII, p. 89).

8500. Buste trouvé, le 19 avril 1939, dans la vase d'un cloaque romain, près de la colonne du temple, au lieu-dit « Le Cigognier ». Au Musée d'Avenches. Or. Hauteur, 0 m. 334 ; titre 22 carats ; poids après restauration, 1 kg. 589,54. (Pl. LIX).

Photographie Boissonnas, communiquée par M. J. Beauquier. — *Illustrated London News*, 6 mai 1939. — *XXXIe Rapport de la Société suisse de Préhistoire*, 1939, p. 24, pl. II. — *Ur-Schweiz*, 3 mai 1939, p. 1-3. — E. Vogt, *Archäologisches Institut des deutschen Reiches. Bericht über den VI international Kongress für Archäologie*, Berlin, 21-26 August 1939, p. 495. — P. Schatzmann, *Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, II, 1940, p. 69-93, pl. XXV-XXVI. — W. Deonna, *Exposition de Genève*, p. 18, n° 79. — Du même, *L'art romain en Suisse*, pl. XLVII. — Ch. Picard, *Revue des Études latines*, 1941, p. 305-306.

Buste de Marc-Aurèle, aux deux tiers du naturel, travaillé au repoussé, revêtu de la cuirasse à écailles, ornée d'un Gorgoneion, et du *paludamentum*, placé sur l'épaule gauche. Quelques rivets d'or, encore en place, fixaient au buste, une tunique probablement de cuir. L'épaulière ne porte aucun insigne.

« Il peut s'agir d'un portrait tardif de l'empereur philosophe, datant des dernières années de sa vie, quand il était déjà oppressé par la maladie et le poids des guerres difficiles contre les Marcomans » [Ch. Picard]. On est en présence d'une effigie posthume, exécutée alors que Marc-Aurèle, déjà *divus*, bénéficiait de l'apothéose, émanant de l'un de ces ateliers d'orfèvres locaux, déjà connus sur place, où persistaient, à la fin du IIe siècle de notre ère, les traditions de l'art celtique : front bas, énormes arcades sourcilières, nez droit, élargi à la base. Fin du IIe siècle.

La découverte d'Avenches fait connaître l'un de ces bustes impériaux, signalés dans les textes anciens, mais que leur matière précieuse vouait le plus souvent à la destruction.

8501. Applique trouvée, en 1940, au lieu-dit « Le Pastlac », près du Cigognier, dans la tranchée ouverte pour découvrir le mur extérieur du portique du temple, du côté du Sud-Est. Au Musée d'Avenches. Bronze doré. Hauteur, 0 m. 15 ; épaisseur, 0 m. 004-0 m. 005. (Pl. LIX).

Photographie Boissonnas, communiquée par M. J. Beauquier. — W. Deonna, *Association Pro Aventico*, bulletin n° XIV, 1943, p. 53-61, pl. XIII.

Tête de jeune Barbare, vraisemblablement un Gaulois, dont le profil droit devait seul être apparent. L'œil droit, oblique et abaissé vers l'extérieur, est à demi fermé. L'œil gauche, qui devait être caché, n'a pas été modelé. Le nez, court, aplati à l'arête, s'élargit à la base. La bouche, aux lèvres épaisses, est fermée, les commissures abaissées. La chevelure, partagée par une raie médiane, retombe en larges mèches parallèles et plates presque sur le cou.

Il se dégage « un pathétique triste et morne » [W. Deonna] de ce visage de mort, au regard vitreux, à la bouche désabusée.

L'applique était destinée à être fixée au moyen d'un gros clou, conservé au sommet de la pièce, peut-être sur l'une des portes du temple du Cigognier. W. Deonna propose d'y reconnaître alors l'image d'une tête coupée. IIe siècle de notre ère.

8502. Fragment de statue colossale, trouvée dans l'égout traversant la cour du Cigognier, entre les deux murs méridionaux. Bronze doré. Longueur totale, 0 m. 65 ; de la main, 0 m. 25 ; du médius, 0 m. 16.

Genava, t. XIX, 1941, p. 132, n° 4. — *Ur-Schweiz*, t. III, n°s 3-4, 1939, p. 49, fig. 24. — *Association Pro Aventico*, bulletin n° XIV, 1943, p. 19, 55, n° 3, pl. V, 2.

Bras et main droite, les trois premiers doigts étendus, l'index brisé. Sur l'avant-bras, l'extrémité du *paludamentum*.

8503. Statue trouvée au pied de la tour du Marché. Au Musée d'Avenches. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 75. (Pl. LX).

Photographie communiquée par M. J. Beauquier. — W. Deonna, *L'art romain en Suisse*, fig. 92.

Lion et taureau. Assis sur une plinthe rectangulaire, les pattes antérieures appuyées et étendues sur une tête de taureau. La queue passe entre les membres postérieurs et retombe à droite, passant sur la patte jusque sur la plinthe. Monument funéraire.

8504. Fragment trouvé au Cigognier. Au Musée d'Avenches. Calcaire du Jura. Hauteur, 0 m. 35. (Pl. LX).

Photographie Boissonnas, communiquée par M. J. Beauquier. — *Ur-Schweiz*, t. II, 1939, p. 57 (figure). — *XXXe Rapport de la Société suisse de Préhistoire*, t. XXXVI, pl. III, 2. — W. Deonna, *L'art romain en Suisse*, fig. 81.

Tête d'homme barbu, appartenant à une série connue par des exemplaires antérieurs (E., n° 5402).

8505. Fragment de la partie supérieure de la corniche du temple du Cigognier. Musée d'Avenches. Calcaire dur. Hauteur, 1 mètre ; longueur, 0 m. 96 ; épaisseur, 0 m. 58. (Pl. LXI).

Photographie communiquée par M. J. Beauquier.

Panthères marines assises, affrontées de part et d'autre d'un canthare à panse godronnée, un rang de perlettes à mi-hauteur du col. Feuilles d'acanthes au bandeau inférieur. Lignes de postes au bandeau supérieur.

Le fragment fait partie du décor architectural du temple (E., n°s 5418, 5419).

8506. Statue mutilée, trouvée à Soleure, « il y a quelque cent ans ». Au Musée historique de Soleure. Marbre de Carrare. Hauteur, 0 m. 73. (Pl. LXI).

Photographie communiquée par le Musée historique de Soleure. — W. Deonna, *L'art romain en Suisse*, fig. 71.

Vénus nue, debout sur un socle, le bras gauche légèrement ployé, la main disparue était placée à la hauteur du bas-ventre. Le bras droit est brisé sous l'épaule. La chevelure est séparée par une raie médiane en deux bandeaux ondulés, dont les extrémités retombent en deux boucles sur les épaules.

STRASBOURG
(ARGENTORATVM).
ET LOCALITÉS DIVERSES DE LA BASSE-ALSACE (BAS-RHIN).

DACHSTEIN.

(Voir les tomes : VII, p. 141 ; X, p. 14).

A l'Ouest de Strasbourg, dans la plaine de Bruche, tout près du promontoire subvosgien de la région de Molsheim, au Nord du château de Dachstein, dans le parc du baron Bernard de Türckheim, les fondations d'une tour forte, édifiée au IVe siècle de notre ère, volontairement évacuée et incendiée par ses occupants, ont donné un autel anépigraphe, un bas-relief et des stèles funéraires, prélevées sur des constructions romaines et dans un cimetière des IIe et IIIe siècles.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. J.-J. Hatt.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Robert Forrer, *Découverte d'une tour forte évacuée et brûlée à la fin de l'époque romaine*, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1940, 176-181.

II. Du même, *Découverte à Dachstein d'une tour forte évacuée et brûlée à la fin de l'époque romaine*, dans *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, nos 121-147, 1940-1946, p. 205-220 (figures).

8507. Fragment de bas-relief. Au Musée de Strasbourg. Grès rose. Hauteur, 0 m. 27 ; largeur, 0 m. 42 ; épaisseur, 0 m. 65. (Pl. LXI).

R. Forrer, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions...*, 1940, p. 177. — Du même, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 1940-46, p. 206-207.

Dans un encadrement à bords plats, tête juvénile. Les boucles de la chevelure sont maintenues par un étroit ruban. A droite, dans le champ, l'extrémité enrubannée d'un thyrse. Personnage du thiase bachique. IIe siècle de notre ère.

8508. Fragment de stèle funéraire. Au Musée de Strasbourg. Grès rose. Hauteur, 0 m. 735 ; largeur, 0 m. 78 ; épaisseur, 0 m. 23. (Pl. LXII).

R. Forrer, *Comptes rendus...*, 1940, p. 177. — Du même, *Cahiers...*, 1940-46, p. 207.

Dans une niche, dont la coupole est en forme de coquille, deux têtes mutilées : à gauche, tête de femme, les cheveux disposés en épais bandeaux ; à droite, tête d'homme, la chevelure ordonnée en mèches parallèles rejetées en arrière. La partie supérieure de la stèle est occupée par un cartouche, flanqué de deux *putti*, tenant d'une main l'un le cartouche, l'autre une couronne. Tous les deux ont la chevelure disposée en mèches parallèles rejetées en arrière. Dans le cartouche, l'épitaphe : *D(is) M(anibus)* | *Marcelli* | *no et Paulli* | *nae.* Travail indigène du IIe siècle de notre ère.

8509. Stèle funéraire. Au Musée de Strasbourg. Grès rose. Hauteur, 0 m. 92 ; largeur, 0 m. 78 ; épaisseur, 0 m. 24. (Pl. LXII).

R. Forrer, *Comptes rendus...*, 1940, p. 177. — Du même, *Cahiers...*, 1940-46, p. 207.

Dans une niche rectangulaire, deux têtes d'hommes, portant moustache et barbe courte, la chevelure disposée en mèches parallèles et rejetées en arrière. Au-dessous, l'épitaphe : *D(is) M(anibus)* | | *Loconi* | *et Crobio* | *Tutul(us) fil(ius) b(enemerentibus) f(ecit).* Brisée à la partie inférieure. Travail indigène du IIe siècle de notre ère.

8510. Fragment très mutilé de stèle funéraire. Au Musée de Strasbourg. Grès rose. Hauteur, 1 mètre ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 68.

R. Forrer, *Cahiers...*, 1940-46, p. 207-208.

Partie inférieure du corps de trois personnages debout : couple et enfant, celui-ci vêtu d'une tunique courte, arrêtée au genou. Travail indigène du IIe siècle de notre ère.

8511. Bas-relief mutilé, trouvé dans une maison du village de Mertzwiller, sur la route de Neubourg (Bas-Rhin). Au Musée de Niederbronn. Grès blanc. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 38 ; épaisseur, 0 m. 10. (Pl. LXIII).

Ad. Malye, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, nos 93-98, 1933, p. 117.

Dans une niche, dont le sommet a disparu, à gauche, Diane, debout, vêtue d'une tunique courte, l'avant-bras gauche levé, la main tenant un arc. Le bras droit retombe le long du corps, la main posée sur la tête d'un quadrupède, chien ou biche. De multiples éclats ont mutilé le corps depuis les seins. Le bras gauche est ramené sur la poitrine ; l'autre bras est légèrement écarté du corps. Deux mèches retombent de la chevelure sur le cou. La partie supérieure des têtes manque. A droite, Apollon debout, les jambes légèrement écartées, appuyé de la main gauche sur la lyre. Deux boucles de la chevelure retombent sur la nuque. Tout ce côté du relief est fortement endommagé.

8512. Fragment de bas-relief trouvé en forêt de Tœgelsbuch, à 2 kilomètres environ de Niederbronn, à gauche de la route menant à Jaegerthal. Au Musée de Niederbronn. Grès rougeâtre. Hauteur, 0 m. 38 ; épaisseur, 0 m. 17. (Pl. LXIII).

Ad. Malye, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, nos 93-98, 1933, p. 118 (figure).

Mercure debout, brisé au-dessous des seins. Le bras gauche a disparu ; il ne reste que l'amorce de l'autre bras. Le dieu est coiffé du pétase ailé.

8513. Fragment de bas-relief trouvé à la limite des communes d'Eckbolsheim et de Kœnigshoffen (Bas-Rhin), rue de la Couronne. Au Musée de Strasbourg. Grès. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 17 ; épaisseur, 0 m. 30. (Pl. LXIII).

R. Forrer, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 1927, p. 64-67, fig. 38 ; — *Strasbourg-Argentorate*, p. cxiii. — G. Sauer, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 1938, p. 213-214, fig. 46.

Extrémité supérieure d'une corne d'abondance, entourée d'un double bourrelet torsadé et chargée de pommes. Ce fragment appartient à la base du buste, publié sous le no 7608.

8514. Stèle découverte à Oberhalslach (Bas-Rhin). Au Musée de Strasbourg. Grès rouge. Hauteur, 2 m. 05 ; largeur, 0 m. 75 ; épaisseur, 0 m. 19, 0 m. 20. (Pl. LXIII).

R. Forrer, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, nos 117-120, 1939, p. 33-50. — G. Behrens, *Germania*, t. 24, 1940, p. 202-212. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1940, 1, p. 108-109 ; 1941, 2, p. 282.

Sous une double arcature, un couple debout. A droite, l'homme, un collier de barbe encadrant le bas du visage, les cheveux disposés en mèches rigides et parallèles rejetées en arrière, porte un manteau sur une tunique descendant un peu au-dessous des genoux. Un torque est passé autour du cou. Entre le pouce et l'index de la main droite, ramenée sur la poitrine, il tient un petit gobelet à pied circulaire. Dans l'autre main est placée la poignée d'un bâton qui retombe obliquement le long du manteau, à gauche. La femme, à gauche, la chevelure divisée en deux bandeaux par une raie médiane et, en grande partie, cachée par un bonnet rond, est vêtue d'une tunique à manches larges, retombant sur une robe descendant jusqu'aux chevilles et serrée à la taille par une ceinture. Les épaules sont couvertes par un mantelet passant en écharpe sur la poitrine et terminé aux deux extrémités par deux pompons de laine. Elle tient, dans la main droite, un petit flacon à panse circulaire, col élancé et anse ; dans l'autre main, un sac rond, à anse, dans l'ouverture duquel apparaissent des baies rondes. Les pieds des personnages sont chaussés.

Au-dessus de la tête de la femme est ménagée une petite ouverture quadrangulaire, dans laquelle était encore fiché, au moment de la découverte, un clou de fer, destiné à supporter un appareil qui, de son vivant, devait cacher l'image de celle qui avait survécu à son mari. A la partie inférieure de la stèle, une petite ouverture traverse entièrement la pierre, comme sur les stèles-maisons.

Le même costume de la femme et le même sac rond apparaissent sur une stèle de Heidelsburg (E., t. VIII, p. 41, no 5938), que l'on peut dater du troisième tiers du IIIe siècle après J.-C. (L. Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 43, n. 58).

MAYENCE.

(MOGONTIACVM).

(Voir les tomes : VII, p. 261 ; X, p. 27).

8515. Tête trouvée à l'angle de la Goldgrube et de l'Hechtsheimerstrasse. Au Musée de la ville de Mayence, disparue depuis la guerre. Pierre commune. (Pl. LXIV).

Photographie communiquée par le Musée de Mayence. — Behn, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXII, 1937, p. 140-141 et fig. 7.

Tête de femme. Le nez a disparu. La chevelure, séparée sur le sommet du crâne par une raie et retombant en grosses mèches parallèles sur les côtés, n'est pas indiquée sur le reste de la tête. Les pupilles sont creusées. Ier siècle après J.-C.

8516. Bas-relief mutilé, trouvé, en 1939, « am Leichhof », au Sud du chœur occidental de la cathédrale. Au Musée de Mayence. Pierre calcaire jaunâtre. Hauteur, 0 m. 37 ; largeur, 0 m. 51 ; épaisseur, 0 m. 23. (Pl. LXIV, LXV).

Photographie communiquée par le Musée de Mayence. — G. Behrens, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXIV, 1939, p. 105 et fig. 1-2.

Trois Déesses Mères assises sur un banc à haut dossier et accoudoirs, orné de panneaux rectangulaires tracés sur les petits côtés. Les têtes manquent et, à l'exception du personnage central qui tient un petit quadrupède sur les genoux, de larges éclats ont fait disparaître presque entièrement les deux autres déesses, qui portaient des corbeilles.

8517 (= 7354). Fragments de bas-relief trouvés dans les anciennes murailles « auf dem Kästrich ». Ils semblent provenir du camp légionnaire et avoir appartenu à la décoration du prétoire. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, 1 m. 10 ; longueurs, 0 m. 78, 0 m. 99. (Pl. LXV).

Photographies communiquées par le Musée de Mayence. — G. Behrens, *Germania*, t. 26, 1942, p. 36-38 et pl. 4. — R. Knorr, *ibid.*, p. 154-155 et fig. 1-2.

Deux cornes d'abondance, remplies de pommes entourant une grosse pomme de pin et d'où retombent des épis et des grappes de raisins, sont flanquées de deux Capricornes, dont la tête a disparu. La partie postérieure de l'animal se termine par le corps écailleux et la queue d'un poisson, pourvu de nageoires ventrales. Les pattes antérieures brisées reposaient sur un motif circulaire disparu, probablement un médaillon renfermant une image impériale.

Par le style, comme par l'exécution, les reliefs sont étroitement apparentés à ceux de la colonne de Jupiter à Mayence et appartiennent au règne de Néron. Plutôt qu'à la décoration d'un fronton, ils semblent se rattacher à l'ornementation des écoinçons d'un arc.

8518 (= 7364). Fragments de bas-relief ayant appartenu à un fronton, trouvés sur le même emplacement que les reliefs précédents. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, 0 m. 73 ; largeur, 0 m. 32, 0 m. 35. (Pl. LXVI).

Photographies communiquées par le Musée de Mayence. — G. Behrens, *Germania*, t. 26, 1942, p. 38-39 et pl. 5.

Au-dessus d'un ornement central, en forme de bouclier circulaire, flanqué de chaque côté de deux Capricornes, dont il ne subsiste plus, à gauche, qu'un fragment de l'avant-train et la patte antérieure droite posée sur le rebord du motif central, à droite que la tête de l'animal au corps de poisson, se dresse un homme nu, brisé à mi-corps, le torse puissamment musclé ; la tête aux traits fortement accentués, surmontée d'une épaisse chevelure disposée en grosses mèches bouclées, repose directement sur les épaules. La partie inférieure du corps depuis les hanches manque. M. G. Behrens suggère de reconnaître dans ce personnage un Mars foulant aux pieds les boucliers ennemis.

Les reliefs, par leur style et les caractères de leur exécution, sont contemporains des sculptures de la colonne de Jupiter à Mayence.

8519. Couronnement d'autel, trouvé à Mayence. Au Musée de Mayence. Grès. Hauteur, 0 m. 45 ; largeur, 0 m. 21. (Pl. LXVI).

Photographie communiquée par le Musée de Mayence. — G. Behrens, *Germania*, t. 26, 1942, p. 39 et fig. 2.

Rinceaux et feuilles d'acanthe. Ier siècle après J.-C. Le décor est à rapprocher de celui de l'autel des *Statii*, à Aquilée (G. Brussin, *Nuovi monumenti di Aquileia*, 1941, p. 18, fig. 3 ; p. 20, fig. 6 et 6 *a*).

8520. Fragment de stèle funéraire, brisé en deux morceaux, trouvé dans une muraille de la cave de la maison, située Quintingasse n° 10. Au Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50 ; largeur, 0 m. 60. (Pl. LXVII).

Photographie communiquée par le Musée de Mayence. — G. Behrens, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXVI, 1932, p. 104 ; t. XXXIII, 1938, p. 33-34, fig. 8.

A la partie supérieure, dans une niche, les jambes d'un homme drapé. A gauche, un ornement foliacé. Au-dessous, l'inscription : *D(is) M(anibus) Aur(elius) Germ(a)n[us] m(iles) coh(ortis) Pr(aetoriae) c(enturia) Casti natione D[a]cus lectus ex [l(egione)] XIII factus d[is]ges(tor) armor(um) st(ipendiorum) VI mil(itavit) ann(os) VI... Heres factus est Marce[llus com]manipulus) v(ivus) f(ecit) s(ibi) b(onae) m(emoriae).*

8521. Stèle funéraire trouvée, Schlesische Strasse, n° 20, à proximité du fort Stahlberg. Au Musée de Mayence. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 50 ; largeur, 0 m. 56 ; épaisseur, 0 m. 26. (Pl. LXVII).

Photographie communiquée par le Musée de Mayence. — G. Behrens, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXI, 1936, p. 85-86, pl. VI, 3 ; t. XXXIII, 1938, p. 32.

A la partie médiane du couronnement, un pyramidon. Au-dessous, dans un encadrement rectangulaire, de gauche à droite : un double miroir, un peigne à deux rangées de dents, deux petits flacons à parfums à panse ronde. Au-dessous, dans un cadre mouluré, l'inscription : *Paulla Ti(beri) Juli Selvani, ex c(o)horte Sur(orum), anno(rum) XXIIX. H(ic) s(ita) e(st). (H)ospes si vacum est tumuli cognoscere cassus, perlege, nam mortis ///// caussa dolenda fuit dic rogo nunc iuvenis : sit tibi terra levis.*

8522. Stèle funéraire brisée, trouvée à Weisenau. Au Musée de Mayence. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 89 ; largeur, 0 m. 42. (Pl. LXVII).

G. Behrens, *Germania*, t. 26, 1942, p. 40-42, fig. 3. — Du même, *Mainzer Zeitschrift*, 37/38, 1942/43, p. 28.

Dans le fronton triangulaire, accosté de deux demi-acrotères, une rosace florale. Au-dessous, dans un cadre rectangulaire, l'inscription : *Pradus Sarni f(ilius) mil(es) ex coh(orte) VII Breucorum an(norum) XXV stip(endiorum) IIII h(ic) s(itus) e(st).*

SELZEN.

(CERCLE D'OPPENHEIM, HESSE RHÉNANE).

En 1935, lors des travaux de régularisation du cours de la Selz, on mit au jour les fragments de plusieurs monuments funéraires gallo-romains, utilisés dans le pavage d'un gué, situé à l'Ouest du pont traversant le cours d'eau, en direction de la gare du chemin de fer de Selzen-Hahnheim. De même que la stèle de Blussus (E., t. VII, p. 327, n° 5815), ces monuments sont l'œuvre d'un même atelier de sculpteurs rhénans, travaillant sous le règne de Claude.

Les stèles sont conservées au Musée central romano-germanique de Mayence, qui m'a obligeamment communiqué les photographies.

BIBLIOGRAPHIE.

Hans Klumbach, *Römische Grabsteine von Selzen (Rheinhessen)*, dans *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXI, 1936, p. 33-39. — Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 14, n. 43.

8523. Stèle. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 74 ; largeur, 0 m. 90 ; épaisseur, 0 m. 35. (Pl. LXVIII).

H. Klumbach, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXI, 1936, p. 34-35 et pl. I, 1.

La surface des reliefs est fortement corrodée. Dans une niche à sommet en forme de coquille, probablement surmontée d'une figure de couronnement disparue, sphinx ou lion, une famille de trois personnes : au centre, debout, une figure de fillette, le visage et le cou réduits à l'état de simples silhouettes. On distingue cependant, à la hauteur des oreilles, les enroulements d'une chevelure ramenée en arrière. Le costume se compose d'une robe à manches courtes qui, sur la poitrine, dessine de gros plis semi-circulaires et sur laquelle est posé un manteau passant en écharpe de l'épaule gauche à la hanche droite, pour s'enrouler autour de l'avant-bras. Un collier est passé autour du cou. La main droite tient une corbeille ou un sac à anse ; l'autre main est dissimulée sous les plis du manteau. La partie supérieure du corps est cachée par la figure du père et de la mère, assis à droite et à gauche de leur enfant et dont il ne subsiste plus que les silhouettes.

Sur les petits côtés, deux figures dansantes, debout sur un autel, orné sur la face antérieure de deux personnages : à droite, un Attis debout, de face, les jambes croisées, la tunique courte serrée à la taille, le manteau retombant en arrière, en partie effacé : à gauche, également debout, un personnage, dans le même costume que l'état de conservation de la pierre ne permet pas d'identifier. A la partie supérieure, les restes d'une arcature, à laquelle est suspendu un bouclier d'Amazone décoré d'un feuillage. A droite, une danseuse, vêtue d'un chiton sans manches dont la partie inférieure est entraînée dans le mouvement de la danse. Le bras droit a disparu avec tout le reste du corps de ce côté. Elle agitait au-dessus de la tête un voile, retombant en demi-cercle à gauche où il est maintenu par l'autre main. A gauche, un Satyre, reconnaissable à sa petite queue, vêtu d'une nébride, tenant un bâton dans la main droite et, peut-être un thyrse dans l'autre main, disparue avec le côté droit de la poitrine. Le poids du corps repose sur la pointe du pied gauche, la jambe droite est rejetée en arrière.

8524. Stèle. Pierre commune. Hauteur, 1 m. 74 ; largeur, 1 m. 01 ; épaisseur, 0 m. 25. (Pl. LXVIII).

H. Klumbach, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXI, 1936, p. 33-34 et pl. I, 4. — G. Behrens, *ibid.*, t. XXXIII, 1938, p. 38. — A. Grenier, *Revue des Études anciennes*, t. XXXIX, 1937, p. 60.

La partie supérieure de la stèle a disparu, entraînant la perte de la tête du personnage central, assis sur un siège à pieds tournés, les mains fermées et posées sur les genoux, tenant dans la droite une fleur, dans la gauche un petit chien. Il est vêtu d'une tunique plissée et d'un manteau qui barre obliquement la poitrine et retombe en avant depuis l'épaule gauche sur laquelle il est maintenu par une fibule. A droite, une femme debout, le corps enveloppé dans une robe longue, formant corsage sur la poitrine qu'une fibule retient aux épaules et que recouvre un manteau ramené en avant du corps à

la hauteur de la ceinture et dans lequel se dissimule la main droite. Un fuseau et une quenouille sont placés dans l'autre main. Autour du cou est suspendu un collier à pendentif. Le visage et la chevelure sont arasés. A gauche, une fillette, également debout, le visage est très mutilé, la chevelure nattée. Sur une longue robe est posé un manteau dont les plis sont maintenus par la main gauche. Dans l'autre main, peut-être un petit oiseau. La partie supérieure de la niche était probablement ornée d'une coquille.

La haute base ne porte pas d'inscription, mais entre les pieds du personnage assis, on lit : VTICVS, ou ICTISVS, ou bien encore CYTISVS, tracé au pinceau.

8525. Stèle brisée. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 90 ; largeur, 0 m. 70 ; épaisseur, 0 m. 28. (Pl. LXVIII).

H. KLUMBACH, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXI, 1936, p. 37-38, fig. 5.

Partie supérieure d'une stèle à fronton triangulaire portant en bas-relief la représentation de deux époux debout, de face dans une niche à arcature en forme de coquille. Les visages et les cous ont disparu, et toute la partie inférieure des corps, depuis les jambes, manque. A gauche, l'épouse, entièrement enveloppée dans les plis d'un manteau couvrant le bras droit dont la main, ramenée sur la poitrine, tient peut-être un oiseau. Dans l'autre main, un objet carré qui pourrait être une tablette. Un peu en retrait, à droite, l'époux portant un curieux vêtement, composé d'un justaucorps en cuir ou en peau (?) recouvrant la poitrine et les avant-bras et dont l'extrémité inférieure barre obliquement le devant du corps qu'une étoffe retombant à gros plis recouvre dans le bas. Sur l'épaule gauche, une sorte de manteau aux franges duquel sont suspendus de petits disques. Dans la main gauche, placée le long du corps, un objet rond et plat. Le bras droit, passe derrière les épaules de la femme, la main retenant l'extrémité du manteau.

8526. Fragment de stèle. Pierre commune. Hauteur, 2 m. 35 ; largeur, 0 m. 82 ; épaisseur, 0 m. 37. (Pl. LXVIII).

H. KLUMBACH, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXI, 1936, p. 38, fig. 6.

Partie droite d'une stèle. Homme debout, les pieds chaussés de hautes bottines, le corps enveloppé dans les plis d'un manteau. Toute la surface de la pierre est profondément piquetée.

8527. Fragment de stèle. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 40 ; largeur, 0 m. 32. (Pl. LXVIII).

H. KLUMBACH, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXI, 1936, p. 35-36.

Partie inférieure du torse d'un personnage assis, vêtu d'une tunique sur laquelle est posée un manteau dont les plis s'étendent en arc-de-cercle entre les genoux. La main droite, posée sur le giron, tient un objet rond, peut-être une pomme. Autour du poignet, est passé un bracelet. A gauche, arrachements d'un second personnage.

Il n'est pas exclu que le fragment n'appartienne au relief précédent dont la surface est très mutilée.

8528. Fragment de stèle. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 30 ; largeur, 0 m. 52 ; épaisseur, 0 m. 08. (Pl. LXIX).

H. KLUMBACH, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXI, 1936, p. 35-36 et pl. I, 4.

Deux pieds chaussés reposent sur un tabouret dont le cadre est constitué par deux montants horizontaux supportés par des pieds tournés. Entre le pied gauche et la bordure de la stèle, les restes de l'un des pieds du siège. A gauche, un roquet, un collier à pendentif autour du cou, lève la tête en direction de son maître.

8529. Partie supérieure d'une stèle. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 48 ; largeur, 0 m. 61 ; épaisseur, 0 m. 18. (Pl. LXIX).

H. KLUMBACH, *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXI, 1936, p. 39. — G. BEHRENS, *ibid.*, t. XXXIV, 1938, p. 38 (figures).

Dans un fronton triangulaire, une double rosace et des feuilles d'acanthe. Rosettes et acrotères dans les écoinçons. Au-dessous, dans un cadre rectangulaire mouluré, l'inscription : *Sutta Cantilii f(ilius* ou *ilia) Aniu* ...

8530. Fragment de bandeau trouvé à Planig, dans une maison sise Belzgasse n° 19. Dans la muraille. Longueur, 0 m. 77 ; largeur, 0 m. 30. (Pl. LXIX).

Photographie communiquée par le Musée de Mayence. — *Mainzer Zeitschrift*, t. XXVIII, 1933, p. 79 et fig. 10.

Deux griffons affrontés de part et d'autre d'un canthare à panse godronnée. Du griffon de droite, il ne subsiste plus, fortement arasés, que la tête et l'avant-train. Fragment de monument funéraire.

SPIRE.

RÉGION COMPRISE ENTRE LA QUEICH ET L'ISENACH.

(NOVIOMAGVS NEMETVM).

(Voir les tomes : VIII, p. 51 ; X, p. 107, 183).

8531. Bloc quadrangulaire trouvé à Gangloff, dans le cimetière. Au Musée de Spire. Grès. Hauteur, 0 m. 88 ; largeur, 0 m. 55. (Pl. LXIX, LXX).

Photographie communiquée par le Musée de Spire. — Sprater, *Germania*, t. 19, 1935, p. 71 et fig. 16.

Quatre divinités debout, de face. 1. Jupiter nu, imberbe, élevant la roue de la main droite et s'appuyant de l'autre main sur la hampe d'un sceptre. — 2. Hercule barbu, nu, la peau du lion sur le bras gauche, la main tenant la massue. De l'autre main, il semble verser sur un autel le contenu d'une patère. — 3. Vulcain barbu, vêtu de l'exomis qui laisse à nu le côté droit de la poitrine et les genoux. Le bras droit est replié, la main ramenée à la hauteur de l'épaule tenait un marteau disparu. Le bras gauche retombe le long du corps ; dans la main, les tenailles reposant sur l'enclume. — 4. Junon. La déesse, diadémée et vêtue, sur la tunique, d'un manteau ouvert en triangle sur la poitrine, s'appuie sur un sceptre de la main gauche dressée à la hauteur du visage. De l'autre main, elle verse le contenu d'une patère sur un petit autel. Les surfaces de la pierre sont fortement corrodées, plus particulièrement aux visages.

8532. Statuette brisée, trouvée à Heidenfels, entre Landstuhl et Kindsbach. Au Musée de Spire. Grès. Hauteur, 0 m. 37. (Pl. LXXI).

Photographie communiquée par le Musée de Spire. — Klein, *Germania*, t. 16, 1932, p. 324 ; t. 17, 1933, pl. 9, 1.

Homme debout, le genou gauche porté en avant, tenant une lance dans la main droite et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier circulaire à *umbo* central. Le torse est drapé dans un manteau, dessinant une pointe en avant du corps et dans le dos. Il est maintenu sur l'épaule droite par une fibule ronde. Les plis sont indiqués par des traits profondément incisés, déterminant, en avant, une sorte d'écusson.

UBIENS.

(UBII).

RÉGION COMPRISE ENTRE LA MOSELLE ET LA NAHE.

(Voir le tome VIII, p. 159).

8533. Statuette brisée, trouvée à Boppard (cercle de Saint-Goar), Hindenburgstrasse n° 48, à 13 mètres environ de l'intersection du mur occidental de l'enceinte. Au Musée provincial rhénan de Bonn. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 50. (Pl. LXXI).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 146, 1941, p. 218, 327 et pl. 46, 3-4.

Dadophore debout sur une base rectangulaire, adossé à un rocher ou à un tronc d'arbre, la jambe droite disparue ramenée devant la gauche. Dans la main gauche, il tient une tête de taureau appuyée contre la poitrine. Dans la main droite disparue, ainsi que le bras, était placée une torche. Le costume est composé d'un pantalon long, d'une tunique courte à manches collantes, terminées au poignet par un double bourrelet, et d'un manteau noué par devant et retombant en arrière dans le dos. Traces de réparations anciennes sur le cou. La tête manque.

COBLENCE.

(CONFLVENTES).

(Voir le tome VIII, p. 198).

8534. Fragment de stèle, trouvé à Coblence, sous le poste des sapeurs-pompiers, à 1 m. 50 de profondeur, dans les fondations de la vieille enceinte. Au Musée de Coblence. Calcaire commun. Hauteur, 0 m. 80 ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 35. (Pl. LXXII).

Photographie communiquée par le Musée de Coblence. — Adam Günther, *Bonner Jahrbücher*, Heft 142, 1937, p. 55, n° 31 à pl. 16, 1.

Torse d'un soldat debout, de face, vêtu d'une tunique relevée sur les côtés et sur laquelle est posé un manteau flottant couvrant la poitrine et les épaules. Le torse est protégé par une cuirasse, bordée de franges à l'extrémité inférieure et aux emmanchures. Deux ceinturons, garnis de plaques de métal décorées de rosettes, supportent, à droite, une épée, à gauche, un poignard. Sur le ventre, six lanières de cuir, également revêtues de métal. Le bras gauche retombe le long du corps, la main tenant un bouclier entièrement disparu. Le bras droit manque.

Le fragment reproduit, presque sans modifications, la même posture et le même équipement que ceux figurés sur la stèle d'Andernach (E., t. VIII, p. 216, n° 6213).

Près l'année 70 de notre ère (Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 18).

BONN, REMAGEN, ZULPICH, BILLIG
(BONNA, RIGOMAGVS, JVLIACVM, TOLBIACVM, VICVS BELGICA).
ET RÉGION COMPRISE ENTRE L'AHR, LA ROER ET LE CONFLUENT DE L'ERFT.

(Voir les tomes : VIII, p. 218 ; X, p. 216 ; XI, p. 77).

8535. Fragments de bas-reliefs, trouvés à Bonn, en 1935, dans une fontaine romaine, lors de l'établissement de canalisations sur la Dietrich-Eckart Allee, à 72 mètres de l'angle formé par les Siebengebirgstrasse et Löwenburgerstrasse. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. (Pl. LXXII, LXXIII).

Photographies communiquées par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 142, 1937, p. 194 et pl. 49, 3, 50, 1-4.

1. (0 m. 18 × 0 m. 20). Tête d'homme de face, aux traits fortement accentués : bouche aux lèvres charnues, surmontées d'une moustache et encadrées par une barbe courte. Les pupilles sont indiquées. Sur la chevelure épaisse, ordonnée en grosses mèches qui recouvrent en partie le front, est posé un voile, retombant un peu en arrière sur le côté droit de la tête. Le nez est brisé à l'arête.

2. (0 m. 15 × 0 m. 20). Tête d'homme, le bas du visage encadré par une barbe courte, moustaches. Sur la chevelure, disposée en lourdes mèches, est posé un voile retombant en arrière sur le côté gauche. Le nez est brisé.

3. (0 m. 26 × 0 m. 18). Tête de jeune homme imberbe. Les pupilles sont indiquées. La pointe du nez est brisée. La chevelure paraît frisée.

4. (0 m. 25 × 0 m. 25). Tête de jeune homme aux lèvres épaisses. Une chevelure bouclée encadre le visage. Le nez est brisé.

5. Dans une niche rectangulaire, la partie inférieure du corps d'un personnage drapé, les pieds chaussés de sandales.

Ces divers fragments appartiennent peut-être aux restes de la décoration d'un arc de triomphe.

8536. Face antérieure du bloc n° 7791 (t. XI, p. 105), trouvé dans la cathédrale. Au Musée de Bonn. Grès. Hauteur, 0 m. 53 ; largeur, 0 m. 28 ; épaisseur, 0 m. 26. (Pl. LXXIII).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 146, n° 89, et pl. 20 *b*.

Junon (?) debout dans une niche, le corps hanché à droite, appuyée de la main gauche sur un long sceptre, une coquille dans la main droite abaissée et légèrement tendue en avant. Elle porte une robe ajustée à la taille, ouverte en triangle sur la poitrine. Un diadème est posé sur le sommet de la tête. En arrière retombe un voile, retenu sur le bras gauche. Une large bandelette descend de l'oreille droite jusqu'à la ceinture. Brisée à mi-jambes. Des éclats ont entraîné la disparition du visage et de la coiffure.

8537. Fragment de bas-relief, trouvé dans la cathédrale. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 31 ; largeur, 0 m. 14 ; épaisseur, 0 m. 12. (Pl. LXXIII).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 151, n° 116 et pl. 22 *c*.

A droite, reste de la niche dans laquelle est représentée une femme debout, vêtue d'une robe ajustée et serrée à la taille. La main droite qui sort d'une manche large, est ramenée sur la poitrine et fermée sur l'extrémité d'une draperie retombant de l'épaule gauche. Brisée aux épaules, aux genoux et sur le côté droit.

8538. Partie inférieure d'un grand monument votif, trouvé dans la cathédrale. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 40 ; longueur, 1 m. 05 ; épaisseur, 0 m. 30. (Pl. LXXIV).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 147, n° 92 et pl. 26 *d*.

Sur une base moulurée, la partie inférieure d'un bas-relief très mutilé et portant des traces de feu. Près de la bordure, un mouton, de profil à gauche, à côté, la partie inférieure du corps d'un homme drapé et, devant lui, les jambes d'un deuxième personnage marchant à gauche.

8539. Fragment de sculpture, trouvé dans la cathédrale. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Longueur, 0 m. 18. (Pl. LXXIV).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 145, n° 79, et pl. 25 *a*.

Partie supérieure d'une corbeille remplie de fruits qu'une Déesse Mère maintenait sur ses genoux, la main gauche placée à l'extrémité, l'autre main reposant, les doigts étendus, l'index écarté parmi les fruits. Les avant-bras sont brisés au-dessus des poignets. Restes du manteau sur le poignet gauche.

8540. Fragment de fronton, trouvé dans la cathédrale. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 24 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 07. (Pl. LXXIV).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 155, pl. 21 *e*.

Fragment de guirlande inachevée, ou dont le décor était peint.

8541. Fragment de bas-relief trouvé dans la cathédrale. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 50 ; largeur, 0 m. 14 ; épaisseur, 0 m. 16. (Pl. LXXIV).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 151, n° 112 et pl. 28 *a*.

A droite, restes d'une corne d'abondance ; à gauche, une fleur à quatre pétales, suspendue à une longue tige sinueuse.

8542. Fragment de pilier sculpté, trouvé dans la cathédrale. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 60 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 17. (Pl. LXXV).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 147, n° 90 et pl. 22 *a*.

A la partie supérieure, feuilles stylisées. Sous le bandeau, dans un encadrement rectangulaire, rinceaux de vignes et raisins parmi lesquels picore un oiseau.

8543. Partie supérieure d'un autel, trouvée dans la cathédrale. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 21 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 23. (Pl. LXXV).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 150, n° 107 et pl. 21 *d*.

Angle droit d'un fronton triangulaire, à l'intérieur duquel est figurée une corbeille renversée d'où retombent six pommes. Au-dessus, acrotère en forme de tête humaine. A la partie inférieure du fragment, traces de la niche à l'intérieur de laquelle était une représentation figurée.

8544. Fragment de bas-relief, trouvé dans la cathédrale. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 46 ; largeur, 0 m. 45 ; épaisseur, 0 m. 35. (Pl. LXXV).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 150, n° 106 et pl. 27 *f*.

Partie supérieure de la face latérale d'un monument à sommet en forme de toit supporté par une architrave que soutient un pilastre orné d'un fleuron. Entre le pilastre et l'architrave, décor de feuilles de laurier.

8545. Fragment d'un édicule en forme de temple, trouvé dans la cathédrale. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 21 ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 42. (Pl. LXXV).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 150, n° 105 et pl. 27 *a*.

Fronton triangulaire, flanqué d'acrotères aux deux extrémités. Trous de fixation pour des acrotères faîtières disparues. L'appareillage des dalles ou des tuiles de la toiture est indiqué par des incisions disposées en losange.

8546. Ébauche de statue trouvée dans la ville. Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 625. (Pl. LXXV).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 146, 1941, p. 371 et pl. 46, 2.

Figure de divinité masculine, peut-être Mercure avec le bélier, la bourse et le caducée, ou bien un Génie avec une corne d'abondance, versant le contenu d'une patère sur un autel. La nudité des jambes interdit de rechercher dans cette ébauche une image de déesse, telle la Fortune. Sur la partie antérieure du socle, un cartouche est réservé pour la gravure d'une inscription.

8547. Autel trouvé en avant du camp légionnaire. Au Musée de Bonn. Tuf. Hauteur, 0 m. 53 ; largeur, 0 m. 39 ; épaisseur, 0 m. 28. (Pl. LXXVI).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 146, 1941, pl. 52, 2.

Brisé au milieu en deux morceaux. Haut socle mouluré. Le couronnement a disparu. Sur les petits côtés : à droite, une patère à *umbo* central, autour duquel rayonnent les feuilles d'une rosace ; à gauche, un vase à libation à panse ovoïde, col haut, bec à déversoir et anse. Sur la face antérieure, l'inscription : *Sabinus lib(ertus) L(ucii) Petroni Nepot*[*is*] [*centurionis* ?] *leg(ionis) XXI p...* [*et cum Sa*]*turnina Apollini v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

8548. Tête trouvée à Harzheim (cercle de Schleiden), à l'Est de la voie romaine et à 400 mètres au Nord de la cote 4551 (Flur 35, « In oberen Saalsbusch », Parz. 109). Au Musée de Bonn. Hauteur, 0 m. 175. (Pl. LXXVI).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 146, 1941, p. 335, pl. 45, 1-2.

Jupiter. Le nez est brisé. Au revers, traces anciennes de sciage. La chevelure est disposée en rangées de grosses boucles superposées, ainsi que la barbe.

8549. Autel votif trouvé, le 20 avril 1844, dans un sarcophage dont il constituait le couvercle avec deux autres pierres, au lieu-dit « Heerstrasse », près de Pützdorf, à Aldenhoven (cercle de Jülich). Au Musée de Bonn. Pierre calcaire jaune. Hauteur, 0 m. 88 ; largeur, 0 m. 47 ; épaisseur, 0 m. 25. (Pl. LXXVII).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 5, 1846, p. 339 ; Heft 83, 1887, p. 150, n° 309 ; Heft 140/141, 1936, p. 450, pl. XIII, 1 ; — *C. I. L.*, XIII, 7860.

Sur les petits côtés, une corne d'abondance, chargée de fruits ronds, sans doute des pommes, dont la base est faite d'une gaine en forme de fleuron, terminée dans le bas par un bouton. Elle est accostée, à droite, d'un croissant de lune (?) ; à gauche, d'une roue à dix rayons mutilée. Sur la face antérieure, l'inscription : *Junonibus M(arcus) Aemilius Genialis pro se et Aemilius Avita et Lupula liberis svis.*

8550. Partie supérieure d'une colonne à chapiteau circulaire, trouvée près de Weilerswist (cercle d'Euskirchen), dans la sablière « am Swisterberg ». Au Musée de Bonn. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 44. (Pl. LXXVII).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 133, 1927, p. 273 ; Heft 142, 1937, p. 193-194 et pl. 49, 2.

Adossée à l'une des faces de la colonne, ornée d'un décor de feuilles imbriquées, partie supérieure d'un torse de femme, brisé au-dessous de la ceinture. Dans la main droite une cruche à anse ; dans l'autre main une patère. Elle est vêtue d'une robe bordée à la naissance du cou, dégageant entièrement le bras droit et couvrant le bras gauche. Le visage et la chevelure ont disparu.

8551. Stèle funéraire brisée à la partie inférieure, trouvée à Kierdorf (cercle d'Euskirchen), sur les terrains de la société houillère Ville. Au Musée de Bonn. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 80 ; largeur, 0 m. 57 ; épaisseur, 0 m. 16. (Pl. LXXVIII).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — *Bonner Jahrbücher*, Heft 136/137, 1932, p. 343 et pl. LXII, 3.

A la partie supérieure, une guirlande et deux oiseaux affrontés de part et d'autre d'une rosace. Au-dessous, dans une niche rectangulaire allongée, trois têtes de face, dont les visages ont disparu. L'un des personnages porte une coiffure aux grosses mèches rigides, rejetées en arrière. De chaque côté de la niche, un torque. Au-dessous, l'inscription : *A. Volsonius A. f. Cla Paulus vet(eranus) ex leg(ione) I h(ic) s(itus) e(st) Vimpa C ... D ...* Première moitié du Ier siècle avant J.-C.

8552. Fragment de stèle funéraire, trouvé à Zülpich (cercle d'Euskirchen), à l'angle formé par la Münsterstrasse et la Kölnstrasse, au voisinage immédiat de la voie romaine. Au Musée de Zülpich. Grès. Longueur, 1 m. 50 ; largeur, 0 m. 52. (Pl. LXXVIII).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — Von Petrikovits, *Bonner Jahrbücher*, Heft 143/144, 1939, p. 440, et pl. 61, 2.

Partie médiane d'un torse d'homme debout, brisé sous les seins et à la hauteur des genoux, dans l'attitude classique de l' « écrivain », la main gauche, ramenée sur la poitrine et tenant un livre qu'il devait désigner de l'autre main. Il est vêtu d'une tunique longue sur laquelle est passé un manteau à larges manches. De chaque côté du personnage, deux enfants nus dansant, brisés à mi-corps, le bras gauche levé, la main tenant une grappe de fruits ronds. Dans les compartiments supérieurs, le bas

des jambes et les pieds de deux autres petits danseurs. Sur le côté gauche de la stèle, on retrouve les mêmes figures mutilées de danseurs. Stèle funéraire. Le bloc avait été utilisé pour une corniche.

8553. Stèle mutilée trouvée à Uebach-Palenberg (cercle de Geilenkirchen-Heinsberg), dans la sablière Lehnen, à 300 mètres au Nord-Est de l'église, dans la clôture d'un cimetière franc à tombes plates. Au Musée provincial rhénan de Bonn. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 06 ; largeur, 0 m. 56 ; épaisseur, 0 m. 28. (Pl. LXXIX).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — KERSTEN, *Bonner Jahrbücher*, Heft 146, 1941, p. 359, et pl. 49, 1.

Dans un cartouche rectangulaire, à la partie inférieure de la stèle, un oiseau dont la tête manque, peut-être un paon, debout sur une guirlande de fruits. A la partie supérieure, l'inscription : *D(is) M(anibus) Holdaniae.* Sur les petits côtés : deux lauriers arborescents stylisés. Stèle funéraire.

8554. Stèle mutilée trouvée à Uebach-Palenberg, dans la sablière Lehnen, à 300 mètres au Nord-Est de l'église, dans la clôture d'un cimetière franc à tombes plates. Au Musée provincial rhénan de Bonn. Grès rouge. Hauteur, 1 m. 34 ; largeur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 29. (Pl. LXXIX).

Photographie communiquée par le Musée de Bonn. — KERSTEN, *Bonner Jahrbücher*, Heft, 146/147, 1941, p. 359 et pl. 49, 2.

Sur la face antérieure, l'inscription : *Dis M(anibus) | Kriomathin | a Animula | Severio Vero | coniugi dul | cissimo | f(aciendum) c(uravit).* Sur les petits côtés, deux lauriers arborescents stylisés.

COLOGNE.

(COLONIA CLAUDIA AUGUSTA AGRIPPINENSIUM).

(Voir les tomes : VIII, p. 306 ; X, p. 110).

8555. Autel trouvé Caecilienstrasse, dans la cour de l'Hôpital civil. Au Wallraf-Richartzmuseum. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 8 ; largeur, 0 m. 42 ; épaisseur, 0 m. 26. (Pl. LXXX).

Photographie communiquée par le Wallraf-Richartzmuseum. — Fr. Fremersdorf, *Bonner Jahrbücher*, Heft 146, 1941, p. 422 et pl. 78, 1-4.

Autel dédié à Jupiter. Sur la face antérieure, l'inscription : *I(ovi) O(ptimo) M(aximo)*. Au bandeau supérieur, en avant et en arrière, les restes de trois petits bustes très mutilés. Au milieu de la table, un fruit. Sur la face postérieure retombe une draperie, semblable à celle figurée sur la statuette de Jupiter, découverte dans le temple de Kleinen Griechenmarkt. Sur les petits côtés : debout sur une console, ornée de feuilles d'acanthes, à droite, un porteur d'offrandes, vêtu d'une tunique descendant aux genoux, tenant une bourse dans la main droite et maintenant sur l'épaule gauche une amphore ; à gauche, porteuse d'offrandes, vêtue d'une longue robe à manches longues, serrée à la taille, le bras droit retombant le long du corps, une serviette dans la main ; dans l'autre main, une quenouille.

8556. Stèle funéraire trouvée, en 1939, Ulmenallee n° 130. Au Wallraf-Richartzmuseum. Pierre calcaire. Hauteur, 2 m. 30 ; largeur, 0 m. 77 ; épaisseur, 0 m. 36. (Pl. LXXXI).

Photographie communiquée par le Wallraf-Richartzmuseum. — Wilhem Reusch, *Germania*, t. 25, 1941, p. 98-104 et pl. 11-12.

A la partie inférieure, en relief méplat, combat de deux gladiateurs : à gauche, en posture d'attaque, un *oplomachus*, le corps protégé jusqu'aux genoux par un bouclier semi-circulaire *(scutum)* tenu dans le bras gauche, l'épée courte *(gladius)* dans la main droite, le bras entouré de la *manica*. Il est vêtu d'un caleçon *(subligaculum)*, serré à la taille par une ceinture *(balteus)*. La tête est couverte d'un casque *(galea)*, surmonté d'un panache de plumes. A droite, un gladiateur thrace, dans la même attitude, le corps protégé jusqu'aux genoux par un petit bouclier *(parma)*, tenu dans la main droite. Dans l'autre main, la *sica*, le sabre thraco-illyrien. Aux jambes, les *ocrea*. Sur la tête, un casque à visière fermée et à panache de plumes, dont le cimier paraît terminé par une tête d'animal.

Le relief porte des traces de repentirs : primitivement le gladiateur, à droite, était représenté tenant la *sica* dans la main droite et le bouclier dans l'autre main. Le raclage de la *sica* a laissé une trace en forme de croissant.

Au-dessus de la scène de combat, dans un encadrement rectangulaire, l'épitaphe : *Aquilo C(ai) et M(arci) Versulati(or)um l(ibertus) h(ic) s(itus) e(st) patroni p(ientissimi) f(aciendum) c(uraverunt) et Murano l(iberto)*.

Le couronnement de la stèle reproduit le motif fréquent sur les tombes gallo-romaines de la vallée du Rhin : un sphinx entre deux lions, les pattes antérieures maintenant une tête de bélier. Le sphinx à tête de femme, aux cheveux légèrement ondulés, a le visage mutilé. Seule, la partie antérieure des corps est traitée en ronde-bosse, la partie postérieure étant exécutée en bas-relief.

Sur les deux petits côtés apparaissent des motifs de caractère apotropaïque, disposés dans un encadrement rectangulaire : à gauche, un griffon à crinière, au repos, la patte antérieure gauche dressée, rappelant un prototype grec ; à droite, un chien de profil à gauche, la tête tournée vers l'échine, les pattes de devant arc-boutées sur le sol, l'arrière-train relevé, la queue redressée en demi-cercle.

Stèle funéraire d'un gladiateur, probablement d'origine germanique, qui se rattache à « l'art des soldats » et que le peu de profondeur des niches et la faible saillie des reliefs permettent de dater de la période antérieure aux Flaviens (Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 12. — E. Gerster, *Mittelrheinische Bildhauerverkstetten in I Jahrhundert nach Christus*, p. 60-86).

8557. Fragment de stèle trouvé, en 1934, Aachenerstrasse n° 69. Au Wallraf-Richartzmuseum. Pierre calcaire à grain fin. Hauteur, 0 m. 28 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 09. (Pl. LXXXII).

Photographie communiquée par le Wallraf-Richartzmuseum. — Fr. Fremersdorf, *Germania*, t. 19, 1935, p. 135, nº 12 et pl. 11, 3.

Dans un encadrement formé gauche par les restes d'un étroit listel, la partie inférieure d'un buste, probablement de femme, vêtue d'une robe dont les plis sont nettement entaillés dans la pierre. Les deux mains, la droite en léger repli, la gauche sur laquelle retombe un pli du vêtement, tenant une feuille lancéolée à large tige, reposent sur la plinthe. Au-dessous, l'inscription : ... *licus* [*ami*] *cis suis*.

8558. Sarcophage trouvé Jakobstrasse, dans le jardin du couvent des Augustins. Au Wallraf-Richartzmuseum. Tuf. Longueur, 2 m. 13 ; hauteur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 80. (Pl. LXXXII).

Photographie communiquée par le Wallraf-Richartzmuseum. — Fr. Fremersdorf, *Germania*, t. 19, 1935, p. 134, nº 8, pl. 11, 1.

Sur la face antérieure de la cuve, deux Amours nus, grossièrement exécutés, soutiennent des deux mains un cartouche rectangulaire, dont les petits côtés, taillés en accolades, se terminent en haut et en bas par deux volutes. Dans le cartouche, l'inscription : *Decci(a)e Matern(a)e Decci Fruendi quondam decurionis C(oloniae) C(laudiae) A(rae) A(grippinensium) filiae Deccivs Certilianus frater et Julia Vera neptia eius h(e)r(edes) secvndo* (sic) *volumtatem t(estamento) f(aciendum) c(uraverunt)*.

Travail d'un atelier local, caractérisé par le motif des cartouches soutenus par deux Amours (E., t. VIII, p. 344, nº 6437 ; p. 378, nº 6488).

8559. Partie supérieure d'une stèle trouvée sur l'emplacement de l'Hôtel central des Postes. Au Wallraf-Richartzmuseum. Pierre calcaire à grain fin. Hauteur, 0 m. 46 ; largeur, 0 m. 44 ; épaisseur, 0 m. 15. (Pl. LXXXII).

Photographie communiquée par le Wallraf-Richartzmuseum. — Fr. Fremersdorf, *Germania*, t. 19, 1935, p. 133, nº 6, pl. 11, 4.

A la partie supérieure, dans un fronton triangulaire, une double rosette florale, sur un fond de feuilles d'acanthes. Dans les écoinçons, feuilles d'acanthes d'où sortent trois acrotères, entre lesquelles s'insinuent les replis d'une bandelette ondulant vers le sommet du fronton. Au-dessous, l'inscription : *Aniceto P. Graecinti Albani ser*[*vo*].

Début du Ier siècle de notre ère.

SUPPLÉMENT AU TOME IX.

GAULE GERMANIQUE.

(TROISIÈME PARTIE).

BATAVES, CANNINEFATES. MARSES, FRISONS.

(BATAVI, CANNINEFATES, MARSACI, FRISAVONES, FRISII).

(Voir tome IX, p. 40).

8560. Fragments de monument funéraire trouvé à Heerlen dans les thermes romains. Au Musée de Leyde. Pierre calcaire. Longueur, 0 m. 735 ; hauteur, 0 m. 60 ; épaisseur, 0 m. 435, 0 m. 85. (Pl. LXXXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Brunsting.

1. A gauche, torse d'homme drapé ; à droite, pilastre avec feuilles d'acanthes. — 2. Partie supérieure du corps et pied droit d'une femme, danseuse (?) ; à droite, canthare à panse godronnée, une couronne de feuillages lancéolés au col et acanthe, qui se retrouve sur la face latérale.

8561. Fragment de stèle funéraire trouvé à Heerlen, dans les thermes romains. Au Musée de Leyde. Grès du pays. Longueur, 0 m. 70 ; hauteur, 0 m. 47 ; épaisseur, 0 m. 25. (Pl. LXXXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Brunsting.

Dans une niche brisée, ornée de feuillages sur le côté long, personnage assis, dont il ne subsiste plus que la jambe et le pied gauches, ainsi que la partie inférieure du vêtement. Le siège est recouvert d'une étoffe dessinant de gros plis incurvés. A la partie inférieure, l'épitaphe : AMULLUAE | ... IDAVVO M | ... MAFOB | ...AVVE | ...E.

8562. Fragment de statue trouvé à Vœrendaal, près de Heerlen, en 1917. Au Musée de Maestricht. Hauteur, 0 m. 33 ; largeur, 0 m. 22. (Pl. LXXXIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Brunsting.

Tête féminine. La chevelure, disposée en une double rangée de coquilles recouvrant en partie le front, est réunie en tresses sur le sommet du crâne. Les pupilles sont indiquées par un trou au trépan. La pointe du nez est brisée. Diane (?).

8563. Fragment de statue trouvé à Wessen (Limbourg hollandais), dans les ruines de la tour occidentale de l'église, détruite au cours de la dernière guerre. Au Musée de Leyde. Pierre commune. Hauteur, 0 m. 44. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. P. Glazema. — P. Glazema, *Publications de la Société historique et archéologique dans le Limbourg*, t. LXXXIII, p. 244. — P. Hombert, *American Journal of archaelogy*, t. 52, 1948, p. 220 ; t. 53, 1949, p. 173.

Brisé en deux morceaux. Divinité féminine assise. La tête et les jambes manquent. Une draperie couvre les cuisses et les jambes et s'enroule autour du bras gauche. De ce même côté, les restes d'une corbeille remplie de fruits, dont la partie supérieure, seule, est conservée. Déesse Mère.

8564. Fragment de base ou d'autel trouvé, en 1883, dans le mur de l'église romane à Saint-Odiliënberg, près de Rœrmond. Disparu. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — Lithographie extraite de J. Habets, *Over eene romeinsche Ara te Odiliënberg bij Rœrmond*, dans *Verslagen en Mededeelingen der Koninglijke Academie van Wetenschappen, Afdeeling Letterkunde*, III Reeks, 1885, p. 73, pl. II-III. — Hertlein, *Juppiter-Gigantensäulen*, p. 53.

Fragment d'une pierre aux quatre divinités. 1. Minerve debout, le bras droit dressé tenant la lance. A droite, sur une colonne, la chouette. — 2. Apollon avec la lyre.

8565. Fragment de statue trouvé à Melenborg, près de Rœrmond. Au Musée de Leyde. Pierre calcaire. Longueur, 0 m. 60. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — J. H. Holwerda, *Musée de Leyde, Catalogue*, p. 288, n° 40.

Peau, tête et pattes de la dépouille du lion, ayant appartenu à une statue d'Hercule.

8566. Fragment d'un autel funéraire trouvé, en 1926, sur la rive droite de la Meuse, à Lottum, commune de Grubbenvorst, au Nord de Venloo. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 53 ; largeur, 0 m. 20 ; épaisseur, 0 m. 07. (Pl. LXXXV).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — J. H. A. Mialaret, *De Monumenten van Geschiedenis en Kunst in de Provincie Limburg*, II, *Nord Limburg*, p. 66, fig. 215.

Face latérale gauche. A la partie supérieure, fronton triangulaire, renfermant une marguerite à trois pétales. Corne d'abondance, brisée à la base, chargée de fruits et d'épis.

8567. Fragment de bas-relief funéraire, trouvé à Cuyk. Encastré dans la maçonnerie d'une tour du xve siècle, élevée sur l'emplacement d'un édifice romain du ive siècle. Pierre calcaire. Environ grandeur nature. (Pl. LXXXV).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Brunsting.

Tête de face, la chevelure ordonnée en plis gaufrés. Les pupilles sont indiquées.

NIMÈGUE.

(COLONIA ULPIA NOVIOMAGUS, FORUM HADRIANI, *ou* PRAETORIUM AGRIPPINAE).

(Voir le tome IX, p. 42).

8568. Fragment d'autel ou de base, trouvé à Nimègue au cours des fouilles de 1934. Au Musée de Leyde. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 475 ; diamètre, 0 m. 18. (Pl. LXXXV).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — J. H. Holwerda, *Musée de Leyde ; Catalogue*, p. 228, n° 45.

Pierre aux quatre divinités. Apollon et Mars (?).

8569. Stèle, anciennement conservée dans la collection Guyot à Nimègue. La provenance de Nimègue est incertaine. Au Musée de Leyde. Marbre pentélique. Hauteur, 0 m. 25 ; largeur, 0 m. 11 ; épaisseur, 0 m. 06. (Pl. LXXXV).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — J. H. Holwerda, *Musée de Leyde, Catalogue*, p. 228, n° 46.

Dans une niche à sommet cintré, sur les côtés longs de laquelle se déroule une « inscription gnostique », femme nue, debout, la main droite ramenée sur les seins, l'autre main cachant le sexe. Une accolade marque le nez et les sourcils, les yeux sont figurés par deux grosses circonférences en léger relief, la bouche par un trait incurvé.

8570. Fragment de statue trouvé dans le camp de la Xe légion. La provenance n'est pas certaine. Anciennement conservé dans la collection Gildemeester. Au Musée de Leyde. Marbre. Hauteur, 0 m. 25. (Pl. LXXXVI).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — W. C. Braat, *Oudheidkundige Mededeelingen*, 1939, p. 24.

Portrait d'un homme âgé, le visage ridé, donné comme celui de Jules César. La pointe du nez manque.

8571. Fragment de monument funéraire trouvé à Nimègue, dans les fondations du château Valkof, démoli en 1796. Au Musée municipal de Nimègue. Pierre calcaire. (Pl. LXXXVI, 1).

Photographie communiquée par M. H. Brogges. — *Catalogue du Musée de Nimègue*, XV, 354.

A droite d'un cartouche, ayant renfermé l'épitaphe disparue, les restes d'un personnage masculin debout, probablement un soldat romain, d'après une aquarelle exécutée, en 1809, par H. Hoggers et conservée au Musée de Nimègue. (Pl. LXXXVI, 2).

8572. Fragment d'un autel trouvé à Nimègue en 1931. Au Musée de Nimègue. Pierre calcaire. (Pl. LXXXVII).

Photographie communiquée par M. J. Brunsting. — *Compte rendu du Musée municipal*, 1931, p. 5.

Partie supérieure avec deux tores latéraux et globe central. Fruits sur les petits côtés. Sur la face principale, la dédicace : *Matr | ibus | sive | Matronis.*

8573. Autel trouvé à Zennewijnen, près de Tiel, en 1930. Au Musée de Leyde. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 925 ; largeur, 0 m. 48 ; épaisseur, 0 m. 17. (Pl. LXXXVIII).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — A. Oxé, *Ein römisches Weihedenkmal für eine germanische Göttin*, dans *Oudheidkundige Mededeelingen*, N. R., XII, 1931, p. 5-12.

Dans une niche à sommet triangulaire, déesse debout, vêtue d'une tunique courte, le bras droit levé, l'autre bras retombant le long du corps et maintenant un pli du vêtement. A sa droite, un chien. Sur le soubassement, la dédicace : *De | | ae(ise ?) | N(e)bucaege | Ulp(ius) Filinus p(rimi) p(ilaris) tribun(us) | [leg(ionis)] XXX V(lpiae) V(iitricis) Severian(a)e | [Alexandrinae] [ar]am cum (a)ede sua a se | [re]fecit. V(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito) imp(eratore) | d(omino) n(ostro) Severo [Alexandro] Aug(usto) co(n)s(ule)*]. 222 de notre ère.

Sur les côtes, feuilles de vignes et grappes de raisins ; acanthes.

8574. Stèle funéraire, très mutilée, trouvée, en 1938, à Lobith. A la mairie de Lobith. Pierre. Hauteur, 0 m. 79 ; largeur, 0 m. 65. (Pl. LXXXVII).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — Vollgraft, *Mededeelingen der Koninklijke Nederlandsche Akademie van Wetenschappen, Afd. Letterkunde*, N. R., Deell, 1938, p. 555. — J. H. Holwerda, *Germania*, t. 23, 1939, p. 31. — A. W. Byvanck, *Nederland in den Romeinschen tijd*, II, 1943, p. 392.

Pieds d'un soldat debout, à la partie supérieure du monument. Au-dessous, dans un cartouche rectangulaire, l'épitaphe : *M Manlius* (ou *Mallius*) | | *M(arci) f(ilius) Galer(ia) Genua | mile(s) leg(ionis) I (centuriae) Rusonis | anno(rum) XXXV, stip(endiorum) XVI | Carvio ad molem | sepultus est. Ex test(amento) | heredes duo f(aciendum) c(uraverunt).*

Le texte mentionne le môle de Drusus et le nom de lieu *Carvio* (Tab. Peut., *Carvone*).

VECHTEN.

(Voir le tome IX, p. 75).

8575. Fragment de statue trouvé à Vechten, en 1870. Au Musée de Leyde. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 215 ; largeur, 0 m. 10. (Pl. LXXXIX).

Photographie communiquée par M. H. Brunsting. — J. H. Holwerda, *Catalogue*, p. 228, n° 44.

Tête de Jupiter.

8576. Fragment de sculpture trouvé à Vechten-Fectio, en 1947, dans les débris remplissant le fossé du *castellum* en tuf, daté des années 210-260 de notre ère. Au Musée de Leyde. Hauteur, 0 m. 18. (Pl. LXXXIX, XC).

Photographie communiquée par M. A. E. Van Giffen.

Tête de divinité masculine, assise sur un trône, dont il ne subsiste plus que la partie supérieure du dossier, ornée à l'arrière de deux volutes. La partie inférieure du visage est encadrée par les lourdes boucles parallèles de la barbe et de la moustache. Sur la chevelure, disposée en grosses boucles parallèles, maintenues par un bandeau, était placé un *modius*, dont l'arrachement seul subsiste. Sérapis (?).

GERMANIE ROMAINE.

BADE.

(CIVITAS AURELIA AQUENSIS).

(Voir : *Germanie romaine*, p. 292).

MŒRSCH.

(BADE).

Au cours de l'exploration d'une sablière, à St. Johann (canton de Mörsch, près d'Ettlingen), au mois de juillet 1939, on mit au jour un puits maçonné qui avait été comblé, à une date qui ne peut être postérieure à 260 après J.-C., avec des fragments de statues et de bas-reliefs qu'un autel, recueilli sur le même emplacement, fait connaître comme représentant les statues de culte d'un sanctuaire dédié, antérieurement à 213 de notre ère, à Mercure et à Maia, par Lucius Cornelius Augurinus, *decurio civitatis Aquensis*. Un second sanctuaire existait également à cet endroit, mais on ignore l'emplacement occupé par l'un et l'autre de ces lieux de culte qui devaient probablement s'élever au voisinage de la sablière, près du croisement des voies romaines, mettent en communication le *limes* avec la Rétie.

Les sculptures ainsi découvertes sont l'œuvre de tailleurs de pierres du pays, d'une exécution peu soignée. Elles sont conservées au Musée d'Ettlingen. Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Joseph Alfs.

BIBLIOGRAPHIE.

Joseph Alfs, *Römische Skulpturen von Mörsch bei Ettlingen (Baden)*, dans *Germania*, t. 25, 1941, p. 111-120.

8577. Fragments d'une statue de Mercure. Grès. Probablement grandeur nature. (Pl. XCI).

J. Alfs, *Germania*, t. 25, 1941, p. 115-117, pl. 19, 2-5.

Mercure debout. Quatre fragments ont été retrouvés : 1, Base (largeur, 0 m. 58 ; hauteur, 0 m. 12 ; épaisseur, 0 m. 30). Deux pieds nus, le gauche, un peu en retrait, repose sur une carapace de tortue. Un léger ressaut paraît marquer l'emplacement de l'extrémité terminale de la hampe d'un caducée. Tout à fait à droite, les traces d'un sabot marquent l'emplacement occupé par un bélier. — 2, Fragment de jambe droite, brisée au genou et au-dessus de la cheville. En arrière, tête de bélier, penchée en avant et partie de l'avant-train. — 3, Fragment du bras droit, brisé en deux morceaux. — 4, Tête de Mercure, coiffée du pétase posé sur une rangée de grosses bouclettes parallèles. L'extrémité inférieure du nez est brisée, ainsi que la bouche. Grands yeux globuleux. Menton épais et lourd.

8578. Stèle ou bas-relief, brisé en trois morceaux. Grès. Hauteur, 0 m. 46 ; largeur moyenne, 0 m. 31 ; épaisseur, en haut, 0 m. 04 ; en bas, 0 m. 020. (Pl. XCI).

J. Alfs, *Germania*, t. 25, 1941, p. 115, pl. 18, 2.

Brisé à droite et dans le haut. Mercure nu, debout, la tête coiffée du pétase, tournée vers la gauche. La chlamyde, posée sur l'épaule, retombe sur le côté gauche de la poitrine et sur l'avant-bras tendu en avant, la main tenant le caducée par son extrémité terminale. Dans l'autre main, une bourse reposant entre les cornes d'un bélier, couché sur le sol aux pieds du dieu. A sa gauche, un coq, placé légèrement en dehors du champ de la stèle. Dans le fond, assez indistinct, un petit édicule avec colonne et, à la hauteur des épaules de Mercure, une architrave.

8579. Stèle brisée. Grès. Hauteur, 0 m. 69 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 045. (Pl. XCI).

J. Alfs, *Germania*, t. 25, 1941, p. 114-115, pl. 18, 1.

Haut-relief. Mercure nu, debout, brisé aux genoux, les bras retombant naturellement le long du corps, tenant la bourse dans la main droite, dans l'autre main le caducée dont l'extrémité terminale est maintenue entre le pouce et les autres doigts, le fût reposant dans le bras, l'autre extrémité appuyée contre la chlamyde dont les plis réguliers retombent sur l'épaule et le bras. Sur la chevelure, disposée en couronne de bouclettes stylisées, est posé le pétase dont le sommet, les ailes, ainsi que la bourse dépassent le champ de la stèle contre laquelle est adossée la figure ont disparu. Travail de stylisation compliquée dans le rendu du caducée et de mollesse dans l'exécution de la musculature.

8580. Fragments de statue. Grès. Hauteurs, 0 m. 144, 0 m. 30. (Pl. XCII).

J. Alfs, *Germania*, t. 25, 1941, p. 117, pl. 20, 1-2.

Partie supérieure d'une corne d'abondance, remplie de fruits ; main gauche enserrant du pouce et de l'auriculaire l'extrémité terminale d'une corne d'abondance, les trois autres doigts étendus sur le fût. L'index et l'annulaire portent des anneaux gemmés. Fragments d'une statue de la Fortune.

8581. Statuette mutilée. Grès. Hauteur, 0 m. 55. (Pl. XCII).

J. Alfs, *Germania*, t. 25, 1941, p. 117-118, pl. 20, 3-4.

Amour étendu sur ses ailes déployées et en partie brisées, les avant-bras repliés derrière la tête. Le bras droit et la jambe coudée à angle aigu, le pied appuyé contre le genou gauche, manquent. Bien que non destiné à être vu, le revers est travaillé.

L'exécution du modelé du corps et du visage, aux traits empâtés dans les chairs, est grossier. Les yeux sont ouverts et de simples incisions marquent les empennes des ailes.

BRETTEN.

(BADE).

Au Sud-Est de Bretten, au lieu-dit « Hässloch » et à 300 mètres environ du carrefour des routes Bretten-Knittlingen, G. Wörner explora, en 1885, un petit temple à *cella* carrée, entouré d'un portique à piliers de bois supportant la toiture. Dans les décombres du *fanum*, un certain nombre de statues de culte et de bas-reliefs, contemporains du IIe siècle de notre ère, furent recueillis, ainsi que des objets en bronze, dont un brûle-parfum, des outils en fer, des éléments de colliers en verre et des monnaies de bronze, dont une de Faustine l'Ancienne. De même qu'à Hochscheid (voir p. 35), le temple était situé au voisinage d'une source.

Les sculptures et les bas-reliefs, dont les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Joseph Alfs, sont conservés au Musée de Bretten.

BIBLIOGRAPHIE.

Ernst Wagner, *Fudstätten und Funde aus vorgeschichtlicher, römischer und alamannisch-fränkischer Zeit im Grossherzogtum Baden*. B. II, *Das badische Unterland*, p. 103-104.

Joseph Alfs, *Ein gallo-römischer Tempel bei Bretten (Baden)*, dans *Germania*, t. 24, 1940, p. 128-140, pl. 26-28.

8582. Bas-relief brisé en treize morceaux. Grès. Longueur, 1 m. 06 ; largeur, 0 m. 76 ; épaisseur, 0 m. 036. (Pl. XCIII).

J. Alfs, *Germania*, t. 24, 1940, p. 131-133, pl. 26, 5.

Dans un encadrement rectangulaire mouluré, quatre divinités debout, de face. De gauche à droite : Mercure nu, une chlamyde retombant de l'épaule sur le côté gauche du corps, le caducée dans le bras gauche, la bourse dans la main droite, l'avant-bras légèrement écarté. Au-dessous, la tête et le cou d'un bélier, couché aux pieds du dieu. Les jambes sont brisées, la gauche au-dessous du genou, la droite à mi-mollet. — Rosmerta tenant de la main droite le caducée dont l'extrémité supérieure repose sur le sol, dans l'autre main, ramenée à la hauteur de la ceinture, la bourse. Elle est vêtue d'une longue robe et d'un manteau enroulé autour des hanches et de l'avant-bras droit. Son extrémité retombe sur le côté gauche. Sur la chevelure aux mèches stylisées et disposées en couronne, est placé un diadème. Le visage est mutilé. Toute la partie droite du torse et les bras manquent. — Partie inférieure du corps, brisé à la hauteur de la ceinture et à mi-jambes d'une divinité féminine, tenant de la main gauche une corne d'abondance, un attribut indistinct dans l'autre main retombant le long du corps. Elle porte une longue robe et un manteau formant bourrelet à la hauteur des hanches. La présence de la corne d'abondance et la disposition des draperies rendent vraisemblable l'attribution de ce fragment à une image de la Fortune. — Du quatrième personnage féminin, à droite, il reste le côté droit de la poitrine, couvert par une légère draperie qu'une fibule circulaire fixe sur l'épaule, laissant le bras nu, et la tête sur la chevelure de laquelle est posée une couronne, ou qui est peut-être recouverte d'une coiffure. La position du bras indique que la figure était tournée vers la droite. M. J. Alfs propose de reconnaître dans cette dernière divinité une Victoire, et fait remarquer que le bas-relief présente, pour la première fois, l'association de Mercure et de trois divinités féminines.

8583. Fragments de bas-relief. Grès. Longueur, 0 m. 395 ; hauteur, 0 m. 30. (Pl. XCIII).

J. Alfs, *Germania*, t. 24, 1940, p. 134-135, pl. 27, 4.

Dans un encadrement rectangulaire, trois Déesses Mères assises, de face, les pieds chaussés posés sur un tabouret rectangulaire, chacune d'elles à l'intérieur d'une niche en grande partie disparue, formant une sorte de baldaquin. Entre les genoux, repose une corbeille contenant des fruits ronds que la Déesse Mère, placée à gauche, maintient des deux mains. Les deux autres personnages soutiennent la corbeille de la main droite, l'autre main repose sur le genou, à plat. Le vêtement se compose d'une robe longue descendant jusqu'aux pieds, aux plis symé-

triquement ordonnés, que recouvre un voile ou un manteau.

Trois fragments seulement ont été retrouvés : 1, angle supérieur droit ; 2, 3, partie inférieure du corps des déesses, brisé à gauche à la hauteur de la ceinture, au centre, coupé en biais sous les seins. Du personnage, à droite, il ne subsiste plus que le fragment central, depuis la ceinture jusqu'à mi-jambes.

8584. Fragments d'une statuette de Mercure. Grès. Hauteur, environ 0 m. 40. (Pl. XCIII, XCIV).

J. Alfs, *Germania*, t. 24, 1940, p. 134, pl. 26, 2, 3.

De la statuette représentant le dieu debout sur une base rectangulaire, la chlamyde retombant de l'épaule sur le côté gauche du corps, le caducée dans le bras gauche, un bouc couché à ses pieds, il ne subsiste plus que la base avec les deux pieds et la tête de l'animal (hauteur, 0 m. 065).

8585. Fragment de statuette. Grès. Longueur, 0 m. 135. (Pl. XCIV).

J. Alfs, *Germania*, t. 24, 1940, p. 134, pl. 26, 4.

Bras et main droite fermée sur une bourse. Fragment de statuette de Mercure ou de Rosmerta.

8586. Tête de femme mutilée. Grès. Hauteur, 0 m. 185. (Pl. XCIV).

J. Alfs, *Germania*, t. 24, 1940, p. 135-136, pl. 27, 1.

Les cheveux sont disposés en bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane. Les paupières sont indiquées avec soin. Le nez, la bouche et le côté droit du visage ont disparu.

8587. Bas-relief votif brisé en deux morceaux. Grès. Hauteur, 0 m. 30. (Pl. XCIV).

J. Alfs, *Germania*, t. 24, 1940, p. 135, pl. 27, 2.

Enfant emmailloté dans une étoffe ne laissant apparaître que la tête et maintenue par une bande enroulée.

8588. Fragment de bas-relief. Grès. Hauteur, 0 m. 08. (Pl. XCIV).

J. Alfs, *Germania*, t. 24, 1940, p. 135, pl. 27, 3.

Partie inférieure du corps d'un enfant emmailloté. Les extrémités des pieds sortent des langes.

8589. Fragment de statuette, trouvé dans les fouilles d'une villa gallo-romaine, à Laufenburg (Bade). Au Musée de Stuttgart. Grès. Hauteur, 0 m. 149. (Pl. XCV).

Photographie communiquée par M. Ernst Samesreuther. — E. Samesreuther, *Germania*, t. 24, 1940, p. 35 et fig. 3.

Tête et buste de femme, brisé à la hauteur des seins. La chevelure, divisée par une raie médiane, retombe en deux grosses boucles sur les épaules. Le revers n'est pas travaillé. Elle paraît vêtue d'une robe, dont le col forme un léger bourrelet à la naissance du cou. Le nez et la chevelure à droite sont brisés. Les traits du visage reproduisent le faire des tailleurs de pierre celtiques : traits empâtés dans les chairs, menton épais, grands yeux à la pupille indiquée, enfouis sous de puissantes arcades sourcilières, sourcils soulignés par un trait de ciseau. Les mèches de la chevelure sont rendues par de profondes incisions parallèles.

A quelque distance de la tête, on recueillit une petite tête de taureau, en grès, en très mauvais état de conservation. Hauteur, 0 m. 062.

STUTTGART
ET RÉGION COMPRISE ENTRE L'ENZ, LE HAUT NECKAR, LA WUTACH ET LE RHIN.

(Voir *Germanie romaine* : p. 320).

8590. Fragment de bas-relief, encastré dans le mur d'un jardin, chez M. Queva, à Oggersheim. Grès. Hauteur, 0 m. 64 ; largeur, 0 m. 70. (Pl. XCV).

Photographie communiquée par M. W. Schleiermacher. — Karl Kreuter, *Heimat-Blätter für Ludwigshafen am Rhein und Umgebung*, 1936, n° 1.

Mercure nu, debout, brisé à la hauteur des aines, coiffé du pétase, une chlamyde retombant sur l'épaule gauche et couvrant le bras dans lequel est placé le caducée, dont la partie supérieure seule est conservée. L'avant-bras gauche manque. Le bras droit est écarté du corps et la main disparue tenait la bourse.

8591. Haut-relief mutilé trouvé à Bondorf, dans une fosse à déchets attenante à une officine de potiers, utilisée à la fin du IIe siècle de notre ère. Au Musée de Stuttgart. Grès de Rottenburg. Hauteur, 0 m. 56 ; largeur, 0 m. 37 ; épaisseur, 0 m. 09. (Pl. XCV).

Photographie communiquée par le Musée de Stuttgart. — H. Stall, *Germania*, t. 18, 1934, p. 231 et fig. 16. — O. Paret, *Fundberichte aus Schwaben*, N. F., VIII, p. 98.

Mercure debout. Les jambes brisées, la droite à mi-cuisse, la gauche au genou, manquent. Un manteau, agrafé sur l'épaule droite par une fibule ronde, couvre la poitrine et retombe en arrière dans le dos. Dans le bras gauche, l'extrémité supérieure du caducée dont la hampe a disparu avec la main qui la tenait. Le bras droit, écarté du corps, est brisé en avant du poignet. La main devait tenir la bourse.

8592. Statuette trouvée, en 1931, au bord de l'Echaz, sur la rive gauche, à environ 600 mètres de son confluent avec le Neckar. Au Musée de Stuttgart. Pierre calcaire. Hauteur, 0 m. 74. (Pl. XCVI).

Photographie communiquée par le Musée de Stuttgart. — P. Gœssler, *Germania*, t. XVII, 1932, p. 201 et pl. 10, 1-2.

Diane chasseresse debout sur une base rectangulaire. Un long séjour dans un milieu aqueux a corrodé la surface de la pierre, entraînant la disparition de la partie droite du visage. Brisée au-dessus de l'épaule gauche. Le revers n'est pas travaillé. Le poids du corps repose sur la jambe droite, la jambe gauche portée en avant. La chevelure, disposée en boucles rigides sur le sommet de la tête, retombe de chaque côté du visage. Sur un chiton à gros plis, descendant jusqu'aux genoux, est posé un manteau court, passant de l'épaule droite en travers de la poitrine, remontant sur l'épaule gauche et retombant dans le dos. De la main droite, elle maintient un arc contre le devant du corps, tandis que de l'autre main elle saisit une flèche dans le carquois, suspendu dans le dos par une courroie. Deux animaux, probablement un chien et un lièvre, sont placés de part et d'autre des jambes de la déesse. — La statuette appartient au même laraire qui renfermait une figurine de la Victoire, découverte à 150 mètres plus loin (E., *Germanie romaine*, p. 394, n° 627). Sur l'association de Diane et de la Victoire, voir Drexel, 14. *Bericht römisch-germ. Kommission*, 1922, p. 50, n. 245.

8593. Stèle brisée en trois morceaux, trouvée, en 1933, à Walheim, au Nord-Ouest de Kastell. Au Musée de Stuttgart. Grès argileux. Hauteur, 0 m. 325. (Pl. XCVI).

Photographie communiquée par le Musée de Stuttgart. — O. Paret, *Fundberichte aus Schwaben*, N. F., VIII, p. 117 ; — *Germania*, t. 18, 1934, p. 63, fig. 22.

Fortune debout, la main gauche abaissée tenant le gouvernail. Une corne d'abondance dans le bras gauche. Elle est vêtue d'une robe, descendant jusqu'aux pieds chaussés, par-dessus laquelle est posé un manteau. La presque totalité du corps et le menton ont disparu. Les deux tiers du socle rectangulaire manquent.

La pierre avait été recouverte d'un enduit de couleur blanche, sur lequel se détachent, en rouge brun, les sourcils et les pupilles, les cheveux, séparés en bandeaux ondulés par une raie médiane, les plis du vêtement et l'édicule à fronton triangulaire sur lequel apparait la figure en bas-relief.

CANNSTATT.

(CASTELLUM N° 59).

(Voir *Germanie romaine* : p. 345).

8594. Bloc hexagonal trouvé à Cannstatt, dans une fontaine, lieu-dit « auf der Steig ». Au Musée de Stuttgart. Grès. Hauteur, 0 m. 66 ; largeur, 0 m. 40. (Pl. XCVII).

Photographie communiquée par le Musée de Stuttgart. — P. Gœssler, *Germania*, t. 17, 1932, p. 204. — O. Paret, *Fundberichte aus Schwaben*, N. F., VII, 1931, p. 46.

Dans six profondes niches, de gauche à droite : 1. Sol, la chlamyde sur l'épaule droite, couronné de rayons, tenant dans la main droite levée une torche, dans l'autre main une patère. — 2. Luna, vêtue d'une longue robe en forme de peplum, serrée à la taille et maintenue dans la main gauche ; une torche dans l'autre main. — 3. Mars nu, une coiffure en forme de casque sur la tête, tenant la lance de la main droite, l'autre main appuyée sur le bouclier. — 4. Mercure portant la chlamyde, le caducée dans le bras gauche, la bourse dans la main tombant le long du corps dont la partie inférieure a disparu. — 5. Jupiter nu, la barbe et les cheveux bouclés, tenant la lance dans la main droite et le foudre dans l'autre main. — 6. Vénus nue, l'avant-bras droit replié derrière la hanche, un miroir dans la main gauche levée à la hauteur du visage. Divinités des jours de la semaine dont six seulement sont figurées.

8595. Autel trouvé à Cannstatt, dans une fontaine, lieu-dit « auf der Steig ». Au Musée de Stuttgart. Grès. Hauteur, 1 m. 14 ; largeur, 0 m. 41 ; épaisseur, 0 m. 34. (Pl. XCVIII).

Photographie communiquée par le Musée de Stuttgart. — P. Gœssler, *Germania*, t. 17, 1932, p. 203. — O. Paret, *Fundberichte aus Schwaben*, N. F., VII, 1931, p. 46.

Sur la face antérieure, dont le sommet est flanqué de deux volutes, dédicace à Jupiter : *I (ovi) O(ptimo) M(aximo) Paterni(us) Aprilis Crescens v(otum) s(olvit) l(aetus) l(ibens) m(erito)*. Sur les deux petits côtés, deux figures assez effacées : à gauche, Saturne, probablement barbu, voilé, tenant dans la main gauche une corne d'abondance et s'appuyant de l'autre main sur un gouvernail. A droite, un Génie debout, nu, la chlamyde sur l'épaule gauche, une corne d'abondance dans le bras gauche et de l'autre main faisant une libation sur un autel à l'aide d'une patère.

OEHRINGEN.

(Voir *Germanie romaine*, p. 421).

8596. Stèle rectangulaire trouvée, en 1932, au Sud-Ouest de Bürgkastell. Au Musée d'Öhringen. Grès argileux. Hauteur, 0 m. 38 ; largeur, 0 m. 40 ; épaisseur, 0 m. 065. (Pl. XCVI).

Photographie communiquée par le Musée de Stuttgart. — O. Paret, *Fundberichte aus Schwaben*, N. F., VIII, 1932, p. 53 ; — *Germania*, t. 17, 1933, p. 232 et fig. 22.

Dans un cadre rectangulaire, trois divinités debout, de face. De gauche à droite : Mercure nu, coiffé du pétase, la chlamyde sur l'épaule et le bras gauche, le caducée dans la main ; le bras droit, écarté du corps, la main tombante, tenant une bourse qui repose entre les cornes d'un bouc, couché aux pieds du dieu. Un éclat a emporté le menton de Mercure. Au milieu, Minerve drapée et casquée, la lance dans la main gauche et s'appuyant de l'autre main sur un bouclier. Ensuite, Apollon nu, la main droite, ramenée sur la poitrine, tenant le plectre ; le bras gauche retombe le long du corps, la main posée sur la lyre qui n'est pas figurée. Les chevelures sont rendues par de petites boucles stylisées disposées en couronne. Sculpture, d'un faire rude, œuvre d'un sculpteur indigène de la deuxième moitié du IIIe siècle après J.-C. (Voir Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Platik in Germanien und Gallien*, p. 43). On rapprochera ce bas-relief de celui découvert à Stettfeld. (E., *Germanie romaine*, p. 237, n° 370).

8597. Stèle trouvée, en 1932, au Sud-Ouest de Bürgkastell. Au Musée d'Öhringen. Grès argileux. Hauteur, 0 m. 32 ; largeur, 0 m. 22 ; épaisseur, 0 m. 07. (Pl. XCVI).

Photographie communiquée par le Musée de Stuttgart. — O. Paret, *Fundberichte aus Schwaben*, N. F., 1932, p. 53 ; — *Germania*, t. 17, 1933, p. 252.

Dans un encadrement rectangulaire, Vulcain debout, vêtu de l'exomis, qui laisse à nu le côté droit de la poitrine et les genoux. Le bras droit est replié, la main ramenée à la hauteur des seins, tenant le marteau dont le manche s'appuie à l'épaule. Le bras gauche, est plié à angle droit, la main pendante maintenant les tenailles qui reposent sur l'enclume. Une courte barbe encadre le visage. La chevelure est ramenée en une mèche pointant sur le sommet du crâne.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME IV.

SENONS.

P. 4, n° 2756. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 23, n° 33 (figure).

P. 6, n° 2760. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *Orfèvreries hellénistiques, céramique et sculpture hellénistiques*, dans *Mélanges Charles Picard = Revue archéologique*, 1948, I, p. 433.

Les personnages du cycle d'Iphigénie, reproduits sur l'autel funéraire de Sens, au IIIe siècle, ont inspiré les potiers Dexter et Censor, travaillant à Trèves dans le même temps. Leurs poinçons reproduisent, à l'envers, les motifs de Sens, qui reparaissent également sur un cratère néo-attique de Balčik, décoré au repoussé. De même que pour les reliefs qui se déroulent aux flancs des vases arrétins, les emprunts n'ont pas été directement faits à la grande sculpture, mais par les intermédiaires de surmoulages, exécutés sur des orfèvreries. Ces décors céramiques, que l'on peut souvent dater avec une assez grande précision, fournissent de précieux éléments à la chronologie de la statuaire gallo-romaine.

P. 13, nos 2770, 2771. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 48. Deuxième moitié du IIe siècle de notre ère.

P. 50. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, p. 216, n° 23.

VILLY.

P. 92, n° 2917. *Ajouter* à la bibliographie : *Revue historique et archéologique du Libournais*, 1948, p. 21-22.

AUXERRE.

P. 96, n° 2927. La statue a été mise en dépôt au Musée du Louvre.

RAMBOUILLET.

P. 110, n° 2956. *Ajouter* à la bibliographie : Jean Babelon, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1941, p. 115.

TOURS.

P. 122, n° 2989. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *op. cit.*, p. 216, n° 21.

ANGERS.

P. 139, n° 3002. *Ajouter* à la bibliographie : F. Kutsch, *Schumacher Festschrift*, p. 276. Ier siècle après J.-C.

NANTES.

P. 150, n° 3022. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *op. cit.*, p. 216, n° 22.

P. 161, n° 3039. Le monument a été découvert en 1850, en démolissant un talus.

ROUEN.

P. 175. *Ajouter* à la bibliographie : Louis Deglatigny, *Inventaire archéologique de la Seine-Inférieure. Période gallo-romaine*. Évreux, 1931. — Du même, *Additions et corrections*. Évreux, 1931.

PARIS.

P. 207, n° 3132. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14 et pl. 5, 1. — E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 23, n° 34 (figure) ; t. 16/17, 1941, p. 3-4.

P. 223, n° 3143. L'autel n'a pas été trouvé, comme l'indique Espérandieu d'après Grivaud de La Vincelle (*Antiquités gauloises et romaines... Jardin du Palais du Sénat*, 1807, p. 231-232), dans la « pile de l'ancien Pont au Change ». Le même Grivaud de La Vincelle précise d'ailleurs que le monument a été découvert « lors de la construction d'un bâtiment contigu au Palais de Justice, vis-à-vis le chevet de la Sainte-Chapelle » (*Recueil de monuments antiques ... ancienne Gaule*, 1817, t. II, p. 124-125, pl. XV, 1-4). Il cite Passumot, ingénieur du Roi, qui avait donné dans le *Journal de Paris*, du mardi 14 septembre 1784, n° 2058, p. 1092, des précisions dont, semble-t-il, on ne saurait douter. L'autel aurait été trouvé, le 27 août 1784, « parmi les matériaux qui venaient d'être tirés des fondations antiques placées à environ 10 pieds en terre ».

Ajouter à la bibliographie : Salomon Reinach, *Catalogue illustré du Musée des Antiquités Nationales*, t. I, p. 114-115. L'auteur indique que le monument a été découvert « derrière la Sainte-Chapelle », en 1784.

P. 227, n° 3146. *Ajouter* à la bibliographie : André Piganiol, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1937, p. 206-207.

M. A. Piganiol reprend l'étude des deux figures parisiennes, dont l'attribution à Julien l'Apostat avait été abandonnée. La condamnation lui semble trop rigoureuse. Certains textes permettent, en effet, de conjecturer que Julien a porté, d'abord à Athènes, puis en Grèce, la couronne d'agonothète, avec laquelle il est représenté sur ces effigies.

P. 250, n° 3138. *Ajouter* à la bibliographie : F. Kutsch, *Schumacher Festschrift*, p. 276. Ier siècle de notre ère.

LINGONS.

P. 267. *Ajouter* à la bibliographie : Georges Drioux, *Cultes indigènes des Lingons*. Paris, Langres, 1934.

P. 271, n° 3224. Le monument n'a pas été trouvé au Bas des Fourches. L'indication donnée par le catalogue est fausse. G. Drioux, *Bulletin archéologique du Comité*, 1936-1937, p. 483.

P. 273, n° 3228. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *op. cit.*, p. 225, n. 3 et fig. 46.

On pourrait croire à une influence mithriaque, si, sur les monuments de ce culte, la Lune n'était régulièrement placée à droite et le Soleil à gauche.

P. 274, n° 3220. *Ajouter* à la bibliographie : F. Kutsch, *Schumacher Festschrift*, p. 276. Règne de Claude.

P. 275, n° 3232. Le monument a été trouvé au Bas des Fourches, et non au n° 15 de la rue Gambetta, à Langres. G. Drioux, *Bulletin archéologique du Comité*, 1936-1937, p. 483.

Ajouter à la bibliographie : W. Schleiermacher, *Ein neues Attribut für Epona*, dans *Germania*, t. 26, 1942, p. 154.

P. 294, n° 3272. *Ajouter* à la bibliographie : *Revue historique et archéologique du Libournais*, 1948, p. 21-22.

P. 299, n° 3280. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 33. Le monument peut être daté entre les années 160 et 170 après J.-C.

P. 304, n° 3293. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *op. cit.*, p. 216-217, n° 28.

P. 307, n° 3301. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *op. cit.*, p. 216.

P. 311, n° 3317. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *op. cit.*, p. 216. Sous les acrotères, sandales ?

P. 314, n° 3326. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *op. cit.*, p. 216.

P. 318, n° 3338. *Ajouter* à la bibliographie, Franz Cumont, *ibid.*, p. 216.

P. 323, n° 3351. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *ibid.*, p. 217.

VERTAULT.

P. 331. *Ajouter* à la bibliographie : Georges Drioux, *Cultes indigènes des Lingons*. Paris, Langres, 1934.

P. 335, n° 3376. *Ajouter* à la bibliographie : G. Drioux, *op. cit.*, p. 112.

P. 336, n° 3377. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 109.

P. 338, n° 3382. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 101.

P. 340, n° 3385. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 94.

CHÂTILLONNAIS.

P. 344, n° 3394. *Ajouter* à la bibliographie : A. Colombet, *Mémoires de la Société éduenne*, t. L, 1947, p. 38.

P. 352, n° 3410. *Ajouter* à la bibliographie : *Le Châtillonnais et l'Auxois*, 1909.

P. 353, Essarois. *Ajouter* à la bibliographie : G. Drioux, *op. cit.*

DIJON.

P. 380, n° 3455. *Ajouter* à la bibliographie : Fétu, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XIII, 1896-1897, p. xlii. — Morillot, *ibid.*, p. lxxxiii. — Porcherot, *ibid.*, p. 228. — D'Arbaumont, *ibid.*, t. XIV, 1898-1899, p. cii. — Henri Corot, *ibid.*, Comptes rendus, novembre-décembre 1924, p. xlvi. — *Le Bien public*, 12 octobre 1896. — G. Drioux, *op. cit.*, p. 48. — M. Porcherot, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XIII, 1896-1897, p. 230-232, pense que la tête découverte avec la statue représente la déesse Sirona.

P. 382, n° 3458, et p. 385, n° 3464. *Ajouter* à la bibliographie : P. Quarré, *Un curieux monument de la Renaissance. Le bas-relief des Triumvirs à Dijon*, et *Annales de Bourgogne*, t. XX, 1948, p. 132-136.

Le bas-relief a été transporté, en 1942, au Musée de Dijon. Le monument n'est certainement pas antique, mais l'œuvre d'un atelier de sculpture travaillant à Dijon au xvie siècle.

P. 386, n° 3467. *Ajouter* à la bibliographie : W. Schleiermacher, *Ein neues Attribut für Epona*, dans *Germania*, t. 26, 1942, p. 134.

P. 390, n° 3474. Peut-être daté environ 240-250 après J.-C. Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 35.

P. 399, 402, 406, 417, 439, n°s 3493, 3500, 3513, 3600, 3601. *Ajouter* à la bibliographie : M. Garnier, *Le domaine et les collections de Philibert de La Mare à Conternon*, dans *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XVIII, p. 15 sqq.

P. 422, n° 3555. *Ajouter* à la bibliographie : d'Arbaumont, *Catalogue...*, n° 148.

P. 426, n° 3567. Le monument est contemporain du dernier quart du iie siècle de notre ère. Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 46.

Ajouter à la bibliographie, *op. cit.*, p. 101.

P. 432, n° 3584. *Ajouter* à la bibliographie : A. Colombet, *Mémoires de la Société éduenne*, t. L, 1947, p. 37.

P. 434, n° 3586. *Ajouter* à la bibliographie : A. Colombet, *Les divinités aux oiseaux, le dieu aux colombes d'Alise*, dans *Mélanges Charles Picard* = *Revue archéologique*, 1948, I, p. 228.

P. 435, n° 3588. *Ajouter* à la bibliographie : *Revue des Musées*, n° 27, p. 66 (figure).

P. 437, n° 3595. *Ajouter* à la bibliographie : G. Drioux, *op. cit.*, p. 6.

P. 446, n° 3617. *Ajouter* à la bibliographie : *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. VI, 1862-1863, p. 41.

P. 447, Temple de Beire-le-Châtel. *Ajouter* à la bibliographie : G. Drioux, *op. cit.*, p. 82.

P. 452, n° 3636. *Ajouter* à la bibliographie : A. Colombet, *Revue archéologique*, 1948, I, p. 228.

TOME V.

RÈMES.

P. 5, n° 3653. *Ajouter* à la bibliographie : H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 216.

P. 18, n° 3666. Le monument est daté de l'année 232 après J.-C. (Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 42).

P. 22, n° 3667. Fin du iie siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 34).

P. 37, n° 3680. *Ajouter* à la bibliographie : *Revue historique et archéologique du Libournais*, 194, p. 21-22.

P. 44, n° 3693. Avant la fin du iiie siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 48).

P. 53, n° 3717. Avant le milieu du iiie siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 48).

P. 54, n° 3720. Avant le milieu du iiie siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *ibid.*).

P. 55, 56, n°s 3722-3725. Avant le milieu du iiie siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *ibid.*).

P. 56-57, n°s 3727-3729. Avant le milieu du iiie siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *ibid.*).

P. 59, n° 3735. Avant le milieu du IIIe siècle après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, *ibid.*).

P. 60-61, n° 3738. Tombes militaires du IVe siècle de notre ère. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 30, n. 126. — H. KŒTHE, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 230).

P. 165-166, nos 3940-3943. Ces monuments peuvent être attribués au IVe siècle de notre ère. (Harald KŒTHE, *op. cit.*, p. 30, n. 126).

AMIENS.

P. 160. *Ajouter* à la bibliographie : Germaine DENECK, *Les origines de la civilisation dans le Nord de la France*, dans *Mémoires de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais*, t. IV, fasc. 2, 1943.

P. 165, n° 3941. *Ajouter* à la bibliographie : G. DENECK, *op. cit.*, pl. après p. 208.

P. 166, n° 3843. Le personnage ne tient pas une lance, mais l'emblème indique son titre d'*imaginifer* (A. BLANCHET, *Congrès archéologique de France*, Amiens, 1936, p. 628). Le cippe peut être daté du IVe siècle de notre ère. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 30, n. 126).

P. 167, n° 3944. *Ajouter* à la bibliographie : G. DENECK, *op. cit.*, pl. et la p. 208. — Silvio FERRI, *Osservazioni a un monumento funerario di Amiens*, dans *Latomus*, t. VIII, 1949, p. 275-280 (figure). L'auteur propose de ramener ce monument à l'époque trajane, plutôt que de le faire descendre à la fin du IIIe siècle.

Le vieillard n'est pas imberbe, mais porte barbe et moustache.

La stèle représente un sujet caractéristique de la sculpture funéraire trévire : le père et la mère sous les traits de vieillards, et le fils, un jeune homme, prématurément disparu.

BELGIQUE.

P. 189, n° 3980. *Ajouter* à la bibliographie : Baron DE LOË, *Musées royaux d'art et d'histoire. Belgique ancienne. Catalogue descriptif et raisonné*, t. III, *Période romaine*, p. 339, n° 18.

P. 189, n° 3982. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 313-314, n° 83, fig. 127.

P. 190, n° 3984. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 339, n° 20.

P. 192, n° 3985. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 339, n° 21.

P. 194, n° 3990. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 317-319, n° 89, fig. 132-133.

P. 196. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*

P. 196, n° 3995. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 312, n° 83, fig. 127.

P. 197, n° 3997. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 344, n° 42.

P. 202, n° 4003. Le bloc sculpté, contrairement à la description donnée, comporte une quatrième face, décorée d'un bas-relief représentant, dans une niche à sommet cintré une divinité debout, de face, une draperie tombant de l'épaule gauche, enroulée sur le bras gauche et le poignet, dont la main est mutilée, et couvre le côté gauche du corps jusqu'au genou. L'autre bras retombe, légèrement écarté du torse, au-dessous de lui. Une sphère repose sur un rocher. La tête, dont le visage a disparu, paraît couverte d'un bonnet phrygien. (Pl. XCIX). J. W. GOOSENS, *De Monumenten van Geschiedenis en Kunst in de Provincie Limburg*, I, *De Monumenten in de gemeente Maastricht*, p. 45, fig. 27.

P. 207, n° 4007. *Ajouter* à la bibliographie : DE LOË, *Belgique ancienne*, t. III, p. 315-316, n° 86, fig. 130.

P. 208, n° 4008. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 340, n° 5.

P. 212. *Ajouter* à la bibliographie : A. BERTRAN, *Les fouilles d'Arlon en 1936*, dans *Annuaire de la Société des Amis des Musées dans le Grand-Duché de Luxembourg*, 1937, p. 93-102.

P. 218, n° 4019. *Ajouter* à la bibliographie : DE LOË, *op. cit.*, p. 338, n° 8.

P. 227, n° 4035. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 337, n° 4.

P. 229, n° 4040. *Ajouter* à la bibliographie : H. KŒTHE, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 124, fig. 8. — DE LOË, *op. cit.*, p. 337, n° 3.

P. 240, n° 4049. *Ajouter* à la bibliographie : DE LOË, *op. cit.*, p. 337, n° 7. — R. DE MAYER, *Interprétation d'un relief romain d'Arlon*, dans *Bulletin trimestriel de l'Institut archéologique de Luxembourg*, 1938, p. 16-19. Une nouvelle interprétation du bas-relief est proposée : brasseur, ou son intendant, goûtant la bière avant la mise en fûtailles. La scène se rattacherait à d'autres représentations relatives à la fabrication de la bière (E., 4125, 4136).

P. 241, n° 4053. *Ajouter* à la bibliographie : DE LOË, *op. cit.*, p. 338, n° 10. — M. E. MARIËN, *Les monuments funéraires d'Arlon*, dans *Annales de l'Institut archéologique de Luxembourg*, t. LXXVI, 1945, p. 84-85. — DU MÊME, *La sculpture à l'époque romaine*. Bruxelles, 1945, pl. XXII. — M. RENARD, *La Louve androphage d'Arlon*, dans *Latomus*, t. VIII, 1949, p. 254-262.

Les dimensions du monument sont à rétablir ainsi : largeur, 0 m. 72 ; hauteur, 0 m. 72 ; épaisseur, 0 m. 60. L'ensemble devait présenter une hauteur totale de 1 m. 60. IIe siècle après J.-C.

Ce type iconographique est parvenu dans la Gaule septentrionale par l'intermédiaire de la vallée du Rhône. Son origine est à rechercher en Étrurie.

P. 280, n° 4118. *Ajouter* à la bibliographie : DE LOË, *op. cit.*, p. 343, n° 37.

P. 290, n° 4130. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 342, n° 35.

P. 292, n° 4132. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 342, n° 33. — E. THÉVENOT, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 497.

P. 295, n° 4133. *Ajouter* à la bibliographie : DE LOË, *op. cit.*, p. 342, n° 34.

P. 297, n° 4134. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 341, n° 31.

P. 298, n° 4137. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 342, n° 36.

P. 284, n° 4126. L'image de Cérès ou de Diane serait à rattacher à l'école de sculpture qui a produit la colonne de Mayence. (H. KŒTHE, *op. cit.*, p. 211. — L. HAHL, *op. cit.*, p. 41).

P. 292, n° 4132. Le monument a bien été découvert à Semond.

Ajouter à la bibliographie : BULLIOT et THIOLLIER, *Mission...*, 106. — G. DRIOUX, *Cultes indigènes des Lingons*, p. 46. — MIGNARD, *Excursions archéologiques*, dans NESLE, *Statistique monumentale ... de l'arrondissement de Châtillon-sur-Seine*, pl. XXXI-XXXII. — E. THÉVENOT, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 497.

P. 335, n° 4195. *Ajouter* à la bibliographie : E. KRÜGER, *Germania*, t. 23, 1939, p. 252-254, fig. 1.

Je donne (pl. XCIX) une meilleure photographie du bas-relief, communiquée par le Musée de Luxembourg.

P. 340, n° 4208. *Ajouter* à la bibliographie : DE LOË, *op. cit.*, p. 341, n° 28.

P. 370, nº 4273. Le monument peut être daté environ 200 de notre ère, et représente le style des sculpteurs trévires au Luxembourg. (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 224).

MÉDIOMATRIQUES.

P. 377. *Ajouter* à la bibliographie : Maurice Toussaint, *Répertoire archéologique du département de la Moselle (période gallo-romaine)*. Nancy, 1940.

P. 379. *Ajouter* à la bibliographie : Maurice Toussaint, *Metz à l'époque gallo-romaine*. Metz, 1948.

P. 392, nº 4303. Environ 199 de notre ère. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 23, n. 99 *a*).

P. 400, nº 4313. Environ 250 de notre ère. (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 226).

P. 416-419, nºs 4350-4356. Les bas-reliefs d'Epona ont été trouvés dans un cimetière gallo-romain. M. Toussaint, *Metz à l'époque gallo-romaine*, p. 109-110.

P. 420, nº 4359. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, t. 15, 1940, p. 22, nº 50 (figure).

P. 424, nº 4367. La frise de losanges sur l'archivolte est traitée dans le goût de l'époque de La Tène. Le monument est certainement l'un des plus anciens parmi les stèles funéraires, trouvées dans la zone militaire et peut être daté approximativement par la coiffure de la femme des années 50 à 60 de notre ère. (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 204).

P. 452, nº 4425. Dernier quart du IIe siècle de notre ère. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 39).

P. 460, nº 4429. Le monument serait contemporain de l'époque constantinienne. (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 232).

P. 462, nº 4433. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana. Ein Bilder-Atlas*, IV, *Die Weihedenkmäler*, 1928, p. 52, pl. XXXI, 5.

P. 462, nº 4435. *Ajouter* à la bibliographie : A. Colombet, *Revue archéologique*, 1948, I, p. 227. — W. Deonna, *Genava*, 1941, p. 122.

P. 472, nº 4461. Provient de Cappel, canton de Saint-Avold, arrondissement de Forbach.

P. 479, nº 4474. Le rocher sculpté se trouve sur le territoire de Roppeviller, canton de Bitche, et non sur celui d'Eppenbrunn (Palatinat).

P. 479, nº 4475. Milieu du IIIe siècle de notre ère. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 47).

P. 483, nº 4485. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, *Die Grabdenkmäler*, p. 54, pl. XLIII, 2-5.

P. 491, nº 4495. Entre les années 164-181 de notre ère (L. Hahl, *op. cit.*, p. 39).

TOME VI.

METTERSHEIM.

P. 14, nº 4530. Le groupe a été trouvé près d'une mare.

LE KEMPEL.

P. 16. Au lieu de 4536, lire : 4537.

P. 17, nº 4539. Le monument provient, non de Hultenhausen (canton de Phalsbourg), mais de *Garrebourg* (canton de Phalsbourg).

HOMMERT.

P. 22. Au lieu de 4549, lire : 4551.

Ajouter à la bibliographie : Franz Cumont, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, p. 127, nº 29.

SARREBOURG.

P. 28, nº 4563. Environ 255 de notre ère. (Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 24, n. 99 *d*).

P. 35, nº 4566. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 59, pl. XXVI, 2. — A. Colombet, *Revue archéologique*, 1948, I, p. 227.

P. 37, nº 4568. *Ajouter* à la bibliographie : A. Colombet, *op. cit.*, p. 227.

LE DONON.

P. 47, nº 4585. *Ajouter* à la bibliographie : E. Linckelheld, *Deux nouvelles stèles du « Dieu au Cerf » du Donon*, dans *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, t. LXXXI, 1944, p. 174-175.

« En réalité, le dieu porte une *ascia*, semblable à celle de la nouvelle stèle (E., nº 7800) ; cette *ascia* est même bien visible sur le dessin reproduit. L'animal qui accompagne le dieu n'est pas un bouc, mais un cerf, en tout pareil à celui de la nouvelle stèle. Il n'est pas à gauche du dieu, mais bien représenté derrière lui dans toute sa longueur, comme sur notre stèle. Les cornes sont particulièrement bien reconnaissables. Le dieu tient, comme ici, sa main droite entre les bois du cerf. La pierre est trop effritée pour laisser reconnaître les autres détails. Malgré ces mutilations, nous sommes en droit de voir, dans ce monument, un *doublet de la nouvelle stèle.* » [E. Linckelheld].

VERDUN.

P. 65, nº 4628. Après l'an 200 de notre ère. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 40).

LEUQUES.

P. 76, nº 4650. Entre 211 et 222 de notre ère. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 27).

P. 89, nº 4678. Ier siècle de notre ère. La statue peut être comparée à une Madone romane. Le corps est divisé en plans remplis, bombés et étirés. Les draperies enveloppent les formes ou ne les laissent apparaître que comme des éléments secondaires. On retrouve également la même tendance à l'ornementation qui permet de rapprocher la statue de celles du tombeau de Nickenich (E., nºs 7758, 7859 ; voir pl. CV). H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 210.

TOUL.

P. 110, nº 4712. Environ les trente premières années du IIIe siècle de notre ère. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 35).

ÉPINAL.

P. 121. *Ajouter* à la bibliographie : Maurice Toussaint, *Répertoire archéologique du département des Vosges (période gallo-romaine)*. Épinal, 1948.

P. 132, nº 4764. Le monument a été trouvé à Harol (Vosges). (M. Toussaint, *Répertoire ... Vosges*, p. 35).

P. 133, n° 4766. Le monument a été trouvé à Escles (Vosges). (M. Toussaint, *op. cit.*, p. 27).

P. 140, n° 4780. Le monument a été trouvé à Charmois-l'Orgueilleux (Vosges). (M. Toussaint, *op. cit.*, p. 20).

LE GRAND-MALDHEUX.

P. 147, n° 4795. *Ajouter* à la bibliographie : A. Colombet, *op. cit.*, 226.

XERTIGNY.

P. 151, n° 4800. Le fragment fait double emploi avec le n° 4762. Les fragments ont été trouvés entre Uriménil et Uzemain.

DARNAY.

P. 158, n° 4815. Lire : lieu-dit « La Hutte », commune de Hennezel. (M. Toussaint, *op. cit.*, p. 30).

MONTHREUX-SUR-SAÔNE.

P. 160, n° 4822. Le monument a été trouvé à Moblots, près de Monthreux-sur-Saône. M. Toussaint, *op. cit.*, p. 43.

P. 165, n° 4832. Le monument a été trouvé à Harol. (M. Toussaint, *op. cit.*, p. 35).

MONTAGNE DE SION.

P. 165, n° 4835. *Ajouter* à la bibliographie : J. Fromols, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 1930, p. 18. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1940, I, p. 263-264. — L. Ombredanne, *Les hermaphrodites et la chirurgie*, Paris, 1939, p. 6-10, fig. 2, 5.

P. 168, n° 4839. Début de l'Empire. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 44).

SOULOSSE.

P. 172, n° 4845. *Ajouter* à la bibliographie : L. Hahl, *op. cit.*, p. 23, n. 99 *a*.

P. 173, n° 4846. Comme le repas de paysans de Neumagen (E., n° 5155 et t. IX, p. 406), que l'on peut dater des années 250-275 de notre ère, la stèle marque une renaissance des modes nationales. (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 227).

P. 186, n° 4869. Après 250 de notre ère. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 31, n. 126).

P. 194, n° 4887. Après 230 de notre ère. (*Ibid.*, p. 31, n. 126).

GRAND.

P. 197, n° 4892. Le monument représente l'apparition du tableau de mœurs qui sera très en faveur, dans l'art sépulcral, à partir de la seconde moitié du IIe siècle de notre ère. — (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 216).

Le monument peut être daté avant 164.

P. 202, n° 4898. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *La victoire sur la mort et le symbolisme funéraire de l'Anguipède*, dans *Latomus*, t. VIII, 1949, p. 274.

Sur le monument à l'Anguipède, image de la mort et personnification de l'Océan, conducteur du mort, est substitué un Génie ailé, précédant le cheval et porteur du trait de foudre, vainqueur de la mort et véritable démon conducteur, évoquant l'ange étrusque de la mort.

TRÈVES.

P. 214. *Ajouter* à la bibliographie : Josef Steinhausen, *Archäologische Siedelungskunde des Trierer Landes*. Trèves, 1936. — Du même, *Archäologische Karte der Rheinprovinz*. T. I, *Halbblatt für rheinische Geschichtskunde*, XII. Bonn, 1932. — Siegfried Lœschke, *Denkmäler von Weinbau aus der Zeit Römerherrschaft am Mosel, Saar und Ruwer*. Trèves, 1933.

P. 215, n° 4916 et t. IX, p. 387. Le monument, que l'on peut rattacher à la période des années 70-80, garde des traces de l'influence celtique dans le rendu de la draperie. (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 212).

P. 216, n° 4917. *Ajouter* à la bibliographie : P. Lambrechts, *Recherches nouvelles sur la colonne du dieu cavalier au géant anguipède*, dans *Bulletin de l'Académie royale de Belgique, classe des Lettres*, 1948, p. 535-548.

P. 221, n° 4925. *Ajouter* à la bibliographie : *Der Tempelbezirk im Altbachtale zu Trier*, herausgegeben von Siegfried Lœschcke. Heft I, *Planausschnitt. Ritonatempel und Umgebung*, bearbeitet von Erich Gose, Ludwig Hussong, Wilhem Jovy und Siegfried Lœschcke, p. 82 et pl. 17, 1.

P. 222, n° 4927. *Ibid.*, p. 83, n° 3 et pl. 18, 1 *a-d*.

P. 223, n° 4929. Époque préflavienne. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 37).

P. 227, n° 4935. Fin de la période flavienne (*ibid.*, p. 37). H. Kœthe, p. 293.

P. 231, n° 4941. *Ajouter* à la bibliographie : *Der Tempelbezirk im Altbachtale zu Trier*. Heft I, p. 85-86, n° 6 et pl. 17, 2 ; 20, 1, 2.

P. 234, n° 4951. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania*, 1935, p. 262. — J. Toutain, *B. S. N. A. Fr.*, 1944, p. 346.

P. 233, n° 4947. *Ibid.*, p. 84, n° 5 et pl. 19, 1 *a*, *b*.

P. 242, n° 4970. Ces reliefs, représentant un combat de Gaulois dans le goût des Galatomachies hellénistiques, sont contemporains de l'époque des Flaviens. (H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 216 et fig. 6).

P. 243, n° 4971. Ce piédestal, qui peut être daté de la première moitié du Ier siècle après J.-C., est traité suivant la technique des sculpteurs sur bois, bien que tentant de se conformer à un modèle romain. (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 204 et fig. 1).

P. 244, n° 4974. Vers 300 après J.-C. (*ibid.*, p. 231).

P. 259, n° 5009. Pour la datation de la sculpture et son développement en pays trévire, on devra tenir compte des dates nouvelles que Harald Kœthe (*Germania*, t. 20, 1936, p. 27 sqq.) propose pour la fondation de la ville de Trèves qu'il attribue à Claude, en 41 après J.-C. Auparavant, il n'existait qu'un camp, d'où les stèles militaires. Mais, dès 45, la cité est désignée comme florissante par Pomponius Mela. (A. Grenier, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1936, p. 166).

P. 262, n° 5017. *Ajouter* à la bibliographie : W. Schleiermacher, *Studien an Göttertypen der römischen Rheinprovinz*, dans *23. Bericht der röm. germ. Kommission*, 1933, pl. II, A.

P. 271, n° 5035. Environ 164 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 46).

P. 287, n° 5083 ; t. X, p. 210, n° 7595. Le monument de la Charlottenau, le temple de Champlieu (E., 3803-3840), les thermes de Sens (E., 2850), la Porte Noire à Besançon (E., 5270), peuvent être rapportés à la période entre les années 130 et 170 environ, pendant laquelle prennent naissance de grandes architectures où les murs, les colonnes, les piliers sont recouverts d'une texture d'ornements en relief très variés. (H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 214-215).

P. 290, n° 5091. Le sujet représenté est Danaé, dans le style de l'époque d'Hadrien, attendant, en compagnie d'un Éros, son divin amant. (H. Kœthe, *op. cit.*, 216 et fig. 5).

THELEY.

P. 301, n° 5116. Après 250 de notre ère. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 43).

SCHWARZERDEN.

P. 305, n° 5119. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 53, pl. XL, 1.

SAINT-WENDEL.

P. 308, n° 5123. Le relief représente une scène d'expertise d'étoffes. Il offre un exemple caractéristique du style des ateliers trévires dans lequel dominent les proportions trapues pour les figures humaines. C'est aussi une des premières manifestations de cet art, peu avant la première moitié du IIe siècle. (H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 221).

RUWERTHAL.

P. 313, n° 5133. La femme porte une coiffure à la mode d'*Ulpia Severina* et de *Galeria Severa*. Fin du IIIe siècle après J.-C. (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 230).

KENN.

P. 314, n° 5135. Époque d'Hadrien. (*Ibid.*, p. 316).

RINZENBERG.

P. 315, n° 5136. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 52, pl. XXXI, 2.

SCHWARZENDEN.

P. 316, n° 5139. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 52, pl. XXXI, 3. Deuxième moitié du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 48).

NEUMAGEN.

P. 319 ; t. IX, p. 403. *Ajouter* à la bibliographie : W. von Massow, *Die Grabmäler von Neumagen. Römische Denkmäler der Mosell und der angrenzenden Gebiete*. Band II. Berlin, 1932.

P. 320, n° 5142. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 53, pl. XXXVIII, 2. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 35. — H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 224-226.

Aux environs de 230 après J.-C.

P. 335, n° 5147. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 55, XLVII, 1. — H. Kœthe, *op. cit.*, p. 226.

La femme, à gauche, porte une coiffure à la mode des environs de l'année 230 aprè J.-C.

P. 337, n° 5148. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 53, pl. XL, 2.

Un peu avant la moitié du IIe siècle après J.-C. (H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 222).

P. 343, n° 5149. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 53, pl. XXXVIII, 4. — H. Kœthe, *op. cit.*, p. 222. Entre 160 et 180 après J.-C.

P. 348, n° 5150. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 52, pl. XXXVII, 1. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 23, pl. 8. — H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 214.

Les reliefs que l'on classe généralement au temps d'Hadrien, doivent être ramenés à la fin du Ier siècle, ou au début du IIe, car ils sont encore très voisins de la Fortune de Mayence, qui date des années 90 après J.-C. environ.

P. 360, n° 5155. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 52, pl. XXXVIII, 1. Après le milieu du IIIe siècle de notre ère. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 36).

P. 362, n° 5155. Ces reliefs marquent, vers le milieu du IIIe siècle après J.-C., une sorte de renaissance des modes celtiques, en particulier dans le traitement des chevelures longues, à la gauloise. (H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 227-228 et fig. 9).

P. 364, n° 5139. Dans les draperies se manifeste l'influence, d'un atelier mayençais. (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 211).

P. 374, n° 5175. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 53, pl. XL, 4. — H. Kœthe, *op. cit.*, p. 226. — W. Schleiermacher, *Germania*, t. 26, 1942, p. 134. Début du IIIe siècle de notre ère.

P. 386, n° 5193. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 53, pl. XXXIX, 2. Début du IIIe siècle de notre ère.

MÖHN.

P. 409, n° 5229. Antérieurement à l'avènement des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 35, n. 25).

EHRANG.

P. 412, n° 5233. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 32, pl. VI, 5.

WINTERSDORF.

P. 419, n° 5237. Environ l'an 300 après J.-C. (Lothar Hahl *op. cit.*, p. 36 ; — H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 231).

JÜNKERATH.

P. 422, n° 5243. *Ajouter* à la bibliographie : H. Kœthe, *Strassendorf und Kastell bei Jüngkerath*, dans *Trierer Zeitschrift*, t. II, 1936, *Beiblatt*, p. 82-90 (figures).

Trouvé dans l'assise supérieure de la tour B. — Deuxième moitié du IIe siècle après J.-C.

P. 428, n° 5251. Je donne (pl. C) la photographie de la sculpture, dont un dessin seul avait été publié.

Ajouter à la bibliographie : H. Kœthe, *Trierer Zeitschrift*, 1936, p. 84 et pl. 3. Le monument que l'on peut difficilement rattacher à un groupe du dieu cavalier à l'anguipède, semble plutôt devoir être attribué à la tombe d'un cavalier auxiliaire. Par le style, il peut être daté de la seconde moitié du IIe siècle après J.-C.

P. 432, n° 5261. Je donne (pl. CI) la photographie complète du fragment, trouvé dans la tour B.

P. 434, n° 5263. Première moitié du IVe siècle après J.-C. (H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 222-223 et fig. 10).

P. 435, n° 5265. Deuxième moitié du IIe siècle après J.-C. (H. Kœthe, *Trierer Zeitschrift*, 1936, p. 88-89 et pl. 6, 1-2).

P. 436, n° 5266. *Ajouter* à la bibliographie : H. Kœthe, *op. cit.*, p. 85-86 et pl. 5, 2.

P. 436, n° 5267. Je donne (pl. CI) une photographie du fragment de sculpture, dont seul un dessin avait été publié. Trouvé dans les fondations de la tour B. IIe siècle après J.-C. (H. Kœthe, *Trierer Zeitschrift*, 1936, p. 87-88, pl. 4, 2).

IGEL.

P. 437, n° 5368. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 34, pl. XXVII, 2-5. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 36).

Le monument se place après le milieu du IIIe siècle de notre ère.

P. 437, n° 5268. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 49-51, pl. XXXIV-XXXV. — P. Clemen, *Kunstdenkmäler der Rheinprovinz*, t. X.

P. 453, n° 5268. Sur une face est représentée l'apothéose d'Hercule qui, par un symbolisme transparent, figure l'héroïsation du défunt, ou plus généralement la destinée de l'âme qui, avec l'aide des puissances célestes, atteint le séjour des bienheureux. (F. Cumont, *op. cit.*, p. 174-175, p. 28, n. 1 ; p. 98 ; p. 402, n. 3).

TOME VII.

BESANÇON.

P. 28, n° 5271. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, p. 216, n. 26.

Le Musée de Besançon conserve d'autres stèles de même forme, avec le même croissant lunaire au centre. La provenance n'est pas encore certaine. [L. LERAT].

P. 28, n° 5272. Un viel inventaire du Musée précise le lieu de la découverte : cour des Frères de Marie (Institution Saint-Jean), près de l'actuel square Castan. Renseignement communiqué par M. L. Lerat.

P. 29, n° 5275. Le monument aurait été trouvé à Jallerange (Doubs). [L. LERAT].

P. 32, n° 5278. *Ajouter* à la bibliographie : VAISSIER, *Mémoires de la Société d'Émulation du Doubs*, 1903-04, p. 131-137.

P. 33, n° 5279. *Ajouter* à la bibliographie : F. CUMONT, *op. cit.*, p. 216, n. 27.

P. 34, n° 5281. L'indication « trouvée à La Viotte » est erronée. Les deux têtes ont été acquises, en 1852, avec l'ensemble de la collection Champy. Elles avaient appartenu à l'ancien Cabinet Riduet. Le plus ancien inventaire du Musée indique « trouvées dans le Doubs », comme la plupart des objets de cette collection. [L. LERAT].

P. 36, n° 5287. Plutôt qu'une bandelette, le petit personnage tient une cnémide et se rattache aux représentations des Amours jouant avec des armes. [L. LERAT].

MANDEURE.

P. 38, n° 5290. Le fragment est actuellement conservé chez M. Grisey, cafetier, à Mandeure. Renseignement de M. Duvernoy, communiqué par M. L. Lerat.

BOURBONNE-LES-BAINS.

P. 44, n° 5304. *Ajouter* à la bibliographie : F. CUMONT, *op. cit.*, p. 216, n. 27.

LUXEUIL.

P. 49. Les monuments ne proviennent ni de l'établissement hermal, ni de ses abords immédiats, mais ont été découverts, en 1845 et 1847, remployés dans les fondations de l'enceinte médiévale. Abbé J. ROUSSEL, *Luxovium*, Paris, 1924, p. 110 et suiv.

P. 57, n° 5330. A dater entre les années 150 et 160 de notre ère. (L. HAHL, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 33).

P. 59, n° 5333. Les trois fragments disparus de la partie supérieure du monument ont été retrouvés par M. L. Lerat.

P. 64, n° 5347. Les sculptures en bois, figurées à la page 65, 1re rangée, nos 1 et 2, 2e rangée, n° 3, ont été volées postérieurement à 1939. [L. LERAT].

P. 67, n° 5354. Le monument n'est pas conservé à l'établissement thermal, mais dans la cour de M. Chamagne, Esplanade du Chêne, à Luxeuil, ainsi que la partie supérieure d'une stèle, avec tête, et un fragment de relief représentant Mercure dont la tête et les pieds manquent, le tout en très mauvais état. [L. LERAT].

P. 68, n° 5337. *Ajouter* à la bibliographie : F. BENOIT, *La victoire sur la mort et le symbolisme funéraire de l'anguipède*, dans *Latomus*, t. VIII, 1949, p. 74.

Jupiter, portant le costume militaire, est dissocié du défunt, nu, qu'il soulève de terre, appuyé au flanc de sa monture, l'entraînant vers l'outre-tombe, tandis que le cheval pose ses sabots antérieurs sur un anguipède hippophore.

P. 78, n° 5373. Le monument a été retrouvé, par M. L. Lerat, dans les réserves du Musée de Besançon et il est exposé dans les salles de sculptures gallo-romaines.

HELVÈTES.

P. 81. *Ajouter* à la bibliographie : Fr. STÄHELIN, *Die Schweiz in römischer Zeit*, 2e éd., 1931. — W. DEONNA, *L'art suisse des origines à nos jours. Exposition. Ville de Genève. Musée d'art et d'histoire*, Genève, 1943. — DU MÊME, *L'art romain en Suisse*, Genève, 1944.

P. 82, n° 5382. *Ajouter* à la bibliographie : W. DEONNA, *Ville de Genève. Musée d'art et d'histoire. Choix de monuments de l'art antique*, Genève, 1923, fig. 22. — DU MÊME, *L'art romain en Suisse*, fig. 73.

Œuvre archaïsante du Ier siècle de notre ère, moins un portrait qu'une image idéalisée de divinité féminine, peut-être Isis à laquelle on donne volontiers cette coiffure, dont les boucles en tire-bouchon, alignées en deux rangées sur le front, rappellent les dispositions en usage à la fin du VIe et au début du Ve siècle avant notre ère. [W. DEONNA].

P. 84, n° 5384. *Ajouter* à la bibliographie : W. DEONNA, *La divinité aux Oiseaux de Martigny et d'Avenches*, dans *Genava*, t. XIX, 1941, p. 120. — DU MÊME, *Exposition à Genève*, p. 23, n° 137. — A. COLOMBET, *Revue archéologique*, 1948, 1, p. 227.

P. 88, n° 5389. *Ajouter* à la bibliographie : W. DEONNA, *L'art romain en Suisse*, fig. 85.

P. 88, n° 5390. *Ajouter* à la bibliographie : F. CUMONT, *op. cit.*, p. 216, n. 24. — F. STÄHELIN, *Die Schweiz in römischer Zeit*, p. 528, fig. 159.

P. 95, n° 5402. *Ajouter* à la bibliographie : W. DEONNA, *L'art romain en Suisse*, fig. 84.

P. 104, n° 5428. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, fig. 72.

P. 107, n° 5433. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 42, pl. XI, 3.

P. 109, n° 5437. *Ajouter* à la bibliographie : W. DEONNA, *Genava*, t. XIX, 1941, p. 120. — DU MÊME, *Exposition Genève*, p. 23, n° 137.

P. 117, n° 5449. *Ajouter* à la bibliographie : W. SCHLEIERMACHER, *Ein neues Attribut für Epona*, dans *Germania*, t. 26, 1942, p. 134.

RAURAQUES ET TRIBOQUES.

P. 119, n° 5470. *Ajouter* à la bibliographie : FROMOLS, *Une réplique du héros-cavalier thrace à Belfort*, dans *Revue archéologique*, 1946, I, p. 229-231.

P. 130, n° 5472. Après 200 de notre ère. (L. HAHL, *op. cit.*, p. 40).

P. 134, n° 5477. Environ le troisième tiers du IIIe siècle de notre ère. (*Ibid.*, p. 43).

P. 140, n° 5530 ; t. X, p. 15-16. *Ajouter* à la bibliographie : Ernest WILL, *Le bas-relief mithriaque de Strasbourg-Kœnigshoffen*, dans *Revue archéologique*, 1950, I, p. 66-85.

Avec le secours qu'apportent les monuments mithriaques de la région rhénane, l'auteur tente de retrouver, au moins partiellement, l'ordonnance des scènes décorant les encadrements du bas-relief de Strasbourg. Sur le pilier de droite, la succession peut être ainsi restituée : de haut en bas, Mithra portant le taureau ; Mithra traînant le taureau ; lion ; Sol agenouillé devant Mithra ; alliance des deux dieux ; apothéose : Mithra sur le char de Sol. — Sur le pilier de gauche : Mithra dans l'arbre ; Mithra coupant la branche ; naissance ; gigantomachie ; Jupiter, Saturne. — Sur la frise : Mithra ; le banquet ; l'assemblée des dieux ; incendie de la maison du taureau ; capture du taureau.

P. 144, n° 5493. Le monument est traité dans un style élégant, rare dans les sculptures des ateliers trévires, mais qui apparaît en Alsace et en Belgique, environ 200 après J.-C. (H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 224).

P. 146, n° 5495. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 27, pl. I, 1. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14, pl. 2, 1. — E. W. Gerster, *Mittelrheinische Bildhauer Werkstätten im I. Jahrundert nach Christus*, p. 52-59.

Entre les années 13 et 43 après J.-C.

Atelier de Musius.

P. 147, n° 5496. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 34, pl. IX, 2. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 30, n. 126, pl. 23, 1.

La fibule ronde et bombée permet de rapporter la stèle au IVe siècle après J.-C.

P. 148, n° 5499. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 39, pl. XIV, 2. — W. Schleiermacher, *Ein neues Attribut für Epona*, dans *Germania*, 26, 1942, p. 134.

P. 154, n° 5510. *Ajouter* à la bibliographie : R. Delbrück, *Spätrömische Kaiserporträts*, Berlin, 1933, p. 173-174. — H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 234-235.

P. 164, n° 5530. Début de l'époque des Antonins. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 24, n. 102. — F. Cumont, *op. cit.*, p. 173).

P. 166-168, nos 5534, 5535. Environ 150 après J.-C. (H. Kœthe, *op. cit.*, p. 216).

P. 169, n° 5538. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 58, pl. XXXV, 4.

P. 171. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, t. 16/17, 1941-42, p. 26, n° 59 (figure).

P. 183, n° 5563. Après 200 de notre ère. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 40).

P. 186, n° 5566. Entre les années 211 et 222 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 27).

P. 192, n° 5579. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 42, pl. XVII, 4.

P. 224, n° 5656. *Ajouter* à la bibliographie : L. Hahl, *op. cit.*, p. 25, n. 99 *b*.

P. 242, n° 5693. *Ajouter* à la bibliographie : F. Cumont, *op. cit.*, p. 173.

P. 247, n° 5701. IIIe siècle de notre ère. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 42).

MAYENCE.

P. 261. *Ajouter* à la bibliographie : Ernst Wilhem Gerster, *Mittelrheinische Bildhauerwerkstätten im I Jahrhundert nach Christus*. Bonn, 1938.

Dans cet essai, l'auteur a tenté de grouper par ateliers un certain nombre de monuments funéraires, d'après le style et la technique. Il reconnaît l'existence de six de ces ateliers, ayant travaillé en Rhénanie, entre 10 et 100 de notre ère : en Germanie supérieure, ateliers de Caelius, de Niger et de Durius. Parallèlement aux recherches de Lothar Hahl, ces travaux préparatoires, malgré leur part d'incertitude — et même leur arbitraire — sont appelés à donner de fructueux résultats dans le classement d'un matériel souvent trop négligé.

P. 263, n° 5724. Après 200 de notre ère. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 40).

P. 266, n° 5726. La figure peut être datée environ 90 après J.-C., d'après la disposition de la chevelure en toupet, aux cheveux bouclés, portée par les impératrices Julia et Domitia. (H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 213).

P. 267, n° 5727. Le monument appartient à la fin de la période trajane. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 38).

Ajouter à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 31, pl. VI, 1.

P. 272, n° 5728. Le monument peut être rapporté à l'année 225 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 27, pl. 14, 3 sqq.).

P. 273, n° 5729. Époque préflavienne. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 37).

P. 274, n° 5730. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 26, pl. 14, 1 sqq.

P. 281, n° 5739. Dernier quart du IIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 46).

P. 281, n° 5740. Le monument appartient à l'époque préflavienne. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 37).

P. 282, n° 5742. Époque des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 37).

P. 286, n° 5748. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 34, pl. VII, 5.

P. 287, n° 5751. *Ajouter* à la bibliographie : Ernst Rink, *Der Genius eines Kaisers auf einem römischen Relief in Mainz*, dans *Mainzer Zeitschrift*, t. XXIX, 1934, p. 26-27.

Ce n'est pas Junon, ou l'Abondance, tenant une corne d'abondance et faisant une libation sur un autel, mais le Génie de l'empereur.

P. 288, n° 5752. *Ajouter* à la bibliographie : W. Schleiermacher, *Studien an Göttertypen der römischen Rheinprovinzen*, dans *23. Bericht der röm. germ. Kommission*, 1933, pl. 10, 2.

P. 294, n° 5757. Époque préflavienne. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 37).

P. 294, n° 5758. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 23, n. 99 *b*. — E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, t. 16/17, 1941-42, p. 22.

P. 299, n° 5769. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 30.

P. 299, n° 5770. Époque de Néron (?). (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 45).

P. 300, n° 5774. Début de l'époque des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17).

P. 301, n° 5775. *Ajouter* à la bibliographie : F. Cumont, *op. cit.*, p. 150, fig. 20.

Le souffle impétueux est matérialisé par une sorte de cornet qui sort des lèvres et va en s'élargissant.

P. 302, n° 5776. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, t. 16/17, 1941-42, p. 23, n° 54 (figure).

P. 303, n° 5778. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 40. — E. Krüger, *op. cit.*, p. 26, n° 60.

Après l'année 200 de notre ère.

P. 304, n° 5779. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *op. cit.*, p. 23, n° 53 (figure).

P. 306, n° 5784. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 34, pl. VIII, 3. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-59.

Atelier de Musius. Entre les années 40 et 45 après J.-C.

P. 307, n° 5785. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 33, pl. VII, 1. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 97, 99.

Avant l'année 89 après J.-C. Atelier d'Annauso. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 96, 98).

P. 307, n° 5786. Avant l'année 74 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17).

P. 310, n° 5787. Environ 20-30 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-59).

P. 310, n° 5788. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 33, pl. VIII, 1. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17, pl. 5, 2. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-59.

Époque julio-claudienne. Atelier de Musius.

P. 311, n° 5789. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, 34, pl. VIII, 4. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 15, n. 44.

Avant la période des Flaviens. Entre les années 5 et 12 après J.-C. Atelier de Musius. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-55).

P. 311, n° 5790. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 32, pl. V, 3. — A. Oxé, in *Schumacher-Festschrift*, 1930, p. 302, fig. 1. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-59. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14.

Entre les années 13 et 43.

P. 313, n° 5792. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 31, pl. V, 1. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17.

Début de l'époque des Flaviens (70-92 avant J.-C.).

P. 315, n° 5795. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 41, pl. XIX, 2. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-55. Environ 30-40. Atelier de Musius.

P. 317, n° 5798. Époque des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14, 22. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 77, 85).

P. 318, n° 5799. Entre les années 70 et 90. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17).

P. 319, n° 5800. Début de l'époque des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 85).

P. 319, n° 5801. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 28, pl. II, 2. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 15, n. 44.

Avant l'avènement des Flaviens : entre 5 et 12 ap. J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-59).

P. 322, n° 5804. Environ 40-45 après J.-C. Atelier de Musius. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-59).

P. 322, n° 5805. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 42, pl. XXI, 1.

Avant l'année 43 après J.-C.

P. 322, n° 5806. Environ 12-17 après J.-C. Atelier de Musius. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-55).

P. 323, n° 5807. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 28, pl. II, 1. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14.

Entre les années 13 et 43.

P. 325, n° 5812. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 43, pl. XXII, 4. Atelier de Musius. Environ 12 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-55).

P. 326, n° 5813. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 42, pl. XX, 1. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 45.

Avant l'époque des Flaviens. Peut-être entre 5-12 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-55).

P. 327, n° 5815. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 39-40, pl. XV, 1, 2. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14, n. 43. — G. Behrens, *Provinzialrömische Grabsteine mit Verhüllung der Köpfe der noch Lebenden*, dans *Germania*, t. 24, 1940, p. 209-212 ; — *Mainzer Zeitschrift*, 1927, p. 41 sqq.

L'image des personnages représentés sur la stèle, mais encore vivants était cachée par un appareil dont les trous de fixation sont encore visibles autour des visages.

La stèle est contemporaine du règne de Claude.

P. 329-332, n°s 5816-5819, 5822. Début de l'époque des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17).

P. 333, n° 5823. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 40, pl. XVI, 1. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 75, 82. Atelier d'Annaius. 35-43 après J.-C.

P. 334, n° 5824. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 39, pl. XIV, 3. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-55. Atelier de Musius. Entre 30 et 40 après J.-C.

P. 334, n° 5824. *Ajouter* à la bibliographie : G. Behrens, *Germania*, t. 16, 1932, p. 32.

P. 336, n° 5826. Milieu du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 47).

P. 336, n° 5827. Environ 160 après J.-C. (Lothar Hahl *op. cit.*, p. 23, n. 99 *d*).

P. 339, n° 5829. Début de l'époque des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17).

P. 340, n° 5833. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 53, pl. XXXIX, 3-5.

P. 341, n° 5834. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 37, pl. XII, 4, 6.

P. 342, n° 5835. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 30, pl. III, 3. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14, pl. 2, 1. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 75, 83.

Entre les années 13 et 43 avant J.-C.

P. 344, n° 5838. Entre les années 70 et 90 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 19, pl. 3, 3. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 77, 85. — Cumont, *Recherches*, p. 435, fig. 89).

P. 346, n° 5840. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 31, pl. IV, 5. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 16.

Époque de Vespasien.

P. 347, n° 5841. Entre 70 et 80 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 97, 99).

P. 349, n° 5847. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 35, pl. X, 1.

P. 350, n° 5850. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 30, pl. IV, 2. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 16, pl. 4, 2. — H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 211.

Le monument, qui peut être daté de l'époque de Vespasien, a subi, particulièrement dans l'exécution des draperies, l'influence de l'atelier mayençais de la Colonne.

P. 352, n° 5852. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 33, pl. VII, 3. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17, pl. 5, 2. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 77, 85.

Peut être de l'époque de Néron.

P. 354, n° 5854. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 34, pl. IX, 1. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17.

Entre les années 70 et 75 après J.-C.

P. 358, n° 5860. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 38, pl. XIII, 5. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17.

Entre les années 70 et 78 après J.-C.

P. 358, n° 5861. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 28, pl. I, 3. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-55. Atelier de Musius. Environ 20-30 après J.-C.

P. 359, n° 5862. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 29, pl. 21, 2.

P. 363, n° 5866. 170 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 25, pl. 12).

P. 365, n° 5867. Entre les années 70 et 90 (?). (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 85).

P. 365, n° 5868. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 41, pl. XVIII, 5.

P. 366, n° 5870. Atelier d'Annaius. Entre 45 et 50 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 75, 83).

P. 367, n° 5873. Fin du IIe siècle ou début du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 39).

P. 369, n° 5875. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 42, pl. XXI, 2.

P. 377, n° 5887 et t. X, p. 93. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 28-30, pl. I-V, 2. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 15, pl. 3, 2. — H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 211. — W. Schleiermacher, *Germania*, 26, 1942, p. 134.

Entre les années 54 et 58 après J.-C.

TOME VIII.

NÉMÈTES.

P. 5, n° 5893. Environ 240 après J.-C. (Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 41).

P. 12, n° 5907. Après 200 de notre ère. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 40).

P. 15, n° 5910. Après 200 de notre ère. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 40).

P. 31, n° 5924. IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 42, pl. 21, 1).

VALLÉE DE L'ERBACH ET SES AFFLUENTS.

P. 41, n° 5938. Troisième tiers du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 43, n. 58).

P. 41, n° 5939. Troisième tiers du IIIe siècle de notre ère. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 43).

P. 43, n° 5940. Troisième tiers du IIIe siècle de notre ère. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 43).

P. 46, n° 5942. Milieu du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 48).

SPIRE ET RÉGION COMPRISE ENTRE LA QUEICH ET L'ISNACH.

P. 51, n° 5953. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, t. 16/17, 1941-42, p. 24, n° 56.

P. 53, n° 5955. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 40, pl. XVI, 2. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 43, n. 58. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-55.

Ier siècle après J.-C. Atelier de Musius. 15 après J.-C.

P. 63, n° 5973. Après l'an 200 de notre ère. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 40).

P. 63, n° 5974. Troisième tiers du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 43).

P. 66, n° 5980. Après l'an 200 de notre ère. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 40).

P. 72, n° 5988. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, t. 16/17, 1941-42, p. 29.

P. 76, n° 5993. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 25, pl. 13, 1. — H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 221.

Le monument offre un style « massif », qui règne encore aux environs de l'année 181.

VANGIONS.

P. 90, n° 6011. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 35, pl. X, 3. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 17. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-55.

Avant l'année 50 après J.-C. et peut-être en 43.

P. 92, n° 6014. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 32, pl. VI, 4. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 15, n. 44.

Avant l'avènement des Flaviens.

P. 94, n° 6016. Avant l'avènement des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 15, n. 44).

P. 96, n° 6018. Avant l'avènement des Flaviens. Atelier d'Annauso. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 15, n. 44. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 97, 98).

P. 106, n° 6040. Milieu du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 48).

P. 106, n° 6041. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, t. 16/17, 1941-42, p. 25, n° 58 (figure).

P. 106, n° 6044. IVe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 30, n. 126).

P. 115, n° 6062. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 23, n. 99 *a*.

VALLÉE DU GLAN ET SES AFFLUENTS.

P. 123, n° 6067. Troisième tiers du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 43).

P. 126, n° 6074. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 51, pl. XXX, 2.

P. 133, n° 6078. IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 42).

P. 136, n° 6082. IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 42).

P. 146, n° 6098. Troisième tiers du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 43).

P. 150, n° 6108. Époque de Trajan. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 38).

P. 154, n° 6117. Troisième tiers du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 43).

UBIÈNS.

P. 158, n° 6121. Probablement période claudienne. (F. Kutsch, in *Schumacher Festschrift*, p. 276).

P. 160, n° 6124. Environ 240 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 41).

P. 161, n° 6125. Avant les années 42-61 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14, n. 40, pl. 4, 1. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 75, 83). Atelier d'Annaius.

P. 163, n° 6126. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 43, pl. XXI, 3.

P. 167, n° 6136. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 30, pl. IV, 1. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 15, n. 44. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 75, 83.

Avant l'avènement des Flaviens ; environ 43-50 après J.-C. Atelier d'Annaius.

P. 168, n° 6137. Avant l'avènement des Flaviens. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 15, n. 44. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 75, 83). Entre 43 et 50. Atelier d'Annaius.

P. 169, n° 6138. Époque de Claude. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 14, n. 43).

P. 172, n° 6144. Entre les années 170 et 180 après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 39).

EBERT, *Reallexikon der Vorgeschichte*, s. v., *Sankt Goarstein.* — *Bonner Jahrbücher*, Heft 145, 1940, p. 195, pl. 36-37.

Le monument a été transporté au Musée de Bonn. Lors de son enlèvement, on a pu constater que le pilier reposait sur un soubassement, ayant la forme d'une demi-sphère.

P. 191, n° 6170. *Ajouter* à la bibliographie : G. BEHRENS, *Germania*, t. 16, 1932, p. 34, fig. 6 ; essai de reconstitution avec la tête placée au sommet du pilier. — H. KŒTHE, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 203-204.

Le pilier de Pfalzfeld « est probablement la reproduction en pierre d'un revêtement métallique d'un pilier de bois, car le style n'est pas celui de la sculpture sur bois. Le monument, qu'on n'a pas encore réussi à interpréter, portait sur sa partie supérieure, aujourd'hui perdue, une tête humaine. Le fait de la reproduction en pierre pourrait bien indiquer le commencement d'une influence de la sculpture romaine importée, quoique le style appartienne encore entièrement à l'époque de La Tène ». [H. KŒTHE].

P. 192, n° 6171. Avant l'avènement des Flaviens. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 37).

P. 195, n° 6177. Ajouter à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 34, pl. VIII, 1.

P. 198, n° 6179. *Ajouter* à la bibliographie : E. KRÜGER, *Trierer Zeitschrift*, t. 16/17, 1941-42, p. 18, n° 46 (figure).

KOBLENTZ ET LA RÉGION COMPRISE ENTRE LA MOSELLE ET L'AHR.

P. 198. *Ajouter* à la bibliographie : Adam GÜNTHER, *Das römische Koblenz*, dans *Bonner Jahrbücher*, Heft 142, 1937, p. 35-76.

P. 201, n° 6184 (= 5770). *Ajouter* à la bibliographie : Adam GÜNTHER, *Das römische Koblenz*, dans *Bonner Jahrbücher*, Heft 142, p. 54-55, pl. 17-18. — E. KRÜGER, *Ein römischer Familie Grabstein in Koblenz*, dans *Festchrift für August Oxé*, 1938, p. 128-134 (figures). Photographie communiquée par le Musée de Coblence. (Pl. CII).

Le décor est divisé en deux registres par un bandeau sur lequel est gravée l'épitaphe. En haut, dans une niche dont le sommet est orné de la représentation d'une coquille, flanquée de feuilles d'acanthes dans les écoinçons, trois personnages sont réunis : à droite, une femme est assise, vêtue à la romaine d'une robe dont les plis retombent sur les pieds chaussées de bottines à bouts effilés. Sur le même banc, au centre, un homme, portant autour du cou le foulard indigène et une tunique descendant à la cheville. Visage et cheveux ont disparu. A gauche, assis dans un fauteuil à pieds tournés, les pieds chaussés posés sur un tabouret bas, un jeune homme tient un volume déployé sur les genoux. En avant de lui, une table pliante. Au registre inférieur, les bustes de cinq jeunes filles, la chevelure retombant en arrière sur les épaules de chaque côté du cou, autour duquel est passé un collier, portant parfois en pendentif, un anneau ou un disque. Elles tiennent dans la main droite un éventail ou une fleur. Sur les petits côtés de la stèle, debout sur les feuillages, issus d'un arbre, un Attis, en costume thrace, le menton reposant dans la main, dans l'attitude de la tristesse. Au-dessus, un grand bouclier d'amazone, orné d'une feuille, auquel sont suspendus en diagonale deux autres boucliers d'amazone plus petits.

Première moitié du Ier siècle après J.-C.

P. 202, n° 6186. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 56, pl. XLVIII, 4. — Adam GÜNTHER, *Bonner Jahrbücher*, Heft 142, 1937, pl. 16.

P. 202, n° 6189. *Ajouter* à la bibliographie : Adam GÜNTHER, *op. cit.*, p. 53 et pl. 16, 1. La tête a été trouvée à Coblence, Florinspfeffengasse, au cours de travaux d'édilité.

P. 203, n° 6190. Entre les années 130 et 160 après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 138).

P. 212, n° 6207. *Ajouter* à la bibliographie, *Germania romana*, t. III, p. 38, pl. XIII, 1. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 22.

Époque des Flaviens.

P. 215, n° 6211. Entre les années 170 et 180 après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 39).

P. 215, n° 6212. *Ajouter* à la bibliographie : DE LOË, *Belgique ancienne*, t. III, p. 343, n° 39.

P. 216, n° 6213. *Ajouter* à la bibliographie : E. GERSTER, *op. cit.*, p. 75, 84. Milieu du Ier siècle après J.-C.

Atelier d'Annaius. Environ 50 après J.-C.

P. 217, n° 6214. *Ajouter* à la bibliographie : Helmuth SCHOPPE, *Ein griechischer Vorbild für Kölner Terrakotten*, dans *Germania*, t. 22, 1930, p. 240-244.

BONN ET LA RÉGION COMPRISE, ENTRE L'AHR, LE ROER ET LE CONFLUENT DE L'ERP.

P. 218-219. *Ajouter* à la bibliographie : F. ŒLMANN, *Das rheinische Landesmuseum in Bonn. Seine Entwicklung und Aufgaben. Festschrift*, 1936.

P. 220, n° 6220. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. V, pl. VIII, 4, p. 35.

P. 230, n° 6239, 6240. *Ajouter* à la bibliographie : E. KRÜGER, *Trierer Zeitschrift*, t. 16/17, 1941-42, p. 20, n° 51 (figure).

P. 234, n° 6248. Avant l'année 42 de notre ère. (E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109-111. — L. HAHL, *op. cit.*, p. 17).

P. 236, n° 6251. Entre les années 30 et 60 de notre ère. (E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109).

P. 237, n° 6252. Entre les années 43 et 50 de notre ère. (*Ibid.*, p. 109, 110).

P. 237, n° 6253. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 30, pl. III, 4. — L. HAHL, *op. cit.*, p. 14. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109, 110.

Entre les années 40 et 70 de notre ère.

P. 238, n° 6254. Entre les années 43 et 50 de notre ère. (E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109, 111).

P. 239, n° 6255. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 38, pl. XIII, 2. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 15, n. 44. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109, 110.

Avant l'époque des Flaviens, entre 60 et 65 après J.-C.

P. 241, n° 6257. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 31, pl. IV, 4. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109, 111.

Entre les années 50 et 70 après J.-C.

P. 241, n° 6259. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 28, pl. II, 3. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 15, n. 45. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 78, 84.

Avant l'avènement des Flaviens, et peut-être entre les années 35 et 42 avant J.-C. ; 50 à 60, selon E. W. Gerster.

P. 243, n° 6262. Après l'année 100 de notre ère, mais avant le règne d'Hadrien. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 20, pl. 6, 4).

P. 244, n° 6264. Probablement en 101 de notre ère. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 20, pl. 6, 3).

P. 245, n° 6265. Environ 43-50 après J.-C. (E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109, 110).

P. 247, n° 6268. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 35, pl. X, 4. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 21, n. 85. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 76, 84.

Début de l'époque des Flaviens : entre 50 et 60. Atelier d'Annaius.

P. 247, n° 6269. Entre 43 et 50 après J.-C. (E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109, 110).

P. 247, n° 6270. Entre les années 70 et 90 après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 21, n. 85).

P. 249, n° 6273 (et non : 6373). Entre les années 70 et 90 (?) (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 21, n. 85).

Atelier de Caelius, environ 20-30 de notre ère. (GERSTER, *op. cit.*, p. 31-33).

P. 250, n° 6275. Début de la période des Flaviens. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 21, n. 85).

P. 252, n° 6282. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 32, pl. VI, 1. — Wilhem ZWIKKER, *Bemerkungen zu den römischen Heeresfahnen in der älteren Kaiserzeit*, dans *27. Bericht der röm. germanischen Kommission*, 1937, p. 16, pl. I, 2. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 15, n. 44. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109, 111.

Avant l'avènement des Flaviens, environ 57 après J.-C.

P. 253, n° 6283. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 32, pl. VI, 3. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 15, n. 44. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109, 110.

Avant l'avènement des Flaviens. Environ 43-50 après J.-C.

P. 254, n° 6284. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 38, pl. XII, 5.

P. 255, n° 6286. Avant l'avènement des Flaviens. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 37, n. 29).

P. 257, n° 6289. Avant l'avènement des Flaviens. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 15, n. 44. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109, 110).

P. 258, n° 6292. Avant l'avènement des Flaviens, entre 60 et 65 après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 15, n. 44. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 109, 111).

P. 262, n° 6300. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 44, pl. XXIII, 6.

P. 263, n° 6303. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 40, pl. XVII, 2.

P. 266, n° 6307. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 46, pl. XXII, 1. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 27, pl. II, 1. — H. KŒTHE, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 220.

Deuxième décade du IIe siècle après J.-C.

P. 271, n° 6316. *Ajouter* à la bibliographie : *Bonner Jahrbücher*, Heft 145, 1940, p. 196, pl. 38. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 38.

Le monument, que l'on peut dater environ 164 après J.-C., est entré dans les collections du Musée de Bonn.

P. 274, n° 6320. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 38, pl. XIII, 6. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 15, n. 44. — E. GERSTER, *op. cit.*, p. 76, 85.

Avant l'avènement des Flaviens ; entre 50 et 60 après J.-C. Atelier d'Annaius.

P. 276, n° 6321. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 54, pl. XLIII, 1. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 34.

Environ le dernier tiers du IIe siècle après J.-C.

P. 279, n° 6330. Début de la période des Antonins. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 23, n. 99 *d*).

P. 282, n° 6335. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 57, pl. XXXV, 1. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 23, n. 99 *d*. — H. KŒTHE, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 216.

De même que le précédent monument, le relief peut être daté de l'année 150 avant J.-C.

P. 281, n° 6333. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 50, pl. XXVII, 2.

P. 283, n° 6336. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 46, pl. XXII, 3. — Alfons M. BECK, *Die lateinischen Offenbarungsinschriften des römischen Germaniens. Ein Beitrag zur Volskunde unserer Urfahren*, dans *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXI, 1931, p. 24 (figure). — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 51.

Environ 170 après J.-C.

P. 284, n° 6337. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 34, pl. VIII, 2.

P. 285, n° 6338. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 42, pl. XVII, 3.

P. 286, n° 6349. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 46, pl. XXII, 2.

P. 287, n° 6342. *Ajouter* à la bibliographie : W. SCHLEIERMACHER, *Studien zur Göttertypen der römischen Rheinprovinzen*, dans *23. Bericht der römisch. germanischen Kommission*, 1933, p. 16.

P. 294, n° 6355. Environ 230/240 après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 53).

P. 296, n° 6358. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 46, pl. XXII, 4.

P. 301, n° 6369. Entre les années 70 et 90 après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 54).

COLOGNE.

P. 310, n° 6384. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 41, pl. XVI, 5.

P. 315, n° 6390. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 40, pl. XVI, 3.

P. 317, n° 6393. Entre les années 164 et 181. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 39).

P. 320, n° 6398. Je donne (pl. CIII) une meilleure photographie que celle publiée précédemment. Photographie communiquée par le Musée de Bonn.

Le monument est entré par échange avec le Musée de Cologne, dans les collections du Musée de Bonn. (*Bonner Jahrbücher*, Heft 143/144, 1939, p. 333, pl. 61, 1.

Hauteur, 0 m. 226 ; largeur, 0 m. 250 ; épaisseur, 0 m. 45.

P. 323, n° 6402. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 53, pl. XXXII, 4.

P. 326, n° 6407. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 35, pl. IX, 2. — Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 38.

Entre les années 130 et 160 après J.-C.

P. 330, n° 6412. Environ 170 après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 51).

P. 331, n° 6413. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 42, pl. XVIII, 3.

P. 332, n° 6416. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 23, n. 99 *a*.

P. 333, n° 6420. Deuxième quart du IIIe siècle après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 47).

P. 335, n° 6425. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 37, pl. XII, 3.

P. 336, n° 6426. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 56, pl. XLVIII, 2.

P. 337, n° 6428. Peut-être entre les années 35 et 42 après J.-C. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 17).

P. 340, n° 6434. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 39, pl. XV, 9.

P. 341, n° 6435. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 44, pl. XXV, 3. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 97, 99.

Entre 70 et 80 après J.-C.

P. 342, n° 6436. Entre 50 et 70 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 97, 98).

P. 345, n° 6439. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *Zwei Darstellungen der germanischen Göttin Vagdavercustis*, dans *Germania*, t. 22, 1938, p. 100-104. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 104. — H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 220.

Germania romana, t. IV, p. 48, pl. XXV, 3. — Hermann Schnitz, *Die Weihung eines Gardepräfekten an die Dea Vagdavercustis*, dans *Germania*, t. 24, 1940, p. 255-266.

L'autel a été consacré entre les années 165 et 167 après J.-C.

P. 345, n° 6440. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 41, pl. XVIII, 4. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 18. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 77, 86.

Entre les années 70 et 90 après J.-C.

P. 346, n° 6441. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 43, pl. XVIII, 5.

P. 347, n° 6443. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 29, pl. II, 4. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 31-33.

Atelier de Caelius. 35 après J.-C.

P. 348, n° 6446. Entre les années 10 et 35 après J.-C. ; peut-être 20 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14, pl. 2, 3. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 31-33).

P. 349, n° 6447. Fin du règne de Néron et début du règne de Vespasien. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 19, pl. 6, 2. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 97, 98).

P. 350, n° 6448. Entre 70 et 80 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 97, 99).

P. 351, n° 6449. Après Hadrien. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 98).

P. 352, n° 6450. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 40, pl. XVI, 3. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14.

Le monument peut être daté de la période comprise entre les années 10 et 35 après J.-C. ; et plutôt avant 42.

P. 353, n° 6452. Entre les années 10 et 35 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 31-33).

P. 354, n° 6454. Entre les années 70 et 90 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, 21, n. 85. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 97, 99).

P. 356, n° 6455. Début de l'époque des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 85. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 120).

P. 357, n° 6456. Environ 92 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 121, 130-131).

P. 357, n° 6457. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 35, pl. XI, 3. — W. Schleiermacher, *Studien an Göttertypen der römischen Rheinprovinzen*, dans *23. Bericht der römisch-germanischen Kommission*, 1933, pl. 15, 2. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 20, pl. 7, 1.

Entre les années 89 et 104 après J.-C.

P. 360, n° 6460. Début de l'époque des Flaviens. (Lothar, Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 85).

P. 361, n° 6463. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 35, pl. XI, 2. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 20. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 121.

Entre les années 70 et 90, plutôt vers la fin de l'époque des Flaviens.

P. 363, n° 6466. Entre les années 70 et 92 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 121. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 19).

P. 364, n° 6467. 85 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 120).

P. 365, n° 6468. Environ 30-40 après J.-C. Atelier de Musius. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 52-55).

P. 366, n° 6469. Début de la période des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 85).

P. 368, n° 6472. Début de la période des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 85. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 97, 98).

P. 370, n° 6478. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 41, pl. XVIII, 1.

P. 371, n° 6479. Première moitié du IIIe siècle après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 24, n. 99 *d*).

P. 374, n° 6483. Fin de la période des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 19, n. 71 ; p. 20. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 121).

P. 379, n° 6488. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 55, pl. XLVIII, 1.

P. 379, n° 6489. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 42, pl. XIX, 3.

P. 382, n° 6495. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 40, pl. XVII, 6.

P. 383, n° 6497. Entre les années 30 et 35 après J.-C. (E. Gerster, *op. cit.*, p. 31-33).

P. 383, n° 6498. Entre les années 70 et 90 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 85).

P. 384, n° 6499. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 40, pl. XVII, 4.

P. 387, n° 6506. Entre les années 220 et 230. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 53).

P. 388, n° 6508. *Ajouter* à la bibliographie : E. Krüger, *Trierer Zeitschrift*, t. 16/17, 1941-42, p. 20, n° 49 (figure).

P. 389, n° 6510. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 41, pl. XVIII, 6. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 31-33.

Atelier de Caelius. 20-30 après J.-C.

P. 393, n° 6250. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 43, pl. XXI, 4.

P. 396, n° 6528. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 62, pl. XLII, 3.

P. 407, n° 6555. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 44, pl. XXV, 2.

P. 411, n° 6559. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 46, pl. XXIII, 2.

TOME IX.

AIX-LA-CHAPELLE ET LA RÉGION COMPRISE ENTRE LA MEUSE ET LA ROER.

P. 10, n° 6575. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 2, pl. V, 2.

Le mobilier funéraire permet de dater le monument du début du IIe siècle après J.-C. Le traitement souple et tranquille du vêtement paraît contemporain de la fin de la période trajane et des premières années du règne d'Hadrien. (H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 213-214. — Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung der provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 18, pl. 4, 4).

Le monument est entré, par échange avec le Musée de Neuss, dans les collections du Musée de Bonn. (*Bonner Jahrbücher*, Heft 143/144, 1939, p. 333 et pl. 60).

XANTEN ET LA RÉGION COMPRISE ENTRE L'ERFT, LA MEUSE ET LE RHIN JUSQU'AU VAHAL.

P. 15, nº 6577. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 32, pl. VI, 6. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 28, pl. 17, 3.

P. 16, nº 6578. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 30, pl. V. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 28, pl. 17, 1.

P. 18, nº 6581. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 28, pl. I, 2. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 13. — E. Gerster, *Mittelrheinische Bildhauerwerkstätte im I. Jahrhundert, n. Chr.*, p. 31-33.

Après l'année 9 de notre ère.

P. 21, nº 6583. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. IV, p. 39, pl. XV, 6. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 27.

Entre les années 222 et 235 après J.-C.

P. 23, nº 6589. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 35, pl. XI, 1. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 87.

Fin de la période des Flaviens.

P. 25, nº 6592. Règne de Claude. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 18, n. 68).

P. 29, nº 6597. Avant l'avènement des Flaviens, entre 50 et 60 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 15, n. 44. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 76, 84).

P. 33, nº 6606. Milieu du IIIe siècle. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 47).

P. 33, nº 6607. *Ajouter* à la bibliographie : *Germania romana*, t. III, p. 40, pl. XVII, 3. — Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 13. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 31-33.

Entre les années 10 et 43 après J.-C. Avant l'année 17. [E. Gerster].

BATAVES, CANNINÉFATES, MARSES, FRISONS.

P. 25, nº 6610. *Ajouter* à la bibliographie : H. Hardenberg, *L'autel de Mercure Arverne à Horn*, dans *L'Antiquité classique*, t. XV, 1946, p. 5-42.

P. 43-44, nos 6618 à 6621. Les monuments ont été trouvés à une date inconnue. Ils ne figuraient pas dans la collection de Smetius. Ils ont été mentionnés pour la première fois dans : In de Betouw, *De castris veteribus*, p. 36. (Renseignement communiqué par M. Daniëls).

P. 44, nº 6623. Le monument a été trouvé à une date inconnue. Gravure dans Smetius, *Antiquitates Neomagenses* (1678), p. 66 et frontispice. Il a fait partie de la collection de Smetius. (Renseignement communiqué par M. Daniëls).

P. 45, nº 6624. *Ajouter* à la bibliographie : J. H. Holwerda, *Oudheidkundige Mededeelingen*, N. R., t. VI, 1925, p. 80-94.

P. 46, nº 6625. La main fermée a été trouvée également sur le Hunerberg, mais antérieurement et non sur le même emplacement que le fragment d'Attis. Abeleven et Bijleved, *Catalogue*, B. A. I., 12. (Renseignement communiqué par M. Daniëls).

P. 48, nº 6627. La pièce a été trouvée lors de la démolition du château Valkkof, de même que les monuments nos 6626, 6628, en 1796. (Renseignement communiqué par M. Daniëls).

P. 49, nº 6629. La provenance est inconnue. (Renseignement communiqué par M. Daniëls).

P. 50, nº 6630. Lire : 6631.

P. 51, nº 6634. Découverte lors des fouilles de C. J. Reuvens et C. Leemans, en 1834, sur l'emplacement du fort Krayenhoff, près de Nimègue, dans les fondations d'un grand édifice indéterminé d'*Ulpia Noviomagus*.

P. 51, nº 6635. Le monument a été découvert à Heerlen, de même que le nº 6670, et non à Nimègue. (Renseignement communiqué par M. H. Brunsting).

P. 51, nº 6636. Le monument a été extrait des fondations d'un mur, près de la tour principale du château de Volkhof. (Renseignement communiqué par M. Daniëls).

P. 76, nº 6668. La disposition des fragments est inexacte. (Voir la lithographie publiée dans W. Pleyte, *Nederlandsche Oudheden, Batavia*, pl. XI, 2 *a*, *b*). Guirlande entre deux médaillons ; à droite, une grande figure assise (?) ; au centre, quatre figures plus petites, dont une fileuse avec quenouille et fuseau ; à gauche, peut-être un second personnage. Sur la face latérale droite du monument funéraire : une grande figure masculine nue, peut-être Jupiter avec le foudre et la lance. [H. Brunsting].

P. 76, nº 6669. Le nom officiel du village est Dodewaard.

Fin de la période flavienne. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 21, pl. 7, 21).

P. 77, nº 6671. Le petit autel a été retrouvé (Pl. CIII). Sur chaque côté, un arbre stylisé. Trouvé, en 1870, dans le castellum romain. Hauteur, 0 m. 27 ; largeur, 0 m. 245 ; épaisseur, 0 m. 08. (Renseignement communiqué par M. Brunsting).

P. 77, nº 6673. Le monument a été trouvé dans le castellum romain de Fectio. Au Moyen âge : Wiltenbourg. (Renseignement communiqué par M. H. Brunsting).

Après le règne d'Hadrien. (L. Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 89).

P. 77, nº 6673. Même provenance.

P. 82, nº 6680. Même provenance.

NARBONNAISE.

P. 87, nº 6685. *Ajouter* à la bibliographie : Franz Cumont, *La stèle au danseur d'Antibes et son décor végétal. Étude sur le symbolisme funéraire des plantes*. Paris, 1942.

La reproduction donnée sous le nº 6685, d'après un moulage et « détourée », peut induire en erreur. Le registre inférieur était complété par deux signes qui ont disparu de la gravure. Au delà des moulures dessinant un arc de chaque côté, on distingue une étoile à six rayons, intacte à gauche et mutilée, mais encore bien distincte à droite (p. 35) ; à la partie supérieure, un tronc qui va en s'élargissant au ras du sol. La forme conique de la rainure qu'il soutient est celle du cyprès pyramidal, dont la pointe a disparu en partie par suite de la mutilation du monument (p. 33).

La partie la mieux conservée, sous l'épitaphe, montre un vase sans anses d'où sortent deux tiges terminées par une feuille de lierre (p. 5). M. de La Souchère propose d'y voir : « Le filet ou réticule fermé par une coulisse terminée par deux glands, dans lesquels le pantomime mettait ses objets de toilette, en somme les armes parlantes du danseur » (p. 5).

P. 96, nº 6693. *Ajouter* à la bibliographie : P. de Brun, *Les dieux de Glano et de Glanum près Saint-Remy-de-Provence*, dans *Provincia*, t. XV, 1935, p. 249-250 et pl. I. — Ch. Picard, *Revue des Études latines*, 1938, p. 375.

P. 100, nº 6701. *Ajouter* à la bibliographie : E. Cohen, *Les monuments de l'art gallo-grec et gallo-romain en Basse-Provence*, p. 15, pl. IV, fig. 3.

P. 105, nº 6711. Ce qui reste de la statue, découverte à Arles, en 1750, est conservé au Musée de Saint-Remy-de-Provence, et non à celui d'Arles. Elle avait été transportée au château de Lagoy, où elle fut brisée pendant la Révolution. Un fragment, bas de jambe et extrémité de chaussure, se trouve encore dans la chapelle Saint-Bonnet, au château de Lagoy.

Ajouter à la bibliographie : Héron de Villefosse, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1908, p. 227. — *F O R.* F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, fasc. V, p. 152, nº 43.

P. 104, n° 6707. *Ajouter* à la bibliographie : P. JACOBSTHAL, *Journal of hellenic Studies*, t. 59, 1939, p. 69 et suiv. — Ch. PICARD, *Revue archéologique*, 1945, 2, p. 135-137.

Par les dimensions, le type, la technique du dos et de la base, la Niobide d'Arles est à rapprocher de la statue de Médée, tenant un glaive et s'apprêtant à massacrer ses enfants. Exécutées en calcaire commun, quoique de couleur différente, M. Jacobsthal suppose, avec vraisemblance, que l'une et l'autre statue pourraient bien provenir du théâtre d'Arles, où elles auraient constitué, dans des niches, comme une galerie d'images dramatiques, illustrant les plus fameuses tragédies du répertoire classique. Elles appartiendraient alors toutes les deux à la décoration du théâtre d'époque augustéenne dont les fouilles ont fait connaître l'importance et la richesse. (E., t. I, p. 117-119, n°s 137-140).

P. 126, n° 6759. Début du Ier siècle de notre ère. (F. KUTSCH, *Schumacher Festschrift*, p. 276).

P. 142, n° 6796. *Ajouter* à la bibliographie : W. DEONNA, *L'art romain en Suisse*, fig. 48. Apollon.

P. 143, n° 6798. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, fig. 60.

P. 156, n° 6823. *Ajouter* à la bibliographie : Franz CUMONT, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, p. 214, 226 et fig. 226.

P. 183, n° 6881. Le monument a été trouvé dans la plaine basse de Roquefort, quartier de La Courtine, en 1893.

P. 184, n° 6885. Trouvé à Bizanet, en 1842.

P. 186, n° 6888. Trouvé dans le terrain de Gaussan, parcelle 139 de la section D du plan cadastral de Bizanet, au lieu-dit « Saint-Estèbe », en 1904.

P. 188, n° 6894. La pièce est d'origine inconnue. Supprimer « trouvée à Lézignan », et « TOURNAL, *Catalogue*, p. 87, n° 395 ».

P. 188, n° 6896. La statue a été trouvée aux Amarates, près de Narbonne. Calcaire oolithique. Hauteur, 1 m. 47. (TOURNAL, *Catalogue*, p. 86, n° 386).

Le rendu de la draperie tendrait à démontrer que le style des draperies de Nikenich et de Naix ne s'est pas propagé dans l'Est de la Gaule sans avoir passé par la Provence. (H. KŒTHE, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 210).

P. 189, n° 6899. Supprimer : « TOURNAL, *Catalogue*, p. 87, n° 394 ».

P. 193, n° 6907. Début du Ier siècle. (F. KUTSCH, *op. cit.*, p. 276).

P. 201, n° 6918. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. HATT, *Les monuments funéraires gallo-romains du Comminges et du Couserans*, dans *Annales du Midi*, LIV-LV, 1945, p. 206, n° 111.

P. 201, n° 6919. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 187, n° 41.

P. 201, n° 6920. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 208, n° 118.

P. 207, n° 6932. *Ajouter* à la bibliographie : L. HAHL, *op. cit.*, p. 29, n. 21.

P. 211, n° 6940. *Ajouter* à la bibliographie : F. KUTSCH, *op. cit.*, p. 276. Début du Ier siècle.

PÉRIGUEUX.

P. 216, 218 ; n°s 6953, 6954, 6958. *Ajouter* à la bibliographie F. CUMONT, *op. cit.*, p. 215, n. 14.

P. 218, n° 6958. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 220.

SAINT-AMBROIX-SUR-ARNON.

P. 232-253, n°s 6991-7017. L'ensemble des stèles peut être daté environ le premier quart du IIIe siècle de notre ère. (L. HAHL, *op. cit.*, 35).

P. 254, n° 7020. Photographie communiquée par le Dr Janicaud. Dans le fronton, bouclier d'Amazone. (Pl. C).

P. 258, n° 7033. *Ajouter* à la bibliographie : P. LAMBRECHTS, *Latomus*, t. VIII, 1949, p. 156, n. 3.

L'homme drapé, les jambes repliées, serait un cavalier.

P. 260, n° 7038. *Ajouter* à la bibliographie : P.-F. FOURNIER, *Antiquités gallo-romaines de Varennes-sur-Usson*, dans *Bulletin de la Société historique et scientifique de l'Auvergne*, t. LVII, 1937, p. 59-67.

LE ROUERGUE.

P. 263, n° 7047. Je publie (pl. C) une photographie de la stèle, découverte en 1863, à La Graufesenque et conservée au Musée de Millau. La tête, placée dans l'arcature, est celle d'une femme.

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Balsan.

P. 281, n° 7077. L'original est conservé au château de Liernais, chez M. Ballivat, et non pas à Autun, au Musée de la Société Éduenne. [A. COLOMBET].

BLIGNY-SUR-BEAUNE.

P. 281, n° 7079. Personnification de la ville, toute proche, de Beaune. (A. COLOMBET, *Mémoires de la Société éduenne*, t. L, 1947, p. 37).

P. 282, n° 7083. Lire « Royer ».

P. 288, n° 7095. *Ajouter* à la bibliographie : Héron DE VILLEFOSSE, *Bulletin archéologique du Comité*, 1916, p. 18-22. — GUÉNEAU, *Mémoires de la Société académique du Nivernais*, t. XXI, 1919, p. 1.

P. 291, n° 7098. *Ajouter* à la bibliographie : G. DRIOUX, *Cultes indigènes des Lingons*, p. 45 (figure). — E. THÉVENOT, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XVI, fasc. III-IV, 1938-1939, p. 497.

P. 292, n° 7101. *Ajouter* à la bibliographie : E. THÉVENOT, *op. cit.*, p. 461-464.

P. 345, n° 7184. *Ajouter* à la bibliographie : MÉNARD, *Excursions dans la Bourgogne septentrionale*, 1872, p. 57.

P. 362, n° 7220. *Ajouter* à la bibliographie : DE LOË, *Belgique ancienne*, t. III, p. 321, n° 92, fig. 135.

P. 363, n° 7221. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 316-317, n° 87, fig. 131.

P. 380, n° 7249. *Ajouter* à la bibliographie : G. BEHRENS, *Germania*, t. 23, 1939, p. 59, fig. 7.

P. 382, n° 7252. Environ le début du règne de Marc-Aurèle. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 34, n. 6).

P. 396, n° 7267. *Ajouter* à la bibliographie : *Archäologisches Jahrbuch*, t. 50, p. 220, fig. 24. — *Germania*, t. 21, 1937, p. 250-253. — *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 226. Athlète.

P. 401, n° 7270. Fin de la période préflavienne. (Lothar HAHL, *op. cit.*, p. 45).

BITBURG.

P. 414, n° 7278. *Ajouter* à la bibliographie : F. CUMONT, *op. cit.*, p. 217, n. 30.

WELSCHBILLIG.

P. 415, n° 7279. *Ajouter* à la bibliographie : Harald KŒTHE, *Jahrbuch des deutschen archäologisches Institut*, t. 50, 1935, p. 196-237, 44 fig. (bibliographie complète) ; — *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 234-239.

L'étang de Welschbillig, dans son ensemble, ne peut avoir été construit qu'après 275, c'est-à-dire postérieurement l'invasion. Situé dans un domaine impérial, il aurait été creusé et

décoré, entre 367 et 381, époque pendant laquelle les empereurs Valentinien Ier et Gratien ont résidé à Trèves. Il témoigne du goût de cette période pour l'emploi des entourages avec balustrades de pierre et piliers à hermès. Un autre élément de datation est donné par la comparaison avec un portrait de femme de Königshofen (t. IX, p. 420, nº 10), qui est postérieur au milieu du IVe siècle.

Les hermès comprennent des figures divines : Zeus, Hermès, Bacchus jeune, Héraclès, Mars, une déesse (?) ; des personnages : « philosophes », stratèges hellénistiques. Cinq effigies de gardes du corps portent le torque et la *bulla* de la noblesse germanique. Certaines têtes sont coiffées à la celtique. D'autres portent les cheveux courts, peignés en franges régulières. L'un semble être un Dace, plutôt qu'un Triboque.

TOME X.

MAYENCE.

P. 12, nº 7292. *Ajouter* à la bibliographie : W. Deonna, *L'art romain en Suisse*, fig. 70. Hauteur, 1 m. 55.

P. 58, nº 7338. Entre les années 213 et 217 après J.-C. (Lothar Hahl, *Zur Stilentwicklung provinzialrömischen Plastik in Germanien und Gallien*, p. 23, n. 99 *a*).

P. 66, nº 7358. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 23, n. 99 *a*.

P. 73, nº 7372. Environ 240 après J.-C. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 41).

P. 77, nº 7381. Probablement contemporain du règne de Claude. (F. Kutsch, *Schumacher Festschrift*, p. 276).

P. 90, nº 7411. Début de l'époque des Flaviens. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 21, n. 85).

NARBONNAISE.

P. 129, nº 7445. La tête de cheval n'appartient pas à l'anse décorative d'un vase, mais à la partie supérieure d'un chenet. (Raymond Lantier, *Bulletin archéologique du Comité*, 1936, p. 176-177. — F. Benoit, *Préhistoire*, X, 1948, p. 159).

P. 131, nº 7449. *Ajouter* à la bibliographie : J. Sautel, *Les découvertes archéologiques de Vaison-la-Romaine, de 1907 à 1937*, Avignon, 1937, p. 67 et fig. 45 ; — *Mélanges Radet*, Bordeaux, 1940, p. 660-670 ; — *Vaison dans l'Antiquité*, t. I : *Histoire et description de la cité*, Avignon, 1941, p. 101, 108 ; *Recueil documentaire illustré*, pl. LXVII.

P. 139, nº 7470. Règne de Claude. (F. Kutsch, *Schumacher Festschrift*, p. 276).

AQUITAINE.

P. 154, nº 7502. *Ajouter* à la bibliographie : Dr G. Janicaud, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, t. XXVI, 1937, p. 451-453.

La statue dont je donne une meilleure photographie (pl. CIV), communiquée par le Dr G. Janicaud, est entrée dans les collections du Musée de Guéret. Le petit personnage n'est pas comme le suggérait Espérandieu, un anguipède, mais une petite image féminine dont les membres inférieurs sont repliés. Le pied gauche seul est visible.

SANTENAY.

P. 160, nº 7513. *Ajouter* à la bibliographie : E. Thévenot, *Les monuments et le culte d'Épona chez les Éduens*, dans *L'Antiquité classique*, t. XVIII, p. 387, n. 2. Lire : poulain tétant.

LYONNAISE.

P. 162, nº 7515. *Ajouter* à la bibliographie : *Mémoire de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XVIII, p. cxxi.

P. 167, nº 7526. *Ajouter* à la bibliographie : G. Drioux, *Cultes indigènes des Lingons*, p. 61. — *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XVIII, p. xc.

BELGIQUE.

P. 170, nº 7531. *Ajouter* à la bibliographie : J. Toutain, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1944, p. 343-353.

La statuette est entrée dans les collections du Musée de Mariemont (Belgique).

P. 176, nº 7537. *Ajouter* à la bibliographie : *Der Tempelbezirk im Altbachtale zu Trier*. Heft I. *Planausschnitt. Ritonatempel und Umgebung*, p. 52, nº 3, pl. 20, 6.

P. 176, nº 7538. *Ajouter* à la bibliographie : J. Toutain, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1944, p. 346.

GAULE GERMANIQUE.

P. 183, nº 7545. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 30. — H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 233.

Le monument doit être daté du 23 janvier 325 après J.-C.

P. 198, nº 7572. Époque constantinienne. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 48).

P. 202, nº 7581. Époque de Claude. (Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 14, n. 43).

P. 205, nº 7586. *Ajouter* à la bibliographie : *Der Tempelbezirk im Altbachtale zu Trier*. Heft 1, p. 55, nº 1, pl. 19, 1.

P. 210, nº 7597. *Ajouter* à la bibliographie : H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, p. 210.

La chevelure de la femme qui se fait accommoder, avec ses nattes ramenées en avant jusqu'au milieu de la tête, comme sur les effigies des monnaies frappées au nom de l'impératrice Tranquillina, à partir de 241, permet de dater le monument entre les années 241 et 275 après J.-C.

P. 211, nº 7599. Première moitié du IIIe siècle de notre ère. (H. Kœthe, *Trierer Zeitschrift*, t. II, 1936 ; *Beiblatt*, p. 87, pl. 3, 3.

P. 213, nº 7602. *Ajouter* à la bibliographie : *Der Tempelbezirk im Altbachtale zu Trier*, Heft 1, p. 55, nº 5, pl. 21, 1.

P. 217, nº 7606. *Ajouter* à la bibliographie : R. Forrer, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 1927, p. 64-67, fig. 36. — Du même, *Strasbourg-Argentorate*, pl. CXIII. — C. Sauer, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 1938, p. 214, fig. 46.

P. 220, nº 7614. *Ajouter* à la bibliographie : E. Espérandieu, *Revue des Musées*, 1928. — Du même, *Monuments Piot*, t. 30, 1929, p. 69-76. — R. Lantier, *XX. Bericht der römisch-germanischen Kommission*, 1930, pl. 44. — F. Benoit, *Préhistoire*, t. X, 1948, p. 158.

Le buste ne peut être placé au delà du IIIe siècle avant notre ère. Cette date est donnée par les sépultures de Sainte-Anastasie et de Russan *(Marbacum)*, contemporaines de cette époque (F. de Saint-Venant, *Les derniers Arécomiques*, dans *Bulletin archéologique du Comité*, 1897, p. 13, 54).

P. 238, nº 7642. Le bras droit de la statuette a été retrouvé et remis en place.

TOME XI.

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES.

P. 7, nos 7653-7656. *Ajouter* à la bibliographie : Ch. Picard, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1941, p. 285-291. — Gilbert-Ch. Picard, *ibid.*, 1942, p. 8-17. — Du même, *Trophées d'Auguste à Saint-Bertrand-de-Comminges*, dans *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, t. XXI, 1947, 52 p., 3 pl., 2 fig.

Les recherches nouvelles de M. Gilbert-Ch. Picard ont permis de reconstituer l'ensemble des trophées et de préciser leur date.

Au centre, un trophée naval, constitué par un arbre contre lequel s'adosse le pilier à la Tritonesse, dominant une proue de navire. A ce même ensemble, on doit rattacher le pilier servant de support à un aigle debout sur un globe et que dépasse l'arbre en hauteur. Sur les côtés, des mortaises indiquent l'emplacement d'armes de bronze, fixées à la partie inférieure. Pareille reconstitution interdit alors de rattacher à ce trophée les deux statues de captifs, qu'il est impossible d'associer à un trophée nautique ; mais deux autres mortaises pourraient convenir à l'appui de deux statues agenouillées, encadrées de deux Victoires. A droite et à gauche de ce premier ensemble, se dressaient le trophée gaulois, avec une image de captive, et le trophée espagnol, avec la statue du captif. Comme l'une et l'autre de ces figures ne sont pas faites pour être vues de dos, on ne peut les placer sur une même ligne qu'en adossant leurs bases à un mur et l'on est conduit à situer les trophées, non sur l'*area* primitive du forum, mais sur le *podium* du temple, à l'abri du portique. On sait que le monument était entièrement détruit dès l'année 100 de notre ère, et l'on possède de bonnes raisons pour proposer de placer son érection entre 27 et 20 avant J.-C., en rapport avec l'un des deux voyages d'Auguste en Gaule, en 26-25, et plutôt même en 25. Saint-Bertrand-de-Comminges était une ville frontière, à la limite des pays vaincus par les armes romaines, les trophées ont été détruits au cours d'un raid, entre 65 et la guerre civile de 68, d'où l'abandon et la protection de certains de ses éléments dans une *favissa*. Avec ingéniosité, Gilbert-Ch. Picard rapproche de la théorie de la victoire impériale, établie par J. Gagé, les ornements du trophée naval sur lequel la Tritonesse et l'aigle sont l'expression symbolique d'idées religieuses précises. Le trophée nautique ne commémore certainement pas, en pleine montagne, un combat naval livré à proximité. La place d'honneur qu'il occupe dans l'ensemble monumental rappelle que le prince, auquel il avait été dédié, avait dû l'origine de sa fortune à une victoire sur mer. Or, le seul empereur qui remplit cette condition est Octave, vainqueur d'Antoine à Actium. Le trophée de Saint-Bertrand-de-Comminges ne fut pas le seul à rappeler cette victoire miraculeuse et révélatrice : on en rapprochera les antéfixes de Bonn et du Musée des Thermes, reproduisant des revers monétaires. Mais, ce n'est pas seulement Actium qui est commémoré, mais en même temps une victoire sur les Barbares nordiques, de même que sur l'antéfixe de Bonn, où, sur la hampe soutenant le trophée, est figurée une carnyx. La même association a été faite par le céramiste et le sculpteur. On ne saurait dénier une action de l'art hellénistique dans l'allure classicisante augustéenne des trophées de Saint-Bertrand-de-Comminges. L'ordonnance en trois groupes rappelle, plus ou moins, celle de plusieurs monuments pergaméniens. G.-Ch. Picard suppose que le sculpteur de Saint-Bertrand a eu connaissance directe des procédés des écoles grecques, où il aurait sans doute reçu sa formation. Le trophée naval peut alors être rattaché à des prototypes certains, les monnaies athéniennes de 186 : à Épidaure, un ex-voto était fait d'une proue naviguant sur les flots, surmontée d'une Nikè couronnant un trophée. On connaît des bases en forme de proue, avant et après la Victoire de Samothrace. Le motif est d'origine hellénistique, mais c'est à Rome qu'il a connu la plus grande fortune.

ARVERNES.

P. 19, n° 7675. *Ajouter* à la bibliographie : P.-J. Fournier, *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 1931, p. 78 ; 1932, p. 116-117. — Dr A. Morlet, *Tryptique de mythologie gauloise : les trois Dieux solaires découverts au pays des Arvernes*, Vichy, 1939, p. 12, n° 9 ; — *Vichy gaulois*, Clermont-Ferrand, 1942, p. 129-136.

La découverte n'a pas été faite au Beaumont, mais à Clermont-Ferrand, rue Étienne-Dolet, autrement dit ancienne rue de Beaumont. Elle a été signalée pour la première fois, le 12 mai 1926, à la séance de la Société des Amis de l'Université de Clermont (*Revue d'Auvergne*, t. XLI, 1926, p. 218). La pièce a été publiée pour la première fois par le Dr Boucheseau dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Auvergne*, juin 1927, p. 37-42.

Le bas-relief est conservé dans la collection du Dr Morlet, à Vichy.

P. 11, n° 7660 (= 7493). Il s'agit pas d'œuvres d'art celtiques, mais de plaques de terre cuite wisigothiques. Un nouvel exemplaire a été découvert, à la partie supérieure duquel sont représentés les symboles chrétiens de la patère accostée de deux colombes. La tête représenterait l'image du Christ imberbe.

Ajouter à la bibliographie : *Rapport sur les fouilles de Saint-Bertrand-de-Comminges (Lugdunum Convenarum), de 1933 à 1938*, Première Partie, p. 74, n° 9.

P. 16, n° 7667. *Ajouter* à la bibliographie : J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, LIV-LV, 1945, p. 176, n° 5, pl. I B 5. — Début du IIe siècle de notre ère.

P. 16, n° 7668. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 176, n° 13. — Début du IIe siècle de notre ère.

P. 16, n° 7669. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 187, n° 42.

P. 25, n° 7678. *Ajouter* à la bibliographie : H. Corot, *Annales de Bourgogne*, t. X, 1938, p. 197.

Dans la dernière rangée d'ex-voto, reproduits page 26, à droite, l'auteur croyait pouvoir reconnaître l'ex-voto d'un malade atteint de surdité. Il interprétait ainsi la perforation pratiquée sur l'emplacement de l'oreille droite. Pareille interprétation est sujette à révision.

P. 28, n° 7684. *Ajouter* à la bibliographie : Adrian A. Newell, *The Dove Deity of Alesia and Serapis-Moritasgus*, dans *Revue archéologique*, 1939, 2, p. 133 (figure). — Ch. Picard, *Revue des Études latines*, 1941, p. 322.

Le dieu ainsi représenté serait Moritasgus, dieu du Printemps à la colombe, qui, après avoir été assimilé à Apollon,

devint Sérapis Moritasgus. Son type local, sans doute très primitif, évoquerait certains rapprochements avec le Zeus Dodonéen des Pélasges.

P. 33, n° 7692. *Ajouter* à la bibliographie : E. Thévenot, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, t. XXX, fasc. III-IV, 1939, p. 497. — P. Lambrechts, *Bulletin de l'Académie royale de Belgique, classe des Lettres*, 1948, p. 547.

P. 34, n° 7695. La photographie donnée sous ce numéro est celle de la tête de femme, découverte à Aix-les-Bains, reproduite sous le n° 7807.

Je donne ici (pl. CIV) la photographie de la tête laurée, découverte « Aux Champs de Ciel », commune de Verjux (Saône-et-Loire), dont je dois la communication à M. L. Armand-Calliat. L'influence d'un modèle grec est très marquée.

P. 35, n° 7798. Au lieu de Thuis (Ain), lire Lhuis (Ain).

P. 35, n° 7700. *Ajouter* à la bibliographie : René Louis, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1938, p. 160-170.

P. 36, n° 7702. *Ajouter* à la bibliographie : Adrien Blanchet, dans *Mélanges Cumont*, t. I, 1936, p. 101-106. — L. Armand-Calliat, *A propos du dieu Bacon*, dans *Annales de Bourgogne*, 1941, p. 27-30.

P. 41, n° 7711. *Ajouter* à la bibliographie : A. Colombet, *Mémoires de la Société éduenne*, t. L, 1947, p. 37.

P. 48, n° 7725. *Ajouter* à la bibliographie : P. Steiner, *Römisches Brettspiel... aus Trier*, dans *Saalburg Jahrbuch*, t. IX, p. 34-35, pl. 19, 1-2.

P. 53, n° 7736. *Ajouter* à la bibliographie : *Der Tempelbezirk im Altbachtale zu Trier*, Heft I, p. 56, p. 19, 2.

P. 59, n° 7746. *Ajouter* à la bibliographie : G. Behrens, *Römische Steininschriften aus Mainz und Rheinhessen*, dans *Mainzer Zeitschrift*, t. XXXIII, 1938, p. 41, n° 9.

Lire ainsi l'inscription : *A... | Ap[ollini] | et S[ironae] | | P. V (...)niu s | us...*

P. 53, n° 7737. *Ajouter* à la bibliographie : F. Cumont, *op. cit.*, p. 173.

P. 64, n° 7751. *Ajouter* à la bibliographie : G. Behrens, *op. cit.*, p. 39-40, n° 5 (figure).

P. 75, n°s 7758, 7759. *Ajouter* à la bibliographie : L. Weisgerber, *Zur Inschrift von Nikenich*, dans *Germania*, t. 17, 1933, p. 14-22. — H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 206-207, fig. 2. — L. Hahl, *op. cit.*, p. 14, n. 43. — F. Kutsch, *Die Inschrift von Nikenich..*, dans *Mainzer Zeitschrift*, 1937, p. 97-98. — A. Grenier, *Revue des Études anciennes*, 1939, p. 33. — E. Gerster, *op. cit.*, p. 75-78.

Époque de Claude.

D'après l'inscription gravée sur un cippe, découvert à 4 mètres au Sud du monument, celui-ci serait la tombe de *Contuida Esucconis fi(lio), Silvano Ategnissa f(ilius) h(eres) ex tes(tamento) f(ecit)*.

Je publie la photographie (pl. CV) de la reconstitution du monument, au Musée de Bonn. Photographie communiquée par M. E. Neuffer.

BONN.

P. 77-110, n°s 7760-7797. *Ajouter* à la bibliographie : H. Kœthe, *Revue archéologique*, 1937, 2, p. 218-219.

Le monument le plus ancien date de l'année 164 après J.-C., le plus récent d'environ l'année 210.

P. 78, n° 7761. *Ajouter* à la bibliographie : Ernst Bickel, *Die Matronenhaube an Niederrhein als Fruchtbarkeitszeremonial im Vegetationskult*, dans *Bonner Jahrbücher*, Heft 143/144, 1939, p. 209-220 et pl. 32, 1. — Lothar Hahl, *Die Bedeutung des Scheitelschmuckes des mittleren Göttin auf den Niedergermanischen Matronenaltären*, dans *Archäologisches Institut des deutschen Reiches. Bericht über den VI intern. Kongress für Archäologie*, Berlin 21/26 Aug. 1939, p. 564-565.

P. 83, n° 7764. *Ajouter* à la bibliographie : Lothar Hahl, *op. cit.*, p. 51, pl. II, 3.

P. 107, n° 7795. *Ajouter* à la bibliographie : J. Holwerda, *Archäologisches Jahrbuch, Arch. Anzeiger*, t. 48, 1933, col. 56-75 (figures). — R. Leopold, *Bollettino di studi mediterranei*, t. II, n° 5, p. 7 (figures). — J. Holwerda, *Revue belge d'archéologie*, 1932, p. 113-127 (figures).

P. 112, n° 7799. *Ajouter* à la bibliographie : Dr S. Soubeiran, *L'autel d'Avène (Hérault) et son interprétation*, dans *Cahiers d'histoire et d'archéologie*, t. XII, 1948, p. 3-5.

Autel bachique, sur lequel on reconnaît patère et crotales ; — canthare, thyrse ; — pain mystique.

P. 113, n° 7800. *Ajouter* à la bibliographie : P. Gélis, *Recherches archéologiques faites sur le mont Donon depuis* 1934, dans *Les monuments historiques de la France*, t. IV, *1934*, p. 33-42. — E. Linckenheld, *Deux nouvelles statues du « Dieu au Cerf » du Donon*, dans *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, t. LXXXI, 1944, p. 171-191.

P. 119, n° 7809. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1937, p. 70 ; — *La statue d'Auguste du Musée d'Arles*, dans *Monuments Piot*, t. 36, 1938, p. 67-80 et pl. IV. — Ch. Picard, *Revue des Études latines*, 1937, p. 354-355. — Fr. Poulsen, *Römische Privatporträts und Prinzenbildnisse* (*Det Kgl. Danske Videnskabernes selskab. Archaeol.-Kunstoriske Meddelelser*, t. II, 5). Copenhague, 1939. — J. Formigé, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1943, p. 50-51.

Tout en acceptant le nouveau principe de présentation, de sérieuses réserves ont été faites quant à ce nouvel assemblage. Il est difficile de ne pas admettre que la totalité de la statue n'ait pas été exécutée en marbre. L'œuvre devait atteindre plus de 3 mètres de hauteur et faire « pendant » dans le décor du théâtre avec une image de Livie, mais qui n'est, certes, pas représentée par la tête qu'indique M. F. Benoit.

P. 121, n° 7811. *Ajouter* à la bibliographie : Ch. Picard, *Revue des Études latines*, 1941, p. 324, n. 4.

Plutôt qu'un chat, on peut se demander s'il ne s'agit pas d'un chien à la queue « en trompette ».

P. 122, n° 7814. *Ajouter* à la bibliographie : Emm. Guyot, *Sanctuaire de source*, dans le *Bulletin archéologique du Comité*, 1936-1937, p. 495-499 et pl. XIII.

TOME XII.

AIX-EN-PROVENCE.

P. 5, n° 7831. *Ajouter* à la bibliographie : F. Benoit, *Recherches archéologiques dans la région d'Aix-en-Provence.* II, *La maison à double péristyle du Jardin de Grassi...*, dans *Gallia*, V, 1947, p. 119-120, fig. 11.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE.

P. 11, n° 7851. *Ajouter* à la bibliographie : R. Lantier, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1945-1947, p. 157-158.

ORANGE.

P. 29, n° 7981. La jambe postérieure droite est à supprimer.

P. 29, n° 7981, 6. Le Centaure porte sur l'épaule droite une corbeille, maintenue par le bras droit coudé à angle droit.

P. 29, n° 7982, 1. Ce n'est pas une Centauresse, mais un Centaure, portant peut-être des fruits dans un pan de son vêtement.

VIENNE.

P. 34, n° 8006. Le torse a été trouvé « face au petit chemin qui conduit à la plaine et sur l'emplacement probable d'un pont romain ». A. Vassy et J. Ruf, *Découverte d'un torse de Vénus en marbre dans le Rhône à Saint-Romain-en-Gal*, dans *Rhodania*, t. 20-22, 1938-1946, p. 43-44.

P. 36, n° 8010. La tête d'Apollon-Hélios a été trouvée sur le même emplacement que le n° 8006. *Ibid.*, p. 43-44.

TOME XIII.

P. 16, n° 8127. *Ajouter* à la bibliographie : Dr Gaubert, *Revue du Touring-Club de France*, n° 595, avril 1950, p. 67-68 (figure).

P. 39, n° 8235. *Ajouter* à la bibliographie : P. Lambrechts, *La colonne du Dieu Cavalier au Géant anguipède et les cultes des sources*, dans *Latomus*, t. VIII, 1949, p. 152-153.

Épona, couchée et non assise sur le cheval, le corps drapé, la tête ornée de feuillages ou de fleurs disposées en couronne, est représentée dans l'attitude classique d'une source personnifiée.

P. 48, n° 8286. *Ajouter* à la bibliographie : J. Toutain, *Les fouilles d'Alésia de 1944 à 1947*, dans *Gallia*, t. V, 1, 1948, p. 99 (figure).

GERMANIE ROMAINE (1).

P. 45, n° 79. *Ajouter* à la bibliographie : F. Cumont, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, p. 217, n. 31.

P. 131, n° 198. *Ajouter* à la bibliographie : J. Toutain, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1944, p. 348.

P. 204, n° 328. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*, p. 346.

P. 221, n° 352. *Ajouter* à la bibliographie : W. Schleiermacher, *Un par de divinidades infernales*, dans *Corona de Estudios que la sociedad española de antropologia, etnografia dedica a sus martires ...*, Madrid, 1941, p. 335-340.

P. 254, n° 399. *Ajouter* à la bibliographie : F. Cumont, *op. cit.*, p. 217, n. 31.

P. 358, n° 560. *Ajouter* à la bibliographie : J. Toutain, *op. cit.*, p. 346.

P. 359, n° 562. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*

P. 360, n° 364. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*

P. 363, n° 369. *Ajouter* à la bibliographie : *ibid.*

(1) Volume publié hors série sous le titre : *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Germanie romaine*, Paris-Bruxelles, Van Œst, 1931.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(LES CHIFFRES RENVOIENT AUX NUMÉROS DES SCULPTURES).

Abondance, 8371.
Acanthes, 8362, 8372, 8388, 8418, 8466, 8499, 8519, 8529, 8555, 8559, 8573.
Acrotère, 8529.
Agedincum. Voir : *Sens* (Yonne).
Aigle, 8340.
Aiguillon, 8456.
Aldenhoven (Allemagne), 8549.
Altbachtal (sanctuaire de l'), 8406 à 8418.
« Am Grosseran Weiherdamm » (Allemagne), 8425 à 8429.
Amiens (Somme), 8363, 8364, 8365.
Amour, 8354, 8398, 8422, 8470, 8558, 8591.
Amphitrite, 8336.
Amphore, 8555 ; clissée, 8432.
Amulluae, 8561.
Aniceto P. Gracinti Albani servo, 8559.
Animaux marins, 8423.
Apollon, 8424, 8419, 8433, 8434, 8564, 8568, 8596.
Applique, 8501.
Aquilo Cai et M(arci) Versulatiorum libertus, 8556.
Arbre (souche d'), 8468.
Arc, 8370, 8511, 8592.
Ariadne, 8391.
Ascia, 8439, 8442.
Attis, 8470, 8489, 8523.
Augny (Moselle), 8443.
Augusta Crobi f., 8407.
Augustomagus. Voir : *Senlis* (Oise).
Aulenbach (Allemagne), 8452.
Autel, 8374, 8399, 8419, 8457, 8478, 8485, 8523, 8531, 8547, 8549, 8555, 8568, 8572, 8573, 8595.
Aurelius Germanus, miles coh. praet., 8520.
Autessiodurum. Voir : *Auxerre* (Yonne).
Avenches (Suisse), 8500 à 8505.
Auxerre (Yonne), 8310, 8311, 8312 ; musée d' —, 8313.
Aÿ (Marne), 8350.
Auzéville (Meuse), 8457, 8458.

Bacchus, 8348, 8491 ; — enfant, 8428.
Bagacum. Voir : *Bavay* (Nord).
Bague, 8580.
Balance romaine, 8384, 8413.
Baldaquin, 8583.
Ballots cordés, 8419.
Bâmont (Le, Côte-d'Or), 8345.
Banc, 8403, 8516, 8583.
Bandelette, 8308, 8323, 8450, 8451, 8536, 8589.
Banquet funéraire, 8380, 8385.
Barbare, 8501.
Bastingage, 8331, 8332, 8333, 8334.
Bâton, 8514.
Bavay (Nord), 8366, 8367, 8368, 8370, 8371, 8372, 8373 ; musée de —, 8379.
Beauvais (Oise), 8360, 8361, 8362.
Bélier, 8436, 8546, 8577, 8582, 8596 ; — marin, 8353 ; tête de —, 8320, 8419, 8556.
Bellianus Boudilli f., 8407.
Bermeraing (Nord), 8374, 8375.
Besançon (Doubs), 8467 à 8472, 8474 à 8476 ; musée de —, 8477 à 8481.
Bethingen (Allemagne), 8423.
Blaise-sous-Hauteville (Marne), 8351.
Bonn (Allemagne), 8535 à 8547 ; musée de —, 8533, 8548, 8549, 8550, 8551, 8553, 8554.
Bondorf (Allemagne), 8591.
Bonnet phrygien, 8470.
Boppard (Allemagne), 8533.
Bouclier, 8487, 8556, 8594, 8596 ; — d'Amazone, 8307, 8308, 8405, 8417, 8523 ; — convexe, 8343 ; — ovale, 8459, 8477 ; — rond, 8331, 8333, 8374, 8417, 8532.
Bouray (Seine-et-Oise), 8337.
Bourse, 8337, 8390, 8461, 8555. Voir : *Mercure*.
Bracelet, 8339, 8484, 8527 ; — bourse. Voir : *Mercure*.
Bras, 8326, 8327.
Bretelles, 8370, 8404.
Bretten (Bade), 8582 à 8588.
Bride, 8496.
Brodequin, 8456.
Brûle-parfum, 8423.
Brunehaut (Castellum de, Belgique), 8382.
Bucrâne, 8450, 8499.
Büdlicherbrück (Allemagne), 8420.
Bürgkastel (Allemagne), 8596, 8597.
Buste, 8555 ; — de fillette, 8473.
Buzenol (Luxembourg belge), 8384 à 8400.
Cabestan, 8442.
Caducée. Voir : *Mercure*.
Caesarodunum. Voir : *Tours* (Indre-et-Loire).
Caesaromagus. Voir : *Beauvais* (Oise).
Calotte, 8380.
Camp des Romains (Le). Voir : *Saint-Aubin-sur-Mer* (Calvados).
Canche-Montigny. Voir : *Orléans* (Loiret).
Cannstatt (Allemagne), 8594, 8595.
Canthare, 8421, 8505, 8530, 8560.
Capricorne, 8380, 8517, 8518.
Cartouche, 8558.
Cariano Belliani, 8442.
Carignan (Ardennes), 8428.
Carnavalet (Musée), 8336.
Carnitidio Gaioli, 8438.
Carquois, 8370, 8592.
Carré, 8405.
Carvio, 8574.
Casque, 8331, 8374, 8421, 8459.
Cassette à bijoux, 8388, 8391.
Cavalier, 8430.
Ceinturon, 8534.
Centaure, 8477 ; — marin, 8336.
Centuria Rusonis, 8574.
Cerf, 8370.
Champ Lecaillon. Voir : *Auzéville* (Meuse).
Chapiteau corinthien, 8330.
Charrette, 8386.
Charrue, 8386.
Château des Quatre-Fils-Aymon. Voir : *Buzenol* (Luxembourg Belge).
Châtelet (Le). Voir : *Saint-Laurent-sur-Othain* (Meuse).
Châtillon-sur-Seine (Musée de), 8339, 8340, 8341, 8342.
Châtillonnais, 8342.
Chenet, 8320.
Cheval, 8386, 8402, 8437, 8496. Voir : *Epona*.
Chien, 8524, 8528, 8556, 8573, 8592.
Chiton, 8523, 8592.
Chlamyde, 8477. Voir : *Mercure*.
Chouette, 8459, 8564.
Cigognier (Le). Voir : *Avenches* (Suisse).
Coblence (Allemagne), 8534.
Cocher, 8386.

Cohors VII Breucorum, 8522.
Cohors Surorvm, 8521.
Collier, 8339, 8524, 8528, 8563.
Cologne, 8555 à 8559.
Colonia Claudia Ara Agrippinensium, 8558.
Colonia Iulia Equestris Noviodunum. Voir : *Nyon*.
Colonne, 8308, 8309, 8381, 8550.
Colonnette, 8360, 8361.
Confluentes. Voir : *Coblence* (Allemagne).
Console, 8331, 8332, 8333, 8334, 8337, 8555.
Coq, 8463, 8415, 8578.
Coquille, 8380, 8443, 8508, 8523, 8524, 8525.
Corbeille, 8440, 8539, 8543, 8582.
Corne d'abondance, 8308, 8314, 8323, 8370, 8455, 8513, 8517, 8541, 8549, 8566, 8580, 8582, 8593, 8595.
Corvée Saint-Jean (La). Voir : *Saint-Père-sous-Vézelay* (Yonne).
Couronne, 8324, 8482 ; — de laurier, 8367 ; — tourelée, 8346.
Coussinet d'arcade, 8357.
Cracouville-le-Viel-Évreux (Eure), 8325 à 8329.
Cristal de roche, 8373.
Croisillons, 8338.
Cruche, 8461, 8550.
Cucullus, 8386, 8393.
Cuirasse, 8331, 8332, 8341, 8437, 8534.
Cuyk (Hollande), 8567.

Dachstein (Bas-Rhin), 8507 à 8510.
Dadophore, 8533.
Danseuse, 8449, 8410, 8523, 8560.
Dauphins, 8331, 8375.
Deccius Sertilianus, 8556.
Decciae Maternae Decci Fruendi, 8558.
Déesse Mère, 8323, 8339, 8433, 8484, 8516, 8539, 8563, 8583.
Derrière la Halle. Voir : *Saint-Père-sous-Vézelay* (Yonne).
Diadème, 8323, 8401, 8457, 8436, 8482, 8531, 8536.
Diane, 8315, 8370, 8383, 8462, 8511, 8592.
Dieu : — assis les jambes repliées, 8337 ; — cavalier au géant anguipède, 8437, 8407, 8408 ; — chasseur, 8486 ; — fluvial, 8469 ; — de source, 8314 ; — tricéphale, 8350.
Dijon (Côte-d'Or), 8343, 8344 ; musée de —, 8343, 8344, 8347.
Divodurum. Voir : *Metz* (Moselle).
Doigts, 8326.
Dragon marin, 8354.
Dvrocortorvm. Voir : *Reims* (Marne).

Ébauche de statue, 8546.
Écailles, 8376.
Échaz (rivière de l', Allemagne), 8592.
Écrivain, 8552.
Édicule, 8578.
Elewijt (Brabant), 8383.
Enclume, 8442, 8597.
Enfant, 8323, 8406, 8453, 8510 ; — danseur, 8552 ; — emmailloté, 8404, 8507, 8588.
Epamanduodurvm. Voir : *Mandeure* (Doubs).
Épée, 8344, 8470, 8534.
Éperon de navire, 8336.
Épi, 8517, 8566.
Épona, 8409, 8425, 8426, 8427, 8428, 8429.
Époux, 8388, 8391, 8440, 8509, 8510, 8514, 8523, 8524, 8525, 8527.
Esculape, 8349.
Étagère, 8395.
Évreux, 8325, 8330.
Exomis, 8531, 8597.
Ex-voto, 8316, 8317.

Faune, 8479.
Faustine l'Ancienne, 8373.
Fauteuil, 8484 ; — d'osier, 8385, 8387.
Femme, 8323, 8326, 8366 ; — drapée, 8338, 8418, 8440, 8443, 8408, 8457, 8538, 8550, 8557 ; — nue, 8322, 8442, 8569 ; buste de —, 8589 ; buste funéraire de —, 8351.
Feston, 8467, 8468.
Feuillage, 8355, 8358, 8362, 8381, 8397, 8398, 8399, 8400, 8450, 8542, 8550 ; — stylisé, 8328.
Fibule, 8428, 8410, 8484, 8524, 8582.
Figures funéraires voilées, 8514.
Fillette, 8523.
Flacon, 8514 ; — à parfums, 8521.
Flèche, 8592.
Fleur, 8355, 8356, 8524, 8541.
Flûte (Double-), 8449.
Foissy-lès-Vézelay (Yonne), 8314 ; musée de —, 8315, 8316, 8317.
Fontaines-Salées (Les). Voir : *Saint-Père-sous-Vézelay* (Yonne).
Forgeron, 8402.
Fortune, 8580, 8582, 8593.
Frise, 8307, 8352, 8353, 8354, 8372, 8384 : — d'armes, 8417, 8487.
Fronton, 8540.
Fruit, 8316, 8370, 8403, 8440, 8539, 8552, 8563, 8566, 8593.
Fuseau, 8524.

Gad, 8456.
Gangloff (Allemagne), 8531.

Garçon, 8404.
Gâteau, 8316, 8484.
Gaulois, 8445.
Genabum. Voir : *Orléans* (Loiret).
Génie : 8347, 8394, 8421, 8446, 8595.
Gladiateur, 8556.
Globe, 8456, 8572.
Gobelet, 8338, 8514.
Gomand. Voir : *Jézonville* (Vosges).
Gorgoneion, 8500.
Gouvernail, 8593, 8595.
Grecque, 8396.
Griffon, 8413, 8530, 8556.
Grotesque, 8372.
Guirlande, 8398, 8410, 8499, 8551.

Hannogne (Ardennes), 8462.
Harzheim (Allemagne), 8548.
Heerlen (Hollande), 8560, 8561.
Heidenfels (Allemagne), 8532.
Herbe, 8539.
Hercule, 8324, 8348, 8374, 8531.
Hermès double, 8391.
Hochscheid (Allemagne), 8433 à 8436.
Homme : — assis, 8501 ; — debout, 8352, 8531 ; — drapé, 8342, 8377, 8431, 8438, 8457, 8520, 8526, 8535, 8538, 8560 ; — nu, 8324, 8378, 8379, 8389, 8390, 8458 ; buste d'—, 8476, 8482.
Houlette, 8428.

Igel (Allemagne), 8451.
Infula, 8398.

Jambe nue, 8468.
Jambière, 8331.
Jézonville (Vosges), 8460, 8461.
Joueur de flûte, 8372.
Jugement de Pâris, 8324.
Jüngkerath (Allemagne), 8430 à 8432.
Julia Domna, 8494.
Junon, 8346, 8401, 8521, 8536.
Junonibus, 8549.
Jupiter, 8349, 8367, 8456, 8413, 8418, 8531, 8548 ; tête de —, 8575.
Justaucorps, 8337, 8525.

Kiedorf (Allemagne), 8551.
Kriomathina Animula, 8554.

Laboureur, 8386.
Lance, 8331, 8332, 8459, 8532, 8564, 8594, 8596.
Lapin, 8486.
Laufenburg (Bade), 8589.
Laurier : — arborescent, 8554 ; couronne de —, 8433 ; feuille de —, 8544.
Legio I, 8574.
Legio XXX Ulpia Severiana Alexandriana, 8573.

Lerrain (Vosges), 8459.
Levrette, 8539.
Leyde (Hollande) (Musée de), 8560, 8561, 8563, 8565, 8568, 8569, 8570, 8573, 8575, 8576.
Liberchies (Belgique). Voir : *Brunehaut.*
Librecy (Ardennes), 8465.
Lièvre, 8592.
Lion, 8556 ; — funéraire, 8341, 8503 ; dépouille de —, 8565 ; — mithriaque, 8492.
Lisieux (Calvados), 8324.
Lobith (Hollande), 8574.
Locronan (Finistère), 8322.
Longeault (Côte-d'Or), 8348.
Losange, 8405.
Lottum (Hollande), 8568.
Louvignies (Nord), 8369.
Luna, 8594.
Lune (croissant de), 8549.
Lupio Eustachio, 8441.
Lutetia. Voir : *Paris.*
Lutissia Resilla, 8398.
Lyre, 8419, 8433, 8434, 8459, 8564, 8596.

Maëstricht (Hollande), 8376 à 8381 ; musée de —, 8562.
Main, 8316, 8365, 8413, 8502, 8585, 8598.
Mandeure (Doubs), 8483 à 8486.
Manlius Marci f. Galeria Genua, 8574.
Marc-Aurèle, 8500.
Marcellino, 8508.
Marcus Æmilius Genialis, 8549.
Marguerite, 8309, 8566.
Mars, 8374, 8568, 8594.
Marteau, 8531, 8597 ; — de tailleur de pierre, 8597.
Masque : — en bronze, 8325 ; — tragique, 8330.
Massue, 8374, 8442, 8531.
Matribus sive Matronis, 8572.
Mayence (Allemagne), 8515 à 8522 ; musée de —, 8523, 8525, 8526, 8527, 8528, 8529, 8530.
Mediolanum. Voir : *Évreux* (Eure).
Melenborg (Hollande), 8565.
Mercure, 8318, 8324, 8374, 8406, 8455, 8459, 8469, 8463, 8485, 8513, 8546, 8577, 8578, 8579, 8582, 8584, 8591, 8594.
Mesnil-Voisin (château de), 8337.
Metz (Moselle), 8438 à 8442.
Mézières (Ardennes) (Musée de), 8463, 8464.
Minerve, 8459, 8467, 8564, 8596.
Miroir, 8521.
Modillon, 8558.
Modius, 8576.
Mœrsch (Bade), 8577 à 8581.
Mogontiacum. Voir : *Mayence* (Allemagne).
Mohn (Allemagne), 8449.
Monstres, 8454.
Montauban (Luxembourg Belge). Voir : *Buzenol.*
Montbéliard (Doubs) (Musée de), 8484, 8485, 8486, 8487.
Moule, 8359.
Mouton, 8538.
Murano, 8556.
Musée des Antiquités Nationales, 8337, 8373, 8457.

Nebucaege (Dea), 8573.
Nébride, 8523.
Néréide, 8336.
Niederbronn (Musée de), 8511, 8512.
Nimègue (Hollande), 8568 à 8572 ; musée de —, 8571, 8572.
Nyon (Suisse), 8488 à 8499.

Oberhalslach (Bas-Rhin), 8514.
Œringen (Musée d'—, Allemagne), 8596, 8597.
Œnochoé, 8584.
Œuf, 8415.
Oggersheim (Allemagne), 8590.
Oiseau, 8360, 8421, 8524, 8525, 8542, 8551, 8553.
Oplomachus, 8556.
Or, 8500.
Orléans (Loiret), 8318.
Osselle (Doubs), 8477, 8478.
Oves, 8355.

Palme, 8451.
Palmette, 8380.
Paludamentum, 8500, 8502.
Pampres, 8360.
Panache, 8331.
Panneaux, 8405.
Paon, 8346, 8375.
Paris, 8331 à 8336.
Parma, 8556.
Pâte de verre, 8337.
Patère, 8323, 8336, 8427, 8435, 8478, 8484, 8531, 8547, 8550, 8594, 8595.
Paternus Aprilis Crescens, 8595.
Paulla Tiberi Iuli Silvani, 8521.
Pauvrelay (Indre-et-Loire), 8319.
Peigne, 8521.
Peplum, 8469.
Personnage : — faisant une libation, 8478 ; — municipal, 8310 ; — du thiase bachique, 8507.
Pesée de marchandises, 8384.
Pétase. Voir : *Mercure.*
Petites-Houettes (Les, Côte-d'Or), 8347.
Phalère, 8437.
Phallus, 8317.
Pied chaussé, 8423.
Pilastre, 8341 ; — cannelé, 8418.
Pilier funéraire, 8386, 8388, 8389, 8391, 8394, 8395, 8398.
Plan de temple, 8329.
Planig (Allemagne), 8350.
Plante de pied, 8414.
Plaque : — votive, 8444 ; — de revêtement, 8405.
Plateau, 8433.
Plectre, 8596.
Poignard, 8534.
Poisson, 8331, 8332.
Polychromie, 8308, 8343, 8448, 8557, 8593.
Pomme, 8463, 8513, 8543, 8549 ; — de pin, 8372.
Porte monumentale, 8430.
Porteur d'offrande, 8555.
Postes, 8505.
Poutre, 8379.
Pradus Sarni f., 8522.
Précintes, 8331 à 8334.
Primipilaire, 8573.
Proue, 8331 à 8336.
Putti, 8508.
Pyramidon, 8521.

Quadrupède, 8516.
Quenouille, 8524, 8555.

Rais de cœur, 8340, 8448.
Raisin, 8360, 8361, 8517, 8573.
Rame, 8331, 8332, 8333, 8334, 8390.
Rameau fleuri, 8468.
Reims (Marne), 8349.
Rhyton, 8485.
Ridelle d'osier, 8386.
Robelmont (Luxembourg belge), 8401.
Rocher (tête de), 8413.
Rœrmond (Hollande), 8564.
Romanette (La, Meuse), 8451 à 8454.
Rome, 8467.
Rosace, 8380, 8399, 8522, 8529, 8547, 8551, 8559.
Rosmerta, 8582.
Roue, 8454, 8531, 8549.
Rouelle, 8484.
Rouleau d'étoffe, 8395.
Ruban, 8308, 8361.

Sabinus libertus L. Petronii Nepotis, 8547.
Sac, 8514 ; — double, 8438.
Saint-Aubin-sur-Mer (Calvados), 8323.
Saint-Germain-en-Laye. Voir : *Musée des Antiquités Nationales.*

Saint-Germain-lès-Arpajon (Seine-et-Oise), 8338.
Saint-Laurent-sur-Othain (Meuse), 8454 à 8450.
Saint-Marceau (Ardennes), 8464.
Saint-Père-sous-Vézelay (Yonne), 8313 à 8317.
Samarobriva. Voir : *Amiens* (Somme).
Sandales, 8323.
Sanglier, 8324.
Sarcophage, 8558.
Sarrasins (villa des). Voir : *Robelmont* (Belgique).
Sarrebrück (Musée de, Allemagne), 8425 à 8429.
Saturne, 8595.
Saturnina Apollini, 8547.
Satyre, 8449, 8523.
Saulon-la-Rue (Côte-d'Or), 8346.
Sceptre, 8531, 8536.
Schillingen (Allemagne), 8540.
Scorpion, 8491.
Selzen (Hesse rhénane), 8523 à 8529.
Senlis (Oise), 8352 à 8359.
Sens (Yonne), 8307, 8308, 8309.
Sérapis, 8349, 8576.
Serpent, 8416, 8435, 8491.
Serre-tête, 8473.
Serviette, 8555.
Sévère-Alexandre, 8573.
Severio Viro, 8554.
Sica, 8556.
Siège à dossier, 8323, 8339.
Silène, 8490.
Sirona, 8435, 8436.
Soirans (Côte-d'Or), 8348.
Sol, 8594.
Soldat, 8534, 8571, 8574.
Soleure (Suisse), 8506.
Sphinx, 8556.
Spire (Allemagne) (Musée de), 8531, 8532.
Stèle, 8314, 8346, 8348, 8470, 8568 ; — funéraire, 8311, 8312, 8338, 8342, 8397, 8438, 8439, 8440, 8441, 8442, 8443, 8475, 8498, 8508, 8509, 8520, 8522, 8523, 8524, 8525, 8527, 8528, 8551, 8553, 8556, 8557, 8559, 8561 ; — maison, 8430.
Stola, 8323.
Strasbourg (Bas-Rhin) (Musée de), 8507 à 8510, 8513, 8514.
Stuttgart (Allemagne) (Musée de), 8589, 8591, 8592, 8593, 8594, 8595.
Stylet, 8384.
Subligaculum, 8556.
Sutta Cantilii f., 8529.

Table, 8555.
Tablette, 8384, 8388, 8525.
Tabouret, 8484, 8528.
Tailleur de pierre, 8311.
Taureau (tête de), 8503, 8533, 8589.
Tenailles, 8442, 8531, 8597.
Tête : — d'adolescent, 8345, 8376, 8424, 8444, 8535 ; — barbue, 8402, 8460, 8504, 8505, 8535 ; — coupée, 8501 ; — de divinité, 8378 ; — de femme, 8313, 8360, 8363, 8368, 8369, 8424, 8474, 8481, 8515, 8562, 8586 ; — d'homme, 8420, 8462, 8471, 8475, 8480, 8497, 8567.
Thymiatérion, 8478.
Thyrse, 8507, 8523.
Tœgelbuch (forêt de), 8512.
Toiture, 8545.
Torche, 8470, 8533, 8594.
Torque, 8319, 8337, 8350, 8514.
Tortue, 8428, 8485, 8577.
Torsades, 8355.
Trèves (Allemagne), 8402 à 8418 ; musée de —, 8419, 8420, 8421, 8422, 8424, 8430, 8431, 8432.
Triade, 8456, 8459, 8596.
Triton, 8331, 8332, 8333.
Trompe, 8331.
Trône, 8320, 8576.
Toul (Meurthe-et-Moselle), 8420, 8421.
Toulhouet (Morbihan), 8321.
Tours (Indre-et-Loire), 8320.
Tutulus, 8509.

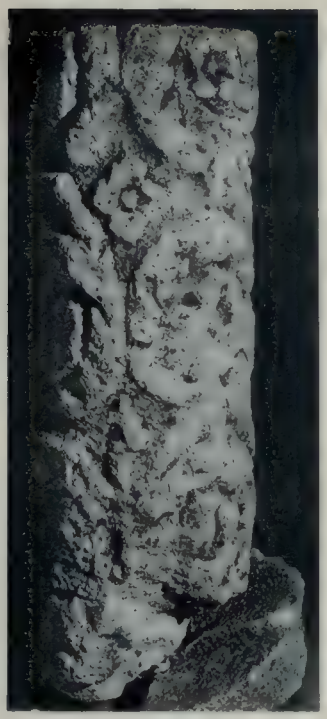
Uckange, 8437.
Uebach-Palenberg (Allemagne), 8553, 8554.
Ulpius Filinus, 8573.
Umbella, 8336.
Urne, 8469.

Valentigney (Doubs), 8487.
Vannes (Morbihan) (Musée de), 8321.
Vase à libation, 8547.
Vasque, 8328.
Veau, 8387.
Vechten (Hollande), 8575, 8576.
Velosnes (Meuse). Voir : *Romanette (La)*.
Vénus, 8313, 8374, 8375, 8471, 8506.
Vercelliacus. Voir : *Saint-Père-sous-Vézelay* (Yonne).
Vertault (Côte-d'Or), 8339, 8340, 8341.
Vesontio. Voir : *Besançon* (Doubs).
Vétéran, 8551.
Victoire, 8324, 8451, 8469, 8582.
Vicus Vertelliensis. Voir : *Vertault* (Côte-d'Or).
Vieillard, 8411, 8570.
Vigne, 8421, 8542.
Vigneron, 8426.
Villotte-sur-Seine (Côte-d'Or), 8346.
Visière, 8417.
Vœrendaal (Hollande), 8562.
Voile, 8369, 8401, 8410, 8536.
Voncq (Ardennes), 8431.
Voussoir d'arc, 8355, 8356.
Vulcain, 8531, 8597.

Walheim (Allemagne), 8593.
Weilervist (Allemagne), 8550.
Wertzwiller (Allemagne), 8511.
Wessen (Hollande), 8563.
Woluwe-Bruxelles (Belgique), 8322.

Zennewijnen (Hollande), 8573.
Zeus. Voir : *Jupiter*.
Zülpich (Allemagne), 8552.

1955. — Imprimerie des Presses Universitaires de France. — Vendôme (France)
ÉDIT. N° 23.507 IMP. N° 13.746



8309

8307

8308,1

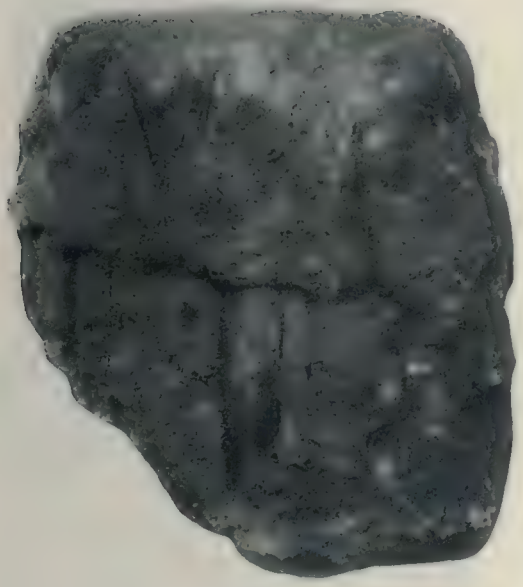
8308,2

8310,1

8310,2

8311

8313



8315

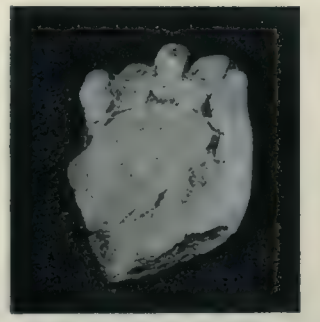
8312

8314

bas

haut

8317



8316

8318

8319

8321,1

8321,2

8322

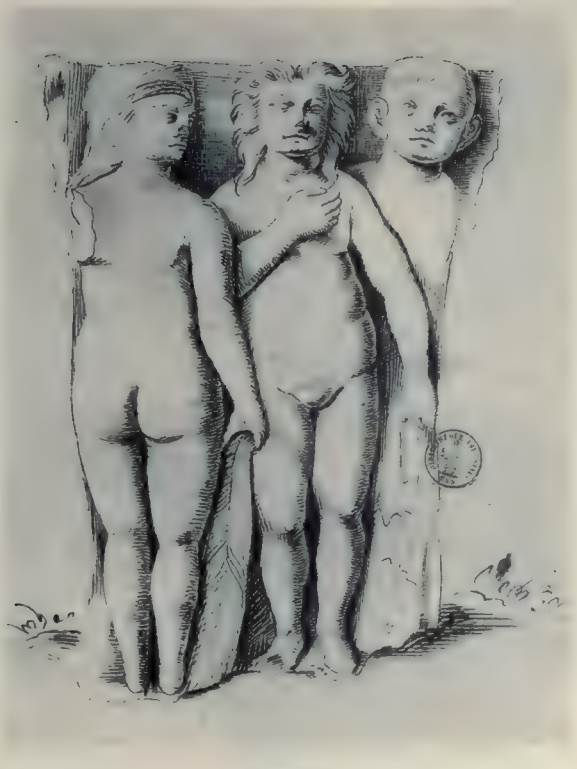
8320

8323,1

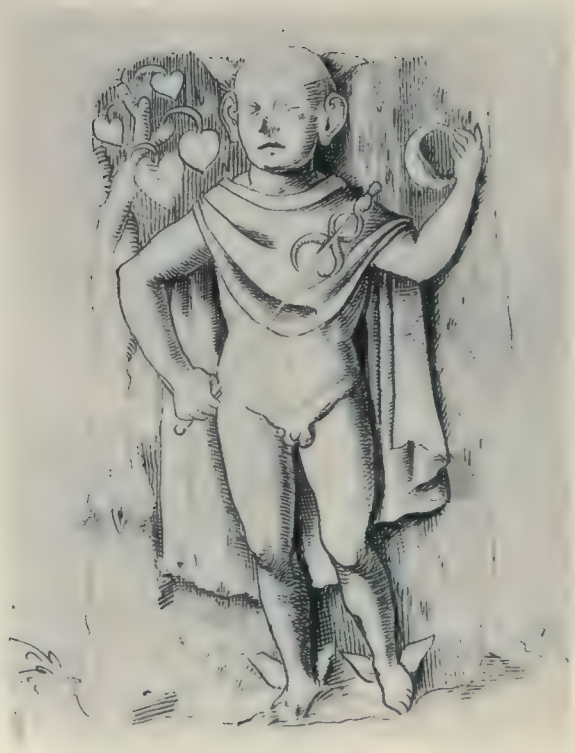
8323,2

8323,3

8323,4



8324,1



8324,2

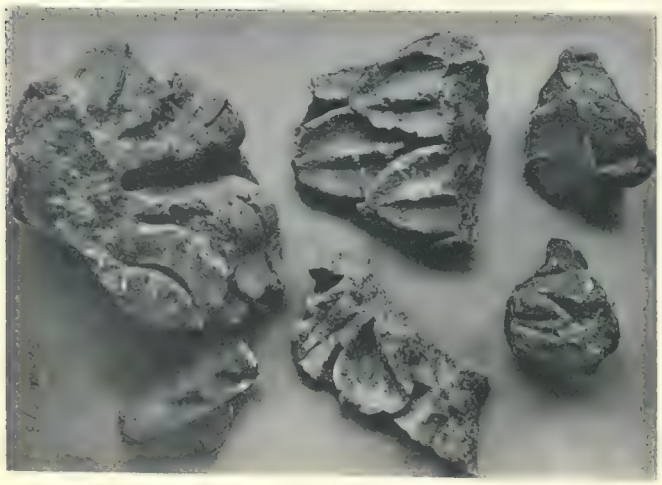
8324,3

8324,4

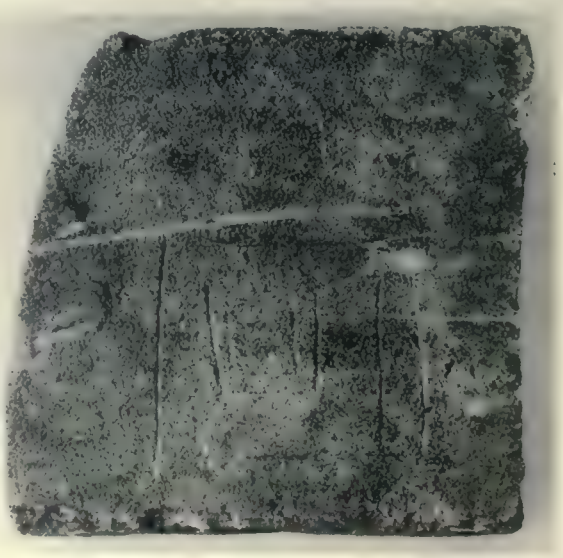
8325

8327

8326



8328

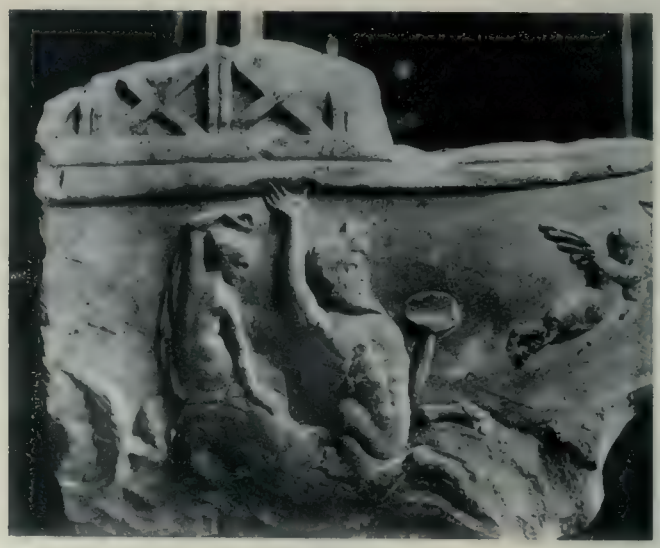


8329

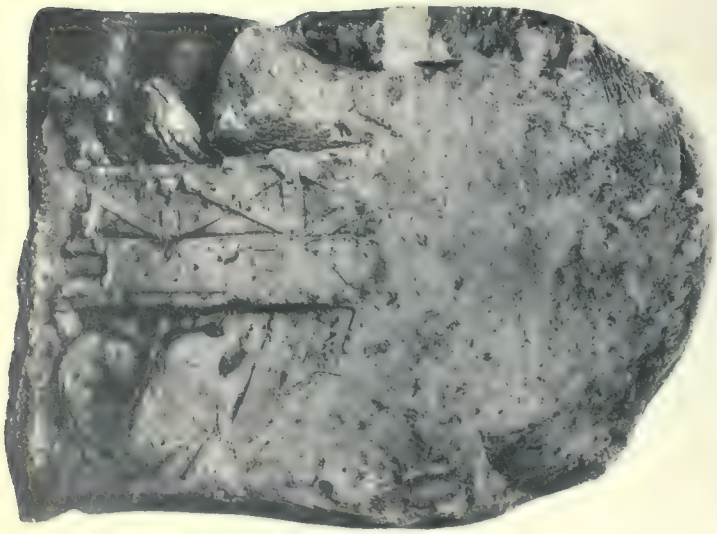
8330

8331,3

8331,1



8336



8332

8331,2

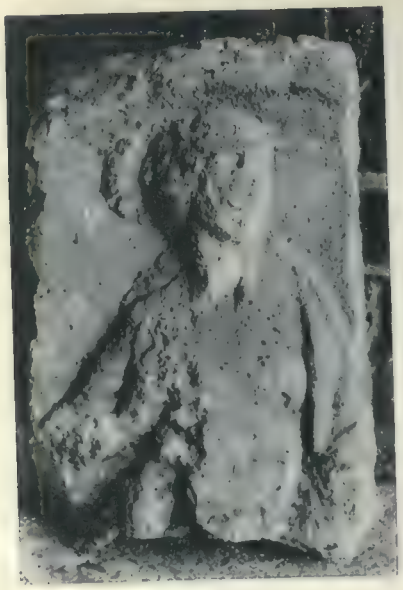
8337

8338

8340

8339

8341



8342

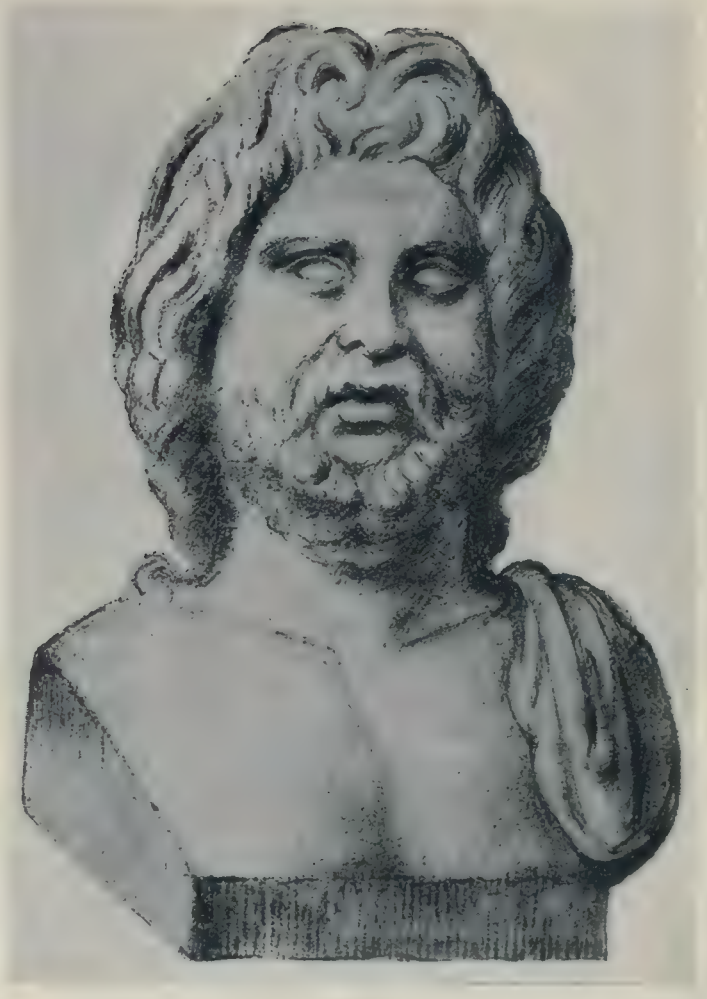
8343

8344

8346

8347

8348

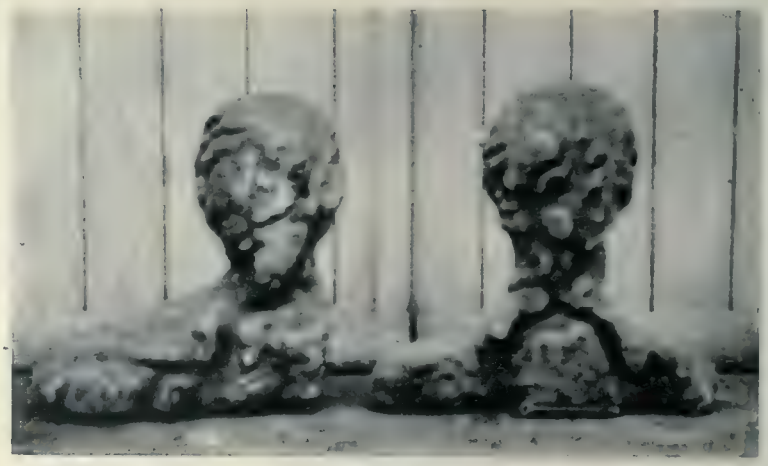


8349

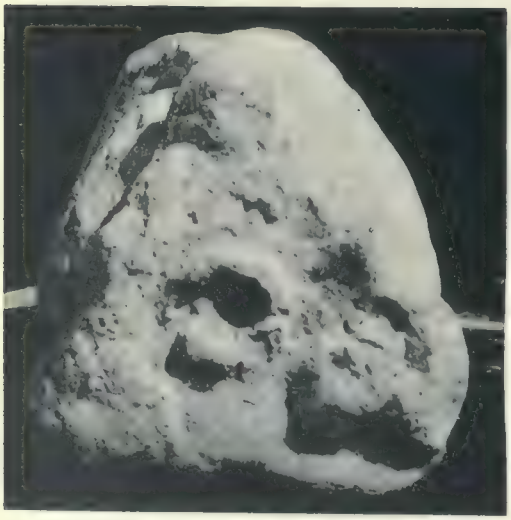
8350,1

8350,2

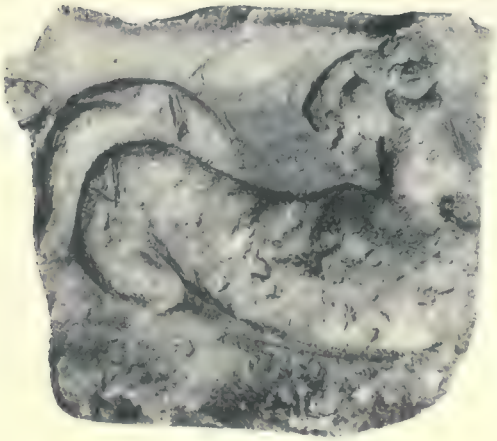
8351,1



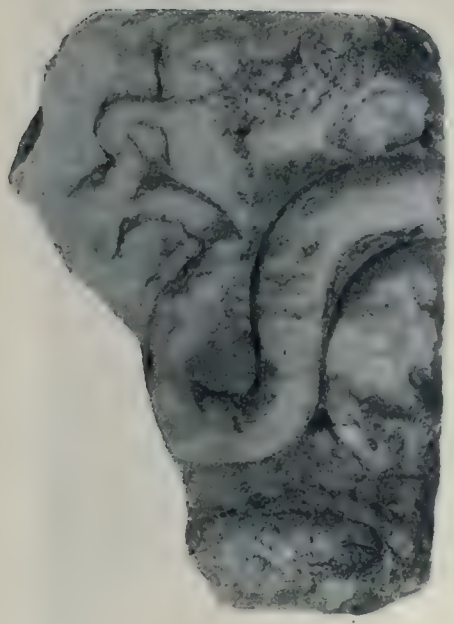
8351,2



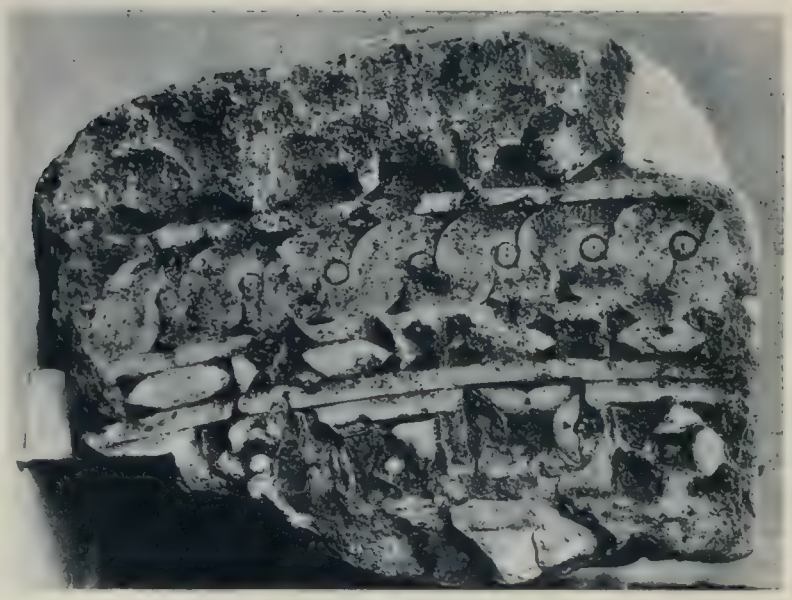
8350,3



8352



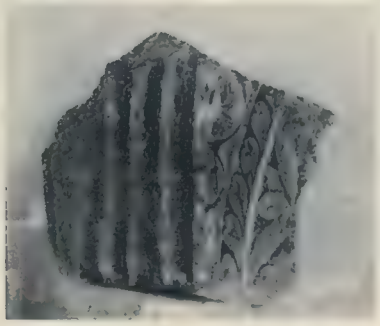
8354



8355

8356

8357



8358

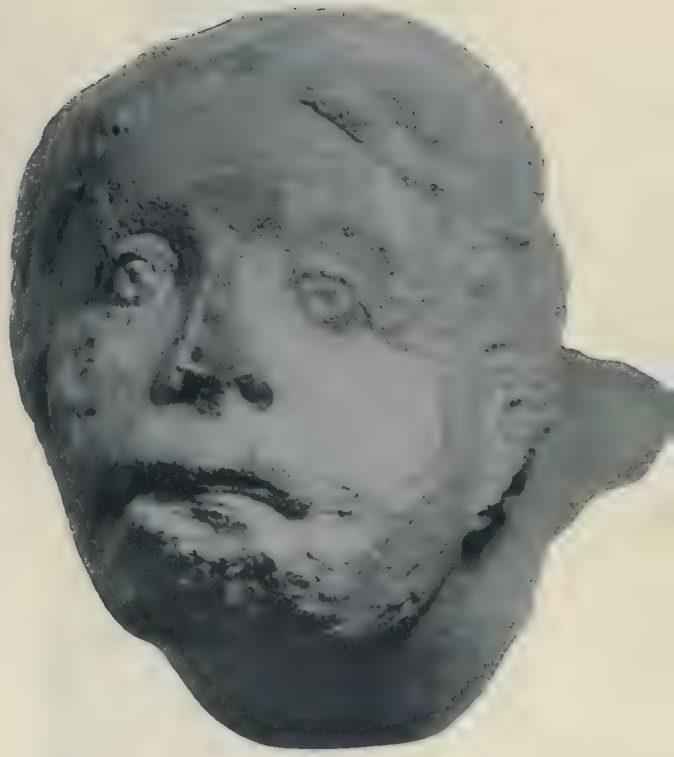
8359

8360

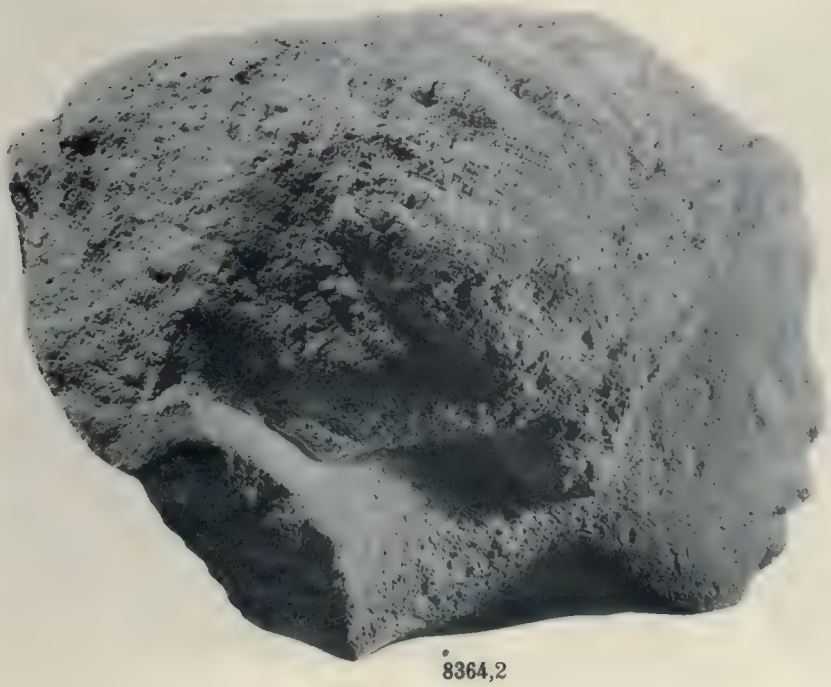
8361

8362

8363



8364,1



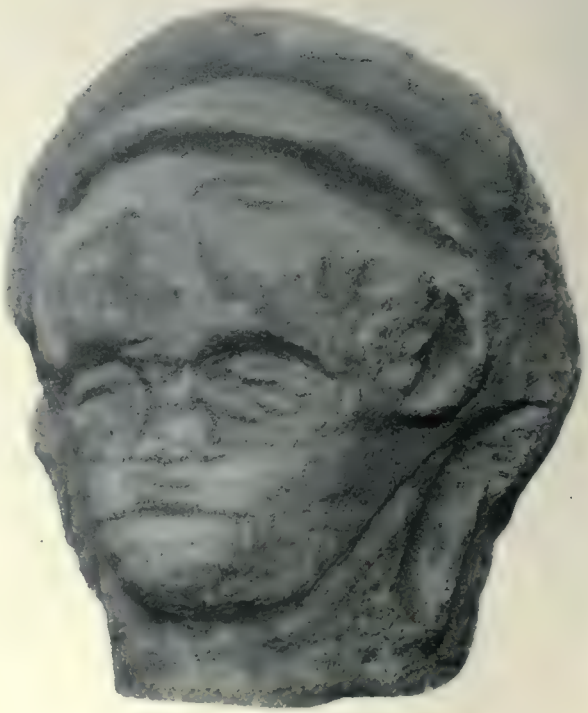
8364,2

8365

8366

8367

8368



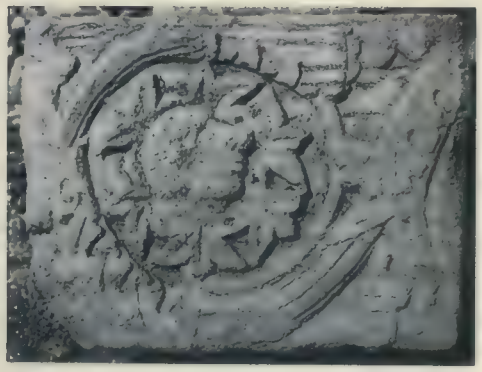
8369

8370

8371

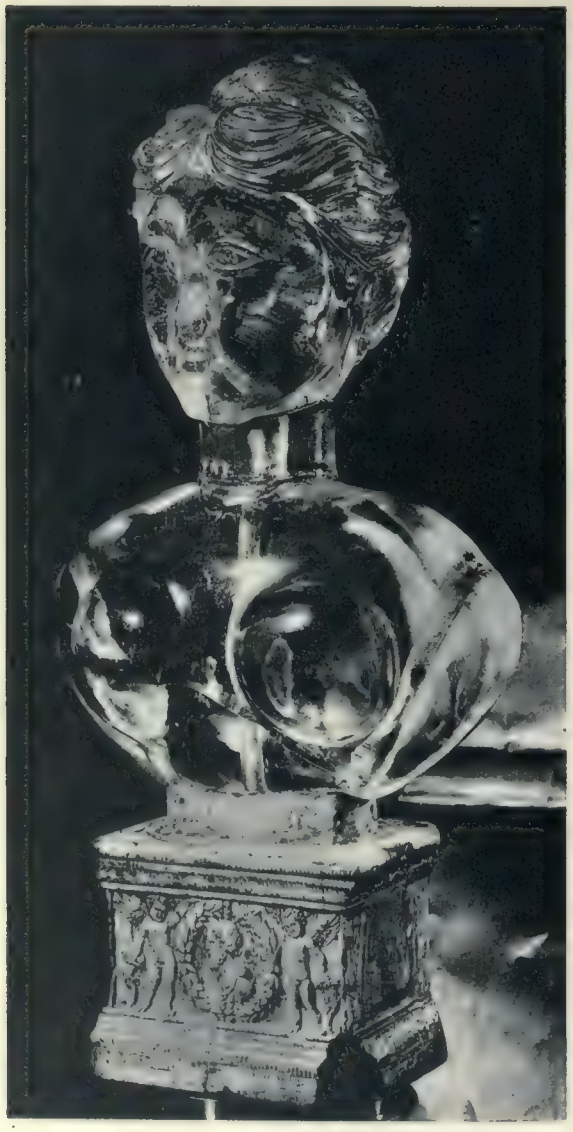
1

2



3

8372



8373

8374,1

8375

8374,2

8376

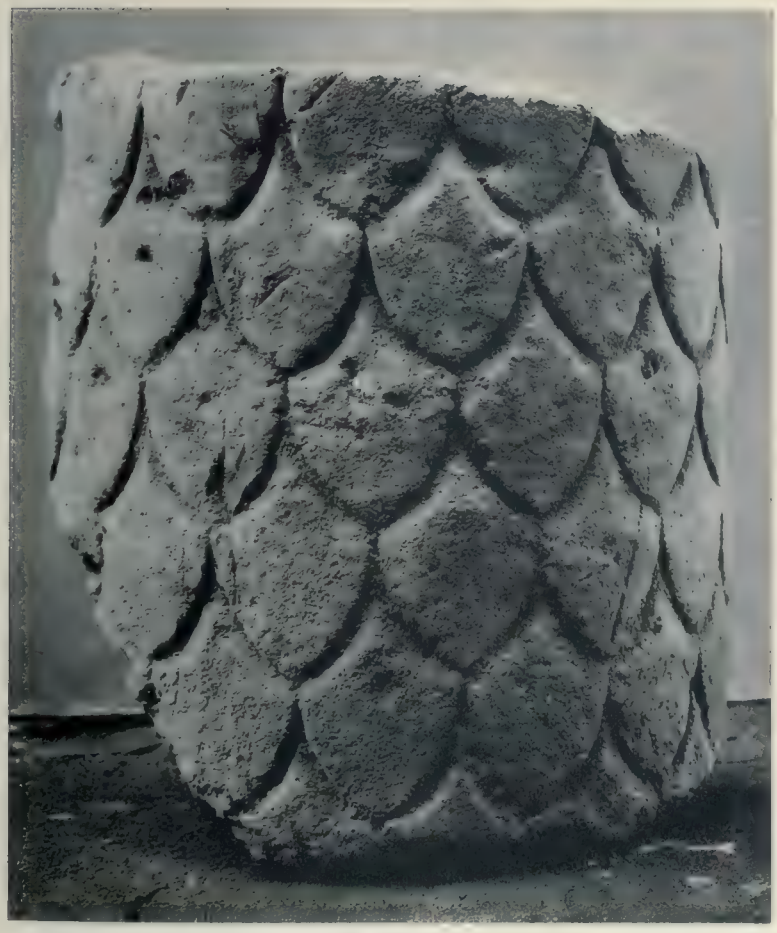
8377

8378,1

8378,2

8379

8380



8381

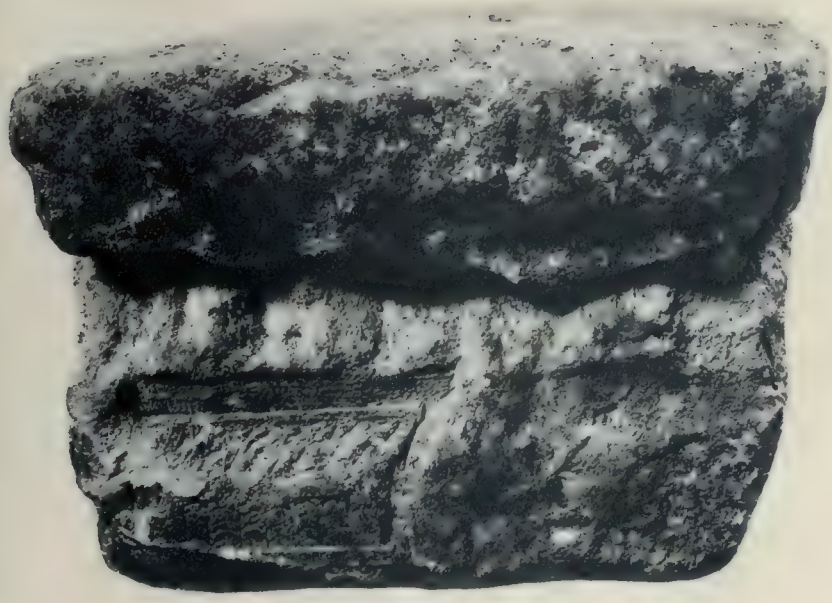
8382

8384

8385

8386,1

8383



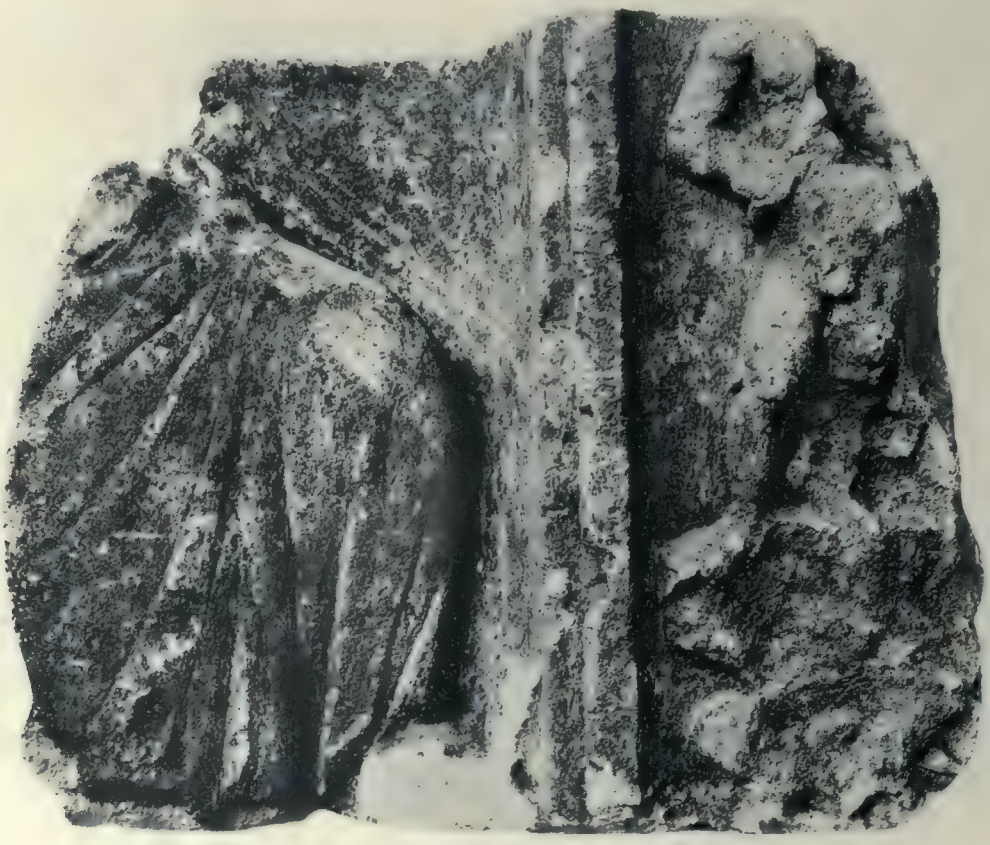
8386,2

8387

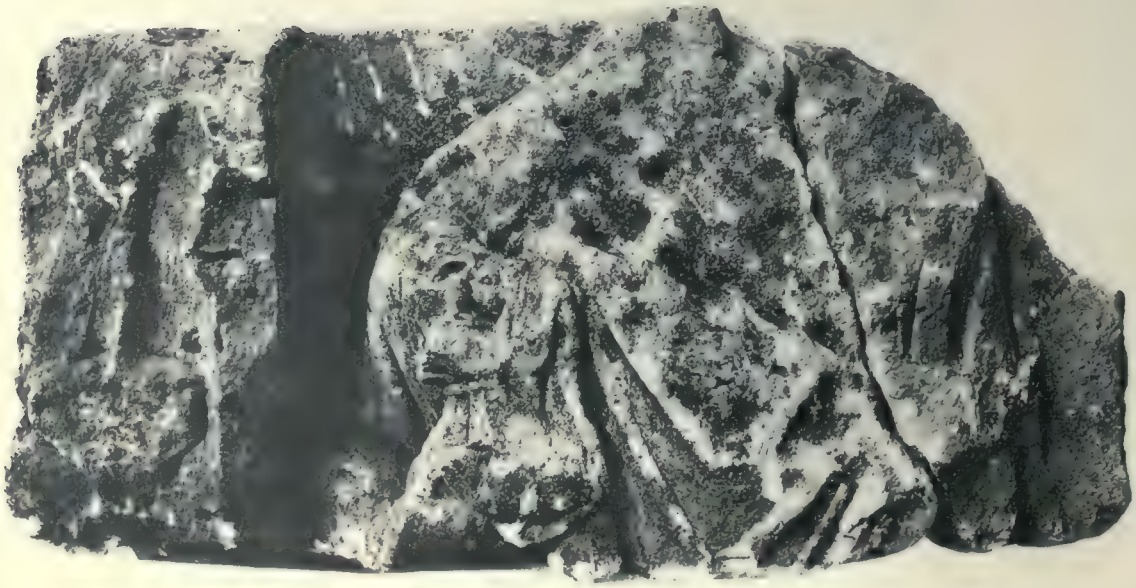
8388,1

8388,2

8388,2



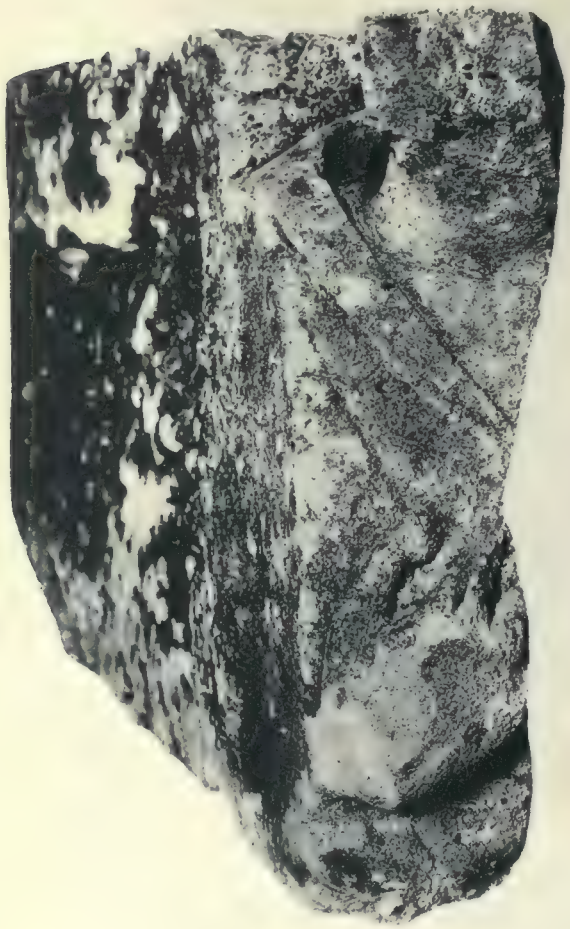
8389



8390

8391

8392



8393

8394

8395

8396

8397

8398

8399,1

8400

8402

8401

8403

8404

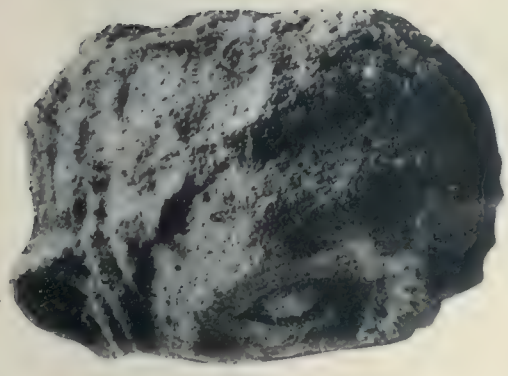
8405

8406

8407,1

8409

8407,2

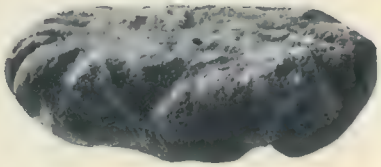


8408

8410

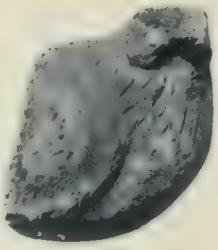
8411

8412

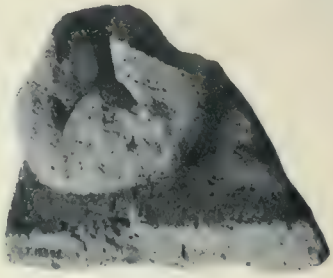


8413

8414



8415



8416

8418

8417

8422

8419

8420

8421,1

8423,1

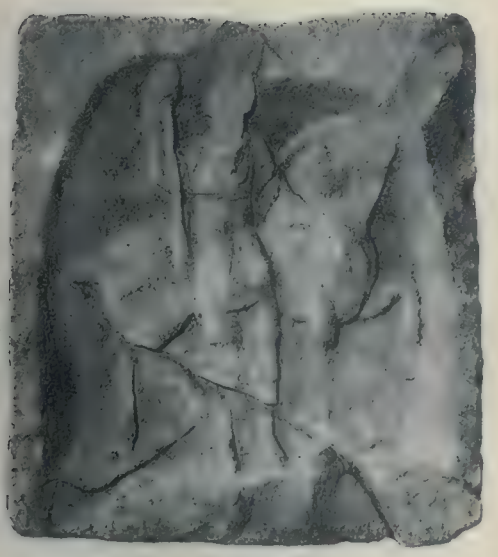
8421,2

8423,2

8421,3

8424

8425



8426

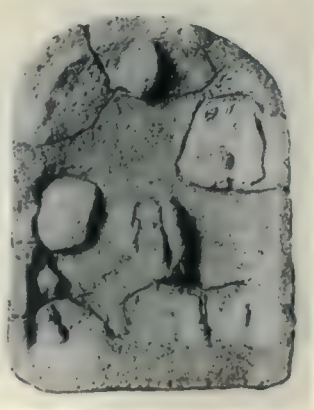
8427

8428

8432

8430

8431



8429

8433

8435

8436

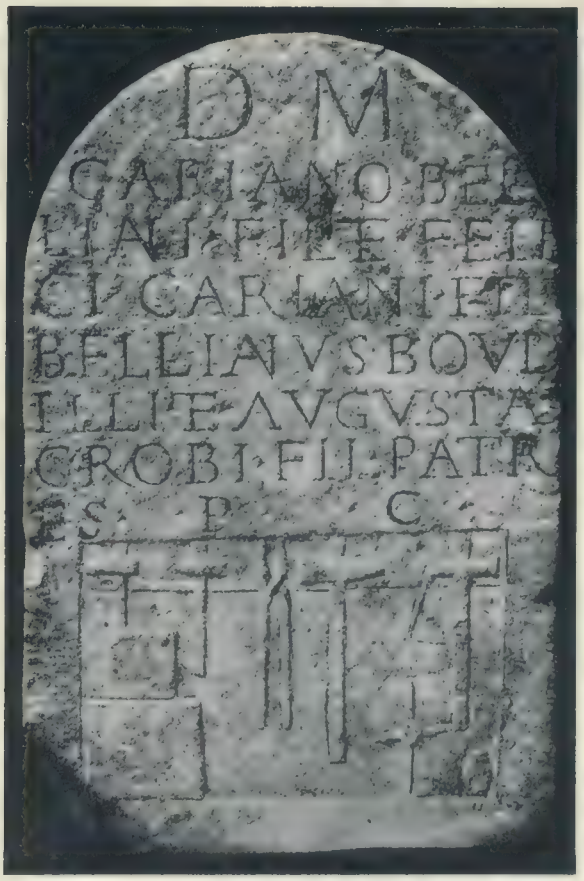
8437

8441

8438

8439

8440



8442

8446

8445

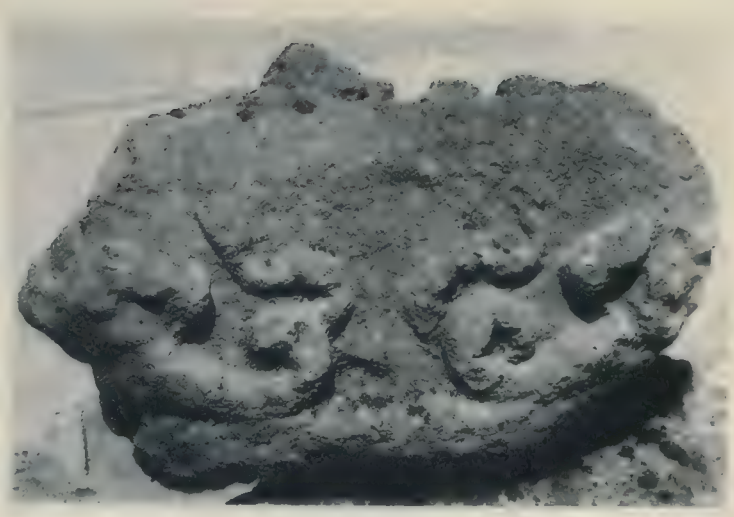
8444

8448

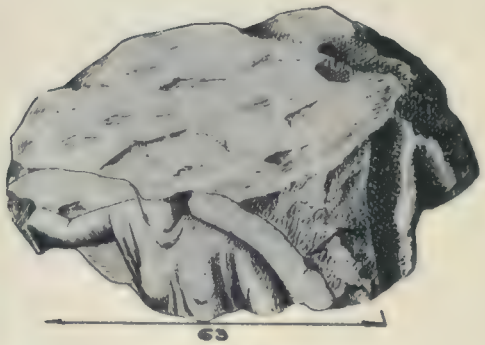
8449,1

8449,1

8450



8453



8452

8451

8454

8455

8457

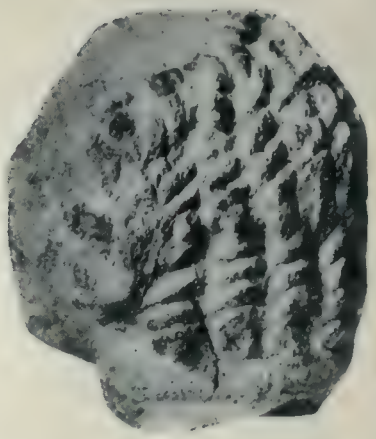
8456

8459

8460

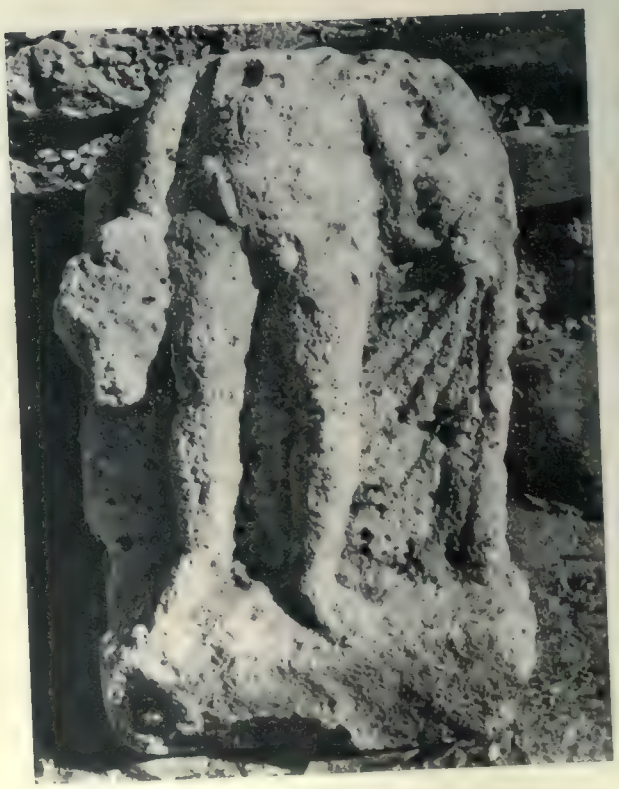
8461

8462,1



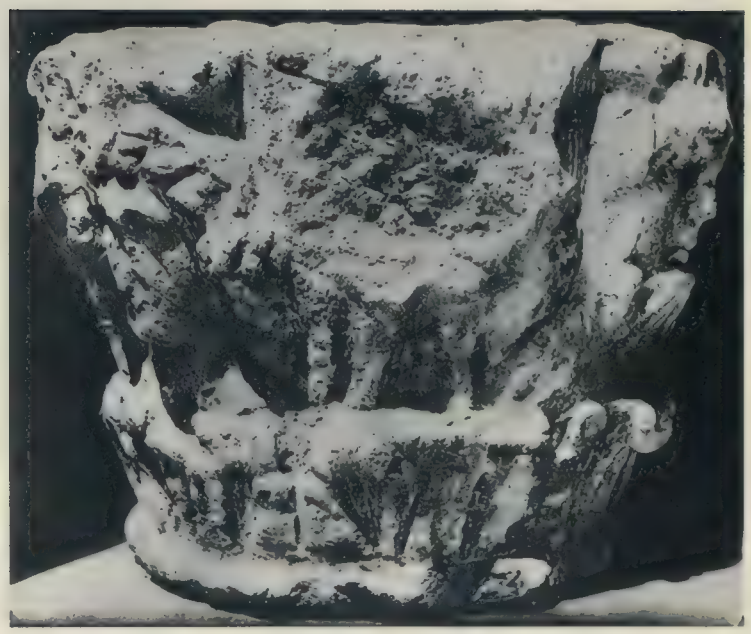
8462,2

8463



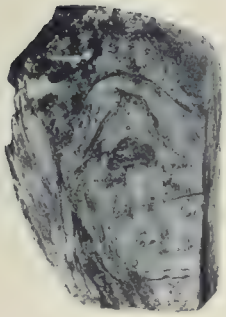
8464

8465



8466,1

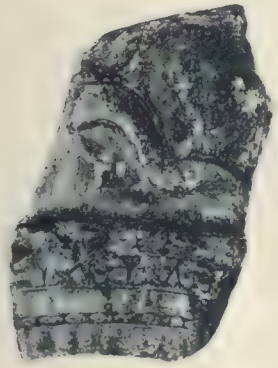
8467,1



8467,2

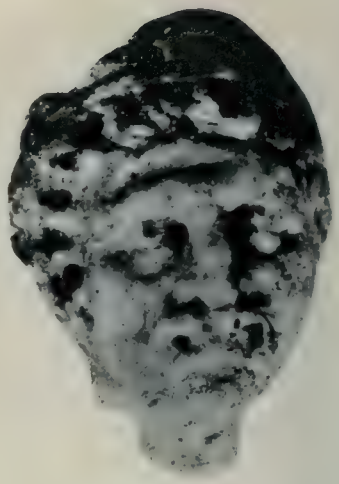
8466,2

8468,1

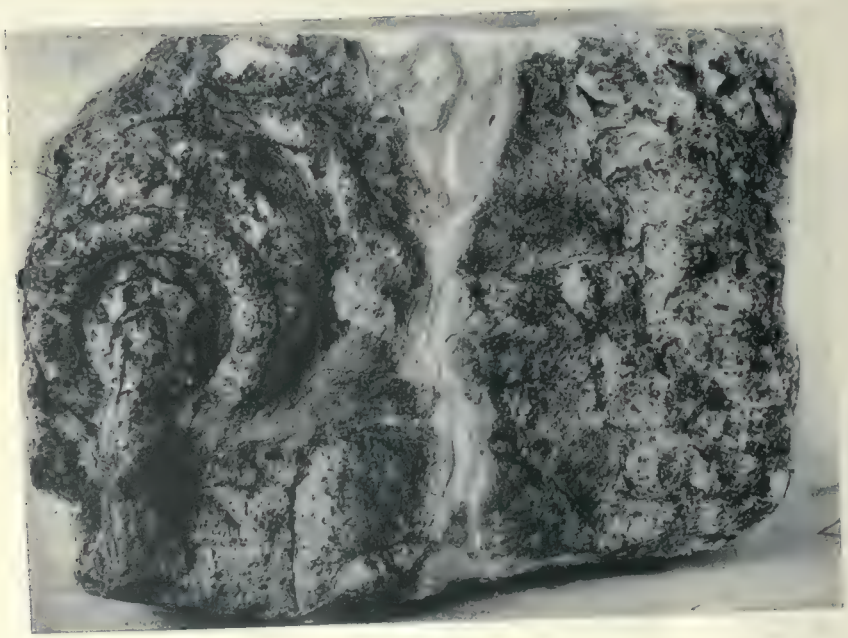


8468,2

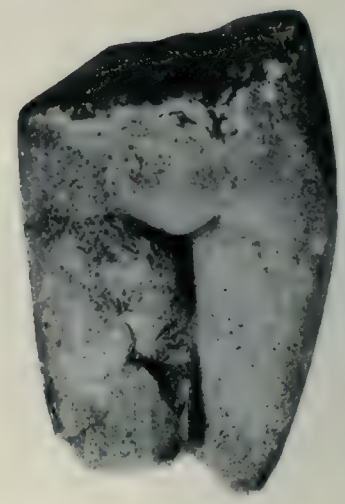
8469,1



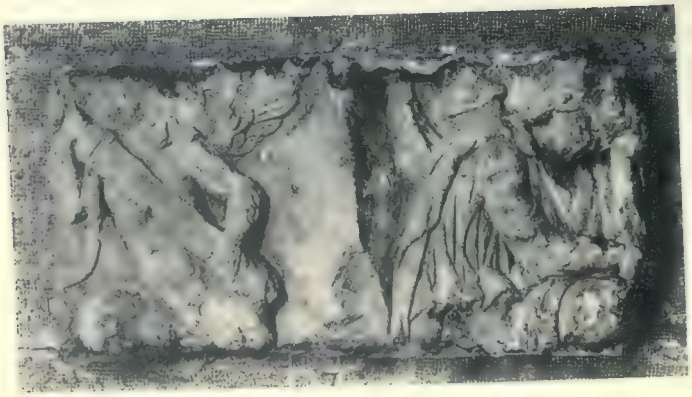
8471



8469,2



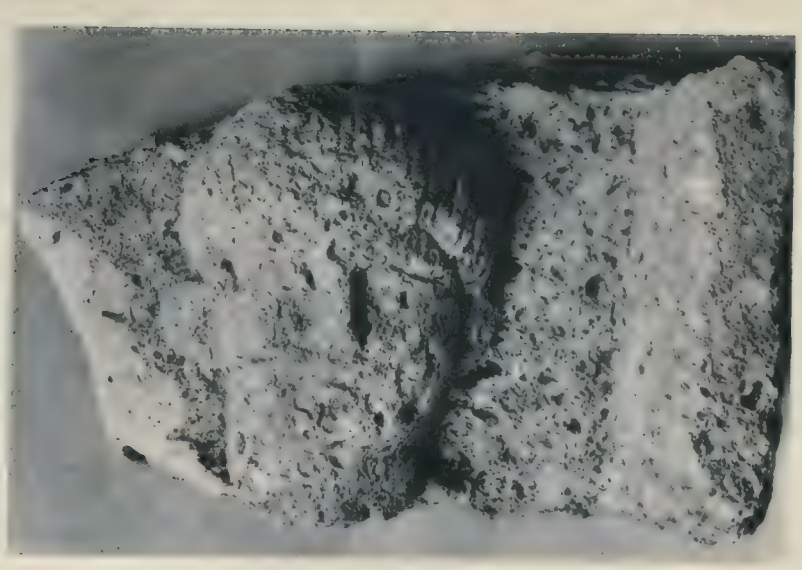
8472



8470

8473

8474

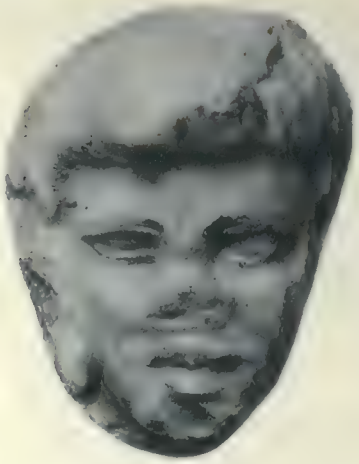


8475

8476

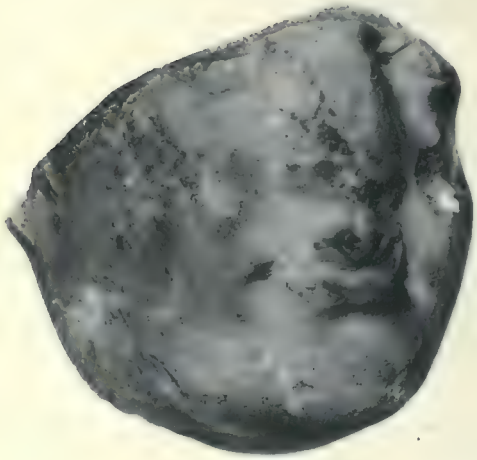
8477

8478



8479

8482



8480

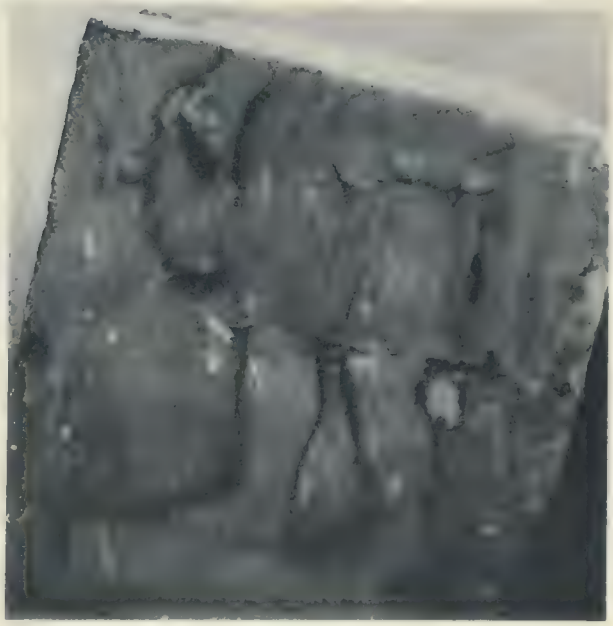
8481

8483

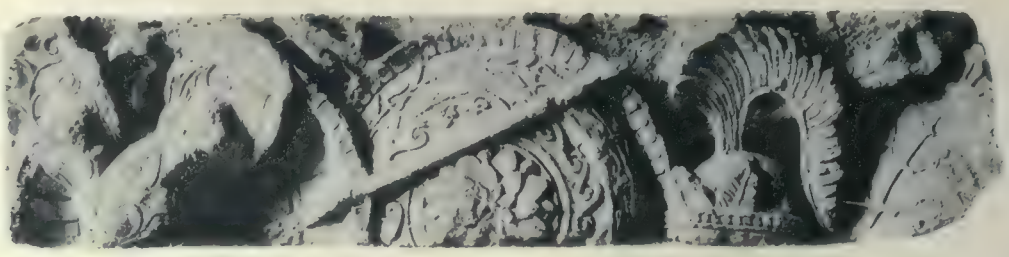
8484

8486

8485,1

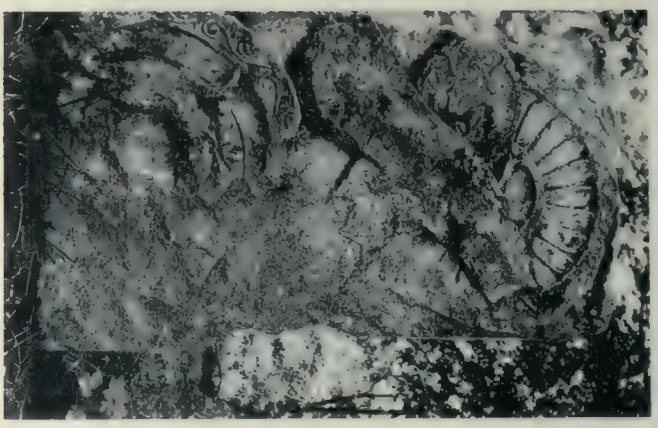


8485,2



8487,1

8487,2



8487,3

8488

8489

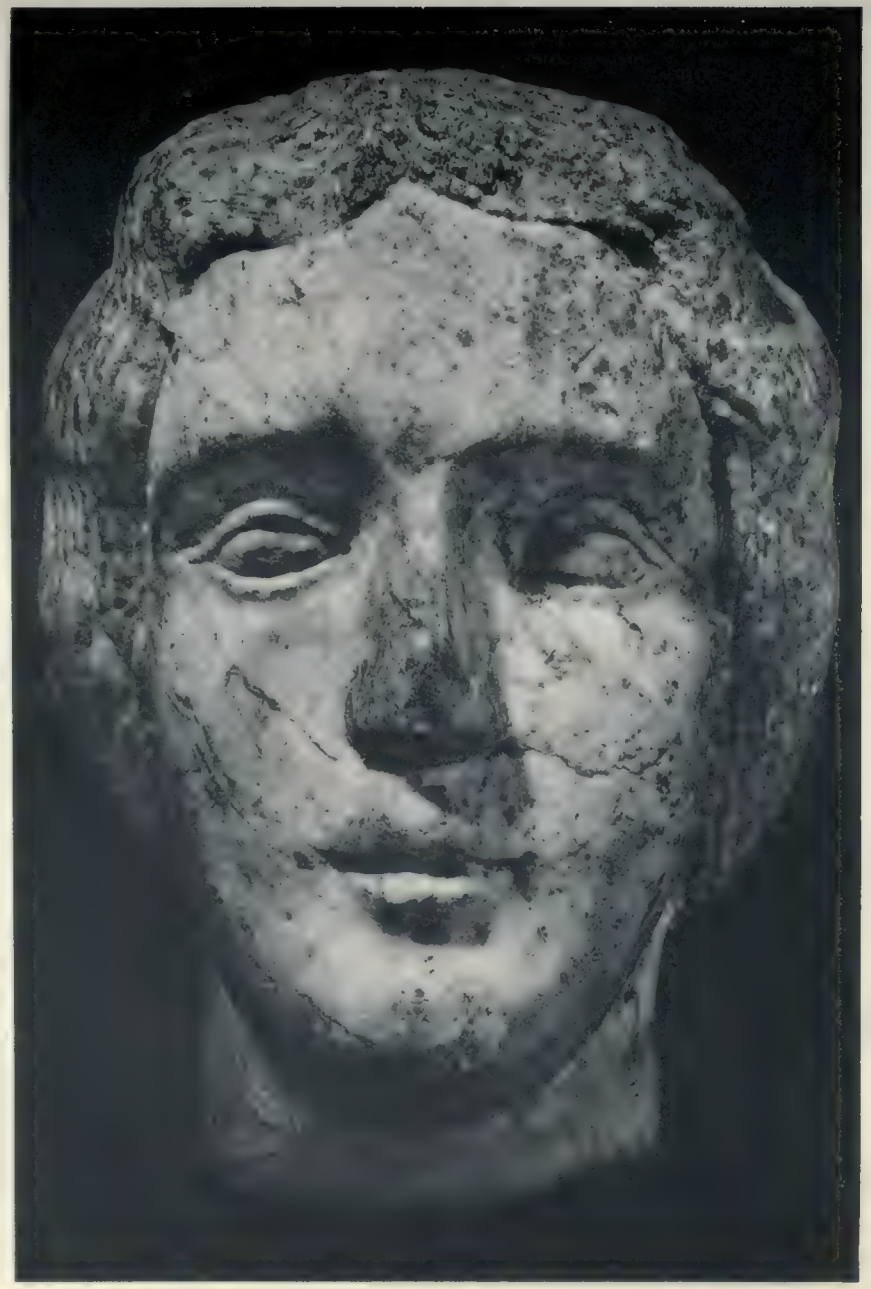
8490

8492

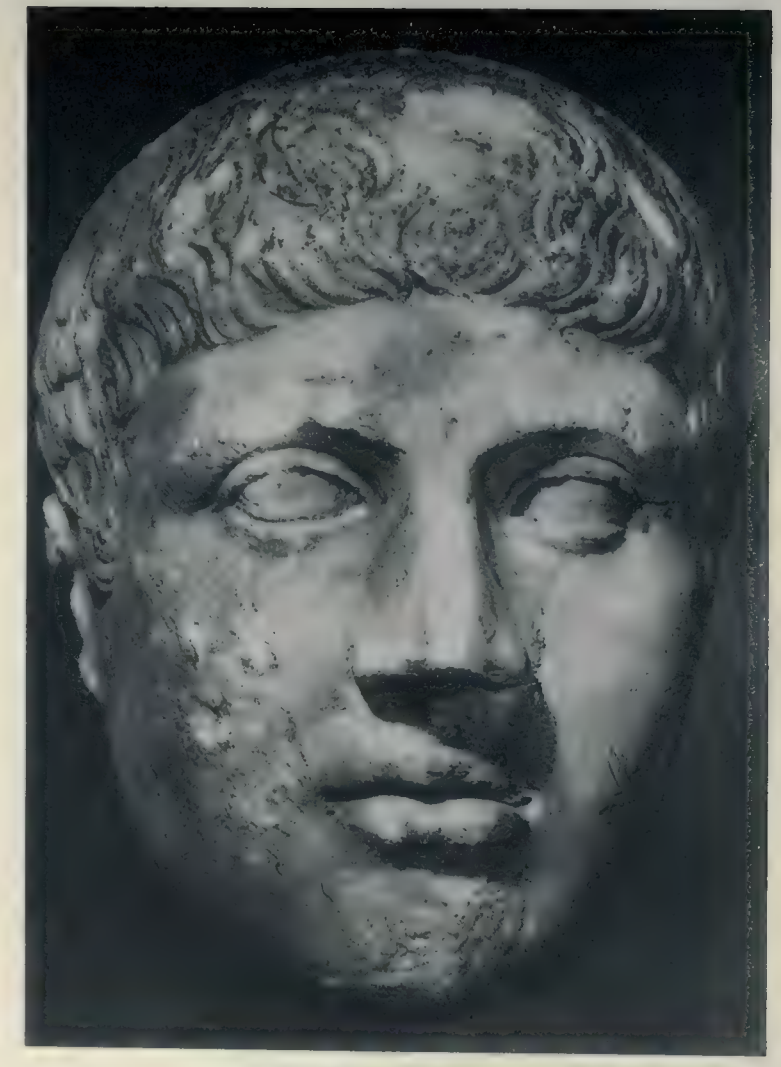
8491,1

8491,2

8491,3

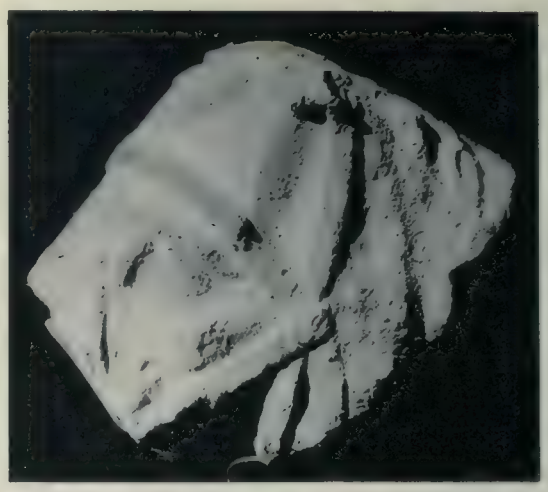


8493



8494

8495



8496

8499

8497

8498

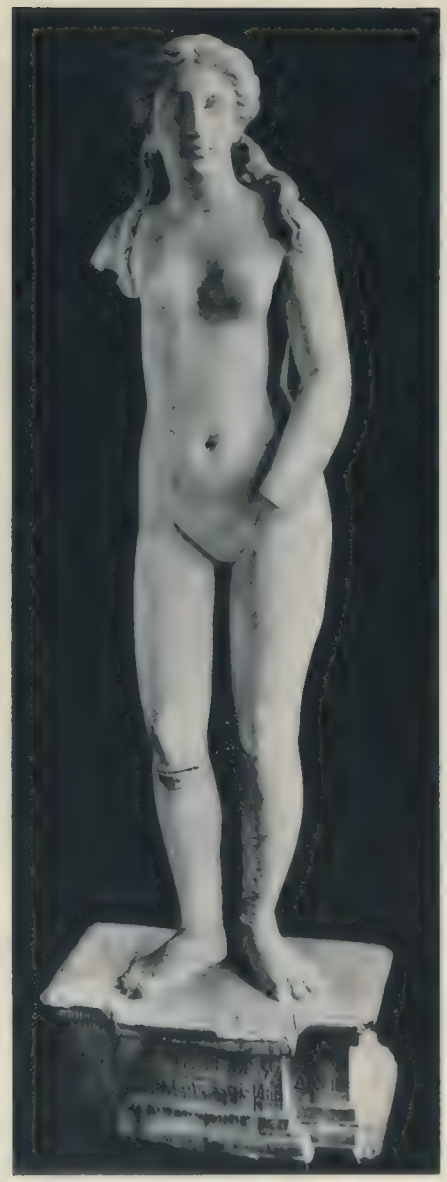
8500

8501

8503

8504

8505



8506

8507

8509

8508

8511

8512

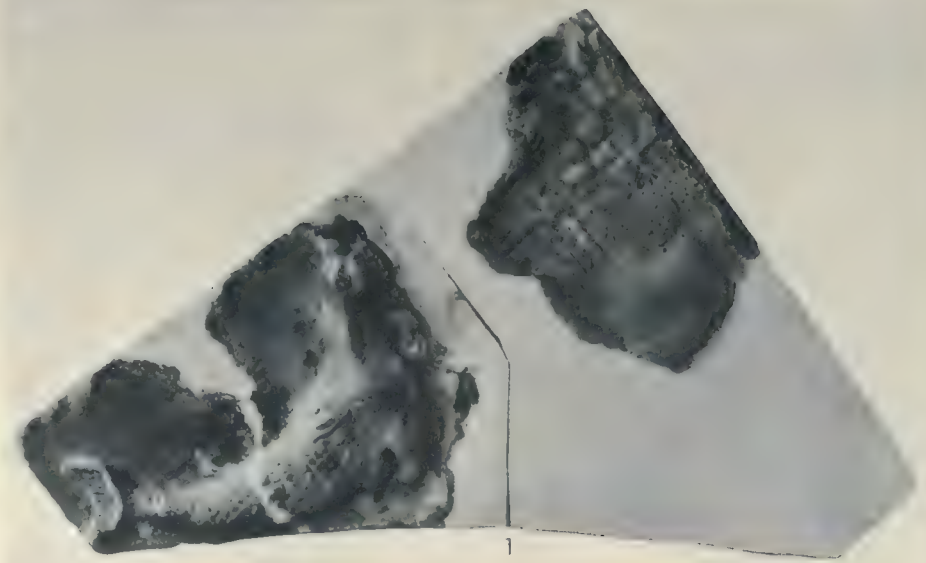
8513

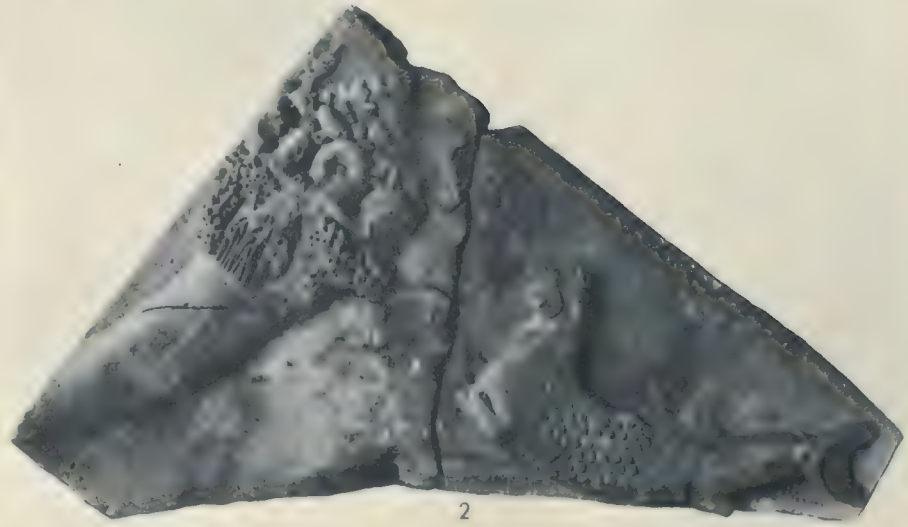
8514

8515,2

8515,1

8516,1

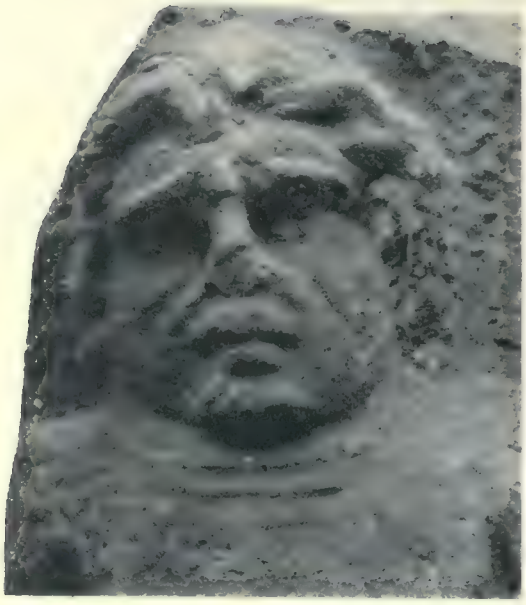




8517

8516,2

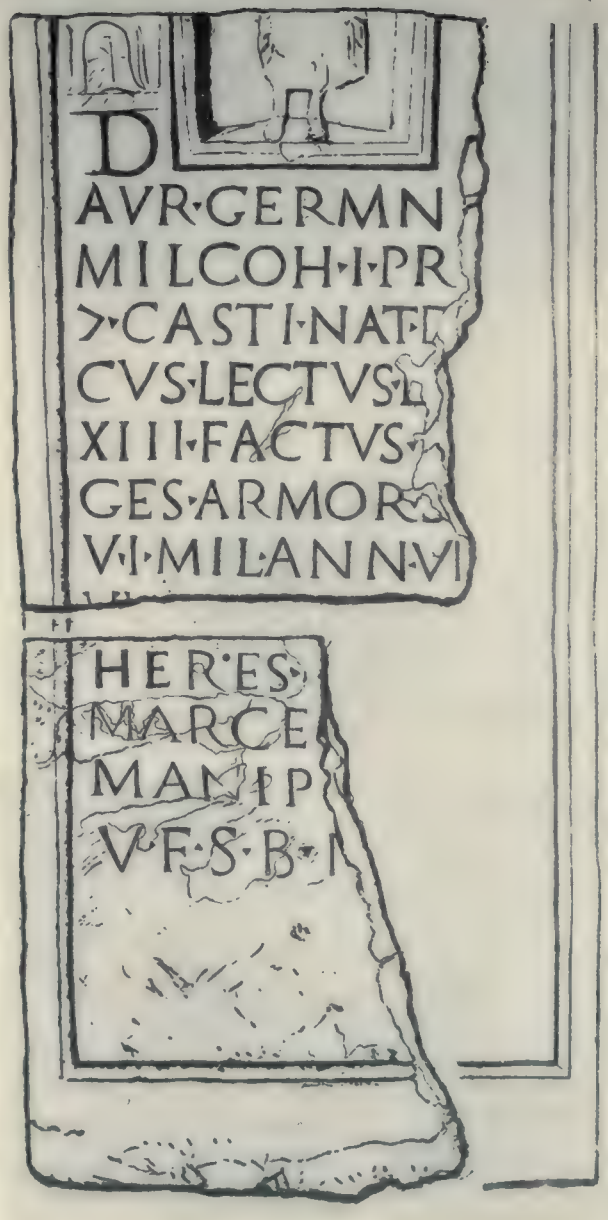
8518,1



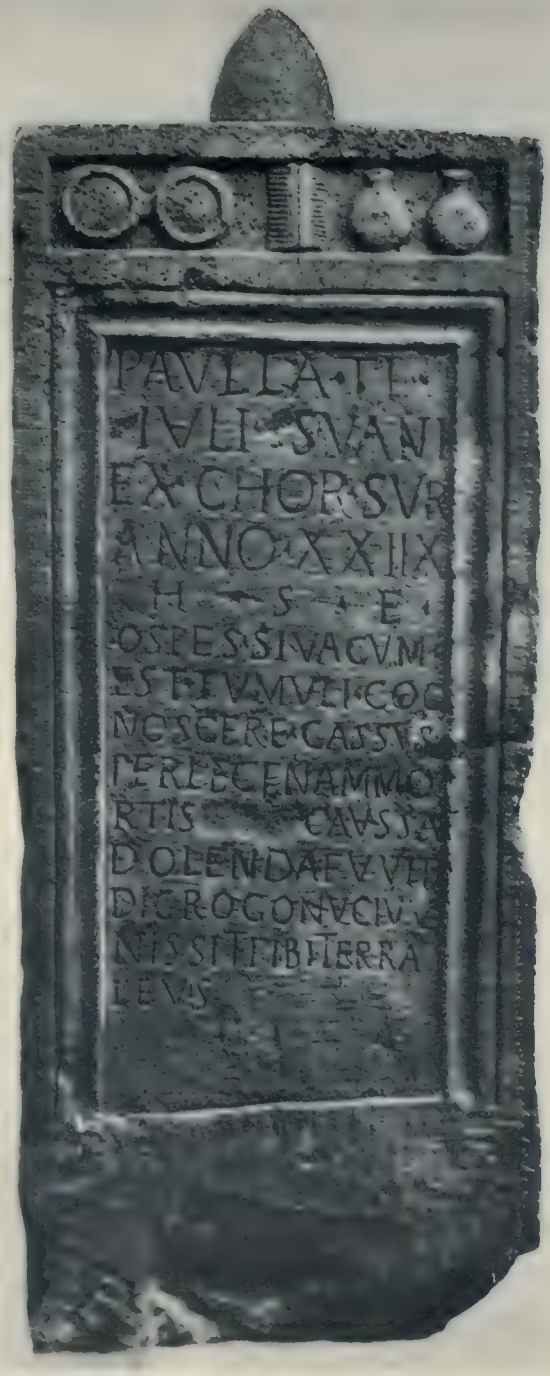
8518,2

8518,3

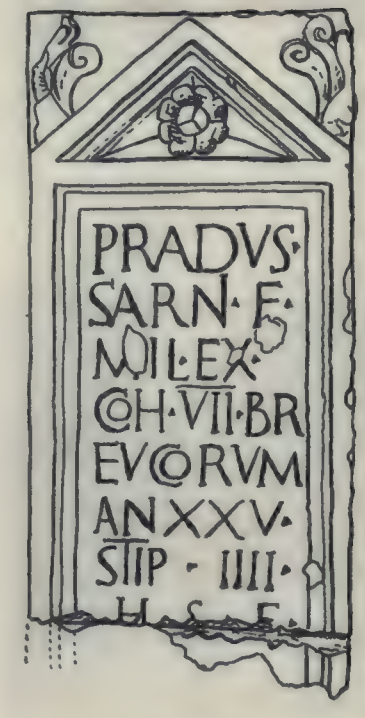
8519



8520



8521



8522

8523

8526

8524

8527

8525

8528

8529

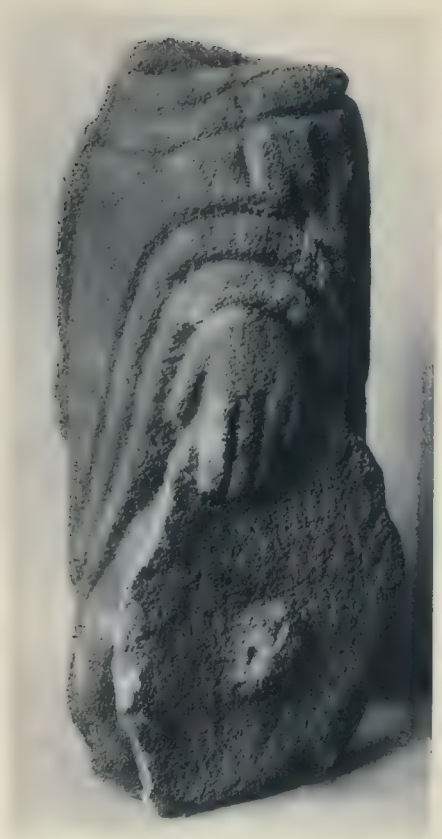
8530

8531,1

8531,2

8531,3

8531,4



8532

8533,2

8533,1

8533,3

8534

8535,1

8535,2

8535,3

8535,4

8535,5

8536

8537

8538

8541

8540

8539

8542

8543

8544

8546

8545

8547,2

8547,1

8547,3

8548,2

8548,1

8548,3

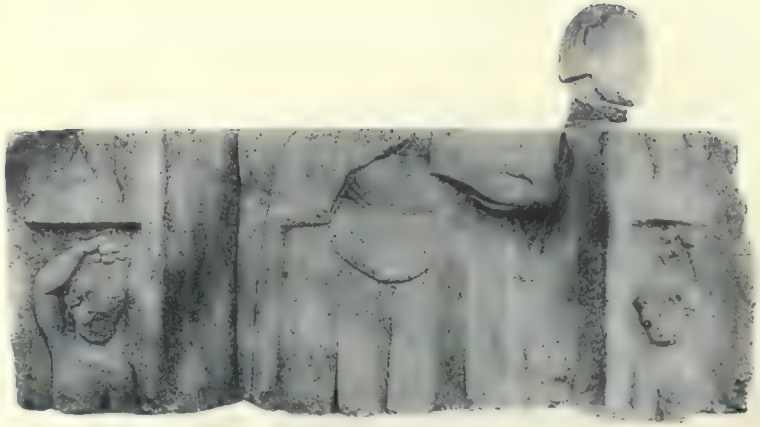
1

8549

2

8550

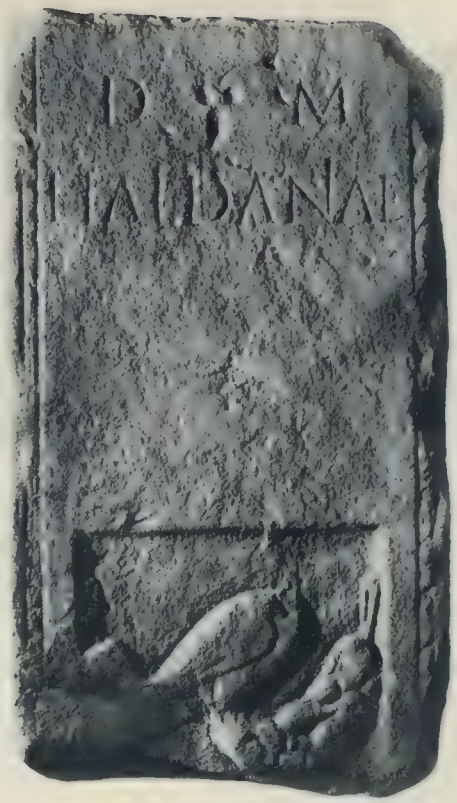
8551



8552,1

8552,2

8553,2



8553,1

8553,3

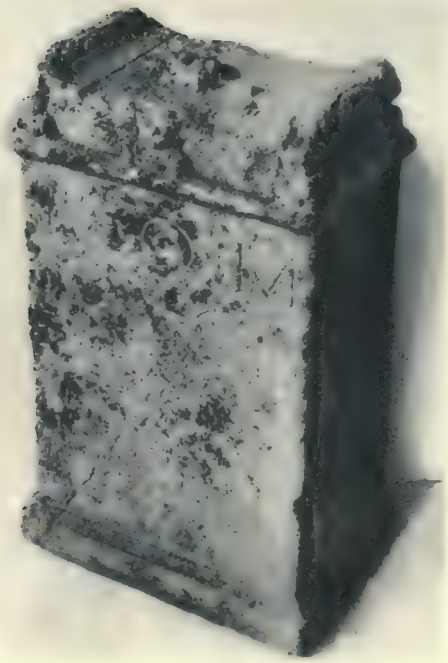
8554,2

8554,1

8554,3

8555,1

8555,2



8555,3

8555,4

8556,1

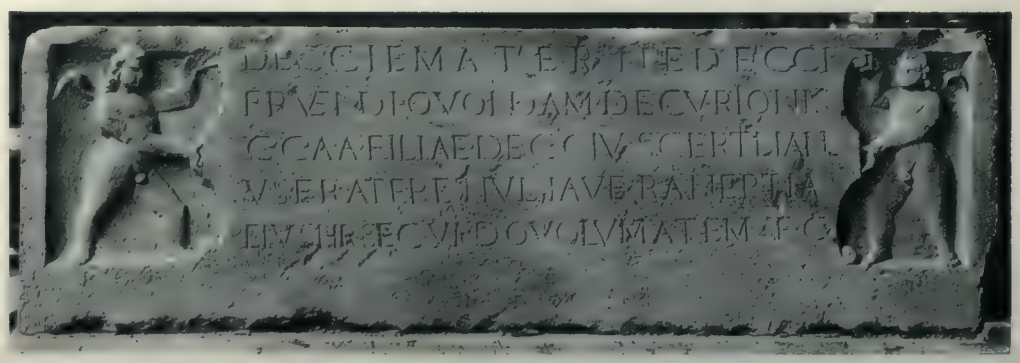
8556,3

8556,4

8556,2

8557

8559



8558

8560,1

8561

8560,2

8564,2

8564,1

8563

8562

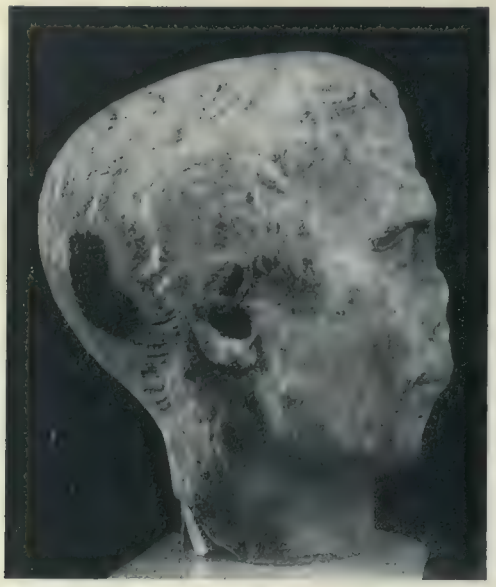
8565

8566

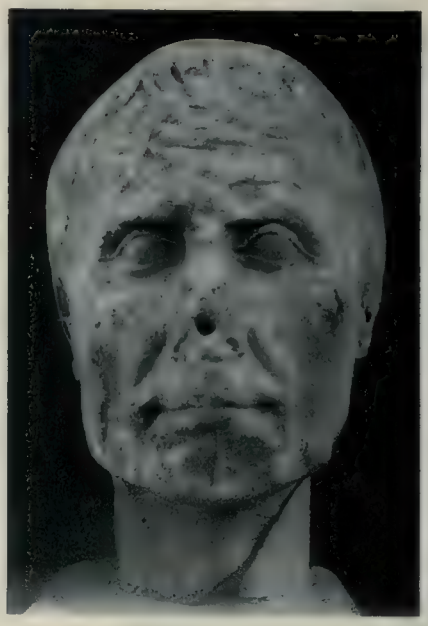
8567

8568

8569

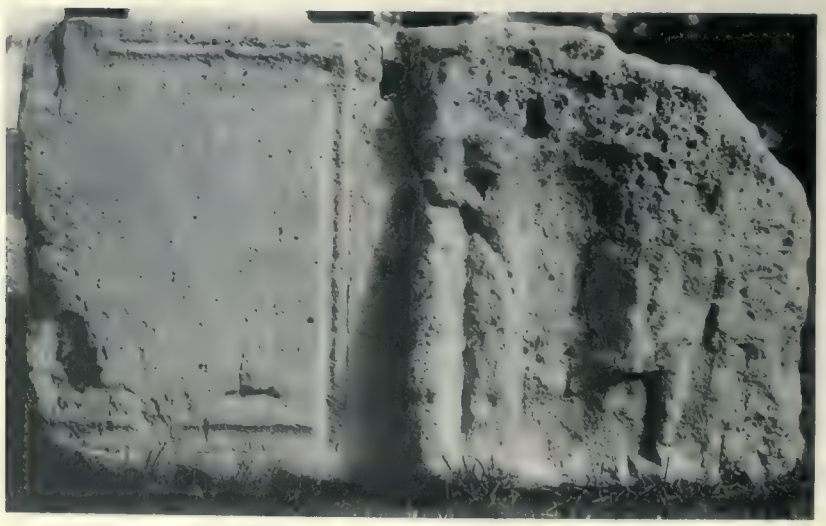


8570,2



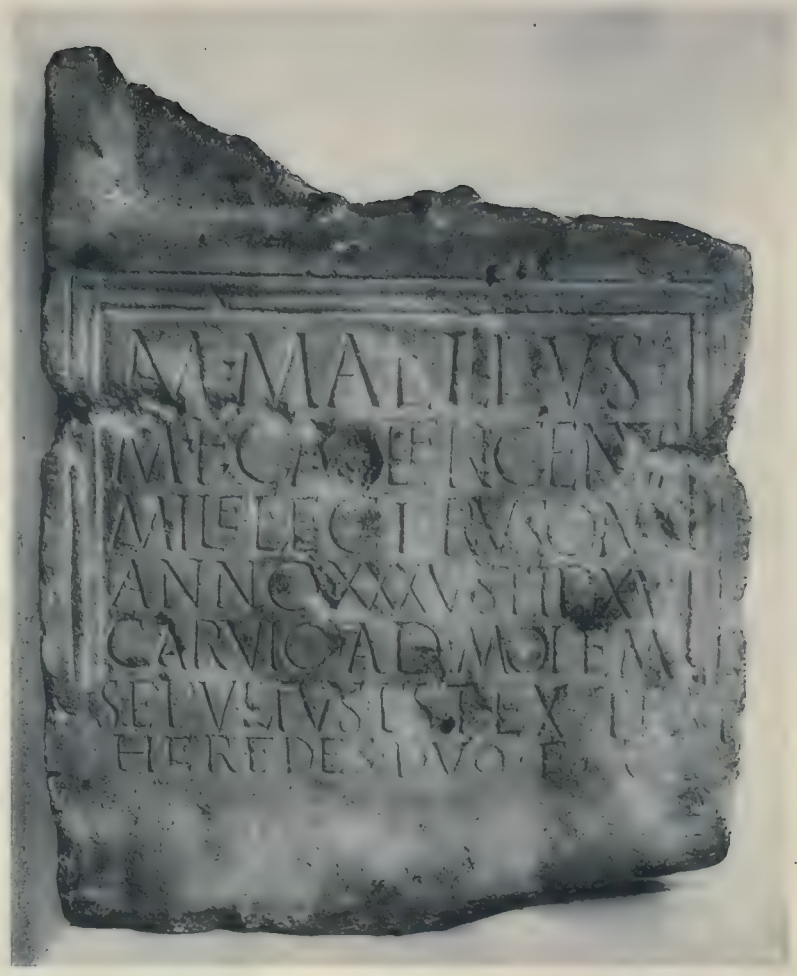
8570,1

8571,2



8571,2

8572



8574

8573,2

8573,1

8573,3

8575

8576

8576,2

8576,3

8577,4

8578

8577,3

8577,2

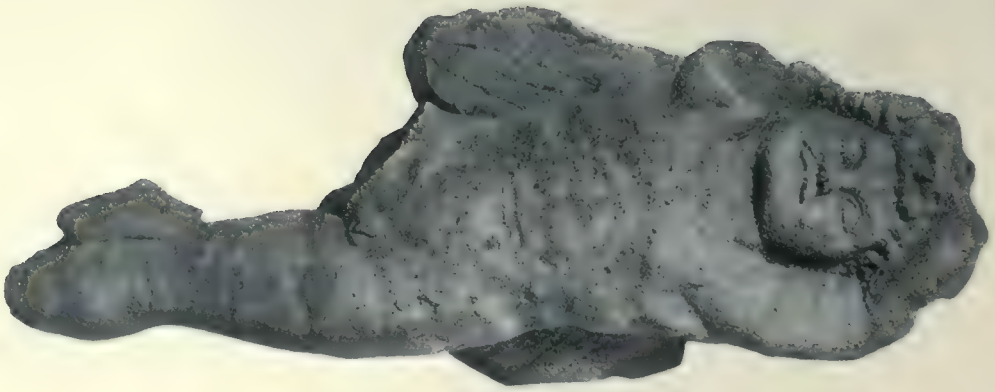
1

8579

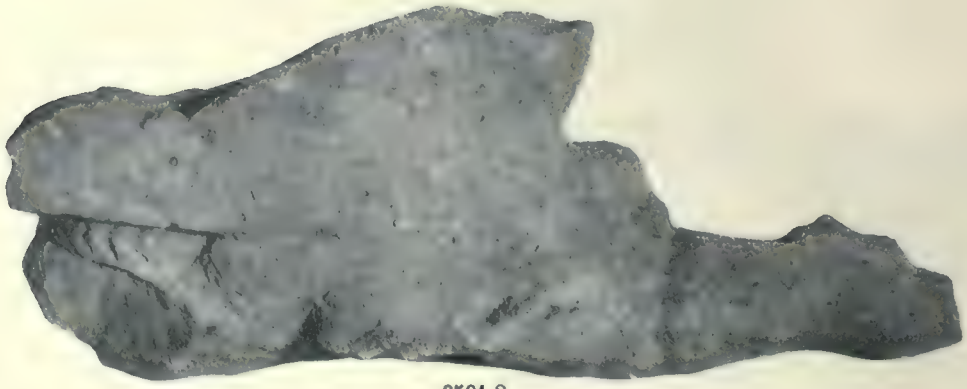
8577,1

8580,2

8580,1



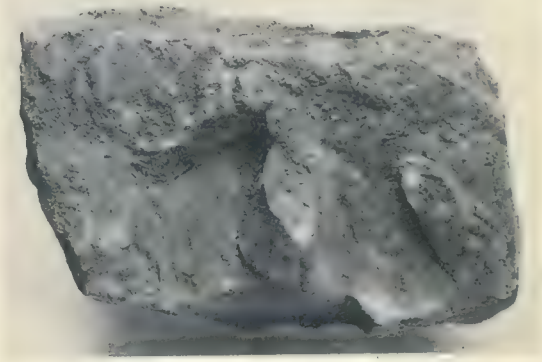
8581,1



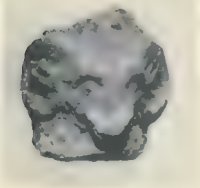
8581,2

8582

8583



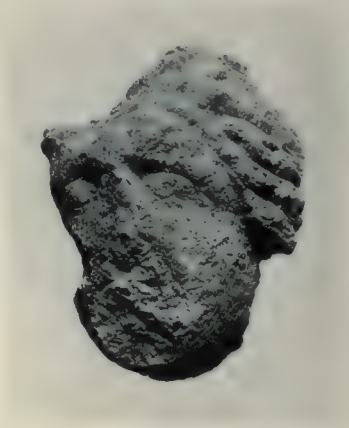
8584,1



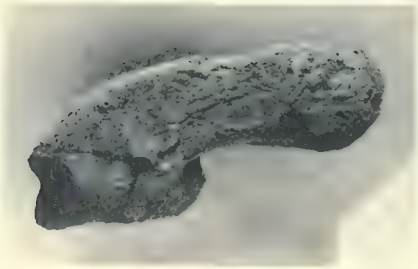
8584,2

8584,3

8587



8586



8585

8588

8589,1

8589,2

8590

8591

8592

8593

8596

8597

8594,1

8594,2

8594,3

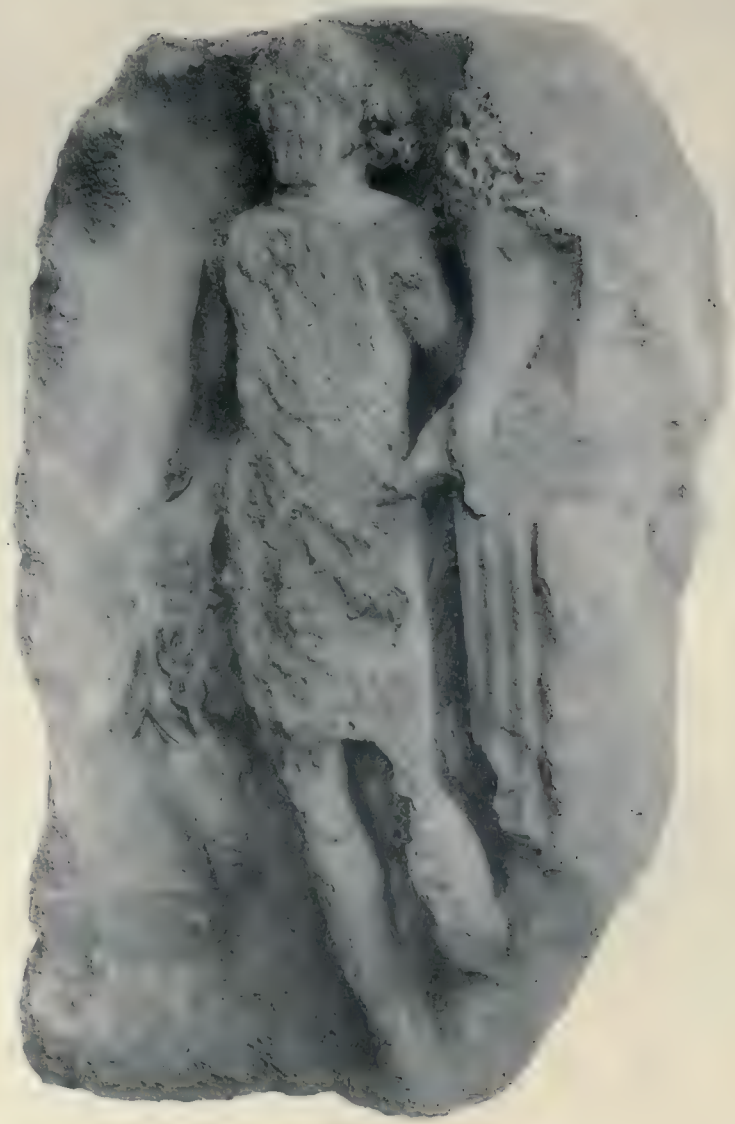
8594,4

8595,1

8595,2

8595,3

4003



4195

5251,1

5251,2

7047

7020

5261

5267

6184,1

6184,2

6184,3

6398

6671

7504

7695

7758, 7759

BINDING DEPT. NOV 1 1956

NB
1280
E86
t.11

Espérandieu, Émile
Recueil général des bas-reliefs de la Gaule romaine

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY